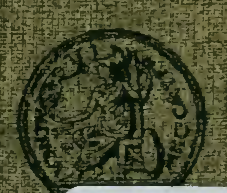
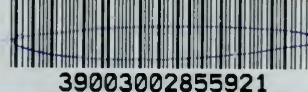
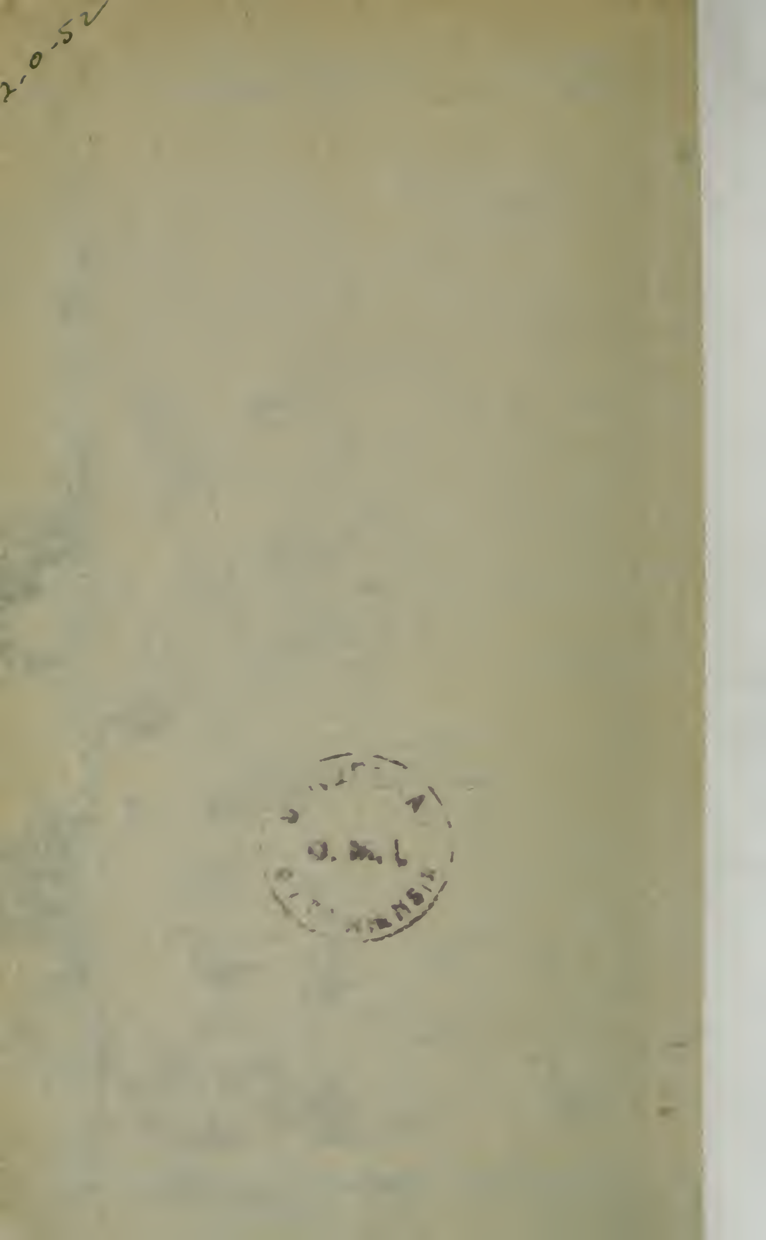
CH. GEORGIN

LES LATINS





HATIER
ÉDITEUR


2.0.52

LES LATINS

1er VOLUME



L'ITALIE ANCIENNE

LES LATINS

PAGES PRINCIPALES DES AUTEURS DU PROGRAMME

ET

MORCEAUX CHOISIS DES AUTEURS LATINS

à l'usage des Lycées et Collèges de garçons et de filles

CLASSES INFÉRIEURES

(5e et 4e)

LIVRE D'EXPLICATIONS ANNOTÉ

PAR

Ch. GEORGIN

Professeur de Première au Lycée Henri IV



PARIS

LIBRAIRIE HATIER

8, RUE D'ASSAS, 8

1922

Librairie A. HATIER, 8, rue d'Assas, PARIS (VIe)

CH. GEORGIN

Professeur de Première au Lycee Henri IV.

LES LATINS

Pages principales des auteurs du programme. Morceaux choisis de la littérature latine. Livre d'explications annoté.

2e Volume

CLASSES SUPÉRIEURES

(3e, 2e, 1re et 1re SUPre)

Un fort volume de 1200 pages in-16, broché.	**11 fr. »**
— — cartonné	**12 fr. 50**

Auteurs du programme contenus dans le 2e volume :

	Classes de
Pages et pensées morales	4e, 3e, 2e, 1re.
Anthologie des Poètes	3e, 2e, 1re.
Extraits du Théâtre	3e, 2e, 1re.
Conciones	1re.
Narrationes	3e.
CICÉRON. *De Senectute*	4e.
— *Catilinaires. - Pro Archia*	3e.
— *De Signis. - De Suppliciis. - Songe de Scipion*	2e.
— *Pro Milone. - Pro Murena. - Extraits des Discours. - Lettres choisies. - Extraits moraux*	1re.
— *Extraits des Ouvrages de Rhétorique*	1re supre.

	Classes de
SALLUSTE	3e.
LUCRÈCE. *Extraits*	1re.
TITE-LIVE, 3e décade	2e et 1re.
VIRGILE. *Bucoliques*	2e.
— *Géorgiques* (épisodes)	3e.
— *Énéide* Livres I, II, III.	4e.
— *Énéide* — IV-VIII	3e.
— *Énéide* — IX-XII.	2e.
— *Œuvres complètes*	1re.
HORACE. *Odes*	2e.
— *Satires et Epîtres*	1re.
SÉNÈQUE. *Extraits*	1re.
LUCAIN. *Extraits*	1re supre.
TACITE. *Vie d'Agricola. - Germanie*	2e.
— *Annales. - Histoires. - Dialogue des orateurs*	1re.
PLINE LE JEUNE. *Lettres choisies*	2e.

NOTA, — Pour éviter toute confusion, bien **spécifier** dans la commande s'il s'agit du **1er** volume (classes **inférieures**) ou du 2e volume (classes **supérieures**).

AVERTISSEMENT

Le présent volume est conçu avec le même esprit, la même méthode et sur le même plan que *les Latins* déjà parus. Il est fait *pour les élèves,* sans prétention érudite, sans développements littéraires ou historiques ; nos collégiens ont en mains des *Littératures*[1] et des *Histoires*. Ils ont surtout des maîtres qui commentent avec eux les textes. Nous avons été principalement préoccupé de fournir une annotation claire et précise, et de constituer un premier recueil, à la fois assez considérable, intéressant et *pratique*, de pages latines relativement faciles à expliquer [2].

Nous n'avons pas seulement voulu publier les morceaux qui sont inscrits au programme des classes de 5e et 4e, mais *compléter le volume déjà paru :* on trouvera donc ici des pages variées, d'un caractère particulièrement anecdotique ou moral, et qui permettront de prendre une première vue d'ensemble de la littérature latine. Un certain nombre de pages, aisées à classer sous l'étiquette de *Narrationes*, peuvent s'adresser à des élèves de Troisième ; tel discours de Mithridate, dans Justin, pourra intéresser des rhétoriciens. Souvent les élèves des classes supérieures, les jeunes filles, pour qui Horace ou Tacite offre des difficultés, auraient profit à reprendre, ne fût-ce qu'en dehors de la classe, quelques passages de César ou d'Ovide. Les étudiants qui veulent compléter leurs connaissances littéraires ne seront pas fâchés non plus de lire par

1. La librairie Hatier va prochainement publier une *Histoire de la Littérature latine*, simple et précise, dont l'auteur, M. Berthaut, a bien voulu accepter notre collaboration.

2. Pour les auteurs comme César, Q.-Curce, Justin, si nous ne les avons pas publiés tout entiers — et d'ailleurs les explique-t-on intégralement dans les classes? — nous en avons relié les extraits suivis par des analyses.

exemple les aventures de Psyché, qui sont dans ce volume. Mais réciproquement, il ne nous paraît pas inutile que même les débutants soient initiés à soupçonner, et tout au moins à *situer* les auteurs qu'ils expliqueront plus tard en détail.

Nous souhaitons que les lecteurs qui voudront bien user du second volume, conservent auprès d'eux le premier : les deux forment un tout que nous avons essayé de rendre, le plus possible, coordonné.

Certaines pages, qui nous ont semblé dignes d'être connues, ne sont certainement pas des modèles de latinité. Aulu-Gelle, Apulée, saint Augustin ne sont pas grammaticalement corrects et purs. Mais les élèves ont en leurs maîtres les guides les plus sûrs et les plus prudents, qui demeurent d'ailleurs libres du choix de leurs explications. L'expérience nous a appris que, même à notre époque, certains esprits qui ne rompent pas avec les études au sortir du collège, sont curieux de ces auteurs, dits secondaires, mais savoureux.

Des reproches qui ont été faits à l'autre volume le seront sans doute à celui-ci. Mais est-il possible qu'un ouvrage un peu complet ne soit pas compact? Et puisque la crise du livre continue, n'y a-t-il pas, au moins actuellement, un avantage à posséder un recueil unique?

Après plus de trente ans de métier, instruit par les expériences et les événements des dernières années, ému par les besoins de la jeunesse contemporaine si fiévreusement ardente, nous demeurons fidèle aux disciplines classiques, dont les esprits clairvoyants et désintéressés ont toujours, malgré les critiques chagrines de quelques modernistes ingrats et déçus, attesté l'efficacité éducative et la vitalité : elles ont — comment nier les faits? — préparé des générations claires, solides, équilibrées. Au terme de notre carrière, nous serions heureux d'avoir, pour une humble part, contribué à la renaissance, non simplement des études latines — qui ne sont que le moyen — mais à celle de la culture française et de l'esprit français.

Nous avons, comme dans l'autre volume, réparti les auteurs, selon l'ordre chronologique[1], par périodes :

Époque de Cicéron, 81 à 43 av. J.-C. (mort de Cicéron).

Siècle d'Auguste, 43 av. J.-C. à 14 ap. J.-C. (mort d'Auguste).

Époque impériale, 14 à 117 ap. J.-C. :

a) Sous les Juliens, 14-68 ;
b) Sous les Flaviens, 68-96 ;
c) Sous Nerva et Trajan, 96-117.

La décadence :

a) Le second siècle, de 117 à 192 (les Antonins) ;
b) Les troisième et quatrième siècles, la fin de l'Empire.

Appendice : la littérature chrétienne.

1. Cet ordre, se conformant à l'histoire, ne saurait être touché par les modifications possibles des programmes.

AUTEURS LATINS

inscrits au programme des Lycées et Collèges et contenus dans ce volume.

Pages et pensées morales [1]	Classes de	4e et 3e.
Narrationes [1]	—	3e.
CICÉRON, *De Senectute*	—	4e.
CORNELIUS NEPOS	—	5e et 4e
CÉSAR, *Guerre des Gaules*	—	4e.
OVIDE, *Métamorphoses*	—	4e.
QUINTE-CURCE, *Vie d'Alexandre* ...	—	4e.
PHÈDRE, *Fables*	—	5e.
JUSTIN, *Extraits*	—	5e.

1. Il sera aisé de retrouver, dans ce volume, *et à leur place chronologique*, les pages diverses, ainsi collectivement désignées dans le programme.

ÉPOQUE DE CICÉRON

(81-43 av. J.-C.).

CICÉRON

(106-43 av. J.-C.).

DE SENECTUTE

Presque tous les ouvrages philosophiques de Cicéron ont été composés entre la bataille de Pharsale (août 48) et la mort de César (15 mars 44). Pendant cette période, l'orateur, éloigné par force de la vie politique, consacra ses loisirs à écrire des traités de rhétorique et de morale : *De Finibus* (45), *Tusculanes*, *De Officiis*, *De Senectute*, *De Amicitia*, etc. (44).

Peu original comme philosophe, car il n'a guère fait que résumer et concilier les systèmes des Grecs, plus volontiers moraliste et particulièrement préoccupé, en Romain, de morale sociale et pratique, Cicéron a donné deux aimables *dialogues*, à la manière de Platon, sur l'*Amitié* et sur la *Vieillesse*. Il avait 62 ans quand il rédigea le *De Senectute;* aux déboires de la vie politique venait de s'ajouter le deuil le plus cruel : Cicéron avait perdu, en 45, sa fille Tullia. Il écrivait, pour se consoler de ses chagrins publics et privés.

Après une dédicace à son ami Pomponius Atticus (1-3), Cicéron se propose de reproduire un entretien qui eut lieu, en 150, entre Caton l'Ancien, Lælius et le second Africain (Scipion Émilien), sur la vieillesse. Le vieux Caton va prouver qu'elle n'est point, comme on le croit trop, inutile et malheureuse (4-14). Il réfute quatre griefs qu'on lui fait d'ordinaire et parle, en finissant, de la mort et de l'immortalité de l'âme (15-86). Le dialogue, qui devient vite un monologue, n'a rien de rigide; les idées ont même parfois quelque flottement.

Caton n'a point ici l'humeur âpre et grondeuse qui fut la sienne. Il a de la bonhomie et de l'esprit : il est éloquent dans ses dernières paroles. Tout l'ouvrage respire la simplicité et la douceur : on y retrouve quelque reflet de la grâce du maître grec. On y goûte surtout la sérénité, et cette qualité rend de telles pages, quand on songe en quelles douloureuses circonstances elles furent écrites, particulièrement émouvantes.

CATO MAJOR DE SENECTUTE (44).

Ad T. Pomponium Atticum.

Dédicace à Atticus :

I. 1. O Tite[1], si quid ego adjuero curamve levasso[2],
Quæ nunc te coquit et versat in pectore fixa,
Ecquid erit præmi[3] ?

Licet enim mihi versibus eisdem affari te, Attice, quibus affatur Flamininum

Ille vir haud magna cum re[4], sed plenu[5] fidei ;

quanquam certo scio non, ut Flamininum,

Sollicitari te, Tite, sic noctesque diesque ;

novi enim moderationem animi tui et æquitatem[6], teque non cognomen solum Athenis deportasse, sed humanitatem et prudentiam[7] intelligo. Et tamen te suspicor eisdem rebus[8], quibus me ipsum, interdum gravius commoveri, quarum consolatio et major[9] est et in aliud tempus differenda. Nunc autem visum est mihi de senectute aliquid ad te conscribere.

2. Hoc enim onere[10], quod mihi commune tecum est, aut jam urgentis aut certe adventantis senectutis et te et me etiam ipsum levari volo : etsi te quidem id modice ac sapienter, sicut omnia, et ferre et laturum esse certo scio. Sed mihi, cum de senectute vellem aliquid scribere, tu occurrebas dignus eo munere, quo uterque nostrum communiter uteretur. Mihi quidem ita jucunda hujus libri confectio fuit, ut non modo omnes absterserit senectutis molestias, sed effecerit mollem etiam et jucundam senectutem. Nunquam igitur digne

1 Ces vers sont d'Ennius, *Annales*, X. — C'est un pâtre qui parle au général T. Quinctius Flamininus, fort embarrassé dans sa campagne contre Philippe, roi de Macédoine : le berger propose au général de lui indiquer un sentier pour tourner la position de l'ennemi.

2 **Adjuero, levasso,** archaïsmes pour *adjuvero, levavero.*

3. **Ecquid erit præmi,** *quelle sera ma récompense ?*

4. **Haud magna cum re** = sans grand patrimoine.

5. **Plenu** = *plenus.*

6 **Æquitatem,** *l'équilibre* (moral).

7. **Humanitatem et prudentiam,** *ta culture et tes lumières.*

8. **Rebus,** les événements actuels, au moment de la mort de César.

9. **Major,** *plus difficile* que la consolation de vieillir.

10. **Onere** : Atticus est alors âgé de 66 ans; Cicéron est dans sa 63e année

satis laudari philosophia poterit, cui qui pareat [1] omne tempus ætatis sine molestia possit degere.

3. Sed de ceteris et diximus multa et sæpe dicemus; hunc librum ad te de senectute misimus. Omnem autem sermonem tribuimus non Tithono, ut Aristo Cius (parum enim esset auctoritatis in fabula), sed M. Catoni seni, quo [2] majorem auctoritatem haberet oratio; apud quem [3] Lælium et Scipionem facimus [4] admirantes quod is tam facile senectutem ferat eisque eum respondentem. Qui si eruditius videbitur disputare quam consuevit ipse in suis libris, attribuito litteris Græcis, quarum constat eum perstudiosum fuisse in senectute. Sed quid opus est plura [5] ? Jam enim ipsius Catonis sermo explicabit nostram omnem de senectute sententiam.

Commencement de l'entretien.

II. 4. **Scipio.** Sæpenumero admirari soleo cum hoc C, Lælio cum [6] ceterarum rerum tuam excellentem, M. Cato, perfectamque sapientiam, tum vel maxime, quod nunquam tibi senectutem gravem esse senserim, quæ plerisque senibus sic odiosa est, ut onus se Ætna gravius dicant sustinere.

Cato. Rem haud sane difficilem, Scipio et Læli, admirari videmini. Quibus enim nihil est in ipsis opis [7] ad bene beateque vivendum, eis omnis ætas gravis est; qui autem omnia bona a se ipsi petunt. iis nihil malum potest videri, quod naturæ necessitas afferat. Quo in genere est in primis senectus; quam ut adipiscantur omnes optant, eamdem accusant adepti; tanta est stultitiæ inconstantia atque perversitas! Obrepere aiunt eam citius, quam putavissent. Primum quis coegit eos falsum putare? Qui [8] enim citius adolescentiæ senectus quam pueritiæ adolescentia obrepit ? Deinde qui minus gravis esset iis senectus, si octingentesimum annum agerent quam si octogesimum ? præterita enim ætas, quamvis longa, cum effluxisset, nulla consolatio permulcere posset stultam [9] senectutem.

1. **Cui qui pareat**, *puisque celui qui lui obéit.*
2. **Quo**, *pour que grâce à lui.*
3. **Apud quem**, *dans la maison de celui-ci.*
4. **Facimus**, *nous représentons.*
5. **Plura**, s.-entend. *dicere* (*en dire davantage*).
6. **Cum... tum**, *d'une part, de l'autre.* — **Ceterarum rerum sapientiam**, *ta sagesse sur tous les autres points.*
7. **Nihil opis**, *aucune ressource.*
8. **Qui**, *comment ? en quoi ?*
9. **Stultam**. Pour un stoïcien, ne pas obéir aux lois de la nature, c'est *sottise.*

5. Quocirca si sapientiam meam admirari soletis (quæ utinam digna esset opinione vestra nostroque[1] cognomine !) in hoc sumus sapientes, quod naturam optimam ducem tanquam deum sequimur eique paremus; a qua non verisimile est, cum ceteræ partes ætatis bene descriptæ sint, extremum actum[2] tanquam ab inerti poeta esse neglectum. Sed tamen necesse fuit esse aliquid extremum et, tanquam in arborum bacis terræque fructibus, maturitate tempestiva[3] quasi vietum et caducum : quod[4] ferendum est molliter[5] sapienti : quid est enim aliud Gigantum modo[6] bellare cum dis nisi naturæ repugnare[7] ?

6. **Lælius**. Atqui, Cato, gratissimum nobis, ut etiam pro Scipione pollicear, feceris, si, quoniam speramus, volumus quidem[8] certe senes fieri, multo ante a te didicerimus, quibus facillime rationibus ingravescentem ætatem ferre possimus.

Cato. Faciam vero, Læli, præsertim si utrique vestrum, ut dicis, gratum futurum est.

Lælius. Volumus sane, nisi molestum est, Cato, — tanquam[9] longam aliquam viam confeceris, quam nobis quoque ingrediendum sit, — istuc[10], quo pervenisti, videre quale sit.

III. 7. **Cato**. Faciam, ut potero, Læli : sæpe enim interfui querelis æqualium meorum — pares autem, vetere proverbio, cum paribus facillime congregantur —, quæ C. Salinator, quæ[11] Sp. Albinus, homines consulares, nostri fere æquales, deplorare solebant, tum quod[12] voluptatibus carerent, sine quibus vitam nullam putarent, tum quod spernerentur ab iis, a quibus essent coli soliti; qui mihi non id videbantur accusare, quod esset accusandum. Nam si id culpa senectutis accideret, eadem mihi usu venirent reliquisque omnibus majoribus natu, quorum ego multorum cognovi senectutem sine querela, qui se

1. **Nostro** : Caton et Lælius sont également appelés *sages*.

2 **Extremum actum**, *le dernier acte* (du drame de la vie), *la vieillesse*.

3. **Maturitate tempestiva**, *après la maturité régulière*.

4. **Quod**, *cette dernière période*.

5. **Molliter**, *sans mauvaise grâce*.

6. **Gigantum modo**, *à la façon des Géants*.

7. Ce qui revient à dire : *lutter contre la nature, c'est. comme les Géants, lutter inutilement contre les dieux*.

8. **Volumus quidem**, *puisque du moins nous désirons*.

9. **Tanquam**, *comme si, puisque tu as pour ainsi dire*.

10. Construire: *volumus videre quale sit istuc* (cette *chose*, la *vieillesse*) *quo pervenisti*.

11. **Quæ deplorare solebant**, construction irrégulière, qui développe le mot *querelis* : c'est-à-dire les *choses qu'ils avaient coutume de déplorer*...

12. **Tum quod**, *soit à savoir que ;* le subjonctif indique *la pensée* de ceux qui se plaignent.

et libidinum vinculis laxatos esse non moleste ferrent nec a suis despicerentur. Sed omnium istius modi querelarum in moribus[1] est culpa, non in ætate; moderati enim et nec difficiles nec inhumani senes tolerabilem senectutem agunt; importunitas[2] autem et inhumanitas omni ætati molesta est.

8. **Lælius.** Est, ut dicis, Cato; sed fortasse dixerit[3] quispiam tibi propter opes et copias et dignitatem tuam tolerabiliorem senectutem videri, id autem non posse multis contingere.

Cato. Est istud quidem, Læli, aliquid, sed nequaquam in isto sunt omnia; ut Themistocles fertur Seriphio[4] cuidam in jurgio respondisse, cum ille dixisset non eum sua, sed patriæ gloria splendorem assecutum : « Nec hercule, inquit, si ego Seriphius essem, nec tu, si Atheniensis, clarus unquam fuisses. » Quod eodem modo de senectute dici potest : nec enim in summa inopia levis esse senectus potest, ne sapienti quidem, nec insipienti etiam in summa copia non gravis.

9. Aptissima omnino sunt, Scipio et Læli, arma senectutis artes[5] exercitationesque virtutum, quæ in omni ætate cultæ, cum diu multumque vixeris, mirificos efferunt fructus, non solum, quia nunquam deserunt, ne extremo quidem tempore ætatis (quanquam id quidem maximum est), verum etiam quia conscientia bene actæ vitæ multorumque bene factorum recordatio jucundissima est.

IV. 10. Ego Quintum Maximum eum, qui Tarentum recepit, senem adolescens ita dilexi ut æqualem; erat enim in illo viro comitate condita[6] gravitas, nec senectus mores mutaverat : quanquam eum colere cœpi non admodum grandem natu, sed tamen jam ætate provectum; anno enim post consul primum fuerat quam[7] ego natus sum, cumque eo quartum consule adolescentulus miles ad Capuam profectus sum quintoque anno post ad Tarentum; quæstor deinde quadriennio post factus sum, quem magistratum gessi consulibus Tuditano et Cethego, cum quidem ille admodum senex suasor legis Cinciæ de donis et muneribus fuit. Hic et bella gerebat ut adolescens, cum plane grandis esset, et Hannibalem juveniliter exsul-

1. **In moribus,** *dans le caractère.*
2. **Importunitas,** *le caractère difficile.*
3. **Dixerit,** au parfait du subjonctif : *peut dire.*
4. **Seriphio cuidam** : *un habitant de Séripho,* une des Cyclades
5. **Artes.** *les études libérales.*
6. **Condita** (de *condio*), *assaisonnée.*
7. **Post** à rapprocher de *quam* (*postquam*)

tantem patientia[1] sua molliebat; de quo præclare familiaris noster Ennius :

Unus homo nobis cunctando restituit rem;
Nœnum [2] rumores ponebat ante salutem :
Ergo postque magisque [3] viri nunc gloria claret.

11. Tarentum vero qua vigilantia, quo consilio recepit! Cum quidem, me audiente, Salinatori, qui amisso oppido fugerat in arcem, glorianti atque ita dicenti : « Mea opera, Quinte Fabi, Tarentum recepisti : » « Certe, inquit ridens; nam, nisi tu amisisses, nunquam recepissem. » Nec vero in armis præstantior quam in toga; qui consul iterum, Sp. Carvilio collega quiescente, C. Flaminio tribuno plebis, quoad potuit, restitit, agrum Picentem et Gallicum viritim contra senatus auctoritatem dividenti; augurque cum[4] esset, dicere ausus est optimis auspiciis ea geri, quæ pro reipublicæ salute gererentur; quæ contra rempublicam ferrentur[5], contra auspicia ferri.

12. Multa in eo viro præclara cognovi, sed nihil admirabilius quam quo modo ille mortem filii tulit, clari viri et consularis. Est in manibus laudatio[6], quam cum legimus, quem philosophum non contemnimus? Nec vero ille in luce[7] modo atque in oculis civium magnus, sed intus domique præstantior. Qui sermo, quæ præcepta! quanta notitia antiquitatis, scientia juris augurii! Multæ etiam, ut[8] in homine Romano, litteræ : omnia memoria tenebat, non domestica solum, sed etiam externa bella. Cujus sermone ita tum cupide fruebar, quasi jam divinarem id, quod evenit, illo exstincto fore, unde discerem, neminem.

V. 13. Quorsus igitur hæc tam multa de Maximo? quia profecto videtis nefas esse dictu miseram fuisse talem senectutem. Nec tamen omnes possunt esse Scipiones aut Maximi, ut urbium expugnationes, ut pedestres navalesve pugnas, ut bella a se gesta, ut triumphos recordentur : est etiam[9]

1. **Patientia sua**, *sa temporisation*.
2. **Nœnum**, forme archaïque pour *non*.
3. **Postque magisque**, *depuis et plus que jamais*.
4. **Cum** a un sens restrictif : *encore que*.
5. **Ferrentur**, *étaient proposées*.
6. **Laudatio**, *l'éloge funèbre* du fils par son père.
7. **In luce**, *dans le plein jour de la vie publique*. — **Domi**, *dans la vie privée*.
8. **Ut**, *en tant que*. — **Ut in** se traduira simplement par *pour*.
9. **Est etiam**, *en revanche, il y a encore*.

quiete et pure atque eleganter[1] actæ ætatis placida ac lenis senectus, qualem accepimus Platonis, qui uno et octogesimo anno scribens est mortuus: qualem Isocratis, qui eum librum, qui Panathenaicus inscribitur, quarto et nonagesimo anno scripsisse se dicit vixitque quinquennium postea; cujus magister Leontinus Gorgias centum et septem complevit annos neque unquam in suo studio atque opere cessavit; qui, cum ex eo quæreretur, cur tam diu vellet esse in vita : « Nihil habeo, inquit, quod accusem senectutem » : præclarum responsum et docto homine dignum.

14. Sua enim vitia insipientes et suam culpam in senectutem conferunt; quod non faciebat is, cujus modo mentionem feci, Ennius :

> Sicut fortis equus, spatio qui sæpe supremo[2]
> Vicit Olympia[3], nunc senio confectu[4] quiescit.

Equi fortis et victoris senectuti comparat suam ; quem quidem probe meminisse potestis : anno enim undevicesimo post ejus mortem hi[5] consules, T. Flamininus et M' Acilius, facti sunt; ille autem Cæpione et Philippo iterum consulibus mortuus est, cum ego quinque et sexaginta annos natus legem Voconiam[6] magna voce et bonis lateribus suasissem. Annos septuaginta natus (tot enim vixit), Ennius ita ferebat duo quæ maxima putantur onera, paupertatem et senectutem, ut eis pæne delectari videretur.

Quatre reproches faits à la vieillesse.

15. Etenim, cum complector animo, quatuor reperio causas cur senectus misera videatur : unam, quod avocet a rebus gerendis; alteram, quod corpus faciat infirmius; tertiam, quod privet omnibus fere voluptatibus ; quartam, quod haud procul absit a morte. Earum, si placet[7], causarum, quanta quamque sit justa unaquæque videamus.

1er REPROCHE : *la vieillesse interdit l'action.*

VI. « A rebus gerendis senectus abstrahit. » Quibus ? an iis,

1. **Eleganter**, *délicatement.*
2. **Spatio supremo**, *au dernier tour de piste.*
3. **Vicit Olympia**, acc. pl. neutre grec : *a été vainqueur aux jeux olympiques.*
4. **Confectu** = *Confectus*
5. **Hi**, *actuels.*
6. **Legem Voconiam**, loi proposée par le tribun Voconius (169) sur l'héritage des femmes.
7. **Si placet**, *s'il vous plaît.*

quæ juventute geruntur et viribus? Nullæne igitur res sunt seniles, quæ vel infirmis corporibus animo tamen administrentur? Nihil ergo agebat Q. Maximus, nihil L. Paulus[1], pater tuus, socer optimi viri, filii mei? Ceteri senes, Fabricii, Curii, Coruncanii, cum rempublicam consilio et auctoritate defendebant, nihil agebant?

16. Ad Appii Claudii senectutem accedebat etiam ut cæcus esset : tamen is, cum sententia senatus inclinaret ad pacem cum Pyrrho fœdusque faciendum, non dubitavit dicere illa, quæ versibus persecutus est Ennius

> Quo vobis mentes, rectæ quæ stare solebant
> Antehac, dementes sese flexere viai[2] ?

ceteraque gravissime : notum enim vobis carmen est; etiam ipsius Appii exstat oratio. Atque hæc ille egit septimo decimo anno post alterum consulatum, cum inter duos consulatus anni decem interfuissent censorque ante superiorem consulatum fuisset ; ex quo intelligitur, Pyrrhi bello grandem sane fuisse : et tamen sic a patribus accepimus[3].

17. Nihil igitur afferunt, qui in re gerenda versari senectutem negant, similesque sunt, ut si qui[4] gubernatorem in navigando nihil agere dicant, cum alii malos scandant, alii per foros cursent, alii sentinam exhauriant, ille[5] clavum tenens quietus sedeat in puppi : non facit ea, quæ juvenes, at vero majora et meliora facit. Non viribus aut velocitate aut celeritate corporum res magnæ geruntur, sed consilio, auctoritate, sententia; quibus non modo non orbari, sed etiam augeri senectus solet.

18. Nisi forte ego vobis, qui et miles et tribunus et legatus et consul versatus sum in vario genere bellorum, cessare nunc videor, cum bella non gero; at senatui quæ sint gerenda præscribo et quo modo : Carthagini male jam diu cogitanti bellum multo ante denuntio[6], de qua vereri non ante desinam quam illam excisam esse cognovero.

19. Quam palmam utinam di immortales, Scipio, tibi reservent, ut avi[7] reliquias persequare ! cujus a morte sextus

1. **Paulus**, *Paul-Emile.*
2. **Quo viai** (gen. arch. pour *viæ*), *en quel sens ?*
3. **Accepimus**, *nous avons appris.*
4. **Ut si qui** = *illis qui.*
5. **Ille**, *lui, le pilote*
6. **Bellum multo ante denuntio**, *je déclare la guerre bien à l'avance.*
7. **Avi**, le premier Africain (234-183), vainqueur de Zama (202). Le second Africain, Scipion-Emilien, devait détruire Carthage en 146.

hic et tricesimus annus est, sed memoriam illius viri omnes excipient anni consequentes. Anno ante me censorem [1] mortuus est, novem annis post meum consulatum, cum consul iterum me consule creatus esset : num igitur, si ad centesimum annum vixisset, senectutis eum suæ pæniteret ? Nec enim excursione nec saltu nec eminus hastis aut cominus gladiis uteretur, sed consilio, ratione, sententia : quæ nisi essent in senibus, non summum consilium majores nostri appellassent senatum [2].

20. Apud Lacedæmonios quidem ii, qui amplissimum magistratum gerunt, ut sunt, sic etiam nominantur senes [3]. Quod si legere aut audire voletis externa, maximas respublicas ab adolescentibus labefactatas, a senibus sustentatas et restitutas reperietis.

Cedo [4], qui vestram rempublicam tantam amisistis tam cito ?

sic enim percontantur, ut est in Nævii poetæ ludo [5] ; respondentur et alia et hoc in primis :

Proveniebant oratores novi, stulti adolescentuli ;

temeritas est videlicet florentis ætatis, prudentia senescentis.

VII. 21. « At [6] memoria minuitur. » Credo, nisi eam exerceas aut etiam si sit natura tardior [7]. Themistocles omnium civium perceperat [8] nomina : num igitur censetis eum, cum ætate processisset, qui Aristides esset, Lysimachum [9] salutare solitum ? Equidem non modo eos novi, qui sunt, sed eorum patres etiam et avos ; nec sepulcra legens vereor, quod aiunt [10], ne memoriam perdam ; his enim ipsis legendis [11] in memoriam redeo mortuorum. Nec vero quemquam senem audivi oblitum, quo loco thesaurum obruisset : omnia quæ curant meminerunt, vadimonia [12] constituta, qui sibi, cui ipsi debeant.

1. **Censorem**. Caton fut censeur en 184.

2. **Senatum**. Le mot vient de *senex*.

3. **Ut sunt, sic etiam nominantur senes**, *sont des vieillards et portent aussi ce nom de vieillards* (γέροντες).

4. **Cedo** (contraction pour *cedito* : proprement *donne*) = *allons, voyons !* — **Qui**, *comment ?*

5. **In ludo**, *dans le théâtre*.

6. **At**, *mais dit-on* (objection).

7. **Tardior**, *un peu lente*.

8. **Perceperat**, *avait appris par cœur*.

9. **Lysimachum**, *Lysimaque*, père d'Aristide. **Qui Aristides esset** (subj. d'attraction modale), *celui qui était Aristide, Aristide*.

10. **Quod aiunt**, *comme on le dit généralement*, selon le proverbe qui prétend qu'à lire les inscriptions des tombeaux on perd la mémoire.

11. **His legendis**, *en les lisant*.

12. **Vadimonia**, *les assignations à comparaître en justice tel jour*.

22. Quid [1] juris consulti, quid pontifices, quid augures, quid philosophi senes? quam multa meminerunt! manent ingenia senibus, modo permaneat studium et industria, neque ea solum in claris et honoratis viris, sed in vita etiam privata et quieta. Sophocles ad summam senectutem tragœdias fecit : quod propter studium cum rem negligere familiarem videretur, a filiis in judicium vocatus est, ut, quemadmodum nostro more [2] male rem gerentibus patribus bonis interdici solet, sic illum quasi desipientem a re familiari removerent judices : tum senex dicitur eam fabulam, quam in manibus habebat et proxime scripserat, Œdipum Coloneum [3], recitasse judicibus quæsisseque, num illud carmen desipientis videretur; quo recitato, sententiis judicum est liberatus.

23. Num igitur hunc, num Homerum [4], num Hesiodum, Simonidem, Stesichorum, num quos ante dixi, Isocratem, Gorgiam, num philosophorum principes, Pythagoram, Democritum, num Platonem, num Xenocratem, num postea Zenonem, Cleanthem aut eum, quem vos etiam vidistis Romæ, Diogenem Stoicum [5], coegit in suis studiis obmutescere senectus? an [6] in omnibus his studiorum agitatio vitæ æqualis fuit?

24. Age, ut ista divina studia omittamus, possum nominare ex agro Sabino rusticos Romanos, vicinos et familiares meos, quibus absentibus [7] nunquam fere ulla in agro majora opera fiunt, non serendis, non percipiendis, non condendis fructibus. Quanquam in his [8] minus hoc mirum est; nemo enim est tam senex qui se annum non putet posse vivere; sed iidem in eis elaborant, quæ sciunt nihil ad se omnino pertinere :

Serit arbores, quæ alteri sæclo [9] prosint,

ut ait Statius [10] noster in Synephebis.

1. **Quid** = *que font?*

2. **Nostro more**, *selon la loi romaine*, qui interdit (*bonis interdicit*) le père dissipateur.

3. **Œ ipum Coloneum**. *Œdipe à Colone*. Colone est un bourg de l'Attique,

4. **Homerum**. Homère et Hésiode, les plus anciens poètes grecs. — Simonide et Stésichore sont deux lyriques; Isocrate et Gorgias sont des rhéteurs; Pythagore et les autres sont des philosophes

5. **Diogenem Stoicum**, *Diogène le Stoïcien* vint à Rome en 156 av. J.-C., avec le philosophe Carnéade.

6. **An** = *N'est-il pas vrai au contraire?*

7. **Quibus absentibus**... Cicéron veut dire que ces vieillards participent à tous les grands travaux des champs. — **Serendis fructibus**, etc., *quand il s'agit de semer*, etc.

8. **In his**, *dans ces travaux de l'année*. — **Hoc**, *cette activité des vieillards*.

9. **Alteri sæclo**, *la génération suivante* (sens premier du mot *sæclum*).

10. **Statius**, *Cæcilius Statius*, co-

25. Nec vero dubitat agricola, quamvis sit senex, quærenti, cui serat, respondere : « Dis immortalibus, qui me non accipere modo hæc a majoribus voluerunt, sed etiam posteris prodere. »

VIII. Et melius Cæcilius[1] de sene alteri sæculo prospiciente quam illud idem :

> Edepol[2], senectus, si nil quicquam aliud viti
> Apportes tecum, cum advenis, unum id sat est,
> Quod[3] diu vivendo multa, quæ non vult, videt,...

et multa[4] fortasse, quæ vult ! atque in ea, quæ non vult, sæpe etiam adolescentia incurrit[5]. Illud vero idem Cæcilius vitiosius :

> Tum equidem in senecta hoc deputo miserrimum,
> Sentire ea ætate ipsum esse[6] odiosum alteri.

26. Jucundum potius quam odiosum[7] ! Ut enim adolescentibus bona indole præditis sapientes senes delectantur, leviorque fit senectus eorum, qui a juventute coluntur et diliguntur, sic adolescentes senum præceptis gaudent, quibus ad virtutum studia ducuntur; nec minus intelligo me vobis quam mihi vos esse jucundos. Sed videtis, ut[8] senectus non modo languida atque iners non sit, verum etiam sit operosa et semper agens aliquid et moliens, tale scilicet, quale cujusque studium in superiore vita fuit. Quid ? qui[9] etiam addiscunt aliquid ? Ut et Solonem versibus gloriantem videmus, qui se cotidie aliquid addiscentem dicit senem fieri, et ego feci, qui litteras Græcas senex didici[10], quas quidem sic avide arripui quasi diuturnam sitim explere cupiens, ut ea[11] ipsa mihi nota essent, quibus me nunc exemplis uti videtis; quod cum fecisse

mique latin (219-166 environ). Sa pièce des *Synéphèbes* (les Compagnons) était traduite du poète grec Ménandre.

1. **Cæcilius**, s.-ent. *dicit*. Cæcilius dit mieux les paroles précédentes que le même Cæcilius (*idem*) ne dit les suivantes (*illud*).

2. **Edepol** (*e, deus, Pollux*), interjection : *par Pollux !*

3. **Id... quod**, *le défaut suivant, à savoir que...* **Vult, videt** ont pour sujet *le vieillard*.

4. **Multa**, complément de *videt*.

5. **Incurrit in**, *rencontre (en mal)*.

6. **Ipsum esse**, *qu'on est soi-même*.

7. C'est la réponse de Caton : « Mais non ! la vieillesse plait ! »

8. **Ut**, *comment*.

9. **Quid ? qui... ;** *et que dire des vieillards qui... ?*

10. **Didici**. Ce n'est pas de bon cœur que Caton, type du vieux Romain, se mit aux études grecques.

11. **Ea** (exempla), *ces modèles*.

Socratem in fidibus [1] audirem, vellem equidem etiam illud (discebant enim fidibus [2] antiqui), sed in litteris certe elaboravi.

2e REPROCHE : *La vieillesse affaiblit les forces physiques.*

IX. 27. Nec nunc quidem vires desidero adolescentis — is enim erat locus alter [3] de vitiis senectutis —, non plus, quam adolescens tauri [4] aut elephanti desiderabam : quod est [5], eo decet uti, et quicquid agas agere pro viribus. Quæ enim vox [6] potest esse contemptior quam Milonis Crotoniatæ [7] ? qui, cum jam senex esset athletasque se exercentes in curriculo videret, aspexisse lacertos suos dicitur illacrimansque dixisse : « At hi quidem mortui jam sunt. » Non vero tam isti quam tu ipse [8], nugator ! neque enim ex te [9] unquam es nobilitatus, sed ex lateribus et lacertis tuis. Nihil Sex. Ælius [10] tale, nihil multis annis ante Ti. Coruncanius, nihil modo P. Crassus, a quibus jura civibus præscribebantur, quorum usque ad extremum spiritum est provecta prudentia [11].

28. Orator metuo ne languescat senectute; est enim munus ejus non ingenii solum, sed laterum etiam et virium : omnino [12] canorum illud in voce splendescit etiam nescio quo pacto in senectute, quod equidem adhuc non amisi; et videtis annos; sed tamen [13] est decorus senis sermo quietus et remissus, facitque persæpe ipsa sibi audientiam diserti senis composita [14] et mitis oratio; quam si ipse exsequi nequeas, possis tamen Scipioni præcipere [15] et Lælio. Quid enim est jucundius senectute stipata studiis juventutis [16] ?

29. An ne eas quidem vires senectuti relinquimus, ut adolescentes doceat, instituat, ad omne officii munus instruat ? Quo quidem opere quid potest esse præclarius ? Mihi vero et Cn.

1. **In fidibus**, *dans l'étude de la lyre.* — **Vellem etiam illud**, *j'aurais voulu en faire autant.*

2. **Fidibus**. s.-ent. *canere*, *jouer de la lyre.*

3. **Locus alter**, *le second point.*

4. **Tauri**, s.-ent. *vires.*

5. **Quod est**, *ce qu'on a.*

6. **Vox**, *le mot.*

7. **Milonis Crotoniatæ**, *Milon de Crotone* (ville sur la côte orientale du Brutium), athlète célèbre.

8. **Tu ipse**, s.-ent. *mortuus es.*

9. **Ex te**, *par toi-même.*

10. **Sextus Ælius. Ti. Coruncanius, P. Crassus**, fameux jurisconsultes.

11. **Prudentia**, *les lumières.*

12. **Omnino**, *assurément.*

13. **Sed tamen**, *mais en tout cas* (et à défaut de l'éclat de la voix).

14. **Composita**, *mesuré.*

15. **Præcipere**, *donner quelques leçons.*

16. **Studiis juventutis** — *une jeunesse studieuse.*

et P. Scipiones [1] et avi tui duo, L. Æmilius et P. Africanus, comitatu nobilium juvenum fortunati videbantur, nec ulli bonarum artium magistri non [2] beati putandi, quamvis consenuerint vires atque defecerint : etsi ipsa ista defectio virium adolescentiæ vitiis efficitur sæpius quam senectutis; libidinosa enim et intemperans adolescentia effetum corpus tradit senectuti.

30. Cyrus [3] quidem apud Xenophontem eo sermone, quem moriens habuit, cum admodum senex esset, negat se unquam sensisse senectutem suam imbecilliorem factam quam adolescentia fuisset. Ego L. Metellum memini puer [4], qui, cum quadriennio post alterum consulatum pontifex maximus factus esset, viginti duos annos ei sacerdotio præfuit, ita bonis esse viribus extremo tempore ætatis, ut adolescentiam non requireret. Nihil necesse est mihi de me ipso dicere, quanquam est id [5] quidem senile ætatique nostræ conceditur.

X. 31. Videtisne ut [6] apud Homerum sæpissime Nestor de virtutibus suis prædicet? Tertiam enim jam ætatem hominum vivebat, nec erat ei verendum ne vera prædicans de se nimis videretur aut insolens aut loquax; etenim, ut ait Homerus, ex ejus lingua melle dulcior fluebat oratio, quam ad suavitatem nullis egebat corporis viribus; et tamen dux ille Græciæ [7] nusquam optat ut Ajacis similes habeat decem, sed ut Nestoris; quod si sibi acciderit, non dubitat quin brevi sit Troja peritura.

32. Sed redeo ad me : quartum ago annum et octogesimum; vellem equidem idem possem gloriari quod Cyrus; sed tamen hoc queo dicere, non me quidem iis esse viribus, quibus aut miles bello Punico aut quæstor eodem bello aut consul in Hispania fuerim aut quadriennio post, cum tribunus militaris depugnavi apud Thermopylas, M'. [8] Glabrione consule ; sed tamen, ut vos videtis, non plane me enervavit, non afflixit senectus; non curia vires meas desiderat, non rostra, non amici, non clientes, non hospites. — Nec enim unquam sum assensus veteri illi laudatoque proverbio, quod monet mature

1. **Cn. et P. Scipiones**, le père et l'oncle de Scipion le Premier Africain, tous deux tués en Espagne durant la seconde guerre punique.

2. **Nec ulli magistri non**, *et tous les maîtres.*

3. **Cyrus** ; dans la *Cyropédie* de Xénophon

4. **Memini puer**, *je me rappelle comme un souvenir d'enfance.*

5. **Id** = *parler de soi.*

6. **Videtisne ut**, *ne voyez-vous pas comment?*

7. **Dux ille Græciæ**, Agamemnon, *le fameux chef de la Grèce.*

8. **M'** = Manio.

fieri senem [1], si diu velis senex esse : ego vero me minus diu senem esse mallem, quam esse senem antequam essem. Itaque nemo adhuc convenire [2] me voluit, cui fuerim occupatus [3].

33. At [4] minus habeo virium quam vestrum utervis. Ne vos quidem T. Pontii [5] centurionis vires habetis : num idcirco est ille præstantior ? Moderatio modo virium adsit [6], et tantum quantum potest quisque nitatur, ne [7] ille non magno desiderio tenebitur virium. Olympiæ per stadium ingressus esse Milo dicitur, cum humeris sustineret bovem : utrum igitur has corporis an Pythagoræ tibi malis vires ingenii dari ? Denique isto bono [8] utare, dum adsit; cum absit, ne requiras, nisi forte adolescentes pueritiam, paulum ætate progressi [9] adolescentiam debent requirere. Cursus est certus ætatis et una via naturæ eaque simplex ; suaque cuique parti ætatis tempestivitas est data, ut et infirmitas puerorum et ferocitas juvenum et gravitas jam constantis ætatis et senectutis maturitas naturale quiddam habeat, quod suo tempore percipi debeat.

34. Audire te arbitror [10], Scipio, hospes tuus avitus Masinissa [11] quæ faciat hodie nonaginta natus annos : cum ingressus iter pedibus sit, in equum omnino non ascendere; cum autem equo, ex equo non descendere; nullo imbri, nullo frigore adduci ut capite operto sit; summam esse in eo corporis siccitatem, itaque omnia exsequi regis officia et munera. Potest igitur exercitatio et temperantia etiam in senectute conservare aliquid pristini roboris.

XI. Ne [12] sint in senectute vires : ne postulantur quidem vires a senectute. Ergo et legibus et institutis vacat [13] ætas nostra muneribus iis, quæ non possunt sine viribus sustineri;

1. **Quod monet mature fieri senem**, *qui prescrit d'être vieux de bonne heure.*

2. **Me convenire**, *me rencontrer* ; emploi transitif d'un verbe plus ordinairement intransitif.

3. **Cui fuerim occupatus**, *pour qui j'aie été occupé = que je n'aie pas voulu entendre.*

4. **At**, *mais, allez-vous me dire.*

5. **Pontii**, inconnu : ce devait être un colosse.

6. **Moderatio modo virium adsit**, *pourvu qu'on sache faire un emploi méthodique de ses forces.*

7. **Ne**, particule affirmative, *certes.* — **Ille** reprend *quisque* : traduire par *on*.

8. **Isto bono** = *tes forces physiques.*

9. **Progressi**, *ceux qui sont avancés.*

10. **Audire te arbitror**, *je pense que tu sais par ouï-dire.*

11. **Massinissa** fut l'hôte du premier Africain.

12. **Ne** : *admettons que. . ne . . pas.*

13. **Legibus vacat**, *est dispensé par les lois de* (abl.).

itaque non modo [1] quod non possumus, sed ne quantum possumus quidem cogimur.

35. « At multi ita sunt imbecilli senes, ut nullum officii aut omnino vitæ munus exsequi possint. » At [2] id quidem non proprium senectutis vitium est, sed commune valetudinis [3]. Quam fuit imbecillus P. Africani filius is [4], qui te adoptavit, quam tenui aut nulla potius valetudine! Quod ni ita fuisset, alterum illud exstitisset lumen civitatis [5]; ad paternam enim magnitudinem animi doctrina uberior accesserat. Quid mirum igitur in senibus, si infirmi sunt aliquando, cum id ne adolescentes quidem effugere possint? Resistendum, Læli et Scipio, senectuti est ejusque vitia diligentia [6] compensanda sunt; pugnandum tanquam contra morbum, sic contra senectutem.

36. Habenda ratio [7] valetudinis, utendum exercitationibus modicis, tantum cibi et potionis adhibendum, ut reficiantur vires, non opprimantur. Nec vero corpori solum subveniendum est, sed menti atque animo multo magis; nam hæc quoque, nisi tanquam lumini oleum instilles, exstinguuntur senectute: et corpora quidem exercitationum defatigatione ingravescunt, animi autem exercitando levantur. Nam quos [8] ait Cæcilius « comicos stultos senes », hoc significat, credulos, obliviosos, dissolutos : quæ vitia sunt non senectutis, sed inertis, ignavæ, somniculosæ senectutis. Ut petulantia, ut libido magis est adolescentium quam senum, nec tamen omnium adolescentium, sed non proborum, sic ista senilis stultitia, quæ deliratio appellari solet, senum levium est, non omnium.

37. Quatuor robustos filios, quinque filias, tantam domum, tantas clientelas Appius [9] regebat et cæcus et senex; intentum enim animum, tanquam arcum, habebat nec languescens succumbebat senectuti. Tenebat non modo auctoritatem, sed etiam imperium in suos; metuebant servi, verebantur liberi,

1. **Non modo cogimur**, *non seulement nous ne sommes pas obligés de faire...*

2. **At** annonce la réponse à l'objection commencée par le premier *at*.

3. **Commune valetudinis**, *mais le défaut commun à toute mauvaise santé.*

4. Scipion Emilien, fils de Paul-Emile, était entré par adoption dans la famille des Scipions.

5. **Alterum illud exstitisset lumen civitatis**, *il eût été un second flambeau de l'Etat* (*un autre Scipion*).

6. **Diligentia**, *la surveillance de soi.*

7. **Habenda ratio**, *il faut ménager méthodiquement.*

8. **Quos...**, *quand Cæcilius parle de sots vieillards de comédie.* — **Hoc**, par là.

9. **Appius** *Claudius Cæcus*, dont il a été question VI, 16.

carum omnes habebant; vigebat in illa domo mos patrius [1] et disciplina.

38. Ita enim senectus honesta est, si se ipsa defendit, si jus suum retinet, si nemini mancipata est, si usque ad ultimum spiritum dominatur in suos. Ut enim adolescentem, in quo est senile aliquid, sic senem, in quo est aliquid adolescentis, probo : quod qui sequitur corpore senex esse poterit, animo nunquam erit. Septimus mihi liber Originum est in manibus [2]; omnia antiquitatis monumenta colligo; causarum illustrium, quascumque defendi, nunc cum maxime [3] conficio orationes; jus augurium, pontificium, civile tracto; multum etiam Græcis litteris utor, Pythagoreorumque more, exercendæ memoriæ gratia, quid quoque die dixerim, audierim, egerim, commemoro vesperi. Hæ sunt exercitationes ingenii, hæc curricula mentis; in his desudans atque elaborans corporis vires non magnopere desidero : adsum [4] amicis, venio in senatum frequens ultroque affero res multum et diu cogitatas easque tueor animi, non corporis viribus; quas si exsequi nequirem, tamen me lectulus [5] meus oblectaret, ea ipsa cogitantem, quæ jam agere non possem : sed ut possim facit acta vita [6]; semper enim in his studiis laboribusque viventi non intelligitur quando obrepat senectus. Ita sensim sine sensu ætas senescit nec subito frangitur, sed diuturnitate exstinguitur.

3e REPROCHE : *la vieillesse est privée de plaisirs.*

XII. 39. Sequitur tertia vituperatio senectutis, quod [7] eam carere dicunt voluptatibus. O præclarum munus ætatis, si quidem id aufert a nobis, quod est in adolescentia vitiosissimum ! Accipite enim, optimi adolescentes, veterem orationem Archytæ Tarentini, magni in primis et præclari viri, quæ mihi tradita est, cum essem adolescens Tarenti cum Q. Maximo. Nullam capitaliorem pestem quam voluptatem corporis homi-

1. **Mos patrius**, *l'esprit de la famille antique*, sévère et respectueux.
2. **Est in manibus** = *est sur le chantier.*
3. **Nunc cum maxime**, *précisément en ce moment.* — **Conficio**, *je mets la dernière main.*
4. **Adsum**, *je prête assistance au tribunal* (comme *advocatus*).
5. **Lectulus**, *mon lit de travail* (nous dirions *mon bureau*).
6. **Sed ut possim facit acta vita**, *mais c'est ma vie passée qui me permet de faire cela* (j'ai préparé le présent).
7. **Quod**, *à savoir que.*

nibus dicebat a natura datam, cujus [1] avidæ libidines temere et effrenate ad potiendum incitarentur.

40. Hinc patriæ proditiones, hinc rerumpublicarum eversiones, hinc cum hostibus clandestina colloquia nasci ; nullum denique scelus, nullum malum facinus esse, ad quod suscipiendum non libido voluptatis impelleret : stupra vero et adulteria et omne tale flagitium nullis excitari aliis illecebris, nisi voluptatis; cumque homini sive natura sive quis deus nihil mente præstabilius dedisset, huic divino muneri ac dono nihil tam esse inimicum quam voluptatem.

41. Nec enim libidine dominante temperantiæ locum esse, neque omnino in voluptatis regno virtutem posse consistere. Quod quo magis intelligi posset, fingere animo jubebat tanta incitatum [2] aliquem voluptate corporis, quanta percipi posset maxima [3] : nemini censebat fore dubium quin tam diu, dum ita gauderet, nihil agitare mente, nihil ratione, nihil cogitatione consequi posset; quocirca nihil esse tam detestabile tamque pestiferum quam voluptatem, si quidem ea, cum major esset atque longior, omne animi lumen exstingueret. Hæc cum C. Pontio Samnite, patre ejus, a quo Caudino prœlio [4] Sp. Postumius, T. Veturius consules superati sunt, locutum Archytam Nearchus Tarentinus, hospes noster, qui in amicitia populi Romani permanserat, se a majoribus natu accepisse dicebat, cum quidem ei sermoni interfuisset Plato Atheniensis [5], quem Tarentum venisse L. Camillo, Ap. Claudio consulibus reperio.

42. Quorsum hæc [6] ? Ut intelligeretis, si voluptatem aspernari ratione et sapientia non possemus, magnam esse habendam senectuti gratiam, quæ efficeret ut id non liberet [7], quod non oporteret. Impedit enim consilium voluptas, rationi inimica est : mentis, ut ita dicam, præstringit oculos nec habet ullum cum virtute commercium. Invitus feci ut fortissimi viri T. Flaminini fratrem, L. Flamininum, e senatu ejicerem septem annis post quam consul fuisset, sed notandam [8] putavi libidinem : ille enim, cum esset consul in Gallia, exoratus in

1. **Cujus** (*voluptatis*) dépend à la fois de *avidæ* et de *potiendum*.

2. **Incitatum**, *un homme surexcité*.

3. **Quanta percipi posset maxima**, *le plus grand qui pût être éprouvé*.

4. **Caudino prœlio**. En 321, les Romains se laissèrent enfermer dans le défilé de Caudium par le chef samnite C. Pontius Telesinus (seconde guerre samnite).

5. **Plato Atheniensis** : c'est le fameux Platon, disciple de Socrate.

6. **Quorsum hæc**, *vers quel but tendent ces paroles ?*

7. **Liberet**, de *libet*.

8. **Notandam** (sens technique), *devait être flétrie par le censeur*.

convivio a scorto est ut securi feriret aliquem eorum, qui in vinculis essent damnati rei capitalis. Hic Tito fratre suo censore, qui proximus ante me fuerat, elapsus est [1] : mihi vero et Flacco neutiquam probari potuit tam flagitiosa et tam perdita libido, quæ cum probro privato conjungeret imperii dedecus [2].

XIII. 43. Sæpe audivi ex majoribus natu, qui se porro pueros [3] a senibus audisse dicebant, mirari solitum C. Fabricium, quod, cum apud regem Pyrrhum legatus esset, audisset a Thessalo Cinea [4] esse quemdam [5] Athenis, qui se sapientem profiteretur, eumque dicere omnia, quæ faceremus, ad voluptatem esse referenda ; quod ex eo audientes M'. Curium et Ti. Coruncanium optare solitos ut id Samnitibus ipsique Pyrrho persuaderetur, quo facilius vinci possent, cum se voluptatibus dedissent. Vixerat M'. Curius cum P. Decio [6], qui, quinquennio ante eum consulem, se pro republica quarto consulatu devoverat ; norat eumdem Fabricius, norat Coruncanius : qui, cum ex sua vita, tum [7] ex ejus quem dico Decii facto, judicabant esse profecto aliquid natura pulchrum atque præclarum, quod sua sponte [8] peteretur, quodque, spreta et contempta voluptate, optimus quisque sequeretur.

44. Quorsum igitur tam multa de voluptate ? quia non modo vituperatio nulla, sed etiam summa laus senectutis est, quod ea voluptates nullas magnopere desiderat. Caret epulis exstructisque mensis et frequentibus poculis : caret ergo etiam vinolentia et cruditate et insomniis. Sed si aliquid dandum est voluptati, quoniam ejus blanditiis non facile obsistimus — divine enim Plato escam malorum [9] appellat voluptatem, quod ea videlicet homines capiantur ut pisces —, quanquam immoderatis epulis caret senectus, modicis tamen conviviis delectari potest. C. Duelium, Marci filium, qui Pœnos classe primus devicerat, redeuntem a cena senem sæpe videbam puer ; delectabatur crebro funali et tibicine, quæ sibi nullo exemplo [10] privatus sumpserat : tantum licentiæ dabat gloria.

1. **Elapsus est**, *échappa à la flétrissure*.

2. **Imperii dedecus**, *une atteinte à la majesté d'une magistrature officielle*.

3. **Porro pueros**, *en remontant au temps de leur enfance*.

4. **Cinea**, *Cinéas*, conseiller et ambassadeur de Pyrrhus.

5. **Quemdam** semble désigner Epicure, philosophe théoricien du plaisir.

6. **D. Decio**, le fameux *Decius Mus*.

7. **Cum... tum**, *d'une part... de l'autre*.

8. **Sua sponte**, *en soi-même* et sans autre but.

9. **Malorum** est au neutre.

10. **Nullo exemplo**, *sans précédent*.

45. Sed quid ego alios [1] ? ad me ipsum jam revertar. Primum habui semper sodales [2]; sodalitates autem me quæstore [3] constitutæ sunt sacris Idæis [4] Magnæ Matris acceptis : epulabar igitur cum sodalibus omnino modice, sed erat quidam fervor ætatis [5], qua progrediente [6] omnia fiunt in dies mitiora [7]; neque enim ipsorum conviviorum delectationem voluptatibus corporis magis quam cœtu amicorum et sermonibus metiebar. Bene enim majores accubitionem epularem amicorum, quia vitæ conjunctionem haberet, convivium [8] nominaverunt, melius quam Græci, qui hoc idem tum compotationem, tum concenationem vocant, ut, quod in eo genere minimum est [9], id maxime probare videantur.

XIV. 46. Ego vero propter sermonis delectationem tempestivis [10] quoque conviviis delector, nec cum æqualibus solum, qui pauci admodum restant, sed cum vestra etiam ætate atque vobiscum, habeoque senectuti magnam gratiam, quæ mihi sermonis aviditatem [11] auxit, potionis et cibi sustulit. Quod si quem etiam ista [12] delectant, ne omnino bellum indixisse videar voluptati, cujus est fortasse quidam naturalis modus [13], non intelligo ne in istis quidem ipsis voluptatibus carere sensu senectutem. Me vero et magisteria [14] delectant a majoribus instituta et is sermo, qui more majorum a summo [15] adhibetur in poculo, et pocula, sicut in Symposio [16] Xenophontis est, minuta

1. **Quid ego alios** (*nomino*), *pourquoi parler des autres ?*

2. **Sodales**, *des compagnons de confrérie*. Les *sodalitates* étaient en effet des confréries établies pour la célébration de certains sacrifices et de repas d'anniversaires.

3. **Me quæstore** : en 204.

4. **Sacris Idæis**, *le culte phrygien* (du mont Ida, en Phrygie). — **Magnæ Matris**, Cybèle, dont une statue fut amenée de Pessinunte à Rome et reçue par les matrones. Les *ludi Megalenses* furent désormais célébrés, du 4 au 10 avril, en l'honneur de la Mère des dieux.

5. **Fervor ætatis**, *chaleur de jeunesse*.

6. **Qua progrediente** = *avec l'âge*.

7. **Mitiora**, *plus paisibles*.

8. **Convivium**, *le fait de vivre ensemble*; **compotationem**, *le fait de boire ensemble*; **concenationem**, le fait de manger ensemble.

9. **Quod... est**, *ce qui compte le moins en l'affaire*.

10. **Tempestivis**, proprement : *qui commencent de bonne heure* (= longs festins).

11. **Avtem**, *l'appétit*.

12. **Ista**, *ces plaisirs matériels*.

13. **Cujus... modus** = *qui est peut-être naturel, s'il est pris modérément*.

14. **Magisteria**, *les présidences des banquets*, où l'on élit un *roi*, qui fixe le nombre des coupes à boire.

15. **A summo**, *de la place d'honneur*. — **In poculo**, la *coupe en main ;* le président porte un toast (*sermo*).

16. **Symposio**, *le Banquet*, ouvrage de Xénophon, auquel Cicéron fait ici des emprunts.

atque rorantia[1], et refrigeratio æstate et vicissim aut sol aut ignis hibernus; quæ quidem etiam in Sabinis[2] persequi soleo conviviumque vicinorum cotidie compleo[3], quod ad multam noctem quam maxime possumus vario sermone producimus.

47. « At[4] non est voluptatum tanta quasi titillatio in senibus. » Credo, sed ne desideratur quidem; nihil autem est molestum, quod non desideres[5]. Bene Sophocles, cum ex eo quidam jam affecto ætate quæreret, uteretur ne rebus veneriis : « Di meliora[6] ! » inquit; « ego vero istinc sicut a[7] domino agresti ac furioso profugi. » Cupidis enim rerum talium odiosum fortasse et molestum est carere, satiatis vero et expletis jucundius est carere quam frui : quanquam non caret is, qui non desiderat; ergo non desiderare dico esse jucundius.

48. Quod si[8] istis ipsis voluptatibus bona ætas fruitur libentius, primum parvulis fruitur rebus, ut diximus, deinde iis, quibus senectus, etiam si non abunde potitur, non omnino caret. Ut Turpione Ambivio[9] magis delectatur qui in prima cavea[10] spectat, delectatur tamen etiam qui in ultima, sic adolescentia, voluptates propter[11] intuens, magis fortasse lætatur, sed delectatur etiam senectus, procul eas spectans tantum quantum sat est.

49. At illa quanti sunt[12], animum tanquam emeritis stipendiis[13] libidinis, ambitionis, contentionum, inimicitiarum, cupiditatum omnium, secum esse secumque, ut dicitur, vivere ! Si vero habet[14] aliquod tanquam pabulum studii atque doctrinæ, nihil est otiosa[15] senectute jucundius. Videbamus in studio

1. **Rorantia**, *versant goutte à goutte.*

2. **In Sabinis**, *dans ma maison de Sabine.*

3. **Convivium compleo**, *je complète le nombre des assistants du repas, je dine avec.*

4. **At**, *mais, dit-on.* — **Titillatio**, *chatouillement.*

5. **Nihil... desideres**, *une chose ne manque pas, quand on ne la regrette pas* (**quod** = *cum illud*).

6. **Di meliora** (*dent*), formule de souhait = *les dieux m'en préservent !*

7. **A**. *en m'éloignant de.*

8. **Quod si**, *si donc.* — **Bona ætas**, *le bel âge, la jeunesse.*

9. **Turpione Ambivio**, *Ambivius Turpion*, acteur célèbre qui déclama particulièrement les **Prologues** des pièces de Térence.

10. **Cavea**, *la salle*, avec les gradins où s'étagent les spectateurs. **Prima cavea** = *le premier rang de l'orchestre.*

11. **Propter**, adv., *de près.*

12. **At illa quanti sunt**, *mais en revanche de quel prix sont les avantages suivants !*

13. **Emeritis stipendiis**, loc. militaire, *quand on a achevé son temps de.* Le soldat *emeritus* est celui qui a reçu sa retraite.

14. **Habet**, sujet *senectus.*

15. **Otiosa**, *qui a des loisirs* : le mot n'a rien de péjoratif.

dimetiendi pæne cæli atque terræ C. Gallum, familiarem patris tui, Scipio : quoties illum lux noctu aliquid describere ingressum [1], quoties nox oppressit, cum mane cœpisset ! quam delectabat eum defectiones solis et lunæ multo ante nobis prædicere !

50. Quid [2] in levioribus studiis, sed tamen acutis ? Quam gaudebat *Bello* suo *Punico* Nævius, quam *Truculento* Plautus, quam *Pseudolo!* Vidi etiam senem Livium, qui, cum sex annis ante quam ego natus sum fabulam docuisset [3], Centone Tuditanoque consulibus, usque ad adolescentiam meam processit ætate. Quid de P. Licinii Crassi et pontificii et civilis juris studio loquar aut de hujus P. Scipionis [4], qui his paucis diebus [4] pontifex maximus factus est ? Atqui eos omnes, quos commemoravi, his studiis flagrantes senes vidimus ; M. vero Cethegum, quem recte « Suadæ medullam [5] » dixit Ennius, quanto studio exerceri in dicendo videbamus etiam senem ! Quæ sunt igitur epularum aut ludorum aut scortorum voluptates cum his voluptatibus comparandæ? Atque hæc quidem studia [6] doctrinæ, quæ quidem prudentibus et bene institutis pariter cum ætate crescunt, ut honestum illud Solonis sit, quod ait versiculo quodam, ut ante dixi, [7] senescere se multa in dies addiscentem, qua voluptate animi nulla certe potest esse major.

XV. 51. Venio nunc ad voluptates agricolarum, quibus ego incredibiliter delector ; quæ nec ulla impediuntur senectute, et mihi ad sapientis vitam proxime videntur accedere. Habent enim rationem [8] cum terra, quæ nunquam recusat imperium nec unquam sine usura reddit quod accepit, sed alias [9] minore, plerumque majore cum fenore. Quanquam me quidem non fructus modo, sed etiam ipsius terræ vis ac natura delectat. Quæ cum gremio mollito ac subacto sparsum semen excepit, primum id occæcatum [10] cohibet, ex quo occatio, quæ [11] hoc

1. **Aliquid describere ingressum**, *ayant commencé à tracer quelque figure.*

2. **Quid in**, *que dire quand il s'agit de*

3. **Docuisset**, *avait appris aux acteurs, avait fait représenter.*

4. **Hujus P. scipionis**, *notre contemporain* Scipion (Nasica). — **His paucis diebus**, *ces jours derniers.*

5. **Suadæ** (archaïsme) **medullam**, *la moelle de la Persuasion*, manière de signifier une éloquence persuasive.

6. **Hæc quidem**, *voilà en vérité.*

7. **Ante dixi.** Cf. VIII, 26.

8. **Habent rationem cum**, *ils sont en rapport avec.*

9. **Alias**, *parfois.*

10. **Occæcatum**. Il y a ici quelque confusion entre la racine *cæcus*. (aveugle), et *occa* (herse, qui sert à enfoncer le grain).

11. **Quæ** = *l'opération qui.*

efficit, nominata est; deinde tepefactum vapore et compressu suo [1] diffundit [2] et elicit herbescentem ex eo viriditatem, quæ nixa fibris stirpium sensim adolescit, culmoque erecta geniculato, vaginis [3] jam quasi pubescens includitur; ex quibus cum emersit, fundit frugem spici ordine structam et contra avium minorum morsus munitur vallo aristarum [4].

52. Quid ego vitium ortus [5], satus, incrementa commemorem? Satiari delectatione non possum, ut meæ senectutis requiem oblectamentumque noscatis. Omitto enim vim ipsam omnium, quæ generantur e terra; quæ ex fici tantulo grano aut ex acini vinaceo aut ex ceterarum frugum aut stirpium minutissimis seminibus tantos truncos ramosque procreet. Malleoli [6], plantæ, sarmenta, viviradices, propagines nonne efficiunt, ut quemvis cum admiratione delectent? Vitis quidem, quæ natura caduca est et, nisi fulta est, fertur ad terram, eadem, ut se erigat, claviculis suis quasi manibus quicquid est nacta, complectitur; quam serpentem multiplici lapsu et erratico ferro amputans coercet ars agricolarum, ne silvescat sarmentis et in omnes partes nimia fundatur.

53. Itaque ineunte vere in iis, quæ relicta sunt [7], exsistit tanquam ad articulos [8] sarmentorum ea, quæ gemma dicitur [9], a qua oriens uva se ostendit, quæ et succo terræ et calore solis augescens primo est peracerba gustatu, deinde maturata dulcescit, vestitaque pampinis nec modico tepore caret et nimios solis defendit ardores. Qua quid potest esse cum fructu lætius, tum adspectu pulchrius? Cujus quidem non utilitas me solum, ut ante dixi, sed etiam cultura et natura ipsa delectat, adminiculorum ordines, capitum jugatio, religatio et propagatio vitium, sarmentorum ea, quam dixi, aliorum amputatio, aliorum immissio.

54. Quid ego irrigationes, quid fossiones agri repastinationesque proferam, quibus fit multo terra fecundior? Quid de utilitate loquar stercorandi? Dixi in eo libro, quem de rebus

1. **Compressu suo**, *l'état de compression où elle tient la graine.*

2. **Diffundit**, *elle dilate.* — **Elicit viriditatem**, *elle fait jaillir une tige verdoyante.*

3. **Vaginis includitur**, *s'enferme dans les « balles »* (pellicules qui enveloppent chaque grain).

4. **Aristarum**, *les barbes de l'épi.*

5. **Ortus**, mot général, qui est développé par les deux suivants.

6. **Malleoli** sqq. : tous ces mots se rapportent à la vigne.

7. **Iis, quæ relicta sunt**, *les sarments qui ont été laissés par la serpe.*

8. **Ad articulos**, *aux articulations.*

9. **Ea quæ gemma dicitur**, *ce qui s'appelle le bourgeon.*

rusticis scripsi [1] ; de qua doctus Hesiodus ne verbum quidem fecit, cum de cultura agri scriberet. At Homerus, qui multis, ut mihi videtur, ante sæculis fuit, Laertam lenientem desiderium, quod capiebat e filio, colentem agrum et eum stercorantem facit. Nec vero segetibus solum et pratis et vineis et arbustis res rusticæ lætæ sunt, sed hortis etiam et pomariis, tum pecudum pastu, apium examinibus, florum omnium varietate. Nec consitiones modo delectant, sed etiam insitiones, quibus nihil invenit agri cultura solertius.

XVI. 55. Possum persequi permulta oblectamenta rerum rusticarum, sed hæc ipsa, quæ dixi, sentio fuisse longiora. Ignoscetis autem; nam et studio rusticarum rerum provectus sum, et senectus est natura loquacior, ne ab omnibus eam vitiis videar vindicare.

Ergo in hac vita M'. Curius, cum de Samnitibus, de Sabinis, de Pyrrho triumphasset, consumpsit extremum tempus ætatis. Cujus quidem ego villam contemplans (abest enim non longe a me), admirari satis non possum vel hominis ipsius continentiam vel temporum disciplinam. Curio ad focum sedenti magnum auri pondus Samnites cum attulissent, repudiati sunt; non enim aurum habere præclarum sibi videri dixit, sed eis, qui haberent aurum, imperare. Poteratne tantus animus efficere non jucundam senectutem ?

56. Sed venio ad agricolas, ne a me ipso recedam : in agris erant tum senatores, id est senes, si quidem aranti L. Quinctio Cincinnato nuntiatum est eum dictatorem esse factum; cujus dictatoris jussu magister equitum C. Servilius Ahala Sp. Mælium regnum appetentem occupatum [2] interemit. A villa in senatum arcessebatur et Curius et ceteri senes, ex quo qui eos arcessebant viatores nominati sunt. Num igitur horum senectus miserabilis fuit, qui se agri cultione oblectabant ? Mea quidem sententia haud scio an [3] nulla beatior possit esse, neque solum officio [4], quod hominum generi universo cultura agrorum est salutaris, sed et delectatione de qua dixi, et saturitate copiaque rerum omnium, quæ ad victum hominum, ad cultum etiam deorum pertinent, ut, quoniam hæc quidam [5] desiderant, in gratiam jam cum voluptate redeamus. Semper enim boni assiduique domini referta cella vinaria, olearia, etiam penaria

1. Allusion au traité *De Re rustica*.
2. **Occupatum**, *surpris d'avance*.
3. **Haud scio an**, *peut-être*.
4. **Officio** = *la valeur morale*.
5. **Quidam**, les Épicuriens qui ne recherchent que le plaisir. — **Hæc** = *le plaisir*, avec lequel Caton semblait brouillé.

est, villaque tota locuples est; abundat porco, hædo, agno, gallina, lacte, caseo, melle. Jam hortum ipsi agricolæ succidiam alteram appellant. Conditiora [1] facit hæc supervacaneis etiam operis aucupium atque venatio.

57. Quid de pratorum viriditate aut arborum ordinibus aut vinearum olivetorumve specie plura dicam? Brevi præcidam : agro bene culto nihil potest esse nec usu uberius nec specie ornatius; ad quem fruendum non modo non retardat, verum etiam invitat atque allectat senectus. Ubi enim potest illa ætas aut calescere vel apricatione melius vel igni, aut vicissim umbris aquisve refrigerari salubrius?

58. Sibi igitur habeant [2] arma, sibi equos, sibi hastas, sibi clavam et pilam, sibi natationes atque cursus : nobis senibus ex lusionibus multis talos relinquant et tesseras; id ipsum utrum lubebit [3], quoniam sine iis beata esse senectus potest.

XVII. 59. Multas ad res perutiles Xenophontis libri sunt, quos legite, quæso, studiose, ut facitis. Quam copiose ab eo agricultura laudatur in eo libro, qui est de tuenda re familiari, qui *Œconomicus* [4] inscribitur. Atque ut intelligatis nihil ei tam regale videri quam studium agri colendi, Socrates in eo libro loquitur cum Critobulo [5], Cyrum minorem, Persarum regem, præstantem ingenio atque imperii gloria, cum Lysander Lacedæmonius, vir summæ virtutis, venisset ad eum Sardis eique dona a sociis [6] attulisset, et ceteris in rebus comem erga Lysandrum atque humanum [7] fuisse, et [8] ei quemdam consæptum agrum diligenter consitum ostendisse; cum autem admiraretur Lysander et proceritates arborum et directos in quincuncem ordines et humum subactam atque puram et suavitatem odorum, qui afflarentur ex floribus, tum eum dixisse mirari se non modo diligentiam, sed etiam solertiam ejus, a quo essent illa dimensa atque descripta, et Cyrum respondisse : « Atqui ego ista sum omnia dimensus; mei sunt ordines, mea descriptio, multæ etiam istarum arborum mea manu sunt satæ; » tum Lysandrum, intuentem purpuram ejus et nitorem corporis ornatumque Persicum multo auro multisque gemmis, dixisse :

1. **Conditiora** (di), *plus assaisonnés* — **Supervacaneis operis**, *par des occupations auxquelles on se livre dans des moments de loisir.*

2. **Habeant**, sujet *les jeunes gens.*

3. **Id ipsum**, *et encore cela même* (osselets et dés); **utrum lubebit**, *comme il leur plaira* (dans un sens, en nous les donnant; ou dans l'autre, en nous les refusant).

4. **Œconomicus**, le traité de l'*Économique.*

5. **Critobulo**, jeune ami de Socrate.

6. **A sociis**, *de la part de ses alliés.*

7. **Humanum**, *courtois.*

8. **Et**, *et notamment.*

« Recte vero te, Cyre, beatum ferunt, quoniam virtuti tuæ fortuna conjuncta est. »

60. Hac igitur fortuna frui licet senibus, nec ætas impedit quominus et ceterarum rerum et in primis agri colendi studia teneamus usque ad ultimum tempus senectutis. M. quidem Valerium Corvinum accepimus ad centesimum annum perduxisse [1], cum esset acta jam ætate [2] in agris eosque coleret; cujus inter primum et sextum consulatum sex et quadraginta anni interfuerunt : ita quantum spatium [3] ætatis majores ad senectutis initium esse voluerunt, tantus illi cursus honorum fuit; atque hujus extrema ætas hoc beatior quam media, quod auctoritatis habebat plus, laboris minus; apex est autem senectutis auctoritas.

61. Quanta fuit in L. Cæcilio Metello ! quanta in A. Atilio Calatino ! in quem illud elogium [4] : « Unum hunc plurimæ consentiunt gentes populi primarium fuisse virum. » Notum est carmen incisum in sepulcro. Jure igitur gravis, cujus [5] de laudibus omnium esset fama consentiens. Quem virum nuper P. Crassum, pontificem maximum, quem postea M. Lepidum, eodem sacerdotio præditum, vidimus ! Quid de Paulo aut Africano loquar aut, ut jam ante, de Maximo ? Quorum non in sententia solum, sed etiam in nutu residebat auctoritas. Habet senectus, honorata præsertim, tantam auctoritatem, ut ea pluris sit quam omnes adolescentiæ voluptates.

XVIII. 62. Sed in omni oratione [6] mementote eam me senectutem laudare, quæ fundamentis [7] adolescentiæ constituta sit; ex quo efficitur id, quod ego magno quondam cum assensu omnium dixi, miseram esse senectutem, quæ se oratione defenderet [8] : non cani nec rugæ repente auctoritatem arripere possunt, sed honeste acta superior ætas fructus capit auctoritatis extremos.

63. Hæc enim ipsa sunt honorabilia, quæ videntur levia atque communia, salutari [9], appeti, decedi, assurgi, deduci,

1. **Perduxisse**, *prolongea ce goût.*
2. **Acta jam ætate**, *sa carrière achevée.*
3. **Spatium.** Les anciens plaçant le début de la vieillesse à quarante-cinq ans, Corvinus fut aux honneurs pendant autant de temps que les autres en comptent avant la vieillesse.
4. **Elogium**, *l'inscription* (en vers, *carmen*), mise sur son tombeau.
5. **Cujus** = *cum* (puisque) *ejus.*
6. **In omni oratione**, *dans tout ce que je dis.*
7. **Fundamentis** = *des fondements de vertu.*
8. **Quæ se oratione defenderet**, *quand elle n'a que des paroles* (et non un passé) *pour se defendre.*
9. **Salutari**, *on salue* (comme les clients font leur patron); **decedi**, *on fait place.*

reduci, consuli : quæ et apud nos et in aliis civitatibus, ut quæque optime morata[1] est, ita diligentissime observantur. Lysandrum Lacedæmonium, cujus modo feci mentionem, dicere aiunt solitum Lacedæmonem esse honestissimum domicilium senectutis; nusquam enim tantum tribuitur ætati; nusquam est senectus honoratior. Quin etiam memoriæ proditum est, cum Athenis ludis[2] quidam in theatrum grandis natu venisset, magno consessu[3] locum nusquam ei datum a suis civibus; cum autem ad Lacedæmonios accessisset, qui, legati cum essent, certo in loco[4] consederant, consurrexisse omnes illi dicuntur et senem sessum[5] recepisse ; quibus cum a cuncto consessu plausus esset multiplex datus, dixisse ex iis quemdam, Athenienses scire quæ recta essent, sed facere nolle.

64. Multa in nostro collegio[6] præclara, sed hoc, de quo agimus, in primis, quod[7], ut quisque ætate antecedit, ita sententiæ principatum[8] tenet, neque solum honore antecedentibus, sed iis etiam, qui cum imperio sunt, majores natu augures anteponuntur. Quæ sunt igitur voluptates corporis cum auctoritatis præmiis comparandæ ? Quibus qui splendide usi sunt, ii mihi videntur fabulam ætatis peregisse[9] nec tanquam inexercitati histriones in extremo actu corruisse.

65. « At[10] sunt morosi et anxii et iracundi et difficiles senes »; si quærimus[11], etiam avari : sed hæc morum vitia sunt, non senectutis. Ac morositas tamen et ea vitia, quæ dixi, habent aliquid excusationis, non illius quidem justæ[12], sed quæ probari posse videatur : contemni se putant, despici, illudi; præterea in fragili corpore odiosa[13] omnis offensio est. Quæ tamen omnia dulciora fiunt[14] et moribus bonis et artibus[15], idque cum in vita tum in scæna intelligi potest ex iis fratribus, qui in *Adelphis*[16] sunt : quanta in altero duritas,

1. **Morata** vient de *mores*.
2. **Ludis**, *au moment des représentations*.
3. **Magno consessu**, *l'assemblée étant nombreuse*.
4. **Certo in loco**, *à une place réservée*.
5. **Sessum**, supin, *pour s'asseoir*.
6. **Collegio**, le collège des augures.
7. **Hoc, de quo agimus, quod**, *la coutume, qui a rapport à ce dont nous parlons, à savoir que*.
8. **Sententiæ principatum**, *le droit de donner son avis avant les autres*.
9. **Fabulam ætatis peregisse**, *avoir joué jusqu'à la fin la comédie de la vie*.
10. **At**, *mais, dit-on*.
11. **Si quærimus**, *à bien chercher*.
12. **Non illius quidem justæ**, *non pas la belle excuse qui s'appuie sur la justice*.
13. **Odiosa**, *pénible*.
14. **Quæ omnia dulciora fiunt**, *toutes ces susceptibilités s'adoucissent*.
15. **Artibus**, *la culture*.
16. **Adelphis**, *les Adelphes* (ou *les Frères*), comédie de Térence, pré-

in altero comitas ! Sic se res habet [1] : ut enim non omne vinum, sic non omnis ætas matura vetustate coacescit. Severitatem in senectute probo, sed eam, sicut alia, modicam ; acerbitatem nullo modo. Avaritia vero senilis quid sibi velit [2], non intelligo ; potest enim quicquam esse absurdius quam, quo viæ minus restet, eo plus viatici quærere ?

4e REPROCHE : *la vieillesse touche à la mort.*

XIX. 66. Quarta restat causa, quæ maxime angere atque sollicitam habere nostram ætatem videtur : appropinquatio mortis, quæ certe a senectute non potest esse longe. O miserum senem, qui mortem contemnendam esse in tam longa ætate non viderit ! Quæ aut plane negligenda est, si omnino exstinguit animum, aut etiam optanda, si aliquo [3] eum deducit, ubi sit futurus æternus : atqui tertium [4] certe nihil inveniri potest. 67. Quid igitur timeam, si aut non miser post mortem aut beatus etiam futurus sum ? Quanquam quis est tam stultus, quamvis sit adolescens, cui sit exploratum se ad vesperum esse victurum ? Quin etiam ætas illa multo plures quam nostra casus mortis habet ; facilius in morbos incidunt adolescentes, gravius ægrotant, tristius [5] curantur. Itaque pauci veniunt ad senectutem : quod ni ita accideret, melius et prudentius viveretur : mens enim et ratio et consilium in senibus est ; qui si nulli fuissent, nullæ omnino civitates fuissent. Sed redeo ad mortem impendentem. Quod est istud crimen senectutis [6], cum id [7] ei videatis cum adolescentia esse commune ?

68. Sensi ego in [8] optimo filio, tu in exspectatis ad amplissimam dignitatem fratribus [9], Scipio, mortem omni ætati esse communem. « At sperat adolescens diu se victurum [10], quod sperare idem senex non potest. » Insipienter sperat ; quid enim stultius quam incerta pro certis habere, falsa pro veris ? « At

sentent deux types opposés de vieillards, l'un (Déméa) acariâtre, l'autre (Micion) débonnaire.

1. **Sic se res habet**, *il en est réellement ainsi.*

2. **Quid sibi velit**, *qu'est-ce qu'elle signifie*

3. **Aliquo**, *quelque part.*

4. **Tertium**, *une troisième solution.*

5. **Tristius**, *plus difficilement.*

6. **Istud crimen senectutis**, *ce grief fait à la vieillesse.*

7. **Id** = la mort.

8. **In**, *à propos de.* Caton avait perdu un fils de quarante ans.

9. **Fratribus** Les deux frères de Scipion Emilien moururent au moment même du triomphe de leur père Paul-Emile. — **Exspectatis ad**, *destinés à.*

10. **Victurum**, *de vivo.*

senex ne quod speret quidem habet. » At est eo [1] meliore conditione quam adolescens, quod id, quod ille sperat, hic consecutus est : ille vult diu vivere, hic diu vixit.

69. Quanquam, o di boni ! quid est in hominis vita diu ? Da enim supremum tempus [2], exspectemus Tartessiorum regis ætatem : fuit enim, ut scriptum [3] video, Arganthonius quidam Gadibus, qui octoginta regnaverat annos, centum viginti vixerat ; sed mihi ne diuturnum quidem quicquam videtur, in quo est aliquid extremum : cum enim id [4] advenit, tum illud, quod præteriit, effluxit ; tantum remanet, quod virtute et recte factis consecutus sis. Horæ quidem cedunt et dies et menses et anni, nec præteritum tempus unquam revertitur nec quid sequatur sciri potest : quod cuique temporis ad vivendum datur, eo debet esse contentus.

70. Neque enim histrioni, ut placeat, peragenda fabula est, modo in quocumque fuerit actu probetur, neque sapienti usque ad *plaudite* [5] veniendum est. Breve enim tempus ætatis satis longum est ad bene honesteque vivendum : sin processerit longius, non magis dolendum est quam agricolæ dolent, præterita verni temporis suavitate, æstatem autumnumque venisse ; ver enim tanquam adolescentiam significat ostenditque fructus futuros, reliqua autem tempora demetendis fructibus et percipiendis accommodata sunt.

71. Fructus autem senectutis est, ut sæpe dixi, ante partorum bonorum memoria et copia. Omnia autem, quæ secundum naturam fiunt, sunt habenda in bonis ; quid est autem tam secundum naturam, quam senibus emori ? quod idem contingit adolescentibus adversante et repugnante natura. Itaque adolescentes mihi mori sic videntur, ut cum aquæ multitudine flammæ vis opprimitur, senes autem sic, ut cum sua sponte, nulla adhibita vi, consumptus ignis exstinguitur ; et quasi [6] poma ex arboribus, cruda si sunt, vix evelluntur, si matura et cocta, decidunt, sic vitam adolescentibus vis aufert, senibus maturitas ; quæ quidem mihi tam jucunda est, ut, quo propius ad mortem accedam, quasi terram videre videar aliquandoque [7] in portum ex longa navigatione esse venturus.

1. **Eo... quod**, *par là, à savoir que.*
2. **Da supremum tempus**, *accorde à l'homme le terme le plus éloigné.*
3. **Scriptum** : dans Hérodote.
4. **Id**, *ce terme extrême.*
5. **Plaudite**, c'est le mot que prononce l'acteur à la fin de la pièce, en s'adressant aux spectateurs. Il équivaut à *dénouement.*
6. **Quasi**, *de même que.*
7. **Aliquando**, *enfin.*

XX. 72. Senectutis autem nullus est certus terminus, recteque in ea vivitur, quoad munus officii exsequi et tueri possis mortemque contemnere; ex quo fit ut animosior etiam senectus sit quam adolescentia et fortior. Hoc illud est, quod[1] Pisistrato tyranno a Solone responsum est, cum illi quærenti, qua tandem re fretus sibi tam audaciter obsisteret, respondisse dicitur : « Senectute ». Sed vivendi est finis optimus, cum, integra mente certisque sensibus[2], opus ipsa suum eadem, quæ coagmentavit, natura dissolvit. Ut navem, ut ædificium idem destruit facillime qui construxit, sic hominem eadem optime, quæ conglutinavit, natura dissolvit. Jam[3] omnis conglutinatio recens ægre, inveterata facile divellitur : ita fit ut illud breve vitæ reliquum nec avide appetendum senibus, nec sine causa deserendum sit.

73. Vetatque Pythagoras injussu imperatoris, id est Dei, de præsidio et statione vitæ decedere. Solonis quidem sapientis est elegium[5], quo se negat velle suam mortem dolore amicorum et lamentis vacare. Vult, credo, se esse carum suis; sed haud scio an melius Ennius :

> Nemo me lacrumis decoret, neque funera fletu
> Faxit[6].

Non censet lugendam esse mortem, quam immortalitas consequatur.

74. Jam sensus moriendi aliquis esse potest, isque ad exiguum tempus præsertim seni : post mortem quidem sensus aut optandus[7] aut nullus est. Sed hoc meditatum ab adolescentia debet esse, mortem ut negligamus; sine qua meditatione tranquillo animo esse nemo potest; moriendum enim certe est, et incertum an hoc ipso die : mortem igitur omnibus horis impendentem timens[8] qui poterit animo consistere ?

75. De qua non ita longa disputatione opus esse videtur, cum recorder non L. Brutum, qui in liberanda patria est interfectus, non duos Decios, qui ad voluntariam mortem cursum equorum incitaverunt, non M. Atilium[9], qui ad sup-

1. **Hoc est**, *telle est;* **illud quod**, *la réponse qui.*

2. **Certis sensibus**, *les facultés restant entières.*

3. **Jam**, *en outre.*

4. **Ita fit ut**, *en conséquence.* — **Nec** = *mais non plus.* Toute cette partie est assez flottante.

5. **Elegium**, *un distique élégiaque.*

6. **Faxit**, archaïsme pour *fecerit.*

7. **Sensus optandus** = *un sentiment de bonheur.*

8. **Timens**, *celui qui craint.* — **Qui**, *comment ?* — **Animo consistere**, *avoir l'équilibre moral.*

9. **M.-Atilium**, Régulus.

plicium est profectus, ut fidem hosti datam conservaret, non duos Scipiones [1], qui iter Pœnis vel corporibus suis obstruere voluerunt, non avum tuum L. Paulum [2], qui morte eluit collegæ in Cannensi ignominia temeritatem, non M. Marcellum. cujus interitum ne crudelissimus quidem hostis honore sepulturæ carere passus est, sed legiones nostras, quod scripsi in *Originibus*, in eum locum sæpe profectas alacri animo et erecto, unde se redituras nunquam arbitrarentur. Quod igitur adolescentes, et ii quidem non solum indocti sed etiam rustici, contemnunt, id docti senes extimescent ?

76. Omnino [3], ut mihi quidem videtur, rerum omnium satietas vitæ facit satietatem. Sunt pueritiæ studia certa ; num igitur ea desiderant adolescentes ? Sunt ineuntis adolescentiæ ; num ea constans jam requirit ætas, quæ media dicitur ? Sunt etiam ejus ætatis ; ne ea quidem quæruntur in senectute ; sunt extrema quædam studia senectutis. Ergo, ut superiorum ætatum studia occidunt, sic occidunt etiam senectutis ; quod cum evenit, satietas vitæ tempus maturum mortis affert.

77. Non enim video cur, quid ipse sentiam de morte, non audeam vobis dicere, quod eo cernere mihi melius videor, quo ab ea propius absum. Ego vestros patres, tu, Scipio, tuque, Læli, viros clarissimos mihique amicissimos, vivere arbitror et eam quidem vitam, quæ est sola vita nominanda : nam, dum sumus inclusi in his compagibus corporis, munere quodam necessitatis [4] et gravi opere perfungimur ; est enim animus cælestis ex altissimo domicilio depressus et quasi demersus in terram, locum divinæ naturæ æternitatique contrarium. Sed credo deos immortales sparsisse animos in corpora humana, ut essent qui terras tuerentur [5] quique cælestium ordinem contemplantes imitarentur eum vitæ modo atque constantia [6]. Nec me solum ratio ac disputatio impulit ut ita crederem, sed nobilitas etiam summorum philosophorum et auctoritas.

78. Audiebam Pythagoram Pythagoreosque, incolas pæne

1 **Scipiones**, cf. 29.

2 **L. Paulum**, *Paul-Emile*, qui se fit tuer à la bataille de Cannes (216), après avoir essayé de sauver la situation perdue par la témérité de son collègue, le consul Terentius Varron

3. **Omnino**, *en règle générale*.

4. **Munere necessitatis**, *un devoir de nécessité*.

5. **Ut essent qui terras tuerentur**, *pour qu'il y eût des gardiens de la terre*.

6. **Vitæ modo atque constantia** = *par l'harmonie de leur vie morale*

nostros, qui essent Italici philosophi quondam nominati, nunquam dubitasse quin ex universa mente[1] divina delibatos animos haberemus ; demonstrabantur mihi præterea quæ Socrates supremo vitæ die de immortalitate animorum disseruisset[2], is qui esset omnium sapientissimus Apollinis oraculo judicatus. Quid multa? Sic mihi persuasi, sic sentio, cum tanta celeritas animorum sit, tanta memoria præteritorum futurorumque prudentia, tot artes, tantæ scientiæ, tot inventa, non posse eam naturam, quæ res eas contineat, esse mortalem : cumque semper agitetur[3] animus nec principium[4] motus habeat, quia se ipse moveat, ne finem quidem habiturum esse motus, quia nunquam se ipse sit relicturus ; et cum simplex animi natura esset neque haberet in se quicquam admixtum dispar sui atque dissimile, non posse eum dividi[5] ; quod si non posset, non posse interire ; magnoque esse argumento homines scire pleraque ante quam nati sint[6], quod jam pueri. cum artes difficiles discant, ita celeriter res innumerabiles arripiant, ut eas non tum primum accipere videantur, sed reminisci[7] et recordari. Hæc Platonis fere[8].

XXII. 79 Apud Xenophontem autem moriens Cyrus major hæc dicit : « Nolite arbitrari, o mei carissimi filii, me, cum a vobis discessero, nusquam aut nullum fore ; nec enim, dum eram vobiscum, animum meum videbatis, sed eum esse in hoc corpore ex iis rebus, quas gerebam, intelligebatis : eumdem igitur esse creditote, etiam si nullum videbitis.

80. « Nec vero clarorum virorum post mortem honores permanerent, si nihil eorum ipsorum animi efficerent, quo diutius memoriam sui teneremus. Mihi quidem persuaderi nunquam potuit animos, dum in corporibus essent mortalibus, vivere, cum excessissent ex eis, emori ; nec vero tum animum esse insipientem[9], cum ex insipienti corpore evasisset : sed[10], cum omni admixtione corporis liberatus purus et integer esse

1. **Universa mente**, *l'âme universelle*.
2. **Disseruisset**. Cf. *le Phédon*, de Platon.
3. **Agitetur**, *est en mouvement*.
4. **Principium**, principe qui soit en dehors d'elle.
5. **Dividi**. Or, la mort est la séparation d'éléments divers.
6. **Magnoque... sint**, *et une grande preuve de cela, c'est que les hommes savent la plupart des choses avant d'être nés ;* la plupart de leurs idées sont innées.
7. **Reminisci**, c'est la théorie platonicienne de la *réminiscence*.
8. **Hæc Platonis fere**, *telles sont à peu pres les idées de Platon*.
9. **Insipientem**, *sans intelligence*, s'oppose à *sapientem*.
10. **Sed** = *mais j'ai toujours cru que...*

cœpisset, tum esse sapientem. Atque etiam, cum hominis natura morte dissolvitur, ceterarum rerum [1] perspicuum est quo quæque discedat; abeunt enim illuc omnia, unde orta sunt : animus autem solus, nec cum adest, nec cum discedit, apparet.

81. « Jam vero videtis nihil esse morti tam simile quam somnum ; atqui dormientium animi maxime declarant divinitatem suam ; multa enim, cum [2] remissi et liberi sunt, futura prospiciunt : ex quo intelligitur quales futuri sint, cum se plane corporis vinculis relaxaverint. Quare, si hæc ita sunt, sic me colitote, inquit, ut deum ; sin una est interiturus animus cum corpore, vos tamen, deos verentes, qui hanc omnem pulchritudinem [3] tuentur et regunt, memoriam nostri pie inviolateque servabitis. »

XXIII. 82. Cyrus quidem hæc [4] moriens ; nos, si placet, nostra [5] videamus : nemo unquam mihi, Scipio, persuadebit aut patrem tuum Paulum, aut duos avos, Paulum et Africanum, aut Africani patrem, aut patruum, aut multos præstantes viros, quos enumerare non est necesse, tanta esse conatos, quæ ad posteritatis memoriam pertinerent, nisi animo cernerent posteritatem ad se pertinere. An censes, ut de me ipso aliquid more senum glorier, me tantos labores diurnos nocturnosque domi militiæque suscepturum fuisse, si iisdem finibus gloriam meam, quibus vitam, essem terminaturus? Nonne melius multo fuisset otiosam ætatem et quietam sine ullo labore et contentione traducere ? Sed nescio quo modo animus erigens se posteritatem ita semper prospiciebat, quasi, cum excessisset e vita, tum denique victurus esset ; quod quidem ni ita se haberet, ut [6] animi immortales essent, haud optimi cujusque animus maxime ad immortalitatis gloriam niteretur.

83. Quid [7] quod sapientissimus quisque æquissimo animo moritur, stultissimus iniquissimo ? nonne vobis videtur is animus, qui plus cernat et longius, videre se ad meliora proficisci, ille autem, cui obtusior sit acies, non videre ? Equidem efferor studio patres vestros, quos colui et dilexi, videndi,

1. **Rerum**, *les éléments matériels qui composent le corps.*

2. **Cum**, *à ce moment, où...*

3. **Hanc pulchritudinem**, *la beauté de cet univers.*

4. **Hæc**, s.-ent. *dixit.*

5. **Nostra**, *des exemples de chez nous.*

6. **Ut**, *à savoir que.*

7. **Quid** (*dicam*) **quod** ? *Que dirai-je encore de ce fait que.*

neque vero eos solum convenire aveo, quos ipse cognovi, sed illos etiam, de quibus audivi et legi et ipse conscripsi. Quo quidem me proficiscentem haud sane quis [1] facile retraxerit nec tanquam Peliam [2] recoxerit ; et si quis deus mihi largiatur ut ex hac ætate repuerascam et in cunis vagiam, valde recusem nec vero velim quasi, decurso spatio, ad carceres a calce [3] revocari.

84. Quid enim habet vita commodi ? quid non potius laboris ? Sed habeat sane [4], habet certe tamen aut satietatem aut modum. Non libet enim mihi deplorare vitam, quod multi, et ii docti, sæpe fecerunt, neque me vixisse pænitet, quoniam ita vixi, ut non frustra me natum existimem, et ex vita ita discedo tanquam ex hospitio, non tanquam e domo ; commorandi [5] enim natura deversorium nobis, non habitandi dedit.

85. O præclarum diem, cum in illud divinum animorum concilium cœtumque proficiscar, cumque ex hac turba et colluvione discedam ! Proficiscar enim non ad eos solum viros, de quibus ante dixi, verum etiam ad Catonem meum [6], quo nemo vir melior natus est, nemo pietate præstantior ; cujus a me corpus est crematum, quod contra [7] decuit ab illo meum, animus vero non me deserens, sed respectans in ea profecto loca discessit, quo mihi ipsi cernebat esse veniendum : quem ego meum casum fortiter ferre visus sum, non quo æquo animo ferrem, sed me ipse consolabar existimans non longinquum inter nos digressum et discessum fore.

86. His mihi rebus [8], Scipio, — id enim te cum Lælio admirari solere dixisti — levis est senectus, nec solum non molesta, sed etiam jucunda. Quod si in hoc erro, qui [9] animos hominum immortales esse credam, libenter erro, nec mihi hunc errorem, quo delector, dum vivo, extorqueri volo ; sin mortuus, ut quidam minuti philosophi [10] censent, nihil sen-

1. **Quis** = *aliquis.*

2. **Peliam.** Les filles de Pélias, roi d'Iolcos et oncle de Jason, sur les conseils de la magicienne Médée, coupèrent en morceaux leur père et en firent bouillir les membres dans une chaudière, sous prétexte de le rajeunir.

3. **Spatio**, *la carrière* que parcourent les chars ; **carceres**, les *loges* d'où ils partent, *le point de départ ;* **calce**, la corde blanchie à la chaux qui marque le *point d'arrivée.*

4. **Sed habeat sane**, *mais admettons qu'elle ait quelques jouissances.*

5. **Commorandi... deversorium**, *lieu de passage*, et non habitation fixe.

6. **Catonem meum**, *mon fils Caton.*

7. **Quod contra**, *alors que contrairement à cela.* — **Decuit**, *il eût convenu.*

8. **His rebus**, *par ces causes.*

9. **Qui** (subj.), *étant donné que je...*

10. **Minuti philosophi**, *des philoso-*

tiam, non vereor ne hunc errorem meum philosophi mortui [1] irrideant. Quod si non sumus immortales futuri, tamen exstingui homini suo tempore optabile est : nam habet natura, ut aliarum rerum omnium, sic vivendi modum [2]; senectus autem ætatis est peractio tanquam fabulæ, cujus defatigationem fugere debemus, præsertim adjuncta satietate.

Hæc habui de senectute quæ dicerem, ad quam utinam perveniatis, ut ea, quæ ex me audistis, re [3] experti probare possitis.

phes de mince importance (les Epicuriens).

1. **Mortui** = *qui seront alors morts comme moi.*

2. **Modum**, *une mesure.*

3. **Re**, *par la réalité.*

CÉSAR

C. Julius Cæsar, de la famille Julia, qui prétendait remonter par Iule, fils d'Enée, jusqu'à Anchise et Vénus, naquit à Rome, le 13 juillet de l'an 100 av. J.-C. Il était neveu de Marius. Après de brillantes études (il garda toujours le goût des lettres et de la poésie), il s'attira les rancunes de Sylla, voyagea en Asie, et ne rentra à Rome qu'à la mort du dictateur (78-77). Après avoir encore séjourné à Rhodes et en Asie, il fut pontife et tribun militaire (74-70), questeur (68), édile curule (65), grand pontife (63), préteur (62), propréteur en Espagne (61), participa, avec Crassus et Pompée, au 1er triumvirat (60), fut consul en 59, se fit donner le gouvernement de la Gaule cisalpine et transalpine, vainquit la Gaule, passa le Rubicon, défit Pompée à Pharsale (48), et les fils de Pompée à Munda (45), fut proclamé dictateur en 48, et assassiné le jour des ides de mars 44, en plein sénat.

Les *Commentarii de bello gallico*, écrits en 52, parus en 51 ou 50, comprennent huit livres, dont le dernier fut composé par Hirtius, ami de César, qui avait assisté à la guerre des Gaules. Les sept premiers livres contiennent chacun le récit d'une année de guerre, de 58 à 52.

COMMENTARII DE BELLO GALLICO

LIVRE I

Divisions et peuples de la Gaule.

1. Gallia[1] est omnis divisa in partes tres, quarum unam incolunt Belgæ, aliam Aquitani, tertiam, qui ipsorum lingua Celtæ, nostra Galli appellantur. (2) Hi omnes lingua, insti-

1. **Gallia**, *la Gaule indépendante*, à l'exclusion de la Province Narbonnaise.

tutis, legibus inter se differunt. Gallos ab Aquitanis Garumna flumen, a Belgis Matrona et Sequana dividit. (3) Horum omnium fortissimi sunt Belgæ, propterea quod a cultu atque humanitate Provinciæ longissime absunt, minimeque ad eos mercatores sæpe commeant, atque ea quæ ad effeminandos animos pertinent, important, proximique sunt Germanis qui trans Rhenum incolunt, quibuscum continenter bellum gerunt. (4) Qua de causa, Helvetii quoque reliquos Gallos virtute præcedunt, quod fere cotidianis prœliis cum Germanis contendunt, cum aut suis finibus eos prohibent, aut ipsi in eorum finibus bellum gerunt. (5) Eorum una pars, quam Gallos obtinere dictum est, initium capit a flumine Rhodano; continetur Garumna flumine, Oceano, finibus Belgarum; attingit etiam ab [1] Sequanis et Helvetiis flumen Rhenum; vergit ad septentriones. (6) Belgæ ab extremis Galliæ finibus oriuntur; pertinent [2] ad inferiorem partem fluminis Rheni; spectant in septentrionem et orientem solem. Aquitania a Garumna flumine ad Pyrenæos montes et eam partem Oceani, quæ est ad Hispaniam, pertinet; spectat inter occasum solis et septentriones [3].

1re ANNÉE DE LA GUERRE (58 av. J.-C.).

Campagne contre les Helvètes.

II. Apud Helvetios longe nobilissimus fuit et ditissimus Orgetorix. Is, M. Messala, M. Pisone consulibus [4], regni cupiditate inductus, conjurationem nobilitatis fecit et civitati persuasit ut de finibus suis cum omnibus copiis exirent : (2) « perfacile esse [5], cum virtute omnibus præstarent, totius Galliæ imperio potiri. » (3) Id hoc facilius eis persuasit, quod undique loci natura Helvetii continentur : una ex parte flumine Rheno latissimo atque altissimo, qui agrum Helvetium a Germanis dividit; altera ex parte monte Jura altissimo, qui est inter Sequanos et Helvetios; tertia lacu Lemanno et flumine Rhodano, qui Provinciam nostram ab Helvetiis dividit. (4)

1. **Ab**, *du côté de.*
2. **Pertinent**, *ils s'étendent.*
3. Toutes ces indications géographiques sont données par rapport à l'Italie
4. En 61 av. J.-C.
5. **Perfacile esse**, proposition infinitive, rattachée à *il disait*, impliqué dans *persuasit*.

His rebus fiebat ut et minus late vagarentur et minus facile finitimis bellum inferre possent; qua ex parte[1] homines bellandi cupidi magno dolore afficiebantur. (5) Pro[2] multitudine autem hominum et pro gloria belli atque fortitudinis angustos se fines habere arbitrabantur, qui in longitudinem millia passuum ducenta et quadraginta, in latitudinem centum et octoginta patebant.

III. His rebus adducti et auctoritate Orgetorigis permoti, constituerunt ea, quæ ad proficiscendum pertinerent, comparare; jumentorum et carrorum quam maximum numerum coemere; sementes quam maximas facere, ut in itinere copia frumenti suppeteret; cum proximis civitatibus pacem et amicitiam confirmare. (2) Ad eas res conficiendas biennium sibi satis esse duxerunt : in tertium annum profectionem lege confirmant. (3) Orgetorix dux deligitur. Is sibi legationem ad civitates[3] suscepit. (4) In eo itinere persuadet Castico, Catamantalœdis filio, Sequano (cujus pater regnum in Sequanis multos annos obtinuerat et a senatu populi Romani amicus appellatus erat) ut regnum in civitate sua occuparet, quod pater ante habuerat; (5) itemque Dumnorigi Hæduo, fratri Diviciaci, qui[4] eo tempore principatum in civitate obtinebat ac maxime plebi acceptus[5] erat, ut idem conaretur persuadet, eique filiam suam in matrimonium dat. (6) Perfacile factu esse illis probat conata perficere, propterea quod ipse suæ civitatis imperium[6] obtenturus esset : (7) « non esse dubium quin totius Galliæ plurimum Helvetii possent; se suis copiis suoque exercitu illis regna conciliaturum » confirmat. (8) Hac oratione adducti, inter se fidem et jus jurandum dant, et, regno occupato per tres potentissimos ac firmissimos populos, totius Galliæ sese potiri posse sperant.

IV. Ea res est Helvetiis per indicium enuntiata. Moribus suis Orgetorigem ex vinclis[7] causam dicere coegerunt. Damnatum pœnam sequi oportebat, ut igni cremaretur. (2) Die constituta causæ dictionis, Orgetorix ad judicium omnem suam familiam, ad hominum millia decem, undique coegit et omnes clientes obæratosque suos, quorum magnum numerum habe-

1. **Qua ex parte**, *à cet egard.*
2. **Pro**, *proportionnellement à.*
3. **Legationem ad civitates**, *un voyage de négociations du côté des pays voisins.*
4. **Qui** se rapporte à *Dumnorix.*
5. **Acceptus** a la valeur d'un adjectif, *agréable à.*
6. **Imperium**. *le pouvoir royal.*
7. **Ex vinclis**, *après s'être constitué prisonnier.*

bat, eodem conduxit; per eos, ne causam diceret, se eripuit. (3) Cum civitas, ob eam rem incitata, armis jus suum exsequi conaretur, multitudinemque hominum ex agris magistratus cogerent, Orgetorix mortuus est; (4) neque abest suspicio, ut Helvetii arbitrantur, quin ipse sibi mortem consciverit.

V. Post ejus mortem nihilo minus Helvetii id quod constituerant facere conantur, ut e finibus suis exeant. (2) Ubi jam se ad eam rem paratos esse arbitrati sunt, oppida sua omnia, numero ad duodecim, vicos ad quadringentos, reliqua privata ædificia incendunt; (3) frumentum omne, præterquam quod secum portaturi erant, comburunt, ut, domum reditionis spe sublata, paratiores ad omnia pericula subeunda essent; trium mensium molita cibaria sibi quemque domo efferre jubent. (4) Persuadent Rauracis et Tulingis et Latovicis, finitimis suis, uti, eodem usi consilio, oppidis suis vicisque exustis, una cum iis[1] proficiscantur, Boiosque, qui trans Rhenum incoluerant et in agrum Noricum transierant Noreiamque oppugnarant, receptos ad se socios sibi adsciscunt.

VI. Erant omnino itinera duo, quibus itineribus domo exire possent : unum per Sequanos, angustum et difficile, inter montem Juram et flumen Rhodanum, vix qua singuli carri ducerentur; mons autem altissimus impendebat, ut facile perpauci prohibere[2] possent; (2) alterum per Provinciam nostram, multo facilius atque expeditius, propterea quod inter fines Helvetiorum et Allobrogum, qui nuper pacati erant[3], Rhodanus fluit isque nonnullis locis vado transitur. (3) Extremum oppidum Allobrogum est proximumque Helvetiorum finibus Genava. Ex eo oppido pons ad Helvetios pertinet. Allobrogibus sese vel persuasuros, quod nondum bono animo in populum Romanum viderentur[4], existimabant, vel vi coacturos, ut per suos fines eos[5] ire paterentur. (4) Omnibus rebus ad profectionem comparatis, diem dicunt, qua die ad ripam Rhodani omnes conveniant. Is dies erat a. d. V Kal. Apr., L. Pisone, A. Gabinio consulibus.

VII. Cæsari cum id nuntiatum esset, eos per Provinciam nostram iter facere conari, maturat ab Urbe proficisci et,

1. **Cum iis**, *avec eux*, les Helvètes. On attendrait *secum*.

2. **Prohibere**, *les empêcher de passer*.

3. **Pacati erant**, les Allobroges avaient été battus et soumis en 61, par le préteur Pomptinus

4. **Quod.. viderentur**, *parce que les Allobroges ne semblaient pas encore bien disposés à l'égard des Romains*.

5. **Quos** se rapporte aux Allobroges ; **eos**, aux Helvètes.

quam maximis potest itineribus, in Galliam ulteriorem contendit et ad[1] Genavam pervenit. (2) Provinciæ toti quam maximum potest militum[2] numerum imperat, — erat omnino in Gallia ulteriore legio una, — pontem qui erat ad Genavam jubet rescindi. (3) Ubi de ejus adventu Helvetii certiores facti sunt, legatos ad eum mittunt nobilissimos civitatis, cujus legationis Nammeius et Verucloetius principem locum obtinebant, qui dicerent « sibi esse in animo sine ullo maleficio iter per Provinciam facere, propterea quod aliud iter haberent nullum : rogare ut ejus voluntate id sibi facere liceat. » (4) Cæsar, quod memoria tenebat L. Cassium[3] consulem occisum exercitumque ejus ab Helvetiis pulsum et sub jugum missum, concedendum non putabat; (5) neque homines inimico animo, data facultate per Provinciam itineris faciendi, temperaturos ab injuria et maleficio existimabat. (6) Tamen, ut spatium intercedere posset, dum milites, quos imperaverat, convenirent, legatis respondit « diem se ad deliberandum sumpturum : si quid vellent, ad Idus Apriles reverterentur. »

VIII. Interea, ea legione quam secum habebat militibusque, qui ex Provincia convenerant, a lacu Lemanno, qui in flumen Rhodanum influit, ad montem Juram, qui fines Sequanorum ab Helvetiis dividit, millia passuum decem novem murum in altitudinem pedum sedecim fossamque perducit. (2) Eo opere perfecto, præsidia disponit, castella communit, quo facilius, si se invito transire conarentur, prohibere possit. (3) Ubi ea dies, quam constituerat cum legatis, venit, et legati ad eum reverterunt, negat se more et exemplo[4] populi Romani posse iter ulli per Provinciam dare, et, si vim facere conentur, prohibiturum ostendit. (4) Helvetii, ea spe dejecti, navibus junctis[5] ratibusque compluribus factis, alii[6] vadis Rhodani, qua minima altitudo fluminis erat, nonnunquam interdiu, sæpius noctu, si perrumpere possent conati, operis munitione et militum concursu et telis repulsi, hoc conatu destiterunt.

IX. Relinquebatur una per Sequanos via, qua, Sequanis invitis, propter angustias ire non poterant. (2) His cum sua

1. **Ad**, *près de.*

2. **Militum** : il s'agit de troupes auxiliaires, indigènes de la Province.

3. Le consul L. Cassius Longinus avait été battu et tué par les Helvètes en 107. Le reste de son armée dut passer sous le joug.

4. **More et exemplo**, *la tradition et les précédents.*

5. **Navibus junctis**, *ayant fait des ponts de bateaux.*

6. **Alii**, *quelques autres*, par opposition au gros des Helvètes, *Helvetii.*

sponte[1] persuadere non possent, legatos ad Dumnorigem Hæduum mittunt, ut eo deprecatore[2] a Sequanis impetrarent. (3) Dumnorix gratia et largitione apud Sequanos plurimum poterat et Helvetiis erat amicus, quod ex ea civitate Orgetorigis filiam in matrimonium duxerat, et cupiditate regni adductus novis rebus studebat[3], et quam plurimas civitates suo beneficio habere obstrictas volebat. (4) Itaque rem suscipit et a Sequanis impetrat ut per fines suos Helvetios ire patiantur, obsidesque uti[4] inter sese dent perficit : Sequani, ne itinere Helvetios prohibeant, Helvetii, ut sine maleficio et injuria transeant.

X. Cæsari renuntiatur Helvetiis esse in animo per agrum Sequanorum et Hæduorum iter in Santonum fines facere. qui non longe a Tolosatium finibus absunt, quæ civitas est in Provincia. (2) Id si fieret, intelligebat magno cum periculo Provinciæ futurum ut homines bellicosos, populi Romani inimicos, locis patentibus maximeque frumentariis finitimos haberet. (3) Ob eas causas ei munitioni[5] quam fecerat T. Labienum legatum præficit; ipse in Italiam magnis itineribus contendit duasque ibi legiones conscribit, et tres, quæ circum Aquileiam hiemabant, ex hibernis educit, et, qua proximum iter[6] in ulteriorem Galliam per Alpes erat, cum his quinque legionibus ire contendit. (4) Ibi Ceutrones et Graioceli et Caturiges, locis superioribus occupatis, itinere exercitum prohibere conantur. (5) Compluribus iis prœliis pulsis[7], ab Ocelo, quod est oppidum citerioris Provinciæ extremum, in fines Vocontiorum ulterioris Provinciæ die septimo pervenit : inde in Allobrogum fines, ab Allobrogibus in Segusiavos exercitum ducit. Hi sunt extra Provinciam trans Rhodanum primi.

XI. Helvetii jam per angustias et fines Sequanorum suas copias traduxerant et in Hæduorum fines pervenerant eorumque agros populabantur. (2) Hædui, cum se suaque ab iis defendere non possent, legatos ad Cæsarem mittunt rogatum auxilium : (3) « ita se omni tempore de populo Romano

1. **Qua sponte**, *par leur seule influence.*

2. **Eo deprecatore**, *Dumnorix servant d'intercesseur.*

3. **Novis rebus studebat**, *il cherchait une révolution.*

4. **Uti** = *ut*

5. **Munitioni**, *les travaux de défense du Rhône*, dont il est question au ch. VIII, et qui allaient de Genève au Pas-de-l'Écluse.

6. **Iter** : sans doute par le mont Genèvre.

7. **Iis** doit être rapproché de *pulsis*.

neritos esse, ut pæne in conspectu exercitus nostri agri astari, liberi in servitutem abduci, oppida expugnari non lebuerint[1]. » (4) Eodem tempore Hædui, Ambarri, neces-sarii[2] et consanguinei Hæduorum, Cæsarem certiorem faciunt sese, depopulatis agris, non facile ab oppidis vim hostium rohibere. (5) Item Allobroges, qui trans Rhodanum vicos ossessionesque habebant, fuga se ad Cæsarem recipiunt et lemonstrant sibi præter agri solum nihil esse reliqui. (6) Qui-us rebus adductus Cæsar non exspectandum sibi statuit, lum, omnibus fortunis[3] sociorum consumptis, in Santonos Ielvetii pervenirent.

XII. Flumen est Arar, quod per fines Hæduorum et Sequa-orum in Rhodanum influit incredibili lenitate, ita ut oculis n utram partem fluat judicari non possit. Id Helvetii ratibus c lintribus junctis transibant (2). Ubi per exploratores æsar certior factus est tres jam partes[5] copiarum Helvetios d flumen traduxisse[6], quartam fere partem citra flumen rarim reliquam esse, de tertia vigilia cum legionibus tribus castris profectus, ad eam partem pervenit quæ nondum lumen transierat. (3) Eos impeditos et inopinantes aggressus, nagnam partem eorum concidit[7]; reliqui sese fugæ mandarunt tque in proximas silvas abdiderunt. (4) Is pagus appellabatur igurinus : nam omnis civitas Helvetia in quatuor pagos livisa est. (5) Hic pagus unus, cum domo exisset patrum nostrorum memoria[8], L. Cassium consulem[9] interfecerat et jus exercitum sub jugum miserat. (6) Ita, sive casu, sive onsilio deorum immortalium, quæ pars civitatis Helvetiæ nsignem calamitatem populo Romano intulerat, ea princeps pœnas persolvit. (7) Qua in re Cæsar non solum publicas, sed tiam privatas injurias ultus est, quod ejus soceri L. Pisonis avum, L. Pisonem legatum, Tigurini eodem prœlio, quo Cas-sium, interfecerant.

XIII. Hoc prœlio facto, reliquas copias Helvetiorum ut consequi posset, pontem in Arare faciendum curat atque ita exercitum traducit. (2) Helvetii, repentino ejus adventu com-

1. **Debuerint**, *n'auraient pas dû;* correspond après *ut* à l'indicatif *debuerunt*. Cf. **Manuel latin**, *Index*.

2. **Necessarii**, *parents*.

3. **Fortunis**, *les biens de toutes sortes*.

4. **Lintribus junctis**, *des barques accouplées*.

5. **Tres partes**, *les trois quarts*.

6. **Traduxisse**, *avoir fait passer*

7. La bataille eut lieu le 12 juin 58, au N. de Trévoux.

8. **Patrum nostrorum memoria**, *du temps de nos pères*.

9. Cf. ch. VII, 4.

moti, cum id quod ipsi diebus viginti ægerrime confecerant, ut [1] flumen transirent, illum uno die fecisse intelligerent, legatos ad eum mittunt; cujus legationis Divico princeps fuit, qui bello Cassiano dux Helvetiorum fuerat. (3) Is ita cum Cæsare egit [2] : « Si pacem populus Romanus cum Helvetiis faceret, in eam partem ituros atque ibi futuros [3] Helvetios, ubi eos Cæsar constituisset atque esse voluisset; (4) sin bello persequi perseveraret, reminisceretur et veteris incommodi [4] populi Romani et pristinæ virtutis Helvetiorum. (5) Quod improviso unum pagum adortus esset, cum ii qui flumen transissent suis [5] auxilium ferre non possent, ne ob eam rem aut suæ magnopere virtuti tribueret aut ipsos despiceret. (6) Se ita a patribus majoribusque suis didicisse, ut [6] magis virtute contenderent quam dolo aut insidiis niterentur. (7) Quare ne committeret ut [7] is locus, ubi constitissent, ex calamitate populi Romani et internecione exercitus nomen caperet aut memoriam [8] proderet. »

XIV. His [9] Cæsar ita respondit : « Eo sibi minus dubitationis dari, quod eas res, quas legati Helvetii commemorassent, memoria teneret, atque eo gravius ferre quo minus merito populi Romani [10] accidissent : (2) qui si alicujus injuriæ sibi conscius fuisset, non fuisse difficile [11] cavere; sed eo deceptum, quod neque commissum a se intelligeret quare timeret [12], neque sine causa timendum putaret. (3) Quod si veteris contumeliæ oblivisci vellet, num etiam recentium injuriarum, quod [13] eo invito iter per Provinciam per vim tentassent, quod Hæduos, quod Ambarros, quod Allobrogas vexassent, memoriam deponere posse? (4) Quod [14] sua victoria tam insolenter gloriarentur, quodque tam diu se [15] impune

1. **Ut**, *à savoir que*.

2. Pour tout le *discours indirect* qui suit, cf. **Manuel latin**, 92.

3. **Futuros** (*esse*), *demeureront*.

4. **Incommodi**, allusion à la défaite de Cassius.

5. **Suis** = *à leurs compagnons Helvetes*.

6. **Ita didicisse ut**, *avoir été formés à*.

7. **Ne committeret ut**, *que César ne s'exposât pas à ce que...*

8. **Memoriam**, *le souvenir* (*d'un désastre romain*).

9. **His**, *à ces envoyés*.

10. **Merito populi Romani**, *par la faute du peuple romain*.

11. **Non fuisse difficile**, *il ne lui eût point été difficile* (**difficile fuit** en style direct).

12. **Quod... timeret**, *parce qu'il ne croyait pas avoir rien commis qui lui donnât lieu de craindre*.

13. **Quod**, *à savoir que*. — **Eo invito**, *malgré lui, César*.

14. **Quod**, *pour ce qui est de ce fait, que*.

15. **Se**, *eux*, *les Helvètes*.

injurias intulisse admirarentur, eodem pertinere [1]. (5) Consuesse enim deos immortales, quo gravius homines ex commutatione rerum doleant, quos [2] pro scelere eorum ulcisci velint, his secundiores interdum res et diuturniorem impunitatem concedere. (6) Cum ea ita sint [3], tamen, si obsides ab iis sibi dentur, uti ea, quæ polliceantur, facturos intelligat, et si Hæduis de injuriis, quas ipsis sociisque eorum intulerint, item si Allobrogibus satisfaciant, sese cum iis pacem esse facturum. » (7) Divico respondit : « Ita Helvetios a majoribus suis institutos esse, uti obsides accipere, non dare consueverint : ejus rei populum Romanum esse testem. » Hoc responso dato, discessit.

XV. Postero die, castra ex eo loco movent. Idem facit Cæsar, equitatumque omnem, ad numerum quatuor millium quem ex omni Provincia et Hæduis atque eorum sociis coactum habebat, præmittit, qui videant quas in partes hostes iter faciant. (2) Qui, cupidius novissimum agmen insecuti, alieno loco [4] cum equitatu Helvetiorum prœlium committunt, et pauci de nostris cadunt. (3) Quo prœlio sublati [5] Helvetii, quod quingentis equitibus tantam multitudinem equitum propulerant, audacius subsistere nonnunquam et novissimo agmine [6] prœlio nostros lacessere cœperunt. (4) Cæsar suos a prœlio continebat ac satis habebat in præsentia [7] hostem rapinis, pabulationibus populationibusque prohibere. (5) Ita dies circiter quindecim iter fecerunt, uti inter novissimum hostium agmen et nostrum primum non amplius quinis aut senis [8] millibus passuum interesset.

XVI. Interim cotidie Cæsar Hæduos frumentum, quod essent publice polliciti, flagitare. (2) Nam propter frigora, quod Gallia sub septentrionibus, ut ante dictum est, posita est, non modo frumenta in agris matura [9] non erant, sed ne pabuli quidem satis magna copia suppetebat; (3) eo autem frumento, quod flumine Arare navibus subvexerat, propterea minus [10] uti

1. **Eodem pertinere**, *tout cela se rapportait à une même chose, avait une même explication.*

2. **Quos** est le conséquent de *his*, qui suit.

3. **Cum ea ita sint**, *quoi qu'il en soit.*

4. **Alieno loco**, *en terrain défavorable.*

5. **Sublati**, *énorgueillis.*

6. **Novissimo agmine**, *au moyen de l'arrière-garde.*

7. **In præsentia**, *pour le moment*, est plutôt à l'ablatif singulier qu'à l'accusatif pluriel neutre.

8. **Quinis aut senis**. Le distributif indique la répétition : il en était ainsi *chaque fois.*

9. **Matura** : on etait alors en juin.

10. **Minus**, *moins qu'il n'eût voulu, peu.*

poterat, quod iter ab Arare Helvetii averterant, a quibus discedere nolebat. (4) Diem ex die ducere[1] Hædui : conferri, comportari, adesse[2] dicere. (5) Ubi se diutius duci[3] intellexit et diem instare, quo die frumentum militibus metiri oporteret, convocatis eorum principibus, quorum magnam copiam in castris habebat, in his Divitiaco et Lisco, qui summo magistratui præerat, — quem vergobretum appellant Hædui, qui creatur annuus et vitæ necisque in suos habet potestatem, — (6) graviter eos accusat, quod, cum neque emi[4] neque ex agris sumi posset, tam necessario tempore[5], tam propinquis hostibus, ab iis non sublevetur; præsertim cum magna ex parte eorum precibus adductus bellum susceperit, multo etiam gravius, quod sit destitutus, queritur.

XVII. Tum demum Liscus, oratione Cæsaris adductus, quod antea tacuerat, proponit : (2) « esse nonnullos, quorum auctoritas apud plebem plurimum valeat, qui privatim plus possint quam ipsi magistratus. Hos seditiosa atque improba oratione multitudinem deterrere ne frumentum conferant quod debeant : (3) præstare[6], si jam principatum Galliæ obtinere non possint, Gallorum quam Romanorum imperia perferre; (4) neque dubitare debere[7] quin, si Helvetios superaverint Romani, una cum reliqua Gallia Hæduis libertatem sint erepturi. (5) Ab eisdem nostra[8] consilia, quæque in castris gerantur, hostibus enuntiari : hos a se coerceri non posse. (6) Quin etiam, quod necessariam rem coactus Cæsari enuntiarit, intelligere sese quanto id cum periculo fecerit, et ob eam causam, quam diu potuerit, tacuisse. »

XVIII. Cæsar hac oratione Lisci Dumnorigem, Diviciaci fratrem, designari sentiebat; sed, quod pluribus præsentibus eas res jactari[9] nolebat, celeriter concilium dimittit, Liscum retinet. (2) Quærit ex solo ea quæ in conventu dixerat. Dicit liberius atque audacius. Eadem secreto ab aliis quærit; reperit esse vera : (3) « Ipsum esse Dumnorigem, summa audacia, magna apud plebem propter liberalitatem gratia, cupidum re-

1. **Ducere, dicere**, infinitifs de narration.

2. Ces trois infinitifs ont pour sujet *frumentum*.

3. **Duci**, *être traîné en longueur*.

4. **Emi**, s.-ent. *frumentum*.

5. **Tam necessario tempore**, *dans des circonstances si pressantes*.

6. **Præstare**, *ces gens disent qu'il vaut mieux* (**præstat** impersonnel). L'infinitif se rattache à *improba oratione*.

7. **Neque dubitare debere**, *que les Eduens* (multitudinem) *ne doivent pas douter*.

8. **Nostra** = *des Romains*.

9. **Jactari**, *être débattues*.

rum novarum. Complures annos portoria reliquaque omnia Hæduorum vectigalia parvo pretio redempta habere [1], propterea quod, illo licente, contra liceri [2] audeat nemo. (4) His rebus et suam rem familiarem auxisse et facultates ad largiendum magnas comparasse; (5) magnum numerum equitatus suo sumptu semper alere et circum se habere; (6) neque solum domi, sed etiam apud finitimas civitates largiter posse, atque, hujus potentiæ causa, matrem in Biturigibus homini illic nobilissimo ac potentissimo collocasse; (7) ipsum ex Helvetiis uxorem habere, sororem ex matre [3] et propinquas suas nuptum in alias civitates collocasse [4]. (8) Favere et cupere [5] Helvetiis propter eam affinitatem, odisse etiam suo nomine Cæsarem et Romanos, quod eorum adventu potentia ejus deminuta et Diviciacus frater in antiquum locum gratiæ atque honoris sit restitutus. (9) Si quid accidat Romanis, summam in spem per Helvetios regni obtinendi venire; imperio [6] populi Romani, non modo de regno, sed etiam de ea, quam habeat, gratia desperare. » (10) Reperiebat etiam in quærendo Cæsar, quod prœlium [7] equestre adversum paucis ante diebus esset factum, initium ejus fugæ factum a Dumnorige atque ejus equitibus — nam equitatui, quem auxilio Cæsari Hædui miserant, Dumnorix præerat — : eorum fuga reliquum esse equitatum perterritum.

XIX. Quibus rebus cognitis, cum ad has suspiciones certissimæ res accederent, quod per fines Sequanorum Helvetios traduxisset, quod obsides inter eos dandos curasset, quod ea omnia non modo injussu suo et civitatis [8], sed etiam inscientibus ipsis fecisset, quod a magistratu Hæduorum accusaretur, satis esse causæ arbitrabatur, quare in eum aut ipse animadverteret [9] aut civitatem animadvertere juberet. (2) His omnibus rebus unum repugnabat, quod Diviciaci fratris summum in populum Romanum studium, summam in se voluntatem, egregiam fidem, justitiam, temperantiam cognoverat : nam ne ejus supplicio Diviciaci animum offenderet, verebatur. (3) Itaque, priusquam quicquam conaretur, Diviciacum ad se vocari jubet et, cotidianis interpretibus remotis, per C. Vale-

1. **Redempta habere**, *avoir l'entreprise de.*
2. **Liceri**, *enchérir.*
3. **Sororem ex matre**, *sa sœur du côté maternel.*
4. **Nuptum** (supin) **collocasse**, *avoir marié.*
5. **Cupere**, *vouloir du bien à.*
6. **Imperio**, *sous la domination de.*
7. **Quod prœlium** = *dans le combat qui...*
8. **Civitatis**, s.-ent. *injussu.*
9. **Animadvertere in**, *sévir contre.*

rium Troucillum, principem [1] Galliæ Provinciæ, familiarem suum, cui summam omnium rerum fidem habebat, cum eo colloquitur; (4) simul commonefacit quæ, ipso [2] præsente, in concilio Gallorum de Dumnorige sint dicta, et ostendit quæ separatim quisque de eo apud se dixerit; (5) petit atque hortatur ut sine ejus offensione animi [3] vel ipse [4] de eo, causa cognita, statuat, vel civitatem statuere jubeat.

XX. Diviciacus, multis cum lacrimis Cæsarem complexus, obsecrare cœpit ne quid gravius in fratrem statueret : (2) « Scire se illa esse vera, nec quemquam ex eo plus quam se doloris capere, propterea quod, cum ipse gratia plurimum domi atque in reliqua Gallia, ille minimum propter adolescentiam posset, per se crevisset [5]; (3) quibus opibus ac nervis non solum ad minuendam gratiam, sed pæne ad perniciem suam uteretur. Sese tamen et amore fraterno et existimatione vulgi commoveri. (4) Quod si quid ei a Cæsare gravius accidisset, cum ipse eum locum amicitiæ apud eum [6] teneret, neminem existimaturum non sua voluntate factum : qua ex re futurum uti totius Galliæ animi a se averterentur. » (5) Hæc cum pluribus verbis flens a Cæsare peteret, Cæsar ejus dextram prendit; consolatus rogat finem orandi faciat; tanti ejus apud se gratiam esse ostendit, uti et rei publicæ injuriam et suum dolorem ejus voluntati ac precibus condonet. (6) Dumnorigem ad se vocat, fratrem adhibet [7]; quæ hic in eo reprehendat ostendit; quæ ipse intelligat, quæ civitas queratur, proponit; monet ut in reliquum tempus omnes suspiciones vitet; præterita se Diviciaco fratri condonare dicit. Dumnorigi custodes ponit, ut quæ agat, quibuscum loquatur, scire possit.

XXI. Eodem die, ab exploratoribus certior factus hostes sub monte [8] consedisse millia passuum ab ipsius castris octo, qualis esset natura montis et qualis in circuitu ascensus, qui cognoscerent, misit. Renuntiatum est facilem esse. (2) De tertia vigilia, T. Labienum, legatum pro prætore, cum duabus legionibus et iis ducibus qui iter cognoverant, summum jugum montis ascendere jubet; quid sui consilii sit, ostendit.

1. **Principem**, *grand personnage*.

2. **Ipso** = *Diviciacus*.

3. **Sine ejus offensione animi**, *sans que Diviciacus s'en offense*.

4. **Ipse**, César; **eo**, Dumnorix.

5. **Crevisset** a pour sujet *Dumnorix*.

6. **Apud eum**, *auprès de César*.

7. **Adhibet**, *il appelle à l'entretien*.

8. **Monte** : la montagne de Sanvigne (ouest de Chalon-sur-Saône et nord de Charolles).

(3) Ipse de quarta vigilia eodem itinere, quo hostes ierant, ad eos contendit equitatumque omnem ante se mittit. (4) P. Considius, qui rei militaris peritissimus habebatur et in exercitu L. Syllæ et postea in M. Crassi fuerat, cum exploratoribus præmittitur.

XXII. Prima luce, cum summus mons a Labieno teneretur, ipse ab hostium castris non longius mille et quingentis passibus abesset, (2) neque, ut postea ex captivis comperit, aut ipsius adventus aut Labieni cognitus esset, Considius equo admisso ad eum accurrit, dicit « montem, quem a Labieno occupari voluerit, ab hostibus teneri : id se a Gallicis armis atque insignibus cognovisse. » (3) Cæsar suas copias in proximum collem subducit, aciem instruit. Labienus, ut erat ei præceptum a Cæsare ne prœlium committeret, nisi ipsius [1] copiæ prope hostium castra visæ essent, ut undique uno tempore in hostes impetus fieret, monte occupato, nostros exspectabat prœlioque abstinebat. (4) Multo denique die [2], per exploratores Cæsar cognovit, et montem a suis teneri et Helvetios castra movisse, et Considium, timore perterritum, quod non vidisset pro viso sibi renuntiasse. (5) Eo die, quo consuerat intervallo, hostes sequitur et millia passuum tria ab eorum castris castra ponit.

XXIII. Postridie ejus diei [3], quod omnino biduum [4] supererat, cum exercitui frumentum metiri oporteret, et quod a Bibracte, oppido Hæduorum longe maximo et copiosissimo, non amplius millibus passuum decem et octo aberat, rei frumentariæ prospiciendum existimavit : iter ab Helvetiis avertit ac Bibracte ire contendit. (2) Ea res per fugitivos [5] L. Æmilii, decurionis equitum Gallorum, hostibus nuntiatur. (3) Helvetii, seu quod timore perterritos Romanos discedere a se existimarent, eo magis quod pridie, superioribus locis occupatis, prœlium non commisissent, sive eo quod re frumentaria intercludi [6] posse confiderent, commutato consilio atque itinere converso, nostros a [7] novissimo agmine insequi ac lacessere cœperunt.

1. **Ipsius**, *César lui-même.*

2. **Multo die**, *le jour étant fort avancé.*

3. **Postridie ejus diei**, *le lendemain*, c'est-à-dire le 29 juin.

4. **Biduum... oporteret**, *il ne restait que deux jours jusqu'au moment de faire la distribution de blé*, qui se faisait à peu près toutes les quinzaines.

5. **Fugitivos**, *des esclaves fugitifs*, appartenant aux nobles Gaulois qui servaient dans la cavalerie de César.

6. **Intercludi**, sujet *les Romains.*

7. **A**, *du côté de*

XXIV. Postquam id animum advertit [1], copias suas Cæsar in proximum collem [2] subducit equitatumque, qui sustineret hostium impetum, misit. (2) Ipse interim in colle medio triplicem aciem instruxit legionum quatuor veteranarum, (3) in summo jugo duas legiones, quas in Gallia citeriore proxime conscripserat, et omnia auxilia collocari ac totum montem hominibus compleri, et interea sarcinas in unum locum conferri et eum ab iis [3], qui in superiore acie constiterant, muniri jussit. (4) Helvetii, cum omnibus suis carris secuti, impedimenta in unum locum contulerunt; (5) ipsi confertissima acie, rejecto nostro equitatu, phalange facta, sub primam nostram aciem successerunt.

XXV. Cæsar, primum suo, deinde omnium [4] ex conspectu remotis equis, ut æquato omnium periculo spem fugæ tolleret, cohortatus suos, prœlium [5] commisit. (2) Milites, e loco superiore pilis missis, facile hostium phalangem perfregerunt. Ea disjecta, gladiis destrictis in eos impetum fecerunt. (3) Gallis magno ad pugnam erat impedimento quod, pluribus eorum scutis uno ictu pilorum transfixis et colligatis, cum ferrum se inflexisset, neque evellere, neque sinistra impedita satis commode pugnare poterant (4), multi (ut [6], diu jactato brachio, præoptarent scutum manu emittere et nudo corpore pugnare. (5) Tandem, vulneribus defessi, et pedem referre, et, quod mons suberat [7] circiter mille passus, eo se recipere cœperunt. (6) Capto monte et succedentibus nostris, Boii et Tulingi, qui hominum millibus circiter quindecim agmen hostium claudebant et novissimis [8] præsidio erant, ex itinere [9] nostros latere aperto aggressi circumvenere; et id conspicati Helvetii, qui in montem sese receperant, rursus instare et prœlium redintegrare cœperunt. (7) Romani conversa signa bipertito intulerunt : prima et secunda acies, ut victis ac summotis [10] resisteret, tertia, ut venientes sustineret.

1. **Animum advertit** = *animadvertit*.

2. **In proximum collem**, la colline d'Armecy.

3. Ce sont donc les deux légions de Gaule citérieure.

4. **Suo**, *son cheval*. — **Omnium** = *tous les officiers de son entourage*.

5. **Prœlium**. C'est la bataille dite de Montmort (Nièvre), 29 juin 58.

6. **Multi ut** = **ut multi**, *si bien que beaucoup*.

7. **Suberat**, *était à proximité*, vers le Sud.

8. **Novissimis**, *l'arrière-garde*.

9. **Ex itinere**, *immédiatement*.

10. **Victis ac summotis** : il s'agit des Helvètes.

XXVI. Ita ancipiti [1] prœlio diu atque acriter pugnatum est. Diutius cum sustinere nostrorum impetus non possent, alteri [2] se, ut cœperant, in montem receperunt, alteri ad impedimenta et carros suos se contulerunt. (2) Nam hoc toto prœlio, cum ab hora septima ad vesperam pugnatum sit, aversum hostem videre nemo potuit. (3) Ad multam noctem [3] etiam ad impedimenta pugnatum est, propterea quod pro [4] vallo carros objecerant et e loco superiore in nostros venientes tela conjiciebant, et nonnulli inter carros rotasque mataras ac tragulas subjiciebant, nostrosque vulnerabant. (4) Diu cum esset pugnatum, impedimentis castrisque nostri potiti sunt. Ibi Orgetorigis filia atque unus e filiis captus est. (5) Ex eo prœlio circiter hominum millia centum et triginta superfuerunt, eaque tota nocte continenter ierunt : nullam partem noctis itinere intermisso, in fines Lingonum die quarto pervenerunt, cum, et propter vulnera militum et propter sepulturam occisorum, nostri triduum morati eos sequi non potuissent. (6) Cæsar ad Lingonas litteras nuntiosque misit, ne eos frumento neve alia re juvarent : qui si juvissent, se eodem loco, quo Helvetios, habiturum [5]. Ipse, triduo intermisso, cum omnibus copiis eos sequi cœpit.

XXVII. Helvetii, omnium rerum inopia adducti, legatos de deditione ad eum miserunt. (2) Qui cum eum in itinere convenissent seque ad pedes projecissent suppliciterque locuti flentes pacem petissent, atque eos in eo loco, quo tum essent, suum adventum exspectare jussisset, paruerunt. (3) Eo postquam Cæsar pervenit, obsides, arma, servos, qui ad eos perfugissent, poposcit. (4) Dum ea conquiruntur et conferuntur, nocte intermissa, circiter hominum millia sex ejus pagi, qui Verbigenus appellatur, sive timore perterriti, ne, armis traditis, supplicio afficerentur, sive spe salutis inducti, quod in tanta multitudine dediticiorum suam fugam aut occultari aut omnino ignorari posse existimarent, prima nocte e castris Helvetiorum egressi, ad Rhenum finesque Germanorum contenderunt.

XXVIII. Quod ubi Cæsar resciit, quorum per fines ierant, his, uti conquirerent et reducerent, si sibi [6] purgati esse

1. **Ancipiti**, *double.*
2. **Alteri**, *un des deux groupes ennemis.*
3. **Ad multam noctem**, *jusqu'à une heure avancée de la nuit.*
4. **Pro**, *en guise de.*
5. **Eodem loco habiturum**, *il traitera de la même manière.*
6. **Sibi**, *à ses yeux à lui, César.*

vellent, imperavit : (2) reductos in hostium numero habuit[1] reliquos omnes, obsidibus, armis, perfugis traditis, in deditionem accepit. (3) Helvetios, Tulingos, Latovicos in fines suos, unde erant profecti, reverti jussit, et, quod, omnibus fructibus[2] amissis, domi nihil erat, quo famem tolerarent, Allobrogibus imperavit ut iis frumenti copiam facerent : ipsos oppida vicosque, quos incenderant, restituere jussit. (4) Id ea maxime ratione fecit, quod noluit eum locum, unde Helvetii discesserant, vacare, ne propter bonitatem agrorum Germani, qui trans Rhenum incolunt, e suis finibus in Helvetiorum fines transirent et finitimi Galliæ provinciæ Allobrogibusque essent. (5) Boios, petentibus Hæduis, quod egregia virtute erant cogniti, ut in finibus suis collocarent[3], concessit; quibus illi agros dederunt quosque postea in parem juris libertatisque conditionem, atque[4] ipsi erant, receperunt.

XXIX. In castris Helvetiorum tabulæ repertæ sunt, litteris Græcis confectæ, et ad Cæsarem relatæ, quibus in tabulis nominatim ratio confecta erat, qui numerus domo exisset eorum qui arma ferre possent, et item separatim pueri, senes mulieresque[5]. (2) Quorum omnium numerorum summa erat capitum Helvetiorum millia ducenta et sexaginta tria, Tulingorum millia triginta sex, Latovicorum quatuordecim, Rauracorum viginti tria, Boiorum triginta duo; ex his, qui arma ferre possent, ad millia nonaginta duo. Summa omnium fuerunt ad millia trecenta et sexaginta octo. (3) Eorum qui domum redierunt, censu habito, ut Cæsar imperaverat, repertus est numerus millium centum et decem.

Campagne contre les Germains et Arioviste.

XXX. Bello Helvetiorum confecto, totius fere Galliæ legati, principes civitatum, ad Cæsarem gratulatum convenerunt : (2) « Intelligere sese, tametsi pro veteribus Helvetiorum injuriis populi Romani ab his pœnas bello repetisset, tamen eam rem non minus ex usu[6] terræ Galliæ quam populi Romani accidisse, (3) propterea quod eo consilio, florentissimis rebus[7],

1. **In hostium numero habuit**, *il les traita en ennemis*, ce qui signifie la mort ou l'esclavage.
2. **Fructibus**, *produits de la terre*, équivaut ici à *frugibus*.
3. Construire : *concessit Hæduis ut collocarent Boios*.
4. **Atque**, *que*.
5. S.-ent. : *quot essent*.
6. **Ex usu**, *au profit de*.
7. **Florentissimis rebus**, *quoique leur situation fût absolument florissante*.

domos suas Helvetii reliquissent, uti[1] toti Galliæ bellum inferrent imperioque potirentur locumque domicilio ex magna copia[2] deligerent, quem ex omni Gallia opportunissimum ac fructuosissimum judicassent, reliquasque civitates stipendiarias haberent. » (4) Petierunt uti sibi concilium totius Galliæ in diem certam indicere idque Cæsaris voluntate facere liceret : « sese habere quasdam res, quas ex communi consensu ab eo petere vellent. » (5) Ea re permissa, diem concilio constituerunt, et jure jurando, ne quis enuntiaret[3], nisi quibus communi consilio mandatum esset, inter se sanxerunt.

XXXI. Eo concilio dimisso, iidem principes civitatum, qui ante fuerant[4], ad Cæsarem reverterunt petieruntque, ut sibi secreto in occulto[5] de sua omniumque salute cum eo agere liceret. (2) Ea re impetrata, sese omnes flentes Cæsari ad pedes projecerunt : « Non minus se id contendere et laborare, ne ea, quæ dixissent, enuntiarentur, quam uti ea, quæ vellent, impetrarent, propterea quod, si enuntiatum esset, summum in cruciatum se venturos viderent. » Locutus est pro his Diviciacus Hæduus : (3) « Galliæ totius factiones esse duas : harum alterius principatum tenere Hæduos, alterius Arvernos. (4) Hi cum tantopere de potentatu inter se multos annos contenderent, factum esse uti ab Arvernis Sequanisque Germani mercede[6] arcesserentur. (5) Horum primo circiter millia quindecim Rhenum transisse; posteaquam agros et cultum et copias Gallorum homines feri ac barbari adamassent, traductos plures; nunc esse in Gallia ad centum et viginti millium numerum. (6) Cum his Hæduos eorumque clientes semel atque iterum armis contendisse; magnam calamitatem pulsos accepisse, omnem nobilitatem, omnem senatum, omnem equitatum amisisse. (7) Quibus prœliis calamitatibusque fractos, qui[7] et sua virtute et populi Romani hospitio atque amicitia plurimum ante in Gallia potuissent, coactos esse Sequanis obsides dare nobilissimos civitatis et jure jurando civitatem obstringere sese neque auxilium a populo Romano imploraturos, neque recusaturos quo minus perpetuo sub illorum[8] ditione atque imperio essent. (8) Unum se esse

1. **Uti** correspond à *eo consilio.*
2. **Ex magna copia,** *parmi tant de lieux à choisir.*
3. **Enuntiaret** *ne révélerait les mesures prises.*
4. **Qui ante fuerant** = *qui étaient venus précédemment trouver César.*
5. **In occulto,** *en un lieu caché.*
6. **Mercede,** *moyennant salaire.*
7. **Qui,** *alors qu'ils.*
8. **Illorum** = *les Séquanes.*

ex omni civitate Hæduorum, qui adduci non potuerit ut juraret aut liberos suos obsides daret. (9) Ob eam rem se ex civitate profugisse et Romam ad senatum venisse auxilium postulatum, quod solus neque jure jurando neque obsidibus teneretur. (10) Sed pejus victoribus Sequanis quam Hæduis victis accidisse, propterea quod Ariovistus, rex Germanorum, in eorum finibus consedisset tertiamque partem [1] agri Sequani, qui esset optimus totius Galliæ, occupavisset, et nunc de altera parte tertia Sequanos decedere juberet, propterea quod paucis mensibus ante Harudum millia hominum viginti quatuor ad eum venissent, quibus locus [2] ac sedes pararentur. (11) Futurum esse paucis annis uti omnes ex Galliæ finibus pellerentur atque omnes Germani Rhenum transirent : neque enim conferendum esse Gallicum cum Germanorum agro, neque hanc [3] consuetudinem victus cum illa comparandam. (12) Ariovistum autem, ut semel Gallorum copias prœlio vicerit, quod prœlium factum sit ad Magetobrigam, superbe et crudeliter imperare, obsides [4] nobilissimi cujusque liberos poscere et in eos omnia exempla [5] cruciatusque edere, si qua res non ad nutum aut ad voluntatem ejus facta sit. (13) Hominem esse barbarum iracundum, temerarium : non posse se ejus imperia diutius sustinere (14). Nisi si [6] quid in Cæsare populoque Romano sit auxilii, omnibus Gallis idem esse faciendum, quod Helvetii fecerint, ut domo emigrent, aliud domicilium, alias sedes, remotas a Germanis, petant fortunamque, quæcumque accidat, experiantur. (15) Hæc si enuntiata Ariovisto sint, non dubitare quin de omnibus obsidibus, qui apud eum sint, gravissimum supplicium sumat. (16) Cæsarem vel auctoritate sua atque exercitus, vel recenti victoria vel nomine populi Romani deterrere posse ne major multitudo Germanorum Rhenum traducatur, Galliamve omnem ab Ariovisti injuria posse defendere. »

XXXII. Hac oratione ab Diviciaco habita, omnes qui aderant magno fletu auxilium a Cæsare petere cœperunt. (2) Animadvertit Cæsar unos ex omnibus Sequanos nihil earum rerum facere quas ceteri facerent, sed tristes, capite demisso, terram intueri. Ejus rei quæ causa esset miratus, ex ipsis quæsiit. (3) Nihil Sequani respondere, sed in eadem tristitia

1. **Tertiam partem**, *le tiers* — **Altera parte tertia**, *le second tiers*.
2. **Quibus**, *pour que à eux*.
3. **Hanc** = *du pays gaulois*.
4. **Obsides**, *comme otages*.
5. **Exempla**, *rigueurs exemplaires*.
6. **Nisi si**, *sauf si*.

taciti permanere. Cum ab his sæpius quæreret, neque ullam omnino vocem exprimere posset, idem Diviciacus Hæduus respondit : (4) « Hoc esse miseriorem et graviorem fortunam Sequanorum quam reliquorum, quod soli ne in occulto quidem queri neque auxilium implorare auderent, absentisque Ariovisti crudelitatem, velut si coram adesset, horrerent, (5) propterea quod reliquis tamen fugæ facultas daretur, Sequanis vero, qui intra fines suos Ariovistum recepissent, quorum oppida omnia in potestate ejus essent, omnes cruciatus essent perferendi. »

XXXIII. His rebus cognitis, Cæsar Gallorum animos verbis confirmavit, pollicitusque est sibi eam rem curæ futuram : « magnam se habere spem, et beneficio suo et auctoritate adductum Ariovistum finem injuriis facturum. » (2) Hac oratione habita, concilium dimisit. Et secundum ea[1] multæ res eum hortabantur, quare sibi eam rem cogitandam et suscipiendam putaret, in primis quod Hæduos, fratres consanguineosque sæpenumero a senatu appellatos, in servitute atque in ditione videbat Germanorum teneri, eorumque obsides esse apud Ariovistum ac Sequanos intelligebat, quod[2] in tanto imperio populi Romani turpissimum sibi et rei publicæ esse arbitrabatur. (3) Paulatim autem Germanos consuescere Rhenum transire, et in Galliam magnam eorum multitudinem venire, populo Romano periculosum videbat ; (4) neque sibi homines feros ac barbaros temperaturos existimabat quin, cum omnem Galliam occupavissent, ut ante Cimbri Teutonique fecissent, in Provinciam exirent atque inde in Italiam contenderent, præsertim cum Sequanos a Provincia nostra Rhodanus divideret : quibus rebus quam maturrime occurrendum putabat. (5) Ipse autem Ariovistus tantos sibi spiritus, tantam arrogantiam sumpserat, ut ferendus non videretur.

XXXIV. Quamobrem placuit ei ut ad Ariovistum legatos mitteret, qui ab eo postularent uti aliquem locum medium utriusque colloquio deligeret : « velle sese de re publica et summis utriusque rebus cum eo agere. » (2) Ei legationi Ariovistus respondit : « Si quid ipsi a Cæsare[3] opus esset, sese ad eum venturum fuisse ; si quid ille se velit, illum ad se venire oportere. (3) Præterea se neque sine exercitu in eas partes Galliæ venire audere quas Cæsar possideret, neque exercitum

1. **Secundum ea**, *outre ces raisons* (que Diviciacus vient de donner).

2. **Quod**, *ce que*.

3. **A Cæsare**, *de la part de César*.

sine magno commeatu atque molimento in unum locum contrahere posse. (4) Sibi autem mirum videri quid in sua Gallia, quam bello vicisset, aut Cæsari aut omnino populo Romano negotii esset. »

XXXV. His responsis ad Cæsarem relatis, iterum ad eum Cæsar legatos cum his mandatis mittit : « (2) Quoniam, tanto suo populique Romani beneficio affectus, cum in consulatu suo rex atque amicus a senatu appellatus esset, hanc sibi populoque Romano gratiam referret, ut in colloquium venire invitatus gravaretur neque de communi re dicendum sibi et cognoscendum putaret, hæc esse quæ ab eo postularet : (3) primum, ne quam multitudinem hominum amplius trans Rhenum in Galliam traduceret ; deinde, obsides, quos haberet ab Hæduis, redderet, Sequanisque permitteret ut, quos illi haberent, voluntate ejus reddere illis liceret ; neve Hæduos injuria lacesseret, neve his sociisque eorum bellum inferret. (4) Si id ita fecisset, sibi populoque Romano perpetuam gratiam atque amicitiam cum eo futuram ; si non impetraret, sese, quoniam M. Messala, M. Pisone consulibus[1] senatus censuisset uti, quicumque Galliam provinciam obtineret, quod[2] commodo rei publicæ facere posset, Hæduos ceterosque amicos populi Romani defenderet, se Hæduorum injurias non neglecturum. »

XXXVI. Ad hæc Ariovistus respondit : « Jus esse belli, ut qui vicissent, his quos vicissent, quem ad modum vellent, imperarent : item populum Romanum victis non ad alterius præscriptum, sed ad suum arbitrium imperare consuesse. (2) Si ipse populo Romano non præscriberet quem ad modum suo jure uteretur, non oportere sese a populo Romano in suo jure impediri. (3) Hæduos sibi, quoniam belli fortunam tentassent et armis congressi ac superati essent, stipendiarios esse factos. (4) Magnam Cæsarem injuriam facere, qui suo adventu vectigalia sibi deteriora faceret. (5) Hæduis se obsides redditurum non esse, neque his neque eorum sociis injuria bellum illaturum, si in eo manerent quod convenisset stipendiumque quotannis penderent ; si id non fecissent, longe iis fraternum nomen populi Romani afuturum[3]. (6) Quod sibi Cæsar denuntiaret se Hæduorum injurias non neglecturum, neminem

1. En 61 av. J.-C.
2. **Quod** = *dans la mesure où... cela* (complement de *facere*); la proposition se rattache à la suivante.
3. **Longe afuturum** (esse). *serait fort éloigné* = *ne leur servirait absolument de rien.*

secum sine sua pernicie contendisse. (7) Cum vellet, congrederetur : intellecturum quid invicti Germani, exercitatissimi in armis, qui intra annos quatuordecim tectum [1] non subissent, virtute possent. »

XXXVII. Hæc eodem tempore Cæsari mandata referebantur, et legati ab Hæduis et a Treveris veniebant : (2) Hædui questum quod Harudes, qui nuper in Galliam transportati essent, fines eorum [2] popularentur : « sese ne obsidibus quidem datis pacem Ariovisti redimere potuisse » ; (3) Treveri [3] autem pagos centum Sueborum ad ripam Rheni consedisse, qui Rhenum transire conarentur ; his præesse Nasuam et Cimberium fratres. (4) Quibus rebus Cæsar vehementer commotus, maturandum sibi existimavit, ne, si nova manus Sueborum cum veteribus copiis Ariovisti sese conjunxisset, minus facile resisti posset. (5) Itaque, re frumentaria, quam celerrime potuit, comparata, magnis itineribus ad Ariovistum contendit.

XXXVIII. Cum tridui viam [4] processisset, nuntiatum est ei Ariovistum cum suis omnibus copiis ad occupandum Vesontionem, quod est oppidum maximum Sequanorum, contendere, triduique viam a suis finibus profecisse. (2) Id ne accideret, magnopere sibi præcavendum Cæsar existimabat. (3) Namque omnium rerum, quæ ad bellum usui erant, summa erat in eo oppido facultas, (4) idque natura loci sic muniebatur, ut magnam ad ducendum bellum daret facultatem, propterea quod flumen Dubis, ut circino circumductum, pæne totum oppidum cingit ; (5) reliquum spatium, quod est non amplius pedum mille sexcentorum, qua flumen intermittit [5], mons continet magna altitudine, ita ut radices [6] montis ex utraque parte ripæ fluminis contingant. (6) Hunc murus circumdatus arcem efficit et cum oppido conjungit. (7) Huc Cæsar magnis nocturnis diurnisque itineribus contendit, occupatoque oppido, ibi præsidium collocat.

XXXIX. Dum paucos dies ad Vesontionem rei frumentariæ commeatusque causa moratur, ex percontatione nostrorum vocibusque Gallorum ac mercatorum, qui ingenti magnitudine corporum Germanos, incredibili virtute atque exercitatione in armis esse prædicabant, — sæpenumero sese cum his con-

1. **Tectum**, *une demeure véritable et fixe.*

2. **Eorum**, *des Éduens.*

3. **Treveri**, s.-ent. *se plaignaient.*

4. **Viam**, accusatif de distance.

5. **Qua flumen intermittit**, *par où le fleuve ne coule pas.*

6. **Radices** est complément de *contingant.*

gressos ne vultum quidem atque aciem oculorum dicebant ferre potuisse, — tantus subito timor omnem exercitum occupavit, ut non mediocriter omnium mentes animosque perturbaret. (2) Hic primum ortus est a tribunis militum, præfectis reliquisque, qui, ex urbe amicitiæ causa Cæsarem secuti, non magnum in re militari usum habebant; (3) quorum alius alia causa illata, quam sibi ad proficiscendum necessariam esse diceret, petebat ut ejus voluntate discedere liceret; nonnulli pudore adducti, ut timoris suspicionem vitarent, remanebant. (4) Hi neque vultum fingere neque interdum lacrimas tenere poterant : abditi in tabernaculis aut suum fatum querebantur, aut cum familiaribus suis commune periculum miserabantur. (5) Vulgo totis castris testamenta obsignabantur. Horum vocibus ac timore paulatim etiam hi, qui magnum in castris usum habebant, milites centurionesque, quique equitatui præerant, perturbabantur. (6) Qui se ex his minus timidos existimari volebant, non se hostem vereri, sed angustias itineris et magnitudinem silvarum, quæ intercederent inter ipsos atque Ariovistum, aut rem frumentariam, ut[1] satis commode supportari posset, timere dicebant. (7) Nonnulli etiam Cæsari nuntiarant, cum castra moveri ac signa ferri jussisset, non fore dicto audientes milites neque propter timorem signa laturos.

XL. Hæc cum animadvertisset, convocato consilio omniumque ordinum[2] ad id consilium adhibitis centurionibus, vehementer eos incusavit, primum quod, aut quam in partem aut quo consilio ducerentur, sibi quærendum aut cogitandum putarent[3]. (2) « Ariovistum, se consule, cupidissime populi Romani amicitiam appetisse : cur hunc tam temere quisquam ab officio discessurum judicaret? (3) Sibi quidem persuaderi, cognitis suis postulatis atque æquitate conditionum perspecta, eum neque suam neque populi Romani gratiam repudiaturum. (4) Quod si, furore atque amentia impulsus, bellum intulisset, quid tandem vererentur? aut cur de sua virtute aut de ipsius[4] diligentia desperarent? (5) Factum ejus hostis periculum[5] patrum nostrorum memoria[6], cum, Cimbris et Teutonis a C. Mario pulsis, non minorem laudem exercitus

1. **Ut** = *craignant que ne... pas.*
2. **Omnium ordinum**, *de toutes les centuries.*
3. **Sibi quærendum putarent**, *ils se croyaient en droit de chercher.*
4. **Sua**, *leur;* **ipsius**, *son propre.*
5. **Periculum**, *l'épreuve.*
6. **Patrum nostrorum memoria**, *du temps de nos pères.*

quam ipse imperator meritus videbatur; factum etiam nuper in Italia servili tumultu[1], quos tamen aliquid usus[2] ac disciplina, quæ a nobis accepissent, sublevarent. (6) Ex quo judicari posse quantum haberet in se boni constantia, propterea quod, quos aliquandiu inermos sine causa timuissent, hos postea armatos ac victores superassent. (7) Denique hos esse eosdem, quibuscum sæpenumero Helvetii congressi, non solum in suis, sed etiam in illorum finibus, plerumque superarint, qui tamen pares esse nostro exercitui non potuerint. (8) Si quos adversum prœlium et fuga Gallorum commoveret, hos, si quærerent, reperire posse, diuturnitate belli defatigatis Gallis, Ariovistum, cum multos menses castris se ac paludibus tenuisset neque sui potestatem fecisset[3], desperantes jam de pugna et dispersos subito adortum, magis ratione et consilio quam virtute vicisse. (9) Cui rationi contra homines barbaros atque imperitos locus fuisset, hac[4] ne ipsum quidem sperare nostros exercitus capi posse. (10) Qui suum timorem in rei frumentariæ simulationem[5] angustiasque itineris conferrent, facere arroganter, cum aut de officio imperatoris desperare aut præscribere viderentur. (11) Hæc sibi esse curæ : frumentum Sequanos, Leucos, Lingones subministrare ; jamque esse in agris frumenta matura ; de itinere ipsos brevi tempore judicaturos. (12) Quod[6] non fore dicto audientes neque signa laturi dicantur, nihil se ea re commoveri : scire enim, quibuscumque exercitus dicto audiens non fuerit, aut, male re gesta, fortunam defuisse, aut, aliquo facinore comperto, avaritiam esse convictam[7] ; (13) suam innocentiam[8] perpetua vita, felicitatem Helvetiorum bello esse perspectam. (14) Itaque se, quod in longiorem diem collaturus fuisset, repræsentaturum[9], et proxima nocte de quarta vigilia castra moturum, ut quam primum intelligere posset, utrum apud eos pudor atque officium, an timor valeret. (15) Quod si præterea nemo sequatur,

1. **Servili tumultu**, *la révolte des esclaves* et de Spartacus (73-71). Beaucoup des révoltés étaient des Germains, faits prisonniers par Marius.

2. **Usus**, *pratique de la guerre.*

3. **Neque potestatem sui fecisset** *il n'avait pas donné l'occasion de attaquer.*

4. **Hac**, sous-entendez *ratione.* **Ipsum**, Arioviste.

5. **In simulationem**, *en invoquant le faux prétexte.*

6. **Quod**, *pour ce qui est de ce fait que.*

7. **Convictam**, *manifestement reconnue.*

8. **Innocentiam**, *désintéressement*, opposé à **avaritiam**. *avidité.*

9. **Repræsentaturum**, *il allait réaliser immédiatement.*

tamen se cum sola decima legione iturum, de qua non dubitaret, sibique eam prætoriam cohortem futuram. » Huic legioni Cæsar et indulserat præcipue et propter virtutem confidebat maxime.

XLI. Hac oratione habita, mirum in modum conversæ sunt omnium mentes, summaque alacritas et cupiditas belli gerendi innata est ; (2) princepsque [1] decima legio per tribunos militum ei gratias egit, quod de se optimum judicium fecisset, seque esse ad bellum gerendum paratissimam confirmavit. (3) Deinde reliquæ legiones cum tribunis militum et primorum ordinum centurionibus egerunt [2] uti per eos Cæsari satisfacerent [3] : « se neque unquam dubitasse, neque timuisse, neque de summa belli suum [4] judicium, sed imperatoris esse existimavisse. » (4) Eorum satisfactione accepta et itinere exquisito per Diviciacum, quod ex aliis ei maximam fidem habebat, ut [5] millium amplius quinquaginta circuitu [6] locis apertis [7] exercitum duceret, de quarta vigilia, ut dixerat, profectus est. (5) Septimo die, cum iter non intermitteret, ab exploratoribus certior factus est Ariovisti copias a nostris millia passuum quatuor et viginti abesse.

XLII. Cognito Cæsaris adventu, Ariovistus legatos ad eum mittit : « quod antea de colloquio postulasset, id per se fieri licere, quoniam propius accessisset, seque id sine periculo facere posse existimare ». (2) Non respuit conditionem Cæsar, jamque eum ad sanitatem reverti arbitrabatur, cum id quod antea petenti denegasset, ultro polliceretur ; (3) magnamque in spem veniebat, pro suis tantis populique Romani in eum beneficiis, cognitis suis postulatis, fore uti pertinacia desisteret. Dies colloquio dictus est ex eo die quintus. (4) Interim sæpe cum legati ultro citroque inter eos mitterentur, Ariovistus postulavit ne quem peditem ad colloquium Cæsar adduceret : « vereri se ne per insidias ab eo circumveniretur; uterque cum equitatu veniret : alia ratione sese non esse venturum. » (5) Cæsar, quod neque colloquium interposita causa tolli volebat neque salutem suam Gallorum equitatui commit-

1. **Princeps**, *la première.*

2. **Egerunt cum**, *s'entendirent avec.*

3. **Uti per eos Cæsari satisfacerent**, *pour que, grâce a ces centurions, elles s'excusassent auprès de César.*

4. **Suum**, attribut

5. **Ut** se rattache à *itinere exquisito.*

6. **Millium amplius quinquaginta circuitu**, *en faisant un détour de plus de cinquante mille pas.*

7. **Locis apertis**, *en terrain découvert.* Il gagne la trouée de Belfort, vers la Haute-Alsace, et va camper près de la Thur, affluent de l'Ill.

tere audebat, commodissimum esse statuit, omnibus equis Gallis equitibus detractis, eo[1] legionarios milites legionis decimæ, cui quam maxime confidebat, imponere, ut præsidium quam amicissimum, si quid opus facto esset, haberet. (6) Quod cum fieret, non irridicule quidam ex militibus decimæ legionis dixit « plus quam pollicitus esset Cæsarem facere : pollicitum se in cohortis prætoriæ loco decimam legionem habiturum, ad equum rescribere[2] ».

XLIII. Planities[3] erat magna et in ea tumulus terrenus satis grandis. Hic locus æquo fere spatio ab castris Ariovisti et Cæsaris aberat. (2) Eo, ut erat dictum, ad colloquium venerunt. Legionem Cæsar, quam equis devexerat, passibus ducentis ab eo tumulo constituit. Item equites Ariovisti pari intervallo constiterunt. (3) Ariovistus, ex equis ut colloquerentur et, præter se, denos ut ad colloquium adducerent, postulavit. (4) Ubi eo ventum est, Cæsar, initio orationis, sua senatusque in eum beneficia commemoravit, quod rex appellatus esset a senatu, quod amicus, quod munera amplissime missa, quam rem et paucis contigisse et pro magnis hominum officiis consuesse tribui docebat : (5) « illum, cum neque aditum[4] neque causam postulandi justam haberet, beneficio ac liberalitate sua ac senatus ea præmia consecutum. » (6) Docebat etiam « quam veteres quamque justæ causæ necessitudinis[5] ipsis[6] cum Hæduis intercederent, (7) quæ senatus consulta, quoties quamque honorifica in eos facta essent, ut[7] omni tempore totius Galliæ principatum Hædui tenuissent, prius etiam quam nostram amicitiam appetissent. (8) Populi Romani hanc esse consuetudinem, ut socios atque amicos non modo sui nihil[8] deperdere, sed gratia, dignitate, honore auctiores vellet esse ; quod vero ad amicitiam populi Romani attulissent[9], id iis eripi quis pati posset? » (9) Postulavit deinde eadem quæ legatis in mandatis[10] dederat : « ne aut Hæduis aut eorum sociis bellum inferret, obsides redderet ; si nullam

1. **Eo** = *in eos equos.*

2. **Ad equum rescribere**, jeu de mots : *faire passer parmi les cavaliers* (et *chevaliers*).

3. Ce *tertre* ne peut être sûrement identifié. On le situe entre Colmar et Cernay (ce dernier sur la Thur).

4. **Aditum**, *accès à un droit, droit.*

5. **Necessitudinis**, *d'amitié.*

6. **Ipsis** = César et le Sénat.

7. **Ut**, *comment.*

8. **Sui nihil**, *rien du leur* (**suum**), *rien de leurs avantages.*

9. **Quod ad amicitiam populi Romani attulissent**, *ce qu'ils avaient apporté à l'amitié du peuple romain = ce qu'ils possédaient avant cette amitié.*

10. **In mandatis**, *à titre d'instructions.*

partem Germanorum domum remittere posset, at [1] ne quos amplius Rhenum transire pateretur. »

XLIV. Ariovistus ad postulata Cæsaris pauca respondit, de suis virtutibus multa prædicavit : (2) « Transisse Rhenum sese non sua sponte, sed rogatum et arcessitum a Gallis ; non sine magna spe magnisque præmiis domum propinquosque reliquisse ; sedes habere in Gallia ab ipsis concessas, obsides ipsorum voluntate datos ; stipendium capere jure belli, quod victores victis imponere consuerint. (3) Non sese Gallis, sed Gallos sibi bellum intulisse : omnes Galliæ civitates ad se oppugnandum venisse ac contra se castra habuisse ; eas omnes copias a se uno prœlio pulsas ac superatas esse. (4) Si iterum experiri velint, se iterum paratum esse decertare ; si pace uti velint, iniquum esse de stipendio recusare [2], quod sua voluntate ad id tempus pependerint. (5) Amicitiam populi Romani sibi ornamento et præsidio, non detrimento esse oportere, idque se ea spe petisse. Si per populum Romanum stipendium remittatur et dediticii subtrahantur, non minus libenter sese recusaturum populi Romani amicitiam quam appetierit. (6) Quod [3] multitudinem Germanorum in Galliam traducat, id se sui muniendi, non Galliæ impugnandæ causa facere : ejus rei testimonio esse, quod [4] nisi rogatus non venerit et quod bellum non intulerit, sed defenderit. (7) Se prius in Galliam venisse quam populum Romanum. Nunquam ante hoc tempus exercitum populi Romani Galliæ provinciæ finibus egressum. (8) Quid sibi vellet cur in suas possessiones veniret [5] ? Provinciam suam hanc esse Galliam, sicut illam [6] nostram. Ut ipsi concedi non oporteret, si in nostros fines impetum faceret, sic item nos esse iniquos, quod in suo jure se interpellaremus [7]. (9) Quod fratres a senatu Hæduos appellatos diceret [8], non se tam barbarum neque tam imperitum esse rerum, ut non sciret neque bello Allobrogum proximo Hæduos Romanis auxilium tulisse, neque ipsos [9] in his con-

1. **At**, *en tout cas.*

2. **Recusare de**, *réclamer au sujet de.*

3. **Quod**, *pour ce qui est de ce fait que.*

4. **Testimonio esse, quod**, *ceci en est la preuve, a savoir que.*

5. **Quid sibi vellet... cur veniret**, *que signifiait cette venue ?* — *Sibi* fait partie de la locution. — **Sua** = *à lui, Arioviste.*

6. **Illam**, *l'autre*, la *Province romaine.*

7. **In suo jure se interpellaremus**, *nous le troublions dans l'exercice de son droit.*

8. **Diceret**, sujet *César.*

9. **Ipsos**, les Eduens ; **secum**, *Arioviste.*

tentionibus, quas Hædui secum et cum Sequanis habuissent, auxilio populi Romani usos esse. (10) Debere se suspicari, simulata Cæsarem amicitia [1], quod exercitum in Gallia habeat, sui opprimendi causa habere. (11) Qui nisi decedat atque exercitum deducat ex his regionibus, sese illum non pro amico sed pro hoste habiturum. (12) Quod si eum interfecerit, multis sese nobilibus principibusque populi Romani gratum esse facturum, — id se ab ipsis per eorum nuntios compertum habere, — quorum omnium gratiam atque amicitiam ejus morte redimere posset. (11) Quod si discessisset et liberam possessionem Galliæ sibi tradidisset, magno se illum præmio remuneraturum et, quæcumque bella geri vellet [2], sine ullo ejus labore et periculo confecturum. »

XLV. Multa ab Cæsare in eam sententiam dicta sunt, quare [3] negotio desistere non posset : « Neque suam neque populi Romani consuetudinem pati uti optime merentes socios desereret, neque se judicare Galliam potius esse Ariovisti quam populi Romani. (2) Bello superatos esse Arvernos et Rutenos a Q. Fabio Maximo, quibus populus Romanus ignovisset neque [4] in provinciam redegisset neque stipendium imposuisset. (3) Quod si antiquissimum quodque tempus [5] spectari oporteret, populi Romani justissimum esse in Gallia imperium ; si judicium senatus observari oporteret, liberam debere esse Galliam, quam bello victam suis legibus uti voluisset [6] ! »

XLVI. Dum hæc in colloquio geruntur, Cæsari nuntiatum est equites Ariovisti propius tumulum accedere et ad nostros adequitare, lapides telaque in nostros conjicere. (2) Cæsar loquendi finem fecit seque ad suos recepit suisque imperavit ne quod omnino telum in hostes rejicerent. (3) Nam, etsi sine ullo periculo legionis delectæ cum equitatu prœlium fore videbat, tamen committendum non putabat ut, pulsis hostibus, dici posset eos ab se per fidem in colloquio circumventos. (4) Posteaquam in vulgus militum elatum est qua arrogantia in colloquio Ariovistus usus omni Gallia Romanis interdixisset, impetumque in nostros ejus equites fecissent, eaque res

1. **Simulata amicitia**, *en feignant l'amitié* (pour les Éduens).
2. **Vellet** a pour sujet *César*.
3. **In eam sententiam, quare**, *en ce sens, à savoir pourquoi*, *en vue d'expliquer pourquoi*.
4. **Neque** = *quosque non*.
5. **Antiquissimum quodque tempus**. *tous les temps les plus reculés*, c'est-à-dire *le droit d'ancienneté*.
6. **Voluisset**, sujet *le sénat*

colloquium ut[1] diremisset, multo major alacritas studiumque pugnandi majus exercitui injectum est.

XLVII. Biduo post, Ariovistus ad Cæsarem legatos mittit : « velle se de his rebus, quæ inter eos agi cœptæ neque perfectæ essent, agere cum eo : uti aut iterum colloquio diem constitueret, aut, si id minus vellet, e suis legatis aliquem ad se mitteret. » (2) Colloquendi Cæsari causa visa non est, et eo magis quod pridie ejus diei Germani retineri non potuerant quin in nostros tela conjicerent. (3) Legatum e suis[2] sese magno cum periculo ad eum missurum et hominibus feris objecturum existimabat. (4) Commodissimum visum est C. Valerium Procillum, C. Valeri Caburi filium, summa virtute et humanitate adolescentem, cujus pater a C. Valerio Flacco civitate donatus erat, et propter fidem et propter linguæ Gallicæ scientiam, qua multa[3] jam Ariovistus longinqua consuetudine utebatur, et quod in eo[4] peccandi Germanis causa non esset, ad eum mittere, et una Metium, qui hospitio Ariovisti utebatur. (5) His mandavit ut quæ diceret Ariovistus cognoscerent et ad se referrent. (6) Quos cum apud se in castris Ariovistus conspexisset, exercitu suo præsente, conclamavit : « Quid ad se venirent ? an speculandi causa? » Conantes dicere prohibuit et in catenas conjecit.

XLVIII. Eodem die, castra promovit et millibus passuum sex a Cæsaris castris sub monte[5] consedit. (2) Postridie ejus diei, præter castra Cæsaris suas copias traduxit et millibus passuum duobus ultra[6] eum castra fecit, eo consilio, uti frumento commeatuque, qui ex Sequanis et Hæduis supportaretur, Cæsarem intercluderet. (3) Ex eo die dies continuos quinque Cæsar pro castris suas copias produxit et aciem instructam habuit, ut, si vellet Ariovistus prœlio contendere, ei potestas non deesset. (4) Ariovistus his omnibus diebus exercitum castris continuit, equestri prœlio cotidie contendit. Genus hoc erat pugnæ, quo se Germani exercuerant. (5) Equitum millia erant sex, totidem numero pedites velocissimi ac fortissimi, quos ex omni copia singuli singulos, suæ salutis

1. **Ut**, *comment*.

2. **Legatum e suis**. *un seul de ses hommes comme parlementaire*.

3. **Multa** (*scientia*) a la valeur d'un adverbe, *grandement*.

4. **In eo** (masc.) = *à l'égard de sa personne*

5. **Monte**, les Vosges.

6. **Ultra**. Il a transporté ses troupes, par des chemins montagneux, vers le S.-O.

causa, delegerant : cum his in prœliis versabantur. (6) Ad eos se equites recipiebant : hi, si quid erat durius, concurrebant; si qui, graviore vulnere accepto, equo deciderat, circumsistebant; (7) si quo erat longius prodeundum aut celerius recipiendum, tanta erat horum exercitatione celeritas, ut, jubis equorum sublevati, cursum [1] adæquarent.

XLIX. Ubi eum castris se tenere Cæsar intellexit, ne diutius commeatu prohiberetur, ultra [2] eum locum, quo in loco Germani consederant, circiter passus sexcentos ab iis, castris idoneum locum delegit acieque triplici instructa, ad eum locum venit. (2) Primam et secundam aciem in armis esse, tertiam castra munire jussit. (3) Hic locus ab hoste circiter passus sexcentos, uti dictum est, aberat. Eo circiter hominum sedecim millia expedita cum omni equitatu Ariovistus misit, quæ copiæ nostros perterrerent et munitione prohiberent. (4) Nihilo secius Cæsar, ut ante constituerat, duas acies hostem propulsare, tertiam opus perficere jussit. (5) Munitis castris duas ibi legiones reliquit et partem auxiliorum, quatuor reliquas in castra majora reduxit.

L. Proximo die, instituto suo [3], Cæsar e castris utrisque copias suas eduxit paulumque a majoribus castris progressus aciem instruxit, hostibus pugnandi potestatem fecit. (2) Ubi ne tum quidem eos prodire intellexit, circiter meridiem exercitum in castra reduxit. Tum demum Ariovistus partem suarum copiarum, quæ castra minora oppugnaret, misit. Acriter utrinque usque ad vesperum pugnatum est. (3) Solis occasu suas copias Ariovistus, multis et illatis et acceptis vulneribus, in castra reduxit. (4) Cum ex captivis quæreret Cæsar quam ob rem Ariovistus prœlio non decertaret, hanc reperiebat causam, quod apud Germanos ea consuetudo esset, ut matres familiæ eorum sortibus et vaticinationibus declararent utrum prœlium committi ex usu esset [4] necne ; (5) eas ita dicere : « Non esse fas Germanos superare, si ante novam lunam prœlio contendissent. »

LI. Postridie ejus diei [5], Cæsar præsidio utrisque castris, quod satis esse visum est, reliquit, omnes alarios in conspectu hostium pro castris minoribus constituit, quod minus numero

1. **Cursum**, *l'allure des chevaux*.
2. **Ultra**. Il dépasse Arioviste, sur la route de Besançon. Le petit camp romain se trouve ainsi au S.-O. du grand.
3. **Instituto suo**, *conformément à son plan*.
4. **Ex usu esset**, *il était avantageux*.
5 Le 14 septembre probablement.

militum legionariorum pro [1] hostium multitudine valebat, ut ad speciem [2] alariis uteretur; ipse, triplici instructa acie, usque ad castra hostium accessit. (2) Tum demum necessario Germani suas copias castris eduxerunt generatimque [3] constituerunt paribus intervallis, Harudes, Marcomanos, Tribocos, Vangiones, Nemetes, Sedusios, Suebos, omnemque aciem suam rhedis et carris circumdederunt, ne qua spes in fuga relinqueretur. (3) Eo mulieres imposuerunt, quæ in prœlium proficiscentes passis [4] manibus flentes implorabant ne se in servitutem Romanis traderent.

LII. Cæsar singulis legionibus singulos legatos et quæstorem præfecit [5], uti eos testes suæ quisque virtutis haberet; (2) ipse a dextro cornu, quod eam partem minime firmam hostium esse animadverterat, prœlium commisit. (3) Ita nostri acriter in hostes, signo dato, impetum fecerunt, itaque [6] hostes repente celeriterque procurrerunt, ut spatium pila in hostes conjiciendi non daretur. (4) Rejectis pilis, cominus gladiis pugnatum est. At Germani, celeriter ex consuetudine sua phalange facta, impetus gladiorum exceperunt. (5) Reperti sunt complures nostri milites qui in phalangas insilirent, et scuta manibus revellerent et desuper vulnerarent. (6) Cum hostium acies a sinistro cornu pulsa atque in fugam conversa esset, a dextro cornu vehementer multitudine suorum nostram aciem premebant. (7) Id cum animadvertisset P. Crassus adolescens, qui equitatui præerat, quod expeditior [7] erat quam ii qui inter aciem versabantur, tertiam aciem laborantibus nostris subsidio misit.

LIII. Ita prœlium restitutum est, atque omnes hostes terga verterunt, neque prius fugere destiterunt, quam ad flumen Rhenum millia passuum ex eo loco circiter quinquaginta pervenerunt. (2) Ibi perpauci aut viribus confisi tranare contenderunt, aut, lintribus inventis, sibi salutem repererunt. (3) In his fuit Ariovistus, qui, naviculam deligatam ad ripam nactus, ea profugit; reliquos omnes equitatu consecuti nostri interfecerunt. (4) Duæ fuerunt Ariovisti uxores, una Sueba natione, quam domo secum duxerat [8], altera Norica, regis

1. **Minus pro**, *moins qu'il ne fallait en proportion de.*
2. **Ad speciem**, *pour la montre.*
3. **Generatim**, *par nationalités.*
4. **Passis** vient de *pando.*
5. Il faut entendre cinq lieutenants et le questeur de César.
6. **Itaque** = *et ita.*
7. **Expeditior**, *moins engagé dans l'action.*
8. **Domo duxerat**, *il avait amené.*

Voccionis soror, quam in Gallia duxerat[1], a fratre missam : utraque in ea fuga periit ; duæ filiæ : harum altera occisa, altera capta est. (5) C. Valerius Procillus, cum a custodibus in fuga trinis[2] catenis vinctus traheretur, in ipsum Cæsarem hostes equitatu persequentem incidit. (6) Quæ quidem res Cæsari non minorem quam ipsa victoria voluptatem attulit, quod hominem honestissimum provinciæ Galliæ, suum familiarem et hospitem, ereptum e manibus hostium, sibi restitutum videbat, neque ejus calamitate de tanta voluptate et gratulatione quidquam fortuna deminuerat. (7) Is[3], se præsente, de se ter sortibus consultum[4] dicebat, utrum igni[5] statim necaretur, an in aliud tempus reservaretur : sortium beneficio se esse incolumem. (8) Item M. Metius repertus et ad eum reductus est.

LIV. Hoc prœlio trans Rhenum nuntiato, Suebi, qui ad ripas Rheni venerant, domum reverti cœperunt ; quos ubi qui proximi Rhenum incolunt, perterritos senserunt, insecuti magnum ex his numerum occiderunt. (2) Cæsar, una æstate duobus maximis bellis confectis, maturius paulo, quam tempus anni postulabat, in hiberna in Sequanos exercitum deduxit : (3) hibernis Labienum præposuit ; ipse in citeriorem Galliam ad conventus[6] agendos profectus est.

LIVRE II

2e année de la guerre (57 av. J.-C.).

Campagne contre les Belges.

Les Belges, inquiets du voisinage des Romains, forment une ligue dont César est averti par Labiénus. Avec son armée et deux légions levées en Cisalpine, il atteint rapidement la frontière belge (mai 57) et traite avec les Rèmes, qui se soumettent (I-V).

V. (4) Postquam omnes Belgarum copias in unum locum coactas ad se venire vidit, neque jam longe abesse ab his,

1. **Duxerat**, *il avait épousé.*

2. **Trinis** avec le pluriel *catenis* signifie simplement *trois.*

3. **Is**, *Procillus.*

4. **De se ter sortibus consultum** (esse), *qu'on (l'ennemi) avait consulté trois fois sur son compte au moyen des sorts.*

5. **Igni**. Les Gaulois employaient fréquemment le supplice du feu.

6. **Conventus**, *les assises judiciaires*, que César tenait annuellement dans la Gaule Cisalpine.

quos miserat. exploratoribus et ab Remis cognovit, flumen Axonam [1], quod est in extremis Remorum finibus, exercitum traducere maturavit atque ibi castra posuit. (5) Quæ res et latus unum castrorum ripis fluminis muniebat et, post eum quæ essent, tuta ab hostibus reddebat, et commeatus ab Remis reliquisque civitatibus ut sine periculo ad eum portari possent, efficiebat. (6) In eo flumine pons erat : ibi præsidium ponit et in altera parte [2] fluminis Q. Titurium Sabinum legatum cum sex cohortibus relinquit; castra in altitudinem pedum duodecim vallo fossaque duodeviginti pedum munire jubet.

VI. Ab his castris oppidum Remorum, nomine Bibrax, aberat millia passuum octo. Id ex itinere [3] magno impetu Belgæ oppugnare cœperunt. Ægre eo die sustentatum est [4]. (3) Gallorum eadem atque Belgarum oppugnatio est hæc. Ubi, circumjecta multitudine hominum totis mœnibus, undique in murum lapides jaci cœpti sunt, murusque defensoribus nudatus est, testudine facta, portas succendunt murumque subruunt. (3) Quod tum facile fiebat. Nam, cum tanta multitudo lapides ac tela conjicerent, in muro consistendi potestas erat nulli. (4) Cum finem oppugnandi nox fecisset, Iccius Remus, summa nobilitate et gratia inter suos, qui tum oppido præfuerat, unus ex his qui legati de pace ad Cæsarem venerant, nuntium ad eum mittit, nisi subsidium sibi submittatur, sese diutius sustinere non posse.

VII. Eo [5] de media nocte Cæsar, iisdem ducibus usus qui nuntii ab Iccio venerant, Numidas et Cretas sagittarios et funditores Baleares subsidio oppidanis mittit ; (2) quorum adventu et Remis cum spe defensionis studium propugnandi accessit, et hostibus eadem de causa spes potiendi oppidi discessit. (3) Itaque paulisper apud oppidum morati agrosque Remorum depopulati, omnibus vicis ædificiisque, quo adire potuerant, incensis, ad castra Cæsaris omnibus copiis contenderunt et ab millibus passuum minus duobus castra posuerunt: (4) quæ castra, ut fumo atque ignibus significabatur, amplius millibus passuum octo in latitudinem patebant.

VIII. Cæsar primo et propter multitudinem hostium et propter eximiam opinionem virtutis [6] prœlio supersedere

1. César passa l'Aisne à Berry-au-Bac.

2. **In altera parte**, c'est-à-dire la rive gauche.

3. **Ex itinere**, *immédiatement*.

4. **Sustentatum est**, *on tint bon.*

5. **Eo** = *dans la ville.*

6. **Eximiam opinionem virtutis**, *leur réputation singulière de courage.*

statuit ; cotidie tamen equestribus prœliis, quid hostis virtute posset et quid nostris auderent, periclitabatur. (2) Ubi nostros non esse inferiores intellexit, loco pro castris ad aciem instruendam natura opportuno [1] atque idoneo, quod is collis [2], ubi castra posita erant, paululum ex planitie editus, tantum adversus [3] in latitudinem patebat quantum loci acies instructa occupare poterat, atque ex utraque parte lateris dejectus [4] habebat et in fronte leniter fastigatus [5] paulatim ad planitiem redibat, (3) ab utroque latere ejus collis transversam [6] fossam obduxit circiter passuum quadringentorum, et ad extremas fossas castella [7] constituit ibique tormenta collocavit, (4) ne, cum aciem instruxisset, hostes, quod tantum multitudine poterant, ab lateribus pugnantes suos circumvenire possent. (5) Hoc facto, duabus legionibus, quas proxime conscripserat, in castris relictis, ut, si quo [8] opus esset, subsidio duci possent, reliquas sex legiones pro castris in acie constituit. Hostes item suas copias ex castris eductas instruxerant.

IX. Palus erat non magna inter nostrum atque hostium exercitum. Hanc si [9] nostri transirent, hostes exspectabant ; nostri autem, si ab illis initium transeundi fieret, ut impeditos aggrederentur, parati in armis erant. (2) Interim prœlio equestri inter duas acies contendebatur. Ubi neutri transeundi initium faciunt, secundiore [10] equitum prœlio nostris, Cæsar suos in castra reduxit. (3) Hostes protinus ex eo loco ad flumen Axonam contenderunt, quod esse post nostra castra demonstratum est. (4) Ibi vadis repertis, partem suarum copiarum traducere conati sunt, eo consilio ut, si possent, castellum, cui præerat Q. Titurius legatus, expugnarent pontemque interscinderent ; (5) si minus potuissent, agros Remorum popularentur, qui magno nobis usui ad bellum gerendum erant, commeatuque nostros prohiberent.

X. Cæsar, certior factus ab Titurio, omnem equitatum et levis armaturæ Numidas, funditores sagittariosque pontem traducit atque ad eos contendit. (2) Acriter in eo loco pugna-

1. **Loco... opportuno**, *le terrain étant favorable.*

2. **Is collis**, *la colline de Mauchamp.*

3. **Adversus** (part. adj.), *face à l'ennemi.*

4. **Dejectus**, *des pentes.*

5. **Fastigatus**, *penché comme un toit.*

6. **Transversam** = *perpendiculaire à l'axe de la colline.*

7. **Castella**, *des bastions.*

8. **Quo**, *quelque part.*

9. **Si**, *pour voir si.*

10. **Secundiore**, *étant plus favorable.*

tum est. Hostes impeditos nostri in flumine aggressi, magnum eorum numerum occiderunt; (3) per eorum corpora reliquos audacissime transire conantes multitudine telorum repulerunt, primosque, qui transierant, equitatu circumventos interfecerunt. (4) Hostes, ubi et de expugnando oppido et de flumine transeundo spem se fefellisse intellexerunt, neque nostros in locum iniquiorem progredi pugnandi causa viderunt, atque ipsos res frumentaria deficere cœpit, consilio convocato, constituerunt optimum esse domum suam quemque reverti, et, quorum in fines primum Romani exercitum introduxissent, ad eos defendendos undique convenirent [1], ut potius in suis quam in alienis finibus decertarent et domesticis copiis rei frumentariæ [2] uterentur. (5) Ad eam sententiam cum reliquis causis hæc quoque ratio eos deduxit, quod Diviciacum atque Hæduos [3] finibus Bellovacorum appropinquare cognoverant. His [4] persuaderi, ut diutius morarentur neque suis auxilium ferrent, non poterat.

XI. Ea re constituta, secunda vigilia magno cum strepitu ac tumultu castris egressi, nullo certo ordine neque imperio, cum sibi quisque primum itineris locum peteret et domum pervenire properaret, fecerunt ut consimilis fugæ profectio videretur. (2) Hac re statim Cæsar per speculatores cognita, insidias veritus, quod qua de causa discederent, nondum perspexerat, exercitum equitatumque castris continuit. (3) Prima luce, confirmata re ab exploratoribus, omnem equitatum, qui novissimum agmen moraretur, præmisit. His Q. Pedium et L. Aurunculeium Cottam legatos præfecit; T. Labienum legatum cum legionibus tribus subsequi jussit. (5) Hi, novissimos adorti et multa millia passuum prosecuti, magnam multitudinem eorum fugientium conciderunt, cum [5] ab extremo agmine, ad quos [6] ventum erat, consisterent fortiterque impetum nostrorum militum sustinerent; (5) priores, quod abesse a periculo viderentur neque ulla necessitate neque imperio continerentur, exaudito clamore perturbatis ordinibus, omnes in fuga sibi præsidium ponerent. (6) Ita sine ullo periculo tantam eorum multitudinem nostri interfecerunt,

1. **Convenirent** (s.-ent. *constituerunt ut*), *ils décidèrent de se rassembler.*

2. **Copiis rei frumentariæ**, *leurs ressources en blé.*

3. César avait détaché Diviciacus et les Éduens pour faire une diversion au pays des Bellovaques.

4. **His**, les Bellovaques.

5. **Cum**, *alors que* (les fuyards).

6. **Ad quos** est accordé *par le sens* avec *agmine.*

quantum fuit diei spatium, sub occasumque solis destiterunt, seque in castra, ut erat imperatum, receperunt.

XII. Postridie ejus diei, Cæsar, priusquam se hostes ex terrore ac fuga reciperent [1], in finem Suessionum, qui proximi Remis erant, exercitum duxit, et, magno itinere confecto, ad oppidum Noviodunum contendit. (2) Id ex itinere oppugnare conatus, quod vacuum ab defensoribus esse audiebat, propter latitudinem fossæ murique altitudinem, paucis defendentibus, expugnare non potuit. (3) Castris munitis vineas agere, quæque ad oppugnandum usui erant, comparare cœpit. (4) Interim omnis ex fuga Suessionum multitudo in oppidum proxima nocte convenit. (5) Celeriter vineis ad oppidum actis, aggere jacto turribusque [2] constitutis, magnitudine operum, quæ neque viderant ante Galli neque audierant, et celeritate Romanorum permoti, legatos ad Cæsarem de deditione mittunt et, petentibus Remis ut conservarentur, impetrant.

XIII. Cæsar, obsidibus acceptis primis civitatis atque ipsius Galbæ regis duobus filiis, armisque omnibus ex oppido traditis, in deditionem Suessiones accipit exercitumque in Bellovacos ducit. (2) Qui cum se suaque omnia in oppidum Bratuspantium contulissent, atque ab eo oppido Cæsar cum exercitu circiter millia passuum quinque abesset, omnes majores natu, ex oppido egressi, manus ad Cæsarem tendere et voce significare cœperunt sese in ejus fidem ac potestatem venire, neque contra populum Romanum armis contendere. (3) Item, cum ad oppidum accessisset castraque ibi poneret, pueri mulieresque ex muro, passis manibus suo more, pacem ab Romanis petierunt.

XIV. Pro his Diviciacus — nam post discessum Belgarum, dimissis Hæduorum copiis, ad eum reverterat — facit verba : (2) « Bellovacos omni tempore in fide atque amicitia civitatis Hæduæ fuisse ; (3) impulsos ab suis principibus, qui dicerent Hæduos ab Cæsare in servitudinem redactos omnes indignitates contumeliasque perferre, et ab Hæduis defecisse et populo Romano bellum intulisse. (4) Qui ejus consilii principes fuissent, quod intelligerent quantam calamitatem civitati intulissent, in Britanniam profugisse. (5) Petere non solum Bellovacos, sed etiam pro his Hæduos, ut sua clementia ac mansuetudine in eos utatur. (6) Quod si fecerit, Hæduorum auctoritatem apud omnes Belgas amplificaturum, quorum

1. **Se reciperent**, *se ressaisissent*. 2. **Turribus**, *tours* montées sur roues.

auxiliis atque opibus, si qua bella inciderint, sustentare consuerint[1]. »

XV. Cæsar, honoris Diviciaci atque Hæduorum causa, sese eos in fidem recepturum et conservaturum dixit; et quod erat civitas magna inter Belgas auctoritate atque hominum multitudine præstabat, sexcentos obsides poposcit. (2) His traditis omnibusque armis ex oppido collatis, ab eo loco in fines Ambianorum pervenit, qui se suaque omnia sine mora dediderunt.

Défaite des Nerviens.

(3) Eorum fines Nervii attingebant; quorum de natura moribusque Cæsar cum quæreret, sic reperiebat : (4) « Nullum aditum esse ad eos mercatoribus ; nihil pati vini reliquarumque rerum ad luxuriam pertinentium inferri, quod iis rebus relanguescere animos et remitti virtutem existimarent; (5) esse homines feros magnæque virtutis; increpitare atque incusare reliquos Belgas, qui se populo Romano dedidissent patriamque virtutem projecissent; confirmare sese neque legatos missuros neque ullam conditionem pacis accepturos. »

XVI. Cum per eorum fines triduum iter fecisset, inveniebat ex captivis « Sabim flumen ab castris suis non amplius millia passuum decem abesse : (2) trans id flumen omnes Nervios consedisse adventumque ibi Romanorum exspectare una cum Atrebatibus et Veromanduis, finitimis suis, — nam his utrisque persuaserant uti eamdem belli fortunam experirentur; — (3) exspectari etiam ab his Aduatucorum copias atque esse in itinere ; (4) mulieres, quique per ætatem ad pugnam inutiles viderentur, in eum locum conjecisse, quo propter paludes exercitui aditus non esset. »

XVII. His rebus cognitis, exploratores centurionesque præmittit, qui locum idoneum castris deligant. (2) Cum ex dediticiis Belgis reliquisque Gallis complures, Cæsarem secuti, una iter facerent, quidam ex his, ut postea ex captivis cognitum est, eorum dierum[2] consuetudine itineris nostri exercitus perspecta, nocte ad Nervios pervenerunt atque his demonstrarunt, inter singulas legiones impedimentorum magnum

1 **Sustentare consuerint**, les *Éduens ont toujours pu tenir.*

2 **Eorum dierum**, *pendant ces jours*, est, comme *nostri exercitus*, complément de *itineris*.

numerum intercedere, neque esse quidquam negotii[1], cum prima legio in castra venisset reliquæque legiones magnum spatium abessent, hanc sub sarcinis[2] adoriri ; (3) qua pulsa impedimentisque direptis, futurum ut reliquæ contra consistere non auderent. (5) Adjuvabat[3] etiam eorum consilium qui rem deferebant, quod Nervii antiquitus, cum equitatu nihil possent, — neque enim ad hoc tempus ei rei student, sed, quidquid possunt, pedestribus valent copiis, — quo facilius finitimorum equitatum, si prædandi causa ad eos venissent, impedirent, teneris arboribus incisis atque in latitudinem ramis enatis[4] et rubis sentibusque interjectis, effecerant ut instar muri hæ sæpes munimentum præberent, quo non modo[5] intrari, sed ne perspici quidem posset. (5) His rebus cum iter agminis nostri impediretur, non omittendum sibi consilium Nervii existimaverunt.

XVIII. Loci[6] natura erat hæc, quem locum nostri castris delegerant. Collis ab summo æqualiter declivis ad flumen Sabim, quod supra nominavimus, vergebat. (2) Ab eo flumine pari acclivitate collis nascebatur adversus huic et contrarius[7], passus circiter ducentos, infimus apertus[8], ab superiore parte silvestris, ut non facile introrsus perspici posset. (3) Intra eas silvas hostes in occulto sese continebant ; in aperto loco secundum flumen paucæ stationes equitum videbantur. Fluminis erat altitudo pedum circiter trium.

XIX. Cæsar, equitatu præmisso, subsequebatur omnibus copiis ; sed ratio ordoque agminis aliter se habebat ac Belgæ ad Nervios detulerant. (2) Nam, quod hostibus appropinquabat, consuetudine sua Cæsar sex legiones expeditas ducebat ; (3) post eas totius exercitus impedimenta collocarat ; inde duæ legiones, quæ proxime conscriptæ erant, totum agmen claudebant præsidioque impedimentis erant. (4) Equites nostri, cum funditoribus sagittariisque flumen transgressi, cum hostium equitatu prœlium commiserunt. (5) Cum se illi identidem in silvas ad suos reciperent ac rursus

1. **Neque esse quidquam negotii**, et *qu'il n'y avait pas de peine à.*
2. **Sub sarcinis**, *chargée de bagages.*
3. **Adjuvabat... quod**, *ce qui fortifiait... c'était que.*
4. **Enatis**, *ayant poussé de côte.*
5. **Non modo** = *non seulement ne... pas.*
6. Rive gauche de la Sambre, à quelques km. en amont de Maubeuge.
7. **Adversus huic et contrarius**, *située en face et parallèlement à la première.*
8. **Infimus apertus**, *découverte (la colline) dans la partie inférieure.*

ex silva in nostros impetum facerent, neque nostri longius, quam quem ad finem [1] porrecta loca aperta pertinebant, cedentes insequi auderent, interim legiones sex, quæ primæ venerant, opere dimenso, castra munire cœperunt. (6) Ubi prima impedimenta nostri exercitus ab iis, qui in silvis abditi latebant, visa sunt [2], — quod tempus [3] inter eos committendi prœlii convenerat, — ut [4] intra silvas aciem ordinesque constituerant atque ipsi sese confirmaverant, subito omnibus copiis provolaverunt impetumque in nostros equites fecerunt. (7) His facile pulsis ac proturbatis, incredibili celeritate ad flumen decucurrerunt, ut pæne uno tempore et ad silvas et in flumine et jam in manibus nostris [5] hostes viderentur. (8) Eadem autem celeritate, adverso colle [6], ad nostra castra atque eos, qui in opere occupati erant, contenderunt.

XX. Cæsari omnia uno tempore erant agenda : vexillum proponendum (quod erat insigne [7], cum ad arma concurri oporteret) ; signum [8] tuba dandum ; ab opere revocandi milites ; qui paulo longius, aggeris [9] petendi causa, processerant, arcessendi ; acies instruenda ; milites cohortandi ; signum dandum. (2) Quarum rerum magnam partem temporis brevitas et successus [10] hostium impediebat. (3) His difficultatibus duæ res erant subsidio, scientia atque usus militum, quod, superioribus prœliis exercitati, quid fieri oporteret non minus commode ipsi sibi præscribere quam ab aliis doceri poterant, et quod ab opere singulisque legionibus singulos legatos Cæsar discedere, nisi munitis castris, vetuerat. (4) Hi, propter propinquitatem et celeritatem hostium, nihil jam Cæsaris imperium exspectabant, sed per se, quæ videbantur administrabant.

XXI. Cæsar, necessariis rebus imperatis, ad cohortandos milites, quam in partem [11] fors obtulit, decucurrit, et ad

1. **Quem ad finem**, *jusqu'à la limite où ;* **loca aperta**, *le terrain découvert ;* **pertinebant porrecta**, *atteignait en s'étendant.* — **Cedentes**, complément de *insequi.*

2. **Visa sunt** (sens passif), *furent vus.*

3. **Quod tempus**..., *et c'était le moment qui avait été convenu entre eux pour...*

4. **Ut**, *étant donné que* (*les ennemis*)...

5. **In manibus nostris**, nous dirions familièrement *sur notre dos.*

6. **Adverso colle**, *en remontant la colline* (*des Romains*) *placée face à eux.*

7. **Quod erat insigne**, *et c'était là le signal.*

8. **Signum**, *le signal du rassemblement.* — Plus loin, **signum** = *signal du combat même.*

9. **Aggeris**, *les matériaux pour le retranchement.*

10. **Successus**, *l'arrivée.*

11. **Quam in partem**, *du côté où.*

legionem decimam devenit. (2) Milites non longiore oratione cohortatus, quam uti [1] suæ pristinæ virtutis memoriam retinerent neu perturbarentur animo hostiumque impetum fortiter sustinerent, (3) — quod non longius hostes aberant quam quo [2] telum adigi posset, prœlii committendi signum dedit. (4) Atque in alteram partem [3] item cohortandi causa profectus, pugnantibus [4] occurrit. (5) Temporis tanta fuit exiguitas hostiumque tam paratus ad dimicandum animus, ut non modo ad insignia accommodanda [5], sed etiam ad galeas induendas scutisque tegumenta detrudenda tempus defuerit. (6) Quam quisque ab opere in partem [6] casu devenit quæque prima signa conspexit, ad hæc constitit, ne in quærendis suis pugnandi tempus dimitteret.

XXII. Instructo exercitu, magis ut loci natura dejectusque collis et necessitas temporis, quam ut rei militaris ratio atque ordo postulabat, cum, diversis legionibus [7], aliæ alia in parte hostibus resisterent, sæpibusque densissimis, ut ante demonstravimus, interjectis prospectus impediretur, neque certa subsidia collocari, neque quid in quaque parte opus esset provideri, neque ab uno omnia imperia administrari poterant. (2) Itaque in tanta rerum iniquitate [8] fortunæ quoque eventus varii sequebantur.

XXIII. Legionis nonæ et decimæ milites ut [9] in sinistra parte acie constiterant, pilis emissis, cursu ac lassitudine exanimatos vulneribusque confectos Atrebates — nam his ea pars obvenerat — celeriter ex loco superiore in flumen compulerunt et, transire conantes insecuti gladiis, magnam partem eorum impeditam interfecerunt. (2) Ipsi transire flumen non dubitaverunt et, in locum iniquum progressi, rursus resistentes hostes redintegrato prœlio in fugam conjecerunt. (3) Item alia in parte diversæ [10] duæ legiones, undecima et octava, profligatis Veromanduis, quibuscum erant

1. **Non longiore quam uti**, *pas plus long que ces paroles-ci, à savoir que.*

2. **Non longius aberant quam quo** (= *ut eo*), *ils n'étaient pas trop éloignés pour que jusque-là.*

3. **In alteram partem**, l'aile droite.

4. **Pugnantibus**, *ses soldats déjà en action.*

5. **Ad insignia accommodanda**, *pour mettre les insignes des grades,* qu'on enlevait pendant la marche.

6. **Quam in partem** = *in ea parte in quam.* — **Ab opere**, *en s'éloignant du travail du camp.*

7. **Diversis legionibus**, *les légions étant dispersées.*

8. **In tanta rerum iniquitate**, *les conditions du combat étant si inégales.*

9. **Ut**, *vu que.*

10. **Diversæ**, *séparées l'une de l'autre.*

congressi, ex loco superiore in ipsis fluminis ripis prœliabantur. (4) At, totis fere castris a fronte et ab sinistra parte nudatis, cum in dextro cornu legio duodecima et non magno ab ea intervallo septima constitisset, omnes Nervii confertissimo agmine, duce Boduognato, qui summam imperii tenebat, ad eum locum contenderunt; (5) quorum pars aperto latere[1] legiones circumvenire, pars summum castrorum locum[2] petere cœpit.

XXIV. Eodem tempore, equites nostri levisque armaturæ pedites, qui cum iis una fuerant, quos primo hostium impetu pulsos dixeram, cum se in castra reciperent, adversis hostibus occurrebant ac rursus aliam in partem fugam petebant; (2) et calones, qui ab decumana porta ac summo jugo collis nostros victores flumen transisse conspexerant, prædandi causa egressi, cum respexissent et hostes in nostris castris versari vidissent, præcipites fugæ sese mandabant. (3) Simul eorum, qui cum impedimentis veniebant, clamor fremitusque oriebatur, aliique aliam in partem perterriti ferebantur. (4) Quibus omnibus rebus permoti, equites Treveri, quorum inter Gallos virtutis opinio est singularis, qui auxilii causa ab civitate ad Cæsarem missi venerant, cum multitudine hostium castra nostra compleri, legiones premi et pæne circumventas teneri, calones, equites, funditores, Numidas diversos dissipatosque in omnes partes fugere vidissent, desperatis nostris rebus, domum contendérunt : (5) Romanos pulsos superatosque castris impedimentisque eorum hostes potitos civitati renuntiaverunt.

XXV. Cæsar, ab decimæ legionibus cohortatione ad dextrum cornu profectus, ubi suos urgeri, signisque in unum locum collatis, duodecimæ legionis confertos milites sibi ipsos ad pugnam esse impedimento vidit, quartæ cohortis omnibus centurionibus occisis signiferoque interfecto, signo amisso, reliquarum cohortium omnibus fere centurionibus aut vulneratis aut occisis, in his primipilo P. Sextio Baculo, fortissimo viro, multis gravibusque vulneribus confecto, ut jam se sustinere non posset, reliquos esse tardiores et nonnullos ab novissimis[3], deserto loco, prœlio excedere ac tela vitare, hostes neque a fronte ex inferiore loco subeuntes intermittere[4]

1. **Aperto latere,** *du côté découvert*, qui se trouvait à gauche des Romains.

2. **Summum castrorum locum**, *la hauteur où était le camp.*

3. **Nonnullos ab novissimis**, *quelques-uns du côté de l'arrière-garde.*

4. **Intermittere** (intr.), *cesser d'affluer*

et ab utroque latere instare, et rem esse in angusto vidit, neque ullum esse subsidium quod submitti posset : (2) scuto ab novissimis uni militi [1] detracto, quod ipse eo [2] sine scuto venerat, in primam aciem processit. centurionibusque nominatim appellatis, reliquos cohortatus milites signa inferre et manipulos laxare [3] jussit, quo facilius gladiis uti possent. (3) Cujus adventu spe illata militibus ac redintegrato animo, cum pro se quisque in conspectu imperatoris, etiam in extremis suis rebus [4], operam navare cuperet, paulum hostium impetus tardatus est.

XXVI. Cæsar, cum septimam legionem, quæ juxta [5] constiterat, item urgeri ab hoste vidisset, tribunos militum monuit, ut paulatim sese legiones conjungerent et conversa signa in hostes inferrent. (2) Quo facto, cum alius alii subsidium ferret neque timerent ne aversi [6] ab hoste circumvenirentur, audacius resistere ac fortius pugnare cœperunt. (3) Interim milites legionum duarum, quæ in novissimo agmine præsidio impedimentis fuerant, prœlio nuntiato, cursu incitato, in summo colle ab hostibus conspiciebantur ; (4) et T. Labienus, castris hostium potitus et ex loco superiore, quæ res in nostris castris gererentur, conspicatus, decimam legionem subsidio nostris misit. (5) Qui cum ex equitum et calonum fuga, quo in loco res esset, quantoque in periculo et castra et legiones et imperator versaretur, cognovissent, nihil ad celeritatem sibi reliqui fecerunt [7].

XXVII. Horum adventu tanta rerum commutatio est facta, ut nostri, etiam qui vulneribus confecti procubuissent, scutis innixi prœlium redintegrarent ; calones perterritos hostes conspicati, etiam inermes armatis occurrerent ; (2) equites vero, ut turpitudinem fugæ virtute delerent, omnibus in locis pugnæ se legionariis militibus præferrent [8]. (4) At hostes, etiam in extrema spe salutis [9], tantam virtutem præstiterunt, ut, cum primi eorum cecidissent, proximi jacentibus

1. **Ab novissimis uni militi**, *à un soldat des derniers rangs.*

2. **Eo**, *là* (avec mouvement).

3. **Manipulos laxare**, *desserrer les rangs.*

4. **Etiam in extremis suis rebus**, *quoique personnellement à l'heure des derniers dangers.*

5. **Juxta**, *aux côtés* (*de la douzième légion*).

6. **Aversi**, *pris à revers.*

7. **Nihil ad celeritatem sibi reliqui fecerunt**, *ne négligèrent rien pour ce qui est de la rapidité.*

8. **Se præferrent**, *se montraient supérieurs à.*

9. **Etiam in extrema spe salutis**, *quoique désespérant de leur salut.*

insisterent atque ex eorum corporibus pugnarent; (4) his dejectis et coacervatis cadaveribus, qui superessent, ut ex tumulo, tela in nostros conjicerent et pila intercepta remitterent : (5) ut non nequidquam tantæ virtutis homines judicari deberet[1] ausos esse[2] transire latissimum flumen, ascendere altissimas ripas, subire iniquissimum locum, quæ facilia ex difficillimis animi magnitudo redegerat[3].

XXVIII. Hoc prœlio facto et prope ad internecionem gente ac nomine Nerviorum redacto, majores natu, quos una cum pueris mulieribusque in æstuaria[4] ac paludes conjectos dixeramus, hac pugna nuntiata, cum victoribus nihil impeditum, victis nihil tutum arbitrarentur, (2) omnium qui supererant consensu, legatos ad Cæsarem miserunt seque et dediderunt, et in commemoranda civitatis calamitate ex sexcentis[5] ad tres senatores, ex hominum millibus sexaginta ad quingentos, qui arma ferre possent, sese redactos esse dixerunt. (3) Quos Cæsar, ut in miseros ac supplices usus misericordia videretur, diligentissime conservavit, suisque finibus atque oppidis uti jussit, et finitimis imperavit ut ab injuria et maleficio se suosque prohiberent.

Défaite des Aduatuques.

XXIX. Aduatuci, de quibus supra scripsimus, cum omnibus copiis auxilio Nerviis venirent, hac pugna nuntiata, ex itinere domum reverterunt ; (1) cunctis oppidis castellisque desertis, sua omnia in unum oppidum[6], egregie natura munitum, contulerunt. (3) Quod cum[7] ex omnibus in circuitu partibus altissimas rupes dejectusque[8] haberet, una ex parte leniter acclivis aditus in latitudinem non amplius ducentorum pedum relinquebatur, quem locum duplici altissimo muro munierant : tum magni ponderis saxa et præacutas trabes[9] in muro

1. **Judicari deberet**, *on devait estimer.*

2. **Non nequidquam ausos esse**, *qu'ils n'avaient pas osé sans raison (d'espérer le succès).*

3. **Quæ redegerat, facilia**, *obstacles que... avait rendus faciles (en les diminuant).*

4. **Æstuaria**, *marais formés occasionnellement par le débordement des rivieres.*

5. **Ex sexcentis**, s.-ent. *senatoribus.*

6. **Oppidum**, la citadelle de Namur.

7. **Quod cum**, *comme cette citadelle.*

8. **Dejectus**, *des pentes.*

9. **Præacutas**, *des pieces de bois aiguisees a l'extrémite.*

collocabant. (4) Ipsi erant ex Cimbris Teutonisque prognati, qui, cum iter in Provinciam nostram atque Italiam facerent, iis impedimentis, quæ secum agere ac portare non poterant, citra flumen Rhenum depositis, custodiam [1] ex suis ac præsidium sex millia hominum una reliquerunt. (5) Hi, post eorum obitum [2] multos annos a finitimis exagitati, cum alias bellum inferrent, alias [3] illatum defenderent, consensu eorum omnium, pace facta, hunc sibi domicilio locum delegerunt.

XXX. Ac primo adventu exercitus nostri, crebras ex oppido excursiones faciebant parvulisque prœliis cum nostris contendebant; (2) postea, vallo pedum decem in circuitu quindecim millium crebrisque castellis circummuniti, oppido sese continebant. (3) Ubi, vineis actis, aggere exstructo, turrim procul constitui viderunt, primum irridere ex muro atque increpitare vocibus, quod tanta machinatio ab tanto spatio [4] instrueretur : (4) « quibusnam manibus aut quibus viribus præsertim homines tantulæ staturæ — nam plerumque omnibus Gallis præ magnitudine corporum suorum brevitas nostra contemptui est — tanti oneris turrim in muro sese posse collocare confiderent ? »

XXXI. Ubi vero moveri et appropinquare [5] mœnibus viderunt, nova atque inusitata specie commoti, legatos ad Cæsarem de pace miserunt, (2) qui ad hunc modum [6] locuti, « non se existimare Romanos sine ope divina bellum gerere, qui tantæ altitudinis machinationes tanta celeritate promovere possent, (3) se suaque omnia eorum potestati permittere » dixerunt. (4) « Unum petere ac deprecari : si forte pro [7] sua clementia ac mansuetudine, quam ipsi ab aliis audirent [8], statuisset Aduatucos esse conservandos, ne se armis despoliaret. (5) Sibi omnes fere finitimos esse inimicos ac suæ virtuti invidere ; a quibus se defendere, traditis armis, non possent. (6) Sibi præstare [9], si in eum casum deducerentur [10], quamvis [11] fortunam a populo Romano pati, quam ab his per cruciatum interfici, inter quos dominari consuessent. »

1. **Custodiam**, *comme gardes.*

2. **Post eorum obitum**, *après la destruction des Cimbres.*

3. **Alias... alias**, *tantôt... tantôt.*

4. **Ab tanto spatio**, *à une si grande distance.*

5. Sujet sous-entendu : *toutes ces machines.*

6. **Ad hunc modum**, *dans ce sens.*

7. **Pro**, *conformément à.*

8. **Audirent**, *ils entendaient citer.*

9. **Sibi præstare**, *mieux valait pour eux.*

10. **Si in eum casum deducerentur**, *s'ils étaient réduits à une telle alternative.*

11. **Cuamvis**, *quelle qu'elle fût.*

XXXII. Ad hæc Cæsar respondit : « Se magis consuetudine sua quam merito eorum civitatem conservaturum[1], si prius quam murum aries attigisset, se dedidissent ; (2) sed deditionis nullam esse conditionem[2] nisi armis traditis. Se id quod in Nerviis fecisset facturum, finitimisque imperaturum ne quam dediticiis populi Romani injuriam inferrent. » (3) Re renuntiata ad suos, quæ imperarentur facere dixerunt. (4) Armorum magna multitudine de muro in fossam, quæ erat ante oppidum, jacta, sic ut prope summam muri aggerisque altitudinem acervi armorum adæquarent, et tamen circiter parte tertia[3], ut postea perspectum est, celata atque in oppido retenta, portis patefactis, eo die pace sunt usi[4].

XXXIII. Sub vesperum Cæsar portas claudi militesque ex oppido exire jussit, ne quam noctu oppidani ab militibus injuriam acciperent. (2) Illi, ante inito, ut intellectum est, consilio, quod, deditione facta, nostros præsidia deducturos aut denique indiligentius servaturos crediderant, partim sumptis quæ retinuerant et celaverant armis, partim scutis ex cortice factis aut viminibus intextis, quæ subito, ut temporis exiguitas postulabat, pellibus induxerant, tertia vigilia, qua minime arduus ad nostras munitiones ascensus videbatur, omnibus copiis repentino ex oppido eruptionem fecerunt. (3) Celeriter, ut ante Cæsar imperarat, ignibus significatione facta, ex proximis castellis eo concursum est, (4) pugnatumque ab hostibus ita acriter est ut[5] a viris fortibus, in extrema spe salutis, iniquo loco contra eos qui ex vallo turribusque tela jacerent, pugnari debuit, cum in una virtute omnis spes salutis consisteret. (5) Occisis ad hominum millibus quatuor, reliqui in oppidum rejecti sunt. (6) Postridie ejus diei, refractis portis, cum jam defenderet nemo, atque intromissis militibus nostris, sectionem[6] ejus oppidi universam Cæsar vendidit. (7) Ab iis qui emerant capitum numerus ad eum relatus est millium quinquaginta trium.

P. Crassus, lieutenant de César, soumet l'ouest de la Gaule. Plusieurs peuples d'Outre-Rhin envoient des députations pour offrir leur soumission. Le sénat félicite César (ch. 34 et 35).

1. **Conservaturum**, s.-ent. *fuisse*.
2. **Deditionis nullam esse conditionem**, *il n'y avait pas à parler de capitulation.*
3. **Parte tertia**, *le tiers.*
4. **Pace sunt usi**, *ils demeurèrent tranquilles.*
5. **Ita... ut... pugnari debuit**, *ainsi qu'il dut être combattu.*
6. **Sectionem**, *le butin*, qui devient propriété de l'État, personnes et biens.

LIVRE III

3e ANNÉE DE LA GUERRE (56 AV. J.-C.).

Campagne du Valais. Attaqué par les Véragres et les Sédunes, Servius Galba, qui tenait ses quartiers d'hiver dans les Alpes Pennines, met l'ennemi en fuite et revient hiverner chez les Allobroges (I-VII).

Guerre d'Armorique.

VII. His rebus gestis, cum omnibus de causis Cæsar pacatam Galliam existimaret (superatis Belgis, expulsis Germanis, victis in Alpibus Sedunis), atque ita inita hieme in Illyricum profectus esset, quod eas quoque nationes adire et regiones cognoscere volebat, subitum bellum in Gallia coortum est. (2) Ejus belli hæc fuit causa. P. Crassus adolescens cum legione septima proximus mare Oceanum [1] in Andibus hiemarat. (3) Is, quod in his locis inopia frumenti erat, præfectos tribunosque militum complures in finitimas civitates frumenti causa dimisit; (4) quo in numero est T. Terrasidius missus in Esuvios, M. Trebius Gallus in Coriosolitas, Q. Velanius cum T. Silio in Venetos.

VIII. Hujus est civitatis longe amplissima auctoritas omnis oræ maritimæ regionum earum, quod et naves habent Veneti plurimas, quibus in Britanniam navigare consuerunt, et scientia atque usu nauticarum rerum ceteros antecedunt, et in magno impetu maris atque aperto [2] paucis portibus interjectis, quos tenent ipsi, omnes fere qui eo mari uti consuerunt, habent vectigales. (2) Ab his fit initium [3] retinendi Silii atque Velanii, quod per eos suos se obsides, quos Crasso dedissent, recuperaturos existimabant. (3) Horum auctoritate finitimi adducti, — ut sunt Gallorum subita et repentina consilia, — eadem de causa Trebium Terrasidiumque retinent, et, celeriter missis legatis, per suos principes inter se conjurant nihil nisi communi consilio acturos eumdemque omnes fortunæ exitum esse laturos; (4) reliquasque civitates sollicitant, ut in ea libertate, quam a majoribus acceperant, permanere, quam Romanorum servitutem perferre mallent. (5) Omni ora

1. **Proximus mare Oceanum** (acc.), *tout près de l'Océan.*
2. **In magno impetu maris atque aperto**, tour poétique = *dans une mer si impétueuse et si ouverte.*
3. **Initium**, *l'idée première.*

maritima celeriter ad suam sententiam perducta, communem legationem ad P. Crassum mittunt : « si velit suos recipere, obsides sibi remittat. »

IX. Quibus de rebus Cæsar ab Crasso certior factus, quod ipse aberat longius, naves interim longas ædificari in flumine Ligeri, quod influit in Oceanum, remiges ex Provincia institui[1], nautas gubernatoresque comparari jubet. (2) His rebus celeriter administratis, ipse, cum primum per[2] anni tempus potuit, ad exercitum contendit. (3) Veneti reliquæque item civitates, cognito Cæsaris adventu, simul quod, quantum in se facinus admisissent, intelligebant, legatos, quod nomen ad omnes nationes sanctum inviolatumque semper fuisset, retentos[3] ab se et in vincla conjectos, pro magnitudine periculi bellum parare, et maxime ea, quæ ad usum navium pertinent, providere instituunt, hoc majore spe, quod multum natura loci confidebant. (4) Pedestria esse itinera concisa æstuariis[4], navigationem impeditam propter inscientiam locorum paucitatemque portuum sciebant ; (5) neque nostros exercitus propter frumenti inopiam diutius apud se morari posse confidebant; (6) ac jam, ut[5] omnia contra opinionem acciderent, tamen se quam plurimum navibus posse, Romanos neque ullam facultatem habere navium, neque eorum locorum, ubi bellum gesturi essent, vada, portus, insulas novisse ; (7) ac longe aliam esse navigationem in concluso mari[6] atque in vastissimo atque apertissimo Oceano perspiciebant. (8) His initis consiliis, oppida muniunt, frumenta ex agris in oppida comportant, (9) naves in Venetiam, ubi Cæsarem primum bellum gesturum constabat, quam plurimas possunt, cogunt. (10) Socios sibi ad id bellum Osismos, Lexovios, Namnetes, Ambiliatos, Morinos, Diablintes, Menapios adsciscunt ; auxilia ex Britannia, quæ contra eas regiones posita est, arcessunt.

X. Erant hæ difficultates belli gerendi, quas supra ostendimus : sed multa Cæsarem tamen ab id bellum incitabant : (2) injuriæ retentorum equitum Romanorum, rebellio facta post deditionem, defectio datis obsidibus, tot civitatum conjuratio, imprimis ne, hac parte neglecta, reliquæ nationes sibi idem

1. **Institui**, *être levés.*
2. **Per**, *grâce à.*
3. **Legatos... retentos** (*esse*), *à savoir que des envoyés avaient été retenus.*
4. **Æstuariis**, *parties recouvertes par la mer au moment du flux.*
5. **Ac jam, ut**, *et de plus, à supposer que.*
6. **Concluso mari**, *allusion à la Méditerranée*

licere arbitrarentur. (3) Itaque, cum intelligeret omnes fere Gallos novis rebus studere et ad bellum mobiliter celeriterque excitari, omnes autem homines natura libertati studere et conditionem servitutis odisse, priusquam plures civitates conspirarent, partiendum sibi ac latius distribuendum exercitum putavit.

XI. Itaque T. Labienum legatum in Treveros, qui proximi flumini Rheno sunt, cum equitatu mittit. (2) Huic mandat Remos reliquosque Belgas adeat atque in officio contineat, Germanosque, qui auxilio a Belgis arcessiti dicebantur, si per vim navibus flumen[1] transire conentur, prohibeat. (3) P. Crassum cum cohortibus legionariis duodecim et magno numero equitatus in Aquitaniam proficisci jubet, ne ex his nationibus auxilia in Galliam mittantur ac tantæ nationes conjungantur. (4) Q. Titurium Sabinum legatum cum legionibus tribus in Unellos, Coriosolitas Lexoviosque mittit, qui eam manum[2] distinendam curet. (5) D. Brutum adolescentem classi Gallicisque navibus, quas ex Pictonibus et Santonis reliquisque pacatis regionibus convenire jusserat, præficit et, cum primum posset, in Venetos proficisci jubet. Ipse eo pedestribus copiis contendit.

XII. Erant ejusmodi fere situs oppidorum, ut, posita in extremis lingulis promunturiisque, neque pedibus aditum haberent, cum ex alto se æstus incitavisset, quod bis accidit cotidie semper horarum duodenarum spatio, neque navibus, quod, rursus minuente æstu, naves in vadis afflictarentur : (2) ita utraque re oppidorum oppugnatio impediebatur. (3) Ac si quando, magnitudine operis[3] forte superati, extruso mari aggere ac molibus, atque his[4] oppidi mœnibus adæquatis, suis fortunis desperare cœperant, magno numero navium appulso, cujus rei summam facultatem habebant, sua deportabant omnia seque in proxima oppida recipiebant : (4) ibi se rursus iisdem opportunitatibus loci defendebant. (5) Hæc eo facilius magnam partem æstatis faciebant, quod nostræ naves tempestatibus detinebantur, summaque erat vasto[5] atque aperto mari, magnis æstibus, raris ac prope nullis portibus, difficultas navigandi.

XIII. Namque ipsorum naves ad hunc modum factæ arma-

1. **Flumen** = *le Rhin.*
2. **Manum,** *groupe d'hommes armés.*
3. **Operis,** *les travaux d'un assiégeant* (*aggere ac molibus*).
4. **His** = *ces remblais et digues.*
5. **Vasto...,** ablatifs absolus de cause, *la mer étant vaste,* etc.

tæque erant : carinæ aliquanto planiores quam nostrarum navium, quo facilius vada ac decessum æstus excipere possent; (2) proræ admodum erectæ, atque item puppes ad magnitudinem fluctuum tempestatumque accommodatæ; (3) naves totæ factæ ex robore ad quamvis vim et contumeliam perferendam; (4) transtra[1] ex pedalibus in altitudinem trabibus, confixa clavis ferreis digiti pollicis crassitudine; (5) ancoræ, pro funibus, ferreis catenis revinctæ; (6) pelles[2] pro velis alutæque tenuiter confectæ, hæ sive propter lini inopiam atque ejus usus inscientiam, sive eo, quod est magis verisimile, quod tantas tempestates Oceani tantosque impetus ventorum sustineri ac tanta onera navium regi velis non satis commode posse arbitrabantur. (7) Cum his navibus nostræ classi ejusmodi congressus erat, ut una celeritate et pulsu remorum præstaret, reliqua, pro loci natura, pro[3] vi tempestatum, illis essent aptiora et accommodatiora. (8) Neque enim his nostræ rostro nocere poterant, — tanta in iis erat firmitudo, — neque propter altitudinem facile telum adigebatur[4], et eadem de causa minus commode copulis continebantur. (9) Accedebat ut, cum sævire ventus cœpisset et se vento dedissent, et tempestatem ferrent facilius et in vadis consisterent tutius, et, ab æstu relictæ, nihil saxa et cautes timerent : quarum rerum omnium nostris navibus casus erat extimescendus.

XIV. Compluribus expugnatis oppidis, Cæsar, ubi intellexit frustra tantum laborem sumi, neque hostium fugam captis oppidis reprimi neque iis noceri posse, statuit exspectandam classem. (2) Quæ ubi convenit ac primum ab hostibus visa est, circiter ducentæ et viginti naves eorum paratissimæ atque omni genere armorum ornatissimæ, profectæ ex portu, nostris adversæ constiterunt[5]; (3) neque satis Bruto, qui classi præerat, vel tribunis militum centurionibusque, quibus singulæ naves erant attributæ, constabat quid agerent aut quam rationem pugnæ insisterent. (4) Rostro enim noceri non posse cognoverant; turribus autem excitatis[6], tamen has altitudo puppium ex[7] barbaris navibus superabat, ut neque ex

1. **Transtra,** *les traverses;* **ex trabibus,** *faites de pièces de bois.*

2. **Pelles,** *peaux de cuir brut* (au lieu de voiles de lin); **alutæ tenuiter confectæ,** *des peaux tannées de façon à être amincies.*

3. **Pro,** *en raison de.*

4. **Adigebatur,** *était lancé au but.*

5. La rencontre eut lieu sans doute vers Port-Navalo (Morbihan), la flotte romaine débouchant par l'embouchure de la Loire.

6. **Turribus excitatis,** *si l'on élevait des tours.*

7. **Ex,** *du côté de.*

inferiore loco satis commode tela adigi possent et missa ab Gallis gravius acciderent. (5) Una erat magno usui res præparata a nostris, falces præacutæ, insertæ affixæque longuriis, non absimili forma muralium falcium. (6) His cum funes, qui antemnas ad malos destinabant, comprehensi adductique erant, navigio remis incitato, prærumpebantur. (7) Quibus abscisis, antemnæ necessario concidebant, ut, cum omnis Gallicis navibus spes in velis armamentisque consisteret, his ereptis, omnis usus navium uno tempore eriperetur. (8) Reliquum erat certamen positum in virtute, qua nostri milites facile superabant, atque eo magis, quod in conspectu Cæsaris atque omnis exercitus res gerebatur, ut nullum paulo fortius factum latere posset : (9) omnes enim colles ac loca superiora, unde erat propinquus despectus in mare, ab exercitu tenebantur.

XV. Dejectis, ut diximus, antemnis, cum singulas binæ ac ternæ naves circumsteterant, milites summa vi transcendere in hostium naves contendebant. (2) Quod postquam barbari fieri animadverterunt, expugnatis compluribus navibus, cum ei rei nullum reperiretur auxilium, fuga salutem petere contenderunt. (3) Ac jam conversis in eam partem navibus, quo ventus ferebat, tanta subito malacia ac tranquillitas exstitit, ut se ex loco movere non possent. (4) Quæ quidem res ad negotium conficiendum maxime fuit opportuna : (5) nam singulas nostri consectati expugnaverunt, ut perpaucæ ex omni numero, noctis interventu, ad terram pervenirent, cum ab hora fere quarta usque ad solis occasum pugnaretur.

XVI. Quo prœlio bellum Venetorum totiusque oræ maritimæ confectum est. (2) Nam cum omnis juventus, omnes gravioris ætatis, in quibus aliquid consilii aut dignitatis fuit, eo convenerant, tum navium quod ubique fuerat unum in locum coegerant ; (3) quibus amissis, reliqui neque quo se reciperent, neque quemadmodum oppida defenderent, habebant. Itaque se suaque omnia Cæsari dediderunt. (4) In quos eo gravius Cæsar vindicandum statuit, quo diligentius in reliquum tempus a barbaris jus legatorum conservaretur. Itaque, omni senatu necato, reliquos sub corona vendidit.

Défaite des Unelles par Sabinus.

XVII. Dum hæc in Venetis geruntur, Q. Titurius Sabinus cum iis copiis, quas a Cæsare acceperat, in fines Unellorum pervenit. (2) His præerat Viridovix ac summam imperii tene-

bat earum omnium civitatum quæ defecerant, ex quibus exercitum magnasque copias coegerat ; (3) atque his paucis diebus Aulerci Eburovices Lexoviique, senatu suo interfecto, quod auctores belli esse[1] nolebant, portas clauserunt seque cum Viridovice conjunxerunt ; (4) magnaque præterea multitudo undique ex Gallia perditorum hominum latronumque convenerat, quos spes prædandi studiumque bellandi ab agricultura et cotidiano labore sevocabat. (5) Sabinus idoneo omnibus rebus[2] loco castris sese tenebat, cum Viridovix contra cum duum[3] millium spatio consedisset cotidieque productis copiis pugnandi potestatem faceret, ut jam non solum hostibus in contemptionem Sabinus veniret, sed etiam nostrorum militum vocibus nonnihil carperetur ; (6) tantamque opinionem timoris præbuit, ut jam ad vallum castrorum hostes accedere auderent. (7) Id ea de causa faciebat, quod cum tanta multitudine hostium, præsertim eo absente qui summam imperii teneret[4], nisi æquo loco aut opportunitate aliqua data, legato dimicandum non existimabat.

XVIII. Hac confirmata opinione timoris, idoneum quemdam hominem et callidum delegit, Gallum, ex his quos auxilii causa secum habebat. (2) Huic magnis præmiis pollicitationibusque persuadet uti ad hostes transeat, et quid fieri velit edocet. (3) Qui, ubi pro perfuga ad eos venit, timorem Romanorum proponit, (4) quibus angustiis ipse Cæsar a Venetis prematur docet, neque longius abesse quin proxima nocte Sabinus clam ex castris exercitum educat et ad Cæsarem, auxilii ferendi causa, proficiscatur. (5) Quod ubi auditum est, conclamant omnes occasionem negotii bene gerendi amittendam non esse, ad castra iri oportere. (6) Multæ res ad hoc consilium Gallos hortabantur : superiorum dierum Sabini cunctatio, perfugæ confirmatio, inopia cibariorum, cui rei parum diligenter ab iis erat provisum, spes Venetici belli, et quod[5] fere libenter homines id quod volunt credunt. (7) His rebus adducti, non prius Viridovicem reliquosque duces ex concilio dimittunt, quam ab his sit concessum arma uti capiant et ad castra contendant. (8) Qua re concessa, læti, ut explorata victoria, sarmentis virgultisque collectis, quibus fossas Romanorum compleant, ad castra pergunt.

1. **Auctores esse**, *ratifier*.
2. **Omnibus rebus**, *à tous égards*.
3. **Duum**, forme archaïque pour *duorum*.
4. Formule qui désigne César.
5. **Quod**, *ce fait que*.

XIX. Locus erat castrorum[1] editus et paulatim ab imo acclivis circiter passus mille[2]. Huc magno cursu contenderunt, ut quam minimum spatii ad se colligendos armandosque Romanis daretur, exanimatique pervenerunt. Sabinus suos hortatus, cupientibus signum dat. (2) Impeditis hostibus propterea ea quæ ferebant onera, subito duabus portis eruptionem fieri jubet. (3) Factum est opportunitate loci, hostium inscientia ac defatigatione, virtute militum et superiorum pugnarum exercitatione, ut ne unum quidem nostrorum impetum ferrent ac statim terga verterent. (4) Quos integris viribus milites nostri consecuti, magnum numerum eorum occiderunt; reliquos equites consectati, paucos, qui ex fuga evaserant, reliquerunt. (5) Sic uno tempore et de navali pugna Sabinus et de Sabini victoria Cæsar est certior factus, civitatesque omnes se statim Titurio dediderunt. (6) Nam ut ad bella suscipienda Gallorum alacer ac promptus est animus, sic mollis ac minime resistens ad calamitates perferendas mens eorum est.

De son côté, *en Aquitaine*, P. Crassus bat les Sontiates et leur roi Adiatunnus, marche contre les Vocates et les Tarusates ; la cavalerie romaine tourne le camp des Aquitains, qui s'enfuient. L'Aquitaine presque entière se soumet à Crassus (XX-XXVII).

Cependant César va *en Flandre* attaquer les Morins et les Ménapiens, qui se défendent en pays boisé et marécageux. La mauvaise saison le ramène en Gaule et il va hiverner dans la région soumise des Aulerques et Léxoviens (XXVIII-XXIX).

LIVRE IV

4e ANNÉE DE LA GUERRE (55 av. J.-C.).

Campagne contre les Usipètes et les Tenctères.

I. Ea quæ secuta est hieme, qui fuit annus[3] Cn. Pompeio, M. Crasso consulibus, Usipetes Germani et item Tencteri magna cum multitudine hominum flumen Rhenum transierunt, non longe a mari quo Rhenus influit. (2) Causa tran-

1. On situe, à peu près, ce camp entre Vire, Mortain et Avranches.
2. **Passus mille**, *accusatif marquant l'étendue.*
3. **Qui fuit annus consulibus** = *année du consulat de.*

seundi fuit quod, ab Suebis complures annos exagitati, bello premebantur et agricultura prohibebantur.

Mœurs des Suèves.

(3) Sueborum gens est longe maxima et bellicosissima Germanorum omnium. (4) Hi centum pagos habere dicuntur, ex quibus quotannis singula millia armatorum, bellandi causa, ex finibus educunt. (5) Reliqui, qui domi manserunt, se atque illos alunt; hi rursus invicem anno post in armis sunt, illi domi remanent. (6) Sic neque agricultura nec ratio atque usus belli intermittitur. (7) Sed privati ac separati agri apud eos nihil est, neque longius anno remanere uno in loco, incolendi causa, licet. (8) Neque multum frumento, sed maximam partem lacte atque pecore vivunt, multumque sunt in venationibus; (9) quæ res et cibi genere et cotidiana exercitatione et libertate vitæ, quod, a pueris nullo officio aut disciplina assuefacti, nihil omnino contra voluntatem faciunt, et vires alit et immani corporum magnitudine homines efficit. (10). Atque in eam se consuetudinem adduxerunt, ut locis frigidissimis neque vestitus præter pelles habeant quidquam, quarum propter exiguitatem magna est corporis pars aperta, et laventur in fluminibus.

II. Mercatoribus est aditus magis eo ut[1], quæ bello ceperint[2], quibus vendant, habeant, quam quo ullam rem ad se importari desiderent. (2) Quin etiam jumentis, quibus maxime Galli delectantur quæque impenso parant pretio, importatis non utuntur, sed quæ sunt apud eos nata, prava atque deformia, hæc cotidiana exercitatione summi ut sint laboris[3] efficiunt. (3) Equestribus prœliis sæpe ex equis desiliunt ac pedibus prœliantur, equosque eodem remanere vestigio assuefecerunt, ad quos se celeriter, cum usus est, recipiunt; (4) neque eorum moribus turpius quidquam aut inertius habetur quam ephippiis uti. (5) Itaque ad quemvis numerum ephippiatorum equitum, quamvis pauci, adire audent. (6) Vinum ad se omnino importari non sinunt, quod ea re ad laborem ferendum remollescere homines atque effeminari arbitrantur.

III. Publice[4] maximam putant esse laudem, quam latis-

1. **Magis eo ut**, *plutôt afin que*, **quam quo**, *que parce que*.
2. Construire : *ut habeant quibus vendant quæ bello ceperint*.
3. **Summi ut sint laboris**, *qu'ils soient d'un grand rendement de travail*.
4. **Publice**, *pour l'État*

sime a suis finibus vacare[1] agros : hac re significari magnum numerum civitatum suam vim sustinere non posse. (2) Itaque una ex parte[2] a Suebis circiter millia passuum centum agri[3] vacare dicuntur. (3) Ad alteram partem succedunt Ubii, quorum fuit civitas ampla atque florens, ut est captus Germanorum[4]; ii paulo, quanquam sunt ejusdem generis, sunt ceteris humaniores[5], propterea quod Rhenum attingunt multumque ad eos mercatores ventitant et ipsi propter propinquitatem Gallicis sunt moribus assuefacti. (4) Hos cum Suebi, multis sæpe bellis experti, propter amplitudinem gravitatemque civitatis finibus expellere non potuissent, tamen vectigales sibi fecerunt ac multo humiliores infirmioresque redegerunt.

IV. In eadem causa[6] fuerunt Usipetes et Tencteri, quos supra diximus, qui complures annos Sueborum vim sustinuerunt, ad extremum tamen agris expulsi et multis locis Germaniæ triennium vagati, ad Rhenum pervenerunt. (2) Quas regiones Menapii incolebant et ad utramque ripam fluminis agros, ædificia vicosque habebant; (3) sed, tantæ multitudinis aditu perterriti, ex iis ædificiis, quæ trans flumen habuerant, demigraverunt, et, cis Rhenum dispositis præsidiis, Germanos transire prohibebant. (4) Illi, omnia experti, cum neque vi contendere propter inopiam navium neque clam transire propter custodias Menapiorum possent, reverti se in suas sedes regionesque simulaverunt, (5) et, tridui viam progressi, rursus reverterunt atque omni hoc itinere una nocte equitatu confecto, inscios inopinantesque Menapios oppresserunt, (6) qui, de Germanorum discessu per exploratores certiores facti, sine metu trans Rhenum in suos vicos remigraverant. (7) His interfectis navibusque eorum occupatis, priusquam ea pars Menapiorum, quæ citra Rhenum erat, certior fieret, flumen transierunt atque, omnibus eorum ædificiis occupatis, reliquam partem hiemis se eorum copiis aluerunt.

V. His de rebus Cæsar certior factus et infirmitatem Gallorum veritus, quod sunt in consiliis capiendis mobiles et novis plerumque rebus student[7], nihil his committendum existima-

1. **Vacare**, *être deserts.*

2. **Una ex parte** : à l'Est

3. **Agri** est au nominatif pluriel; **millia** est à l'accusatif.

4. **Ut est captus Germanorum**, *d'après ce qu'est la portée d'intelligence des Germains = d'après l'idée que peuvent avoir des esprits de Germains.*

5. **Humaniores**, *plus cultivés.*

6. **Causa**, *situation.*

7. **Novis rebus student**, *ils aiment le changement.*

vit. (2) Est autem hoc Gallicæ consuetudinis, uti et viatores etiam invitos consistere cogant et, quid quisque eorum de quaque re audierit aut cognoverit quærant, et mercatores in oppidis vulgus circumsistat quibusque ex regionibus veniant quasque ibi res cognoverint, pronuntiare cogat. (3) His rebus atque auditionibus permoti, de summis sæpe rebus consilia ineunt, quorum eos in vestigio[1] pænitere necesse est, cum incertis rumoribus serviant et plerique ad voluntatem eorum ficta respondeant.

VI. Qua consuetudine cognita, Cæsar, ne graviori[2] bello occurreret, maturius quam consuerat ad exercitum proficiscitur. (2) Eo cum venisset, ea, quæ fore suspicatus erat, facta cognovit : (3) missas legationes ab nonnullis civitatibus ad Germanos, invitatosque eos uti ab Rheno discederent, omniaque, quæ postulassent, ab se fore parata. (4) Qua spe adducti, Germani latius vagabantur et in fines Eburonum et Condrusorum, qui sunt Treverorum clientes, pervenerant. (5) Principibus Galliæ evocatis, Cæsar ea, quæ cognoverat, dissimulanda sibi existimavit eorumque animis permulsis et confirmatis equitatuque imperato, bellum cum Germanis gerere constituit.

VII. Re frumentaria comparata equitibusque delectis, iter in ea loca facere cœpit, quibus in locis esse Germanos audiebat. (2) A quibus cum paucorum dierum iter abesset, legati ab his venerunt, quorum hæc fuit oratio : (3) « Germanos neque priores populo Romano bellum inferre, neque tamen recusare, si lacessantur, quin armis contendant, quod Germanorum consuetudo sit, a majoribus tradita, quicumque bellum inferant, resistere neque deprecari. (4) Hæc tamen dicere : venisse invitos, ejectos domo; si suam gratiam[3] Romani velint, posse iis utiles esse amicos; vel sibi agros attribuant, vel patiantur eos[4] tenere quos armis possederint : (5) sese unis Suebis concedere, quibus ne dii quidem immortales pares esse possint; reliquum quidem in terris esse neminem, quem non superare possint. »

VIII. Ad hæc quæ visum est Cæsar respondit; sed exitus fuit orationis : « Sibi nullam cum his amicitiam esse posse, si in Gallia remanerent; neque verum[5] esse, qui suos fines tueri

1. **In vestigio**, *sur-le-champ.*
2. **Graviori** : les Gaulois ne pouvaient-ils pas s'unir aux Germains ?
3. **Suam gratiam**, *leur amitié* (à eux Germains).
4. **Eos... quos**, se rapporte à *agros*.
5. **Verum**, *juste*.

non potuerint, alienos occupare, (2) neque ullos in Gallia vacare agros, qui dari tantæ præsertim multitudini sine injuria possint ; (3) sed licere, si velint, in Ubiorum finibus considere, quorum sint legati apud se et de Sueborum injuriis querantur[1] et a se auxilium petant : hoc[2] se Ubiis imperaturum.

IX. Legati hæc se ad suos relaturos dixerunt et, re deliberata, post diem tertium ad Cæsarem reversuros ; interea ne propius se castra moveret petierunt. (2) Ne id quidem Cæsar ab se impetrari posse dixit. (3) Cognoverat enim magnam partem equitatus ab iis aliquot diebus ante prædandi frumentandique causa ad Ambivaritos trans Mosam missam : hos exspectari equites atque ejus rei causa moram interponi arbitrabatur.

X. Mosa profluit ex monte Vosego, qui est in finibus Lingonum, et, parte quadam ex Rheno recepta, quæ appellatur Vacalus, insulam efficit Batavorum, (2) neque longius inde[3] millibus passuum octoginta in Oceanum influit. (3) Rhenus autem oritur ex Lepontiis, qui Alpes incolunt, et longo spatio per fines Nantuatium, Helvetiorum, Sequanorum, Mediomatricum, Tribocorum, Treverorum citatus fertur, (4) et, ubi Oceano appropinquavit, in plures defluit partes, multis ingentibusque insulis effectis, quarum pars magna a feris barbarisque nationibus incolitur, — (5) ex quibus sunt qui[4] piscibus atque ovis avium vivere existimantur, — multisque capitibus in Oceanum influit.

XI. Cæsar cum ab hoste non amplius passuum duodecim millibus abesset, ut erat constitutum, ad eum legati revertuntur ; qui, in itinere congressi[5], magnopere ne longius progrederetur orabant. (2) Cum id non impetrassent, petebant uti ad eos equites, qui agmen antecessissent, præmitteret eosque pugna prohiberet, sibique ut potestatem faceret in Ubios legatos mittendi ; (3) « quorum si principes ac senatus sibi jure jurando fidem fecisset, ea conditione, quæ a Cæsare ferretur, se usuros ostendebant : ad has res conficiendas sibi tridui spatium daret. » Hæc omnia Cæsar eodem illo pertinere

1. **Querantur** a pour sujet *qui* sous-entendu.

2. **Hoc** = *le fait d'accueillir les Usipètes et les Tenctères.*

3. **Inde** = *à partir du confluent.*

4. **Sunt qui**, *il y a les peuples qui* d'où *l'indicatif* indiquant un groupe déterminé).

5. **In itinere congressi**, *abordant César alors qu'il était en pleine marche*

arbitrabatur, ut tridui mora interposita, equites eorum, qui abessent, reverterentur; tamen sese non longius millibus passuum quatuor aquationis causa processurum eo die dixit : (5) huc[1] postero die quam frequentissimi convenirent, ut de eorum postulatis cognosceret. (6) Interim ad præfectos, qui cum omni equitatu antecesserant, mittit qui nuntiarent ne hostes prœlio lacesserent et, si ipsi lacesserentur, sustinerent, quoad ipse cum exercitu propius accessisset.

XII. At hostes, ubi primum nostros equites conspexerunt, quorum erat quinque millium numerus, cum ipsi non amplius octingentos equites haberent, quod ii, qui frumentandi causa ierant trans Mosam, nondum redierant, nihil timentibus nostris, quod legati eorum paulo ante a Cæsare discesserant atque is dies indutiis erat ab his petitus, impetu facto, celeriter nostros perturbaverunt; (2) rursus resistentibus[2], consuetudine sua ad pedes desiluerunt, suffossisque equis compluribusque nostris dejectis, reliquos in fugam conjecerunt atque ita perterritos egerunt, ut non prius fuga desisterent, quam in conspectum agminis nostri venissent. (3) In eo prœlio ex equitibus nostris interficiuntur quatuor et septuaginta, (4) in his vir fortissimus Piso Aquitanus, amplissimo genere natus, cujus avus in civitate sua regnum obtinuerat, amicus ab senatu nostro appellatus. (5) Hic cum fratri intercluso ab hostibus auxilium ferret, illum ex periculo eripuit, ipse equo vulnerato dejectus, quoad potuit, fortissime restitit; (6) cum circumventus, multis vulneribus acceptis, cecidisset, atque id frater, qui jam prœlio excesserat, procul animadvertisset, incitato equo, se hostibus obtulit atque interfectus est.

XIII. Hoc facto prœlio, Cæsar neque jam sibi legatos audiendos neque conditiones accipiendas arbitrabatur ab iis, qui per dolum atque insidias, petita pace, ultro bellum intulissent; (2) exspectare vero dum hostium copiæ augerentur equitatusque reverteretur, summæ dementiæ esse judicabat, (3) et cognita Gallorum infirmitate, quantum jam apud eos hostes uno prœlio auctoritatis essent consecuti, sentiebat; quibus ad consilia capienda nihil spatii dandum existimabat. (4) His constitutis rebus et consilio cum legatis et quæstore communicato, ne quem diem pugnæ prætermitteret, opportunissima res accidit, quod[3] postridie ejus diei mane, eadem et perfidia

1. **Huc** = *à ce point d'arrêt.*
2. **Resistentibus**, sujet *les cavaliers romains.*
3. **Quod**, *à savoir que.*

et simulatione usi, Germani frequentes, omnibus principibus majoribusque natu adhibitis, ad eum in castra venerunt, (5) simul, ut dicebatur, sui purgandi causa, quod, contra atque esset dictum et ipsi petissent, prœlium pridie commisissent, simul ut, si quid possent, de indutiis fallendo impetrarent[1]. (6) Quos sibi Cæsar oblatos gavisus, illos retineri jussit; ipse omnes copias castris eduxit equitatumque, quod recenti prœlio perterritum esse existimabat, agmen subsequi jussit.

XIV. Acie triplici instituta et celeriter octo millium itinere confecto, prius ad hostium castra pervenit, quam quid ageretur Germani sentire possent. (2) Qui, omnibus rebus subito perterriti, et celeritate adventus nostri et discessu suorum, neque consilii habendi neque arma capiendi spatio dato, perturbantur[2], copiasne adversus hostem ducere, an castra defendere, an fuga salutem petere præstaret. (3) Quorum timor cum fremitu et concursu significaretur, milites nostri, pristini diei perfidia incitati, in castra irruperunt. (4) Quo loco[3], qui celeriter arma capere potuerunt, paulisper nostris restiterunt atque inter carros impedimentaque prœlium commiserunt; (5) at reliqua multitudo puerorum mulierumque — nam cum omnibus suis domo excesserant Rhenumque transierant — passim fugere cœpit; ad quos consectandos Cæsar equitatum misit.

XV. Germani, post tergum clamore audito, cum suos interfici viderent, armis abjectis signisque militaribus relictis, se ex castris ejecerunt, (2) et cum ad confluentem Mosæ et Rheni pervenissent, reliqua fuga desperata, magno numero interfecto, reliqui se in flumen præcipitaverunt atque ibi timore, lassitudine, vi fluminis oppressi perierunt. (3) Nostri ad unum[4] omnes incolumes, perpaucis vulneratis, ex tanti belli timore, cum hostium numerus capitum quadringentorum et triginta millium fuisset, se in castra receperunt. (4) Cæsar iis, quos in castris retinuerat, discedendi potestatem fecit. (5) Illi, supplicia cruciatusque Gallorum veriti, quorum agros vexaverant, remanere se apud eum velle dixerunt. His Cæsar libertatem concessit.

1. **De indutiis impetrarent**, *ils obtinssent une trève.*
2. **Perturbantur... ne... an**, *sont troublés, en se demandant si... ou si.*
3. **Quo loco**, *dans ces conditions.*
4. **Ad unum**, *jusqu'au dernier.*

Premier passage du Rhin.

XVI. Germanico bello confecto, multis de causis Cæsar statuit sibi Rhenum esse transeundum; quarum illa fuit justissima, quod, cum videret Germanos tam facile impelli ut in Galliam venirent, suis quoque rebus[1] eos timere voluit, cum intelligerent[2] et posse et audere populi Romani exercitum Rhenum transire. (2) Accessit etiam quod illa pars equitatus Usipetum et Tencterorum, quam supra commemoravi prædandi frumentandique causa Mosam transisse neque prœlio interfuisse, post fugam suorum se trans Rhenum in fine Sugambrorum receperat seque cum iis conjunxerat. (3) Ad quos cum Cæsar nuntios misisset, qui postularent eos[3], qui sibi Galliæque bellum intulissent, sibi dederent, responderunt : « (4) Populi Romani imperium Rhenum finire : si se invito Germanos in Galliam transire non æquum existimaret, cur sui quidquam esse imperii aut potestatis trans Rhenum postularet ? » (5) Ubii autem, qui uni ex Transrhenanis ad Cæsarem legatos miserant, amicitiam fecerant, obsides dederant, magnopere orabant, « ut sibi auxilium ferret, quod graviter ab Suebis premerentur; (6) vel, si id facere occupationibus rei publicæ prohiberetur, exercitum modo Rhenum transportaret : id sibi ad auxilium spemque reliquí temporis satis futurum. (7) Tantum esse nomen atque opinionem ejus exercitus, Ariovisto pulso et hoc novissimo prœlio facto, etiam ad ultimas Germanorum nationes, uti opinione et amicitia populi Romani tuti esse possint. » (8) Navium magnam copiam ad transportandum exercitum pollicebantur.

XVII. Cæsar his de causis, quas commemoravi, Rhenum transire decreverat; sed navibus transire neque satis tutum esse arbitrabatur, neque suæ neque populi Romani dignitatis esse statuebat. (2) Itaque, etsi summa difficultas faciendi pontis proponebatur propter latitudinem, rapiditatem altitudinemque fluminis, tamen id sibi contendendum, aut aliter non traducendum exercitum existimabat. Rationem pontis hanc instituit. (3) Tigna bina sesquipedalia[4], paulum ab imo præacuta, dimensa ad altitudinem fluminis, intervallo pedum duorum inter se jungebat. (4) Hæc cum machinationibus[5]

1. **Suis rebus**, *pour leurs propres affaires, à eux Germains.*

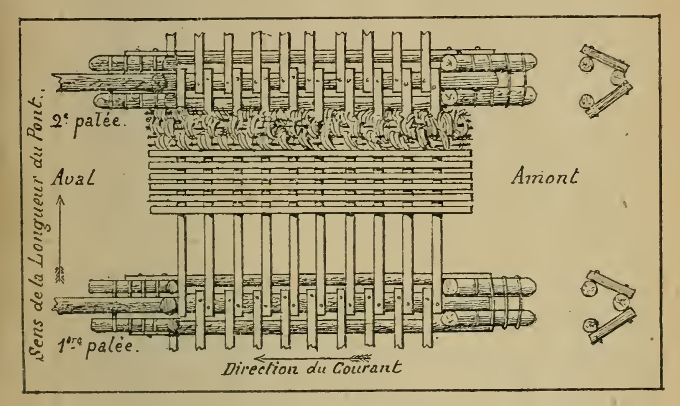
2. **Cum intelligerent**, *quand ils comprendraient.*

3. Construire : *postularent (ut) sibi dederent eos*, et plus loin : *esse sui imperii aut potestatis.*

4. **Sesquipedalia**, *d'un pied et demi d'épaisseur.*

5. **Machinationibus**, *des grues.*

immissa in flumen defixerat fistucisque adegerat, non sublicæ modo directe ad perpendiculum [1], sed prone ac fastigate [2], ut secundum naturam fluminis [3] procumberent; (5) iis item contraria duo, ad eumdem modum juncta, intervallo pedum quadragenum, ab inferiore parte [4], contra vim atque impetum fluminis conversas [5], statuebat. (6) Hæc utraque, insuper bipedalibus trabibus immissis, quantum eorum tignorum junctura distabat, binis utrinque fibulis ab extrema parte



Le Pont sur le Rhin.

(Détails de construction).

distinebantur [6]; (7) quibus disclusis [7] atque in contrariam partem revinctis [8], tanta erat operis firmitudo atque ea rerum natura [9], ut, quo major vis aquæ se incitavisset, hoc

1. **Non... perpendiculum**, *non pas perpendiculairement à la façon d'un pilotis ordinaire.*

2. **Prone ac fastigate**, *avec une inclinaison, comme celle d'un toit.*

3. **Secundum naturam fluminis**, *dans le sens du courant.*

4. **Ab inferiore parte**, *en aval.*

5. Ces pilotis jumeaux, analogues aux premiers, leur font donc face, mais inclinés en sens contraire.

6. Une solive de deux pieds d'épaisseur est emboîtée exactement dans l'intervalle de chaque couple de pilotis, et fixée aux pilotis, à chaque extrémité, par deux crampons. — **Distinebantur**, *étaient maintenus avec leur écartement.*

7. **Quibus disclusis** (*tignis*), *les couples de pilotis étant tenus écartés.*

8. **Atque in contrariam partem revinctis**, *et reliés solidement par des pièces* (sans doute des traverses en forme d'X) *dans leur direction opposée.*

9. **Ea rerum natura**, *et tel était l'effet des forces naturelles.*

artius illigata tenerentur. (8) Hæc directa materia injecta contexebantur [1] ac longuriis cratibusque consternebantur ; (9) ac nihilo secius sublicæ et ad inferiorem partem fluminis [2] oblique agebantur [3], quæ, pro ariete [4] subjectæ et cum omne opere conjunctæ, vim fluminis exciperent : (10) et aliæ item supra pontem mediocri spatio [5], ut, si arborum trunci sive naves dejiciendi operis [6] essent a barbaris missæ, his defensoribus [7] earum rerum vis minueretur, neu ponti nocerent.

XVIII. Diebus decem, quibus [8] materia cœpta erat comportari, omni opere effecto, exercitus traducitur. (2) Cæsar, ad utramque partem pontis firmo præsidio relicto, in fines Sugambrorum contendit. (3) Interim a compluribus civitatibus ad eum legati veniunt ; quibus pacem atque amicitiam petentibus liberaliter respondet obsidesque ad se adduci jubet. (4) Sugambri ex eo tempore, quo pons institui cœptus est, fuga comparata, hortantibus iis, quos ex Tencteris atque Usipetibus apud se habebant, finibus suis excesserant suaque omnia exportaverant seque in solitudinem ac silvas abdiderant.

XIX. Cæsar, paucos dies in eorum finibus moratus, omnibus vicis ædificiisque incensis frumentisque succisis, se in fines Ubiorum recepit atque iis auxilium suum pollicitus, si ab Suebis premerentur, hæc ab iis cognovit : (2) « Suebos, posteaquam per exploratores pontem fieri comperissent, more suo, concilio habito, nuntios in omnes partes dimisisse, uti de oppidis demigrarent, liberos, uxores suaque omnia in silvis deponerent, atque omnes, qui arma ferre possent, unum in locum convenirent : (3) hunc esse delectum medium fere regionum earum, quas Suebi obtinerent : hic Romanorum adventum exspectare atque ibi decertare constituisse. »

1. **Hæc... contexebantur,** *ces supports étaient tapissés de planches dans le sens de la longueur du pont;* **ac.. consternebantur,** *et étaient recouverts* (ensuite, transversalement) *de lattes et de claies.*

2. **Ad inferiorem partem fluminis,** *en aval.*

3. **Sublicæ oblique agebantur,** *des pieux étaient placés obliquement* (contre les pilotis jumeaux).

4. **Pro ariete** = *en guise de contrefort* (comme *le bélier* porte sur un mur).

5. **Et aliæ supra pontem mediocri spatio,** *et d'autres pièces de bois, en amont du pont et à quelque distance des pilotis jumeaux* (formant estacade).

6. **Naves dejiciendi operis,** *des navires en vue de culbuter l'ouvrage* (*génitif de destination*, construction assez rare).

7. **His defensoribus,** *par ces moyens de protection.*

8. **Diebus decem, quibus** = *dans la limite de dix jours, à partir du moment où.*

(4) Quod ubi Cæsar comperit, omnibus rebus iis confectis, quarum rerum causa traducere exercitum constituerat, ut [1] Germanis metum injiceret, ut Sugambros ulcisceretur, ut Ubios obsidione liberaret, diebus omnino decem et octo trans Rhenum consumptis, satis et ad laudem et ad utilitatem profectum [2] arbitratus, se in Galliam recepit pontemque rescidit.

Première expédition en Grande-Bretagne.

XX. Exigua parte æstatis reliqua [3], Cæsar, etsi in his locis, quod omnis Gallia ad septentriones vergit, maturæ sunt hiemes, tamen in Britanniam proficisci contendit, quod omnibus fere Gallicis bellis hostibus nostris inde subministrata auxilia intelligebat (2) et, si tempus anni ad bellum gerendum deficeret, tamen magno sibi usui fore arbitrabatur, si modo insulam adisset, genus hominum perspexisset, loca, portus, aditus cognovisset; quæ omnia fere Gallis erant incognita. (3) Neque enim temere præter mercatores illo adit quisquam, neque iis ipsis quiquam, præter oram maritimam atque eas regiones, quæ sunt contra Gallias, notum est. (4) Itaque, vocatis ad se undique mercatoribus, neque quanta esset insulæ magnitudo, neque quæ aut quantæ nationes incolerent, neque quem usum belli haberent aut quibus institutis uterentur, neque qui essent ad majorum navium multitudinem idonei portus, reperire poterat.

XXI. Ad hæc cognoscenda, priusquam periculum faceret [4], idoneum esse arbitratus, C. Volusenum cum navi longa præmittit. (2) Huic mandat ut, exploratis omnibus rebus, ad se quam primum revertatur. (3) Ipse cum omnibus copiis in Morinos proficiscitur, quod inde erat brevissimus in Britanniam trajectus. (4) Huc naves undique ex finitimis regionibus, et, quam superiore æstate ad Veneticum bellum [5] effecerat, classem jubet convenire. (5) Interim, consilio ejus cognito et per mercatores perlato ad Britannos, a compluribus insulæ civitatibus ad eum legati veniunt, qui polliceantur obsides dare atque imperio populi Romani obtemperare. (6) Quibus auditis, liberaliter pollicitus hortatusque ut in ea sententia

1. **Ut**, *à savoir que*, explique *omnibus rebus, quarum rerum causa*.

2. **Profectum** (*esse*), impersonnel : *qu'il avait été assez fait.*

3. Entendre l'ablatif absolu avec le sens de *quoique*.

4. **Periculum facere**, *tenter l'épreuve*.

5. Cf. sur cette guerre : III, 9.

permanerent, eos domum remittit, (7) et cum iis una Commium, quem ipse, Atrebatibus superatis, regem ibi constituerat, cujus et virtutem et consilium probabat, et quem sibi fidelem esse arbitrabatur, cujusque auctoritas in his regionibus magni habebatur, mittit. (8) Huic imperat, quas possit, adeat civitates horteturque ut populi Romani fidem sequantur, seque celeriter eo venturum nuntiet. (9) Volusenus, perspectis regionibus omnibus, quantum ei facultatis dari potuit [1], qui navi egredi ac se barbaris committere non auderet, quinto die ad Cæsarem revertitur, quæque ibi perspexisset, renuntiat.

XXII. Dum in his locis [2] Cæsar navium parandarum causa moratur, ex magna parte Morinorum ad eum legati venerunt, qui se de superioris temporis consilio [3] excusarent, quod, homines barbari et nostræ consuetudinis imperiti, bellum populo Romano fecissent, seque ea, quæ imperasset, facturos pollicerentur. (2) Hoc sibi Cæsar satis opportune accidisse arbitratus, quod neque post tergum hostem relinquere volebat, neque belli gerendi propter anni tempus facultatem habebat, neque has tantularum rerum occupationes Britanniæ anteponendas judicabat, magnum iis numerum obsidum imperat. Quibus adductis, eos in fidem recepit. (6) Navibus circiter octoginta onerariis coactis contractisque [4], quot satis esse ad duas transportandas legiones existimabat, quod præterea navium longarum habebat [5] quæstori, legatis præfectisque distribuit. (4) Huc accedebant decem et octo onerariæ naves, quæ ex eo loco a millibus passuum octo vento tenebantur, quo minus [6] in eumdem portum venire possent : has equitibus distribuit. (5) Reliquum exercitum Q. Titurio Sabino et L. Aurunculeio Cottæ, legatis, in Menapios atque in eos pagos Morinorum, a quibus ad eum legati non venerant, ducendum dedit : (6) P. Sulpicium Rufum, legatum, cum eo præsidio, quod [7] satis esse arbitrabatur, portum tenere jussit.

XXIII. His constitutis rebus, nactus idoneam ad navigandum tempestatem, tertia fere vigilia [8] solvit [9] equitesque in

1. **Quantum ei facultatis dari potuit**. *dans la mesure où le moyen put lui en être donné*; **qui**, *étant donné qu'il...*

2. **In his locis** = chez les Morins.

3. **Consilio**, *leur conduite*; **quod**, *à savoir que*.

4. **Coactis contractisque**. *réquisitionnés et rassemblés*.

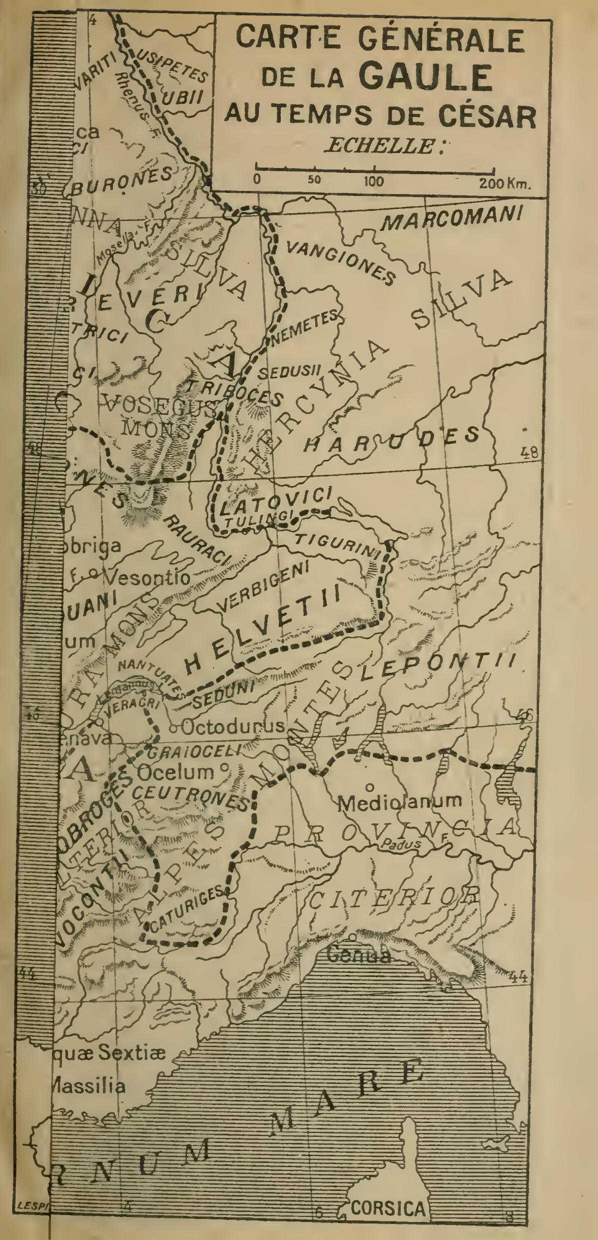
5. **Quod navium habebat**, *ce qu'il avait en fait de navires*.

6. **Tenebantur quominus**, *étaient empêchés de...*

7. **Eo... quod**. *tel... que*

8. 25-26 août 55.

9. **Solvit** (*naves*), *il lève l'ancre*.



CARTE GÉNÉRALE DE LA GAULE AU TEMPS DE CÉSAR
ECHELLE:
0
50
100
200 Km.
MARCOMANI
VANGIONES
HERCYNIA SILVA
NEMETES
SEDUSII
TRIBOCES
HARUDES
48
LATOVICI
TULINGI
TIGURINI
RAURACI
VERBIGENI
HELVETII
VOSEGUS MONS
Vesontio
NANTUATES
SEDUNI
LEPONTII
VERAGRI
Octodurus
GRAIOCELI
Ocelum
CEUTRONES
Mediolanum
PROVINCIA
Padus F.
CITERIOR
CATURIGES
VOCONTII
Genua
quæ Sextiæ
Massilia
MARE
CORSICA
USIPETES
UBII
Rhenus F.
Mosella F.
46
44



CARTE GÉNÉRALE DE LA GAULE AU TEMPS DE CÉSAR
ECHELLE :
0
50
100
200 Km.
BRITANNIA
CASSI
Tamesis F.
CANTIUM
BIBROCI
SEGONTIACI
Fretum Gallicum
Ulterior portus
Itius portus
BATAVI
MENAPII
CEUTRONES
AMBIVARITI
USIPETES
UBII
Rhenus F.
NERVII
Scaldis F.
Aduatuca
ADUATUCI
ATREBATES
AMBIANI
BELGICA
EBURONES
ARDUENNA SILVA
CONDRUSI
Mosa F.
Mosella F.
MARCOMANI
VANGIONES
Nemetocenna
VEROMANDUI
Samarobriva
Bibrax
Samara F.
CALETI
BELLOVACI
Bratuspantium
Axona F.
Isara
Noviodunum
TREVERI
MEDIOMATRICI
NEMETES
HERCYNIA SILVA
UNELLI
ESUVII
LEXOVII
VELIOCASSES
SUESSIONES
MELDI
Durocortorum
Matrona F.
LEUCI
SEDUSII
TRIBOCES
ARMORICA
AMBIBARII
AULERCI EBUROVICES
Sequana
Lutetia
PARISII
Metiosedum
VOSEGUS MONS
OSISMI
CORIOSOLITES
REDONES
AULERCI CENOMANI
SENONES
Agedincum
LINGONES
HARUDES
VENETI
AULERCI DIABLINTES
Genabum
Vellaunodunum
LATOVICI
TULINGI
NAMNETES
TURONES
Liger F.
Alesia
MANDUBII
Magetobriga
RAURACI
TIGURINI
Noviodunum
Avaricum
Vesontio
Dubis F.
Arar F.
VERBIGENI
LEMOVICES
AMBILIATI
Gorgobina
Noviodunum
Decetia
Bibracte
SEQUANI
HELVETII
PICTONES
BITURIGES
Gorgobina
Cabillonum
Lemonum
AMBIVARITI
AEDUI
JURA MONS
NANTUATES
LEPONTII
Elaver
SEDUNI
Matisco
VERAGRI
Octodurus
SANTONI
LEMOVICES
Genava
AMBARRI
GRAIOCELI
Gergovia
Ocelum
CEUTRONES
Mediolanum
PETROCORII
Vienna
ALLOBROGES
ALPES MONTES
PROVINCIA
Padus
Uxellodunum
ARVERNI
VELLAVI
CEBENNA MONS
VOCONTII
CITERIOR
COCOSATES
VOCATES
CATURIGES
AQUITANIA
SONTIATES
NITIOBRIGES
RUTENI
GABALI
HELVII
Rhodanus
Genua
TARUSATES
Garumna F.
RUTENI PROVINCIALES
PROVINCIA NARBONENSIS
TARBELLI
ELUSATES
AUSCI
Tolosa
Arelate
Aquæ Sextiæ
SIBUZATES
TOLOSATES
VOLCÆ ARECOMICI
Narbo
Massilia
CANTABRI
BIGERRIONES
Carcaso
TECTOSAGES
MARE INTERNUM
GARUMNI
OCEANUS
CORSICA
LESPINASSE del.

ulteriorem portum [1] progredi et naves conscendere et se sequi [1] jussit. (2) A quibus cum paulo tardius esset administratum [2], ipse hora circiter diei quarta cum primis navibus Britanniam attigit [3] atque ibi in omnibus collibus expositas hostium copias armatas conspexit. (3) Cujus loci hæc erat natura, atque ita montibus angustis mare continebatur [4], uti ex locis superioribus in littus telum adigi posset. (4) Hunc ad egrediendum nequaquam idoneum locum arbitratus, dum reliquæ naves eo convenirent, ad horam nonam in ancoris exspectavit. (5) Interim, legatis tribunisque militum convocatis, et quæ ex Voluseno cognosset et quæ fieri vellet ostendit monuitque, ut rei militaris ratio [5], maxime ut [6] maritimæ res postularent, ut quæ celerem atque instabilem motum haberent, ad nutum et ad tempus omnes res ab iis administrarentur. (6) His dimissis, et ventum et æstum uno tempore nactus secundum, dato signo et sublatis ancoris, circiter millia passuum septem ab eo loco progressus, aperto ac plano littore naves constituit.

XXIV. At barbari, consilio Romanorum cognito, præmisso equitatu et essedariis, quo plerumque genere [7] in prœliis uti consuerunt, reliquis copiis subsecuti, nostros navibus egredi prohibebant. (2) Erat ob has causas summa difficultas, quod naves propter magnitudinem nisi in alto constitui non poterant; militibus autem, ignotis locis, impeditis manibus, magno et gravi onere armorum oppressis, (3) simul et de navibus desiliendum et in fluctibus consistendum et cum hostibus erat pugnandum, (4) cum illi, aut ex arido aut paulum in aquam progressi, omnibus membris expeditis, notissimis locis, audacter tela conjicerent et equos insuefactos [8] incitarent. (5) Quibus rebus nostri perterriti atque hujus omnino generis pugnæ imperiti non eadem alacritate ac studio, quo in pedestribus uti prœliis consuerant, utebantur.

XXV. Quod ubi Cæsar animadvertit, naves longas, quarum

1. **Ulteriorem portum**. Cf. Index : *Itius portus*.

2. **Cum paulo tardius esset administratum**, *comme la manœuvre avait été faite un peu lentement*.

3. **Attigit**. Il aborda près de Douvres.

4. **Montibus angustis mare continebatur**, *la mer était bordée de falaises étroites*, c'est-à-dire *aux pentes raides*.

5. **Rei militaris ratio**, *les règles de la guerre ;* **maritimæ res**, *la guerre maritime*.

6. **Ut**. Les deux premiers *ut* signifiaient *comme*. — **Ut quæ** (*res maritimæ*), *en tant que la guerre maritime* (**haberent motum**, *implique des manœuvres*). — **Administrarentur** est rattaché sans *ut* à *monuit*.

7. **Quo genere** = *et c'est le genre de troupes dont...*

8. **Insuefactos**, *entraînés à cet exercice*.

et species erat barbaris inusitatior et motus ad usum expeditior [1], paulum removeri ab onerariis navibus et remis incitari et ad latus apertum hostium constitui atque inde fundis, sagittis, tormentis hostes propelli ac submoveri jussit : quæ res magno usui nostris fuit. (2) Nam et navium figura et remorum motu et inusitato genere tormentorum permoti, barbari constiterunt ac paulum modo pedem retulerunt. (3) Atque nostris militibus cunctantibus, maxime propter altitudinem maris, qui decimæ legionis aquilam ferebat, contestatus [2] deos ut ea res legioni feliciter eveniret : « Desilite, inquit, milites, nisi vultis aquilam hostibus prodere : ego certe meum rei publicæ atque imperatori officium præstitero. » (4) Hoc cum voce magna dixisset, se ex navi projecit atque in hostes aquilam ferre cœpit. (5) Tum nostri cohortati inter se, ne tantum dedecus admitteretur, universi ex navi desiluerunt. (6) Hos item ex proximis navibus cum conspexissent [3], subsecuti hostibus appropinquarunt.

XXVI. Pugnatum est ab utrisque acriter. Nostri tamen, quod neque ordines servare neque firmiter insistere neque signa subsequi poterant, atque alius alia ex navi, quibuscumque signis occurrerat, se aggregabat, magnopere perturbabantur ; (2) hostes vero, notis omnibus vadis, ubi ex littore aliquos singulares ex navi egredientes conspexerant, incitatis equis, impeditos adoriebantur, (3) plures paucos circumsistebant, alii ab latere aperto in universos tela conjiciebant. (4) Quod cum animadvertisset Cæsar, scaphas longarum navium, item speculatoria navigia militibus compleri jussit et, quos laborantes conspexerat, his subsidia submittebat. (5) Nostri, simul in arido constiterunt, suis omnibus consecutis, in hostes impetum fecerunt atque eos in fugam dederunt ; neque longius prosequi potuerunt, quod equites [4] cursum tenere atque insulam capere non potuerant. Hoc unum ad pristinam fortunam [5] Cæsari defuit.

XXVII. Hostes, prœlio superati, simul atque se ex fuga receperunt, statim ad Cæsarem legatos de pace miserunt ; obsides daturos, quæque imperasset facturos sese polliciti

1. **Ad usum expeditior**, *plus apte à la manœuvre*.

2. **Contestatus**, *ayant adjuré*. — **Ea res**, *ce qu'il allait faire*.

3. **Conspexissent** a pour sujet *les autres soldats*.

4. **Equites** = *les vaisseaux qui portaient les cavaliers*. — **Cursum tenere**, *prolonger leur course*. — **Insulam capere**, *aborder dans l'île*.

5. **Ad pristinam fortunam**, *par rapport à sa chance coutumière*.

sunt. (2) Una cum his legatis Commius Atrebas venit, quem supra demonstraveram a Cæsare in Britanniam præmissum, (3) Hunc illi e navi egressum, cum ad eos oratoris modo Cæsaris mandata deferret, comprehenderant atque in vincula conjecerant; tum, prœlio facto, remiserunt, (4) et in petenda pace ejus rei culpam in multitudinem conjecerunt, et propter imprudentiam ut ignosceretur petiverunt. (5) Cæsar, questus quod, cum ultro in continentem legatis missis pacem ab se petissent, bellum sine causa intulissent, ignoscere imprudentiæ dixit obsidesque imperavit; (6) quorum illi partem statim dederunt, partem ex longinquioribus locis arcessitam paucis diebus sese daturos dixerunt. (7) Interea suos[1] remigrare in agros jusserunt, principesque undique convenire et se civitatesque suas Cæsari commendare cœperunt.

XXVIII. His rebus pace confirmata, post diem quartum, quam est in Britanniam ventum, naves decem et octo, de quibus supra demonstratum est, quæ equites sustulerunt, ex superiore portu leni vento solverunt. (2) Quæ cum appropinquarent Britanniæ et ex castris viderentur, tanta tempestas subito coorta est, ut nulla earum cursum tenere posset, sed aliæ eodem, unde erant profectæ, referrentur, aliæ ad inferiorem partem insulæ, quæ est propius solis occasum, magno sui cum periculo dejicerentur; (3) quæ tamen, ancoris jactis, cum fluctibus complerentur, necessario adversa nocte[2] in altum provectæ continentem petierunt.

XXIX. Eadem nocte accidit ut esset luna plena, qui dies[3] maritimos æstus maximo in Oceano efficere consuevit, nostrisque id erat incognitum. (2) Ita uno tempore et longas naves, quibus Cæsar exercitum transportandum curaverat quasque in aridum subduxerat, æstus compleverat, et onerarias, quæ ad ancoras erant deligatæ, tempestas afflictabat, neque ulla nostris facultas aut administrandi aut auxiliandi dabatur. (3) Compluribus navibus fractis, reliquæ cum essent, funibus, ancoris reliquisque armamentis amissis, ad navigandum inutiles, magna, id quod necesse erat accidere, totius exercitus perturbatio facta est. (4) Neque enim naves erant aliæ, quibus reportari possent, et omnia deerant, quæ ad reficiendas naves erant usui, et, quod omnibus constabat hiemari in Gallia oportere, frumentum his in locis in hiemem provisum non erat.

1. **Suos** est pronom.
2. **Adversa nocte**. *quoique la nuit fût défavorable.*
3. **Qui dies** = *et ce jour de pleine lune.*

XXX. Quibus rebus cognitis, principes Britanniæ, qui post prœlium ad Cæsarem convenerant, inter se collocuti, cum equites et naves et frumentum Romanis deesse intelligerent et paucitatem militum ex castrorum exiguitate cognoscerent, quæ hoc erant etiam angustiora, quod sine impedimentis Cæsar legiones transportaverat, (2) optimum factu esse duxerunt, rebellione facta, frumento commeatuque nostros prohibere et rem in hiemem producere [1], quod, his superatis aut reditu interclusis, neminem postea belli inferendi causa in Britanniam transiturum confidebant. Itaque, rursus conjuratione facta, paulatim ex castris discedere ac suos clam ex agris deducere cœperunt.

XXXI. At Cæsar, etsi nondum eorum consilia cognoverat, tamen et ex eventu navium suarum et ex eo, quod obsides dare intermiserant, fore id quod accidit suspicabatur. (2) Itaque ad omnes casus subsidia comparabat. Nam et frumentum ex agris cotidie in castra conferebat, et, quæ gravissime afflictæ erant naves, earum materia atque ære ad reliquas reficiendas utebatur, et quæ ad eas res erant usui ex continenti comportari jubebat. (3) Itaque, cum summo studio a militibus administraretur [2], duodecim navibus amissis, reliquis ut navigari commode posset, effecit.

XXXII. Dum ea geruntur, legione ex consuetudine una frumentatum missa, quæ appellabatur septima, neque ulla ad id tempus belli suspicione [3] interposita, cum pars hominum [4] in agris remaneret, pars etiam in castra ventitaret, ii, qui pro portis castrorum in statione erant, Cæsari nuntiaverunt pulverem majorem, quam consuetudo ferret, in ea parte videri, quam in partem legio iter fecisset. (2) Cæsar, id quod erat suspicatus, aliquid novi a barbaris initum consilii, cohortes, quæ in stationibus erant, secum in eam partem proficisci, ex reliquis duas in stationem succedere, reliquas armari et confestim sese subsequi jussit. (3) Cum paulo longius a castris processisset, suos ab hostibus premi atque ægre sustinere et, conferta legione [5], ex omnibus partibus tela conjici animadvertit. (4) Nam quod, omni ex reliquis partibus demesso frumento, pars una erat reliqua, suspicati hostes huc nostros

1. **Rem in hiemem producere**, *prolonger la lutte jusqu'à l'hiver.*

2. **Administraretur**, impersonnel. Nous dirions *les soldats s'y mettaient de tout leur cœur.*

3. **Belli suspicione**, *apparence d'hostilité.*

4. **Hominum** = *les Bretons.*

5. **Conferta legione**, *comme les soldats avaient serré les rangs.*

esse venturos, noctu in silvis delituerant ; (5) tum dispersos, depositis armis, in metendo occupatos, subito adorti, paucis interfectis reliquos incertis ordinibus[1] perturbaverant ; simul equitatu atque essedis circumdederant.

XXXIII. Genus hoc est ex essedis pugnæ. Primo per omnes partes perequitant et tela conjiciunt, atque ipso terrore equorum[2] et strepitu rotarum ordines plerumque perturbant. et cum se inter equitum turmas insinuaverunt. ex essedis desiliunt et pedibus prœliantur. (2) Aurigæ interim paulatim ex prœlio excedunt atque ita currus collocant, ut, si illi[3] a multitudine hostium premantur, expeditum ad suos receptum habeant. (3) Ita mobilitatem equitum, stabilitatem peditum in prœliis præstant, ac tantum usu cotidiano et exercitatione efficiunt, uti in declivi ac præcipiti loco incitatos equos sustinere et brevi moderari ac flectere, et per temonem percurrere, et in jugo insistere et se inde in currus citissime recipere consuerint.

XXXIV. Quibus rebus perturbatis nostris novitate pugnæ, tempore opportunissimo Cæsar auxilium tulit : namque ejus adventu hostes constiterunt, nostri se ex timore receperunt. (2) Quo facto, ad lacessendum et ad committendum prœlium alienum esse tempus arbitratus, suo se loco continuit. et, brevi tempore intermisso, in castra legiones reduxit. (3) Dum hæc geruntur, nostris omnibus occupatis, qui erant in agris reliqui[4] discesserunt. (4) Secutæ sunt continuos complures dies tempestates, quæ et nostros in castris continerent et hostem a pugna prohiberent. (5) Interim barbari nuntios in omnes partes dimiserunt paucitatemque nostrorum militum suis prædicaverunt, et quanta prædæ faciendæ atque in perpetuum sui liberandi facultas daretur, si Romanos castris expulissent, demonstraverunt. His rebus[5] celeriter, magna multitudine peditatus equitatusque coacta, ad castra venerunt.

XXXV. Cæsar, etsi idem, quod superioribus diebus acciderat, fore videbat, ut[6], si essent hostes pulsi, celeritate periculum effugerent, tamen nactus equites circiter triginta, quos Commius Atrebas, de quo ante dictum est, secum transporta-

1. **Incertis ordinibus**, *dont les rangs n'étaient pas formés.*
2. **Terrore equorum**, *la terreur que provoquent les chevaux.*
3. **Illi** = *les compagnons descendus des chars.*
4. **Reliqui**, *les autres Bretons.*
5. **His rebus**, *en conséquence.*
6. **Ut**, *à savoir que.*

verat, legiones in acie pro castris constituit. (2) Commisso prœlio, diutius nostrorum militum impetum hostes ferre non potuerunt ac terga verterunt. (3) Quos tanto spatio secuti, quantum cursu et viribus efficere potuerunt, complures ex iis occiderunt; deinde, omnibus longe lateque ædificiis incensis, se in castra receperunt.

XXXVI. Eodem die legati ab hostibus missi ad Cæsarem de pace venerunt. (2) His Cæsar numerum obsidum, quem ante imperaverat, duplicavit, eosque in continentem adduci jussit, quod, propinqua die æquinoctii, infirmis navibus[1], hiemi navigationem subjiciendam non existimabat. (3) Ipse, idoneam tempestatem nactus, paulo post mediam noctem naves solvit: (4) quæ omnes incolumes ad continentem pervenerunt; sed ex iis onerariæ duæ eosdem, quos reliqui, portus[2] capere non potuerunt et paulo infra delatæ sunt.

Les Morins, qui avaient attaqué un détachement romain, sont battus et se soumettent. Le pays des Ménapiens est ravagé. César prend ses quartiers d'hiver chez les Belges (XXXVII et XXXVIII).

LIVRE V

5e ANNÉE DE LA GUERRE (54 AV. J.-C.).

César fait construire une flotte nouvelle, passe en Illyrie, revient en Gaule, marche contre les Trévires et reçoit la soumission de leur chef Indutiomare (I-IV).

Seconde expédition en Grande-Bretagne.

V. His rebus constitutis, Cæsar ad portum Itium cum legionibus pervenit. (2) Ibi cognoscit sexaginta naves, quæ in Meldis factæ erant, tempestate rejectas, cursum tenere non potuisse atque eodem, unde erant profectæ, revertisse; reliquas paratas ad navigandum atque omnibus rebus instructas invenit. (3) Eodem equitatus totius Galliæ convenit, numero millium quatuor, principesque ex omnibus civitatibus; (4) ex

1. **Propinqua ... navibus**, *en raison de l'approche de l'équinoxe* (24 ou 27 septembre), *et du mauvais état des bateaux*.

2. **Portus**, c'est-à-dire Boulogne.

quibus perpaucos, quorum in se fidem perspexerat, relinquere in Gallia, reliquos obsidum loco secum ducere decreverat, quod, cum ipse abesset, motum Galliæ verebatur.

VI. Erat una cum ceteris Dumnorix Hæduus, de quo ante a nobis dictum est. Hunc secum habere imprimis constituerat, quod eum cupidum rerum novarum, cupidum imperii, magni animi, magnæ inter Gallos auctoritatis cognoverat. (2) Accedebat huc, quod in concilio Hæduorum Dumnorix dixerat sibi a Cæsare regnum civitatis deferri : quod dictum Hædui graviter ferebant, neque [1] recusandi aut deprecandi causa legatos ad Cæsarem mittere audebant. (3) Id factum ex suis hospitibus Cæsar cognoverat. Ille omnibus primo precibus petere contendit ut in Gallia relinqueretur, partim quod insuetus navigandi mare timeret, partim quod religionibus [2] impediri sese diceret. (4) Posteaquam id obstinate sibi negari vidit, omni spe impetrandi adempta, principes Galliæ sollicitare, sevocare singulos hortarique cœpit uti in continenti remanerent ; metu territare : (5) « non sine causa fieri, ut Gallia omni nobilitate spoliaretur ; id esse consilium Cæsaris ut, quos in conspectu Galliæ interficere vereretur, hos omnes in Britanniam traductos necaret ; (6) fidem reliquis interponere, jus jurandum poscere, ut [3], quod esse ex usu Galliæ intellexissent, communi consilio administrarent. » (7) Hæc a compluribus ad Cæsarem deferebantur.

VII. Qua re cognita, Cæsar, quod tantum civitati Hæduæ dignitatis [4] tribuebat, coercendum atque deterrendum, quibuscumque rebus posset, Dumnorigem statuebat ; (2) quod longius ejus amentiam progredi videbat, prospiciendum [5] ne quid sibi ac rei publicæ nocere posset. (3) Itaque dies circiter viginti quinque in eo loco commoratus, quod Corus ventus navigationem impediebat, qui magnam partem omnis temporis in his locis flare consuevit, dabat operam ut in officio Dumnorigem contineret, nihilo tamen secius omnia ejus consilia cognosceret ; (4) tandem, idoneam nactus tempestatem, milites equitesque conscendere in naves jubet. (5) At, omnium impeditis [6] animis, Dumnorix cum equitibus Hæduorum a castris, insciente

1 **Neque audebant,** *et cependant ils n'osaient pas.*

2. **Religionibus,** *des scrupules religieux.*

3. **Fidem... ut,** *il donnait sa parole aux autres chefs, mais en revanche les faisait jurer que...*

4. **Dignitatis,** *importance.*

5. **Prospiciendum.** s.-ent. *esse statuebat.*

6. **Impeditis.** *étant occupés d'un autre côté.*

Cæsare, domum discedere cœpit. (6) Qua re nuntiata, Cæsar, intermissa profectione atque omnibus rebus postpositis, magnam partem equitatus ad eum insequendum mittit retrahique imperat; (7) si vim faciat neque pareat, interfici jubet, nihil hunc se absente pro sano facturum arbitratus, qui præsentis imperium neglexisset. (8) Ille a nostris revocatus resistere ac se manu defendere suorumque fidem implorare cœpit, sæpe clamitans liberum se liberæque esse civitatis. (9) Illi, ut erat imperatum, circumsistunt hominem atque interficiunt; at equites Hædui ad Cæsarem omnes revertuntur.

VIII. His rebus gestis, Labieno in continente cum tribus legionibus et equitum millibus duobus relicto, ut portus tueretur et rem frumentariam provideret, quæque in Gallia gererentur cognosceret consiliumque pro tempore et pro re [1] caperet, (2) ipse cum quinque legionibus et pari numero equitum, quem [2] in continenti relinquebat, ad solis occasum naves solvit [3] et leni Africo provectus, media circiter nocte vento intermisso, cursum non tenuit, et, longius [4] delatus æstu, orta luce, sub sinistra Britanniam reliquam conspexit. (3) Tum, rursus æstus commutationem secutus, remis contendit ut eam partem insulæ caperet, qua optimum esse egressum superiore æstate cognoverat. (4) Qua in re admodum fuit militum virtus laudanda, qui vectoriis gravibusque navigiis, non intermisso remigandi labore, longarum navium cursum adæquarunt. (5) Accessum est ad Britanniam omnibus navibus meridiano fere tempore, neque in eo loco hostis est visus; (6) sed, ut postea Cæsar ex captivis cognovit, cum magnæ manus eo convenissent, multitudine navium perterritæ (quæ cum annotinis privatisque [5], quas sui quisque commodi [6] fecerat, amplius octingentæ uno erant visæ tempore), a littore discesserant ac se in superiora loca abdiderant.

IX. Cæsar, exposito exercitu et loco castris idoneo capto, ubi ex captivis cognovit quo in loco hostium copiæ consedissent, cohortibus decem ad mare relictis et equitibus trecentis, qui præsidio navibus essent, de tertia vigilia ad hostes

1. **Pro tempore et pro re**, *selon les circonstances et les faits.*

2. **Pari . quem**, *égal à celui que.*

3. **Solvit**. Sans doute le 6 juillet.

4. **Longius**, la marée montante avait poussé la flotte vers le N.-E.

5. **Annotinis**, *les bateaux employés l'année d'avant.* — **Privatis**, *les bateaux particuliers* équipés par des amis de César ou des chercheurs d'affaires.

6. **Sui commodi**, *pour son utilité personnelle*, génitif de but.

contendit, eo minus veritus navibus[1], quod in littore molli atque aperto deligatas ad ancoram relinquebat, ei præsidio navibusque Q. Atrium præfecit. (2) Ipse, noctu progressus millia passuum circiter duodecim, hostium copias conspicatus est. (3) Illi, equitatu atque essedis ad flumen progressi, ex loco superiore nostros prohibere et prœlium committere cœperunt. (4) Repulsi ab equitatu, se in silvas abdiderunt, locum nacti egregie et natura et opere munitum, quem domestici belli, ut videbatur, causa jam ante præparaverant : (5) nam crebris arboribus succisis omnes introitus erant præclusi. (6) Ipsi ex silvis rari[2] propugnabant nostrosque intra munitiones ingredi prohibebant. (7) At milites legionis septimæ, testudine facta et aggere ad munitiones adjecto[3], locum ceperunt eosque ex silvis expulerunt, paucis vulneribus acceptis. (8) Sed eos fugientes longius Cæsar prosequi vetuit, et quod loci naturam ignorabat, et quod, magna parte diei consumpta, munitioni castrorum tempus relinqui volebat.

X. Postridie ejus diei mane tripertito milites equitesque in expeditionem misit, ut eos qui fugerant persequerentur. (2) His aliquantum itineris progressis, cum jam extremi[4] essent in prospectu, equites a Quinto Atrio ad Cæsarem venerunt, qui nuntiarent, superiore nocte maxima coorta tempestate, prope omnes naves afflictas atque in littus ejectas esse, quod neque ancoræ funesque subsisterent neque nautæ gubernatoresque vim pati tempestatis possent : (3) itaque ex eo concursu navium[5] magnum esse incommodum acceptum.

XI. His rebus cognitis, Cæsar legiones equitatumque revocari atque in itinere resistere jubet, ipse ad naves revertitur; (2) eadem fere, quæ ex nuntiis litterisque cognoverat, coram perspicit, sic ut, amissis circiter quadraginta navibus, reliquæ tamen refici posse magno negotio viderentur. (3) Itaque ex legionibus fabros deligit et ex continenti alios arcessi jubet; (4) Labieno scribit ut, quam plurimas posset, iis legionibus quæ sunt apud eum, naves instituat. (5) Ipse, etsi res erat multæ operæ ac laboris, tamen commodissimum esse statuit omnes naves subduci et cum castris una munitione conjungi. (6) In his rebus circiter dies decem consumit, ne nocturnis

1. **Veritus navibus**, *craignant pour ses navires* : construction rare.

2. **Rari**, *dispersés*.

3. **Aggere ad munitiones adjecto**, *ayant prolongé leur terrassement jusqu'aux retranchements ennemis*.

4. **Extremi**, *l'arrière-garde* des Bretons.

5. **Concursu navium**, *le choc réciproque des navires*.

quidem temporibus ad laborem militum intermissis. (7) Subductis navibus castrisque egregie munitis, easdem copias, quas ante, præsidio navibus reliquit, ipse eodem unde redierat proficiscitur. (8) Eo cum venisset, majores jam undique in eum locum copiæ Britannorum convenerant, summa imperii bellique administrandi communi consilio permissa Cassivellauno, cujus fines a maritimis civitatibus flumen dividit, quod appellatur Tamesis, a mari circiter millia passuum octoginta. (9) Huic superiore tempore cum reliquis civitatibus continentia bella intercesserant; sed, nostro adventu permoti, Britanni hunc toti bello imperioque præfecerant.

XII. Britanniæ pars interior ab iis incolitur quos natos in insula ipsa memoria proditum[1] dicunt; (2) maritima pars ab iis qui prædæ ac belli inferendi causa ex Belgio transierant — qui omnes fere iis nominibus civitatum appellantur, quibus orti ex civitatibus eo pervenerunt — et bello illato ibi permanserunt atque agros colere cœperunt. (3) Hominum est infinita multitudo creberrimaque ædificia fere Gallicis consimilia; pecorum magnus numerus. (4) Utuntur aut ære aut nummo aureo, aut taleis ferreis ad certum pondus examinatis[2]. (5) Nascitur ibi plumbum album in mediterraneis regionibus, in maritimis ferrum, sed ejus exigua est copia; ære utuntur importato. Materia[3] cujusque generis, ut in Gallia, est præter fagum atque abietem. (6) Leporem et gallinam et anserem gustare fas non putant : hæc tamen alunt animi[4] voluptatisque causa. Loca sunt temperatiora quam in Gallia, remissioribus frigoribus.

XIII. Insula natura triquetra, cujus unum latus est contra Galliam. Hujus lateris alter angulus, qui est ad Cantium, quo fere omnes ex Gallia naves appelluntur, ad orientem solem, inferior[5] ad meridiem spectat. Hoc latus tenet circiter millia passuum quingenta. (2) Alterum vergit ad Hispaniam[6] atque occidentem solem; qua ex parte[7] est Hibernia, dimidio minor, ut existimatur, quam Britannia, sed pari spatio transmissus atque ex Gallia est in Britanniam[8]. (3) In hoc medio cursu est

1. **Memoria proditum** (*esse*), *qu'il a été transmis par la tradition orale.*

2. **Taleis... examinatis**, *petites barres de fer pesées d'après un poids déterminé.*

3. **Materia,** *le bois.*

4. **Animi causa**, *par simple goût.*

5. **Inferior** (*angulus*), s'oppose à *alter.*

6. **Ad Hispaniam**. Les anciens, par erreur, font trop remonter vers le Nord la péninsule d'Espagne, qu'ils placent à l'ouest de la Bretagne.

7. **Qua ex parte** = *de ce côté ouest.*

8. **Pari spatio transmissus** (gén.).. **Britanniam,** *séparée de la Grande-Bretagne d'une distance par mer*

insula, quæ appellatur Mona; complures præterea minores subjectæ [1] insulæ existimantur; de quibus insulis nonnulli scripserunt dies continuos triginta sub bruma [2] esse noctem. (4) Nos nihil de eo percontationibus reperiebamus, nisi certis ex aqua mensuris [3] breviores esse quam in continenti noctes videbamus. (5) Hujus est longitudo lateris, ut fert illorum opinio, septingentorum millium. (6) Tertium est contra septentriones; cui parti nulla est objecta terra, sed ejus angulus lateris maxime ad Germaniam spectat [4]. Hoc millia passuum octingenta in longitudinem esse existimatur. (7) Ita omnis insula est in circuitu vicies centum millium passuum.

XIV. Ex his omnibus longe sunt humanissimi qui Cantium incolunt, quæ regio est maritima omnis, neque multum a Gallica differunt consuetudine. (2) Interiores plerique frumenta non serunt, sed lacte et carne vivunt pellibusque sunt vestiti. Omnes vero se Britanni vitro inficiunt, quod cæruleum efficit colorem, atque hoc horribiliores sunt in pugna aspectu; (3) capilloque sunt promisso atque omni parte corporis rasa, præpter caput et labrum superius. (4) Uxores habent deni duodenique inter se communes, et maxime fratres cum fratribus parentesque cum liberis; (5) sed qui sunt ex iis nati, eorum habentur liberi, quo [5] primum virgo quæque deducta est.

XV. Equites hostium essedariique acriter prœlio cum equitatu nostro in itinere conflixerunt, tamen ut [6] nostr omnibus partibus superiores fuerint atque eos in silvas collesque compulerint; (2) sed, compluribus interfectis, cupidius insecuti, nonnullos ex suis amiserunt [7]. (3) At illi, intermisso spatio, imprudentibus nostris atque occupatis in munitioni castrorum, subito se ex silvis ejecerunt impetuque in eos facto, qui erant in statione pro castris collocati, acriter pugnaverunt; (4) duabusque missis subsidio cohortibus a Cæsare, atque his primis [8] legionum duarum, cum eæ,

égale a celle qui sépare la Grande-Bretagne de la Gaule.

1. **Subjectæ**, *voisines.*

2. **Sub bruma**, *à l'heure du solstice d'hiver.*

3. **Certis ex aqua mensuris**, *les mesures exactes fournies par l'eau* (par la clepsydre).

4. **Ad Germaniam spectat**, autre inexactitude.

5. **Quo** = *ad quos.*

6. **Ut**, *dans des conditions telles que...*

7. **Amiserunt**, sujet *nostri* (les Romains).

8. **Atque his primis**, *et de plus celles-ci étant les premières* (qui étaient les plus vaillantes de la légion).

perexiguo intermisso loci spatio inter se constitissent, novo genere pugnæ perterritis nostris, per medios audacissime perruperunt[1] seque inde incolumes receperunt. (5) Eo die, Q. Laberius Durus, tribunus militum, interficitur. Illi, pluribus submissis[2] cohortibus, repelluntur.

XVI. Toto hoc in genere pugnæ, cum sub oculis omnium ac pro castris dimicaretur, intellectum est nostros propter gravitatem armorum, quod neque insequi cedentes possent neque ab signis discedere auderent, minus aptos esse ad hujus generis hostem, (2) equites autem magno cum periculo prœlio dimicare, propterea quod illi etiam consulto plerumque cederent, et, cum paulum ab legionibus nostros[3] removissent, ex essedis desilirent et pedibus dispari prœlio contenderent. (3) Equestris autem prœlii ratio et cedentibus et insequentibus[4] par atque idem periculum inferebat. (4) Accedebat huc, ut nunquam conferti, sed rari magnisque intervallis prœliarentur, stationesque[5] dispositas haberent, atque alios alii deinceps exciperent integrique et recentes defatigatis succederent.

XVII. Postero die, procul a castris hostes in collibus constiterunt, rarique se ostendere et lenius quam pridie nostros equites prœlio lacessere cœperunt. (2) Sed meridie, cum Cæsar pabulandi causa tres legiones atque omnem equitatum cum C. Trebonio legato misisset, repente ex omnibus partibus ad pabulatores advolaverunt, sic uti ab signis legionibusque non absisterent[6]. (3) Nostri, acriter in eos impetu facto, repulerunt, neque finem sequendi fecerunt, quoad subsidio confisi equites, cum post se legiones viderent, præcipites hostes egerunt; (4) magnoque eorum numero interfecto, neque sui colligendi neque consistendi aut ex essedis desiliendi facultatem dederunt. (5) Ex[7] hac fuga protinus quæ undique convenerant auxilia discesserunt, neque post id tempus unquam summis nobiscum copiis[8] hostes contenderunt.

XVIII. Cæsar, cognito consilio eorum, ad flumen Tamesim in fines Cassivellauni exercitum duxit; quod flumen uno omnino loco pedibus, atque hoc ægre, transiri potest. (2) Eo cum venisset, animadvertit ad alteram fluminis ripam magnas

1. **Perruperunt** a pour sujet *les Bretons*.

2. **Submissis**, *ayant été renvoyées en renfort*.

3. **Nostros**, *nos cavaliers*.

4. **Cedentibus et insequentibus** se rapporte *aux cavaliers romains*.

5. **Stationes**, *des réserves*.

6. **Non absisterent**, *les fourrageurs ne s'écartèrent pas*.

7. **Ex**, *à la suite de*.

8. **Summis copiis**, *avec l'ensemble de leurs troupes*.

esse copias hostium instructas. (3) Ripa autem erat acutis sudibus præfixisque munita, ejusdemque generis sub aqua defixæ sudes flumine tegebantur[1]. (4) His rebus cognitis a captivis perfugisque, Cæsar, præmisso equitatu, confestim legiones subsequi jussit. (5) Sed ea celeritate atque eo impetu milites ierunt, cum capite solo ex aqua exstarent, ut hostes impetum legionum atque equitum sustinere non possent ripasque dimitterent ac se fugæ mandarent.

XIX. Cassivellaunus, ut supra demonstravimus, omni deposita spe contentionis, dimissis amplioribus copiis[2], millibus circiter quatuor essedariorum relictis, itinera nostra servabat, paulumque ex via excedebat locisque impeditis ac silvestribus sese occultabat atque iis regionibus, quibus nos iter facturos cognoverat, pecora atque homines ex agris in silvas compellebat; (2) et, cum equitatus noster, liberius prædandi vastandique causa, se in agros ejecerat, omnibus viis semitisque essedarios ex silvis emittebat et magno cum periculo nostrorum equitum cum iis confligebat atque hoc metu latius vagari prohibebat. (3) Relinquebatur ut neque longius ab agmine legionum discedi Cæsar pateretur, et tantum in agris vastandis incendiisque faciendis hostibus noceretur, quantum labore atque itinere[3] legionarii milites efficere poterant.

XX. Interim Trinobantes, prope firmissima earum regionum civitas, ex qua Mandubracius adolescens Cæsaris fidem secutus, ad eum in continentem Galliam venerat, — cujus pater in ea civitate regnum obtinuerat interfectusque erat a Cassivellauno, ipse fuga mortem vitaverat, — (2) legatos ad Cæsarem mittunt pollicenturque sese[4] ei dedituros atque imperata facturos; (3) petunt ut Mandubracium ab injuria Cassivellauni defendat atque in civitatem mittat, qui[5] præsit imperiumque obtineat. His Cæsar imperat obsides quadraginta frumentumque exercitui, Mandubraciumque ad eos mittit. Illi imperata celeriter fecerunt, obsides ad numerum[6] frumentumque miserunt.

XXI. Trinobantibus defensis atque ab omni militum injuria prohibitis, Cenimagni, Segontiaci, Ancalites, Bibroci, Cassi, legationibus missis, sese Cæsari dedunt. (2) Ab his cognoscit

1. **Flumine tegebantur**, *étaient recouverts par l'eau courante.*

2. **Amplioribus copiis**, *la plus importante partie de ses troupes.*

3. **Labore atque itinere** = *en raison de la fatigue de la marche.*

4. **Sese** est complément de *dedituros.*

5. **Qui** = *pour que il* (Mandubracius).

6. **Ad numerum**, *selon le nombre indiqué.*

non longe ex eo loco oppidum Cassivellauni abesse silvis paludibusque munitum, quo satis magnus hominum pecorisque numerus convenerit. (3) Oppidum autem Britanni vocant, cum silvas impeditas vallo atque fossa munierunt, quo incursionis hostium vitandæ causa convenire consuerunt. (4) Eo proficiscitur cum legionibus : locum reperit egregie natura atque opere munitum ; tamen hunc duabus ex partibus oppugnare contendit. (4) Hostes, paulisper morati, militum nostrorum impetum non tulerunt seseque alia ex parte oppidi ejecerunt. (6) Magnus ibi numerus pecoris repertus, multique in fuga sunt comprehensi atque interfecti.

XXII. Dum hæc in his locis geruntur, Cassivellaunus ad Cantium, quod esse ad mare supra demonstravimus, quibus regionibus quatuor reges præerant, Cingetorix, Carvilius, Taximagulus, Segovax, nuntios mittit atque his imperat uti, coactis omnibus copiis, castra navalia de improviso adoriantur atque oppugnent. (2) Ii cum ad castra venissent, nostri, eruptione facta, multis eorum interfectis, capto etiam nobili duce Lugotorige, suos incolumes reduxerunt. (3) Cassivellaunus, hoc prœlio nuntiato, tot detrimentis acceptis, vastatis finibus, maxime etiam permotus defectione civitatum, legatos per Atrebatem Commium de deditione ad Cæsarem mittit. (4) Cæsar, cum constituisset hiemare in continenti propter repentinos Galliæ motus, neque multum æstatis superesset, atque id facile extrahi posse[1] intelligeret, obsides imperat et, quid in annos singulos vectigalis populo Romano Britannia penderet, constituit ; (5) interdicit atque imperat Cassivellauno ne Mandubracio neu Trinobantibus noceat.

XXIII. Obsidibus acceptis, exercitum reducit ad mare, naves invenit refectas. (2) His deductis, quod et captivorum magnum numerum habebat et nonnullæ tempestate deperierant naves, duobus commeatibus exercitum reportare instituit. (3) Ac sic accidit uti ex tanto navium numero, tot navigationibus,[2] neque hoc neque superiore anno ulla omnino navis, quæ milites portaret, desideraretur, (4) at ex iis quæ inanes ex continenti ad eum remitterentur, et prioris commeatus expositis militibus, et quas postea Labienus faciendas curaverat numero sexaginta, perpaucæ locum caperent[3], reliquæ fere omnes rejicerentur. (5) Quas cum aliquandiu Cæsar frustra

1. **Id extrahi posse**, *que ce restant d'été pouvait être perdu, à temporiser.*

2. **Tot navigationibus** = *malgré tant de voyages.*

3. **Locum caperent**, *atteindre terre.*

exspectasset, ne anni tempore a navigatione excluderetur, quod æquinoctium [1] suberat, necessario angustius milites collocavit. (6) ac, summa tranquillitate consecuta, secunda inita cum solvisset vigilia, prima luce terram attigit omnesque incolumes naves perduxit.

Campagne contre Ambiorix. — Les Eburons révoltés attaquent le camp de Sabinus et de Cotta à *Aduatuca* (Tongres) ; puis Ambiorix, par de perfides promesses, attire les Romains hors de leurs cantonnements, surprend l'armée dans un défilé ; les Romains sont massacrés et Sabinus tué (XXIV-XXXVII). Ambiorix soulève les Aduatuques et les Nerviens, attaque le camp de Q. Cicéron près de Charleroi : mais cette fois, les Romains résistent aux ruses comme aux assauts. César, prévenu, envoie rapidement des secours, part lui-même d'Amiens. Ambiorix est battu (XXXVIII-LII).

Soumission des Sénons et des Trévires. — La Gaule s'agite : César hiverne près d'Amiens. Les Sénons se soulèvent ; Indutiomare attaque le camp de Labiénus, mais se fait battre et tuer (LIII-LVIII).

LIVRE VI

6e ANNÉE DE LA GUERRE (53 AV. J.-C.).

Punition des Nerviens, Sénons, Aduatuques, Ménapiens et Trévires. — Renforcé par de nouvelles levées, César n'attend pas la fin de l'hiver et châtie les rebelles. Les Trévires sont battus par Labiénus (I-VIII).

Expédition contre les Suèves. — César passe une seconde fois le Rhin (en amont de Cologne) ; les Suèves se retirent dans la forêt Bacenis, partie de la forêt Hercynienne (IX et X). Ici commence une longue digression sur les mœurs des Gaulois et des Germains (XI-XXIX).

Mœurs des Gaulois.

XI. Quoniam ad hunc locum perventum est, non alienum esse videtur de Galliæ Germaniæque moribus et, quo differant hæ nationes inter sese, proponere. (2) In Gallia, non solum in omnibus civitatibus atque in omnibus pagis partibusque [2], sed pæne etiam in singulis domibus factiones sunt ; (3) earumque factionum principes sunt, qui summam auctoritatem eorum judicio habere existimantur, quorum ad

1. **Æquinoctium** : le 26 septembre.
2. **Partibus**, *les subdivisions des cantons* (*pagorum*), c'est-à-dire les *vici*.

arbitrium judiciumque summa[1] omnium rerum consiliorumque redeat. (4) Idque ejus rei causa antiquitus institutum videtur, ne quis ex plebe contra potentiorem auxilii egeret : suos enim quisque opprimi et circumveniri non patitur, neque, aliter si faciat, ullam inter suos habeat auctoritatem. (5) Hæc eadem ratio est in summa[2] totius Galliæ : namque omnes civitates in partes[3] divisæ sunt duas.

XII. Cum Cæsar in Galliam venit, alterius factionis principes erant Hædui, alterius Sequani. (2) Hi cum per se minus valerent, quod summa auctoritas antiquitus erat in Hæduis magnæque eorum erant clientelæ, Germanos atque Ariovistum sibi adjunxerant eosque ad se magnis jacturis[4] pollicitationibusque perduxerant. (3) Prœliis vero compluribus factis secundis atque omni nobilitate Hæduorum interfecta, tantum potentia antecesserant, (4) ut magnam partem clientium ab Hæduis ad se traducerent obsidesque ab iis principum filios acciperent, et publice jurare cogerent nihil se contra Sequanos consilii inituros, et partem finitimi agri per vim occupatam possiderent Galliæque totius principatum obtinerent. (5) Qua necessitate adductus, Diviciacus, auxilii petendi causa, Romam ad senatum profectus, infecta re redierat. (6) Adventu Cæsaris, facta commutatione rerum, obsidibus Hæduis redditis, veteribus clientelis restitutis, novis per Cæsarem comparatis, — quod hi, qui se ad eorum[5] amicitiam aggregaverant, meliore conditione atque æquiore imperio se uti videbant, — reliquis rebus[6] eorum gratia dignitateque amplificata, Sequani principatum dimiserant[7]. (7) In eorum locum Remi successerant ; quos quod adæquare[8] apud Cæsarem gratia intelligebatur, ii, qui propter veteres inimicitias nullo modo cum Hæduis conjungi poterant, se Remis in clientelam dicabant. (8) Hos illi diligenter tuebantur : ita et novam et repente collectam auctoritatem tenebant. (9) Eo tum[9] statu res erat, ut longe principes haberentur Hædui, secundum locum dignitatis Remi obtinerent.

XIII. In omni Gallia eorum hominum, qui aliquo sunt numero[10] atque honore, genera sunt duo : nam plebes pæne

1. **Summa**, *l'administration*
2. **In summa**, *d'une manière generale.*
3. **Partes**, *factions.*
4. **Jacturis**, *dépenses.*
5. **Eorum** = *les Éduens*
6. **Reliquis rebus**, *par tous les autres moyens.*
7. **Demiseramt**, *avaient perdu.*
8. **Adæquare** = *égaler les Éduens.*
9. **Tum**, *au moment actuel*, en 53
10. **Numero**, *considération.*

servorum habetur loco, quæ nihil audet per se, nulli adhibetur consilio. (2) Plerique, cum aut ære alieno [1], aut magnitudine tributorum, aut injuria potentiorum premuntur, sese in servitutem dicant nobilibus ; (3) quibus in hos eadem omnia sunt jura, quæ dominis in servos. Sed de his duobus generibus alterum est druidum, alterum equitum [2]. (4) Illi rebus divinis intersunt, sacrificia publica ac privata procurant, religiones [3] interpretantur : ad eos magnus adolescentium numerus disciplinæ causa concurrit, magnoque hi sunt apud eos [4] honore. (5) Nam fere de omnibus controversiis publicis privatisque constituunt, et si quod est admissum facinus, si cædes facta, si de hereditate, de finibus controversia est, iidem decernunt, præmia pœnasque constituunt ; (6) si qui aut privatus aut populus eorum decreto non stetit, sacrificiis interdicunt. Hæc pœna apud eos est gravissima. (6) Quibus ita est interdictum, hi numero impiorum ac sceleratorum habentur, his omnes decedunt, aditum sermonemque defugiunt, ne quid ex contagione incommodi accipiant, neque iis petentibus jus redditur, neque honos ullus communicatur. (8) His autem omnibus druidibus præest unus, qui summam inter eos habet auctoritatem. (9) Hoc mortuo, aut, si qui ex reliquis excellit dignitate, succedit, aut, si sunt plures pares, suffragio druidum, nonnunquam etiam armis de principatu contendunt. (10) Hi certo anni tempore in finibus Carnutum, quæ regio totius Galliæ media habetur, considunt in loco consecrato. Huc omnes undique, qui controversias habent, conveniunt eorumque decretis judiciisque parent. (11) Disciplina in Britannia reperta atque inde in Galliam translata existimatur, et nunc qui diligentius eam rem cognoscere volunt plerumque illo [5] discendi causa proficiscuntur.

XIV. Druides a bello abesse consuerunt neque tributa una cum reliquis pendunt ; militiæ vacationem omniumque rerum habent immunitatem. (2) Tantis excitati præmiis et sua sponte multi in disciplinam [6] conveniunt et a parentibus propinquisque mittuntur. (3) Magnum ibi numerum versuum ediscere dicuntur. Itaque annos nonnulli vicenos in disciplina permanent. Neque fas esse existimant ea litteris mandare,

1. **Ære alieno,** locution : *les dettes.*

2. **Equitum,** *les chevaliers.*

3. **Religiones,** *les pratiques religieuses.*

4. **Hi,** les *druides;* **eos.** *les Gaulois.*

5. **Illo** = en *Grande-Bretagne.*

6. **In disciplinam,** *à l'école des druides.*

cum[1] in reliquis fere rebus, publicis privatisque rationibus, græcis litteris[2] utantur. (4) Id mihi duabus de causis instituisse videntur, quod neque in vulgum disciplinam efferri velint, neque eos qui discunt, litteris confisos, minus memoriæ studere; quod fere plerisque accidit, ut præsidio litterarum diligentiam in perdiscendo ac memoriam remittant. (5) Imprimis hoc volunt persuadere, non interire animas, sed ab aliis post mortem transire ad alios, atque hoc maxime ad virtutem excitari[3] putant, metu mortis neglecto. (6) Multa præterea de sideribus atque eorum motu, de mundi[4] ac terrarum magnitudine, de rerum natura, de deorum immortalium vi ac potestate disputant et juventuti tradunt.

XV. Alterum genus est equitum. Hi, cum est usus atque aliquod bellum incidit, — quod fere ante Cæsaris adventum quotannis accidere solebat, uti[5] aut ipsi injurias inferrent aut illatas propulsarent, — (2) omnes in bello versantur, atque eorum ut quisque est genere copiisque amplissimus, ita plurimos circum se ambactos clientesque habet. Hanc unam gratiam potentiamque noverunt.

XVI. Natio est omnis Gallorum admodum dedita religionibus[6], (2) atque ob eam causam, qui sunt affecti gravioribus morbis, quique in prœliis periculisque versantur, aut pro victimis homines immolant, aut se immolaturos vovent administrisque ad ea sacrificia druidibus utuntur, (3) quod, pro vita hominis nisi hominis vita reddatur, non posse deorum immortalium numen placari arbitrantur, publiceque ejusdem generis habent instituta sacrificia. (4) Alii immani magnitudine simulacra[7] habent, quorum contexta viminibus membra vivis hominibus complent; quibus succensis, circumventi flamma exanimantur homines. (5) Supplicia eorum, qui in furto aut in latrocinio aut aliqua noxa sint comprehensi, gratiora diis immortalibus esse arbitrantur; sed cum ejus generis copia[8] deficit, etiam ad innocentium supplicia descendunt.

XVII. Deum maxime Mercurium colunt : hujus sunt plurima simulacra, hunc omnium inventorum artium ferunt,

1. **Cum**, *quoique*.
2. **Græcis litteris**, *l'écriture grecque*.
3. **Excitari**, *que les esprits sont excités*.
4. **Mundi**, *l'univers*.
5. **Quod... uti**, *ce qui... à savoir que*.
6. **Religionibus**, *pratiques superstitieuses*.
7. **Simulacra**, *des mannequins*.
8. **Ejus generis copia**, *l'abondance de coupables de ce genre*

hunc viarum atque itinerum ducem, hunc ad quæstus pecuniæ mercaturasque habere vim maximam arbitrantur. (2) Post hunc, Apollinem et Martem et Jovem et Minervam. De his eamdem fere, quam reliquæ gentes, habent opinionem : Apollinem morbos depellere, Minervam operum atque artificiorum initia[1] tradere, Jovem imperium cœlestium[2] tenere, Martem bella regere. (3) Huic, cum prœlio dimicare constituerunt, ea, quæ bello ceperint, plerumque devovent ; cum superaverunt, animalia[3] capta immolant, reliquas res in unum locum conferunt. (4) Multis in civitatibus harum rerum exstructos cumulos locis consecratis conspicari licet ; (5) neque sæpe accidit, ut, neglecta quispiam religione, aut capta apud se occultare, aut posita tollere auderet, gravissimumque ei rei supplicium cum cruciatu constitutum est.

XVIII. Galli se omnes ab Dite patre prognatos prædicant, idque ab druidibus proditum dicunt. (2) Ob eam causam spatia omnis temporis non numero dierum, sed noctium[4] finiunt ; dies natales et mensium et annorum initia sic observant, ut noctem dies subsequatur. (3) In reliquis vitæ institutis, hoc fere ab reliquis differunt, quod suos liberos, nisi cum adoleverunt, ut munus militiæ sustinere possint, palam ad se adire non patiuntur, filiumque puerili ætate in publico in conspectu patris adsistere turpe ducunt.

XIX. Viri, quantas pecunias ab uxoribus dotis nomine acceperunt, tantas ex suis bonis, æstimatione facta, cum dotibus communicant. (2) Hujus omnis pecuniæ conjunctim ratio habetur fructusque servantur ; uter eorum vita superarit, ad eum pars utriusque cum fructibus superiorum temporum pervenit. (4) Viri in uxores, sicuti in liberos, vitæ necisque habent potestatem ; et cum pater familiæ illustriore loco natus decessit, ejus propinqui conveniunt et, de morte si res[5] in suspicionem venit, de uxoribus in servilem modum quæstionem[6] habent et, si compertum est[7], igni atque omnibus tormentis excruciatas interficiunt. (4) Funera sunt pro cultu Gallorum[8] magnifica et sumptuosa ; omniaque,

1. **Operum atque artificiorum initia**, *les principes des métiers et des arts.*
2. **Cœlestium**, *des choses célestes.*
3. **Animalia**, *les êtres vivants.*
4. En réalité les Gaulois comptaient d'après le cours de la lune, dont le premier quartier marquait le commencement du mois.
5. **Res**, *les circonstances* (de cette mort).
6. **Quæstionem habent**, *ils font une enquête.*
7. **Si compertum est**, *si on a découvert* (un crime).
8. **Pro cultu Gallorum**, *en proportion de la civilisation gauloise.*

quæ vivis cordi fuisse arbitrantur, in ignem inferunt, etiam animalia; ac paulo supra hanc memoriam [1] servi et clientes, quos ab iis dilectos esse constabat, justis [2] funebribus confectis, una cremabantur.

XX. Quæ civitates commodius suam rem publicam administrare existimantur, habent legibus sanctum [3], si quis quid de re publica a finitimis rumore aut fama acceperit, uti ad magistratum deferat neve cum quo [4] alio communicet, (2) quod sæpe homines temerarios atque imperitos falsis rumoribus terreri et ad facinus impelli et de summis rebus consilium capere cognitum est. (3) Magistratus quæ visa sunt occultant, quæque esse ex usu judicaverunt multitudini produnt. De re publica nisi per concilium [5] loqui non conceditur.

Mœurs des Germains.

XXI. Germani multum ab hac consuetudine differunt. Nam neque druides habent, qui rebus divinis præsint, neque sacrificiis student. (2) Deorum numero eos solos ducunt, quos cernunt et quorum aperte opibus juvantur, Solem et Vulcanum et Lunam : reliquos ne fama quidem acceperunt. (3) Vita omnis in venationibus atque in studiis rei militaris consistit ; a parvis labori ac duritiæ student.

XXII. Agriculturæ non student, majorque pars eorum victus in lacte, caseo, carne consistit. (2) Neque quisquam agri modum certum aut fines habet proprios, sed magistratus ac principes in annos singulos gentibus cognationibusque [6] hominum, qui tum una coierunt [7], quantum et quo loco visum est agri [8], attribuunt, atque anno post alio transire cogunt. (3) Ejus rei multas afferunt causas : ne, assidua consuetudine capti, studium belli gerendi agricultura commutent ; ne latos fines parare studeant potentioresque humiliores possessionibus expellant ; ne accuratius ad frigora atque æstus vitandos ædificent ; ne qua oriatur pecuniæ cupiditas, qua ex re fac-

1. **Supra hanc memoriam**, *avant nos jours.*
2. **Justis**, nom : *les devoirs.*
3. **Sanctum** (participe de *sancio*), *cette prescription...;* **uti**, *à savoir que.*
4. **Quo** = *aliquo.*
5. **Per concilium**, *par la voie de l'assemblée normale.*
6. **Gentibus, cognationibus**, *personnes de même nom et parents de même sang.*
7. **Qui tum una coierunt**, *qui vivent alors en communauté.*
8. **Agri** doit être rapproché de *quantum.*

tiones dissensionesque nascuntur; (4) ut animi æquitate plebem contineant [1], cum suas quisque opes cum potentissimis æquari videat.

XXIII. Civitatibus maxima laus est quam latissime circum se vastatis finibus solitudines habere. (2) Hoc proprium virtutis existimant, expulsos agris finitimos cedere neque quemquam prope se audere consistere: (3) simul hoc se fore tutiores arbitrantur, repentinæ incursionis timore sublato. (4) Cum bellum civitas aut illatum defendit aut infert, magistratus, qui ei bello præsint et vitæ necisque habeant potestatem, deliguntur. (5) In pace nullus est communis magistratus, sed principes regionum atque pagorum inter suos jus dicunt controversiasque minuunt. (6) Latrocinia nullam habent infamiam, quæ extra fines cujusque civitatis fiunt, atque ea juventutis exercendæ ac desidiæ minuendæ causa fieri prædicant. (7) Atque ubi quis ex principibus in concilio dixit « se ducem fore; qui sequi velint profiteantur », consurgunt ii qui et causam et hominem probant, suumque auxilium pollicentur atque a multitudine collaudantur; (8) qui ex his secuti non sunt, in desertorum ac proditorum numero ducuntur, omniumque his rerum postea fides derogatur. (9) Hospitem violare fas non putant; qui quacumque de causa ad eos venerunt, ab injuria prohibent sanctosque habent, hisque omnium domus patent victusque communicatur.

XXIV. Ac fuit antea tempus, cum Germanos Galli virtute superarent, ultro bella inferrent, propter hominum multitudinem agrique inopiam trans Rhenum colonias mitterent. (2) Itaque ea, quæ fertilissima Germaniæ sunt, loca circum Hercyniam silvam, — quam Eratostheni et quibusdam Græcis fama notam esse video, quam illi Orcyniam appellant, — Volcæ Tectosages occupaverunt atque ibi consederunt; (3) quæ gens ad hoc tempus his sedibus sese continet summamque habet justitiæ et bellicæ laudis opinionem. (4) Nunc, quod in eadem inopia, egestate, patientia, qua ante, Germani permanent, eodem victu et cultu corporis utuntur, (5) Gallis autem provinciarum propinquitas et transmarinarum rerum notitia multa ad copiam atque usus [2] largitur; (6) paulatim assuefacti superari multisque victi prœliis, ne se quidem ipsi cum illis virtute comparant [3].

1. **Ut... contineant**, *pour contenir le peuple par l'exemple de leur propre modération.*

2. **Usus**, *les divers besoins.*

3. **Comparant**, sujet *les Gaulois.*

XXV. Hujus Hercyniæ silvæ, quæ supra demonstrata est, latitudo novem dierum iter expedito[1] patet; non enim aliter finiri[2] potest, neque mensuras itinerum noverunt[3]. (2) Oritur ab Helvetiorum et Nemetum et Rauracorum finibus, rectaque fluminis Danubii regione[4] pertinet ad fines Dacorum et Anartium; (3) hinc se flectit sinistrorsus diversis ab flumine regionibus[5], multarumque gentium fines propter magnitudinem attingit; (4) neque quisquam est hujus[6] Germaniæ, qui se aut adisse ad initium ejus silvæ dicat, cum dierum iter sexaginta processerit, aut quo ex loco oriatur acceperit[7]; (5) multaque in ea genera ferarum nasci constat, quæ reliquis in locis visa non sint; ex quibus quæ maxime differant a ceteris et memoriæ prodenda videantur, hæc sunt.

XXVI. Est bos[8] cervi figura, cujus a media fronte inter aures unum cornu exsistit, excelsius magisque directum his, quæ nobis nota sunt, cornibus; (2) ab ejus summo[9] sicut palmæ ramique late diffunduntur. Eadem est feminæ marisque natura, eadem forma magnitudoque cornuum.

XXVII. Sunt item, quæ appellantur alces[10]. Harum est consimilis capris figura et varietas pellium, sed magnitudine paulo antecedunt, mutilæque sunt cornibus et crura sine nodis articulisque habent, (2) neque quietis causa procumbunt, neque, si quo afflictæ casu conciderunt, erigere sese aut sublevare possunt. (3) His sunt arbores pro cubilibus: ad eas se applicant atque ita paulum modo reclinatæ quietem capiunt. (4) Quarum ex vestigiis cum est animadversum a venatoribus quo se recipere consuerint, omnes eo loco aut ab radicibus subruunt aut accidunt[11] arbores, tantum ut summa species earum stantium relinquatur[21]. (5) Huc cum se consuetudine reclinaverunt, infirmas arbores pondere affligunt atque una ipsæ concidunt.

1. **Expedito**, *pour un homme sans bagages.*

2. **Finiri**, *être délimitée.*

3. **Noverunt**, sujet *les Germains.*

4. **Recta fluminis Danubii regione**, *en suivant parallèlement la direction du Danube.*

5. **Diversis ab flumine regionibus**, *dans une direction qui s'éloigne du fleuve.*

6. **Hujus**, *où est alors César*, c'est-à-dire la partie occidentale de la Germanie.

7. **Aut acceperit**, *ou qui ait appris.*

8. **Bos**, il s'agit du renne, lequel a d'ailleurs deux cornes.

9. **Ab ejus summo**, *de l'extrémité de cette corne.*

10. **Alces**, *l'élan* (?)

11. **Accidunt**, *ils font une entaille.*

12. **Tantum... relinquatur**, *mais seulement de manière qu'il reste dans la partie supérieure* (**summa**) *l'apparence d'arbres debout.*

XXVIII. Tertium est genus eorum, qui uri [1] appellantur. Ili sunt magnitudine paulo infra elephantos, specie et colore et figura tauri. (2) Magna vis eorum est et magna velocitas, neque homini neque feræ, quam conspexerunt, parcunt. (3) Hos studiose foveis captos interficiunt. Hoc se labore durant adolescentes atque hoc genere venationis exercent, et qui plurimos ex his interfecerunt, relatis in publicum cornibus, quæ sint testimonio, magnam ferunt laudem. (4) Sed assuescere ad homines et mansuefieri, ne parvuli quidem excepti [2], possunt. (5) Amplitudo cornuum et figura et species multum a nostrorum boum cornibus differt. Hæc studiose conquisita ab labris [3] argento circumcludunt atque in amplissimis epulis pro poculis utuntur.

Campagne contre les Eburons. — César, renonçant à poursuivre les Suèves, veut en finir avec Ambiorix et les Eburons, et appelle tous les peuples voisins au pillage. Les Sicambres accourent, mais se tournent contre le camp de Q. Cicéron, lieutenant de César, sans arriver à forcer les retranchements. César dévaste le pays des Eburons, mais sans pouvoir se saisir d'Ambiorix (XXIX-XLIV).

LIVRE VII

7e ANNÉE DE LA GUERRE (52 av. J.-C.).

Révolte générale de la Gaule. — Vercingétorix.

I. Quieta Gallia, Cæsar, ut constituerat, in Italiam ad conventus agendos proficiscitur. Ibi cognoscit de P. Clodii cæde; de senatusque consulto certior factus, ut [4] omnes juniores [5] Italiæ conjurarent [6], dilectum tota Provincia habere instituit. (2) Eæ res in Galliam Transalpinam celeriter perferuntur. Addunt ipsi et affingunt rumoribus Galli, quod res poscere videbatur [7], retineri urbano motu Cæsarem neque in

1. **Uri,** *aurochs.*
2. **Parvuli excepti,** *pris tout petits* (à la chasse).
3. **Ab labris.** *du côté des bords.*
4. **Ut,** *à savoir que* (explique *senatus consulto*).
5. **Juniores** : tous les hommes de 17 à 46 ans.
6. **Conjurarent,** *fussent levés en masse* (par la voie la plus rapide).
7. **Quod res poscere videbatur,** *ce que la situation semblait indiquer, à savoir...*

tantis dissensionibus ad exercitum venire posse. (3) Hac impulsi occasione, qui jam ante se populi Romani imperio subjectos dolerent, liberius atque audacius de bello consilia inire incipiunt. (4) Indictis inter se principes Galliæ conciliis silvestribus ac remotis locis, queruntur de Acconis morte; posse hunc casum ad ipsos recidere demonstrant; (5) miserantur communem Galliæ fortunam; omnibus pollicitationibus ac præmiis deposcunt qui[1] belli initium faciant et sui capitis periculo Galliam in libertatem vindicent. (6) Imprimis rationem esse habendam dicunt, prius quam eorum clandestina consilia efferantur, ut Cæsar ab exercitu intercludatur : (8) « id esse facile, quod neque legiones audeant, absente imperatore, ex hibernis egredi, neque imperator sine præsidio ad legiones pervenire possit. (8) Postremo in acie præstare interfici, quam non veterem belli gloriam libertatemque, quam a majoribus acceperint, recuperare ».

II. His rebus agitatis, profitentur Carnutes se nullum periculum communis salutis causa recusare, principesque ex omnibus bellum facturos pollicentur; (2) et, quoniam in præsentia obsidibus cavere[2] inter se non possint ne res efferatur, ut jure jurando ac fide sanciatur petunt[3], collatis militaribus signis (quo more eorum gravissima cærimonia continetur[4]), ne, facto initio belli, ab reliquis deserantur. (3) Tum, collaudatis Carnutibus, dato jure jurando ab omnibus qui aderant, tempore ejus rei constituto, ab concilio disceditur.

III. Ubi ea dies venit, Carnutes, Gutruato et Conconnetodumno ducibus, desperatis hominibus, Genabum signo dato concurrunt, civesque Romanos, qui negotiandi causa ibi constiterant, in his C. Fufium Citam, honestum equitem Romanum, qui rei frumentariæ jussu Cæsaris præerat, interficiunt bonaque eorum diripiunt. (2) Celeriter ad omnes Galliæ civitates fama perfertur. Nam, ubi quæ[5] major atque illustrior incidit res, clamore per agros regionesque significant; hunc alii deinceps excipiunt et proximis tradunt, ut tum accidit. (3) Nam, quæ Genabi oriente sole gesta essent, ante primam confectam vigiliam in finibus Arvernorum audita sunt, quod spatium est millium passuum circiter centum et sexaginta.

1. **Qui**, *des hommes capables de...*
2. **Obsidibus cavere**, *s'assurer par le moyen d'otages.*
3. **Petunt** = *ut sanciatur ne deserantur.*
4. **Quo more continetur**, = *c'est en cet usage que consiste...*
5. **Quæ** = *aliqua.*

IV. Simili ratione ibi Vercingetorix, Celtilli filius, Arvernus, summæ potentiæ adolescens, cujus pater principatum Galliæ totius obtinuerat et ob eam causam, quod regnum appetebat, ab civitate erat interfectus, convocatis suis clientibus, facile incendit. (2) Cognito ejus consilio, ad arma concurritur. Prohibetur ab Gobannitione, patruo suo, reliquisque principibus, qui hanc tentandam fortunam non existimabant; expellitur ex oppido Gergovia; (3) non desistit tamen atque in agris habet dilectum egentium ac perditorum. Hac coacta manu, quoscumque adit ex civitate, ad suam sententiam perducit; (4) hortatur ut communis libertatis causa arma capiant, magnisque coactis copiis, adversarios suos, a quibus paulo ante erat ejectus, expellit ex civitate. Rex ab suis appellatur. (5) Dimittit quoquoversus legationes; obtestatur ut in fide maneant. (6) Celeriter sibi Senones, Parisios, Pictones, Cadurcos, Turonos, Aulercos, Lemovices, Andos reliquosque omnes, qui Oceanum attingunt, adjungit; omnium consensu ad eum defertur imperium. (7) Qua oblata potestate, omnibus his civitatibus obsides imperat, certum numerum militum ad se celeriter adduci jubet, (8) armorum quantum quæque civitas domi, quodque ante tempus efficiat[1], constituit; imprimis equitatui studet. (9) Summæ diligentiæ summam imperii severitatem addit; (10) magnitudine supplicii dubitantes cogit. Nam, majore commisso delicto, igne atque omnibus tormentis necat; leviore de causa auribus desectis aut singulis effossis[2] oculis domum remittit, ut sint reliquis documento et magnitudine pœnæ perterreant alios.

V. His suppliciis celeriter coacto exercitu, Lucterium Cadurcum, summæ hominem audaciæ, cum parte copiarum in Rutenos mittit : ipse in Bituriges proficiscitur. (2) Ejus adventu Bituriges ad Hæduos, quorum erant in fide[3], legatos mittunt subsidium rogatum, quo facilius hostium copias sustinere possint. (3) Hædui, de consilio legatorum, quos Cæsar ad exercitum reliquerat, copias equitatus peditatusque subsidio Biturigibus mittunt. (4) Qui cum ad flumen Ligerim venissent, quod Bituriges ab Hæduis dividit, paucos dies ibi morati neque flumen transire ausi, domum revertuntur (5) legatisque nostris renuntiant se, Biturigum perfidiam veritos, revertisse, quibus id consilii fuisse cognoverint, ut[4],

1. **Efficiat**, *elle doit fournir*.

2. **Singulis oculis**, *un des deux yeux*.

3. **In fide**, *sous la protection*.

4. **Id consilii... ut**, *la résolution suivante, à savoir que...*

si flumen transissent, una ex parte ipsi, altera Arverni se[1] circumsisterent. (6) Id eane de causa quam legatis pronuntiarint, an perfidia adducti fecerint, quod nihil nobis constat[2], non videtur pro certo esse proponendum. (7) Bituriges eorum discessu statim se cum Arvernis conjungunt.

VI. His rebus in Italiam[3] Cæsari nuntiatis, cum jam ille urbanas res virtute Cn. Pompei[4] commodiorem in statum pervenisse intelligeret, in Transalpinam Galliam profectus est. (2) Eo cum venisset, magna difficultate afficiebatur, qua ratione ad exercitum pervenire posset. (3) Nam, si legiones in Provinciam arcesseret, se absente in itinere prœlio dimicaturas intelligebat; (4) si ipse ad exercitum contenderet, ne iis quidem, qui eo tempore pacati viderentur, suam salutem recte committi videbat.

VII. Interim Lucterius Cadurcus, in Rutenos missus, eam civitatem Arvernis conciliat. (2) Progressus in Nitiobriges et Gabalos, ab utrisque obsides accipit et, magna coacta manu, in Provinciam, Narbonem versus, eruptionem facere contendit. (3) Qua re nuntiata, Cæsar omnibus consiliis antevertendum existimavit, ut Narbonem proficisceretur. (4) Eo cum venisset, timentes confirmat, præsidia in Rutenis provincialibus[5], Volcis Arecomicis, Tolosatibus circumque Narbonem, quæ loca hostibus erant finitima, constituit; (5) partem copiarum ex Provincia supplementumque, quod ex Italia adduxerat, in Helvios, qui fines Arvernorum contingunt, convenire jubet.

VIII. His rebus comparatis, represso jam Lucterio et remoto, quod intrare intra præsidia[6] periculosum putabat, in Helvios proficiscitur. (2) Etsi mons Cevenna, qui Arvernos ab Helviis discludit, durissimo tempore anni altissima nive iter impediebat, tamen, discussa nive in altitudinem pedum sex atque ita viis patefactis, summo militum labore ad fines Arvernorum pervenit. (3) Quibus oppressis inopinantibus, quod se Cevenna ut muro munitos existimabant, ac ne singulari[7] quidem unquam homini eo tempore anni semitæ patuerant, equitibus imperat ut quam latissime possint va-

1. Se. *eux, les Éduens*

2. **Quod nihil nobis constat,** *comme la chose n'est nullement certaine à nos yeux.*

3. **In Italiam** = à Ravenne.

4. **Pompei**. Pompée avait calmé les désordres qui suivirent la mort de Clodius.

5. **Provincialibus,** *qui font partie de la Province.*

6. **Præsidia,** *les détachements* répartis dans les localités.

7. **Singulari homini,** *un homme marchant seul.*

gentur et quam maximum hostibus terrorem inferant. (4) Celeriter hæc fama ac nuntii ad Vercingetorigem perferuntur; quem perterriti omnes Arverni circumsistunt atque obsecrant ut suis fortunis consulat neu se ab hostibus diripi patiatur, præsertim cum videat omne ad se bellum translatum. (5) Quorum ille precibus permotus castra ex Biturigibus movet in Arvernos versus.

IX. At Cæsar, biduum in his locis moratus, quod hæc de Vercingetorige usu ventura opinione præceperat[1], per causam[2] supplementi equitatusque cogendi ab exercitu discedit; (2) Brutum adolescentem his copiis præficit; hunc monet ut in omnes partes equites quam latissime pervagentur : « daturum se operam, ne longius triduo ab castris absit ». (3) His constitutis rebus, suis inopinantibus, quam maximis potest itineribus, Viennam pervenit. (4) Ibi nactus recentem equitatum, quem multis ante diebus eo præmiserat, neque diurno neque nocturno itinere intermisso, per fines Hæduorum in Lingones contendit, ubi duæ legiones hiemabant, ut, si quid etiam de sua salute[3] ab Hæduis iniretur consilii, celeritate præcurreret. (5) Eo cum pervenisset, ad reliquas legiones mittit priusque omnes in unum locum cogit, quam de ejus adventu Arvernis nuntiari posset. (6) Hac re cognita, Vercingetorix rursus in Bituriges exercitum reducit, atque inde profectus Gorgobinam, Boiorum oppidum, quos ibi Helvetico prœlio victos Cæsar collocaverat Hæduisque attribuerat[4], oppugnare instituit.

X. Magnam hæc res Cæsari difficultatem ad consilium capiendum afferebat, si reliquam partem hiemis uno loco legiones contineret, ne, stipendiariis[5] Hæduorum expugnatis, cuncta Gallia deficeret, quod nullum amicis in eo præsidium videret positum esse; si maturius ex hibernis educeret, ne ab[6] re frumentaria duris subvectionibus laboraret. (2) Præstare visum est tamen omnes difficultates perpeti, quam, tanta contumelia accepta, omnium suorum voluntates alienare. (3) Itaque, cohortatus Hæduos de supportando commeatu, præmittit ad Boios, qui de suo adventu doceant hortenturque

1. **Hæc ventura opinione præceperat**, *il avait deviné en ses calculs que les choses se passeraient réellement ainsi.*

2. **Per causam**, *sous prétexte.*

3. **Sua salute**, *son salut à lui, César.*

4. **Attribuerat**, *il avait mis sous la tutelle de.*

5. **Stipendiariis**, c'est-à-dire les *Boïens.*

6. **Ab**, *à l'égard de.* — **Duris subvectionibus** = *difficultés de transport.*

ut in fide maneant atque hostium impetum magno animo sustineant. (4) Duabus Agedinci legionibus atque impedimentis totius exercitus relictis, ad Boios proficiscitur.

XI. Altero die, cum ad oppidum Senonum Vellaunodunum venisset, ne quem post se hostem relinqueret, et quo expeditiore re frumentaria uteretur, oppugnare[1] instituit idque biduo circumvallavit; (2) tertio die, missis ex oppido legatis de deditione, arma conferri, jumenta produci, sexcentos obsides dari jubet. (3) Ea qui conficeret, C. Trebonium legatum relinquit; ipse, ut quam primum iter faceret, Genabum Carnutum proficiscitur; (4) qui[2], tum primum allato nuntio de oppugnatione Vellaunoduni, cum longius eam rem ductum iri existimarent, præsidium, Genabi tuendi causa, quod eo mitterent, comparabant. (5) Huc biduo pervenit. Castris ante oppidum positis, diei tempore[3] exclusus in posterum oppugnationem differt, quæque ad eam rem usui sint, militibus imperat; (6) et, quod oppidum Genabum pons fluminis Ligeris continebat[4], veritus ne nocte ex oppido profugerent, duas legiones in armis excubare jubet. (7) Genabenses, paulo ante mediam noctem silentio ex oppido egressi, flumen transire cœperunt. (8) Qua re per exploratores nuntiata, Cæsar legiones, quas expeditas esse jusserat, portis incensis, intromittit atque oppido potitur, perpaucis ex hostium numero desideratis quin[5] cuncti caperentur, quod pontis atque itinerum angustiæ multitudinis fugam intercluserant. (9) Oppidum diripit atque incendit, prædam militibus donat, exercitum Ligerim traducit atque in Biturigum fines pervenit.

XII. Vercingetorix, ubi de Cæsaris adventu cognovit, oppugnatione[6] desistit atque obviam Cæsari proficiscitur. (2) Ille oppidum Biturigum, positum in via, Noviodunum oppugnare instituerat. (3) Quo ex oppido cum legati ad eum venissent oratum ut sibi ignosceret suæque vitæ consuleret, — ut celeritate reliquas res conficeret, qua pleraque erat consecutus, arma conferri, equos produci, obsides dari jubet. (4) Parte jam obsidum tradita, cum reliqua administrarentur, centurionibus et paucis militibus intromissis, qui arma jumentaque

1. **Oppugnare**, *faire le siège régulier de la ville.*

2. **Qui**, *les Carnutes.*

3. **Diei tempore**, *l'heure (trop avancée) du jour.*

4. **Oppidum continebat**, *était contigu à la ville*

5. **Perpaucis desideratis quin**, *bien peu ayant manqué pour que...*

6. **Oppugnatione**, *le siège de Gorgobina.*

conquirerent, equitatus hostium procul visus est, qui agmen Vercingetorigis antecesserat. (5) Quem simul atque oppidani conspexerunt atque in spem auxilii venerunt, clamore sublato, arma capere, portas claudere, murum complere cœperunt. (6) Centuriones in oppido, cum ex significatione [1] Gallorum novi aliquid ab iis iniri consilii intellexissent, gladiis destrictis portas occupaverunt suosque omnes incolumes receperunt [2].

XIII. Cæsar ex castris equitatum educi jubet, prœlium equestre committit; laborantibus jam suis Germanos equites circiter quadringentos submittit, quos ab initio [3] habere secum instituerat. (2) Eorum impetum Galli sustinere non potuerunt atque, in fugam conjecti, multis amissis, se ad agmen receperunt. Quibus profligatis, rursus oppidani perterriti comprehensos eos, quorum opera plebem concitatam existimabant, ad Cæsarem perduxerunt seseque ei dediderunt. (3) Quibus rebus confectis, Cæsar ad oppidum Avaricum, quod erat maximum munitissimumque in finibus Biturigum atque agri fertilissima regione, profectus est, quod, eo oppido recepto, civitatem Biturigum se in potestatem redacturum confidebat.

Siège d'Avaricum.

XIV. Vercingetorix, tot continuis incommodis Vellaunoduni, Genabi, Novioduni acceptis, suos ad concilium convocat. (2) Docet « longe alia ratione esse bellum gerendum atque antea gestum sit. Omnibus modis huic rei studendum, ut pabulatione et commeatu Romani prohibeantur. (3) Id esse facile, quod equitatu ipsi abundent et quod anni tempore [4] sublevantur. (4) Pabulum secari non posse ; necessario dispersos hostes ex ædificiis [5] petere : hos omnes cotidie ab equitibus deleri posse. (5) Præterea salutis causa rei familiaris commoda negligenda : vicos atque ædificia incendi oportere hoc spatio obvia quoquoversus, quo [6] pabulandi causa adire posse videantur. (6) Harum ipsis rerum copiam suppetere, quod, quorum in finibus bellum geratur, eorum opibus subleventur ; (7) Romanos aut inopiam non laturos aut magno peri-

1. **Significatione,** *l'attitude significative.*

2. **Receperunt,** *firent sortir et ramenèrent au camp.*

3. **Ab initio** *depuis le début de la guerre*

4. **Anni tempore** : on était à la fin de l'hiver.

5. **Ædificiis**, *les lieux habités.*

6. **Hoc spatio obvia, quo,** *à portée dans la zone où...*

culo longius a castris processuros : (8) neque interesse, ipsosne interficiant, an impedimentis exuant, quibus amissis bellum geri non possit. (9) Præterea oppida incendi oportere quæ non munitione et loci natura ab omni sint periculo tuta, ne suis sint ad detrectandam militiam receptacula, neu Romanis proposita ad copiam commeatus prædamque tollendam. (10) Hæc si gravia aut acerba videantur, multo illa gravius æstimari debere, liberos, conjuges in servitutem abstrahi, ipsos interfici ; quæ sit necesse accidere victis. »

XV. Omnium consensu hac sententia probata, uno die amplius viginti urbes Biturigum incenduntur. Hoc idem fit in reliquis civitatibus. (2) In omnibus partibus incendia conspiciuntur ; quæ etsi magno cum dolore omnes ferebant, tamen hoc sibi solatii proponebant, quod se, prope explorata[1] victoria, celeriter amissa recuperaturos confidebant. (3) Deliberatur de Avarico in communi concilio, incendi placeat an defendi. (4) Procumbunt omnibus Gallis ad pedes Bituriges, ne pulcherrimam prope totius Galliæ urbem, quæ et præsidio et ornamento sit civitati, suis manibus succendere cogantur ; (5) facile se loci natura defensuros dicunt, quod, prope ex omnibus partibus flumine et palude circumdata, unum habeat et perangustum aditum. (6) Datur petentibus venia, dissuadante primo Vercingetorige, post concedente et precibus[2] ipsorum et misericordia vulgi. Defensores oppido idonei deliguntur.

XVI. Vercingetorix minoribus Cæsarem itineribus subsequitur et locum castris deligit, paludibus silvisque munitum, ab Avarico longe millia passuum sedecim. (2) Ibi per certos exploratores in singula diei tempora [3], quæ ad Avaricum agerentur, cognoscebat et, quid fieri vellet, imperabat. (3) Omnes nostras pabulationes frumentationesque observabat dispersosque, cum longius necessario[4] procederent, adoriebatur magnoque incommodo afficiebat, etsi, quantum ratione provideri poterat, ab nostris occurrebatur, ut incertis temporibus diversisque itineribus iretur[5].

XVII. Castris ad eam partem oppidi positis, Cæsar, quæ intermissa a[6] flumine et palude, aditum, ut supra diximus,

1. **Explorata**, *étant certaine*.
2. **Precibus**, ablatif de cause, comme *misericordia*.
3. **In singula diei tempora**, *d'heure en heure*.
4. **Necessario**, *par nécessité*.
5. **Ab nostris occurrebatur, ut iretur**, *on prenait de notre côté des précautions pour aller (au fourrage)*.
6. **Intermissa a**, *dégagée du côté de*.

angustum habebat, aggerem apparare, vineas agere, turres duas constituere cœpit ; nam circumvallare loci natura prohibebat. (2) De re frumentaria Boïos atque Hæduos adhortari non destitit ; quorum alteri [1], quod nullo studio agebant, non multum adjuvabant ; alteri non magnis facultatibus, quod civitas erat exigua et infirma, celeriter, quod habuerunt, consumpserunt. (3) Summa difficultate rei frumentariæ affecto exercitu, tenuitate Boiorum, indiligentia Hæduorum, incendiis ædificiorum, usque eo ut complures dies frumento milites caruerint et, pecore ex longinquioribus vicis adacto, extremam famem sustentarint, nulla tamen vox est ab iis [2] audita populi Romani majestate et superioribus victoriis indigna. (4) Quin etiam, Cæsar cum in opere singulas legiones appellaret et, si acerbius inopiam ferrent, se dimissurum oppugnationem diceret, (5) universi ab eo, ne id faceret, petebant : sic se complures annos illo imperante meruisse [3], ut nullam [4] ignominiam acciperent, nusquam infecta re discederent ; (6) hoc se ignominiæ laturos loco [5], si inceptam oppugnationem reliquissent ; (7) præstare omnes perferre acerbitates, quam non civibus Romanis, qui Genabi perfidia Gallorum interissent, parentarent. » (8) Hæc eadem centurionibus tribunisque militum mandabant, ut per eos ad Cæsarem deferrentur.

XVIII. Cum jam muro turres appropinquassent, ex captivis Cæsar cognovit Vercingetorigem, consumpto pabulo, castra movisse propius Avaricum atque ipsum cum equitatu expeditisque, qui inter equites prœliari consuessent, insidiarum causa eo profectum, quo nostros postero die pabulatum venturos arbitraretur. (2) Quibus rebus cognitis, media nocte silentio profectus, ad hostium castra mane pervenit. (3) Illi, celeriter per exploratores adventu Cæsaris cognito, carros impedimentaque sua in arctiores silvas abdiderunt, copias omnes in loco edito atque aperto instruxerunt. (4) Qua re nuntiata, Cæsar celeriter sarcinas conferri, arma expediri jussit.

XIX. Collis erat leniter ab infimo acclivis. Hunc ex omnibus fere partibus palus difficilis atque impedita cingebat, non latior pedibus quinquaginta. (2) Hoc se colle, interruptis

1. **Alteri** = les Éduens.
2. **Ab iis**, *de leur bouche*.
3. **Meruisse**, *avoir fait leur service*.
4. **Sic ut nullam** = *sans* (et l'infinitif français).
5. **Ignominiæ laturos loco**, *ils supporteraient comme une ignominie*.

pontibus, Galli fiducia loci continebant, generatimque distributi in civitates[1], omnia vada atque aditus ejus paludis obtinebant, sic animo parati, ut, si eam paludem Romani perrumpere conarentur, hæsitantes[2] premerent ex loco superiore : (3) ut, qui propinquitatem loci videret, paratos prope æquo Marte[3] ad dimicandum existimaret, qui iniquitatem conditionis perspiceret, inani simulatione sese ostentare[4] cognosceret. (4) Indignantes milites Cæsar, quod conspectum suum hostes perferre possent, tantulo spatio interjecto, et signum prœlii exposcentes edocet quanto detrimento et quot virorum fortium morte necesse sit constare[5] victoriam : (5) « quos cum sic animo paratos videat, ut nullum pro sua laude periculum recusent, summæ se iniquitatis condemnari[6] debere, nisi eorum vitam sua salute habeat cariorem ». Sic milites consolatus, eodem die reducit in castra, reliquaque, quæ ad oppugnationem oppidi pertinebant, administrare instituit.

XX. Vercingetorix, cum ad suos redisset, proditionis insimulatus, quod castra propius Romanos movisset, quod cum omni equitatu discessisset, quod sine imperio tantas copias reliquisset, quod ejus discessu Romani tanta opportunitate et celeritate venissent : (2) « non hæc omnia fortuito aut sine consilio accidere potuisse : regnum illum Galliæ malle Cæsaris concessu quam ipsorum habere beneficio ; » (3) tali modo accusatus, ad hæc respondit : « Quod[7] castra movisset, factum inopia pabuli, etiam ipsis hortantibus ; quod propius Romanos accessisset, persuasum[8] loci opportunitate, qui se ipse sine munitione defenderet ; (4) equitum vero operam neque in loco palustri desiderari debuisse et illic fuisse utilem, quo sint profecti. (5) Summam imperii se consulto nulli discedentem tradidisse, ne is multitudinis studio ad dimicandum impelleretur ; cui rei[9] propter animi molli-

1. **Generatim distributi in civitates**, *repartis par cités selon l'origine.*

2. **Hæsitantes**, *les Romains embarrassés.*

3. **Æquo Marte**, *à chances égales dans le combat.*

4. **Inani simulatione sese ostentare**, *que les Gaulois, en se montrant, ne faisaient qu'une démonstration de pure apparence*

5. **Constare**, *coûter*, avec l'ablatif de prix.

6. **Iniquitatis condemnari**, *être accusé d'ingratitude.*

7. **Quod**, *pour ce qui était de ce fait que.* — **Factum**, *cela était arrivé.*

8. **Persuasum** (esse), *la chose lui avait été persuadée.*

9. **Cui rei** = *le combat.*

tiem studere omnes videret, quod diutius laborem ferre non possent. (6) Romani si casu intervenerint, fortunæ[1]; si alicujus indicio vocati, huic habendam gratiam, quod et paucitatem eorum ex loco superiore cognoscere et virtutem despicere potuerint, qui, dimicare non ausi, turpiter se in castra receperint. (7) Imperium se ab Cæsare per proditionem nullum desiderare, quod habere victoria posset, quæ jam esset sibi atque omnibus Gallis explorata; quin etiam ipsis remittere, si sibi magis honorem tribuere quam ab se salutem accipere videantur. — (8) Hæc ut intelligatis, inquit, a me sincere pronuntiari, audite Romanos milites. » (9) Producit servos, quos in pabulatione paucis ante diebus exceperat et fame vinculisque excruciaverat. (10) Hi, jam ante edocti quæ interrogati pronuntiarent, milites se esse legionarios dicunt : « fame et inopia adductos clam ex castris exisse, si quid frumenti aut pecoris in agris reperire possent ; (11) simili omnem exercitum inopia premi, nec jam vires sufficere cujusquam, nec ferre operis laborem posse ; itaque statuisse imperatorem, si nihil in oppugnatione oppidi profecisset, triduo exercitum deducere. » — (12) « Hæc, inquit, a me, Vercingetorix[2], beneficia habetis, quem proditionis insimulatis : cujus opera sine vestro sanguine tantum exercitum victorem fame consumptum videtis ; quem, turpiter se ex fuga recipientem[3], ne qua civitas suis finibus recipiat, a me provisum est. »

XXI. Conclamat omnis multitudo et suo more armis concrepat, — quod facere in eo consuerunt, cujus orationem approbant — : « summum esse Vercingetorigem ducem, nec de ejus fide dubitandum, nec majore ratione bellum administrari posse. » (2) Statuunt ut decem millia hominum delecta ex omnibus copiis in oppidum mittantur, (3) nec solis Biturigibus communem salutem committendam censent, quod penes eos, si id oppidum retinuissent, summam victoriæ constare[4] intelligebant.

XXII. Singulari militum nostrorum virtuti consilia cujusque modi Gallorum occurrebant[5], ut est summæ genus[6] solertiæ

1. **Fortunæ**, au datif, se rattache à **habendam gratiam**.

2. **Inquit Vercingetorix**, à rapprocher.

3. **Se ex fuga recipientem**, *cherchant un asile après la fuite.*

4. **Penes eos summam victoriæ constare**, *qu'à eux allait revenir en propriété le mérite de la victoire décisive.*

5. **Occurrebant**, *venaient à la traverse de.*

6. **Ut genus**, *étant donné que la race gauloise.*

atque ad omnia imitanda et efficienda, quæ a quoque traduntur, aptissimum. (2) Nam et laqueis[1] falces avertebant, quas, cum destinaverant[2], tormentis introrsus reducebant, et aggerem cuniculis subtrahebant, eo scientius, quod apud eos magnæ sunt ferrariæ atque omne genus cuniculorum notum atque usitatum est. (3) Totum autem murum ex omni parte turribus contabulaverant atque has coriis intexerant. (4) Tum[3] crebris diurnis nocturnisque eruptionibus aut aggeri ignem inferebant, aut milites occupatos in opere adoriebantur; et nostrarum turrium altitudinem, quantum has cotidianus agger expresserat[4], (5) commissis suarum turrium malis[5], adæquabant, et apertos cuniculos præusta et præacuta materia et pice fervefacta et maximi ponderis saxis morabantur[6] mœnibusque appropinquare prohibebant.

XXIII. Muri autem omnes Gallici hac fere forma sunt. Trabes derectæ, perpetuæ in longitudinem[7], paribus intervallis, distantes inter se binos pedes, in solo collocantur. (2) Hæ revinciuntur introrsus[8] et multo aggere vestiuntur[9]; ea autem, quæ diximus, intervalla grandibus in fronte[10] saxis efferciuntur. (3) His collocatis et coagmentatis, alius insuper ordo additur, ut idem illud intervallum servetur neque inter se contingant trabes[11], sed paribus intermissæ spatiis, singulæ singulis saxis interjectis[12], arte[13] contineantur. (4) Sic deinceps omne opus contexitur, dum justa[14] muri altitudo expleatur. (5) Hoc cum in speciem varietatemque opus deforme non est,

1. **Laqueis**, *nœuds coulants.*

2. **Cum destinaverant**, *quand ils les avaient agrippées.* — **Tormentis**, des treuils.

3. **Tum**, *en outre.*

4. **Quantum has cotidianus agger expresserat**, *à mesure que nôtre terrassement quotidien les avait exhaussees.*

5. **Commissis malis**, *les poutres* (verticales) *étant réunies par un plancher transversal* (qui ajoute un etage).

6. **Apertos cuniculos**, *les galeries ouvertes par les Romains.* — **Materia** = *des pieux de bois.* — **Morabantur**, *ils en arrêtaient le développement.*

7. **Derectæ, perpetuæ in longitudinem**, *disposées horizontalement, bout à bout, à la suite.*

8. **Revinciuntur introrsus**, *sont reliées intérieurement* (par des pièces transversales).

9. **Multo aggere vestiuntur**, *sont garnies d'une masse de pierrailles.*

10. **In fronte**, *sur la face tournée vers l'ennemi.*

11. **Neque inter se contingant trabes**, *et que les poutres de la seconde couche ne touchent pas celles de la première* (elles reposent sur les grosses pierres qui séparent les poutres de la première couche).

12. **Singulæ singulis saxis interjectis**, une grosse pierre (comme dans la première couche) sépare l'extrémité de chaque rangée de poutres de la seconde couche.

13. **Arte**, adverbe.

14. **Justa**, *exactement complète.*

alternis trabibus ac saxis, quæ rectis lineis suos ordines servant, tum ad utilitatem et defensionem urbium summam habet opportunitatem, quod et ab incendio lapide et ab ariete materia[1] defendit, quæ, perpetuis trabibus pedes quadragenos plerumque[2] introrsus revincta, neque perrumpi neque distrahi potest.

XXIV. His tot rebus impedita oppugnatione, milites, cum toto tempore frigore et assiduis imbribus tardarentur, tamen continenti labore omnia hæc superaverunt et diebus viginti quinque aggerem latum pedes trecentos et triginta, altum pedes octoginta exstruxerunt. (2) Cum is murum hostium pæne contingeret et Cæsar ad opus consuetudine excubaret militesque hortaretur, ne quod omnino tempus ab opere intermitteretur, paulo ante tertiam vigiliam est animadversum fumare aggerem, quem cuniculo hostes succenderant, (3) eodemque tempore, toto muro clamore sublato, duabus portis ab utroque latere turrium[3] eruptio fiebat. (4) Alii faces atque aridam materiam de muro in aggerem eminus jaciebant, picem reliquasque res, quibus ignis excitari potest, fundebant, ut, quo primum occurreretur aut cui rei ferretur auxilium, vix ratio iniri posset. (5) Tamen, quod instituto Cæsaris duæ semper legiones pro castris excubabant pluresque partitis temporibus erant in opere, celeriter factum est ut alii eruptionibus resisterent, alii turres reducerent aggeremque interscinderent[4], omnis vero ex castris multitudo ad restinguendum concurreret.

XXV. Cum in omnibus locis, consumpta jam reliqua parte noctis, pugnaretur, semperque hostibus spes victoriæ redintegraretur, eo magis quod deustos pluteos turrium videbant nec facile adire apertos[5] ad auxiliandum animadvertebant, semperque ipsi recentes defessis succederent, omnemque Galliæ salutem in illo vestigio temporis positam arbitrarentur, accidit, inspectantibus nobis, quod, dignum memoria visum[6], prætereundum non existimavimus. (2) Quidam ante portam oppidi Gallus, qui per manus[7] sebi ac picis traditas glæbas in ignem e regione turris[8] projiciebat, scorpione ab latere

1. **Materia**, *le bois.*

2. **Plerumque**, porte sur *quadragenos.*

3. **Turrium**, *les tours des Romains.*

4. **Interscinderent**, *coupaient* (pour empêcher le feu de se propager).

5. **Apertos** *les Romains qui n'étaient plus à couvert.*

6. **Quod, visum**, *un fait que, parce qu'il a paru.*

7. **Per manus**, *de main en main.*

8. **E regione turris**, *dans la direction de la tour romaine.*

dextro trajectus exanimatusque concidit. (3) Hunc ex proximis unus jacentem transgressus, eodem illo munere fungebatur; eadem ratione ictu scorpionis examinato alteri successit tertius et tertio quartus; nec prius ille est a propugnatoribus vacuus relictus locus, quam, restincto aggere atque omni ex parte submotis hostibus, finis est pugnandi factus.

XXVI. Omnia experti Galli, quod res nulla successerat, postero die consilium ceperunt ex oppido profugere, hortante et jubente Vercingetorige. (2) Id, silentio noctis conati, non magna jactura suorum sese effecturos sperabant, propterea quod neque longe ab oppido castra Vercingetorigis aberant, et palus, quæ perpetua intercedebat, Romanos ad insequendum tardabat. (3) Jamque hoc facere noctu apparabant, cum matresfamiliæ repente in publicum procurrerunt flentesque projectæ ad pedes suorum omnibus precibus petierunt, ne se et communes liberos hostibus ad supplicium dederent, quos ad capiendam fugam naturæ et virium infirmitas impediret. (4) Ubi eos in sententia perstare viderunt, quod plerumque in summo periculo timor misericordiam non recipit [1], conclamare et significare de fuga Romanis cœperunt. (5) Quo timore perterriti Galli, ne ab equitatu Romanorum viæ præoccuparentur, consilio destiterunt.

XXVII. Postero die, Cæsar, promota turri derectisque [2] operibus quæ facere instituerat, magno coorto imbre, non inutilem hanc ad capiendum consilium tempestatem arbitratus, quod paulo incautius custodias in muro dispositas videbat, suos quoque languidius in opere versari jussit et, quid fieri vellet, ostendit; (2) legionibusque inter castra vineasque in occulto expeditis, cohortatus ut aliquando pro tantis laboribus fructum victoriæ perciperent, iis qui primi murum ascendissent præmia proposuit militibusque signum dedit. (3) Illi subito ex omnibus partibus evolaverunt murumque celeriter compleverunt.

XXVIII. Hostes, re nova perterriti, muro turribusque dejecti, in foro ac locis patentioribus cuneatim constiterunt hoc animo ut, si qua ex parte obviam contra veniretur, acie instructa depugnarent. (2) Ubi neminem in æquum locum [3] sese dimittere, sed toto undique muro circumfundi [4] viderunt, veriti ne

1. **Non recipit,** *ne laisse pas place à.*
2. **Derectis,** *poussés vers la place.*
3. **In æquum locum,** *en terrain égal*, c'est-à-dire en terrain découvert, où les Romains n'auraient plus l'avantage de la position.
4. **Circumfundi** a pour sujet *omnes* sous-entendu.

omnino spes fugæ tolleretur, abjectis armis, ultimas oppidi partes continenti impetu petiverunt ; (3) parsque ibi cum angusto exitu portarum se ipsi premerent, a militibus, pars jam egressa portis ab equitibus est interfecta. (4) Nec fuit quisquam, qui prædæ studeret. Sic et Genabensi cæde et labore operis incitati, non confectis ætate, non mulieribus, non infantibus pepercerunt. (5) Denique ex omni numero, qui fuit circiter millium quadraginta, octingenti, qui primo clamore audito se ex oppido ejecerunt, incolumes ad Vercingetorigem pervenerunt. (6) Quos ille, multa jam nocte, silentio ex fuga excepit, veritus ne qua in castris ex eorum concursu et misericordia vulgi seditio oreretur, ut [1], procul in via dispositis familiaribus suis principibusque civitatum, disparandos deducendosque ad suos curaret, quæ cuique civitati pars castrorum ab initio obvenerat [2].

XXIX. Postero die concilio convocato, consolatus cohortatusque est : « ne se admodum animo demitterent, ne perturbarentur incommodo. (2) Non virtute neque in acie vicisse Romanos, sed artificio quodam et scientia oppugnationis, cujus rei fuerint ipsi imperiti. (3) Errare, si qui in bello omnes secundos rerum proventus exspectent. (4) Sibi nunquam placuisse Avaricum defendi, cujus rei testes ipsos haberet, sed factum imprudentia Biturigum et nimia obsequentia reliquorum uti [3] hoc incommodum acciperetur. (5) Id tamen se celeriter majoribus commodis sanaturum. (6) Nam quæ ab reliquis Gallis civitates dissentirent, has sua diligentia adjuncturum atque unum consilium totius Galliæ effecturum, cujus consensui ne orbis quidem terrarum possit obsistere ; idque se prope jam effectum habere. (7) Interea æquum esse ab iis, communis salutis causa, impetrari, ut castra munire instituerent, quo facilius repentinos hostium impetus sustinere possent. »

XXX. Fuit hæc oratio non ingrata Gallis, et maxime quod ipse animo non defecerat, tanto accepto incommodo, neque [4] se in occultum abdiderat et conspectum multitudinis fugerat ; (2) plusque animo providere et præsentire existimabatur, quod, re integra [5], primo incendendum Avaricum, post deserendum

1. **Ut curaret** se rattache à *excepit*.
2. **Quæ cuique civitati pars castrorum obvenerat**, *dans la partie du camp qui avait été assignée à chaque cité* (= *in eam partem castrorum, quæ*).
3. **Factum** (*esse*) **uti**, *il était arrivé que*.
4. **Neque** porte sur tout ce qui suit.
5. **Re integra**, *quand rien n'était fait encore*.

censuerat. (3) Itaque ut reliquorum imperatorum res adversæ auctoritatem minuunt, sic hujus ex contrario dignitas, incommodo accepto, in dies augebatur. (4) Simul in spem veniebant ejus affirmatione de reliquis adjungendis civitatibus ; primumque eo tempore Galli castra munire instituerunt : et sic sunt animo consternati [1] homines insueti laboris, ut omnia, quæ imperarentur, sibi patienda existimarent.

XXXI. Nec minus quam est pollicitus Vercingetorix animo [2] laborabat ut reliquas civitates adjungeret, atque earum principes donis pollicitationibusque alliciebat. (2) Huic rei idoneos homines deligebat, quorum quisque aut oratione subdola aut amicitia facillime capere [3] posset. (3) Qui Avarico expugnato refugerant, armandos vestiendosque curat ; (4) simul, ut deminutæ copiæ redintegrarentur, imperat certum numerum militum civitatibus, quem et quam ante diem [4] in castra adduci velit, sagittariosque omnes, quorum erat permagnus in Gallia numerus, conquiri et ad se mitti jubet. (5) His rebus celeriter id, quod Avarici deperierat [5], expletur. Interim Teutomatus, Olloviconis filius, rex Nitiobrigum, cujus pater ab senatu nostro amicus erat appellatus, cum magno numero equitum suorum et quos ex Aquitania conduxerat, ad eum pervenit.

César se rend, sur leur demande, au pays des Eduens pour apaiser des dissensions intestines chez un peuple ami, puis il revient contre son principal ennemi (XXXII-XXXIV).

Siège de Gergovie.

XXXIV. Exercitum in duas partes divisit : (2) quatuor legiones in Senones Parisiosque Labieno ducendas dedit, sex ipse in Arvernos ad oppidum Gergoviam secundum flumen [6] Elaver duxit ; equitatus partem illi attribuit, partem sibi reliquit. (3) Qua re cognita, Vercingetorix, omnibus interruptis ejus fluminis pontibus, ab altera fluminis parte iter facere cœpit.

XXXV. Cum uterque utrique esset exercitus in conspectu fereque e regione castris [7] castra poneret, dispositis [8] explo-

1. **Consternati**, *soulevés, entraînes.*
2. **Animo**, *de toute son âme.*
3. **Capere**, *gagner les cités (civitates).*
4. **Quem et quam ante diem**, *à savoir quel chiffre et avant quelle date.*
5. **Id quod deperierat**, *le chiffre des pertes.*
6. **Secundum flumen**. César suit la rive droite de l'Allier.
7. **E regione**, *en face, par rapport au camp adverse.*
8. **Dispositis**, entendre *par Vercingetorix.*

ratoribus, necubi effecto ponte Romani copias traducerent, (2) erat in magnis Cæsaris difficultatibus res, ne majorem æstatis partem flumine impediretur, quod non fere ante autumnum Elaver vado transiri solet. (3) Itaque, ne id accideret, silvestri loco castris positis, e regione unius eorum pontium, quos Vercingetorix rescindendos curaverat, postero die cum duabus legionibus in occulto restitit ; (4) reliquas copias cum omnibus impedimentis, ut consueverat, misit, ita partitis quibusdam cohortibus, uti numerus legionum constare [1] videretur. (5) His quam longissime possent progredi jussis, cum jam ex diei tempore conjecturam ceperat in castra perventum [2], isdem sublicis, quarum pars inferior integra remanebat, pontem reficere cœpit. (6) Celeriter effecto opere legionibusque traductis, et loco castris idoneo delecto, reliquas copias revocavit. (7) Vercingetorix, re cognita, ne contra suam voluntatem dimicare cogeretur, magnis itineribus antecessit [3].

XXXVI. Cæsar ex eo loco quintis castris Gergoviam pervenit, equestrique eo die prœlio levi facto, perspecto urbis situ, quæ, posita in altissimo monte, omnes aditus difficiles habebat, de expugnatione desperavit ; de obsessione non prius agendum constituit quam rem frumentariam expedisset. (2) At Vercingetorix, castris prope oppidum in monte positis [4], mediocribus circum se intervallis separatim singularum civitatum copias collocaverat, atque omnibus ejus jugi collibus [5] occupatis, qua dispici poterat, horribilem speciem præbebat ; (3) principesque earum civitatum, quos sibi ad consilium capiendum delegerat, prima luce cotidie ad se convenire jubebat, seu quid communicandum, seu quid administrandum videretur ; (4) neque ullum fere diem intermittebat quin equestri prœlio, interjectis [6] sagittariis, quid in quoque esset animi ac virtutis suorum periclitaretur. (5) Erat e regione [7] oppidi collis sub ipsis radicibus montis, egregie munitus atque ex omni parte circumcisus; quem si tenerent nostri, et aquæ magna parte et pabulatione libera prohibituri hostes videbantur. (6) Sed is locus præsidio ab his, non nimis firmo tamen, tenebatur. (7) Silentio noctis Cæsar ex castris egressus, priusquam subsidio

1. **Constare**, *être complet*.

2. **Perventum** *esse*. — **In castra**, *au point où les troupes devaient camper*.

3. **Antecessit**, vers Gergovie.

4. **Positis**, sur le versant méridional du plateau.

5. **Omnibus ejus jugi collibus**, *toutes les hauteurs de la chaine*.

6. **Interjectis**, *étant mêlés aux rangs des cavaliers*.

7. **E regione**, *en face*, et sur le versant méridional.

ex oppido veniri posset, dejecto præsidio potitus loco, duas ibi legiones collocavit fossamque duplicem duodenum pedum a majoribus castris ad minora perduxit, ut tuto ab repentino hostium incursu etiam singuli commeare [1] possent.

Cependant, les Eduens se soulèvent et font un massacre de Romains (XXXVII-XLIII).

XLIII. (5) Ipse [2] majorem Galliæ motum exspectans, ne ab omnibus civitatibus circumsisteretur, consilia inibat, quemadmodum a Gergovia discederet ac rursus omnem exercitum contraheret [3], ne [4] profectio nata ab timore defectionis similisque fugæ videretur.

XLIV. Hæc cogitanti accidere visa est facultas bene rei gerendæ. Nam, cum in minora castra operis perspiciendi causa venisset, animadvertit collem, qui ab hostibus tenebatur, nudatum hominibus, qui superioribus diebus vix præ multitudine cerni poterat. (2) Admiratus quærit ex perfugis causam, quorum magnus ad eum cotidie numerus confluebat. (3) Constabat inter omnes [5], quod jam ipse Cæsar per exploratores cognoverat, dorsum esse ejus jugi prope æquum, sed hunc silvestrem et angustum, qua esset aditus ad alteram partem [6] oppidi ; (4) vehementer huic illos loco timere, nec jam aliter sentire, uno colle ab Romanis occupato, si alterum amisissent, quin [7] pæne circumvallati atque omni exitu et pabulatione interclusi viderentur : ad hunc muniendum omnes a Vercingetorige evocatos.

XLV. Hac re cognita, Cæsar mittit complures equitum turmas eo de media nocte ; imperat his ut paulo tumultuosius omnibus locis vagarentur. (2) Prima luce, magnum numerum impedimentorum [8] ex castris mulorumque produci, deque his stramenta detrahi, mulionesque cum cassidibus, equitum specie ac simulatione, collibus circumvehi jubet. His paucos addit equites, qui latius ostentationis causa vagentur.

1. **Commeare**, *circuler* du grand au petit camp.

2. **Ipse**, César.

3. **Omnem exercitum contraheret**, *groupât toutes ses forces*, en rejoignant les quatre légions de Labiénus, envoyées contre les Parisiens.

4. **Ne** = *mais dans des conditions telles que... ne pas*; se rattache à *discederet*.

5. **Constabat inter omnes**, *tous les transfuges étaient d'accord pour dire*.

6. **Alteram partem**, c'est-à-dire le côté occidental.

7. **Nec jam aliter sentire .. quin**, *il n'était plus douteux à leurs yeux que*.

8. **Impedimentorum**, *chevaux du train*.

(3) Longo circuitu easdem omnes jubet petere regiones. (4) Hæc procul ex oppido videbantur [1], ut erat a Gergovia despectus in castra, neque tanto spatio, certi quid esset, explorari poterat. Legionem unam eodem jugo mittit et paulum progressam inferiore constituit loco silvisque occultat. (6) Augetur Gallis suspicio atque omnes illo ad munitionem copiæ traducuntur. (7) Vacua castra hostium Cæsar conspicatus, tectis insignibus suorum occultatisque signis militaribus, raros milites, ne ex oppido animadverterentur, ex majoribus castris in minora traducit legatisque, quos singulis legionibus præfecerat, quid fieri velit, ostendit; (8) imprimis monet ut contineant milites, ne studio pugnandi aut spe prædæ longius progrediantur; (9) quid iniquitas loci habeat incommodi, proponit: « hoc una celeritate posse mutari; occasionis [2] esse rem, non prœlii. » (10) His rebus expositis, signum dat et ab dextra parte alio ascensu eodem tempore Hæduos mittit.

XLVI. Murus oppidi a planitie atque initio ascensus, recta regione [3], si nullus anfractus intercederet, mille et ducentos passus aberat ; quicquid huc [4] circuitus ad molliendum clivum accesserat, id spatium itineris augebat. (3) A medio fere colle [5] in longitudinem, ut natura montis ferebat, ex grandibus saxis sex pedum murum, qui nostrorum impetum tardaret, præduxerant Galli atque, inferiore omni spatio vacuo relicto, superiorem partem collis usque ad murum oppidi densissimis castris compleverant. (4) Milites, dato signo, celeriter ad munitionem perveniunt, eamque transgressi, trinis castris potiuntur; (5) ac tanta fuit in castris capiendis celeritas, ut Teutomatus, rex Nitiobrigum, subito in tabernaculo oppressus, ut meridie conquieverat, superiore corporis parte nudata [6], vulnerato equo, vix se ex manibus prædantium militum eriperet.

XLVII. Consecutus [7] id quod animo proposuerat, Cæsar receptui cani jussit legionisque decimæ, quacum erat, continuo signa constiterunt. (3) At reliquarum legionum milites, non exaudito sono tubæ, quod satis magna valles [8] intercedebat, tamen ab tribunis militum legatisque, ut erat a Cæsare

1. **Videbantur**, *étaient vus*.

2. **Occasionis**, *une occasion favorable*.

3. **Recta regione**, *en ligne droite*.

4. **Huc**, *à cette distance première*.

5. **A medio colle**, *à mi-côte*.

6. **Superiore corporis parte nudata** se rapporte à ce qui précède.

7. **Consecutus**... En réalité, César voulait enlever Gergovie.

8. **Valles**, autre nominatif de *vallis*.

præceptum, retinebantur. (2) Sed, elati spe celeris victoriæ et hostium fuga et superiorum temporum secundis prœliis, nihil adeo arduum sibi esse existimaverunt, quod non virtute consequi possent, neque finem prius sequendi fecerunt quam muro oppidi portisque appropinquarunt. (4) Tum vero, ex omnibus urbis partibus orto clamore, qui longius aberant [1], repentino tumultu perterriti, cum hostem intra portas esse existimarent, sese ex oppido ejecerunt. (5) Matresfamiliæ de muro vestem argentumque jactabant et, pectore nudo prominentes, passis manibus obtestabantur Romanos ut sibi parcerent, neu, sicut Avarici fecissent, ne a mulieribus quidem atque infantibus abstinerent ; nonnullæ de muris per manus demissæ sese militibus tradebant. (6) L. Fabius, centurio legionis octavæ, quem inter suos eo die dixisse constabat, « excitari se Avaricensibus præmiis neque commissurum ut prius [2] quisquam murum ascenderet, » tres suos nactus manipulares atque ab iis sublevatus, murum ascendit ; hos ipse rursus singulos exceptans in murum extulit.

XLVIII. Interim hi, qui ad alteram partem oppidi, ut supra demonstravimus, munitionis causa convenerant, primo exaudito clamore, inde etiam crebris nuntiis incitati oppidum a Romanis teneri, præmissis equitibus, magno concursu eo contenderunt. (2) Eorum ut quisque primus venerat, sub muro consistebat suorumque pugnantium numerum augebat. (3) Quorum cum magna multitudo convenisset, matresfamiliæ, quæ paulo ante Romanis de muro manus tendebant, suos obtestari et more Gallico passum capillum ostentare liberosque in conspectum proferre cœperunt. (4) Erat Romanis nec loco nec numero æqua contentio : simul et cursu et spatio pugnæ fatigati, non facile recentes atque integros sustinebant.

XLIX. Cæsar, cum iniquo loco pugnari hostiumque augeri copias videret, præmetuens suis, ad T. Sextium legatum, quem minoribus castris præsidio reliquerat, misit, ut cohortes ex castris celeriter educeret et sub infimo colle ab dextro latere hostium constitueret, (2) ut, si nostros loco depulsos vidisset, quo minus libere hostes insequerentur terreret [3]. (3) Ipse, paulum ex eo loco cum legione progressus, ubi constiterat, eventum pugnæ exspectabat.

1. **Qui longius aberant** : s.-ent. *des portes et des murs.*
2. **Prius**, *avant lui.*
3. **Quo minus... terreret**, *il contraignit, en les intimidant, les ennemis à poursuivre moins librement* (*les Romains*).

L. Cum acerrime cominus pugnaretur, hostes loco et numero, nostri virtute confiderent, subito sunt Hædui visi ab latere nostris aperto, quos Cæsar ab dextra parte alio ascensu, manus distinendæ causa[1], miserat, (2) Hi similitudine armorum vehementer nostros perterruerunt, ac, tametsi dextris humeris exsertis animadvertebantur, quod insigne pacatorum[2] esse consuerat, tamen id ipsum sui fallendi causa milites ab hostibus factum existimabant. (3) Eodem tempore, L. Fabius centurio, quique una murum ascenderant, circumventi atque interfecti, de muro præcipitabantur (4). M. Petronius, ejusdem legionis centurio, cum portas excidere conatus esset, a multitudine oppressus ac sibi desperans, multis jam vulneribus acceptis, manipularibus suis, qui illum secuti erant : « Quoniam, inquit, me una vobiscum servare non possum, vestræ quidem certe vitæ prospiciam, quos cupiditate gloriæ adductus in periculum deduxi. Vos, data facultate, vobis consulite. » (5) Simul in medios hostes irrupit, duobusque interfectis, reliquos a porta paulum submovit. (6) Conantibus auxiliari suis : « Frustra, inquit, meæ vitæ subvenire conamini, quem jam sanguis viresque deficiunt. Proinde abite, dum est facultas, vosque ad legionem recipite. » Ita pugnans post paulum concidit ac suis saluti fuit.

LI. Nostri, cum undique premerentur, quadraginta sex centurionibus amissis, dejecti sunt loco. Sed intolerantius[3] Gallos insequentes legio decima tardavit, quæ pro subsidio paulo æquiore loco constiterat. (2) Hanc rursus tertiæ decimæ legionis cohortes exceperunt[4], quæ, ex castris minoribus eductæ, cum T. Sextio legato ceperant locum superiorem. (3) Legiones, ubi primum planitiem attigerunt, infestis contra hostes signis constiterunt. (4) Vercingetorix ab radicibus collis suos intra munitiones reduxit. Eo die, milites sunt paulo minus septingenti desiderati.

LII. Postero die, Cæsar, contione advocata, temeritatem cupiditatemque[5] militum reprehendit, quod sibi[6] ipsi judicavissent quo procedendum aut quid agendum videretur, neque signo recipiendi dato constitissent, neque ab tribunis militum legatisque retineri potuissent. (2) Exposuit « quid

1. **Manus distinendæ causa**, *pour occuper sur un autre point une troupe ennemie.*

2. **Insigne pacatorum**, *le signe distinctif des Gaulois soumis.*

3. **Intolerantius**, *avec trop d'ardeur.*

4. **Exceperunt**, *appuyèrent.*

5. **Cupiditatem**, *l'ardeur excessive.*

6. **Sibi**, *pour eux, par eux seuls*

iniquitas loci posset, quod ipse ad Avaricum sensisset, cum, sine duce et sine equitatu deprehensis hostibus, exploratam victoriam dimisisset, ne parvum modo detrimentum in contentione propter iniquitatem loci accideret. (3) Quantopere eorum animi magnitudinem admiraretur, quos non castrorum munitiones, non altitudo montis, non murus oppidi tardare potuisset, tantopere licentiam arrogantiamque reprehendere, quod plus se quam imperatorem de victoria atque exitu rerum sentire existimarent; (4) nec minus se ab milite modestiam et continentiam quam virtutem atque animi magnitudinem desiderare. »

LIII. Hac habita contione et ad extremam orationem[1] confirmatis militibus, ne ob hanc causam animo permoverentur[2], neu, quod iniquitas loci attulisset, id virtuti hostium tribuerent, eadem de profectione cogitans quæ ante senserat, legiones ex castris eduxit aciemque idoneo loco constituit. (2) Cum Vercingetorix nihilo magis[3] in æquum locum descenderet, levi facto equestri prœlio atque eo secundo[4], in castra exercitum reduxit. (3) Cum hoc idem postero die fecisset, satis ad Gallicam ostentationem minuendam militumque animos confirmandos factum existimans, in Hæduos movit castra. (4) Ne tum quidem insecutis hostibus, tertio die ad flumen Elaver venit; pontes reficit eoque[5] exercitum traducit.

Les Eduens abandonnent César; leurs chefs, Eporédorix et Viridomare, incendient Noviodunum (Nevers). César marche rapidement vers la Loire et fait passer son armée pour rejoindre Labiénus (LIV-LVI).

Campagne de Labiénus contre les Parisiens.

LVII. Dum hæc apud Cæsarem geruntur, Labienus eo supplemento, quod nuper ex Italia venerat, relicto Agedinci, ut esset impedimentis præsidio, cum quatuor legionibus Lutetiam proficiscitur. Id est oppidum Parisiorum, quod positum est in insula fluminis Sequanæ. (2) Cujus adventu ab hostibus cognito, magnæ ex finitimis civitatibus copiæ convenerunt. (3) Summa imperii traditur Camulogeno Aulerco, qui prope confectus ætate, tamen propter singularem scien-

1. **Ad extremam orationem**, *à la fin de son discours.*
2. **Animo permoverentur**, *ils ne fussent découragés.*
3. **Nihilo magis**, *pas plus qu'il ne l'avait fait jusque-là.* — **In æquum locum**, *dans la plaine.*
4. **Atque eo secundo**, *et combat qui fut favorable.*
5. **Eoque**, s.-ent. *flumine.*

tiam rei militaris ad eum est honorem evocatus [1]. (4) Is cum animadvertisset perpetuam esse paludem [2], quæ influeret in Sequanam atque illum omnem locum magnopere impediret, hic consedit nostrosque transitu prohibere instituit.

LVIII. Labienus primo vineas agere, cratibus atque aggere [3] paludem explere atque iter munire conabatur. (2) Postquam id difficilius confieri animadvertit, silentio e castris tertia vigilia egressus, eodem quo venerat itinere Metiosedum pervenit. (3) Id est oppidum Senonum, in insula Sequanæ positum, ut paulo ante de Lutetia diximus. (4) Deprensis navibus circiter quinquaginta celeriterque conjunctis atque eo [4] militibus injectis, et rei novitate perterritis oppidanis, quorum magna pars erat ad bellum evocata, sine contentione oppido potitur. (5) Refecto ponte, quem superioribus diebus hostes resciderant, exercitum traducit et secundo flumine [5] ad Lutetiam iter facere cœpit. (6) Hostes, re cognita ab iis qui Metiosedo fugerant, Lutetiam incendi pontesque ejus oppidi rescindi jubent ; ipsi, profecti a palude, in ripa Sequanæ e regione Lutetiæ [6] contra Labieni castra considunt.

LIX. Jam Cæsar a Gergovia discessisse audiebatur, jam de Hæduorum defectione et secundo [7] Galliæ motu rumores afferebantur, Gallique in colloquiis interclusum itinere et Ligeri Cæsarem inopia frumenti coactum in Provinciam contendisse confirmabant. (2) Bellovaci autem, defectione Hæduorum cognita, qui jam ante erant per se infideles, manus cogere [8] atque aperte bellum parare cœperunt. (3) Tum Labienus tanta rerum commutatione longe aliud sibi capiendum consilium, atque antea senserat, intelligebat, (4) neque jam ut aliquid acquireret prœlioque hostes lacesseret, sed ut incolumem exercitum Agedincum reduceret, cogitabat. (5) Namque altera ex parte Bellovaci, quæ civitas in Gallia maximam habet opinionem virtutis, instabant, alteram Camulogenus parato atque instructo exercitu tenebat ; tum legiones a præsidio [9] atque impedimentis interclusas maximum flumen

1. **Evocatus**. Ce mot désigne spécialement à Rome le soldat libéré qui a repris du service.

2. **Perpetuam paludem**, *un marais ininterrompu*, formé près de Corbeil par l'Essonne.

3. **Aggere**, *un remblai* de toutes sortes de matériaux.

4. **Eo** = *sur ces navires*.

5. **Secundo flumine**, *en suivant le cours du fleuve*.

6. **E regione Lutetiæ**, *en face de Lutèce*, du côté de la place de Saint-Michel actuelle.

7. **Secundo**, *qui avait réussi*.

8. **Manus cogere**, *lever des troupes*.

9. **Præsidio**, *les réserves*, restées à Sens.

distinebat. (6) Tantis subito difficultatibus objectis, ab animi virtute auxilium petendum videbat.

LX. Sub vesperum consilio convocato, cohortatus ut ea quæ imperasset diligenter industrieque administrarent, naves, quas Metiosedo deduxerat, singulas equitibus [1] Romanis attribuit et, prima confecta vigilia, quatuor millia passuum secundo flumine silentio progredi ibique se exspectare jubet. (2) Quinque cohortes, quas minime firmas ad dimicandum esse existimabat, castris præsidio relinquit; (3) quinque ejusdem legionis reliquas de media nocte, cum omnibus impedimentis, adverso flumine magno tumultu proficisci imperat. (4) Conquirit etiam lintres; has magno sonitu remorum incitatas in eamdem partem [2] mittit. Ipse post paulo silentio egressus cum tribus legionibus, eum locum petit, quo naves appelli jusserat.

LXI. Eo cum esset ventum, exploratores hostium, ut omni fluminis parte erant dispositi, inopinantes, quod magna subito erat coorta tempestas, ab nostris opprimuntur; (2) exercitus equitatusque, equitibus Romanis administrantibus [3], quos ei negotio præfecerat, celeriter transmittitur. (3) Uno fere tempore sub lucem hostibus nuntiatur in castris Romanorum præter consuetudinem tumultuari [4], et magnum ire agmen adverso flumine sonitumque remorum in eadem parte exaudiri, et paulo infra [5] milites navibus transportari. (4) Quibus rebus auditis; quod existimabant tribus locis [6] transire legiones (atque omnes perturbatos defectione Hæduorum fugam parare), suas quoque copias in tres partes distribuerunt. (5) Nam, præsidio e regione castrorum relicto et parva manu Metiosedum versus missa, quæ tantum progrederetur, quantum naves processissent, reliquas copias contra Labienum duxerunt.

LXII. Prima luce et nostri omnes erant transportati et hostium acies cernebatur. (2) Labienus, milites cohortatus ut suæ pristinæ virtutis et tot secundissimorum prœliorum retinerent memoriam, atque ipsum Cæsarem, cujus ductu sæpenumero hostes superassent, præsentem adesse existimarent, dat signum prœlii. (3) Primo concursu ab dextro

1. **Singulas equitibus** : un chevalier commande une barque.

2. **In eamdem partem**, *dans la même direction*, c'est-a-dire en remontant le fleuve.

3. **Administrantibus**, *accomplissant les ordres donnés.*

4. **Tumultuari**, *qu'il se fait une grande agitation.*

5. **Paulo infra**, *un peu en aval*, vers Auteuil.

6. **Tribus locis**, *en trois points*, c'est-a-dire en face de l'île de la Cité, en amont et en aval.

cornu, ubi septima legio constiterat, hostes pelluntur atque in fugam conjiciuntur ; (4) ab sinistro, quem locum duodecima legio tenebat, cum primi ordines, hostium transfixi telis, concidissent, tamen acerrime reliqui resistebant, nec dabat suspicionem fugæ quisquam. (5) Ipse dux hostium Camulogenus suis aderat atque eos cohortabatur. (6) Incerto etiam nunc exitu victoriæ, cum septimæ legionis tribunis esset nuntiatum quæ in sinistro cornu gererentur, post tergum hostium legionem ostenderunt signaque intulerunt. (7) Ne eo quidem tempore quisquam loco cessit, sed circumventi omnes interfectique sunt. Eamdem fortunam tulit Camulogenus. (8) At ii qui contra castra Labieni erant relicti, cum prœlium commissum audissent, subsidio suis ierunt collemque [1] ceperunt, neque [2] nostrorum militum victorum impetum sustinere potuerunt. (9) Sic cum suis fugientibus permixti, quos non silvæ montesque [3] texerunt, ab equitatu sunt interfecti. (10) Hoc negotio confecto, Labienus revertitur Agedincum, ubi impedimenta totius exercitus relicta erant ; inde die tertio cum omnibus copiis ad Cæsarem pervenit.

Le soulèvement s'étend en Gaule. Une assemblée des Gaulois à Bibracte maintient le commandement à Vercingétorix, qui décide d'affamer les Romains, et menace la Province. Battu près de Dijon, Vercingétorix va s'enfermer dans Alésia (LVIII-LXVII)

Siège d'Alésia.

LXVIII. Fugato omni equitatu, Vercingetorix copias suas, ut [4] pro castris collocaverat, reduxit protinusque Alesiam, quod est oppidum Mandubiorum, iter facere cœpit celeriterque impedimenta ex castris educi et se subsequi jussit. (2) Cæsar, impedimentis in proximum collem ductis, duabus legionibus præsidio relictis, secutus, quantum diei tempus est passum, circiter tribus millibus hostium ex novissimo agmine interfectis, altero die ad Alesiam castra fecit. (3) Perspecto urbis situ perterritisque hostibus, quod equitatu, qua maxime parte exercitus confidebant, erant pulsi [5], adhortatus ad laborem milites, circumvallare instituit.

LXIX. Ipsum erat oppidum Alesia in colle summo admodum

1. **Collem**, la colline de Vaugirard.
2. **Neque**, *mais ne... pas*.
3. **Silvæ montesque** : les bois de Clamart et de Meudon.
4. **Ut**, *étant donné que*.
5. **Equitatu erant pulsi**, *ils avaient été battus quant à leur cavalerie.*

edito loco, ut nisi obsidione expugnari non posse videretur; (2) cujus collis radices duo duabus ex partibus flumina[1] subluebant. (3) Ante id oppidum planities[2] circiter millia passuum tria in longitudinem patebat; (4) reliquis ex omnibus partibus colles, mediocri interjecto spatio, pari altitudinis fastigio, oppidum cingebant. (5) Sub muro, quæ pars collis[3] ad orientem solem spectabat, hunc omnem locum copiæ Gallorum compleverant fossamque et maceriam in altitudinem sex pedum præduxerant. (6) Ejus munitionis[4], quæ ab Romanis instituebatur, circuitus undecim millia passuum tenebat. (7) Castra opportunis locis erant posita ibique castella viginti tres facta, quibus in castellis interdiu stationes ponebantur, ne qua subito eruptio fieret; hæc eadem noctu excubitoribus ac firmis præsidiis tenebantur.

LXX. Opere instituto, fit equestre prœlium in ea planitie[5], quam intermissam collibus tria millia passuum in longitudinem patere supra demonstravimus. Summa vi ab utrisque contenditur. (2) Laborantibus nostris, Cæsar Germanos submittit legionesque pro castris constituit, ne qua subito irruptio ab hostium peditatu fiat. (3) Præsidio legionum addito, nostris animus augetur; hostes in fugam conjecti se ipsi multitudine impediunt atque, angustioribus portis relictis[6], coartantur. (4) Germani acrius usque ad munitiones sequuntur. (5) Fit magna cædes; nonnulli, relictis equis, fossam transire et maceriam transcendere conantur. Paulum legiones Cæsar, quas pro vallo constituerat, promoveri jubet. (6) Non minus, qui intra munitiones erant, Galli perturbantur: venire ad se confestim existimantes, ad arma conclamant; nonnulli perterriti in oppidum irrumpunt. (7) Vercingetorix jubet portas[7] claudi, ne castra nudentur[8]. Multis interfectis, compluribus equis captis, Germani sese recipiunt.

LXXI. Vercingetorix, priusquam munitiones ab Romanis perficiantur, consilium capit omnem ab se equitatum noctu dimittere. (2) Discedentibus mandat « ut suam quisque eorum

1. **Duo flumina**, l'Ose au nord, l'Oserain au sud.

2. **Planities**, la plaine des Laumes

3. **Quæ pars collis**, *la partie de la colline qui...*

4. **Munitionis**, *la ligne romaine d'investissement.*

5. **Planitie**, la plaine des Laumes. **Intermissam collibus**, ouverte entre les collines et le plateau de l'*oppidum*.

6. **Relictis**, *ayant été laissés accessibles* (dans la *maceria* gauloise).

7. **Portas**, *les portes de l'oppidum.*

8. **Ne castra nudentur**, *de peur que le camp ne soit vidé de défenseurs.*



L'INVESTISSEMENT D'ALÉSIA
(Projet de restitution par Matruchot et Chaussemiche.)

civitatem adeat omnesque, qui per ætatem arma ferre possint, ad bellum cogant. (3) Sua in illos merita proponit obtestaturque ut suæ salutis rationem habeant, neu se optime de communi libertate meritum hostibus in cruciatum dedant. Quod si indiligentiores fuerint, millia hominum delecta octoginta una secum interitura demonstrat. (4) Ratione inita [1], se exigue dierum triginta habere frumentum, sed paulo etiam longius tolerare posse parcendo. » (5) His datis mandatis, qua erat nostrum opus intermissum, secunda vigilia silentio equitatum mittit. (6) Frumentum omne ad se referri jubet, capitis pœnam iis qui non paruerint constituit; (7) pecus, cujus magna erat copia ab Mandubiis compulsa, viritim distribuit, frumentum parce et paulatim metiri instituit. (8) Copias omnes, quas pro oppido collocaverat, in oppidum recipit. (9) His rationibus auxilia Galliæ exspectare et bellum administrare parat.

LXXII. Quibus rebus cognitis ex perfugis et captivis, Cæsar hæc genera munitionis instituit. Fossam pedum viginti derectis lateribus [2] duxit, ut ejus fossæ solum tantumdem pateret, quantum summæ fossæ labra distarent. (2) Reliquas omnes munitiones ab ea fossa pedes quadringentos reduxit [3], id hoc consilio, — quoniam tantum esset necessario spatium complexus nec facile totum corpus corona militum cingeretur, — ne de improviso aut noctu ad munitiones hostium multitudo advolaret, aut interdiu tela in nostros operi destinatos conjicere possent. (3) Hoc intermisso spatio, duas fossas quindecim pedes latas, eadem altitudine [4], perduxit; quarum interiorem [5], campestribus ac demissis locis [6], aqua ex flumine derivata complevit. (4) Post eas aggerem ac vallum duodecim pedum exstruxit. Huic loricam [7] pinnasque adjecit, grandibus cervis eminentibus ad commissuras pluteorum atque aggeris, qui ascensum hostium tardarent, et turres toto opere circumdedit, quæ pedes octoginta inter se distarent.

1. **Ratione inita**, *le compte étant fait.*

2. **Derectis lateribus**, *à parois perpendiculaires.*

3. **Ab ea fossa reduxit**, *il traça en arriere de ce fossé.*

4. **Eadem altitudine**, *ayant tous deux la même profondeur* (que César n'indique pas).

5. **Interiorem**, *intérieur* par rapport à l'*oppidum*.

6. **Campestribus locis**, ablatif de lieu.

7. **Loricam**, *parapet*; **pinnas**, *créneaux*; **grandibus cervis... aggeris**, *de grandes branches fourchues faisant saillie aux points de jonction des mantelets* (servant à abriter les soldats) *et de la terrasse.*

LXXIII. Erat eodem tempore et materiari et frumentari et tantas munitiones fieri necesse, deminutis nostris copiis, quæ longius a castris progrediebantur; ac nonnunquam opera nostra Galli tentare atque eruptionem ex oppido pluribus portis summa vi facere conabantur. (2) Quare ad hæc rursus opera addendum Cæsar putavit, quo minore numero militum munitiones defendi possent. Itaque, truncis arborum aut admodum firmis ramis abscisis, atque horum delibratis ac præacutis cacuminibus, perpetuæ fossæ, quinos pedes altæ, ducebantur. (3) Huc illi stipites demissi et ab infimo revincti, ne revelli possent, ab ramis eminebant. (4) Quini erant ordines [1], conjuncti inter se atque implicati; quo qui intraverant, se ipsi acutissimis vallis induebant [2]. Hos cippos appellabant. (5) Ante hos, obliquis ordinibus in quincuncem dispositis, scrobes tres in altitudinem pedes fodiebantur, paulatim angustiore ad infimum fastigio [3]. (6) Huc teretes stipites, feminis crassitudine [4], ab summo præacuti et præusti demittebantur, ita ut non amplius digitis quatuor ex terra eminerent; (7) simul confirmandi et stabiliendi causa, singuli ab infimo solo pedes terrá exculcabantur [5]; reliqua pars scrobis ad occultandas insidias viminibus ac virgultis integebatur. (8) Hujus generis octoni ordines ducti ternos inter se pedes distabant. Id ex similitudine floris lilium appellabant. (9) Ante hæc taleæ, pedem longæ [6], ferreis hamis infixis, totæ [7] in terram infodiebantur, mediocribusque intermissis spatiis, omnibus locis disserebantur: quos stimulos [8] nominabant.

LXXIV. His rebus perfectis, regiones secutus quam potuit æquissimas pro loci natura, quatuordecim millia passuum complexus, pares ejusdem generis munitiones, diversas ab his [9], contra exteriorem hostem perfecit, ut ne magna quidem multitudine (si ita accidat ejus discessu [10]) munitionum præ-

1. **Quini ordines.** Ces cinq rangs de pieux étaient donc placés dans cinq fossés parallèles.

2. **Se vallis induebant,** *s'accrochaient aux pointes* (*vallus*). Et l'on peut songer aux fils barbelés de la dernière guerre.

3. **Angustiore fastigio,** *la cavité se rétrécissant.*

4. **Feminis crassitudine,** *l'épaisseur de la cuisse* (femen).

5. **Singuli pedes terra exculcabantur,** *dans chaque trou un pied de terre était foulé* (m., à m. *avec de la terre*); **ab infimo solo,** *en partant du fond du trou.* Donc on jetait au fond et on foulait un pied de terre. — Alors **reliqua pars** = les 2/3 du trou.

6. **Pedem longæ,** *longues d'un pied.*

7. **Totæ :** seul le fer dépasse.

8. **Stimulos,** *aiguillons à bœufs.*

9. **Diversas ab his.** *ouvrages dans le sens opposé des premiers,* c'est-à-dire tournant le dos à la ville.

10. **Ejus** (*hostis*) **discessu,** en *raison*

sidia circumfundi possent; (2) ne autem cum periculo ex castris egredi cogatur, dierum triginta pabulum frumentumque habere omnes convectum jubet.

Une armée gauloise de secours s'organise et part vers Alésia (LXXV-LXXVI).

LXXVII. At ii qui Alesiæ obsidebantur, præterita die, qua auxilia suorum exspectaverant, consumpto omni frumento, inscii quid in Hæduis gereretur, concilio coacto, de exitu suarum fortunarum consultabant. (2) Ac, variis dictis sententiis, quarum pars deditionem, pars, dum vires suppeterent, eruptionem censebat, non prætereunda oratio Critognati videtur propter ejus singularem et nefariam crudelitatem. (3) Hic, summo in Arvernis ortus loco et magnæ habitus [1] auctoritatis : « Nihil, » inquit, « de eorum sententia dicturus sum, qui turpissimam servitutem deditionis nomine appellant, neque hos habendos civium loco neque ad concilium adhibendos censeo. (4) Cum his mihi res sit [2], qui eruptionem probant; quorum in consilio, omnium vestrum consensu, pristinæ residere virtutis memoria videtur. (5) Animi est ista mollitia, non virtus, paulisper inopiam ferre non posse. Qui se ultro morti offerant, facilius reperiuntur, quam qui dolorem patienter ferant. (6) Atque ego hanc sententiam probarem — tantum apud me dignitas [3] potest. — si nullam præterquam vitæ nostræ jacturam fieri viderem ; (7) sed in consilio capiendo omnem Galliam respiciamus, quam ad nostrum auxilium concitavimus. (8) Quid, hominum millibus octoginta uno loco interfectis, propinquis consanguineisque nostris animi [4] fore existimatis, si pæne in ipsis cadaveribus prœlio decertare cogentur? (9) Nolite hos vestro auxilio exspoliare, qui vestræ salutis causa suum periculum neglexerunt, nec stultitia ac temeritate vestra aut animi imbecillitate omnem Galliam prosternere et perpetuæ servituti subjicere. (10) An, quod ad diem non venerunt, de eorum fide constantiaque dubitatis? Quid ergo? Romanos in illis ulterioribus munitionibus animine causa [5] cotidie exerceri putatis? (11) Si illorum [6] nuntiis

du depart de celui-ci, allusion à la cavalerie gauloise qui est allee chercher du renfort. Le passage est douteux.

1. **Habitus** et le génitif, *considéré comme étant de...*

2. **Cum is mihi res sit, qui**, *je ne veux avoir affaire qu'à ceux qui...*

3. **Dignitas**, *l'honneur*.

4. **Quid animi**, *quel courage ?*

5. **Animi causa**, *par goût*.

6. **Illorum**, les *Gaulois qui arrivent au secours*.

confirmari non potestis, omni aditu præsæpto, his utimini testibus appropinquare eorum adventum : cujus rei timore exterriti diem noctemque in opere versantur. Quid ergo mei consilii est? (12) Facere quod nostri majores, nequaquam pari[1] bello Cimbrorum Teutonumque, fecerunt; qui[2], in oppida compulsi ac simili inopia subacti, eorum corporibus[3], qui ætate ad bellum inutiles videbantur, vitam toleraverunt neque se hostibus tradiderunt. (13) Cujus rei si exemplum non haberemus, tamen libertatis causa institui et posteris prodi pulcherrimum judicarem. (14) Nam quid illi simile[4] bello fuit? Depopulata Gallia, Cimbri, magnaque illata calamitate, finibus quidem nostris aliquando excesserunt atque alias terras petierunt : jura, leges, agros libertatem nobis reliquerunt. (15) Romani vero quid petunt aliud aut quid volunt, nisi invidia adducti, quos fama nobiles potentesque bello cognoverunt, horum in agris civitatibusque considere atque his æternam injungere servitutem? Neque enim unquam alia conditione bella gesserunt. (16) Quod si ea quæ in longinquis nationibus geruntur ignoratis, respicite finitimam Galliam[5], quæ in provinciam redacta, jure et legibus commutatis, securibus[6] subjecta, perpetua premitur servitute. »

LXXVIII. Sententiis dictis, constituunt ut ii, qui valetudine aut ætate inutiles sint bello, oppido excedant atque omnia prius experiantur[7], quam ad Critognati sententiam descendant; (2) illo tamen potius utendum consilio, si res cogat atque auxilia morentur, quam aut deditionis aut pacis subeundam conditionem. (3) Mandubii[8], qui eos oppido receperant, cum liberis atque uxoribus exire coguntur (4). Hi cum ad munitiones Romanorum accessissent, flentes omnibus precibus orabant ut se in servitutem receptos cibo juvarent. (5) At Cæsar, dispositis in vallo custodibus, recipi prohibebat.

LXXIX. Interea Commius reliquique duces, quibus summa imperii permissa erat, cum omnibus copiis ad Alesiam perveniunt et, colle exteriore[9] occupato, non longius mille passibus

1. **Nequaquam pari bello**, *guerre qui ne ressemble nullement à celle-ci.*

2. **Qui** = *nos pères.*

3. **Eorum corporibus**, *en se nourrissant de la chair de ceux...*

4. **Simile** = *semblable à la nôtre.*

5. **Finitimam Galliam**, *la partie de la Gaule qui est notre voisine* (*la Provincia*).

6. **Securibus**: *les haches des faisceaux proconsulaires*, qui représentent la force de l'empire romain.

7. **Experiantur**, (*ils décident*) *d'essayer.*

8. **Mandubii**, c'est-à-dire *les habitants d'Alésia.*

9. **Colle exteriore**, colline de Mussy-la-Fosse, au S.-O. de l'*oppidum*

ab nostris munitionibus considunt. (2) Postero die, equitatu ex castris educto, omnem eam planitiem, quam in longitudinem millia passuum tria patere demonstravimus, complent, pedestresque copias paulum ab eo loco abditas [1] in locis superioribus constituunt. (3) Erat ex oppido Alesia despectus in campum. Concurrunt, his auxiliis visis ; fit gratulatio inter eos atque omnium animi ad lætitiam excitantur. (4) Itaque, productis copiis, ante oppidum considunt et proximam fossam cratibus integunt atque aggere explent seque ad eruptionem atque omnes casus comparant.

LXXX. Cæsar, omni exercitu ad utramque partem munitionum disposito, ut, si usus veniat, suum quisque locum teneat et noverit, equitatum ex castris educi et prœlium committi jubet. (2) Erat ex omnibus castris [2], quæ summum undique jugum tenebant, despectus, atque omnes milites intenti pugnæ proventum exspectabant. (3) Galli inter equites raros sagittarios expeditosque levis armaturæ interjecerant, qui suis cedentibus auxilio succurrerent et nostrorum equitum impetus sustinerent. Ab his complures de improviso vulnerati prœlio excedebant. (4) Cum suos pugna superiores esse Galli confiderent et nostros multitudine premi viderent, ex omnibus partibus et ii qui munitionibus continebantur, et ii qui ad auxilium convenerant, clamore et ululatu suorum animos confirmabant. (5) Quod in conspectu omnium res gerebatur neque recte ac turpiter factum celari poterat, utrosque et laudis cupiditas et timor ignominiæ ad virtutem excitabat. (6) Cum a meridie prope ad solis occasum dubia victoria [3] pugnaretur, Germani una in parte confertis turmis in hostes impetum fecerunt eosque propulerunt ; (7) quibus in fugam conjectis, sagittarii circumventi interfectique sunt. (8) Item ex reliquis partibus nostri, cedentes usque ad castra insecuti, sui colligendi facultatem non dederunt. (9) At ii qui Alesia processerant, mœsti, prope victoria desperata, se in oppidum receperunt.

LXXXI. Uno die intermisso, Galli, atque hoc spatio magno cratium, scalarum, harpagonum numero effecto, media nocte silentio ex castris egressi, ad campestres munitiones accedunt. (2) Subito clamore sublato, qua significatione qui in oppido

1. **Abditas**, *postées à distance de.*
2. **Castris**, *les camps romains.* — **Summum undique jugum**, *toutes les hauteurs environnantes.*
3. **Dubia victoria** (abl.), *la victoire restant douteuse.*

obsidebantur de suo[1] adventu cognoscere possent, crates projicere, fundis, sagittis, lapidibus, nostros de vallo proturbare reliquaque, quæ ad oppugnationem pertinent, parant administrare. (3) Eodem tempore, clamore exaudito, dat tuba signum suis Vercingetorix atque ex oppido educit. (4) Nostri, ut superioribus diebus suus cuique erat locus attributus, ad munitiones accedunt; fundis librilibus sudibusque, quas in opere disposuerant, ac glandibus Gallos proterrent. (5) Prospectu tenebris adempto, multa utrinque vulnera accipiuntur. Complura tormentis tela conjiciuntur. (6) At M. Antonius et C. Trebonius legati, quibus hæ partes ad defendendum obvenerant, qua ex parte nostros premi intellexerant, his auxilio ex ulterioribus castellis[2] deductos submittebant.

LXXXII. Dum longius a munitione aberant Galli, plus multitudine telorum proficiebant; posteaquam propius successerunt, aut se stimulis inopinantes induebant, aut in scrobes delati transfodiebantur, aut ex vallo ac turribus trajecti pilis muralibus interibant. (2) Multis undique vulneribus acceptis, nulla munitione perrupta, cum lux appeteret, veriti ne ab latere aperto ex superioribus castris[3] eruptione circumvenirentur, se ad suos receperunt. (3) At interiores[4], dum ea quæ a Vercingetorige ad eruptionem præparata erant, proferunt, priores fossas explent, (4) diutius in his rebus administrandis morati, prius suos discessisse cognoverunt, quam munitionibus appropinquarent. Ita, re infecta, in oppidum reverterunt.

LXXXIII. Bis magno cum detrimento repulsi, Galli quid agant consulunt; locorum peritos adhibent; ex his superiorum castrorum situs munitionesque cognoscunt. (2) Erat a septentrionibus collis[5], quem propter magnitudinem circuitus opere circumplecti non potuerant nostri: necessarioque pæne iniquo loco et leniter declivi castra fecerunt. Hæc C. Antistius Reginus et C. Caninius Rebilus legati cum duabus legionibus obtinebant. (4) Cognitis per exploratores regionibus, duces hostium sexaginta millia ex omni numero deligunt earum civitatum, quæ maximam virtutis opinionem habebant; (5) quid quoque pacto agi placeat occulte inter se constituunt; adeundi tempus

1. **De suo adventu,** *leur approche à eux les arrivants* (*qua = ut ea* marque leur intention).

2. **Ulterioribus castellis**, *les redoutes éloignées.*

3. **Ex superioribus castris,** *hors des camps romains placés sur les hauteurs.*

4. **Interiores,** *les assiégés.*

5. **Collis**, le mont Réa.

definiunt, cum meridies esse videatur. (6) His copiis Vercassivellaunum Arvernum, unum ex quatuor ducibus, propinquum Vercingetorigis, præficiunt. (7) Ille, ex castris prima vigilia egressus, prope confecto sub lucem itinere, post montem se occultavit militesque ex nocturno labore sese reficere jussit. (8) Cum jam meridies appropinquare videretur, ad ea castra quæ supra demonstravimus contendit; eodemque tempore equitatus ad campestres munitiones accedere et reliquæ copiæ pro castris sese ostendere cœperunt.

LXXXIV. Vercingetorix, ex arce Alesiæ suos conspicatus, ex oppido egreditur; crates, longurios, musculos, falces reliquaque, quæ eruptionis causa paraverat, profert. (2) Pugnatur uno tempore omnibus locis atque omnia tentantur; quæ minime visa pars firma est, huc concurritur. (3) Romanorum manus tantis munitionibus distinetur [1] nec facile pluribus locis occurrit. (4) Multum ad terrendos nostros valet clamor, qui post tergum pugnantibus exsistit, quod suum periculum [2] in aliena vident virtute constare; (5) omnia enim plerumque, quæ absunt [3], vehementius hominum mentes perturbant.

LXXXV. Cæsar, idoneum locum nactus, quid quaque ex parte geratur, cognoscit; laborantibus submittit [4]. (2) Utrisque ad animum occurrit [5] unum esse illud tempus, quo maxime contendi conveniat: (3) Galli, nisi perfregerint munitiones, de omni salute desperant; Romani, si rem obtinuerint, finem laborum omnium exspectant. (4) Maxime ad superiores munitiones [6] laboratur, quo Vercassivellaunum missum demonstravimus. Iniquum loci ad declivitatem fastigium [7] magnum habet momentum. (5) Alii tela conjiciunt; alii, testudine facta, subeunt; defatigatis in vicem integri succedunt. (6) Agger ab universis in munitionem conjectus [8] et ascensum dat Gallis et ea quæ in terra occultaverant Romani contegit; nec jam arma nostris nec vires suppetunt.

1. **Tantis munitionibus distinetur**, *reste disséminée en raison de la longueur des lignes des travaux.*
2. **Suum periculum**, *la mesure de leur danger = leur salut*
3. **Omnia quæ absunt**, *les dangers éloignés.*
4. **Submittit**, *il envoie du renfort.*
5. **Utrisque ad animum occurrit**, *les deux partis se représentent bien en l'esprit que...*
6. **Ad superiores munitiones**, *du côté des retranchements supérieurs* du mont Réa.
7. **Iniquum loci ad declivitatem fastigium**, *la déclivité de la position, défavorable aux Romains, en raison de la pente.*
8. **Agger in munitionem conjectus**, *la terre et les pierres jetées dans les travaux de César.*

LXXXVI. His rebus cognitis, Cæsar Labienum cum cohortibus sex subsidio laborantibus mittit ; (2) imperat, si sustinere non posset, deductis cohortibus eruptione pugnaret [1] ; id nisi necessario ne faciat. (3) Ipse adit reliquos, cohortatur ne labori succumbant ; omnium superiorum dimicationum fructum in eo die atque hora docet consistere. (4) Interiores, desperatis [2] campestribus locis propter magnitudinem munitionum, loca prærupta exscensu tentant [3] ; huc ea quæ paraverant conferunt. (5) Multitudine telorum ex turribus propugnantes [4] deturbant, aggere et cratibus fossas explent, falcibus vallum ac loricam rescindunt.

LXXXVII. Mittit primo Brutum adolescentem cum cohortibus [5] Cæsar, post cum aliis C. Fabium legatum ; (2) postremo ipse, cum vehementius pugnaretur, integros subsidio adducit. (3) Restituto prœlio ac repulsis hostibus, eo, quo Labienum miserat, contendit ; (4) cohortes quatuor ex proximo castello deducit, equitum partem se sequi, partem circumire exteriores munitiones et ab tergo hostes adoriri jubet. (5) Labienus, postquam neque aggeres neque fossæ vim hostium sustinere poterant, coactis una quadraginta cohortibus, quas ex proximis præsidiis deductas fors obtulit, Cæsarem per nuntios facit certiorem, quid faciendum existimet. Accelerat Cæsar, ut prælio intersit.

LXXXVIII. Ejus adventu ex colore vestitus cognito, quo insigni [6] in prœliis uti consuerat turmisque equitum et cohortibus visis, quas se sequi jusserat, ut de locis superioribus declivia et devexa [7] cernebantur, hostes prœlium committunt. (2) Utrinque clamore sublato, excipit [8] rursus ex vallo atque omnibus munitionibus clamor. (3) Nostri, omissis pilis, gladiis rem gerunt. Repente post tergum equitatus cernitur ; cohortes aliæ appropinquant. Hostes terga vertunt. (4) Sedulius, dux et princeps Lemovicum, occiditur ; Vercassivellaunus Arvernus vivus in fuga comprehenditur ; signa militaria septuaginta quatuor ad Cæsarem referuntur ; pauci ex tanto numero se

1. **Deductis cohortibus eruptione pugnaret**, *de retirer les cohortes du retranchement et de combattre en faisant une sortie.*

2. **Desperatis** = *leur semblant imprenables.*

3. **Exscensu tentant**, *essaient par l'escalade.*

4. **Propugnantes** est complément.

5. **Cum cohortibus**, *avec un certain nombre de cohortes.*

6. **Quo insigni** (nom), *insigne dont...* C'est le *paludamentum* écarlate de l'imperator.

7. **Ut**, *étant donné que.* **Declivia et devexa**, *les pentes et descentes* (du mont Flavigny).

8. **Excipit**, *répond immédiatement.*

incolumes in castra recipiunt. (5) Conspicati [1] ex oppido cædem et fugam suorum, desperata salute, copias a munitionibus reducunt. Fit protinus, hac re audita, ex castris Gallorum fuga. (6) Quod nisi crebris subsidiis [2] ac totius diei labore milites essent defessi, omnes hostium copiæ deleri potuissent. (7) De media nocte missus equitatus novissimum agmen consequitur : magnus numerus capitur atque interficitur ; reliqui ex fuga in civitates discedunt.

LXXXIX. Postero die, Vercingetorix, consilio convocato, id bellum se suscepisse non suarum necessitatum, sed communis libertatis causa demonstrat, (2) et quoniam sit fortunæ cedendum, ad utramque rem se illis offerre, seu morte sua Romanis satisfacere, seu vivum tradere velint. Mittuntur de his rebus ad Cæsarem legati. (3) Jubet arma tradi, principes produci. (4) Ipse in munitione pro castris considit ; eo duces producuntur. Vercingetorix deditur, arma projiciuntur. (5) Reservatis Hæduis atque Arvernis, si per eos civitates recuperare posset [3], ex reliquis captivis toti exercitui capita singula [4], prædæ nomine, distribuit.

XC. His rebus confectis, in Hæduos proficiscitur ; civitatem recipit [5]. (2) Eo legati ab Arvernis missi, quæ imperaret, se facturos pollicentur. Imperat magnum numerum obsidum. (3) Legiones in hiberna mittit. Captivorum circiter viginti millia Hæduis Arvernisque reddit... Ipse Bibracte hiemare constituit. (8) His rebus ex Cæsaris litteris cognitis, Romæ dierum viginti supplicatio redditur.

LIVRE VIII

(DE HIRTIUS)

Après une préface où il annonce qu'il sera le continuateur médiocre de César. Hirtius rapporte les événements de la huitième année de guerre (51) et l'achèvement de la soumission de la Gaule (I — XLVIII); il résume ensuite brièvement les faits de l'an 50 jusqu'au départ de César pour l'Italie (XLIX-LV).

1. **Conspicati**, s.-ent. *les assiégés.*
2. **Crebris subsidiis**, *les marches en tous sens pour se porter au secours.*
3. **Si per eos civitates recuperare posset**, *avec l'espérance de pouvoir, grâce à ceux-ci, regagner les peuples Éduens et Arvernes.*
4. **Capita singula**, *un prisonnier par homme.*
5. **Civitatem recipit**, *il reçoit la soumission de ce peuple.*

Siège et prise d'Uxellodunum (51 av. J.-C.).

Le Sénonais Drappès et le Cadurque Luctérius sont assiégés par Caninius, lieutenant de César. Drappès est fait prisonnier. César voulant faire un exemple, arrive sous les murs de la ville avec toute sa cavalerie.

XL. Cæsar, cum contra exspectationem omnium Uxellodunum venisset oppidumque operibus clausum animadverteret, neque ab oppugnatione recedi videret ulla conditione posse, magna autem copia frumenti abundare oppidanos ex perfugis cognosset, aqua prohibere hostem tentare cœpit. (2) Flumen[1] infimam vallem dividebat, quæ totum pæne montem cingebat, in quo positum erat præruptum undique oppidum Uxellodunum. (3) Hoc avertere loci natura prohibebat : in infimis enim sic radicibus montis ferebatur, ut nullam in partem depressis fossis[2] derivari posset. (4) Erat autem oppidanis difficilis et præruptus eo descensus, ut, prohibentibus nostris, sine vulneribus ac periculo vitæ neque adire flumen neque arduo se recipere possent ascensu. (5) Qua difficultate eorum cognita, Cæsar sagittariis funditoribusque dispositis, tormentis etiam quibusdam locis contra facillimos descensus collocatis, aqua fluminis prohibebat oppidanos.

XLI. Quorum omnis postea multitudo aquatorum unum in locum conveniebat sub ipsius oppidi murum, ubi magnus fons[3] aquæ prorumpebat, ab ea parte quæ fere pedum trecentorum intervallo fluminis circuitu vacabat[4]. (2) Hoc fonte prohiberi posse oppidanos cum optarent reliqui, Cæsar unus videret, e regione ejus[5] vineas agere adversus montem et aggerem instruere cœpit magno cum labore et continua dimicatione. (3) Oppidani enim loco superiore decurrunt et eminus sine periculo prœliantur multosque pertinaciter succedentes vulnerant : non deterrentur tamen milites nostri vineas proferre et labore atque operibus locorum vincere difficultates.

1. **Flumen** : la Tourmente, ruisseau encaissé.

2. **Depressis fossis**, *au moyen de fossés creusés en contre-bas.*

3. **Fons**. Cette source se jette dans la Tourmente.

4. **Ab ea... vacabat**, *du côté qui sur un espace d'environ trois cents pieds, n'était pas entouré par la rivière :* le fleuve passe à trois cents pieds.

5. **E regione ejus**, *vis-à-vis de la source*

(4) Eodem tempore cuniculos tectos ab vineis[1] agunt ad caput fontis, quod genus operis sine ullo periculo, sine suspicione hostium facere licebat. (5) Exstruitur agger in altitudinem pedum sexaginta, collocatur in eo turris decem tabulatorum, non quidem quæ mœnibus adæquaret, — id enim nullis operibus effici poterat, — sed quæ superaret fontis fastigium[2]. (6) Ex ea cum tela tormentis jacerentur ad fontis aditum, nec sine periculo possent aquari oppidani, non tantum pecora atque jumenta, sed etiam magna hostium multitudo siti consumebatur.

XLII. Quo malo perterriti, oppidani cupas sebo, pice, scandulis complent : eas ardentes in opera provolvunt eodemque tempore acerrime prœliantur, ut ab incendio restinguendo dimicationis periculo deterreant Romanos. (2) Magna repente in ipsis operibus flamma exsistit. Quæcumque enim per locum præcipitem missa erant, ea, vineis et aggere suppressa, comprehendebant id ipsum quod morabatur. (3) Milites contra nostri, quanquam periculoso genere prœlii locoque iniquo premebantur, tamen omnia fortissimo sustinebant animo. (4) Res enim gerebatur et excelso loco et in conspectu exercitus nostri, magnusque utrinque clamor oriebatur. Itaque quisque, prout poterat maxime insignis, quo notior testatiorque virtus esset ejus, telis hostium flammæque se offerebat.

XLIII. Cæsar, cum complures suos vulnerari videret, ex omnibus oppidi partibus cohortes montem ascendere, et, simulatione mœnium occupandorum, clamorem undique jubet tollere. (2) Quo facto perterriti oppidani, cum quid ageretur in locis reliquis essent suspensi, revocant ab impugnandis operibus armatos murisque disponunt. (3) Ita nostri, fine prœlii facto, celeriter opera flamma comprehensa partim restinguunt, partim interscindunt[3]. (4) Cum pertinaciter resisterent oppidani, magna etiam parte amissa siti suorum, in[4] sententia permanerent, ad postremum cuniculis venæ fontis intercisæ sunt atque aversæ. (5) Quo facto repente perennis exaruit fons tantamque attulit oppidanis salutis desperationem, ut id non hominum consilio, sed deorum voluntate factum putarent. Itaque se necessitate coacti tradiderunt.

XLIV. Cæsar, cum suam lenitatem cognitam omnibus sciret,

1. **Ab vineis,** *à partir des mantelets.*
2. **Fontis fastigium,** *la hauteur d'où partait la source.*
3. **Interscindunt** = *ils font (en coupant)* la part du feu,
4. **In** : on attendrait *inque.*

neque vereretur ne quid crudelitate naturæ videretur asperius fecisse, neque exitum consiliorum suorum animadverteret [1], si tali ratione diversis in locis plures consilia [2] inissent, exemplo supplicii deterrendos reliquos existimavit. Itaque omnibus, qui arma tulerant, manus præcidit vitamque concessit, quo testatior esset pœna improborum.

1. **Neque exitum consiliorum suorum animadverteret**, *et ne voyait point d'issue à ses desseins, point de terme à ses efforts.*

2. **Consilia** = *de pareilles révoltes.*

CORNELIUS NEPOS

(99-24 av. J.-C.) ?

Est très mal connu, puisqu'on ne peut même fixer avec certitude les dates de sa naissance et de sa mort. Il était né dans le territoire de Vérone, fut l'ami de Catulle, d'Atticus et de Cicéron. Il avait composé quantité d'écrits et notamment un ouvrage considérable d'au moins 16 livres, *De Viris illustribus*, contenant les biographies des généraux grecs et des Romains célèbres, des historiens, poètes et orateurs illustres. Il avait aussi rédigé, à la prière d'Atticus, une *Vie de Caton* ; nous n'en avons qu'un abrégé, qu'on trouvera plus loin, avec une *Vie d'Atticus*. C'est, avec les *Vies* d'une vingtaine de grands capitaines, tout ce qui nous reste de C. Nepos.

L'auteur n'a rien d'original : l'esprit critique, les grandes vues, le don d'analyse psychologique lui font défaut. Mais son style est clair et simple, et ses récits, un peu monotones, respirent l'honnêteté et la santé morale.

I. — **Miltiade.**

Miltiade soumet la Chersonèse, prend Lemnos et songe à affranchir la Grèce du joug des Perses (1-3).

Marathon (490 av. J.-C.).

4. Darius autem, cum ex Europa in Asiam redisset, hortantibus amicis ut Græciam redigeret in suam potestatem, classem quingentarum navium comparavit, eique Datim præfecit et Artaphernem ; hisque ducenta peditum, decem millia equitum dedit, causam interserens se hostem esse Atheniensibus, quod eorum auxilio Iones Sardis expugnassent, suaque præsidia interfecissent. Illi præfecti regii, classe ad Eubœam appulsa, celeriter Eretriam ceperunt, omnesque ejus gentis cives abreptos in Asiam ad Regem miserunt. Inde ad Atticam accesserunt, ac suas copias in campum Marathona deduxerunt.

Is abest ab oppido [1] circiter millia passuum decem. Hoc tumultu Athenienses tam propinquo tamque magno permoti, auxilium nusquam nisi a Lacedæmoniis petiverunt, Phidippidemque, cursorem ejus generis qui Hemerodromi [2] vocantur, Lacedæmonem miserunt, ut nuntiaret quam celeri opus esset auxilio. Domi autem creant decem prætores [3], qui [4] exercitui præessent ; in eis Miltiadem. Inter quos magna fuit contentio, utrum mœnibus se defenderent, an obviam irent hostibus acieque decernerent. Unus Miltiades maxime nitebatur ut primo quoque tempore [5] castra fierent : id si factum esset, et civibus animum accessurum, cum viderent de eorum virtute non desperari [6], et hostes eadem re fore tardiores, si animadverterent audere [7] adversus se tam exiguis copiis dimicare.

5. Hoc in tempore [8] nulla civitas Atheniensibus auxilio fuit præter Platæenses. Ea mille misit militum. Itaque horum adventu decem millia armatorum completa sunt : quæ manus mirabili flagrabat pugnandi cupiditate. Quo factum est ut plus quam collegæ Miltiades valuerit [9]. Ejus auctoritate impulsi Athenienses copias ex urbe eduxerunt, locoque idoneo castra fecerunt. Deinde postero die, sub montis radicibus, acie e regione [10] instructa, nova arte, vi summa prœlium commiserunt. Namque arbores multis locis erant stratæ, hoc consilio ut et montium tegerentur [11] altitudine, et arborum tractu [12] equitatus hostium impediretur, ne multitudine clauderentur. Datis, etsi non æquum [13] locum videbat suis, tamen fretus numero copiarum suarum, confligere cupiebat ; eoque magis quod, priusquam Lacedæmonii subsidio venirent, dimicare utile arbitrabatur. Itaque in aciem peditum centum, equitum decem millia produxit, prœliumque commisit. In quo tanto plus virtute valuerunt Athenienses, ut decemplicem numerum hostium profligarint ; adeoque perterruerunt, ut Persæ non castra, sed naves petierint. Qua pugna nihil adhuc est nobi-

1. **Oppido**, *la ville d'Athènes.*

2. Mot grec qui signifie proprement : *qui courent toute la journée = courriers.*

3. **Prætores**, *généraux* Ne pas traduire par le mot romain (et technique) de *préteurs.*

4. **Qui** et le subj. = *pour.*

5. **Primo quoque tempore**, *dès le premier instant.*

6. **Non desperari**, *qu'on ne désespérait pas.*

7. **Audere**, sujet *les citoyens Athéniens.* — **Se** renvoie à *hostes.*

8. **Tempore**, *circonstances* (d'où *in*).

9. **Plus valuerit**, *eut plus d'autorité.*

10. **E regione**, *en ligne droite.*

11. **Tegerentur**. Sujet : *les soldats Athéniens. De même* **clauderentur**.

12. **Tractu**, proprement : *l'allongement ; les masses allongées.*

13. **Æquum**, *favorable*

lius : nulla enim unquam tam exigua manus tantas opes prostravit.

6. Cujus victoriæ non alienum[1] videtur quale præmium Miltiadi sit tributum docere, quo facilius intelligi possit eamdem omnium civitatum esse naturam. Ut enim populi nostri[2] honores quondam fuerunt rari et tenues, ob eamque causam gloriosi, nunc autem effusi[3] atque obsoleti, sic olim apud Athenienses fuisse reperimus. Namque huic Miltiadi, qui Athenas totamque Græciam liberarat, talis honos tributus est, in porticu, quæ *Pœcile*[4] vocatur, cum pugna depingeretur Marathonia, ut[5] in decem prætorum numero prima ejus imago poneretur, isque hortaretur[6] milites prœliumque committeret. Idem ille populus, posteaquam majus imperium est nactus, et largitione magistratuum[7] corruptus est, trecentas statuas Demetrio Phalereo decrevit.

Disgrâce de Miltiade.

6. Post hoc prœlium, classem septuaginta navium Athenienses eidem Miltiadi dederunt, ut insulas, quæ barbaros adjuverant, bello persequeretur. Quo imperio plerasque ad officium redire coegit, nonnullas vi expugnavit. Ex his Parum insulam, opibus elatam, cum oratione reconciliare non posset, copias e navibus eduxit, urbem operibus clausit omnique commeatu privavit ; deinde, vineis ac testudinibus constitutis, propius muros accessit. Cum jam in eo esset ut oppido potiretur, procul in continenti lucus, qui ex insula conspiciebatur, nescio quo casu, nocturno tempore incensus est. Cujus flamma ut ab oppidanis et oppugnatoribus est visa, utrisque venit in opinionem signum a classiariis regiis datum. Quo factum est ut et Parii a deditione deterrerentur, et Miltiades, timens ne classis regia adventaret, incensis operibus quæ statuerat, cum totidem navibus atque[8] erat profectus, Athenas magna cum offensione civium suorum rediret. Accusatus ergo pro-

1. **Non alienum videtur docere,** *il ne semble pas hors de mon sujet de montrer.* — **Victoriæ** se rattache à *præmium*

2. **Populi nostri,** *notre peuple romain.*

3. **Effusi** (*sunt*), *sont prodigués.*

4. **Pæcile** (mot grec) signifie portique *offrant des peintures variées.*

5. **Ut,** *à savoir que*, explique *talis honos.*

6. **Isque hortaretur** = *il était représenté exhortant.*

7 **Magistratuum,** *les gouvernants.*

8. **Totidem... atque,** *autant... que.*

ditionis, quod cum Parum expugnare posset, a Rege[1] corruptus, infectis rebus, discessisset. Eo tempore æger era vulneribus quæ in oppugnando oppido acceperat. Itaque, quoniam ipse pro se dicere non posset, verba fecit frater ejus, Tisagoras. Causa cognita, capitis absolutus, pecunia mulctatus est ; eaque lis quinquaginta talentis æstimata est, quantus in classem sumptus[2] factus erat. Hanc pecuniam quod solvere in præsentia non poterat, in vincula publica conjectus est, ibique diem obiit supremum.

7. Hic etsi crimine Pario[3] est accusatus, tamen alia fuit causa damnationis. Namque Athenienses propter Pisistrati tyrannidem, quæ paucis annis ante fuerat, omnium suorum civium potentiam extimescebant. Miltiades, multum in imperiis magistratibusque versatus, non videbatur posse esse privatus, præsertim cum consuetudine ad imperii cupiditatem trahi videretur. Nam Chersonesi[4] omnes illos quos habitarat annos[5], perpetuam obtinuerat dominationem, tyrannusque[6] fuerat appellatus, sed justus : non erat enim vi consecutus, sed suorum voluntate, eamque potestatem bonitate retinebat. Omnes autem et habentur et dicuntur tyranni, qui potestate sunt perpetua[7] in ea civitate, quæ libertate usa est. Sed in Miltiade erat cum[8] summa humanitas[9], tum mira comitas, ut nemo tam humilis esset, cui non ad eum aditus pateret ; magna auctoritas apud omnes civitates, nobile nomen, laus rei militaris[10] maxima. Hæc populus respiciens maluit eum innoxium plecti, quam se diutius esse in timore.

1. **Rex**, *le Grand Roi*, roi de Perse.

2. **Quantus sumptus** = *somme équivalant aux dépenses qui.*

3 **Crimine Pario**, *le grief à propos de l'affaire de Paros.*

4 **Chersonesi**, génitif locatif : *en Chersonese.* Miltiade avait soumis cette presqu'île et y avait organisé une colonie athénienne.

5. **Omnes illos annos**, accusatif de durée.

6. **Tyrannus** n'avait point forcément le sens péjoratif de notre mot *tyran*, mais signifiait simplement *souverain*. La suite l'explique.

7. **Potestate sunt perpetua**, *ont un pouvoir permanent*, et non une magistrature annuelle, comme il est ordinaire dans une république.

8 **Cum . . tum**, *d'une part, d l'autre.*

9. **Humanitas**, *les qualités d'un homme cultivé.*

10. **Laus rei militaris**, *la gloire militaire.*

II. — Thémistocle.

Ses débuts.

1. Themistocles, Neoclis filius, Atheniensis[1]. Hujus[2] vitia ineuntis adolescentiæ magnis sunt emendata virtutibus, adeo ut anteferatur huic nemo, pauci pares putentur. Sed ab initio est ordiendum. Pater ejus, Neocles, generosus[3] fuit. Is uxorem Acarnanam[4] civem duxit, ex qua natus est Themistocles. Qui cum minus esset probatus parentibus[5], quod et liberius vivebat et rem familiarem negligebat, a patre exheredatus est. Quæ contumelia non fregit eum, sed erexit. Nam cum judicasset sine summa industria non posse eam exstingui, totum se dedidit reipublicæ, diligentius amicis famæque serviens. Multum in judiciis privatis versabatur; sæpe in concionem populi prodibat; nulla res major[6] sine eo gerebatur, celeriterque, quæ opus erant[7], reperiebat, facile eadem oratione explicabat. Neque minus in rebus gerendis promptus quam excogitandis erat; quod et de instantibus[8], ut ait Thucydides, verissime judicabat, et de futuris callidissime conjiciebat. Quo factum est ut brevi tempore illustraretur.

2. Primus autem gradus fuit capessendæ reipublicæ bello Corcyræo: ad quod gerendum prætor a populo factus, non solum præsenti bello, sed etiam reliquo tempore ferociorem[9] reddidit civitatem. Nam cum pecunia publica, quæ ex metallis[10] redibat, largitione magistratuum quotannis interiret, ille persuasit populo ut ea pecunia classis centum navium ædificaretur. Qua celeriter effecta, primum Corcyræos fregit, deinde, maritimos prædones consectando, mare tutum reddidit. In quo[11] tum divitiis ornavit, tum etiam peritissimos belli navalis fecit Athenienses.

1. **Atheniensis**, s.-ent *erat*.
2. **Hujus**, *de celui-ci* (pronom).
3. **Generosus**, *noble de naissance* c'est le sens premier du mot).
4. **Acarnanam**, *d'Acarnanie* (province grecque au sud de l'Epire).
5. **Minus** = *non*. — **Esset probatus parentibus**, *avait été approuvé par ses parents* (datif après *probari*).
6. **Major**, *un peu importante*.
7. **Quæ opus erant**, *les mesures qui étaient nécessaires*. — **Eadem** (acc. pl. n.), *ces mêmes mesures*.
8. **De instantibus rebus**, *sur les choses présentes*.
9. **Ferociorem**, *plus animée d'esprit guerrier*.
10. **Ex metallis**, *les mines* d'argent du Laurium (montagne de l'Attique).
11. **In quo**, *pendant cette guerre*.

Défaites de Xerxès. Salamine (480 av. J.-C.).

Id quantæ saluti fuerit universæ Græciæ bello cognitum est Persico, cum Xerxes et mari et terra bellum universæ inferret Europæ cum tantis copiis, quantas neque antea neque postea habuit quisquam. Hujus enim classis mille et ducentarum navium longarum fuit, quam duo millia onerariarum sequebantur ; terrestres autem exercitus septingentorum millium peditum, equitum quadringentorum millium fuerunt. Cujus de adventu cum fama in Græciam esset perlata, et maxime Athenienses peti dicerentur propter pugnam Marathoniam, miserunt Delphos consultum quidnam facerent de rebus suis. Deliberantibus [1] Pythia respondit ut mœnibus ligneis se munirent. Id responsum quo valeret [2] cum intelligeret nemo, Themistocles persuasit consilium esse Apollinis ut in naves se suaque conferrent ; eum [3] enim a deo significari murum ligneum. Tali consilio probato, addunt ad superiores [4] totidem naves triremes, suaque omnia, quæ moveri poterant, partim Salamina, partim Trœzena asportant; arcem sacerdotibus paucisque majoribus natu ac sacra procuranda [5] tradunt ; reliquum oppidum relinquunt.

3. Hujus consilium plerisque civitatibus displicebat, et in terra dimicari magis placebat. Itaque missi sunt delecti cum Leonida, Lacedæmonorum rege, qui Thermopylas occuparent, longiusque Barbaros progredi non paterentur. Hi vim hostium non sustinuerunt, eoque loco omnes interierunt. At classis communis Græciæ trecentarum navium, in qua ducentæ erant Atheniensium, primum apud Artemisium, inter Eubœam continentemque terram, cum classiariis regis conflixit : angustias enim Themistocles quærebat, ne multitudine circumiretur. Hic etsi pari prœlio discesserant [6], tamen eodem loco non sunt ausi manere, quod erat periculum ne, si pars navium adversariorum Eubœam superasset [7], ancipiti premerentur periculo. Quo factum est ut ab Artemisio discederent, et exadversum Athenas, apud Salamina, classem suam constituerent.

1. **Deliberantibus**, *à ceux qui consultaient l'oracle.*

2. **Quo valeret**, *quel était le sens.*

3. **Eum** pour *id*, par attraction régulière avec *murum*.

4. **Ad superiores**, *aux* cent navires *précédemnent nommés.*

5. **Sacra procuranda**, *le soin du culte.*

6. **Etsi pari prœlio discesserant**, *bien qu'ils fussent sortis du combat à résultat égal.*

7. **Superasset**, *avait doublé* — **Ancipiti**, *double.*

4. At Xerxes, Thermopylis expugnatis, protinus accessit Astu, idque, nullis defendentibus, interfectis sacerdotibus quos in arce invenerat, incendio delevit. Cujus fama perterriti classiarii[1] cum manere non auderent, et plurimi hortarentur ut domos suas quisque discederent mœnibusque se defenderent, Themistocles unus restitit, et universos pares[2] esse posse aiebat, dispersos testabatur perituros; idque Eurybiadi, regi Lacedæmoniorum, qui tum summæ imperii præerat, fore affirmabat. Quem cum minus quam vellet moveret, noctu de servis suis quem habuit fidelissimum ad Regem misit, ut ei nuntiaret suis verbis[3]: adversarios ejus[4] in fuga esse; qui si discessissent, majore cum labore et longinquiore tempore bellum confecturum[5], cum singulos consectari cogeretur; quos si statim aggrederetur, brevi universos oppressurum. Hoc eo valebat[6], ut ingratiis ad depugnandum omnes cogerentur. Hac re audita, Barbarus, nihil doli subesse credens, postridie alienissimo sibi loco, contra opportunissimo hostibus, adeo angusto mari conflixit, ut ejus multitudo navium explicari[7] non potuerit. Victus ergo est magis consilio Themistoclis quam armis Græciæ.

5. Hic etsi male rem gesserat, tamen tantas habebat reliquias copiarum, ut etiam cum his opprimere posset hostes. Iterum ab eodem gradu depulsus est[8]. Nam Themistocles, verens ne bellare perseveraret, certiorem eum fecit, « id agi ut[9] pons, quem ille in Hellesponto fecerat, dissolveretur, ac reditu in Asiam excluderetur » ; idque ei persuasit. Itaque, qua[10] sex mensibus iter fecerat, eadem minus diebus triginta, in Asiam reversus est, seque a Themistocle non superatum, sed conservatum judicavit. Sic unius viri prudentia Græcia liberata est, Europæque succubuit Asia. Hæc altera victoria[11], quæ cum Marathonio possit comparari tropæo : nam pari modo apud Salamina parvo numero navium maxima post hominum memoriam[12] classis est devicta.

1. **Classiarii**, *les marins* confédérés

2. **Pares**, *capables de tenir tête aux Perses.*

3. **Suis verbis**, *d'après ses propres paroles, en son nom.*

4. **Ejus**, Xerxès

5. **Bellum confecturum**, *Xerxès achèverait la guerre.*

6. **Eo valebat, ut**, *avait pour but que.*

7. **Explicari**, *se déployer.*

8. **Gradu depulsus est**, *il fut délogé de sa position :* métaphore empruntée aux combats de gladiateurs.

9. **Id agi ut**, *qu'il était question de*

10. **Qua... eadem** (*via*), *par où... par ce même chemin*

11. **Hæc** (*est*) **altera victoria**, *telle est la seconde victoire.*

12. **Post hominum memoriam**, *de mémoire d'homme.*

Services et adresse de Thémistocle.

6. Magnus hoc bello Themistocles fuit, nec minor in pace. Cum enim Phalerico portu, neque magno neque bono, Athenienses uterentur, hujus consilio triplex Piræei portus constitutus est, isque mœnibus circumdatus, ut ipsam urbem dignitate [1] æquipararet, utilitate superaret. Idem muros Atheniensium restituit, præcipuo periculo suo. Namque Lacedæmonii, causam idoneam nacti, propter Barbarorum excursiones, qua [2] negarent oportere extra Peloponnesum ullam urbem muros habere, ne essent loca munita quæ hostes possiderent, Athenienses ædificantes prohibere sunt conati. Hoc longe alio spectabat atque [3] videri volebant. Athenienses enim duabus victoriis, Marathonia et Salaminia, tantam gloriam apud omnes gentes erant consecuti, ut intelligerent Lacedæmonii de principatu sibi cum his certamen fore : quare eos quam infirmissimos esse volebant. Postquam autem audierunt muros instrui, legatos Athenas miserunt, qui id fieri vetarent. His præsentibus desierunt [4], ac se de ea re legatos ad eos missuros dixerunt. Hanc legationem suscepit Themistocles, et solus primo profectus est. Reliqui legati ut [5] tum exirent, cum satis altitudo muri exstructa videretur, præcepit ; interim omnes, servi atque liberi, opus facerent, sive sacer sive profanus, sive privatus esset sive publicus, et undique, quod idoneum ad muniendum putarent, congererent. Quo factum est ut Atheniensium muri ex sacellis sepulcrisque constarent [6].

7. Themistocles autem, ut Lacedæmonem venit, adire ad magistratus noluit, et dedit operam ut quam longissime tempus duceret, causam interponens se collegas exspectare, cum Lacedæmonii quererentur opus nihilominus fieri, eumque in ea re conari fallere. Interim reliqui legati sunt consecuti. A quibus cum audisset non multum superesse munitionis [7], ad ephoros Lacedæmoniorum accessit, penes quos summum erat imperium, atque apud eos contendit falsa his esse delata : quare æquum esse illos [8] viros bonos nobilesque mittere, quibus fides haberetur, qui rem explorarent : interea se obsidem retinerent.

1. **Dignitate**, *beauté admirable.*
2. **Qua** (*causa*), *à savoir que, par ce prétexte.*
3. **Hoc longe alio spectabat atque**, *cela avait un tout autre but que*
4. **Desierunt**, sujet : *les Athéniens*
5. **Ut** Construire *præcepit ut.* — **Interim**, *que, pendant ce temps*
6. **Constarent ex**, *furent faits de*
7. **Munitionis** (*exstruendæ*), *de mur a bâtir.*
8. **Illos** Construire : *illos* (sujet), *mittere viros bonos* (compl.)

Gestus est ei mos [1], tresque legati, functi summis honoribus, Athenas missi sunt. Cum his collegas suos Themistocles jussit proficisci, eisque prædixit [2] ut ne prius Lacedæmoniorum legatos dimitterent, quam ipse esset remissus. Hos postquam Athenas pervenisse ratus est, ad magistratum [3] senatumque Lacedæmoniorum adiit, et apud eos liberrime professus est « Athenienses suo consilio [4], quod communi jure gentium facere possent, Deos publicos [5] suosque patrios ac penates, quo facilius ab hoste possent defendere, muris sæpsisse ; neque in eo, quod [6] inutile esset Græciæ, fecisse : nam illorum [7] urbem ut propugnaculum oppositum esse Barbaris, apud quam jam bis classes regias fecisse naufragium [8]; Lacedæmonios autem et injuste facere, qui id potius intuerentur, quod ipsorum dominationi, quam quod universæ Græciæ utile esset. Quare, si suos legatos recipere vellent, quos Athenas miserant, se [9] remitterent ; aliter illos nunquam in patriam recepturi [10]. »

Son exil et sa mort.

8. Tamen non effugit civium suorum invidiam : namque ob eumdem timorem, quo damnatus erat Miltiades, testarum suffragiis e civitate ejectus, Argos habitatum concessit. Hic cum propter multas ejus virtutes magna cum dignitate viveret, Lacedæmonii legatos Athenas miserunt, qui eum absentem accusarent, quod societatem cum rege Persarum ad Græciam opprimendam fecisset. Hoc crimine absens [11] proditionis est damnatus. Id ut audivit, quod non satis tutum se Argis videbat, Corcyram demigravit. Ibi cum ejus principes civitatis animadvertisset timere ne propter se bellum his Lacedæmonii et Athenienses indicerent, ad Admetum, Molossorum regem, cum quo ei hospitium fuerat, confugit. Huc cum venisset, et in præsentia rex abesset, quo majore religione se receptum tueretur, filiam ejus parvulam arripuit, et cum ea se in sacrarium, quod summa colebatur cæremonia, conjecit. Inde non

1. **Gestus est mos** (latinisme), *on consentit à sa demande.*

2. **Prædixit,** *recommanda.* **Ut ne** = **ne**.

3. **Magistratum,** singulier collectif.

4. **Suo consilio,** *son conseil à lui.* Thémistocle

5. **Deos publicos,** *les dieux nationaux de la Grèce.* Cet accusatif est complément de *sæpsisse*, dont *Athenienses* est sujet.

6. **Quod,** complément de *fecisse.*

7. **Illorum,** *des Athéniens.*

8. **Fecisse naufragium,** *avoir échoué.*

9. **Se,** *lui.* Thémistocle.

10. **Recepturi,** s.-ent. *essent.*

11. **Absens,** *quoique absent.*

prius egressus est, quam rex eum, data dextra, in fidem reciperet : quam præstitit[1]. Nam cum ab Atheniensibus et Lacedæmoniis exposceretur publice [2], supplicem non prodidit, monuitque ut consuleret sibi : difficile enim esse [3] in tam propinquo loco tuto eum versari. Itaque Pydnam eum deduci jussit, et quod satis esset præsidii [4] dedit. Hic in navem omnibus ignotus nautis ascendit. Quæ cum tempestate maxima Naxum ferretur, ubi tum Atheniensium erat exercitus, sensit Themistocles, si eo pervenisset, sibi esse pereundum. Hac necessitate coactus, domino navis, qui sit aperit, multa pollicens, si se conservasset. At ille clarissimi viri captus misericordia, diem noctemque [5] procul ab insula in salo navem tenuit in ancoris, neque quemquam ex ea exire passus est. Inde Ephesum pervenit, ibique Themistoclem exponit. Cui ille pro meritis gratiam postea retulit.

9. Scio plerosque ita[6] scripsisse, Themistoclem, Xerxe regnante, in Asiam transisse. Sed ego potissimum Thucydidi credo, quod ætate proximus erat de his[7] qui illorum temporum historiam reliquerunt, et ejusdem civitatis fuit. Is autem ait ad Artaxerxem eum venisse, atque his verbis epistolam misisse : « Themistocles veni ad te, qui plurima mala om- « nium Graiorum in domum tuam intuli, cum mihi necesse « fuit adversus patrem tuum bellare patriamque meam defen- « dere. Idem multo plura bona feci, postquam in tuto ipse[8], « et ille in periculo esse cœpit. Nam, cum in Asiam reverti « vellet, prœlio apud Salamina facto, litteris eum certiorem « feci, id agi ut [9] pons, quem in Hellesponto fecerat, dissol- « veretur, atque ab hostibus circumiretur : quo nuntio ille « periculo est liberatus. Nunc autem confugi ad te, exagitatus « a cuncta Græcia, tuam petens amicitiam : quam si ero adep- « tus, non minus me bonum amicum habebis, quam fortem « inimicum ille expertus est. Ea autem rogo, ut de his rebus, « quas tecum colloqui [10] volo, annuum mihi tempus des, eoque « transacto, ad te venire patiaris [11]. »

1. **Quam præstitit**, *le roi lui assura fidèlement cette protection.*
2. **Publice**, *officiellement.*
3 **Difficile esse** (*dicebat*), *il était difficile, disait le roi.*
4. **Præsidii**, *appui* (notamment en argent).
5. **Diem noctemque**, *un jour et une nuit*
6. **Ita**, *ainsi qu'il suit.*
7. **De his**, *entre ceux.*
8. **Ipse**, *moi-même* (*j'ai commencé*).
9. **Id agi ut**, *qu'il était question de.*
10. **Quas colloqui**, construction rare pour *de quibus colloqui.*
11 **Patiaris**, s.-ent. *me.*

10. Hujus rex animi magnitudinem admirans, cupiensque talem virum sibi conciliari, veniam dedit[1]. Ille omne illud tempus litteris[2] sermonique Persarum dedit ; quibus adeo eruditus est, ut multo commodius dicatur apud Regem verba fecisse, quam hi poterant qui in Perside erant nati. Hic cum multa Regi esset pollicitus, gratissimumque illud[3], si suis uti consiliis vellet, illum Græciam bello oppressurum, magnis muneribus ab Artaxerxe donatus in Asiam rediit, domiciliumque Magnesiæ sibi constituit. Namque hanc urbem ei rex donarat, his quidem verbis, quæ ei panem præberet[4] (ex qua regione quinquaginta talenta quotannis redibant) ; Lampsacum, unde vinum sumeret ; Myuntem, ex qua obsonium haberet.

Hujus ad nostram memoriam monumenta manserunt duo : sepulcrum prope oppidum[5], in quo est sepultus ; statuæ in foro Magnesiæ. De cujus morte multimodis apud plerosque scriptum est ; sed nos eumdem potissimum Thucydidem auctorem[6] probamus, qui illum ait Magnesiæ morbo mortuum ; neque negat fuisse famam venenum sua sponte sumpsisse, cum se, quæ regi de Græcia opprimenda pollicitus esset, præstare posse desperaret. Idem ossa ejus clam in Attica ab amicis esse sepulta, quoniam legibus non concederetur, quod proditionis esset damnatus, memoriæ prodidit.

III. — Aristide.

Son exil, son rôle, sa pauvreté.

1. Aristides, Lysimachi filius, Atheniensis, æqualis fere fuit Themistocli. Itaque cum eo de principatu contendit : namque obtrectarunt[7] inter se. In his autem cognitum est quanto antistaret eloquentia innocentiæ[8]. Quanquam enim adeo excellebat Aristides abstinentia, ut unus post hominum memoriam, quod quidem nos audierimus, cognomine *Justus* sit appellatus, tamen a Themistocle collabefactus, testula[9] illa exsilio decem annorum multatus est. Qui quidem cum intel-

1. **Veniam dedit**, *lui accorda ce qu'il voulait.*
2. **Litteris**, *les écrits* (des Perses).
3. **Illud**, *la promesse suivante, à savoir..*
4. **His... præberet**, *pour lui fournir, disait-il, du pain.*
5. **Oppidum**, Athènes.
6. **Auctorem**, *témoin, garant.*
7. **Obtrectarunt**, *ils furent rivaux :* le verbe n'a pas ici de sens péjoratif.
8. **Innocentiæ**, *la vertu.* — **Abstinentia**, *le désintéressement.*
9. **Testula**. Cf. Index, *testa.*

ligeret reprimi concitatam multitudinem non posse, cedensque animadvertisset quemquam scribentem ut patria pelleretur, quæsisse ab eo dicitur quare id faceret, aut quid Aristides commisisset, cur tanta pœna dignus duceretur. Cui ille respondit se ignorare Aristidem, sed sibi non placere quod tam cupide elaborasset, ut præter ceteros Justus appellaretur. Hic decem annorum legitimam [1] pœnam non pertulit : nam, postquam Xerxes in Græciam descendit, sexto fere anno quam [2] erat expulsus, populiscito in patriam restitutus est. Interfuit autem pugnæ navali apud Salamina, quæ facta est priusquam pœna liberaretur [3].

2. Idem prætor fuit Atheniensium apud Platæas, in prœlio quo Mardonius fusus Barbarorumque exercitus interfectus est. Neque aliud est ullum hujus in re militari illustre factum quam hujus imperii memoria ; justitiæ vero et æquitatis et innocentiæ multa : in primis, quod ejus æquitate factum est, cum in communi classe esset Græciæ simul cum Pausania, quo duce Mardonius erat fugatus, ut summa imperii [4] maritimi ab Lacedæmoniis transferretur ad Athenienses. Namque, ante id tempus, et mari et terra duces erant Lacedæmonii ; tum autem et intemperantia [5] Pausaniæ et justitia factum est Aristidis, ut omnes fere civitates Græciæ ad Atheniensium societatem se applicarent, et adversus Barbaros hos duces deligerent sibi.

Quos quo facilius repellerent, si forte bellum renovare conarentur, ad classes ædificandas exercitusque comparandos, quantum pecuniæ quæque civitas daret [6], Aristides delectus est qui constitueret ; ejusque arbitrio quadringena et sexagena talenta quotannis Delum sunt collata : id [7] enim commune ærarium esse voluerunt. Quæ omnis pecunia postero tempore Athenas translata est. Hic qua fuerit abstinentia, nullum est certius indicium quam quod, cum tantis rebus præfuisset, in tanta paupertate decessit, ut qui efferretur [8], vix reliquerit. Quo factum est ut filiæ ejus publice [9] alerentur, et de communi ærario dotibus datis collocarentur [10]. Decessit autem fere post annum quartum quam [11] Themistocles Athenis erat expulsus.

1. **Legitimam**, *imposée par la loi.*
2. **Quam** = *postquam.*
3. **Pœna liberaretur**, *il fût au terme de sa peine.*
4. **Summa imperii**, *l'hégémonie.*
5. **Intemperantia**, *l'orgueil.*
6. **Quantum... daret** dépend de *qui constitueret.*
7. **Id** = *Délos.*
8. **Qui** (adv.) **efferretur**, *de quoi être enterré.*
9. **Publice**, *aux frais de l'État.*
10. **Collocarentur**, *furent mariées.*
11. **Post annum quartum quam**, *quatre ans après que* (*postquam*).

IV. — Pausanias.

Sa victoire à Platées ; sa trahison et sa mort.

1. Pausanias, Lacedæmonius, magnus homo, sed varius [1] in omni genere vitæ fuit ; nam ut virtutibus eluxit, sic vitiis est obrutus. Hujus illustrissimum est prœlium apud Platæas : namque illo duce, Mardonius, satrapes regius, natione Medus, Regis gener, in primis omnium Persarum et manu fortis et consilii plenus, cum ducentis millibus peditum, quos viritim legerat, et viginti millibus equitum, haud ita [2] magna manu Græciæ fugatus est, eoque ipse dux cecidit prœlio. Qua victoria elatus, plurima miscere [3] cœpit, et majora concupiscere. Sed primum in eo est reprehensus, quod ex præda tripodem aureum Delphis posuisset, epigrammate scripto [4], in quo erat hæc sententia : « suo ductu Barbaros apud Platæas esse deletos, ejusque victoriæ ergo [5] Apollini donum dedisse. » Hos versus Lacedæmonii exsculpserunt [6], neque aliud scripserunt quam nomina earum civitatum, quarum auxilio Persæ erant victi.

2. Post id prœlium, eumdem Pausaniam cum classe communi Cyprum atque Hellespontum miserunt, ut ex his regionibus Barbarorum præsidia depelleret. Pari felicitate in ea re usus, elatius se gerere cœpit majoresque appetere res. Nam cum, Byzantio expugnato, cepisset complures Persarum nobiles, atque in his nonnullos Regis propinquos, hos clam Xerxi remisit, simulans ex vinculis publicis effugisse [7] ; et cum his Gongylum Eretriensem, qui litteras Regi redderet, in quibus hæc fuisse scripta Thucydides memoriæ prodidit : « Pausanias, dux Spartæ, quos Byzantii ceperat, postquam « propinquos tuos cognovit, tibi muneri misit, seque tecum « affinitate conjungi cupit. Quare, si tibi videtur, des ei filiam « tuam nuptum. Id si feceris, et Spartam et ceteram Græciam « sub tuam potestatem, se adjuvante, te redacturum polli- « cetur. His de rebus si quid geri volueris, certum hominem

1. **Varius**, *inconséquent.*
2. **Haud ita**, *pas tellement, pas fort (grande).*
3. **Plurima miscere**, *brouiller de multiples intrigues.*
4. **Epigrammate scripto**, *après y avoir fait graver une inscription.*
5. **Ejus victoriæ ergo**, *en raison de cette victoire.*
6. **Exsculpserunt**, *enlevèrent en grattant.*
7. **Effugisse**, sujet : *hos.*

« ad eum mittas face[1], cum quo colloquatur. » Rex, tot hominum salute tam sibi necessariorum[2] magnopere gavisus, confestim cum epistola Artabazum ad Pausaniam mittit, in qua eum collaudat, ac petit ne cui rei parcat ad ea perficienda, quæ pollicetur : si fecerit, nullius rei a se repulsam laturum. Hujus Pausanias voluntate cognita, alacrior ad rem gerendam factus, in suspicionem cecidit Lacedæmoniorum. In quo facto[3] domum revocatus, accusatus capitis, absolvitur ; mulctatur tamen pecunia : quam ob causam ad classem remissus non est.

3. At ille, post non multo[4] sua sponte[5] ad exercitum rediit, et ibi non callida sed dementi ratione cogitata patefecit. Non enim mores patrios solum, sed etiam cultum vestitumque mutavit. Apparatu regio utebatur, veste Medica ; satellites Medi et Ægyptii sequebantur ; epulabatur more Persarum, luxuriosius quam qui aderant perpeti possent. Aditum petentibus conveniendi[6] non dabat ; superbe respondebat, et crudeliter imperabat. Spartam redire nolebat : Colonas, qui locus in agro Troade est, se contulerat ; ibi consilia cum patriæ, tum sibi inimica capiebat. Id postquam Lacedæmonii rescierunt, legatos ad eum cum clava[7] miserunt, in qua, more illorum[8], erat scriptum : « nisi domum reverteretur, se capitis eum damnaturos. » Hoc nuntio commotus sperans se etiam cum pecunia et potentia instans periculum posse depellere, domum rediit. Huc ut venit, ab ephoris in vincula publica conjectus est : licet enim, legibus eorum, cuivis ephoro hoc facere regi. Hinc tamen se expedivit ; neque eo magis carebat suspicione[9] : nam opinio manebat eum cum Rege habere societatem. Est genus quoddam hominum, quod *Hilotæ* vocatur, quorum magna multitudo agros Lacedæmoniorum colit servorumque

1. **Mittas face** (archaïsme pour *fac*) = *fac ut mittas : fais en sorte d'envoyer.*

2. **Necessariorum**, *chers.*

3. **In quo facto**, *à l'occasion de ce fait.*

4. **Post non multo** = *non multo post.*

5. **Sua sponte**, *à titre privé*, et sans mandat officiel.

6. **Aditum conveniendi**, *l'accès de sa personne et de son entretien.*

7. **Clava**, *bâton* appelé *scytala*, employé par les Lacédémoniens pour la transmission des ordres Ce bâton cylindrique était entouré d'une bande de parchemin sur laquelle écrivaient les éphores ; pour la lire, il fallait que la bande fût roulée autour d'un bâton absolument identique au premier et qui était aux mains du général.

8. **More illorum**, *à leur manière*, c'est-à-dire avec la concision laconique.

9. **Neque eo magis carebat suspicione**, *il n'en demeurait pas moins suspect.*

munere fungitur. Hos quoque sollicitare spe libertatis existimabatur. Sed, quod harum rerum nullum erat apertum crimen, quo argui posset, non putabant de tali tamque claro viro suspicionibus oportere judicari, et exspectandum dum se ipsa res aperiret.

4. Interim Argilius [1] quidam adolescentulus, cum epistolam a Pausania ad Artabazum accepisset, eique in suspicionem venisset aliquid in ea de se esse scriptum, quod nemo eorum rediisset, qui super tali causa eodem missi erant, vincula epistolæ laxavit [2], signoque detracto cognovit, si pertulisset [3], sibi esse pereundum. Erant in eadem epistola quæ ad ea pertinebant, quæ inter Regem Pausaniamque convenerant. Has ille litteras ephoris tradidit. Non est prætereunda gravitas Lacedæmoniorum hoc loco [4] : nam ne hujus quidem indicio impulsi sunt ut Pausaniam comprehenderent ; neque prius vim adhibendam putaverunt quam se ipse indicasset. Itaque huic indici quid fieri vellent præceperunt. Fanum Neptuni est Tænari, quod violari nefas putant Græci. Eo ille index confugit ; in ara consedit [5]. Hanc juxta locum fecerunt sub terra, ex quo posset audiri, si quis quid loqueretur cum Argilio. Huc ex ephoris quidam descenderunt. Pausanias, ut audivit Argilium confugisse in aram, perturbatus eo venit. Quem cum supplicem dei videret in ara sedentem, quærit causæ quid sit tam repentino consilio. Huic ille, quid ex litteris comperisset, aperit. Modo [6] magis Pausanias perturbatus orare cœpit, « ne enuntiaret, nec se, meritum de illo optime, proderet ; quod si eam veniam sibi dedisset, tantisque implicatum rebus sublevasset, magno ei præmio futurum [7] ».

5. His rebus ephori cognitis, satius [8] putaverunt in urbe eum comprehendi. Quo cum essent profecti, et Pausanias, placato Argilio, ut putabat, Lacedæmonem reverteretur, in itinere, cum jam in eo esset ut comprehenderetur, ex vultu cujusdam ephori, qui eum admoneri cupiebat, insidias sibi fieri intellexit. Itaque, paucis ante gradibus quam qui sequebantur [9], in ædem

1. **Argilius**, *d'Argilos*, ville de Thrace.

2. **Vincula epistolæ laxavit**, *dénoua les fils qui fermaient la lettre* et dont les bouts etaient maintenus par un cachet (*signum*).

3. **Si pertulisset**, *s'il avait porté la lettre* (a Artabaze).

4. **Hoc loco**, *à cette occasion*.

5. **Consedit**, *il s'assit* dans la posture des suppliants.

6. **Modo**, *à l'instant*.

7. **Futurum** a pour sujet *cela*, c'est-à-dire *son silence*.

8. **Satius** (comparatif de *satis*), *préférable*.

9 **Paucis ante gradibus quam qui sequebantur**, *ayant quelques pas*

Minervæ, quæ *Chalciœcos*[1] vocatur, confugit. Hinc ne exire posset, statim ephori valvas ejus ædis obstruxerunt, tectumque sunt demoliti, quo facilius sub divo interiret. Dicitur eo tempore matrem Pausaniæ vixisse, eamque jam magno natu, postquam de scelere filii comperit, in primis ad filium claudendum lapidem ad introitum ædis attulisse. Sic Pausanias magnam belli gloriam turpi morte maculavit. Hic cum semianimis de templo elatus esset, confestim animam efflavit. Cujus mortui corpus cum eodem[2] nonnulli dicerent inferri oportere, quo hi qui ad supplicium essent dati, displicuit pluribus, et procul[3] ab eo loco infoderunt quo erat mortuus. Inde posterius dei Delphici responso[4] erutus, atque eodem loco sepultus, ubi vitam posuerat.

V. — **Cimon.**

Sa jeunesse malheureuse ; ses succès contre les Perses ; son bannissement, son rappel et sa mort ; ses vertus.

1. Cimon, Miltiadis filius, Atheniensis, duro admodum initio usus est adolescentiæ. Nam cum pater ejus litem[5] æstimatam populo solvere non potuisset, ob eamque causam in vinculis publicis decessisset, Cimon eadem custodia tenebatur, neque legibus Atheniensium emitti poterat, nisi pecuniam, qua pater mulctatus esset, solvisset. Habebat autem in matrimonio sororem germanam[6] suam, nomine Elpinicen, non magis amore quam more ductus : namque Atheniensibus licet eodem patre natas uxores ducere. Hujus conjugii[7] cupidus Callias quidam, non tam generosus quam pecuniosus, qui magnas pecunias ex metallis fecerat, egit cum Cimone ut eam sibi uxorem daret : id si impetrasset, se pro illo pecuniam soluturum. Is cum talem conditionem aspernaretur, Elpinice negavit se passuram Miltiadis progeniem in vinculis publicis interire, quoniam prohibere posset ; seque Calliæ nupturam, si ea quæ pollicerentur præstitisset.

2. Tali modo custodia liberatus Cimon celeriter ad princi-

d'avance sur ceux qui le suivaient.

1. **Chalciœcos**, *à la demeure (au sanctuaire) d'airain*, épithète de Minerve.

2. **Eodem**. Ce lieu, où l'on précipitait les corps des criminels, s'appelait *la Céada*.

3. **Procul**, *à quelque distance de*.

4. **Responso**, *d'après une réponse*.

5. **Litem**. Cf. *Miltiade*, 6.

6. **Sororem germanam**, *sœur de père*.

7. **Hujus conjugii**, *de la main d'Elpinice*.

patum pervenit. Habebat enim satis eloquentiæ, summam liberalitatem, magnam prudentiam[1] cum juris civilis, tum rei militaris, quod cum patre a puero in exercitibus fuerat versatus. Itaque hic et populum urbanum in sua tenuit potestate, et apud exercitum plurimum valuit auctoritate. Primum imperator apud flumen Strymona magnas copias Thracum fugavit; oppidum Amphipolim constituit, eoque decem millia Atheniensium in coloniam misit. Idem iterum, apud Mycalem, Cypriorum et Phœnicum ducentarum navium classem devictam cepit ; eodemque die pari fortuna in terra usus est. Namque, hostium navibus captis, statim ex classe copias suas eduxit, Barbarorum uno concursu maximam vim prostravit. Qua victoria magna præda potitus, cum domum reverteretur, quod jam nonnullæ insulæ propter acerbitatem imperii[2] defecerant, bene animatas confirmavit, alienatas ad officium redire coegit. Scyrum, quam eo tempore Dolopes incolebant, quod contumacius se gesserant, vacuefecit, sessores veteres[3] urbe insulaque ejecit, agros civibus divisit. Thasios, opulentia fretos, suo adventu[4] fregit. His ex manubiis arx Athenarum, qua ad meridiem vergit, est ornata.

3. Quibus rebus cum unus[5] in civitate maxime floreret, incidit in eamdem invidiam, quam[6] pater suus ceterique Atheniensium principes : nam testarum suffragiis, quod illi *ostracismum* vocant, decem annorum exsilio mulctatus est. Cujus facti celerius Athenienses, quam ipsum, pœnituit. Nam, cum ille forti animo invidiæ ingratorum civium cessisset, bellumque Lacedæmonii Atheniensibus indixissent, confestim notæ ejus virtutis desiderium consecutum est. Itaque, post annum quintum quam expulsus erat, in patriam revocatus est. Ille, quod hospitio Lacedæmoniorum utebatur, satius existimans contendere Lacedæmonem[7], sua sponte[8] est profectus, pacemque inter duas potentissimas civitates conciliavit. Post neque ita multo[9], Cyprum cum ducentis navibus imperator missus, cum ejus majorem partem insulæ devicisset, in morbum implicitus, in oppido Citio est mortuus.

1. **Prudentiam**, *science*.
2. **Imperii**, *l'empire des Athéniens*.
3 **Sessores**, *les habitants*. — **Civibus**, *ses concitoyens*.
4. **Adventu suo**, *par le seul fait de son arrivée*.
5. **Unus** = *entre tous*.
6. **Quam** = *in quam*.
7. **Contendere Lacedæmonem**, *se rendre à Lacédémone*.
8. **Sua sponte**. Cf. *Pausanias*, p. 171, n. 5.
9. **Post neque ita multo**, *plus tard et pas beaucoup plus tard*.

4. Hunc Athenienses non solum in bello, sed in pace diu desideraverunt. Fuit enim tanta liberalitate, cum compluribus locis prædia hortosque haberet, ut nunquam in eis custodem imposuerit, fructus servandi gratia, ne quis impediretur, quo minus ejus rebus, quibus quisque vellet, frueretur. Semper eum pedisequi cum nummis sunt secuti, ut, si quis opis ejus indigeret, haberet quod statim daret, ne differendo videretur negare. Sæpe, cum aliquem offensum fortuna videret minus bene vestitum, suum amiculum dedit. Cotidie sic cœna ei coquebatur ut, quos invocatos [1] vidisset in foro, omnes devocaret; quod facere nullum diem prætermittebat. Nulli fides [2] ejus, nulli opera, nulli res familiaris defuit; multos locupletavit; complures pauperes mortuos, qui, unde efferrentur, non reliquissent, suo sumptu extulit. Sic se gerendo, minime est mirandum si et vita ejus fuit secura et mors acerba [3].

VI. Lysandre.

VII. Alcibiade.

Ses vertus et ses vices; son éducation.

1. Alcibiades, Cliniæ filius, Atheniensis. In hoc natura, quid efficere possit, videtur experta. Constat enim inter omnes qui de eo memoriæ prodiderunt [4], nihil illo fuisse excellentius vel in vitiis vel in virtutibus. Natus in amplissima civitate, summo genere [5], omnium ætatis suæ multo formosissimus, ad omnes res aptus, consiliique plenus : namque imperator fuit summus et mari et terra; disertus, ut in primis dicendo valeret, quod tanta erat commendatio oris atque orationis [6], ut nemo ei dicendo posset resistere; deinde, cum tempus posceret, laboriosus, patiens, liberalis, splendidus [7] non minus in vita quam victu, affabilis, blandus, temporibus callidissime inserviens [8]. Idem, simul ac se remiserat, neque causa suberat

1. **Invocatos**, *non invités.*
2. **Fides**, *l'appui.*
3. **Acerba**, *regrettée.*
4. **Memoriæ prodiderunt**, *ont écrit l'histoire.*
5. **Summo genere**; il était de la famille des Alcméonides et son père prétendait descendre du fameux Ajax.
6. **Commendatio oris atque orationis**, *le charme de sa voix et de ses paroles.*
7. **Splendidus**, *magnifique.* — **Vita**, *l'existence en général;* **victu**, *le train de vie.*
8. **Temporibus inserviens**, *s'accommodant aux circonstances.*

quare animi laborem perferret, luxuriosus, dissolutus, libidinosus, intemperans reperiebatur : ut omnes admirarentur in uno homine tantam esse dissimilitudinem tamque diversam naturam.

2. Educatus est in domo Periclis (privignus enim ejus fuisse dicitur), eruditus a Socrate ; socerum habuit Hipponicum, omnium Græca lingua loquentium divitissimum ; ut, si ipse fingere vellet [1], neque plura bona reminisci, neque majora posset consequi, quam vel fortuna vel natura tribuerat...

Il est rappelé d'exil.

His [2] cum obviam [3] universa civitas in Piræeum descendisset, tanta fuit omnium exspectatio visendi Alcibiadis, ut ad ejus triremem vulgus conflueret, proinde ac si solus advenisset : sic enim populo erat persuasum, et adversas superiores et præsentes secundas res accidisse ejus opera. Itaque et Siciliæ amissum [4], et Lacedæmoniorum victorias culpæ suæ tribuebant, quod talem virum e civitate expulissent. Neque id sine causa arbitrari videbantur : nam, postquam exercitui præesse cœperat, neque terra neque mari hostes pares esse potuerant. Hic ut navi egressus est, quanquam Theramenes et Thrasybulus [5] eisdem rebus præfuerant, simulque venerant in Piræeum, tamen illum unum omnes prosequebantur, et, id quod nunquam antea usu [6] venerat nisi Olympiæ victoribus, coronis aureis æneisque vulgo donabatur. Ille lacrimans talem benevolentiam civium suorum accipiebat, reminiscens pristini temporis acerbitatem. Postquam astu venit, concione advocata, sic verba fecit ut nemo tam ferus fuerit quin [7] ejus casum lacrimarit, inimicumque his se ostenderit, quorum opera patria pulsus fuerat ; proinde ac si alius populus, non ille ipse qui tum flebat, eum sacrilegii damnasset. Restituta ergo huic sunt publice bona ; iidemque illi Eumolpidæ sacerdotes rursus resacrare [8] sunt coacti, qui

1. **Si vellet**, *s'il eût voulu.* — **Reminisci**, *imaginer.*

2. **His** = les arrivants. Alcibiade venait de remporter plusieurs victoires sur les Spartiates.

3. **Obviam**, à rapprocher de *his.*

4. **Amissum**, acc. du nom *amissus* (*ūs*).

5. Theramène et Thrasybule commandaient notamment la flotte a Cyzique, aux côtes d'Alcibiade.

6. **Usu**, *en fait*, *réellement.*

7. **Quin** (= *qui non*), *pour ne pas.*

8. **Resacrare illum**, *retirer les imprécations.* — **Eum devoverant**, *l'avaient chargé d'imprécations* ; **devotio**, *la formule d'imprécation.*

eum devoverant; pilæque illæ, in quibus devotio fuerat scripta, in mare præcipitatæ...

Jugement sur Alcibiade.

11. Hunc, infamatum a plerisque, tres gravissimi historici summis laudibus extulerunt : Thucydides, qui ejusdem ætatis fuit; Theopompus, qui fuit post aliquanto natus, et Timæus : qui quidem duo maledicentissimi, nescio quo modo, in illo uno laudando conscierunt. Namque ea, quæ supra diximus, de eo prædicarunt, atque hoc amplius [1] : cum [2] Athenis, splendidissima civitate, natus esset, omnes splendore ac dignitate [3] superasse vitæ ; postquam inde expulsus Thebas venerit, adeo studiis eorum inservisse [4], ut nemo eum labore corporisque viribus posset æquiparare (omnes enim Bœotii magis firmitati corporis quam ingenii acumini inserviunt) ; eumdem apud Lacedæmonios, quorum moribus summa virtus in patientia ponebatur, sic duritiæ se dedisse, ut parcimonia victus atque cultus omnes Lacedæmonios vinceret ; fuisse apud Thracas, homines vinolentos voluptati deditos : hos quoque in his rebus antecessisse ; venisse ad Persas, apud quos summa laus esset fortiter venari, luxuriose vivere : horum sic imitatum consuetudinem, ut illi ipsi eum in his maxime admirarentur ; quibus rebus effecisse ut, apud quoscumque esset, princeps poneretur, habereturque carissimus. Sed satis de hoc ; reliquos ordiamur.

VIII. **Thrasybule.** — IX. **Conon.** — X. **Dion.** — XI. **Iphicrate.** XII. **Chabrias.** — XIII. **Timothée.** — XIV. **Datame.**

XV. Epaminondas.

Sa jeunesse, ses vertus, ses paroles.

1. Epaminondas, Polymni filius, Thebanus. De hoc priusquam scribamus, hæc præcipienda videntur lectoribus, ne alienos mores ad suos referant [5], neve ea, quæ ipsis leviora [6]

1. **Hoc amplius**, *de plus, ce qui suit.*
2. **Cum**, *quoique.*
3. **Dignitate**, *l'éclat.*
4. **Studiis eorum inservisse**, *il s'adapta à leurs mœurs.*
5. **Alienos... referant**, *qu'ils ne jugent pas les mœurs des étrangers d'après celles de leur pays.*
6. **Leviora**, *un peu vaines.*

sunt, pari modo apud ceteros fuisse arbitrentur. Scimus enim musicen, nostris moribus, abesse ab principis persona [1], saltare vero etiam in vitiis poni ; quæ omnia apud Græcos et grata et laude digna ducuntur. Cum autem exprimere imaginem consuetudinis atque vitæ velimus Epaminondæ, nihil videmur [2] debere prætermittere, quod pertineat ad eam declarandam. Quare dicemus primum de genere ejus ; deinde quibus disciplinis et a quibus sit eruditus ; tum de moribus ingeniique facultatibus, et si qua alia [3] digna memoria erunt ; postremo de rebus gestis, quæ a plurimis omnium [4] anteponuntur virtutibus.

2. Natus igitur patre quo diximus [5], honesto genere, pauper jam a majoribus [6] relictus ; eruditus autem sic, ut nemo Thebanus magis : nam et citharizare et cantare ad chordarum sonum doctus est a Dionysio [7], qui non minore fuit in musicis gloria quam Damon aut Lamprus, quorum pervulgata sunt nomina ; cantare tibiis [8] ab Olympiodoro ; saltare a Calliphrone. At philosophiæ præceptorem habuit Lysim Tarentinum, Pythagoreum : cui quidem sic fuit deditus, ut adolescens tristem [9] et severum senem omnibus æqualibus suis in familiaritate anteposuerit ; neque prius eum a se dimiserit, quam in doctrinis tanto antecessit condiscipulos, ut facile intelligi posset pari modo superaturum omnes in ceteris artibus. Atque hæc ad [10] nostram consuetudinem sunt levia, et potius contemnenda ; at in Græcia, utique olim, magnæ laudi erant. Postquam ephebus [11] factus est, et palæstræ dare operam cœpit, non tam magnitudini virium servivit quam velocitati : illam enim ad athletarum usum, hanc ad belli existimabat utilitatem pertinere. Itaque exercebatur plurimum currendo et luctando, ad eum finem quoad [12] stans complecti posset atque contendere. In armis plurimum studii consumebat.

1. **Principis persona**, *le rôle d'un personnage de premier ordre.*
2. **Videmur**, *nous pensons.*
3. **Et si qua alia** = *et les autres qualités qui.*
4. **Omnium virtutibus**, *les mérites de tous (les autres grands hommes).*
5. **Quo diximus**, s.-ent. *eum esse natum.*
6. **Jam a majoribus**, *déjà en remontant à ses ancêtres = d'une pauvreté traditionnelle dans la famille.*
7. **Dionysio**, *Denys*, Thébain. Damon fut le maître de Périclès, et Lamprus, de Sophocle.
8. **Cantare tibiis**, *jouer de la flûte.*
9. **Tristem**, *sans sourire.*
10. **Ad**, *par rapport à.*
11. **Ephebus**, *adolescent*, qui entre dans sa seizième année : mot grec.
12. **Ad eum finem quoad**, *jusqu'à ce qu'il pût arriver à.* — **Stans**, *sans être renversé* — **Complecti**, *saisir l'adversaire.*

3. Ad hanc corporis firmitatem plura etiam animi bona accesserant. Erat enim modestus, prudens, gravis, temporibus sapienter utens, peritus belli, fortis manu, animo maximo, adeo veritatis diligens ut ne joco quidem mentiretur ; idem continens, clemens, patiensque admirandum in modum ; non solum populi, sed etiam amicorum ferens injurias ; in primisque commissa celans, quod interdum non minus prodest quam diserte dicere ; studiosus audiendi : ex hoc enim facillime disci arbitrabatur. Itaque, cum in circulum venisset, in quo aut de republica disputaretur aut de philosophia sermo haberetur, nunquam inde prius discessit, quam ad finem sermo esset adductus. Paupertatem adeo facile perpessus est, ut de republica nihil præter gloriam ceperit. Amicorum in se tuendo caruit facultatibus[1] ; fide[2] ad alios sublevandos sæpe sic usus est, ut possit judicari omnia ei cum amicis fuisse communia. Nam cum aut civium suorum aliquis ab hostibus esset captus, aut virgo amici nubilis propter paupertatem collocari non posset, amicorum concilium habebat[3], et quantum quisque daret pro facultatibus imperabat[4]. Eamque summam cum fecerat[5], priusquam acciperet pecuniam adducebat eum, qui quærebat, ad eos qui conferebant, eique ut ipsi numerarent faciebat : ut ille, ad quem ea res perveniebat, sciret quantum cuique deberet.

4. Tentata autem ejus est abstinentia a Diomedonte Cyziceno : namque is, rogatu Artaxerxis, Epaminondam pecunia corrumpendum susceperat. Hic magno cum pondere auri Thebas venit, et Micythum adolescentulum quinque talentis ad suam perduxit voluntatem, quem tum Epaminondas plurimum diligebat. Micythus Epaminondam convenit, et causam adventus Diomedontis ostendit. At ille, Diomedonte coram : « Nihil, inquit, opus pecunia est : nam si ea Rex vult, quæ Thebanis sint utilia, gratis facere sum paratus ; sin autem contraria, non habet auri atque argenti satis : namque orbis terrarum divitias accipere nolo pro patriæ caritate[6]. Tu quod me incognitum tentasti, tuique similem existimasti, non miror, tibique ignosco ; sed egredere propere, ne alios corrumpas,

1. **Amicorum... facultatibus**, *il s'abstint de recourir aux richesses de ses amis pour s'entretenir personnellement.*

2. **Fide**, *son crédit.*

3. **Concilium habebat**, *il réunissait.*

4. **Quantum quisque daret imperabat**, *il fixait combien chacun devait donner.*

5. **Fecerat**, *il avait déterminé.*

6. **Pro patriæ caritate**, *en échange de mon amour pour ma patrie.*

cum me non potueris. Tu, Micythe, argentum huic redde; nisi id confestim facis, ego te tradam magistratui. » Hunc Diomedon cum rogaret ut tuto exire, suaque, quæ attulisset, liceret efferre : « Istud quidem, inquit, faciam ; neque tua causa, sed mea : ne, si tibi sit pecunia adempta, aliquis dicat id ad me ereptum pervenisse, quod delatum accipere noluissem. » A quo cum quæsisset, quo se deduci vellet, et ille Athenas dixisset, præsidium dedit, ut eo tuto perveniret. Neque vero id satis habuit, sed etiam ut inviolatus in navem ascenderet, per Chabriam Atheniensem, de quo supra mentionem fecimus, effecit. Abstinentiæ erit hoc satis [2] testimonium. Plurima quidem proferre possemus ; sed modus adhibendus est, quoniam uno hoc volumine vitam excellentium virorum complurium concludere constituimus, quorum [3] separatim multis millibus versuum complures scriptores ante nos explicarunt.

5. Fuit etiam disertus, ut nemo ei Thebanus par esset eloquentia ; neque minus concinnus in brevitate respondendi, quam in perpetua oratione [4] ornatus. Habuit obtrectatorem Meneclidem quemdam, indidem Thebis [5], et adversarium in administranda republica, satis exercitatum in dicendo, ut Thebanum scilicet [6] : namque illi genti plus inest virium quam ingenii. Is, quod in re militari florere Epaminondam videbat, hortari solebat Thebanos ut pacem bello anteferrent, ne illius imperatoris opera desideraretur. Huic ille : « Fallis, inquit, verbo cives « tuos, quod hos a bello avocas : otii enim nomine servitutem « concilias. Nam paritur pax bello : itaque qui ea diutina « volunt frui, bello exercitati esse debent. Quare si principes « Græciæ esse vultis, castris est vobis utendum, non palæstra. »

Idem ille Meneclides cum huic objiceret quod liberos non haberet, neque uxorem duxisset, maximeque insolentiam, quod sibi Agamemnonis belli gloriam videretur consecutus : « At ille, desine, inquit, Meneclida [7], de uxore mihi expro- « brare : nam nullius in ista re minus [8] uti consilio volo (habe- « bat enim Meneclides suspicionem adulterii) [9]. Quod [10] autem

1. Le ch. 12 de Cornelius est consacré à Chabrias.
2. **Erit satis,** *suffira*.
3. **Quorum,** s.-ent *vitam*. — 10 **Versuum,** *lignes*.
4. **Perpetua oratione,** *le discours suivi*.
5. **Indidem Thebis.** *de Thèbes, aussi*, comme Epaminondas.
6. **Ut Thebanum scilicet,** *du moins pour un Thébain*.
7. **Meneclida**, vocatif grec.
8. **Minus,** *moins que toi*.
9. **Habebat suspicionem adulterii,** *était soupçonné d'adultère*.
10. **Quod,** *en ce que*.

« me Agamemnonem æmulari putas, falleris : namque ille cum « universa Græcia vix decem annis unam cepit urbem [1], ego « contra ea, una urbe nostra, dieque uno, totam Græciam, « Lacedæmoniis fugatis [2], liberavi. »

6. Idem cum in conventum venisset Arcadum, petens ut societatem cum Thebanis et Argivis facerent, contraque Callistratus, Atheniensium legatus, qui eloquentia omnes [3] eo præstabat tempore, postularet ut potius amicitiam sequerentur Atticorum, et in oratione sua multa [4] invectus esset in Thebanos et Argivos, in eisque hoc posuisset [5] « animadvertere debere Arcadas, quales utraque civitas cives procreasset, ex quibus de ceteris possent judicare: Argivos enim fuisse Orestem et Alcmæonem, matricidas ; Thebis Œdipum natum, qui, cum patrem suum interfecisset, ex matre liberos procreasset » ; huic in respondendo Epaminondas, cum de ceteris perorasset [6], postquam ad illa duo opprobria pervenit, « admirari se dixit stultitiam rhetoris Attici, qui non animadverterit innocentes illos natos, domi scelere admisso, cum patria essent expulsi, receptos esse ab Atheniensibus. » Sed maxime ejus eloquentia eluxit Spartæ legati [7] ante pugnam Leuctricam. Quo cum omnium sociorum convenissent legati, coram frequentissimo legationum conventu sic Lacedæmoniorum tyrannidem coarguit, ut non minus illa oratione opes eorum concusserit, quam Leuctrica pugna. Tum enim perfecit, quod post apparuit, ut auxilio sociorum Lacedæmonii privarentur.

Son patriotisme, sa mort.

7. Fuisse patientem suorumque injurias ferentem civium, quod se patriæ irasci nefas esse duceret, hæc sunt testimonia. Cum eum propter invidiam cives præficere exercitui [8] noluissent, duxque esset delectus belli imperitus, cujus errore eo esset deducta illa multitudo militum, ut omnes de salute pertimescerent, quod locorum angustiis clausi ab hostibus obsi-

1. **Unam urbem** *:* Troie.
2. **Fugatis**. Allusion à la victoire de Leuctres.
3. **Omnes**. Le verbe *præstar* se construit plus régulièrement avec le datif.
4 **Multa**, acc. plur. neut. = *beaucoup*.
5. **In eis hoc posuisset**, *entre autres choses avait avancé ceci.*
6. **Cum de ceteris perorasset**, *après avoir répondu sur tous les autres points.*
7. **Legati** (**ejus**), *quand il fut ambassadeur.*
8. **Exercitui** : les Thébains faisaient alors la guerre en Thessalie à Alexandre, tyran de Phères.

debantur, desiderari cœpta est Epaminondæ diligentia: erat enim ibi privatus, numero militis [1]. A quo cum peterent opem, nullam adhibuit memoriam contumeliæ, et exercitum obsidione liberatum domum reduxit incolumem. Neque vero hoc semel fecit, sed sæpius. Maxime autem fuit illustre, cum in Peloponnesum exercitum duxisset adversus Lacedæmonios, haberetque collegas duos, quorum alter erat Pelopidas, vir fortis ac strenuus. Hi cum criminibus adversariorum omnes in invidiam [2] venissent, ob eamque rem imperium his esset abrogatum, atque in eorum locum alii prætores successissent, Epaminondas populiscito non paruit, idemque ut facerent persuasit collegis, et bellum quod susceperat gessit. Namque animadvertebat, nisi id fecisset, totum exercitum, propter prætorum imprudentiam inscientiamque belli, periturum. Lex erat Thebis quæ morte mulctabat, si quis imperium diutius retinuisset, quam lege præfinitum foret. Hanc Epaminondas cum reipublicæ conservandæ causa latam videret, ad perniciem civitatis conferre [3] noluit, et quatuor mensibus diutius, quam populus jusserat, gessit imperium.

8. Postquam domum reditum est, collegæ ejus hoc crimine accusabantur. Quibus ille permisit ut omnem causam in se transferrent, suaque opera factum [4] contenderent, ut legi non obedirent. Qua defensione illis periculo liberatis, nemo Epaminondam responsurum putabat, quod quid diceret non haberet. At ille in judicium venit, nihil eorum negavit quæ adversarii crimini dabant, omniaque quæ collegæ dixerant confessus est; neque recusavit quominus legis pœnam subiret, sed unum ab iis petivit ut in periculo suo [5] inscriberent : « Epaminondas a Thebanis morte mulctatus est, quod eos coegit apud Leuctra superare Lacedæmonios, quos, ante se imperatorem, nemo Bœotiorum ausus fuit adspicere in acie ; quodque uno prœlio non solum Thebas ab interitu retraxit, sed etiam universam Græciam in libertatem vindicavit ; eoque res utrorumque perduxit, ut Thebani Spartam oppugnarent, Lacedæmonii satis haberent si salvi esse possent ; neque prius bellare destitit quam, Messena [6] constituta, urbem eorum obsi-

1 **Privatus, numero militis**, *sans grade, comme simple soldat.*

2 **In invidiam**, *en disgrâce.*

3. **Conferre ad**, *faire tourner à.*

4 **Sua opera factum** (esse), **ut**, *que c'était par son initiative que.*

5 **In periculo suo**, *dans la formule d'arrêt le concernant.*

6 **Messena** : Épaminondas avait relevé Messène, détruite par les Spartiates 230 ans auparavant.

dione clausit. » Hæc cum dixisset, risus omnium cum hilaritate coortus est, neque quisquam judex ausus est de eo ferre suffragium. Sic a judicio capitis maxima discessit gloria.

9. Hic extremo tempore [1] imperator apud Mantineam, cum acie instructa audacius instaret hostes, cognitus a Lacedæmoniis, quod in unius pernicie ejus patriæ sitam putabant salutem, universi in unum [2] impetum fecerunt; neque prius abscesserunt quam, magna cæde facta multisque occisis, fortissime ipsum Epaminondam pugnantem, sparo eminus percussum, concidere viderunt. Hujus casu aliquantum retardati sunt Bœotii ; neque tamen prius pugna excesserunt, quam repugnantes profligarunt. At Epaminondas, cum animadverteret mortiferum se vulnus accepisse, simulque, si ferrum, quod ex hastili in corpore remanserat, extraxisset, animam statim emissurum, usque eo retinuit [3] quoad renuntiatum est vicisse Bœotios. Id postquam audivit : « Satis, inquit, vixi : invictus enim morior. » Tum, ferro extracto, confestim exanimatus est.

10. Hic uxorem nunquam duxit. In quo cum reprehenderetur, quod liberos non relinqueret, a Pelopida, qui filium habebat infamem, maleque eum in eo [4] patriæ consulere diceret : « Vide, inquit ne tu pejus consulas, qui talem ex te na-« tum relicturus sis. Neque vero stirps mihi potest deesse : « namque ex me natam relinquo pugnam Leuctricam, quæ « non modo mihi superstes, sed etiam immortalis sit necesse « est. » Quo tempore, duce Pelopida, exsules [5] Thebas occuparunt, et præsidium Lacedæmoniorum ex arce expulerunt. Epaminondas, quamdiu facta est cædes civium [6], domo se tenuit, quod neque malos defendere volebat, neque impugnare, ne manus suorum sanguine cruentaret : namque omnem civilem victoriam funestam putabat. Idem, postquam apud Cadmeam cum Lacedæmoniis [7] pugnari cœptum est, in primis stetit. Hujus de virtutibus vitaque satis erit dictum, si hoc

1. **Extremo tempore**, *à la fin de sa vie.*

2. **In unum**, *sur le seul Épaminondas.*

3. **Retinuit**, *garda le fer.*

4. **In eo**, *sur ce point* (par le manque d'enfants).

5. **Exsules**. Les Lacédémoniens avaient occupé la Cadmée, citadelle de Thèbes, en 382. Conduits par Pélopidas, quelques bannis rentrèrent dans Thèbes et libérèrent leur patrie.

6. **Civium**, *les citoyens* qui avaient pactisé avec Sparte.

7. **Lacedæmoniis** : les Lacédémoniens avaient une garnison dans la citadelle.

unum adjunxero, quod nemo eat infitias [1] : Thebas, et ante Epaminondam natum et post ejusdem interitum, perpetuo alieno paruisse imperio; contra ea, quamdiu ille præfuerit reipublicæ, caput fuisse totius Græciæ. Ex quo intelligi potest unum hominem pluris quam civitatem fuisse.

XVI. — **Pélopidas.**

XVII. — **Agésilas.**

Son désintéressement et sa simplicité.

7. Sine dubio post Leuctricam pugnam Lacedæmonii se nunquam refecerunt, neque pristinum imperium recuperarunt, cum interim Agesilaus non destitit, quibuscumque rebus posset, patriam juvare. Nam cum præcipue Lacedæmonii indigerent pecunia, ille omnibus [2] qui a Rege defecerant præsidio fuit ; a quibus magna donatus pecunia, patriam sublevavit. Atque in hoc illud in primis fuit admirabile, cum maxima munera ei ab regibus et dynastis civitatibusque conferrentur, quod nihil unquam in domum suam contulit ; nihil de vestitu Laconum mutavit. Domo eadem fuit contentus, qua Eurysthenes, progenitor majorum suorum, fuerat usus : quam qui intrarat, nullum signum libidinis [3], nullum luxuriæ videre poterat ; contra ea, plurima patientiæ atque abstinentiæ. Sic enim erat instructa, ut nulla in re differret a cujusvis [4] inopis atque privati.

8. Atque hic tantus vir, ut naturam fautricem habuerat in tribuendis animi virtutibus, sic maleficam nactus est in corpore fingendo : nam et statura fuit humili, et corpore exiguo, et claudus altero pede. Quæ res etiam nonnullam afferebat deformitatem ; atque ignoti [5], faciem ejus cum intuerentur, contemnebant ; qui autem virtutes noverant, non poterant admirari satis. Quod ei usu venit [6], cum, annorum octoginta,

1. **Infitias**, acc. de *infitiæ, arum* (*in-fateor*), forme avec le verbe *ire* une locution que signifie *aller nier, nier*.

2. **Omnibus**, il s'agit de princes et de petits rois soumis à l'autorité du roi de Perse (*dynastæ*).

3. **Libidinis**, *le laisser-aller*, s'oppose à **patientiæ**, *l'effort*, comme **luxuriæ**, *le luxe*, à **abstinentiæ**, *la simplicité absolue*.

4. **A cujusvis**, s.-ent *domo*.

5. **Ignoti**, *ceux qui ne le connaissaient pas*.

6. **Quod ei usu venit**, *c'est ce qui lui arriva en fait*.

subsidio Tacho in Ægyptum isset, et in acta[1] cum suis accubuisset sine ullo tecto, stratumque haberet tale, ut terra tecta esset stramentis, neque huc[2] amplius quam pellis esset injecta, eodemque comites omnes accubuissent, vestitu humili atque obsoleto, ut eorum ornatus non modo in his regem neminem significaret, sed hominis non beatissimi[3] suspicionem præberet. Hujus de adventu fama cum ad regios esset perlata, celeriter munera eo cujusque generis sunt allata. His quærentibus Agesilaum vix fides facta est unum esse ex his qui tum accubabant. Qui cum regis verbis[4], quæ attulerant, dedissent, ille, præter vitulina et hujusmodi genera obsonii, quæ praesens tempus desiderabat, nihil accepit; unguenta, coronas secundamque mensam[5] servis dispertiit; cetera referri jussit. Quo facto, eum barbari magis etiam contempserunt, quod eum, ignorantia bonarum rerum, illa potissimum sumpsisse arbitrabantur.

XVIII. — **Eumène.**

XIX. — **Phocion.**

XX. — **Timoléon.**

XXI. — **Monarques divers.**

XXII. — **Hamilcar.**

Son rôle dans la 1re guerre punique, contre les mercenaires et en Espagne; sa mort.

1. Hamilcar, Hannibalis filius, cognomine Barca, Carthaginiensis, primo Punico bello, sed temporibus extremis[6], admodum adolescentulus in Sicilia præesse cœpit exercitui. Cum ante ejus adventum et mari et terra male res[7] gererentur Carthaginiensium, ipse, ubi affuit, nunquam hosti cessit, neque locum nocendi dedit: sæpeque e contrario, occasione data,

1. **Acta**, abl. sg. de *acta, rivage.*
2. **Huc** = *sur cette paille* (*stramentis*).
3. **Beatissimi**, *très riche.*
4. **Regis verbis**, *au nom du roi Tachus.*
5. **Secundam mensam**, *le second service*, c.-à-d. *le dessert.*
6. **Temporibus extremis**, *à la fin de cette guerre.*
7. **Male res gerere**, locution qui signifie *échouer*, *éprouver des revers.*

lacessivit, semperque superior discessit. Quo facto [1], cum pæne omnia in Sicilia Pœni amisissent, ille Erycem sic defendit, ut bellum eo loco gestum non videretur [2]. Interim Carthaginienses, classe apud insulas Ægates a C. Lutatio, consule Romanorum, superati, statuerunt belli finem facere, eamque rem arbitrio permiserunt Hamilcaris. Ille, etsi flagrabat bellandi cupiditate, tamen paci serviendum putavit, quod patriam, exhaustam sumptibus, diutius calamitates belli ferre non posse intelligebat ; sed ita ut statim mente agitaret [3], si paulum modo res essent refectæ, bellum renovare, Romanosque armis persequi, donicum aut certe vicissent [4], aut victi manus dedissent. Hoc consilio pacem conciliavit, in qua [5] tanta fuit ferocia, cum Catulus negaret se bellum compositurum, nisi ille cum suis, qui Erycem tenuerant, armis relictis, Sicilia decederent, ut succumbente patria, ipse periturum se potius dixerit, quam cum tanto flagitio domum rediret : « non enim suæ esse virtutis arma, a patria accepta adversus hostes, adversariis tradere. » Hujus pertinaciæ cessit Catulus.

2. At ille, ut Carthaginem venit, multo aliter ac sperabat rempublicam se habentem cognovit : namque, diuturnitate externi mali, tantum exarsit intestinum bellum, ut nunquam pari periculo fuerit Carthago, nisi cum deleta est. Primo mercenarii milites [6], qui adversus Romanos fuerant, desciverunt, quorum numerus erat viginti millium. Hi totam abalienarunt Africam, ipsam Carthaginem oppugnarunt. Quibus malis adeo sunt Pœni perterriti, ut etiam auxilia a Romanis petiverint, eaque impetrarint. Sed extremo, cum prope jam ad desperationem pervenissent, Hamilcarem imperatorem fecerunt. Is non solum hostes a muris Carthaginis removit, cum amplius centum millia [7] facta essent armatorum, sed etiam eo

1. **Quo facto**, *ainsi*.

2. **Bellum... videretur**. On entend « *de telle sorte que l'on ne semblait pas se battre là* », parce que les deux armées restaient dans leurs positions, sans bataille décisive. La suite des idées n'est pas claire ainsi et le texte porte **gestum** et non *geri*. Il serait peut-être possible de comprendre « si bien qu'on ne semblait pas s'être battu jusque-là en ce pays ».

3. **Sed ita ut mente agitaret**, *mais il le fit tout en pensant à...*

4. **Donicum** (archaïsme pour *donec*), **certe vicissent**, *jusqu'à ce qu'ils eussent remporté une victoire décisive.* — **Manus dare** (style de gladiateurs), *tendre les mains*, c.-à-d. *s'avouer vaincu.*

5. **In qua**, *dans la négociation de laquelle.* — **Tanta ferocia**, à l'ablatif.

6. **Mercenarii milites**. C'est la fameuse révolte des mercenaires, qui dura trois ans (de 241 à 237).

7. **Amplius centum millia**, *plus de 100.000*

compulit ut, locorum angustiis clausi, plures fame quam ferro interirent. Omnia oppida abalienata, in his Uticam atque Hipponem, valentissima totius Africæ, restituit patriæ. Neque eo fuit contentus, sed etiam fines imperii propagavit ; tota Africa[1] tantum otium reddidit, ut nullum in ea bellum videretur multis annis fuisse.

3. Rebus his ex sententia[2] peractis, fidenti animo atque infesto Romanis, quo facilius causam bellandi reperiret, effecit ut imperator cum exercitu in Hispaniam mitteretur, eoque secum duxit filium Hannibalem annorum novem. Erat præterea cum eo adolescens illustris, formosus, Hasdrubal... Huic ille filiam suam in matrimonium dedit. De hoc ideo mentionem fecimus, quod, Hamilcare occiso, ille exercitui præfuit, resque magnas gessit, et princeps largitione vetustos pervertit mores Carthaginiensium ; ejusdemque post mortem Hannibal ab exercitu accepit imperium.

4. At Hamilcar, posteaquam mare transiit, in Hispaniamque venit, magnas res secunda gessit fortuna ; maximas bellicosissimasque gentes subegit ; equis, armis, viris, pecunia totam locupletavit Africam. Hic cum in Italiam bellum inferre meditaretur, nono anno postquam in Hispaniam venerat, in prœlio, pugnans adversus Vettones, occisus. Hujus perpetuum odium erga Romanos maxime concitasse videtur secundum bellum Punicum : namque Hannibal, filius ejus, assiduis patris obtestationibus eo est perductus, ut interire, quam Romanos non experiri[3], mallet.

XXIII. **Hannibal.**

La haine de ce grand général contre Rome.

1. Hannibal, Hamilcaris filius, Carthaginiensis. Si verum est, quod nemo dubitat, ut populus Romanus omnes gentes virtute superarit, non est infitiandum Hannibalem tanto præstitisse ceteros imperatores prudentia, quanto populus Romanus antecedat fortitudine cunctas nationes : nam quotiescumque cum eo congressus est in Italia, semper discessit superior. Quod nisi[4] domi civium suorum invidia debilitatus esset, Romanos videretur superare potuisse. Sed multorum

1. **Tota Africa** (abl.), *dans toute l'étendue de l'Afrique.*
2. **Ex sententia**, *selon son gré.*
3. **Experiri**, *se mesurer avec.*
4. **Quod nisi**, *et si ... ne ... pas.*

obtrectatio devicit unius virtutem. Hic autem, velut hereditate relictum, odium paternum erga Romanos sic conservavit, ut prius animam quam id deposuerit : qui[1] quidem, cum patria pulsus esset et alienarum opum indigeret, nunquam destiterit animo bellare cum Romanis.

Il excite Philippe et Antiochus contre les Romains.

2. Nam, ut omittam[2] Philippum, quem absens[3] hostem reddidit Romanis, omnium his temporibus potentissimus rex Antiochus fuit. Hunc tanta cupiditate incendit bellandi, ut usque a Rubro mari arma conatus sit inferre Italiæ. Ad quem cum legati venissent Romani, qui de ejus voluntate explorarent, darentque operam consiliis clandestinis ut Hannibalem in suspicionem regi adducerent, tanquam ab ipsis corruptum, alia atque antea sentire[4], neque id frustra fecissent, idque Hannibal comperisset, seque ab interioribus consiliis segregari vidisset, tempore dato[5] adiit ad regem, eique cum multa de fide sua et odio in Romanos commemorasset, hoc adjunxit : « Pater, inquit, meus Hamilcar, puerulo me, utpote non amplius novem annos nato, in Hispaniam imperator proficiscens Carthagine, Jovi Optimo Maximo[6] hostias immolavit. Quæ divina res[7] dum conficiebatur, quæsivit a me vellemne secum in castra proficisci. Id cum libenter accepissem, atque ab eo petere cœpissem ne dubitaret ducere, tum ille : « Faciam, « inquit, si fidem mihi, quam postulo, dederis. » Simul me ad aram adduxit, apud quam sacrificare instituerat, eamque, ceteris remotis, tenentem[8] jurare jussit nunquam me in amicitia cum Romanis fore. Id ego jusjurandum, patri datum, usque ad hanc ætatem ita conservavi, ut nemini dubium esse debeat, quin reliquo tempore eadem mente sim futurus. Quare, si quid amice de Romanis cogitabis, non imprudenter feceris, si me celaris ; cum quidem bellum parabis, te ipsum frustraberis, si non me in eo principem posueris. »

1. **Qui**, et le subjonctif = *puisqu'il*.
2. **Ut omittam**. *sans parler de*.
3. **Abs ns**. *quoiqu'il fût loin*.
4. **Hannibalem alia atque antea sentire**. *qu'Hannibal avait d'autres sentiments qu'auparavant*.
5. **Tempore dato**, *l'occasion lui en ayant été donnée*.
6. **Jovi Optimo Maximo**, nom romain : en réalité il s'agit de *Baal*, le Jupiter Carthaginois.
7. **Quæ divina res**. *ce sacrifice*.
8. **Tenentem**, *pendant que je tenais ma main sur l'autel* (geste du serment).

Soumission de l'Espagne : passage des Pyrénées et des Alpes.

3. Hac igitur, qua diximus, ætate[1] cum patre in Hispaniam profectus est. Cujus post obitum, Hasdrubale imperatore suffecto, equitatui omni præfuit. Hoc quoque interfecto, exercitus summam imperii ad eum detulit. Id Carthaginem delatum publice comprobatum est. Sic Hannibal, minor quinque et viginti annis natus, imperator factus, proximo triennio omnes gentes Hispaniæ bello subegit; Saguntum, fœderatam civitatem, vi expugnavit; tres exercitus maximos comparavit. Ex his unum in Africam misit, alterum cum Hasdrubale fratre in Hispania reliquit, tertium in Italiam secum duxit. Saltum Pyrenæum transiit. Quacumque iter fecit, cum omnibus incolis conflixit; neminem nisi victum dimisit. Ad Alpes posteaquam venit, quæ Italiam ab Gallia sejungunt, quas nemo unquam cum exercitu ante eum, præter Herculem Graium, transierat (quo facto[2] is hodie saltus Graius[3] appellatur), Alpicos, conantes prohibere transitu, concidit, loca patefecit, itinera muniit, effecitque ut ea elephantus ornatus[4] ire posset, qua antea unus homo inermis vix poterat repere. Hac copias traduxit, in Italiamque pervenit.

Les victoires d'Hannibal en Italie.

2. Conflixerat apud Rhodanum cum P. Cornelio Scipione consule, eumque pepulerat. Cum hoc eodem apud Padum[5] decernit; saucium inde ac fugatum dimittit[6]. Tertio idem Scipio cum collega Tiberio Longo[7] apud Trebiam adversus eum venit; cum his manum conseruit, utrosque profligavit. Inde per Ligures Apenninum transiit, petens Etruriam. Hoc itinere adeo gravi morbo afficitur oculorum, ut postea nunquam dextero æque bene[8] usus sit. Qua valetudine cum etiam nunc premeretur lecticaque ferretur, C. Flaminium consulem apud Trasimenum cum exercitu insidiis circumventum occidit;

1. **Hac ætate**, à neuf ans.
2. **Quo facto**, *et de là vient que*.
3. **Saltus Graius**, *les Alpes Grées* (= grecques), nom qui reste aujourd'hui.
4. **Ornatus**, *caparaçonné*.
5. **Apud Padum**. C'est la bataille du Tessin, affluent du Pô, dans la Gaule Cisalpine.
6. **Dimittit** indique simplement l'issue du combat : le consul est blessé et mis en fuite.
7. **Tiberio Longo**, plus connu sous le nom de Sempronius.
8. **Æque bene**, *aussi bien que de l'autre*.

neque multo post, C. Centenium prætorem, cum delecta manu saltus occupantem. Hinc in Apuliam pervenit. Ibi obviam ei venerunt duo consules, C. Terentius et L. Paulus Æmilius. Utriusque exercitus uno prœlio[1] fugavit : Paulum consulem occidit, et aliquot præterea consulares, in his Cn. Servilium Geminum, qui anno superiore fuerat consul.

5. Hac pugna pugnata, Romam profectus est nullo resistente. In propinquis urbis montibus moratus est. Cum aliquot ibi dies castra habuisset, et reverteretur Capuam, Q. Fabius Maximus, dictator Romanus, in agro Falerno se ei objecit. Hic, clausus locorum angustiis, noctu sine ullo detrimento exercitus se expedivit; Fabio, callidissimo imperatori, verba dedit[2] : namque, obducta nocte, sarmenta in cornibus juvencorum deligata incendit, ejusque generis multitudinem magnam dispalatam immisit. Quo repentino objectu viso, tantum terrorem injecit exercitui Romanorum, ut egredi extra vallum nemo sit ausus. Hanc post rem gestam non ita multis diebus, M. Minucium Rufum magistrum equitum, pari ac dictatorem imperio[3], dolo productum in prœlium, fugavit. Ti[4]. Sempronium Gracchum, iterum consulem, in Lucanis absens[5] in insidias inductum sustulit; M. Claudium Marcellum, quinquies consulem, apud Venusiam pari modo interfecit. Longum est enumerare prœlia : quare hoc unum satis erit dictum, ex quo intelligi possit quantus ille fuerit : quamdiu in Italia fuit, nemo ei in acie restitit, nemo adversus eum, post Cannensem pugnam, in campo castra posuit.

Hannibal rappelé en Afrique : Zama.

6. Hic invictus, patriam defensum[6] revocatus, bellum gessit adversus P. Scipionem[7], filium ejus quem ipse primum apud Rhodanum, iterum apud Padum, tertio apud Trebiam fugaverat. Cum hoc, exhaustis jam patriæ facultatibus, cupivit impræsentiarum bellum componere, quo valentior postea congrederetur. In colloquium convenit : conditiones non convenerunt[8]. Post id factum paucis diebus,

1. **Uno prœlio**, Cannes (216).
2. **Verba dedit**, *donna le change à, trompa*.
3. **Pari ac dictatorem imperio**, *qui avait le même commandement que le dictateur*.
4. **Ti** = *Tiberium*
5. **Absens**. C'est le frère d'Hannibal, Magon, qui gagna cette bataille.
6. **Defensum**, au supin.
7. **P. Scipionem**. Le premier Africain.
8. **Convenerunt**, s.-ent. *inter illos*

apud Zamam cum eodem conflixit. Pulsus, incredibile dictu [1], biduo et duabus noctibus Hadrumetum pervenit, quod abest a Zama circiter millia passuum trecenta. In hac fuga Numidæ, qui simul cum eo ex acie excesserant, insidiati sunt ei ; quos non solum effugit, sed etiam ipsos oppressit. Hadrumeti reliquos ex fuga collegit ; novis delectibus, paucis diebus, multos contraxit.

Hannibal à Carthage. Sa fuite en Syrie.

7. Cum in apparando [2] acerrime esset occupatus, Carthaginienses bellum cum Romanis composuerunt. Ille nihilo secius exercitui postea præfuit, resque in Africa gessit ; itemque Mago frater ejus, usque ad P. Sulpicium et C. Aurelium consules [3]. His enim magistratibus, legati Carthaginienses Romam venerunt, qui senatui populoque Romano gratias agerent, quod cum his pacem fecissent, ob eamque rem corona aurea eos donarent, simulque peterent ut obsides eorum Fregellis essent [4], captivique redderentur. His ex senatus consulto responsum est « munus eorum gratum acceptumque esse ; obsides, quo loco rogarent, futuros ; captivos non remissuros [5], quod Hannibalem, cujus opera susceptum bellum foret, inimicissimum nomini Romano, etiam nunc cum imperio apud exercitum haberent, itemque fratrem ejus Magonem ». Hoc responso Carthaginienses cognito, Hannibalem domum Magonemque revocarunt. Huc ut rediit, prætor [6] factus est, postquam rex fuerat anno secundo et vicesimo [7] : ut enim Romæ consules, sic Carthagine quotannis annui bini reges creabantur. In eo magistratu [8] pari diligentia se Hannibal præbuit ac fuerat in bello : namque effecit ex [9] novis vectigalibus, non solum ut esset pecunia quæ Romanis ex fœdere [10] penderetur, sed etiam superesset quæ in ærario reponeretur. Deinde, anno

1. **Incredibile dictu** se rapporte à ce qui suit : Hannibal aurait effectué plus de 400 km. d'une traite (?).

2. **In apparando**, *à préparer (la guerre).*

3. **Usque ad consules**, *jusqu'au consulat de* (200 av. J.-C).

4. **Essent** = *fussent transférés à.*

5. **Remissuros**, sujet *se*, les Romains.

6 **Prætor**, ce mot *préteur* semble désigner ici une *magistrature civile :* la suite l'indique.

7. **Postquam... vicesimo**, *la 22e année après qu'il avait été nommé roi*, ou plutôt *suffète*, nom donné aux magistrats suprêmes, à la fois militaires et civils, de Carthage.

8. **In eo magistratu** = *durant sa préture*, toute civile.

9. **Ex**, *au moyen de.*

10. **Ex fœdere**, *conformément au traité.*

post præturam, M. Claudio, L. Furio consulibus, Romani legati Carthaginem venerunt. Hos Hannibal sui exposcendi gratia missos ratus, priusquam his senatus daretur [1], navem conscendit clam, atque in Syriam ad Antiochum profugit. Hac re palam facta [2], Pœni naves duas, quæ eum comprehenderent, si possent consequi, miserunt; bona ejus publicarunt, domum a fundamentis disjecerunt; ipsum exsulem judicarunt [3].

Hannibal chez Antiochus, en Crète et chez Prusias.

8. At Hannibal anno tertio postquam domo profugerat, L. Cornelio, Q. Minucio consulibus [4], cum quinque navibus Africam accessit in finibus Cyrenæorum, si forte [5] Carthaginienses ad bellum, Antiochi spe fiduciaque [6] inducere posset; cui jam persuaserat ut cum exercitibus in Italiam proficisceretur. Huc [7] Magonem fratrem excivit. Id ubi Pœni resciverunt, Magonem eadem, qua fratrem, absentem pœna affecerunt. Illi [8], desperatis rebus, cum solvissent naves ac vela ventis dedissent, Hannibal ad Antiochum pervenit. De Magonis interitu duplex memoria [9] prodita est : namque alii naufragio, alii a servis ipsius interfectum eum, scriptum reliquerunt [10]. Antiochus autem, si tam in agendo bello parere voluisset consiliis ejus, quam in suscipiendo instituerat, propius Tiberi, quam Thermopylis [11], de summa imperii dimicasset. Quem, etsi multa stulte conari videbat, tamen nulla deseruit in re. Præfuit paucis navibus, quas ex Syria jussus erat [12] in Asiam ducere, hisque adversus Rhodiorum classem in Pamphylio mari conflixit. Quo [13] cum multitudine adversariorum sui superarentur, ipse, quo cornu rem gessit, fuit superior.

9. Antiocho fugato [14], verens ne dederetur (quod sine dubio

1. **Senatus daretur**, *audience leur fût donnée au sénat.*

2. **Hac re palam facta**, *le bruit de ce départ s'étant répandu.*

3 **Exsulem judicarunt**, *le condamnèrent à l'exil.*

4. **Consulibus**, en 193.

5. **Si forte**, *afin de voir si par hasard.*

6. **Antiochi spe fiduciaque**, *grâce aux espérances et à la confiance que donnait Antiochus.*

7. **Huc**, *là où il était*, chez les Cyrénéens.

8. **Illi**, *les deux frères.*

9. **Memoria**, *tradition, version.*

10. **Scriptum reliquerunt**, *ont consigné dans leurs écrits...*

11. **Thermopylis.** Antiochus fut vaincu par les Romains aux Thermopyles (190). Or, Hannibal avait conseillé au roi d'attaquer l'Italie même.

12. **Jussus erat**, *il avait été chargé.*

13. **Quo**, *dans ce combat.* — **Quo cornu** ; *du côté de l'aile ou*

14. **Fugato**. Antiochus fut vaincu à Magnésie, en Lydie (190).

accidisset si sui fecisset potestatem [1]), Cretam ad Gortynios venit, ut ibi, quo se conferret, consideraret. Vidit autem vir omnium callidissimus magno se fore periculo, nisi quid providisset [2], propter avaritiam Cretensium : magnam enim secum pecuniam portabat, de qua sciebat exisse famam. [3] Itaque capit tale consilium : amphoras complures complet plumbo ; summas [4] operit auro et argento. Has, præsentibus principibus, deponit in templo Dianæ, simulans se suas fortunas illorum fidei credere. His in errorem inductis, statuas æneas, quas secum portabat, omnes sua pecunia complet, easque in propatulo domi abjicit [5]. Gortynii templum magna cura custodiunt, non tam a [6] ceteris quam ab Hannibale, ne ille, inscientibus his, tolleret secumque asportaret.

10. Sic conservatis suis rebus, Pœnus, illusis Cretensibus omnibus, ad Prusiam in Pontum pervenit. Apud quem eodem animo fuit erga Italiam ; neque aliud quidquam egit quam regem armavit et exercuit [7] adversus Romanos. Quem cum videret domesticis rebus minus esse robustum [8], conciliabat [9] ceteros reges, adjungebat bellicosas nationes. Dissidebat ab eo Pergamenus rex Eumenes, Romanis amicissimus, bellumque inter eos gerebatur et mari et terra : quo magis cupiebat eum Hannibal opprimi. Sed utrobique [10] Eumenes plus valebat propter Romanorum societatem : quem si removisset [11], faciliora sibi cetera fore arbitrabatur. Ad hunc interficiendum talem iniit rationem. Classe paucis diebus erant decreturi [12] : superabatur navium multitudine ; dolo erat pugnandum, cum par non esset armis. Imperavit quam plurimas venenatas serpentes vivas colligi, easque in vasa fictilia conjici. Harum cum confecisset magnam multitudinem, die ipso, quo facturus erat navale prœlium, classiarios convocat, hisque præcipit, omnes ut in unam Eumenis regis concurrant navem, a ceteris tantum satis habeant [13] se defendere ; id facile illos serpentium multitu-

1. **Si sui postatem fecisset**, *s'il s'etait laissé faire.*

2. **Nisi quid providisset**, *s'il n'avait pris ses précautions.* — **Avaritiam**, *la cupidité.*

3. **Exisso**, *s'être divulgué*

4. **Summas**, *dans leur partie supérieure.*

5. **Abjicit**, *il les met négligemment.*

6. **A** (*custodiunt*), *en se gardant de.*

7. **Exercuit**, *il entraina.*

8. **Domesticis rebus minus esse robustum**, *insuffisamment fort par ses propres ressources.*

9 **Conciliabat**, *il lui alliait.*

10. **Utrobique**, *des deux côtés* (terre et mer).

11 **Removisset**, sujet *Hannibal.*

12. **Paucis diebus erant decreturi**, *ils allaient combattre quelques jours après*

13. **Tantum satis habeant**, *qu'ils se bornent simplement à.*

dine consecuturos; rex autem in qua nave veheretur ut scirent, se facturum : quem si aut cepissent aut interfecissent, magno his pollicetur præmio fore.

11. Tali cohortatione militum facta, classis ab utrisque in prœlium deducitur. Quarum acie[1] constituta, priusquam signum pugnæ daretur, Hannibal, ut palam faceret suis quo loco Eumenes esset, tabellarium in scapha cum caduceo mittit; qui, ubi ad naves adversariorum pervenit, epistolam ostendens, se regem professus est quærere. Statim ad Eumenem deductus est, quod nemo dubitabat aliquid de pace esse scriptum. Tabellarius, ducis nave declarata[2] suis, eodem, unde ierat, se recepit. At Eumenes, soluta epistola, nihil in ea reperit nisi quod ad irridendum eum pertineret. Cujus etsi causam mirabatur, neque reperiebatur [3], tamen prœlium statim committere non dubitavit. Horum in concursu Bithyni, Hannibalis præcepto, universi navem Eumenis adoriuntur. Quorum vim rex cum sustinere non posset, fuga salutem petiit : quam consecutus non esset, nisi intra sua præsidia [4] se recepisset, quæ in proximo littore erant collocata. Reliquæ Pergamenæ naves cum adversarios premerent acrius, repente in eas vasa fictilia, de quibus supra mentionem fecimus, conjici cœpta sunt. Quæ jacta initio risum pugnantibus concitarunt, neque quare id fieret poterat intelligi. Postquam autem naves completas conspexerunt serpentibus, nova re perterriti, cum quid potissimum vitarent non viderent, puppes averterunt, seque ad sua castra nautica retulerunt. Sic Hannibal consilio arma Pergamenorum superavit : neque tum solum, sed sæpe alias pedestribus copiis prudentia pepulit adversarios.

Hannibal s'empoisonne pour échapper aux Romains

12. Quæ dum in Asia geruntur, accidit casu ut legati Prusiæ Romæ apud L. Quinctium Flamininum consularem cœnarent atque ibi de Hannibale mentione facta, ex his unus diceret eum in Prusiæ regno esse. Id postero die Flamininus senatui detulit. Patres conscripti, qui Hannibale vivo nunquam se sine insidiis futuros existimabant, legatos in Bithyniam miserunt, in his Flamininum, qui a rege peterent ne inimicissi-

1 **Quarum acie**, *la ligne de ces vaisseaux*.

2. **Declarata**, *ayant été indiqué*.

3. **Neque reperiebatur**, *et cette cause n'était pas trouvée*.

4. **Præsidia** a le même sens que *castra nautica* placé plus loin.

mum suum secum haberet, sibique dederet. His Prusias negare ausus non est; illud recusavit, ne id a se fieri postularent, quod adversus jus hospitii esset: ipsi, si possent, comprehenderent; locum, ubi esset, facile inventuros. Hannibal enim uno loco se tenebat, in castello, quod ei ab rege datum erat muneri; idque sic ædificarat, ut in omnibus partibus ædificii exitum sibi haberet, semper verens ne usu[1] veniret quod accidit. Huc cum legati Romanorum venissent ac multitudine domum ejus circumdedissent, puer[2] ab janua prospiciens Hannibali dixit plures præter consuetudinem armatos apparere. Qui imperavit ei ut omnes fores ædificii circumiret, ac propere sibi renuntiaret num eodem modo undique obsideretur. Puer cum celeriter quid esset renuntiasset, omnesque exitus occupatos ostendisset, sensit[3] id non fortuito factum, sed se peti, neque sibi diutius vitam esse retinendam. Quam ne alieno arbitrio[4] dimitteret, memor pristinarum virtutum, venenum, quod semper secum habere consueverat, sumpsit.

Son goût des lettres. Ses historiens.

13. Sic vir fortissimus, multis variisque perfunctus laboribus, anno acquievit septuagesimo. Quibus consulibus interierit, non convenit[5]: namque Atticus M. Claudio Marcello, Q. Fabio Labeone consulibus mortuum in annali suo scriptum reliquit[6]; at Polybius, L. Æmilio Paulo et Cn. Bæbio Tamphilo; Sulpicius autem, P. Cornelio Cethego, M. Bæbio Tamphilo. Atque hic tantus vir, tantisque bellis districtus, non nihil temporis tribuit litteris: namque aliquot ejus libri sunt, Græco sermone confecti: in his, ad Rhodios[7] de Cn. Manlii Vulsonis in Asia rebus gestis. Hujus bella gesta multi memoriæ prodiderunt; sed ex his duo qui cum eo in castris fuerunt, simulque vixerunt, quamdiu fortuna passa est, Silenus et Sosilus[8] Lacedæmonius; atque hoc Sosilo Hannibal litterarum Græcarum usus est doctore. Sed nos tempus est hujus libri facere finem, et Romanorum explicare imperatores[9], quo

1. **Usu**, *en fait.*
2. **Puer**, *un esclave*
3. **Sensit** a pour sujet *Hannibal.*
4. **Alieno arbitrio**, *par l'effet de la volonté d'autrui.*
5. **Non convenit**, *on n'est pas d'accord pour dire.*
6. **Scriptum reliquit**, cf. § 8, n. 10.
7. **Ad. Rhodios**, *un livre dédié aux Rhodiens.*
8. Ces historiens ne sont guère connus.
9. Nous n'avons pas l'ouvrage qu'indique ici C. Nepos.

facilius, collatis utrorumque factis, qui viri præferendi sint, possit judicari.

XXIV. — Caton l'Ancien.

Ses débuts. Sa censure. Son œuvre.

1. Cato, ortus municipio Tusculo, adolescentulus, priusquam honoribus operam daret, versatus est in Sabinis, quod ibi heredium a patre relictum habebat. Hortatu L. Valerii Flacci, quem in consulatu censuraque habuit[1] collegam, ut M. Perpenna censorius narrare solitus est, Romam demigravit, in foroque[2] esse cœpit. Primum stipendium meruit annorum decem septemque, Q. Fabio, M. Claudio consulibus. Tribunus militum in Sicilia fuit. Inde ut rediit, castra secutus est C. Claudii Neronis, magnique opera ejus æstimata est in prœlio apud Senam[3], quo cecidit Hasdrubal, frater Hannibalis. Quæstor obtigit[4] P. Africano[5] consuli ; cum quo non pro sortis necessitudine[6] vixit : namque ab eo perpetua dissensit vita. Ædilis plebis factus est cum C. Helvio. Prætor provinciam obtinuit Sardiniam ; ex qua, quæstor superiore tempore ex Africa decedens, Q. Ennium poetam deduxerat : quod non minoris existimamus, quam quemlibet amplissimum Sardiniensem triumphum[7].

2. Consulatum gessit cum L. Valerio Flacco, sorte[8] provinciam nactus Hispaniam citeriorem, exque ea triumphum deportavit. Ibi cum diutius moraretur, P. Scipio Africanus consul iterum, cujus in priore consulatu quæstor fuerat, voluit eum de provincia depellere, et ipse ei succedere. Neque hoc per senatum efficere potuit, cum quidem Scipio in civitate principatum obtineret, quod tum non potentia[9], sed jure respublica administrabatur. Qua ex re iratus senatui, consulatu peracto, privatus in urbe mansit. At Cato, censor cum

1. **Habuit**, *il eut plus tard.*

2. **In foro**, *au barreau.*

3. **Sena**, ville d'Ombrie. Il s'agit de la bataille du Métaure.

4. **Quæstor obtigit**, *le sort le désigna comme questeur a...*

5. Il s'agit du premier Africain.

6. **Pro sortis necessitudine**, *conformément aux relations que demande la désignation par le sort* : un consul et son questeur doivent être d'accord.

7. **Triumphum**, *le triomphe qu'il aurait pu remporter.*

8. **Sorte**. Les consuls tiraient au sort les provinces dont ils prenaient le gouvernement à leur sortie du consulat.

9. **Potentia**, *le pouvoir arbitraire.*

eodem Flacco factus, severe præfuit ei potestati : nam et in complures nobiles animadvertit, et multas res novas in edictum[1] addidit, quare[2] luxuria reprimeretur, quæ jamtum incipiebat pullulare. Circiter annos octoginta, usque ad extremam ætatem ab adolescentia, reipublicæ causa, suscipere inimicitias non destitit. A multis tentatus[3], non modo nullum detrimentum existimationis fecit, sed, quoad vixit, virtutum laude crevit.

3. In omnibus rebus singulari fuit prudentia et industria. Nam et agricola solers, et reipublicæ peritus, et juris consultus et magnus imperator, et probabilis[4] orator, et cupidissimus litterarum fuit. Quarum studium etsi senior arripuerat, tamen tantum progressum fecit, ut non facile reperire possis, neque de Græcis, neque de Italicis rebus, quod ei fuerit incognitum. Ab adolescentia confecit orationes. Senex historias[5] scribere instituit, quarum sunt libri septem. Primus continet res gestas regum populi Romani; secundus et tertius, unde quæque civitas orta sit Italica : ob quam rem omnes[6] *Origines* videtur appellasse. In quarto autem bellum Punicum primum; in quinto, secundum : atque hæc omnia capitulatim sunt dicta; reliquaque bella pari modo persecutus est usque ad præturam Ser. Galbæ, qui diripuit Lusitanos[7]. Atque horum bellorum duces non nominavit, sed sine nominibus res notavit. In iisdem exposuit quæ in Italia Hispaniisque viderentur admiranda : in quibus multa[8] industria et diligentia comparet, multa doctrina. Hujus de vita et moribus plura in eo libro[9] persecuti sumus, quem separatim de eo fecimus, rogatu T. Pomponii Attici. Quare studiosos[10] Catonis ad illud volumen delegamus.

1. **Edictum**, *l'édit du censeur*, sorte de programme publié par le censeur à son entrée en charge, et où il formulait les principes de son administration.
2. **Quare** = *quibus*.
3. **Tentatus**, *poursuivi en justice*.
4. **Probabilis**, *digne d'être approuvé*.
5. **Historias.** Il ne nous reste que quelques fragments insignifiants de cet ouvrage.
6. **Omnes**. *le livre tout entier*.
7. En 151 av. J.-C.
8. **Multa**, fém. sing. — **Comparet**, de *compareo*.
9. **Eo libro**. Nous avons perdu cet ouvrage.
10. **Studiosos**, *les admirateurs*

T. Pomponius Atticus.

Sa naissance et son éducation.

T. Pomponius Atticus, ab origine ultima [1] stirpis Romanæ generatus, perpetuo a majoribus acceptam equestrem obtinuit[2] dignitatem. Patre usus est diligente, indulgente [3] et, ut tum erant tempora [4], diti, imprimisque studioso litterarum. Hic, prout ipse amabat litteras, omnibus doctrinis, quibus puerilis ætas impertiri debet, filium erudivit. Erat autem in puero, præter docilitatem ingenii, summa suavitas oris ac vocis [5], ut non solum celeriter acciperet quæ tradebantur, sed etiam excellenter pronuntiaret. Qua ex re in pueritia nobilis inter æquales ferebatur, clariusque exsplendescebat quam [6] generosi [7] condiscipuli animo æquo ferre possent. Itaque incitabat omnes studio suo : quo in numero fuerunt L. Torquatus, C. Marius filius, M. Cicero [8], quos consuetudine sua sic sibi devinxit, ut nemo iis perpetuo fuerit carior.

Pour se soustraire aux factions qui divisaient Rome, Atticus se rendit à Athènes, où il fut à la fois aimé et honoré ; il y conquit la sympathie de Sylla. Revenu à Rome après plusieurs années, il fut l'ami intime de Cicéron ; sa sœur avait épousé Quintus, frère de l'orateur. Il s'abstint systématiquement de toute fonction publique, et demeura neutre dans la guerre civile entre César et Pompée. Lié avec Brutus, après le meurtre de César, Atticus refusa pourtant de se prêter aux mesures qui furent prises contre Antoine qui, sur les listes de proscription, n'inscrivit pas le nom d'Atticus à côté de celui de Cicéron ; à peine échappé au danger il s'occupa de secourir les proscrits (2-12).

Les qualités de cœur et d'esprit d'Atticus.

11. ...Difficile est omnia persequi [9], et non necessarium. Illud unum intelligi volumus, illius liberalitatem neque temporariam [10] neque callidam fuisse. Id ex ipsis rebus ac temporibus judicari potest, quod non florentibus se venditavit, sed afflic-

1. **Ultima**. *la plus ancienne.*
2. **Obtinuit**, *se contenta de.*
3. **Diligente. indulgente**, *actif et bon*
4. **Ut tum erant tempora**. *vu ce qu'était l'epoque, pour l'époque.*
5. **Oris**. *la manière de prononcer.* — **Vocis**. *la voix même*
6. **Clarius... quam**, *trop brillamment pour que.*
7. **Generosi**, *de grande naissance.*
8. Torquatus fut consul ; Marius était le fils adoptif du fameux adversaire de Sylla. — Cicéron est le grand orateur.
9. **Omnia persequi**, *énumérer toutes les bonnes actions d'Atticus.*
10. **Temporariam**, *motivée par les circonstances.* — **Temporibus**, *circonstances*

tis semper succurrit. Qui quidem Serviliam, Bruti matrem, non minus post mortem ejus, quam florente[1], coluerit. Sic liberalitate utens, nullas inimicitias gessit, quod neque lædebat quemquam, neque, si quam injuriam acceperat, malebat ulcisci quam oblivisci. Idem immortali memoria percepta retinebat beneficia; quæ autem ipse tribuerat, tamdiu meminerat, quoad[2] ille gratus erat qui acceperat. Itaque hic fecit ut vere dictum videatur[3]: « Sui cuique mores fingunt fortunam[4]. » Neque tamen prius ille fortunam quam se ipse finxit, qui cavit ne qua in re jure plecteretur...

13. Neque vero minus ille vir bonus paterfamilias habitus est[5] quam civis. Nam cum esset pecuniosus, nemo illo minus fuit emax, minus ædificator. Neque tamen non in primis bene[6] habitavit, omnibusque optimis rebus[7] usus est. Nam domum habuit in colle Quirinali Tamphilanam[8], ab avunculo hereditate relictam; cujus amœnitas non ædificio, sed silva constabat : ipsum enim tectum, antiquitus constitutum, plus salis[9] quam sumptus habebat; in quo nihil commutavit, nisi si quid vetustate coactus est. Usus est familia, si utilitate judicandum est, optima; si forma[10], vix mediocri : namque in ea erant pueri[11] litteratissimi, anagnostæ optimi, et plurimi librarii; ut ne pedisequus quidem quisquam esset, qui non utrumque horum[12] pulchre facere posset. Pari modo artifices[13] ceteri, quos cultus domesticus desiderat, apprime boni. Neque tamen horum quemquam, nisi domi natum domique factum, habuit : quod est signum non solum continentiæ, sed etiam diligentiæ. Nam et non intemperanter concupiscere quod a plurimis videas continentis debet duci[14]; et potius diligentia quam pretio parare[15], non mediocris est industriæ. Elegans, non magnificus; splendidus, non sumptuosus; omni dili-

1. **Florente** (*Bruto*), *du temps de la puissance de Brutus.*
2. **Quoad**, (*autant*) *que.*
3. **Videatur** a pour sujet *l'adage suivant.*
4. *Pour chacun son propre caractère fait sa fortune : la fortune de chacun dépend de son caractère.*
5. **Habitus est**, *se montra.*
6. **Neque non** = affirmation. — **In primis bene habitavit** : *il fut particulièrement bien logé.*
7. **Optimis rebus**, *les commodités de la vie*
8. **Tamphilanam**, *bâtie par un certain Tamphilus.*
9. **Salis**, *goût.*
10. **Si forma**, *si* (*on juge*) *par l'apparence.*
11. **Pueri**, *esclaves.*
12. **Utrumque horum**, c.-à-d. *lire et copier.*
13. **Artifices**, *les gens employés dans la maison.*
14. **Duci**, *être regardé comme.* **Videas**, s.-ent. *concupisci.*
15. **Parare**, *se procurer* (*ce dont on use*)

gentia munditiam, non affluentiam affectabat. Supellex modica, non multa, ut in neutram partem conspici posset [1]. Nec hoc præteribo, quanquam nonnullis leve visum iri putem : cum in primis lautus esset eques romanus, et non parum liberaliter domum suam [2] omnium ordinum homines invitaret, scimus non amplius quam trecenta millia æris [3], peræque in singulos menses, ex ephemeride eum expensum sumptui ferre [4] solitum. Atque hoc non auditum, sed cognitum prædicamus : sæpe enim, propter familiaritatem, domesticis rebus interfuimus.

14. Nemo in convivio ejus aliud acroama [5] audivit quam anagnosten : quod nos quidem jucundissimum arbitramur. Neque unquam sine aliqua lectione apud eum cœnatum est : ut non minus animo, quam ventre, convivæ delectarentur. Namque eos vocabat, quorum mores a suis non abhorrerent. Cum tanta pecuniæ facta esset accessio [6], nihil de cotidiano cultu mutavit, nihil de vitæ consuetudine ; tantaque usus est moderatione, ut neque in sestertio vicies [7], quod a patre acceperat, parum se splendide gesserit, neque in sestertio centies [8] affluentius vixerit quam instituerat, parique fastigio steterit [9] in utraque fortuna. Nullos habuit hortos, nullam suburbanam aut maritimam sumptuosam villam, neque in Italia, præter Arretinum et Nomentanum, rusticum prædium ; omnisque ejus pecuniæ reditus constabat in Epiroticis et urbanis possessionibus. Ex quo cognosci potest usum eum pecuniæ non magnitudine, sed ratione [10] metiri solitum.

15. Mendacium neque dicebat, neque pati poterat. Itaque ejus comitas non sine severitate erat, neque gravitas sine facilitate [11] : ut difficile esset intellectu, utrum eum amici magis vererentur an amarent. Quidquid rogabatur, religiose [12] pro-

1. **Ut in neutram partem conspicit posset,** *si bien qu'il ne pouvait être remarqué dans aucun, sens* ni par l'excès, ni par l'insuffisance.

2. **Domum suam**, *chez lui*, accusatif de mouvement.

3. **Trecenta millia æris**, 300.000 as, soit environ 16.000 francs. l'as valant 0 fr. 054.

4. **Expensum sumptui ferre**, *porter en compte de dépenses*.

5. **Acroama**, *voix*.

6. **Accessio.** Atticus avait hérité de son oncle.

7. **In sestertio vicies**, *avec une fortune de 20 · 100.000 = 2.000.000 de sesterces*, soit 400.000 fr. environ

8. **In sestertio centies**, *avec une fortune de 100 × 100.000 sesterces = 10 millions de sesterces*, soit environ 2 millions de francs.

9. **Pari fastigio steterit**, *il se maintint à la même hauteur*.

10. **Ratione**, *la manière méthodique de l'employer*.

11. **Facilitate**, *aménité*.

12. **Religiose**, *avec une bonne foi scrupuleuse*.

mittebat : quod non liberalis, sed levis[1] arbitrabatur polliceri quod præstare non posset. Idem in nitendo[2] quod semel admisisset, tanta erat cura, ut non mandatam, sed suam rem videretur agere. Nunquam suscepti negotii eum pertæsum est ; suam enim existimationem in ea re agi[3] putabat, qua nihil habebat carius. Quo fiebat ut omnia Ciceronum[4], Catonis, Marii, Q. Hortensii, A. Torquati, multorum præterea equitum Romanorum negotia procuraret. Ex quo judicari poterat non inertia, sed judicio, fugisse reipublicæ procurationem.

16. Humanitatis[5] vero nullum afferre majus testimonium possum, quam quod adolescens idem seni Syllæ fuerit jucundissimus, senex adolescenti M. Bruto ; cum æqualibus autem suis, Q. Hortensio et M. Cicerone, sic vixerit, ut judicare difficile sit, cui ætati fuerit aptissimus. Quanquam[6] eum præcipue dilexit Cicero, ut ne frater quidem ei Quintus carior fuerit aut familiarior. Ei rei sunt indicio, præter eos libros, in quibus de eo facit mentionem, qui in vulgus sunt editi, sexdecim volumina epistolarum, ab consulatu ejus usque ad extremum tempus[7], ad Atticum missarum ; quæ qui legat, non multum desideret historiam contextam[8] illorum temporum. Sic enim omnia de studiis principum[9], vitiis ducum, mutationibus reipublicæ perscripta sunt, ut nihil in iis non appareat, et facile existimari possit prudentiam quodam modo esse divinationem[10]. Non enim Cicero ea solum, quæ vivo se acciderunt, futura prædixit, sed etiam, quæ nunc usu[11] veniunt, cecinit[12] ut vates.

17. De pietate[13] autem Attici quid plura commemorem, cum hoc ipsum[14] vere gloriantem audierim in funere matris suæ, quam extulit annorum nonaginta, cum esset[15] septem et sexaginta, se nunquam cum matre in gratiam redisse[16], nunquam cum sorore fuisse in simultate, quam prope æqualem habebat?

1. **Non liberalis sed levis**, *non d'un homme libéral, mais léger.*

2. **In nitendo**, *en essayant de réaliser.*

3. **Agi**, *être en cause.*

4. **Ciceronum**, *Cicéron et son frère.* — **Marii**, le neveu de Marius précédemment nommé.

5. **Humanitatis**, *les qualités d'homme de bonne compagnie*

6. **Quanquam** est adverbe : *cependant.*

7. De 63 à 43

8. **Historiam contextam**, *une histoire suivie.*

9. **Studiis principum**, *les passions des grands.*

10. **Prudentiam quodam modo esse divinationem**, *que le génie est une sorte de sens prophétique.*

11. **Usu**, *réellement.*

12. **Cecinit**, *il a prophétisé.*

13. **Pietate**, *piété filiale.*

14. **Ipsum** est au masculin.

15. **Esset** a pour sujet *Atticus.*

16. **In gratiam redisse**, *s'être réconcilié = s'être querellé.*

Quod est signum aut nullam unquam inter eos querimoniam intercessisse, aut hunc ea fuisse in suos indulgentia ut, quos amare deberet, irasci eis nefas duceret. Neque id fecit natura solum (quanquam omnes ei paremus), sed etiam doctrina[1]. Nam et principum philosophorum ita percepta habuit præcepta, ut iis ad vitam agendam, non ad ostentationem uteretur.

18. Moris etiam majorum[2] summus imitator fuit, antiquitatisque[3] amator : quam adeo diligenter habuit cognitam, ut eam totam in eo volumine exposuerit, quo magistratus ornavit[4]. Nulla enim lex, neque pax, neque bellum, neque res illustris est populi Romani, quæ non in eo, suo tempore, sit notata ; et, quod difficillimum fuit, sic familiarum originem subtexuit, ut ex eo clarorum virorum propagines possimus cognoscere. Fecit hoc idem separatim in aliis libris : ut[5], M. Bruti rogatu, Juniam familiam[6] a stirpe ad hanc ætatem ordine enumeravit, notans qui[7], a quo ortus, quos honores quibusque temporibus cepisset. Pari modo Marcelli Claudii, Marcellorum[8] ; Scipionis Cornelii et Fabii Maximi, Fabiorum et Æmiliorum quoque : quibus libris nihil potest esse dulcius iis qui aliquam cupiditatem habent notitiæ clarorum virorum. Attigit quoque poeticen, credimus[9], ne ejus expers esset suavitatis : namque versibus, qui honore rerumque gestarum amplitudine ceteros Romani populi præstiterunt, exposuit ; ita ut, sub singulorum imaginibus[10], facta magistratusque eorum non amplius quaternis quinisve versibus descripserit : quod[11] vix credendum sit tantas res tam breviter potuisse declarari. Est etiam unus liber, græce confectus, de consulatu Ciceronis.

La petite-fille d'Atticus, fille de son gendre Agrippa, est fiancée à Tibère. Atticus a des relations d'amitié avec Auguste, comme avec Antoine (19 et 20). A 77 ans, atteint d'une maladie incurable, il se laisse mourir de faim. Ses funérailles, toutes simples, sont suivies par une foule immense (21 et 22).

1. **Doctrina**, *effet de la culture.*

2. **Mos majorum**, *les mœurs traditionnelles* (et honnêtes) *des ancêtres.*

3. **Antiquitatis**, *l'histoire ancienne.*

4. **Magistratus ornavit**, *il a fait l'histoire des magistrats.*

5. **Ut**, *c'est ainsi que.*

6. **Juniam familiam**, *la famille Junia*, ou des Brutus.

7. **Qui**, *quel membre de cette famille.*

8. **Marcelli Claudii, Claudiorum**, *à la prière de Marcellus Claudius, il a écrit l'histoire des Marcellus*, à laquelle appartint le jeune Marcellus, neveu d'Auguste, mort prématurément.

9. **Credimus**, *sans doute.*

10. **Imaginibus**, *les portraits.*

11. **Quod** (et le subj.), *si bien que cela.*

LE SIÈCLE D'AUGUSTE

(43 av. J.-C. à 14 ap. J.-C.)

OVIDE

P. Ovidius Naso, né en 43 av. J.-C. à Sulmone, était déjà célèbre à vingt ans par son abondance poétique. Auguste l'estimait. Mais brusquement, en 9 ap. J.-C., il fut envoyé en exil à Tomes, sur le Pont-Euxin, au pays des Gètes, où il mourut en 17 ou 18 ap. J.-C. Les causes de cet exil demeurent obscures.

Œuvres. — Ovide, poète de salon et poète de cour, a commencé par des œuvres légères (*Amours*, etc.). A l'époque de sa maturité il composa les *Métamorphoses*, et *les Fastes*, sorte de calendrier en vers. Pendant l'exil, il écrivit *les Tristes* et *les Pontiques*, élégies où il exprime les peines de sa solitude.

Les Métamorphoses, en quatorze livres, sont un poème mythologique, où se succèdent 246 fables assez disparates et artificiellement reliées, quoique le poète suive une certaine chronologie. Il va depuis le chaos et la naissance du monde jusqu'à la métamorphose de César en astre, contant les transformations légendaires d'êtres humains en animaux, pierres ou plantes. Il s'amuse aux récits les plus variés. Il a de l'esprit, trop d'esprit, avec de la finesse, de la galanterie et la plus facile imagination.

LES MÉTAMORPHOSES

LIVRE I

Invocation.

In nova fert animus [1] mutatas dicere formas
Corpora. Di, cœptis (nam vos mutastis et illas)
Adspirate meis, primaque ab origine mundi
Ad mea perpetuum [2] deducite tempora carmen.

1. **Fert (*me*) animus**, *mon esprit me pousse à, j'ai l'intention de.*

2. **Perpetuum**, *ininterrompu.*

Le chaos, — La création du monde. — L'homme.

Ante mare et terras et, quod tegit omnia cælum,
Unus erat toto naturæ vultus in orbe,
Quem dixere [1] Chaos, rudis indigestaque moles ;
Nec quidquam nisi pondus iners [2] congestaque eodem
Non bene junctarum discordia semina [3] rerum.
Nullus adhuc mundo præbebat lumina Titan,
Nec nova crescendo reparabat cornua Phœbe,
Nec circumfuso pendebat in aere tellus
Ponderibus librata suis, nec brachia longo
Margine terrarum porrexerat Amphitrite ;
Quaque fuit tellus, illic et pontus et aer.
Sic erat instabilis tellus, innabilis unda,
Lucis egens aer : nulli sua forma manebat,
Obstabatque aliis aliud, quia corpore in uno
Frigida pugnabant calidis, humentia siccis,
Mollia cum duris, sine pondere habentia pondus.
Hanc deus et melior litem natura [4] diremit :
Nam cælo terras et terris abscidit undas,
Et liquidum spisso secrevit ab aere cælum.
Quæ postquam evolvit, cæcoque exemit acervo,
Dissociata locis concordi pace ligavit.
Ignea convexi vis et sine pondere cæli
Emicuit, summaque locum sibi fecit in arce.
Proximus est aer illi levitate locoque ;
Densior his tellus, elementaque grandia traxit
Et pressa est gravitate sui ; circumfluus humor
Ultima possedit, solidumque coercuit orbem.
Sic ubi dispositam quisquis fuit ille deorum,
Congeriem secuit [5] sectamque in membra redegit [6],
Principio terram, ne non [7] æqualis ab omni
Parte foret, magni speciem glomeravit in orbis [8].
Tum freta diffudit, rapidisque tumescere ventis
Jussit et ambitæ circumdare littora terræ.
Addidit et fontes et stagna immensa lacusque,

1. **Dixere**, *on a appelé.*
2. **Pondus iners**, *un bloc sans vie.*
3. **Discordia semina**, *les éléments discordants.*
4. **Natura melior**, *une nature qui tend au mieux.*
5. **Dispositam secuit** = *disposuit et secuit.*
6. **In membra redegit**, *la répartit en éléments.*
7. **Ne non** = *ut.*
8. **Speciem in orbis**, *en forme de globe.*

Fluminaque obliquis cinxit declivia ripis,
Quæ, diversa locis [1], partim sorbentur ab ipsa [2],
In mare perveniunt partim, campoque [3] recepta
Liberioris aquæ, pro ripis littora pulsant.
Jussit et extendi campos, subsidere valles,
Fronde tegi silvas, lapidosos surgere montes.

La terre est divisée en cinq zones, l'air livré à des vents différents (45-68).

Vix ea limitibus dissæpserat omnia certis,
Cum, quæ pressa diu massa latuere sub illa,
Sidera cœperunt toto effervescere cælo.
Neu regio foret ulla suis animantibus orba,
Astra tenent cæleste solum [4] formæque deorum,
Cesserunt [5] nitidis habitandæ piscibus undæ,
Terra feras cepit, volucres agitabilis aer.
Sanctius his animal, mentisque capacius altæ,
Deerat adhuc, et quod dominari in cetera posset.
Natus homo est : sive hunc divino semine fecit
Ille opifex rerum, mundi melioris origo [6],
Sive recens tellus, seductaque nuper ab alto
Æthere, cognati retinebat semina cæli.
Quam satus Iapeto [7], mixtam fluvialibus undis,
Finxit in effigiem moderantum cuncta deorum ;
Pronaque cum spectent animalia cetera terram,
Os homini sublime dedit, cælumque tueri
Jussit et erectos ad sidera tollere vultus.
Sic, modo quæ fuerat rudis et sine imagine, tellus
Induit ignotas hominum conversa figuras.

Les quatre âges.

Aurea prima sata est ætas, quæ, vindice nullo [8],
Sponte sua sine lege fidem rectumque colebat.
Pœna metusque aberant, nec verba minantia fixo

1. **Diversa locis**, m. à m. *dirigés en sens divers par les lieux* = *selon les lieux qui les modifient.*
2. **Ab ipsa**, *par la terre elle-même.*
3. **Campo**, *l'étendue.*
4. **Cæleste solum**, *le pays céleste.* — **Formæ deorum**, *les personnes des dieux.*
5. **Cesserunt**, *échurent à*
6. **Origo**, *créateur.*
7. **Satus Iapeto**, *le fils de Japet* : Prométhée.
8. **Vindice nullo**, *sans vengeur, sans lois.*

Ære legebantur [1], nec supplex turba [2] timebat
Judicis ora sui, sed erant sine vindice tuti.
Nondum cæsa suis, peregrinum ut viseret orbem
Montibus, in liquidas pinus descenderat undas;
Nullaque mortales, præter sua, littora norant.
Nondum præcipites cingebant oppida fossæ:
Non tuba derecti, non æris cornua flexi [3],
Non galeæ, non ensis erant: sine militis usu
Mollia securæ peragebant otia gentes.
Ipsa quoque immunis, rastroque intacta, nec ullis
Saucia vomeribus, per se dabat omnia tellus;
Contentique cibis, nullo cogente, creatis,
Arbuteos fetus, montanaque fraga legebant,
Cornaque, et in duris hærentia mora rubetis,
Et quæ deciderant patula Jovis arbore, glandes.
Ver erat æternum, placidique tepentibus auris
Mulcebant zephyri natos sine semine flores.
Mox [4] etiam fruges tellus inarata ferebat,
Nec renovatus ager gravidis canebat aristis;
Flumina jam lactis, jam flumina nectaris ibant,
Flavaque de viridi stillabant ilice mella.
  Postquam, Saturno tenebrosa in Tartara misso,
Sub Jove mundus erat, subiit argentea proles,
Auro [5] deterior, fulvo pretiosior ære.
Jupiter antiqui contraxit [6] tempora veris,
Perque hiemes, æstusque, et inæquales [7] autumnos,
Et breve ver, spatiis exegit quatuor annum.
Tum primum siccis aer fervoribus ustus
Canduit, et ventis glacies adstricta pependit.
Tum primum subiere [8] domos; domus antra fuerunt,
Et densi frutices, et vinctæ cortice virgæ.
Semina tum primum longis Cerealia sulcis
Obruta sunt, pressique jugo gemuere juvenci.
  Tertia post illam successit aenea proles,
Sævior ingeniis et ad horrida promptior arma,

1. **Ære fixo**, *les tables d'airain* où étaient gravées les lois.

2. **Supplex turba**, *le cortège suppliant* formé par l'accusé et ses amis, qui vont au tribunal vêtus de deuil.

3. **Derecti æris**; **flexi æris**, *la trompette droite* ou *tuba*, *la trompette courbe* ou *buccina*.

4. **Mox**, *en outre*. Même sens de *jam*, plus loin.

5. **Auro** — *l'âge d'or*

6. **Contraxit**, *abrégea*.

7. **Inæquales**, *aux temps incertains*.

8. **Subiere**, sujet *homines*.

Non scelerata tamen. De duro est ultima ferro.
Protinus irrupit venæ pejoris in ævum[1]
Omne nefas : fugere pudor verumque fidesque ;
In quorum subiere locum fraudesque dolique
Insidiæque et vis et amor sceleratus habendi.
Vela dabat ventis, nec adhuc bene noverat illos
Navita ; quæque diu steterant in montibus altis,
Fluctibus ignotis insultavere carinæ ;
Communemque prius, ceu lumina solis et auras,
Cautus humum longo signavit limite mensor.
Nec tantum segetes alimentaque debita dives
Poscebatur humus[2], sed itum est in viscera terræ ;
Quasque recondiderat Stygiisque admoverat umbris,
Effodiuntur opes, irritamenta malorum.
Jamque nocens ferrum, ferroque nocentius aurum
Prodierat ; prodit bellum, quod pugnat utroque[3]
Sanguineaque manu crepitantia concutit arma.
Vivitur ex rapto ; non hospes ab hospite tutus,
Non socer a genero ; fratrum quoque gratia rara est.
Imminet exitio vir conjugis, illa mariti ;
Lurida terribiles miscent aconita novercæ ;
Filius ante diem patrios inquirit in[4] annos.
Victa jacet pietas, et virgo cæde madentes,
Ultima cælestum, terras Astræa reliquit.

Les Géants osent alors s'attaquer aux dieux, en entassant montagnes sur montagnes. Jupiter les foudroie. Pour punir les crimes de la terre, il déclare aux dieux assemblés qu'il engloutira sous les eaux le genre humain (151-261).

Le déluge.

Protinus Æoliis Aquilonem claudit in antris,
Et quæcumque fugant inductas[5] flamina nubes,
Emittitque Notum. Madidis Notus evolat alis,
Terribilem picea tectus caligine vultum :
Barba gravis nimbis, canis fluit unda capillis,
Fronte sedent nebulæ, rorant pennæque sinusque.

1. **Venæ pejoris in ævum**, *dans ce siècle d'un métal pire.*
2. **Segetes poscebatur humus**. *on demandait à la terre les moissons.* On dit à l'actif *poscere aliquem aliquid.* — **Debita**, *dus, naturels.*
3. **Utroque**, *par le moyen de l'un et l'autre*, le fer et l'or.
4. **Inquirit in**, *va consulter les devins sur...*
5. **Inductas**, *répandus dans le ciel.*

Utque manu lata pendentia nubila pressit,
Fit fragor, et densi funduntur ab æthere nimbi.
Nuntia Junonis, varios inducta colores,
Concipit [1] Iris aquas, alimentaque nubibus affert.
Sternuntur segetes et deplorata coloni
Vota jacent, longique perit labor irritus anni.
Nec cælo contenta suo Jovis ira, sed illum
Cæruleus [2] frater juvat auxiliaribus undis.
Convocat hic amnes. Qui postquam tecta tyranni
Intravere sui : « Non est hortamine longo
Nunc, ait, utendum ; vires effundite vestras :
Sic opus est ; aperite domos ac, mole [3] remota,
Fluminibus vestris totas immittite habenas. »
Jusserat : hi redeunt, ac fontibus ora relaxant,
Et defrenato volvuntur in æquora cursu.
Ipse tridente suo terram percussit ; at illa
Intremuit, motuque vias patefecit aquarum.
Exspatiata ruunt per apertos flumina campos,
Cumque satis [4] arbusta simul, pecudesque virosque,
Tectaque, cumque suis rapiunt penetralia sacris.
Si qua domus mansit, potuitque resistere tanto
Indejecta malo, culmen tamen altior hujus
Unda tegit ; pressæque latent sub gurgite turres.
Jamque mare et tellus nullum discrimen habebant :
Omnia pontus erant, deerant quoque littora ponto.
Occupat hic collem ; cymba sedet alter adunca,
Et ducit remos illic ubi nuper ararat ;
Ille super segetes aut mersæ culmina villæ
Navigat ; hic summa piscem deprendit in ulmo.
Figitur in viridi, si fors tulit [5], ancora prato,
Aut subjecta terunt curvæ vineta carinæ ;
Et, modo qua graciles gramen carpsere capellæ,
Nunc ibi deformes ponunt sua corpora phocæ.
Mirantur sub aqua lucos urbesque domosque
Nereïdes ; silvasque tenent delphines, et altis
Incursant ramis agitataque [6] robora pulsant.
Nat lupus inter oves, fulvos vehit unda leones,
Unda vehit tigres. Nec vires fulminis apro,

1. Concipit, *aspire*
2. Cæruleus = *dieu de la mer azurée* (Neptune).
3. Mole, *tout obstacle*.
4. Satis (de *sata*), *les champs ensemencés*.
5. Si fors tulit, *si le hasard l'a voulu*.
6. Agitata, *agités par les eaux*.

Crura nec ablato [1] prosunt velocia cervo.
Quæsitisque diu terris, ubi sistere posset,
In mare lassatis volucris vaga decidit alis.
Obruerat tumulos immensa licentia [2] ponti,
Pulsabantque novi [3] montana căcumina fluctus.
Maxima pars [4] unda rapitur : quibus unda pepercit,
Illos longa domant inopi jejunia victu [5].

Deucalion et Pyrrha.

Separat Aonios Œtæis Phocis ab arvis [6],
Terra ferax, dum terra fuit : sed tempore in illo
Pars maris [7] et latus subitarum campus aquarum.
Mons ibi verticibus petit arduus astra duobus,
Nomine Parnasus, superantque cacumina nubes.
Hic ubi Deucalion (nam cetera texerat æquor)
Cum consorte tori, parva rate vectus, adhæsit,
Corycidas nymphas et numina montis adorant [8],
Fatidicamque Themin, quæ tunc oracla tenebat.
Non illo melior quisquam nec amantior æqui
Vir fuit, aut illa metuentior ulla deorum.
Jupiter ut liquidis stagnare paludibus [9] orbem,
Et superesse virum de tot modo millibus unum,
Et superesse videt de tot modo millibus unam,
Innocuos ambos, cultores numinis ambos,
Nŭbila disjecit, nimbisque aquilone remotis
Et cælo terras ostendit et æthera terris.
Nec maris ira manet, positoque tricuspide telo,
Mulcet aquas rector pelagi, supraque profundum
Exstantem atque humeros innato murice tectum
Cæruleum Tritona vocat, conchæque sonanti
Inspirare jubet, fluctusque et flumina signo
Jam revocare dato. Cava buccina sumitur illi
Tortilis, in latum quæ turbine crescit ab imo [10],

1. **Ablato**, *entraîné par les flots.*
2. **Licentia**, *le débordement.*
3. **Novi**, *inconnus.*
4. **Maxima pars**, *la plus grande partie des hommes.*
5. **Inopi victu** = *par le manque de vivres.*
6. **Œtæis arvis**, *les campagnes où s'élève le mont Œta*, la Thessalie.
7. **Pars maris**, s.-ent. *fuit.*
8. **Adorant**, *ils adorent tous deux.*
9. **Stagnare paludibus**, *être noyé d'étendues d'eau.*
10. **In latum quæ turbine crescit ab imo**, *qui va en s'élargissant à partir de son extrémité conique.*

Buccina, quæ medio concepit ubi aera[1] ponto,
Littora voce replet sub utroque jacentia Phœbo[2].
Tum quoque, ut ora dei madida rorantia barba
Contigit et cecinit jussos inflata receptus,
Omnibus audita est telluris et æquoris undis,
Et quibus est undis audita, coercuit omnes.
Flumina subsidunt, collesque exire videntur;
Jam mare littus habet; plenos capit alveus amnes;
Surgit humus: crescunt loca, decrescentibus undis;
Postque diem longam nudata cacumina silvæ
Ostendunt, limumque tenent in fronde relictum.
Redditus orbis erat. Quem postquam vidit inanem,
Et desolatas agere alta silentia terras,
Deucalion lacrimis ita Pyrrham affatur obortis:
« O soror, o conjux, o femina sola superstes,
Quam commune mihi genus, et patruelis origo,
Deinde torus junxit, nunc ipsa pericula jungunt;
Terrarum, quascumque vident occasus et ortus,
Nos duo turba[3] sumus: possedit cetera pontus.
Hæc quoque adhuc vitæ non est fiducia nostræ
Certa satis: terrent etiam nunc nubila mentem.
Quid tibi, si sine me fatis erepta fuisses,
Nunc animi, miseranda, foret[4]? Quo sola timorem
Ferre modo posses? quo consolante doleres?
Namque ego, crede mihi, si te quoque pontus haberet,
Te sequerer, conjux, et me quoque pontus haberet.
O utinam possim populos reparare paternis
Artibus, atque animas formatæ infundere terræ[5]!
Nunc genus in nobis restat mortale duobus;
Sic visum est Superis: hominumque exempla[6] manemus. »
Dixerat, et flebant. Placuit[7] cæleste precari
Numen, et auxilium per sacras quærere sortes.
Nulla mora est, adeunt pariter Cephisidas undas,
Ut nondum liquidas, sic jam vada nota secantes[8].
Inde ubi libatos irroravere liquores

1. **Concepit aera** = *elle a été entonnée.*
2. **Utroque Phœbo** = *l'Orient et l'Occident*
3. **Turba**, *toute la population.*
4. **Quid animi foret**, *quels seraient les sentiments?*
5. **Animas formatæ infundere terræ**, *souffler la vie à l'argile pétrie* (comme fit Prométhée).
6. **Hominum exempla**, *les représentants de l'espèce humaine.*
7. **Placuit** (*illis*), *ils résolurent de*
8. **Undas vada nota secantes**, *eaux qui sillonnent leur lit coutumier.*

Vestibus et capiti, flectunt vestigia sanctæ
Ad delubra deæ, quorum fastigia turpi [1]
Pallebant musco stabantque sine ignibus aræ.
Ut templi tetigere gradus, procumbit uterque
Pronus humi, gelidoque pavens dedit oscula saxo.
Atque ita « si precibus » dixerunt « numina justis
Victa remollescunt, si flectitur ira deorum,
Dic, Themi, qua generis damnum reparabile nostri
Arte sit, et mersis [2] fer opem, mitissima, rebus. »
Mota dea est sortemque dedit : « Discedite templo
Et velate caput, cinctasque resolvite vestes [3],
Ossaque post tergum magnæ jactate parentis. »
  Obstupuere diu, rumpitque silentia voce
Pyrrha prior, jussisque deæ parere recusat,
Detque sibi veniam pavido rogat ore, pavetque
Lædere jactatis maternas ossibus umbras.
Interea repetunt cæcis obscura latebris
Verba datæ sortis secum [4], inter seque volutant.
Inde Promethides placidis Epimethida dictis
Mulcet et « aut fallax » ait « est solertia nobis [5],
Aut pia sunt nullumque nefas oracula suadent.
Magna parens terra est : lapides in corpore terræ
Ossa reor dici : jacere hos post terga jubemur. »
  Conjugis augurio quanquam Titania [6] mota est,
Spes tamen in dubio est : adeo cælestibus ambo
Diffidunt monitis ; sed quid tentare nocebit ?
Discedunt velantque caput tunicasque recingunt
Et jussos lapides sua post vestigia mittunt.
Saxa (quis hoc credat, nisi sit pro teste vetustas [7] ?)
Ponere duritiem cœpere suumque rigorem,
Mollirique mora [8], mollitaque ducere formam.
Mox, ubi creverunt, naturaque mitior illis
Contigit, ut quædam, sic non manifesta [9], videri

1. **Turpi**, *affreuse à voir.*

2. **Mersis** a le double sens de *noyé* et *perdu*.

3. **Cinctas resolvite vestes**, *délachez la ceinture de vos vêtements* : autant de rites romains.

4. **Repetunt secum**, *ils repassent ensemble.* — **Cæcis obscura latebris verba**, *les paroles obscures au sens profond et caché.*

5. **Solertia nobis**, *ma sagacité.*

6. **Titania** = *Pyrrha.*

7. **Nisi sit pro teste vetustas**, *si l'antiquité n'était là pour témoin.*

8. **Mora**, *avec le temps, progressivement.*

9. **Ut quædam, sic non manifesta**, *une certaine forme sans doute, mais non encore dégagée.*

Forma potest hominis, sed uti de marmore cœpto
Non exacta satis, rudibusque simillima signis[1].
Quæ tamen ex illis aliquo pars[2] humida succo
Et terrena fuit, versa est in corporis usum;
Quod solidum est flectique nequit, mutatur in ossa;
Quæ modo vena fuit[3], sub eodem nomine mansit.
Inque brevi spatio, Superorum numine, saxa
Missa viri manibus faciem traxere virorum,
Et de femineo reparata est femina jactu[4].
Inde genus durum sumus experiensque laborum,
Et documenta damus qua simus origine nati.

Apollon et le serpent Python. — Métamorphose de Daphné en laurier, d'Io en génisse, de Syrinx en roseau (415-779).

LIVRE II

Phaéthon, son histoire, sa mort.

Regia Solis erat sublimibus alta columnis,
Clara micante auro flammasque imitante pyropo;
Cujus ebur nitidum fastigia summa tegebat;
Argenti bifores radiabant lumine valvæ.
Materiam superabat opus : nam Mulciber illic
Æquora cælarat medias[5] cingentia terras,
Terrarumque orbem, cælumque quod imminet orbi.
Cæruleos habet unda deos, Tritona canorum,
Proteaque ambiguum[6], balænarumque prementem
Ægæona suis immania terga lacertis,
Doridaque et natas : quarum pars nare videntur,
Pars in mole sedens virides siccare capillos,
Pisce vehi quædam; facies non omnibus una,
Nec diversa tamen, qualem decet esse sororum.
Terra viros urbesque gerit silvasque ferasque
Fluminaque et Nymphas et cetera numina ruris.

1. **Rudibus signis**, *aux ébauches de statues.*
2. **Quæ ex illis pars**, *la partie de ces pierres que...*
3. **Quæ modo vena fuit**, *ce qui naguère était veine.*
4. **De femineo jactu**, *des pierres lancées par la femme (Pyrrha).*
5. **Medias**, *enfermée au milieu (des flots).*
6. **Ambiguum**, *qui prend des formes multiples.*

Hæc super imposita est cœli fulgentis imago ;
Signaque[1] sex foribus dextris, totidemque sinistris.
Quo simul acclivo Clymeneia limite proles
Venit, et intravit dubitati[2] tecta parentis.
Protinus ad patrios sua fert vestigia vultus,
Consistitque procul ; neque enim propiora ferebat
Lumina. Purpurea velatus veste sedebat
In solio Phœbus, claris lucente smaragdis.
A dextra lævaque Dies et Mensis et Annus
Sæculaque et positæ spatiis æqualibus Horæ ;
Verque novum[3] stabat, cinctum florente corona,
Stabat nuda Æstas et spicea serta gerebat,
Stabat et Autumnus, calcatis sordidus uvis,
Et glacialis Hiems, canos hirsuta capillos.
Inde loco medius[4], rerum novitate paventem
Sol oculis juvenem, quibus adspicit omnia, vidit,
« Quæque viæ tibi causa ? quid hac, ait, arce petisti,
Progenies, Phaethon, haud infitianda parenti[5] ? »
Ille refert : « O lux immensi publica mundi,
Phœbe pater, si das hujus mihi nominis usum,
Pignora da, genitor, per quæ tua vera propago
Credar, et hunc animis errorem[6] detrahe nostris. »
Dixerat : at genitor circum caput omne micantes
Deposuit radios, propiusque accedere jussit ;
Amplexuque dato : « Nec tu meus esse negaris ;
Quoque minus dubites, quodvis pete munus, et illud,
Me tribuente, feres : promissi testis adesto
Dis juranda palus[7], oculis incognita nostris. »
Vix bene[8] desierat, currus petit ille paternos,
Inque diem alipedum jus[9] et moderamen equorum.
Pœnituit jurasse patrem ; qui terque quaterque
Concutiens illustre caput : « Temeraria, dixit,
Vox mea facta tua[10] est : utinam promissa liceret

1. **Signa**, *étoiles*.

2. **Dubitati**, *contesté*. Phaëthon, sur l'ordre de Clymène, venait demander à Phébus s'il était bien son fils, ce titre lui étant contesté par Epaphus, fils de Jupiter et d'Io.

3. **Novum**, *saison du renouveau*.

4. **Inde** = *de sa place* (*de son trône*) ; **loco medius**, *placé au milieu par sa position* = *au milieu de cette cour*.

5. **Haud infitianda parenti**, *que ton père ne saurait renier*.

6. **Hunc errorem**, *ce doute*.

7. **Palus** : les dieux jurent par le Styx.

8. **Vix bene**, *à peine*.

9. **In diem**, *pour un jour*. — **Jus**, *le droit de commander à* (et le gén.).

10. **Tua** (*voce*), *par ta demande*.

Non dare ! confiteor, solum hoc tibi, nate, negarem.
Dissuadere licet. Non est tua tuta voluntas ;
Magna petis, Phaethon, et quæ nec viribus istis
Munera conveniunt, nec tam puerilibus annis.
Sors tua mortalis ; non est mortale quod optas.
Plus etiam, quam quod Superis contingere fas sit,
Nescius affectas. Placeat sibi quisque licebit[1],
Non tamen ignifero quisquam consistere in axe
Me valet excepto ; vasti quoque rector Olympi,
Qui fera terribili jaculatur fulmina dextra,
Non agat hos currus : et quid Jove majus habemus ?
Ardua prima via[2] est, et qua vix mane recentes
Enitantur equi ; medio est altissima cælo,
Unde mare et terras ipsi mihi sæpe videre
Fit timor, et pavida trepidat formidine pectus ;
Ultima prona via est, et eget moderamine certo.
Tunc etiam, quæ me subjectis excipit undis,
Ne ferar in præceps, Tethys solet ipsa vereri...
Nec tibi quadrupedes animosos ignibus[3] illis,
Quos in pectore habent, quos ore et naribus efflant,
In promptu regere est ; vix me patiuntur, ubi acres
Incaluere animi, cervixque repugnat habenis.
At tu, funesti ne sim tibi muneris auctor,
Nate, cave ; dum resque sinit, tua corrige vota.
Scilicet ut nostro genitum te sanguine credas
Pignora certa petis ? do pignora certa timendo,
Et patrio pater esse metu probor. Adspice vultus
Ecce meos : utinamque oculos in pectora posses
Inserere, et patrias intus deprendere curas !
Denique, quidquid habet dives, circumspice, mundus ;
Eque tot ac tantis cæli terræque marisque
Posce bonis aliquid : nullam patiere repulsam.
Deprecor hoc unum, quod vero nomine pœna,
Non honor est : pœnam, Phaethon, pro munere poscis.
Quid mea colla tenes blandis, ignare, lacertis ?
Ne dubita, dabitur (Stygias juravimus undas !)
Quodcumque optaris ; sed tu sapientius opta. »
Finierat monitus : dictis tamen ille repugnat,
Propositumque tenet, flagratque cupidine currus.

1. **Placeat sibi quisque licebit**, *il sera possible que chacun des dieux s'en fasse accroire.*

2. **Prima via**, *le début de la route.*

3. **Animosos ignibus**, *bouillant du feu.*

Ergo, qua licuit [1], genitor cunctatus, ad altos
Deducit juvenem, Vulcania munera, currus.
Aureus axis erat, temo aureus, aurea summæ
Curvatura rotæ, radiorum argenteus ordo.
Per juga chrysolithi [2] positæque ex ordine gemmæ
Clara repercusso reddebant lumine Phœbo.
Dumque ea magnanimus Phaethon miratur opusque
Perspicit, ecce vigil nitido patefecit ab ortu
Purpureas Aurora fores et plena rosarum
Atria. Diffugiunt stellæ, quarum agmina cogit
Lucifer, et cæli statione [3] novissimus exit.
Quem petere ut terras mundumque [4] rubescere vidit,
Cornuaque extremæ velut evanescere lunæ,
Jungere equos Titan velocibus imperat Horis.
Jussa deæ celeres peragunt, ignemque vomentes
Ambrosiæ succo saturos præsepibus altis
Quadrupedes ducunt adduntque sonantia frena.
Tum pater ora sui sacro medicamine nati
Contigit et rapidæ fecit patientia flammæ [5],
Imposuitque comæ radios ; præsagaque luctus
Pectore sollicito repetens suspiria dixit :
« Si potes his saltem monitis parere paternis,
Parce, puer, stimulis, et fortius utere loris.
Sponte sua properant [6] : labor est inhibere volantes...
Utque ferant æquos et cælum et terra calores,
Nec preme [7], nec summum molire per æthera cursum.
Altius egressus, cælestia tecta cremabis,
Inferius terras : medio tutissimus ibis.
Neu te dexterior [8] tortum declinet ad Anguem,
Neve sinisterior pressam [9] rota ducat ad Aram.
Inter utrumque tene [10] ; Fortunæ cetera mando,
Quæ juvet et melius, quam tu tibi, consulat opto [11].

1. **Qua licuit**, *tant qu'il put.*

2. **Chrysolithi** (étym. *pierres d'or*), *des topazes.* — **Repercusso Phœbo**, *le soleil étant reflété.*

3. **Cæli statione**, expression militaire : *la garde du ciel.*

4. **Mundum**, *le firmament.*

5. **Et rapidæ fecit patientia flammæ**, *et les rendit impénétrables à la flamme dévorante.*

6. **Properant** a pour sujet *les chevaux.*

7. **Nec preme**, *ne fais pas descendre trop bas.*

8. **Dexterior** (*rota*) = *te portant trop à droite.*

9. **Aram pressam**, *l'Autel qui s'abaisse au-dessous de l'horizon.*

10. **Tene**, *maintiens ta course.*

11. **Opto** (*ut*) **juvet**, *je souhaite qu'elle t'aide.*

Dum loquor, Hesperio positas in littore metas
Humida nox tetigit: non est mora libera nobis.
Poscimur: effulget tenebris Aurora fugatis.
Corripe lora manu: vel, si mutabile pectus
Est tibi, consiliis, non curribus utere nostris,
Dum potes et solidis etiamnunc sedibus adstas,
Dumque male optatos nondum premis inscius axes.
Quæ tutus spectes[1], sine me dare lumina terris! »
  Occupat ille levem juvenali corpore currum,
Statque super, manibusque datas contingere habenas
Gaudet, et invito grates agit inde[2] parenti.
  Interea volucres Pyrois et Eous et Æthon,
Solis equi, quartusque Phlegon, hinnitibus auras
Flammiferis implent pedibusque repagula pulsant.
Quæ postquam Tethys, fatorum ignara nepotis,
Reppulit[3], et facta est immensi copia mundi[4],
Corripuere viam, pedibusque per aera motis
Obstantes scindunt nebulas, pennisque levati,
Prætereunt ortos iisdem de partibus Euros.
Sed leve pondus erat, nec quod cognoscere possent
Solis equi, solitaque jugum gravitate carebat.
Utque labant curvæ justo sine pondere naves,
Perque mare instabiles nimia levitate feruntur;
Sic onere insueto vacuos dat in aere saltus,
Succutiturque alte, similisque est currus inani.
Quod simul ac sensere, ruunt tritumque relinquunt
Quadrijugi spatium, nec quo prius ordine currunt.
Ipse pavet, nec qua commissas flectat habenas,
Nec scit qua sit iter, nec, si sciat, imperet illis.
Tum primum radiis gelidi caluere Triones,
Et vetito frustra tentarunt æquore tingi.
Quæque polo posita est glaciali proxima Serpens,
Frigore pigra prius, nec formidabilis ulli,
Incaluit sumpsitque novas fervoribus iras.
Te quoque turbatum memorant fugisse, Boote,
Quamvis tardus eras et te tua plaustra tenebant.
  Ut vero summo despexit ab æthere terras
Infelix Phaethon penitus penitusque jacentes,

1. **Quæ** (*lumina*) **tutus spectes**, *pour que tu voies sans danger cette lumière.*

2. **Inde** = *du haut du char.*

3. **Quæ reppulit**, *a ouvert ces barrières.*

4. **Copia immensi mundi**, *le pouvoir de s'élancer dans l'espace.*

Palluit, et subito genua intremuere timore,
Suntque oculis tenebræ per tantum lumen obortæ.
Et jam mallet equos nunquam tetigisse paternos...
Quid faciat? multum cæli post terga relictum,
Ante oculos plus est! Animo metitur utrumque,
Et modo, quos illi fatum contingere non est[1],
Prospicit occasus, interdum respicit ortus.
Quidque agat, ignarus stupet; et nec frena remittit
Nec retinere valet, nec nomina novit equorum.
Sparsa quoque in vario passim miracula cælo,
Vastarumque videt trepidus simulacra ferarum[2].
Est locus, in geminos[3] ubi brachia concavat arcus
Scorpius, et cauda flexisque utrimque lacertis
Porrigit in spatium signorum membra duorum.
Hunc puer ut nigri madidum sudore veneni
Vulnera curvata minitantem cuspide vidit,
Mentis inops, gelida formidine lora remisit.
Quæ postquam, summum tetigere jacentia tergum[4],
Exspatiantur equi, nulloque inhibente, per auras
Ignotæ regionis eunt; quaque impetus egit,
Hac sine lege ruunt, altoque sub æthere fixis
Incursant stellis, rapiuntque per avia currum :
Et modo summa petunt, modo per declive viasque
Præcipites, spatio terræ propiore feruntur.
Infernisque suis fraternos[5] currere Luna
Admiratur equos; ambustaque nubila fumant.
Corripitur flammis ut quæque altissima tellus[6].
Fissaque agit rimas et succis aret ademptis.
Pabula candescunt, cum frondibus uritur arbor,
Materiamque suo præbet seges arida damno[7].
Parva queror : magnæ pereunt cum mœnibus urbes,
Cumque suis totas populis incendia gentes

1. **Illi fatum non est**, *il ne lui est pas permis.*

2. **Simulacra ferarum**, *les monstres* du Zodiaque.

3. **In geminos... duorum**, *le Scorpion déploie ses bras en deux arcs : avec sa queue et ses deux pinces recourbées il étend ses membres sur l'espace de deux constellations.* Le Scorpion occupait en effet deux places du Zodiaque : à la place des pinces on plaça depuis la Balance.

4. **Tergum**, *le dos des chevaux.*

5. **Fraternos** : le Soleil est identifié avec Apollon, frère de la Lune.

6. **Corripitur... tellus**, *chaque terre est embrasée dans la mesure où elle est le plus élevée.*

7. **Materiam suo damno**, *matière à sa propre ruine.*

In cinerem vertunt. Silvæ cum montibus ardent[1]...
Tum vero Phaethon cunctis e partibus orbem
Adspicit accensum nec tantos sustinet æstus,
Ferventesque auras, velut e fornace profunda,
Ore trahit[2], currusque suos candescere sentit;
Et neque jam cineres ejectatamque favillam
Ferre potest, calidoque involvitur undique fumo;
Quoque eat, aut ubi sit, picea caligine tectus,
Nescit, et arbitrio volucrum raptatur equorum.
Sanguine tum credunt in corpora summa vocato
Æthiopum populos nigrum traxisse colorem.
Tum facta est Libya, raptis humoribus æstu,
Arida; tum nymphæ passis fontesque lacusque
Deflevere comis; quærit Bœotia Dircen,
Argos Amymonen, Ephyre Pirenidas undas.
Nec[3] sortita loco distantes flumina ripas
Tuta manent: mediis Tanais fumavit in undis,...
Quique recurvatis ludit Mæandros in undis.
Arsit et Euphrates Babylonius; arsit Orontes,...
Et quæ Mæonias celebrabant carmine ripas
Flumineæ volucres medio caluere Caystro.
Nilus in extremum fugit perterritus orbem,
Occuluitque caput, quod adhuc latet; ostia septem
Pulverulenta vacant, septem sine flumine valles.
Fors eadem Ismarios, Hebrum cum Strymone, siccat,
Hesperiosque amnes, Rhenum Rhodanumque Padumque,
Cuique fuit rerum promissa potentia[4], Tibrim.
Dissilit omne solum, penetratque in Tartara rimis
Lumen et infernum terret cum conjuge regem.
Et mare contrahitur, siccæque est campus arenæ
Quod modo pontus erat; quosque altum texerat æquor,
Exsistunt montes et sparsas Cycladas augent[5].
Ima petunt pisces, nec se super æquora curvi[6]
Tollere consuetas audent delphines in auras.

1. Ovide fait ici toute une savante énumeration de montagnes de divers pays.

2. **Ore trahit**, *il aspire par la bouche*.

3. Nec porte sur **manent**. — **Sortita distantes ripas**, *qui tiennent du sort des rives écartées*, c.-à-d. *qui sont larges*.

4. **Rerum potentia**, *l'empire du monde*.

5. **Sparsas Cycladas augent**, *augmentent le nombre des Cyclades disséminées à travers la mer*.

6. **Curvi**, *à la croupe recourbée*.

Corpora phocarum summo resupina profundo
Examinata natant; ipsum quoque Nerea fama est
Doridaque et natas tepidis latuisse sub antris.
Ter Neptunus aquis cum torvo brachia vultu
Exserere ausus erat; ter non tulit aeris ignes.
  Alma tamen Tellus, ut erat circumdata ponto,
Inter aquas pelagi contractosque undique fontes,
Qui se condiderant in opacæ viscera matris,
Sustulit oppressos, collo tenus arida, vultus,
Opposuitque manum fronti, magnoque tremore
Omnia concutiens, paulum subsedit, et infra
Quam [1] solet esse, fuit; raucaque ita voce locuta est :
« Si placet hoc, meruique, quid, o! tua fulmina cessant,
Summe deum ? Liceat perituræ viribus ignis,
Igne perire tuo, clademque auctore levare [2].
Vix equidem fauces hæc ipsa in verba resolvo
(Presserat ora vapor) : tostos en adspice crines,
Inque oculis tantum, tantum super ora favillæ!
Hosne mihi fructus, hunc fertilitatis honorem
Officiique refers, quod adunci vulnera aratri
Rastrorumque fero, totoque exerceor anno,
Quod pecori frondes, alimentaque mitia, fruges
Humano generi, vobis quod tura ministro?
Sed tamen exitium fac [3] me meruisse : quid undæ,
Quid meruit frater [4]? cur illa tradita sorte
Æquora decrescunt, et ab æthere longius absunt?
Quod si nec fratris, nec te mea gratia tangit,
At cæli miserere tui : circumspice utrumque [5],
Fumat uterque polus; quos si vitiaverit ignis,
Atria vestra ruent; Atlas en ipse laborat,
Vixque suis humeris candentem sustinet axem.
Si freta, si terræ pereunt, si regia cæli,
In chaos antiquum confundimur : eripe flammis,
Si quid adhuc superest, et rerum consule summæ [6]. »
  Dixerat hæc Tellus : neque enim tolerare vaporem
Ulterius potuit nec dicere plura, suumque
Rettulit os in se [7] propioraque Manibus antra.

1. **Infra quam**, *au-dessous du niveau où.*
2. **Cladem auctore levare**, *me consoler de ma ruine en songeant que Jupiter en est l'auteur.*
3. **Fac**, *suppose.*
4. **Frater**, *ton frère* Neptune.
5. **Utrumque**, entendez *polum* exprimé plus loin.
6. **Rerum summæ**, *l'univers*
7. **Rettulit os in se**, *elle rentra sa tête dans son sein.*

At pater omnipotens, superos testatus et ipsum
Qui dederat currus, nisi opem ferat, omnia fato
Interitura gravi, summam petit arduus arcem,
Unde solet nubes latis inducere terris,
Unde movet tonitrus vibrataque fulmina jactat.
Sed neque, quas posset terris inducere, nubes,
Tunc habuit, nec quos cœlo dimitteret, imbres.
Intonat, et dextra libratum fulmen ab aure[1]
Misit in aurigam : pariterque animaque[2] rotisque
Expulit, et sævis compescuit ignibus ignes.
Consternantur equi et, saltu in contraria facto,
Colla jugo eripiunt abruptaque lora relinquunt.
Illic frena jacent, illic temone revulsus
Axis, in hac radii fractarum parte rotarum,
Sparsaque sunt late laceri vestigia currus.
At Phaethon, rutilos flamma populante capillos,
Volvitur in præceps longoque per aera tractu
Fertur, ut interdum de cœlo stella sereno,
Etsi non cecidit, potuit cecidisse videri.
Quem procul a patria, diverso maximus orbe[3]
Excipit Eridanus, fumantiaque abluit ora.
Naïdes Hesperiæ trifida fumantia flamma.
Corpora dant tumulo, signantque hoc carmine saxum :
« Hic situs est Phaethon, currus auriga paterni :
Quem si non tenuit, magnis tamen excidit ausis[4]. »
At pater obductos, luctu miserabilis ægro,
Condiderat vultus, et (si modo credimus) unum
Isse diem sine sole ferunt : incendia lumen
Præbebant, aliquisque malo fuit usus in illo.
At Clymene, postquam dixit quæcumque fuerunt
In tantis dicenda malis, lugubris et amens
Et laniata sinus totum percensuit orbem :
Exanimesque artus primo, mox ossa requirens
Repperit ossa tamen peregrina condita ripa :
Incubuitque loco; nomenque in marmore lectum
Perfudit lacrimis et aperto pectore fovit[5].
Nec minus Heliades fletus et, inania morti

1. **Dextra ab aure,** *en partant* (*du bord de*) *son oreille droite.*

2. **Anima,** *le souffle vital.*

3. **Diverso orbe,** *dans la région opposée de l'univers.*

4. **Magnis excidit ausis,** *il tomba à bas d'un grand dessein.*

5. **Aperto pectore fovit,** *le pressa avec sa poitrine mise à nu* (signe de deuil).

Munera, dant lacrimas, et cæsæ pectora palmis[1]
Non auditurum miseras Phaethonta querelas
Nocte dieque vocant adsternunturque sepulcro.
Luna quater junctis implerat cornibus orbem :
Illæ more suo (nam morem fecerat usus)
Plangorem dederant : e quis[2] Phaethusa, sororum
Maxima, cum vellet terræ procumbere, questa est
Deriguisse pedes ; ad quam conata venire
Candida Lampetie subita radice retenta est ;
Tertia, cum crinem manibus laniare pararet,
Avellit frondes ; hæc stipite crura teneri,
Illa dolet fieri longos sua brachia ramos.
Dumque ea mirantur, cortex humerosque manusque
Ambit, et exstabant tantum ora vocantia matrem.
Quid faciat mater? nisi quo trahat impetus illam,
Huc eat, atque illuc et, dum licet, oscula jungat.
Non satis est ; truncis avellere corpora tentat,
Et teneros manibus ramos abrumpit ; at inde
Sanguineae manant, tanquam de vulnere, guttæ.
« Parce, precor, mater ! » quæcumque est saucia, clamat ;
« Parce, precor ; nostrum laceratur in arbore corpus.
Jamque vale. » Cortex in verba novissima venit[3].
Inde fluunt lacrimæ, stillataque sole[4] rigescunt
De ramis electra novis, quæ lucidus amnis
Excipit et nuribus[5] mittit gestanda Latinis.

Cycnus, ami de Phaéthon, est changé en cygne (367-380), Désespoir du Soleil. — Callisto métamorphosée en ourse, Battus en pierre, Aglaure en rocher. — Jupiter et Europe (381-875).

LIVRE III

Cadmus et le Dragon.

Agénor, roi de Phénicie, a envoyé Cadmus, son fils, à la recherche de sa sœur Europe, enlevée par Jupiter. Le jeune homme doit être condamné à l'exil, s'il ne la retrouve pas.

Orbe pererrato (quis enim deprendere possit
Furta Jovis ?) profugus patriamque iramque parentis

1. **Cæsæ pectora palmis**, m. à m. *frappées quant à la poitrine par la paume de leurs mains.*
2. **Quis** = *quibus*, archaïsme.
3. **Venit in** = *vient interrompre.*
4. **Sole**, *par l'effet du soleil*, porte sur *rigescunt.*
5. **Nuribus**, *aux jeunes femmes.*

Vitat Agenorides, Phœbique oracula supplex
Consulit et, quæ sit tellus habitanda, requirit.
« Bos tibi » Phœbus ait « solis occurret in arvis[1],
Nullum passa jugum, curvique immunis aratri.
Hac duce carpe vias et, qua requieverit herba,
Mœnia fac condas, Bœotiaque illa vocato ».
Vix bene[2] Castalio Cadmus descenderat antro,
Incustoditam lente videt ire juvencam,
Nullum servitii signum cervice gerentem;
Subsequitur, pressoque legit vestigia gressu[3],
Auctoremque viæ Phœbum taciturnus adorat.
Jam vada Cephisi Panopesque evaserat arva;
Bos stetit et, tollens speciosam cornibus altis
Ad cælum frontem, mugitibus impulit auras.
Atque ita, respiciens comites[4] sua terga sequentes,
Procubuit, teneraque latus submisit in herba.
Cadmus agit grates, peregrinæque oscula terræ
Figit, et ignotos montes agrosque salutat.
Sacra Jovi facturus erat : jubet ire ministros,
Et petere e vivis libandas fontibus undas.
Silva vetus stabat, nulla violata securi;
Est specus in medio, virgis ac vimine densus,
Efficiens humilem lapidum compagibus arcum,
Uberibus fecundus aquis ; ubi conditus antro
Martius anguis[5] erat, cristis præsignis et auro[6];
Igne micant oculi, corpus tumet omne veneno ;
Tresque vibrant linguæ ; triplici stant ordine dentes.
Quem postquam Tyria lucum de gente profecti[7]
Infausto tetigere gradu, demissaque in undas
Urna dedit sonitum, longum caput extulit antro
Cæruleus serpens, horrendaque sibila misit.
Effluxere urnæ manibus ; sanguisque relinquit
Corpus, et attonitos subitus tremor occupat artus.
Ille volubilibus squamosos nexibus orbes
Torquet, et immensos saltu[8] sinuatur in arcus :
Ac media plus parte[9] leves erectus in auras,

1. **Bos**, *une génisse* — **Solis in arvis**, *dans un champ solitaire.*
2. **Bene**, *tout à fait.*
3. **Presso gressu**, *en retenant ses pas.*
4. **Comites** = Cadmus et ses compagnons.
5. **Martius anguis**, *un dragon fils de Mars.*
6. **Auro**, *taches d'or.*
7. **Tyria de gente profecti**, *les exilés partis de Tyr.*
8. **Saltu**, *en bondissant.*
9. **Media plus parte**, *par plus de*

Despicit omne nemus, tantoque est corpore, quanto,
Si totum spectes[1], geminas qui separat Arctos[2].
Nec mora[3], Phœnicas (sive illi tela parabant,
Sive fugam, sive ipse timor prohibebat utrumque)
Occupat : hos morsu, longis complexibus illos,
Hos necat afflati funesta tabe veneni.
Fecerat exiguas jam sol altissimus umbras :
Quæ mora sit sociis miratur[4] Agenore natus
Vestigatque viros ; tegumen direpta leoni
Pellis erat[5] ; telum, splendenti lancea ferro,
Et jaculum, teloque animus præstantior omni.
Ut nemus intravit, letataque corpora vidit,
Victoremque supra[6] spatiosi corporis hostem,
Tristia sanguinea lambentem vulnera lingua :
« Aut ultor vestræ, fidissima corpora[7], mortis,
Aut comes, inquit, ero. » Dixit, dextraque molarem
Sustulit, et magnum magno conamine misit.
Illius impulsu cum turribus ardua celsis
Mœnia mota forent, serpens sine vulnere mansit,
Loricæque modo[8] squamis defensus, et atræ
Duritia pellis, validos cute reppulit ictus.
At non duritia jaculum quoque vicit eadem,
Quod medio lentæ spinæ curvamine[9] fixum
Constitit, et totum descendit in ilia ferrum.
Ille dolore ferox caput in sua terga retorsit,
Vulneraque adspexit, fixumque hastile momordit ;
Idque, ubi vi multa partem labefecit[10] in omnem,
Vix tergo eripuit : ferrum tamen ossibus hæsit.
Tum vero postquam solitas accessit ad iras
Causa recens[11], plenis tumuerunt guttura venis,
Spumaque pestiferos circum fluit albida rictus,
Terraque rasa sonat squamis ; quique halitus exit

la moitié de son corps. — **Despicit**, *se voit au-dessous de lui.*

1. **Si totum spectes**, *à voir ce dragon tout entier.*

2. **Qui separat Arctos**, *le Dragon (Anguis) qui sépare les deux Ourses.*

3. **Nec mora** (*est*) = *et sans retard.*

4. **Miratur**, *se demande avec étonnement.*

5. **Erat**, *était à lui Cadmus.*

6. **Supra** = *étendu sur ses victimes.*

7. **Fidissima corpora**, *amis si fidèles.*

8. **Loricæ modo**, *à la manière d'une cuirasse.*

9. **Medio lentæ spinæ curvamine**, *au milieu de la courbe de l'épine flexible du monstre.*

10. **Labefecit**, *il eut ébranlé.*

11. **Causa recens**, *le motif récent* c.-à-d. sa blessure.

Ore niger Stygio[1], vitiatas inficit auras.
Ipse modo immensum spiris facientibus orbem
Cingitur, interdum longa trabe rectior adstat,
Impete[2] nunc vasto, ceu concitus imbribus amnis,
Fertur, et obstantes proturbat pectore silvas.
Cedit Agenorides paulum, spolioque leonis
Sustinet incursus, instantiaque ora [3] retardat
Cuspide prætenta. Furit ille et inania [4] duro
Vulnera dat ferro, figitque in acumine dentes.
Jamque venenifero sanguis manare palato
Cœperat, et virides adspergine tinxerat herbas:
Sed leve vulnus erat, quia se retrahebat ab ictu[5],
Læsaque colla dabat retro, plagamque sedere
Cedendo arcebat[6], nec longius ire sinebat :
Donec Agenorides conjectum in gutture ferrum
Usque sequens[7] pressit, dum retro quercus eunti[8]
Obstitit, et fixa est pariter cum robore cervix.
Pondere serpentis curvata est arbor, et ima[9]
Parte flagellari gemuit sua robora caudæ.
  Dum spatium victor victi considerat hostis,
Vox subito audita est : neque erat cognoscere promptum
Unde, sed audita est : « Quid, Agenore nate, peremptum
Serpentem spectas ? et tu spectabere serpens[10]. »
Ille, diu pavidus, pariter cum mente colorem
Perdiderat, gelidoque comæ terrore rigebant.
Ecce, viri fautrix, superas delapsa per auras,
Pallas adest, motæque [11] jubet supponere terræ
Vipereos dentes[12], populi incrementa futuri.
Paret et, ut presso sulcum patefecit aratro,

1. **Ore Stygio**, *de sa bouche infernale.*

2. **Impete**, ablatif archaïque, pour *impetu.*

3. **Ora**, *la gueule du dragon.*

4. **Inania** = *vainement.*

5. **Se retrahebat ab ictu**, *il se dérobait à la pénétration du fer.*

6. **Plagam sedere cedendo arcebat**, *il empêchait, en se recroquevillant, la plaie de s'enfoncer.* (Le poète se répète).

7. **Sequens**, *en suivant, sans lâcher sa lance.* — Rapprocher **usque dum**, *jusqu'à ce que.*

8. **Retro eunti**, *au monstre qui recule.*

9. **Et ima... caudæ**, *l'arbre se plaignit que son propre bois fût fouetté par l'extrémité de la queue.*

10. **Et tu spectabere serpens**, *toi aussi tu seras vu serpent.* Cadmus devait être en effet métamorphosé en serpent.

11. **Motæ**, *remuée.*

12. **Vipereos dentes**, *les dents du dragon.* — **Incrementa**, *semence d'où devait naître...* Plus loin **mortalia semina**, *semence des hommes futurs.*

Spargit humi jussos, mortalia semina, dentes.
Inde (fide majus[1] !) glebæ cœpere moveri,
Primaque de sulcis acies apparuit hastæ[2],
Tegmina mox capitum picto nutantia cono[3],
Mox humeri, pectusque, onerataque brachia telis
Exsistunt, crescitque seges clypeata virorum.
Sic ubi tolluntur festis aulæa[4] theatris,
Surgere signa solent, primumque ostendere vultus,
Cetera paulatim placidoque educta tenore
Tota patent imoque pedes in margine[5] ponunt.
Territus hoste novo Cadmus capere arma parabat.
« Ne cape », de populo, quem terra creaverat, unus[6]
Exclamat, « nec te civilibus insere bellis ».
Atque ita terrigenis rigido de fratribus unum
Cominus ense ferit : jaculo cadit eminus ipse.
Hic quoque, qui leto dederat, non longius illo
Vivit, et exspirat, modo quas acceperat, auras.
Exemploque pari furit omnis turba, suoque
Marte[7] cadunt subiti per mutua vulnera fratres.
Jamque brevis vitæ spatium sortita juventus
Sanguineam trepido[8] plangebat pectore matrem,
Quinque superstitibus : quorum fuit unus Echion.
Is sua jecit humo, monitu Tritonidis, arma,
Fraternæque fidem pacis petiitque deditque.
Hos operis comites habuit Sidonius hospes[9],
Cum posuit jussam Phœbeis sortibus[10] urbem.

Actéon est métamorphosé en cerf. — Naissance de Bacchus. — Métamorphose d'Echo et de Narcisse. — Panthée, mis en pièces par les Bacchantes (131-733).

1. **Fide majus**, *chose qui dépasse la croyance.*

2. **Prima** *tout d'abord.* **Acies hastæ**, *une pointe*, c.-à-d. *des pointes de lances.*

3. **Picto cono** : (*des casques*) *dont l'aigrette est de couleur bariolée.*

4. **Aulæa**. Dans les théâtres antiques, le rideau, orné de figures peintes, se baissait (en s'enroulant) au début de la pièce. — **Tolluntur** indique la fin de la pièce.

5. **Imo in margine**, *sur le bord inférieur du rideau.*

6 **De populo unus**, *un de ceux*..

7. **Suo Marte** = *en se battant entre eux*. — **Subiti fratres**, *ces frères nés tout d'un coup.*

8. **Trepido**, *palpitante.*

9. **Sidonius hospes**, *l'étranger de Sidon*, c'est Cadmus.

10. **Phœbeis sortibus**, *les oracles de Phébus.* — **Urbem**, Thèbes.

LIVRE IV

Histoire de Pyrame et de Thisbé... Les filles de Minée changées en chauves-souris ; Ino et Mélicerte en dieux marins ; Cadmus et Hermione en serpents ; Atlas en montagne (1-664).

Persée et Andromède.

Persée, fils de Jupiter et de Danaé, a tué Méduse, l'une des Gorgones dont il porte la tête ; des ailes aux talons, il vole, comme Mercure, à travers les airs, depuis le pays d'Atlas.

Pennis ligat ille resumptis
Parte ab utraque pedes, teloque accingitur unco
Et liquidum motis talaribus aera findit.
Gentibus innumeris circumque infraque relictis,
Æthiopum populos Cepheaque conspicit arva.
Illic immeritam maternæ pendere linguæ [1]
Andromeden pœnas immitis jusserat Ammon.
Quam simul ad duras religatam brachia cautes
Vidit Abantiades, nisi quod levis aura capillos
Moverat, et tepido manabant lumina fletu,
Marmoreum ratus esset opus. Trahit inscius ignes [2],
Et stupet ; et visæ correptus imagine formæ,
Pæne suas quatere est oblitus in aere pennas.
Ut stetit : « O, dixit, non istis digna catenis,
Pande requirenti nomen terræque tuumque,
Et cur vincla geras. » Primo silet illa, nec audet
Appellare virum virgo ; manibusque modestos
Celasset vultus, si non religata fuisset :
Lumina, quod potuit [3], lacrimis implevit obortis.
Sæpius instanti, sua ne delicta [4] fateri
Nolle videretur, nomen terræque suumque,
Quantaque maternæ fuerit fiducia formæ,
Indicat. Et, nondum memoratis omnibus, unda
Insonuit, veniensque immenso bellua ponto
Imminet, et latum sub pectore possidet [5] æquor.

1. **Maternæ linguæ**. Cassiope, femme de Céphée, ayant eu l'imprudence de comparer sa beauté à celle des Néréïdes, avait attiré sur l'Éthiopie le courroux de Neptune. L'oracle de Jupiter Ammon déclara qu'Andromède devait, pour calmer le dieu, être exposée sur un rocher aux monstres de la mer.

2. **Trahit ignes**, *il est saisi par les feux de l'amour*.

3. **Quod potuit**, *et c'est tout ce qu'elle put*.

4. **Delicta sua**, *des fautes qui seraient siennes*.

5. **Possidet**, *couvre*.

Conclamat virgo; genitor lugubris et una
Mater adest; ambo miseri, sed justius illa[1] :
Nec secum auxilium, sed dignos tempore[2] fletus
Plangoremque ferunt, vinctoque in corpore adhærent;
Cum sic hospes ait : « Lacrimarum longa manere[3]
Tempora vos poterunt; ad opem brevis hora ferendam est...
Gorgonis anguicomæ Perseus[4] superator, et alis
Ætherias ausus jactatis ire per auras,
Præferrer cunctis cèrte gener. Addere tantis
Dotibus et meritum (faveant modo numina) tento;
Ut mea sit, servata mea virtute, paciscor. »
Accipiunt legem (quis enim dubitaret?) et orant,
Promittuntque super[5] regum dotale parentes.
  Ecce, velut navis præfixo concita rostro
Sulcat aquas, juvenum sudantibus acta lacertis;
Sic fera, dimotis impulsu pectoris undis,
Tantum aberat scopulis, quantum[6] Balearica torto
Funda potest plumbo medii transmittere cœli;
Cum subito juvenis, pedibus tellure repulsa,
Arduus in nubes abiit. Ut in æquore summo[7]
Umbra viri visa est, visam fera sævit in umbram.
Utque Jovis præpes, vacuo cum vidit in arvo
Præbentem Phœbo liventia terga draconem,
Occupat aversum; neu sæva retorqueat ora,
Squamigeris avidos figit cervicibus ungues :
Sic celeri missus præceps per inane volatu,
Terga feræ pressit, dextroque frementis in armo
Inachides ferrum curvo tenus abdidit hamo[8].
Vulnere læsa gravi, modo se sublimis in auras
Attollit, modo subdit aquis; modo more ferocis
Versat[9] apri, quem turba canum circumsona terret.
Ille avidos morsus velocibus effugit alis;
Quaque patent, nunc terga cavis super obsita[10] conchis,

1. **Illa**, *celle-là, la mère.*
2. **Tempora**, *la circonstance.*
3. **Manere vos**, *vous attendre.*
4. **Perseus**. Sous-entendre *si je briguais la main d'Andromède, moi, Persée*, etc...
5. **Super**, *en plus.*
6. **Quantum** : rapprocher de *medii cœli*. La formule signifie « *à portée d'une fronde* ».
7. **In æquore summo**, *à la surface de la mer.*
8. **Curvo tenus hamo**, *jusqu'à la garde recourbée en forme d'hameçon* (m. à m. *l'hameçon recourbé*).
9. **Versat** : complément *se*, précédemment exprimé.
10. **Super obsita** (de *obsero*), *semé par-dessus.*

Nunc laterum costas, nunc qua tenuissima cauda
Desinit in piscem, falcato vulnerat ense.
Bellua puniceo mixtos cum sanguine fluctus
Ore vomit : maduere graves adspergine pennæ.
Nec bibulis ultra Perseus talaribus ausus
Credere, conspexit scopulum, qui vertice summo
Stantibus [1] exit aquis, operitur ab æquore moto :
Nixus eo, rupisque tenens juga prima sinistra,
Ter quater exegit repetita per ilia ferrum.
Littora cum plausu clamor superasque deorum
Implevere domos. Gaudent, generumque salutant,
Auxiliumque domus servatoremque fatentur
Cassiope Cepheusque pater. Resoluta catenis
Incedit virgo, pretiumque et causa laboris.
Ipse manus hausta victrices abluit unda,
Anguiferumque caput dura ne lædat arena,
Mollit humum foliis, natasque sub æquore virgas
Sternit, et imponit Phorcynidos ora Medusæ.
Virga recens, bibulaque etiam nunc viva medulla,
Vim rapuit monstri, tactuque induruit hujus,
Percepitque novum ramis et fronde rigorem.
At pelagi Nymphæ factum mirabile tentant
Pluribus in virgis, et idem contingere [2] gaudent,
Seminaque ex illis iterant jactata per undas.
Nunc quoque curaliis [3] eadem natura remansit,
Duritiam tacto capiant ut ab aere, quodque
Vimen in æquore erat, fiat super æquora saxum.
Dis tribus ille [4] focos totidem de cespite ponit :
Lævum Mercurio, dextrum tibi, bellica Virgo ;
Ara Jovis media est : mactatur vacca Minervæ,
Alipedi [5] vitulus, taurus tibi, summe deorum.
Protinus Andromeden, et tanti præmia [6] facti
Indotata rapit : tædas Hymenæus Amorque
Præcipiunt ; largis satiantur odoribus ignes ;
Sertaque dependent tectis ; et ubique lyræque
Tibiaque et cantus, animi felicia læti

1. **Stantibus**, *calmes*.

2. **Idem contingere**, *obtenir le même résultat*.

3. **Curaliis**. Les coraux étaient regardés par les anciens comme des plantes marines.

4. **Ille** = Persée.

5. **Alipedi**. Le dieu *aux pieds ailés* est Mercure.

6. **Præmia**. *La récompense*, c'est Andromède elle-même, sans dot (*indotata*).

Argumenta, sonant. Reseratis aurea valvis
Atria tota patent; pulchroque instructa paratu
Cepheni proceres ineunt convivia regis.
Postquam, epulis functi, generosi munere bacchi
Diffudere animos, cultusque genusque locorum
Quærit Abantiades. Quærenti protinus unus
Narrat Lyncides moresque habitusque virorum.
Quæ simul edocuit : « Nunc fortissime, dixit,
Fare, precor, Perseu, quanta virtute, quibusque
Artibus abstuleris crinita draconibus ora. »
Narrat Agenorides gelido sub Atlante jacentem
Esse locum, solidæ tutum munimine molis,
Cujus in introitu geminas habitasse sorores
Phorcydas, unius partitas luminis usum[1];
Id se sollerti furtim, dum traditur[2], astu
Supposita cepisse manu ; perque abdita longe
Deviaque et silvis horrentia saxa fragosis,
Gorgoneas tetigisse domos, passimque per agros
Perque vias vidisse hominum simulacra ferarumque
In silicem ex ipsis visa conversa Medusa ;
Se tamen horrendæ, clipei quod læva gerebat
Ære repercusso[3], formam adspexisse Medusæ :
Dumque gravis somnus colubrasque ipsamque tenebat,
Eripuisse caput collo ; pennisque fugacem[4]
Pegason et fratrem, matris de sanguine natos.
Addidit et longi non falsa pericula cursus,
Quæ freta, quas terras sub se vidisset ab alto,
Et quæ jactatis tetigisset sidera pennis.

1. **Unius partitas luminis usum**, *se partageant l'usage d'un seul œil.*
2. **Dum traditur** = *pendant que l'une des Gorgones passa l'œil à l'autre.*
3. **Ære repercusso**, *l'airain du bouclier étant réfléchi* = *réfléchissant* l'image.
4. **Pennis fugacem** = *aux ailes rapides.*

LIVRE V

Persée change ses ennemis en rochers. — Aréthuse métamorphosée en fontaine ; les Piérides en pies (1-679).

L'enlèvement de Proserpine. Douleur de Cerès.

Haud procul Hennæis lacus est a mœnibus altæ,
Numine Pergus, aquæ. Non illo plura Caystros
Carmina cycnorum labentibus audit in undis.
Silva coronat aquas, cingens latus omne, suisque
Frondibus ut velo Phœbeos summovet ictus ;
Frigora dant rami, varios humus humida flores ;
Perpetuum ver est. Quo dum Proserpina luco
Ludit, et aut violas aut candida lilia carpit,
Dumque puellari studio calathosque sinumque
Implet, et æquales certat superare legendo,
Pæne simul visa est dilectaque raptaque Diti :
Usque adeo est properatus amor ! Dea territa mœsto
Et matrem et comites, sed matrem sæpius, ore
Clamat ; et ut summa vestem laniarat ab ora,
Collecti flores tunicis cecidere remissis.
Tantaque simplicitas puerilibus adfuit annis :
Hæc quoque virgineum movit jactura dolorem.
Raptor agit currus, et nomine quemque vocando
Exhortatur equos, quorum per colla jubasque
Excutit obscura tinctas ferrugine habenas...
Interea pavidæ nequidquam filia matri
Omnibus est terris, omni quæsita profundo.
Illam non udis veniens Aurora capillis
Cessantem vidit, non Hesperus. Illa duabus
Flammiferas pinus[1] manibus succendit ab Ætna
Perque pruinosas tulit irrequieta tenebras ;
Rursus ubi alma dies hebetarat sidera, natam
Solis ab occasu, solis quærebat ad ortus...

1 **Pinus**, *torches de pin*.

LIVRE VI

Pour avoir défié Minerve, la Lydienne Arachné est métamorphosée en araignée (1-145).

Le châtiment de Niobé.

Lydia tota fremit[1], Phrygiæque per oppida facti
Rumor it, et magnum sermonibus occupat orbem.
Ante suos Niobe thalamos[2] cognoverat illam,
Tum cum Mæoniam virgo Sipylumque colebat ;
Nec tamen admonita est pœna popularis[3] Arachnes
Cedere cælitibus, verbisque minoribus uti.
Multa dabant animos[4]. Sed enim nec conjugis[5] artes
Nec genus amborum magnique potentia regni
Sic placuere illi, quamvis ea cuncta placerent,
Ut sua progenies ; et felicissima matrum
Dicta foret Niobe, si non sibi visa fuisset.
Nam sata Tiresia[6], venturi præscia, Manto
Per medias fuerat, divino concita motu,
Vaticinata vias : « Ismenides, ite frequentes
Et date Latonæ Latonigenisque duobus
Cum prece tura pia, lauroque innectite crinem :
Ore meo Latona jubet. » Paretur, et omnes
Thebaides jussis sua tempora frondibus ornant,
Turaque dant sanctis et verba precantia flammis[7].
Ecce venit comitum Niobe celeberrima[8] turba,
Vestibus intexto Phrygiis spectabilis auro,
Et, quantum ira sinit, formosa ; movensque decoro
Cum capite immissos humerum per utrumque capillos,
Constitit : utque oculos circumtulit alta superbos,
« Quis furor, auditos » inquit « præponere visis
Cælestes[9] ? aut cur colitur Latona per aras,
Numen adhuc sine ture meum est ? mihi Tantalus auctor,

1. **Fremit**, *frémit du châtiment d'Arachné.*

2. **Ante suos thalamos**, *avant son mariage* — **Illam** = Arachné.

3. **Popularis**, *sa compatriote.*

4. **Animos**, *des sentiments d'orgueil.*

5. **Conjugis**. Amphion était un musicien enchanteur

6. **Sata Tiresia**, *fille de Tirésias.*

7. **Sanctis flammis**, *aux autels qui flambaient.*

8. **Celeberrima**, *escortée en foule.*

9. **Auditos præponere visis cœlestes**, *préférer les dieux dont on parle à ceux que l'on voit réellement.*

Cui licuit soli Superorum tangere mensas.
Pleiadum soror est genitrix mea ; maximus Atlas
Est avus, ætherium qui fert cervicibus axem :
Jupiter alter avus ; socero quoque glorior illo.
Me gentes metuunt Phrygiæ, me regia Cadmi
Sub domina est, fidibusque mei commissa mariti
Mœnia cum populis a meque viroque reguntur.
In quamcumque domus[1] adverti lumina partem,
Immensæ spectantur opes : accedit eodem
Digna dea facies ; huc natas adjice septem,
Et totidem juvenes, et mox generosque nurusque.
Quærite nunc, habeat quam nostra superbia causam :
Nescio quoque[2] audete satam Titanida Cœo
Latonam præferre mihi ! cui maxima quondam
Exiguam sedem pariturae Terra negavit.
Nec cælo, nec humo, nec aquis dea vestra recepta est :
Exsul erat mundi ; donec miserata[3] vagantem :
« Hospita tu terris erras ; ego, dixit, in undis »,
Instabilemque locum Delos dedit. Illa duorum
Facta parens ; uteri pars hæc est septima nostri[4].
Sum felix (quis enim neget hoc?) felixque manebo ;
Hoc quoque quis dubitet ? Tutam me copia fecit :
Major sum quam cui possit fortuna nocere ;
Multaque ut[5] eripiat, multo mihi plura relinquet :
Excessere metum mea jam bona. Fingite demi
Huic aliquid populo natorum posse meorum,
Non tamen ad numerum redigar spoliata duorum,
Latonæ turbam[6] : quæ quantum distat ab orba[7] ?
Ite, satisque superque sacri[8], laurumque capillis
Ponite. » Deponunt, infectaque sacra relinquunt.
Quodque licet, tacito venerantur murmure numen.
Indignata dea est, summoque in vertice Cynthi
Talibus est dictis gemina cum prole locuta :
« En ego, vestra parens, vobis animosa[9] creatis,

1. **Domus**, *de mon palais.*

2. **Nescio quoque** = *et... nescio quo* (*Cœo*).

3. **Miserata** et **dixit** se rapportent à *Delos*, sujet de *dedit*. — **Hospita**, *étrangère.*

4. **Uteri... nostri** ; *or ce n'est que la septième partie de ma lignée.*

5. **Ut**, *à supposer que.*

6. **Latonæ turbam** (apposition), *ce chiffre de deux qui constitue toute la troupe de Latone.*

7. **Orba**, *une femme sans enfants.*

8. **Satis superque sacri**, *voilà bien assez et trop d'hommages (à Latone).* — **Ponite**, *déposez.*

9. **Animosa**, *si fière de.*

Et, nisi Junoni, nulli cessura dearum,
An dea sim dubitor, perque omnia sæcula cultis
Arceor, o nati, nisi vos succurritis, aris.
Nec dolor hic solus : diro convicia facto
Tantalis adjecit, vosque est postponere natis
Ausa suis, et me (quod in ipsam reccidat !) orbam
Dixit, et exhibuit linguam scelerata paternam [1]. »
Adjectura preces erat his Latona relatis :
« Desine, Phœbus ait ; pœnæ mora longa querela est [2]. »
Dixit idem Phœbe ; celerique per aera lapsu
Contigerant tecti Cadmeida nubibus [3] arcem.
Planus erat lateque patens prope mœnia campus,
Assiduis pulsatus equis, ubi turba rotarum
Duraque mollierat subjectas ungula glebas.
Pars ibi de septem genitis Amphione fortes
Conscendunt in equos, Tyrioque rubentia succo [4]
Terga premunt, auroque graves moderantur habenas.
E quibus Ismenos, qui matri sarcina quondam
Prima [5] suæ fuerat, dum certum flectit in orbem
Quadrupedis cursus, spumantiaque ora coercet,
« Ei mihi ! » conclamat, medioque in pectore fixa
Tela gerit, frenisque manu moriente remissis
In latus a dextro paulatim defluit armo [6].
Proximus, audito sonitu per inane pharetræ,
Frena dabat Sipylus : veluti cum præscius imbres
Nube fugit visa, pendentiaque undique rector [7]
Carbasa deducit, ne qua levis effluat aura.
Frena dabat : dantem non evitabile telum
Consequitur, summaque tremens cervice sagitta
Hæsit, et exstabat nudum de gutture ferrum.
Ille, ut erat pronus [8], per colla admissa [9] jubasque
Volvitur, et calido tellurem sanguine fœdat.
Phædimus infelix et aviti nominis heres
Tantalus, ut solito finem imposuere labori,

1. **Linguam paternam**, *une langue qui blasphème comme celle de son père.*

2. **Pœnæ mora est**, *retarde le châtiment*

3. **Tecti nubibus**, *cachés dans un nuage.*

4. **Tyrio rubentia succo**, *couverte de housses de pourpre de Tyr.*

5. **Prima sarcina**, *le premier enfant.*

6. **A dextro armo**, *du côté de l'épaule droite du cheval.*

7. **Rector**, *le pilote.*

8. **Ut erat pronus**, *penché comme il était.*

9. **Per colla admissa** = *le long du cou du cheval lancé à fond de train.*

Transierant ad opus nitidæ [1] juvenale palæstræ :
Et jam contulerant arto luctantia nexu
Pectora pectoribus, cum tento concita nervo,
Sicut erant juncti, trajecit utrumque sagitta.
Ingemuere simul, simul incurvata dolore
Membra solo posuere ; simul suprema jacentes
Lumina versarunt, animam simul exhalarunt.
Adspicit Alphenor, laniataque pectora plangens
Advolat, ut gelidos complexibus allevet artus,
Inque pio cadit officio ; nam Delius illi
Intima fatifero rupit præcordia ferro.
Quod simul eductum [2], pars est pulmonis in hamis
Eruta, cumque anima cruor est effusus in auras.
At non intonsum simplex Damasichthona vulnus
Afficit : ictus erat, qua crus esse incipit, et qua
Mollia nervosus facit internodia poples.
Dumque manu tentat trahere exitiabile telum,
Altera per jugulum pennis tenus [3] acta sagitta est.
Expulit hanc sanguis, seque ejaculatus in altum
Emicat, et longe terebrata prosilit aura [4].
Ultimus Ilioneus non profectura precando [5]
Brachia sustulerat, « Dique o [6] ! » communiter omnes
Dixerat, ignarus non omnes esse rogandos,
« Parcite ! » Motus erat, cum jam revocabile telum
Non fuit, arcitenens. Minimo tamen occidit ille
Vulnere, non alte percusso corde sagitta.
  Fama mali populique dolor lacrimæque suorum
Tam subitæ matrem certam fecere ruinæ [7],
Mirantem potuisse [8], irascentemque, quod ausi
Hoc essent Superi, quod tantum juris haberent.
Nam pater Amphion, ferro per pectus adacto,

1. **Nitidæ**, *brillante :* où l'on se frotte d'huile.

2. **Quod simul eductum** (*est*), *sitôt que l'enfant eut retiré ce trait.*

3. **Pennis tenus**, *jusqu'aux plumes* (dans toute sa longueur).

4. **Terebrata aura**, *l'air étant percé* (par la flèche) *comme par une tarière.*

5. **Non profectura** (*de proficio*) **precando**, *qui ne devaient servir à rien en priant.*

6. **Disque o... dixerat** = *et dixerat « O Di! ».* — **Communiter omnes** (*dixerat*), *il avait invoqué tous les dieux à la fois.*

7. **Tam subitæ certam fecere ruinæ**, *rendirent certaine de son malheur si brusque.*

8. **Mirantem potuisse** (**Superos**), *s'étonnant que les dieux eussent pu cela.*

Finierat moriens pariter cum luce dolorem.
Heu ! quantum hæc Niobe Niobe distabat ab illa,
Quæ modo Latois populum summoverat aris
Et mediam tulerat gressus resupina [1] per urbem,
Invidiosa suis ! At nunc, miseranda vel hosti,
Corporibus gelidis incumbit, et ordine nullo
Oscula dispensat natos suprema per omnes,
A quibus ad cælum liventia brachia tollens :
« Pascere [2], crudelis, nostro, Latona, dolore,
Corque ferum satia, dixit : per funera septem
Efferor [3] ; exsulta, victrisque inimica triumpha.
Cur autem victrix ? miseræ mihi plura supersunt
Quam tibi felici ; post tot quoque funera vinco. »
Dixerat : insonuit contento nervus ab arcu,
Qui, præter Nioben unam, conterruit omnes :
Illa malo [4] est audax. Stabant cum vestibus atris
Ante toros fratrum, demisso crine, sorores :
E quibus una, trahens hærentia viscere tela,
Imposito fratri moribunda relanguit ore.
Altera, solari miseram conata parentem,
Conticuit subito, duplicataque [5] vulnere cæco est.
Hæc frustra fugiens collabitur ; illa sorori
Immoritur ; latet hæc ; illam trepidare videres.
Sexque datis leto diversaque vulnere passis,
Ultima restabat ; quam toto corpore mater,
Tota veste tegens : « Unam, minimamque relinque !
De multis minimam posco, clamavit, et unam » ;
Dumque rogat, pro qua rogat, occidit. Orba resedit
Exanimes inter natos natasque virumque,
Deriguitque malis : nullos movet aura capillos ;
In vultu color est sine sanguine ; lumina mœstis
Stant immota genis ; nihil est in imagine vivum.
Ipsa quoque interius cum duro lingua palato
Congelat, et venæ desistunt posse moveri ;
Nec flecti cervix nec brachia reddere motus
Nec pes ire potest : intra quoque viscera saxum est.
Flet tamen, et validi circumdata turbine venti,

1. **Resupina**, *la tête haute.* — **Invidiosa suis**, *objet d'envie même pour les siens.*
2. **Pascere**, *repais-toi.*
3. **Efferor**, *je suis menée au tombeau*
4. **Malo**, *par l'effet du malheur.*
5. **Duplicata**, *pliée en deux.*

In patriam rapta est. Ibi fixa cacumine montis [1],
Liquitur, et lacrimas etiam nunc marmora manant.

Métamorphose des Lyciens en grenouilles, de Marsyas en fleuve, de Térée en huppe, de Philomèle en rossignol, de Procné en hirondelle. Borée enlève Orithye (313-721).

LIVRE VII

Jason, parti sur le navire Argo, a conquis la toison d'or en Colchide. La magicienne Médée, fille du roi de Colchide Eétès, l'a aidé dans cette entreprise. Jason revient avec elle dans sa patrie Iolcos (1-158), Médée rajeunit Eson, père de Jason. Trompées par ses promesses, les filles de Pélias, oncle de Jason, tuent leur père. Médée tue ses enfants, et se réfugie à Athènes (159-452). Peste d'Egine, Céphale et Procris (453-865).

LIVRE VIII

Nisus est changé en aigle de mer et sa fille Scylla en alouette (1-151). La couronne d'Ariane devient, par la volonté de Bacchus, une constellation (152-182).

Dédale et Icare.

Dædalus interea Creten longumque perosus
Exsilium, tactusque soli natalis amore,
Clausus erat pelago : « Terras licet, inquit, et undas
Obstruat ; at cælum certe patet ; ibimus illac :
Omnia possideat, non possidet aera Minos. »
Dixit, et ignotas animum dimittit in artes,
Naturamque novat [3]; nam ponit in ordine pennas
A minima cœptas, longam breviore sequenti,
Ut clivo crevisse putes [4]; sic rustica quondam
Fistula [5] disparibus paulatim surgit avenis.
Tum lino medias et ceris alligat imas,

1. **Montis** : *le mont Sipyle, en Phrygie.* On y voyait, dit-on, une roche qui semblait une femme en pleurs.

2. **Lacrimas marmora manant**, *la pierre verse des larmes* (*découle de larmes*).

3. **Naturam novat**, *il bouleverse la nature.*

4. **Ut clivo crevisse putes**, *en sorte qu'elles semblaient grandir par une pente insensible.*

5. **Fistula**, *la flûte de Pan*, dont les tuyaux sont de taille progressive.

Atque ita compositas parvo curvamine flectit,
Ut veras imitetur aves. Puer Icarus una
Stabat et, ignarus sua se tractare pericla,
Ore renidenti, modo, quas vaga moverat aura,
Captabat plumas, flavam modo pollice ceram
Mollibat, lusuque suo mirabile patris
Impediebat opus. Postquam manus ultima cœptis
Imposita est, geminas opifex libravit in alas
Ipse suum corpus, motaque [1] pependit in aura.
Instruit et natum : « Medioque ut limite curras,
Icare, » ait « moneo, ne, si demissior ibis,
Unda gravet pennas, si celsior, ignis adurat :
Inter utrumque vola. Nec te spectare Booten
Aut Helicen jubeo strictumque Orionis ensem :
Me duce carpe viam. » Pariter præcepta volandi
Tradit et ignotas humeris accommodat alas.
Inter opus monitusque genæ maduere seniles.
Et patriæ tremuere manus ; dedit oscula nato
Non iterum repetenda [2] suo ; pennisque levatus
Ante volat, comitique timet, velut ales, ab alto,
Quæ teneram prolem produxit in aera nido ;
Hortaturque sequi, damnosasque erudit artes,
Et movet ipse suas et nati respicit alas.
Hos aliquis, tremula dum captat harundine pisces,
Aut pastor baculo stivave innixus arator
Vidit et obstupuit ; quique æthera carpere possent [3],
Credidit esse deos. Et jam Junonia læva
Parte Samos fuerat, Delosque Parosque relictæ,
Dextra Lebinthos erat, fecundaque melle Calymne,
Cum puer audaci cœpit gaudere volatu,
Deseruitque ducem, cælique cupidine tactus,
Altius egit iter. Rapidi vicinia solis
Mollit odoratas, pennarum vincula, ceras.
Tabuerant ceræ : nudos quatit ille lacertos,
Remigioque [4] carens, non ullas percipit auras ;
Oraque [5] cærulea, patrium clamantia nomen,

1. **Mota**, *battu par ses ailes.*
2. **Non iterum repetenda**, *qu'il ne devait pas recommencer, qui devaient être les derniers.*
3. **Qui possent**, *étant donné qu'ils pouvaient.*
4. **Remigio**, *ses ailes*, qui sont comme les rames d'un navire.
5. **Ora**, *sa bouche.* — **Aqua cærulea** *l'eau azurée* de la mer.

Excipiuntur aqua, quæ nomen traxit ab illo.
At pater infelix, nec jam pater : « Icare ! » dixit,
« Icare ! dixit, « ubi es ? qua te regione requiram ?
Icare ! » dicebat : pennas conspexit in undis,
Devovitque[1] suas artes, corpusque sepulcro
Condidit : et tellus a nomine dicta[2] sepulti.

Métamorphose de Perdix. — Le sanglier de Calydon et Méléagre. — Les Echinades (236-610).

Philémon et Baucis.

Haud procul hinc[3] stagnum, tellus habitabilis olim,
Nunc celebres mergis fulicisque palustribus undæ.
Jupiter huc specie mortali, cumque parente
Venit Atlantiades, positis caducifer alis.
Mille domos adiere, locum requiemque petentes,
Mille domus clausere seræ ; tamen una recepit,
Parva quidem, stipulis et canna tecta palustri :
Sed pia Baucis anus, parilique ætate Philemon
Illa sunt annis juncti juvenilibus, illa
Consenuere casa ; paupertatemque fatendo
Effecere levem, nec iniqua mente ferendo.
Nec refert dominos illic famulosne requiras ;
Tota domus duo sunt ; idem parentque jubentque.
Ergo, ubi Cælicolæ parvos tetigere penates,
Submissoque humiles intrarunt vertice postes,
Membra senex posito jussit relevare sedili ;
Quo super injecit textum rude sedula Baucis.
Inde foco tepidum cinerem dimovit, et ignes
Suscitat hesternos, foliisque et cortice sicco
Nutrit, et ad flammas anima producit anili ;
Multifidasque faces, ramaliaque arida tecto[4]
Detulit et minuit, parvoque admovit aheno.
Quodque suus conjux riguo collegerat horto,
Truncat olus foliis. Furca levat ille bicorni
Sordida terga suis[6], nigro pendentia tigno ;
Servatoque diu resecat de tergore partem

1. **Devovit**, *maudit.*
2. **Dicta**. Une île de la mer Égée, à l'ouest de Samos, prit le nom d'Icarie.
3. **Hinc**, il vient d'être question d'une montagne de Phrygie.
4. **Tecto**, *le grenier.*
5. **Sordida terga suis**, *le dos fumé d'un porc.*

Exiguam, sectamque domat ferventibus undis.
Interea medias fallunt sermonibus horas,
Sentirique moram prohibent. Erat alveus illic
Fagineus, curva clavo suspensus ab ansa :
Is tepidis impletur aquis, artusque fovendos [1]
Accipit. In medio torus est de [2] mollibus ulvis
Impositus lecto, sponda pedibusque salignis :
Vestibus hunc velant, quas non nisi tempore festo
Sternere consuerant ; sed et hæc vilisque vetusque
Vestis erat, lecto non indignanda saligno.
Accubuere dei ; mensam succincta tremensque
Ponit anus ; mensæ sed erat pes tertius impar :
Testa parem fecit [3]. Quæ postquam subdita clivum
Sustulit [4], æquatam mentæ tersere virentes.
Ponitur hic bicolor sinceræ bacca Minervæ [5],
Conditaque in liquida corna autumnalia fæce,
Intibaque et radix et lactis massa coacti [6],
Ovaque non acri leviter versata favilla [7] ;
Omnia fictilibus [8]. Post hæc cælatus eodem
Sistitur argento [9] crater, fabricataque fago
Pocula, qua cava sunt, flaventibus illita ceris.
Parva mora est : epulasque foci misere calentes ;
Nec [10] longæ rursus referuntur vina senectæ,
Dantque locum mensis paulum seducta [11] secundis.
Hic nux, hic mixta est rugosis carica palmis,
Prunaque, et in patulis redolentia mala canistris,
Et de purpureis collectæ vitibus uvæ ;
Candidus in medio favus est. Super omnia vultus
Accessere boni, nec iners pauperque voluntas [12].
Interea, quoties haustum, cratera repleri

1. **Artus fovendos.** C'est le *bain de pieds* qu'on offre aux étrangers.
2. **De,** *fait de.* — **Torus** est la « paillasse ». **Lecto** est *le lit* lui-même.
3. **Parem fecit,** *fait ce pied égal aux autres :* la table est « calée ».
4. **Clivum sustulit,** *a supprimé la pente.*
5. **Minervæ** = *l'olive,* que Minerve avait donnée à l'Attique. — **Bicolor,** *noire et verte ;* **sinceræ**, *au naturel* (sans apprêt).
6. **Lactis massa coacti,** *un quartier de fromage.*
7. **Non acri leviter versata favilla** *tournés doucement dans la cendre point trop chaude.*
8. **Omnia fictilibus,** *tout est servi dans de la vaisselle de terre.*
9. **Argento** : ironique : le cratère est de terre aussi.
10. **Nec** : la négation porte sur longæ. **Nec longæ vina senectæ,** *des vins d'une vieillesse peu longue.*
11. **Paulum seducta,** *un peu écartés.* On ne dessert pas pour le second service.
12. **Voluntas,** *un cœur.*

Sponte sua, per seque vident succrescere vina :
Attoniti novitate pavent, manibusque supinis
Concipiunt Baucisque preces timidusque Philemon,
Et veniam dapibus nullisque paratibus orant.
Unicus anser erat, minimæ custodia [1] villæ,
Quem dis hospitibus domini mactare parabant :
Ille celer penna tardos ætate fatigat,
Eluditque diu, tandemque est visus ad ipsos
Confugisse deos. Superi vetuere necari :
« Dique sumus, meritasque luet vicinia pœnas
Impia [2], dixerunt : vobis immunibus hujus
Esse mali dabitur; modo vestra relinquite tecta
Ac nostros comitate gradus, et in ardua montis
Ite simul. » Parent ambo, baculisque levati
Nituntur longo vestigia ponere clivo.

Tantum aberant summo, quantum semel ire sagitta
Missa potest : flexere oculos [3], et mersa palude
Cetera prospiciunt, tantum sua tecta manere.
Dumque ea mirantur, dum deflent fata suorum,
Illa vetus, dominis etiam casa parva duobus,
Vertitur in templum. Furcas subiere columnæ ;
Stramina flavescunt; aurataque tecta videntur,
Cælatæque fores, adopertaque marmore tellus.
Talia tum placido Saturnius edidit ore :
« Dicite, juste senex, et femina conjuge justo
Digna, quid optetis? » Cum Baucide pauca locutus,
Judicium Superis aperit commune Philemon :
« Esse sacerdotes, delubraque vestra tueri
Poscimus; et, quoniam concordes egimus annos,
Auferat hora duos eadem, nec conjugis unquam
Busta meæ videam, neu sim tumulandus ab illa. »

Vota fides [4] sequitur : templi tutela fuere,
Donec vita data est ; annis ævoque soluti,
Ante gradus sacros cum starent forte, locique
Narrarent casus, frondere Philemona Baucis,
Baucida conspexit senior frondere Philemon.
Jamque super gelidos crescente cacumine vultus
Mutua, dum licuit, reddebant dicta : « Valeque,

1. **Custodia** — *gardien.*

2. **Impia**. Les dieux n'oublient pas qu'on leur a partout refusé l'hospitalité.

3. **Flexere oculos**, *ils tournèrent la tête pour regarder.*

4. **Fides**, *la réalité.*

O conjux », dixere simul ; simul abdita texit
Ora frutex. Ostendit adhuc Tyaneius illic
Incola de gemino vicinos corpore truncos.
Hæc mihi non vani (neque erat cur fallere vellent)
Narravere senes : equidem pendentia vidi
Serta super ramos ; ponensque recentia, dixi :
« Cura deum di sint[1]; et qui coluere colantur. »

Protée. — Erisichthon châtié de son impiété (725-824).

LIVRE IX

Exploits, mort et apothéose d'Hercule (1-323). Dryope changée en lotus, Byblis en fontaine, Iphis en homme (324-796).

LIVRE X

Orphée et Eurydice.

Nupta per herbas
Dum nova [2], Naiadum turba comitata vagatur,
Occidit, in talum serpentis dente recepto.
Quam satis ad superas postquam Rhodopeius auras [3]
Deflevit vates, ne non tentaret et umbras,
Ad Styga Tænaria est ausus descendere porta :
Perque leves populos simulacraque functa sepulcro [4]
Persephonen adiit, inamœnaque regna tenentem
Umbrarum dominum. Pulsisque ad carmina [5] nervis
Sic ait : « O positi sub terra numina mundi,
In quem reccidimus, quicquid mortale creamur :
Si licet, et falsi positis ambagibus oris,
Vera loqui sinitis, non huc, ut opaca viderem
Tartara, descendi ; nec uti villosa colubris

1. **Cura deum**, *que ceux qui furent chers aux dieux. . ;* **et qui coluere**, *et que ceux qui honorerent* (*les dieux*).

2. **Nova**, Eurydice vient d'épouser Orphée.

3. **Ad superas auras** = *à la face du ciel.*

4. **Functa sepulcro**, *qui ont reçu les honneurs de la sépulture.*

5. **Ad carmina**, *en accompagnant ses chants.*

Terna Medusæi vincirem guttura monstri [1].
Causa viæ est conjux, in quam calcata venenum
Vipera diffudit, crescentesque abstulit annos.
Posse pati volui, nec me tentasse negabo :
Vicit Amor. Supera deus hic bene notus in ora [2] est :
An sit et hic, dubito ; sed et hic tamen auguror esse,
Famaque si veteris non est mentita rapinæ [3],
Vos quoque junxit amor. Per ego hæc loca plena timoris,
Per Chaos [4] hoc ingens vastique silentia regni,
Eurydices, oro, properata retexite fata [5].
Omnia debentur vobis, paulumque morati
Serius aut citius sedem properamus ad unam.
Tendimus huc omnes, hæc est domus ultima, vosque
Humani generis longissima regna tenetis.
Hæc quoque, cum justos matura peregerit annos,
Juris erit vestri : pro munere poscimus usum [6].
Quod si fata negant veniam pro conjuge, certum est,
Nolle redire mihi : leto gaudete duorum ».
  Talia dicentem nervosque ad verba moventem
Exsangues flebant animæ [7] : nec Tantalus undam
Captavit refugam, stupuitque Ixionis orbis,
Nec carpsere jecur volucres [8], urnisque vacarunt
Belides, inque tuo sedisti, Sisyphe, saxo.
Tunc primum lacrimis victarum carmine fama est
Eumenidum maduisse genas ; nec regia conjux
Sustinet oranti, nec qui regit ima, negare :
Eurydicenque vocant. Umbras erat illa recentes
Inter, et incessit passu de vulnere tardo.
Hanc simul et legem Rhodopeius accipit Orpheus,
Ne flectat retro sua lumina, donec Avernas
Exierit valles ; aut irrita dona futura.
  Carpitur acclivis per muta silentia trames,
Arduus, obscurus, caligine densus opaca.

1. **Medusæi monstri**, *le monstre né du sang de Méduse, Cerbère.*

2. **Supera in ora**, *dans les régions supérieures, sur la terre.*

3. **Rapinæ**. Allusion à l'enlèvement de Proserpine.

4. **Chaos** a simplement ici le sens de *lieu de ténèbres.*

5. **Fata properata** = *la vie trop tôt finie.*

6. **Usum**, propt *l'usufruit* (et non la propriété absolue) *de la vie d'Eurydice.*

7. **Dicentem flebant animæ**, *les ombres des morts pleuraient en l'entendant parler.*

8. **Volucres**, *les vautours* de Tityos

Nec procul afuerunt telluris margine summæ;
Hic, ne deficeret metuens, avidusque videndi,
Flexit amans oculos, et protinus illa relapsa est;
Brachiaque intendens, prendique et prendere certans,
Nil nisi cedentes infelix arripit auras.
Jamque iterum moriens, non est de conjuge quidquam
Questa suo : quid enim nisi se quereretur amatam ?
Supremumque vale, quod jam vix auribus ille
Acciperet, dixit; revolutaque rursus eodem est...
Orantem [1], frustraque iterum transire volentem,
Portitor arcuerat : septem tamen ille diebus
Squalidus [2] in ripa, Cereris sine munere, sedit;
Cura, dolorque animi, lacrimæque alimenta fuere.
Esse deos Erebi crudeles questus, in altam
Se recipit Rhodopen pulsumque aquilonibus Hæmum.

Métamorphose de Cyparisse en cyprès, d'Hyacinthe en fleur, de Myrrha en arbre, d'Adonis en anémone, d'Atalante en lionne, et d'Hippomène en lion (78-739).

LIVRE XI

Mort d'Orphée.

Carmine[3] dum tali silvas animosque ferarum
Threicius vates et saxa sequentia[4] ducit,
Ecce nurus Ciconum, tectæ lymphata ferinis
Pectora[5] velleribus, tumuli de vertice cernunt
Orphea percussis sociantem carmina nervis.
E quibus una, leves jactato crine per auras :
« En, ait, en hic est nostri contemptor ! » et hastam [6]
Vatis Apollinei vocalia misit in ora :
Quæ, foliis præsuta, notam sine vulnere fecit.
Alterius telum lapis est; qui missus, in ipso

1. **Orantem**, s.-ent. *Orphea*. — **Portitor**, *le nocher des Enfers*, Charon.

2. **Squalidus**, *en deuil*. — **Cereris sine munere** = *sans pain*.

3. **Carmine**. Le poète vient de parler des chants d'Orphée.

4. **Sequentia**, *qui suivent ses pas et ses chants*.

5. **Lymphata pectora**, m. à m. *quant à leur poitrine égarée par le délire*.

6. **Hasta**, *le thyrse* (*thyrsus*). — **Vatis Apollinei**, *le chantre inspiré, fils d'Apollon*.

Aere concentu victus vocisque lyræque est,
Ac veluti supplex pro [1] tam furialibus ausis,
Ante pedes jacuit. Sed enim temeraria crescunt
Bella [2], modusque abiit, insanaque regnat Erinnys ;
Cunctaque tela forent cantu mollita ; sed ingens
Clamor et inflexo Berecynthia tibia [3] cornu
Tympanaque et plausus et Bacchei ululatus
Obstrepuere sono citharæ. Tum denique saxa
Non exauditi [4] rubuerunt sanguine vatis...
Inde cruentatis vertuntur in Orphea dextris,
Et coeunt ut aves, si quando luce [5] vagantem
Noctis avem cernunt ; structoque utrinque theatro [6]
Ceu matutina [7] cervus periturus arena
Præda canum est, vatemque petunt et fronde virentes
Conjiciunt thyrsos, non hæc in munera factos.
Hæ glebas, illæ direptos arbore ramos.
Pars torquent silices ; neu desint tela furori,
Forte boves presso subigebant [8] vomere terram,
Nec procul hinc, multo fructum sudore parantes,
Dura lacertosi fodiebant arva coloni.
Agmine qui viso fugiunt operisque relinquunt
Arma [9] sui ; vacuosque jacent dispersa per agros
Sarculaque rastrique graves longique ligones.
Quæ postquam rapuere feræ, cornuque minaces
Divulsere boves, ad vatis fata recurrunt,
Tendentemque manus atque illo tempore primum
Irrita dicentem nec quidquam voce moventem
Sacrilegæ perimunt ; perque os, pro Jupiter ! illud
Auditum saxis intellectumque ferarum
Sensibus, in ventos anima exhalata recessit.
Te mœstæ volucres, Orpheu, te turba ferarum,
Te rigidi silices, tua carmina sæpe secutæ
Fleverunt silvæ ; positis te frondibus arbos,
Tonsa [10] comam luxit : lacrimis quoque flumina dicunt

1. **Supplex pro**, *implorant le pardon de.*
2. **Bella**, *la fureur guerrière.*
3. **Tibia**, *la trompe.*
4. **Non exauditi**, *qu'ils n'entendaient plus.*
5. **Luce**, *en plein jour.*
6. **Structo utrinque theatro** = *dans l'amphithéâtre.*
7. **Matutina** = *dans les séances du matin* ; à l'amphithéâtre. Les jeux du cirque se composaient de chasses le matin, et de combats de gladiateurs l'après-midi.
8. **Subigebant**, sujet *coloni*.
9. **Arma**, *les instruments.*
10. **Tonsa**. Raser sa chevelure était un signe de deuil.

Increvisse suis ; obscuraque carbasa pullo
Naides et Dryades, passosque habuere capillos.
Membra jacent diversa locis : caput, Hebre, lyramque
Excipis ; et (mirum !) medio dum labitur amne.
Flebile nescio quid queritur lyra, flebile lingua
Murmurat exanimis : respondent flebile ripæ.
Jamque mare invectæ [1] flumen populare relinquunt
Et Methymnææ potiuntur littore Lesbi.
Hic ferus expositum peregrinis anguis arenis
Os petit, et sparsos stillanti rore capillos
Lambit, et hymniferos inhiat divellere vultus.
Tandem Phœbus adest, morsusque inferre parantem
Arcet, et in lapidem rictus serpentis apertos
Congelat, et patulos, ut erant [2], indurat hiatus.
Umbra [3] subit terras, et, quæ loca viderat ante,
Cuncta recognoscit ; quærensque per arva piorum
Invenit Eurydicen, cupidisque amplectitur ulnis.
Hic modo conjunctis spatiantur passibus ambo :
Nunc præcedentem sequitur, nunc prævius anteit,
Eurydicenque suam jam tuto respicit Orpheus.

Bacchus punit les Ménades et les change en arbres (67-84).

Le roi Midas.

Nec satis hoc [4] Baccho est : ipsos quoque deserit agros [5],
Cumque choro meliore [6] sui vineta Timoli
Pactolonque petit ; quamvis non aureus illo
Tempore nec caris erat invidiosus arenis [7].
Hunc, assueta cohors, Satyri Bacchæque frequentant.
At Silenus abest ; titubantem annisque meroque
Ruricolæ cepere Phryges, vinctumque coronis
Ad regem duxere Midan, cui Thracius Orpheus
Orgia tradiderat cum Cecropio Eumolpo.
Qui simul agnovit socium comitemque sacrorum,
Hospitis adventu [8] festum genialiter egit

1. **Invectæ** se rapporte *à lyra* et *lingua*. — **Populare**, *compatriote*, l'Hèbre étant de Thrace comme Orphée.

2. **Ut erant**, *dans la position où ils étaient*.

3. **Umbra**, *l'ombre d'Orphée*.

4. **Hoc** = ce châtiment des Ménades.

5. **Agros**, *les champs* des Cicones, où a péri Orphée.

6. **Meliore** = *moins cruel* que les Bacchantes.

7. **Caris invidiosus arenis**, *objet d'envie par ses sables précieux*.

8. **Hospitis adventu**, *en l'honneur de l'arrivée de son hôte*.

Per bis quinque dies et junctas ordine noctes.
Et jam stellarum sublime coegerat agmen [1]
Lucifer undecimus, Lydos cum lætus in agros
Rex venit, et juveni Silenum reddit alumno.
Huic deus optandi gratum, sed inutile, fecit
Muneris arbitrium, gaudens altore recepto.
Ille, male usurus donis, ait : « Effice, quidquid
Corpore contigero, fulvum vertatur in aurum. »
Annuit optatis, nocituraque munera solvit
Liber et indoluit, quod non meliora petisset.
  Lætus abit gaudetque malo Berecyntius heros,
Pollicitique fidem, tangendo singula, tentat [2].
Vixque sibi credens, non alta [3] fronde virentem
Ilice detraxit virgam : virga aurea facta est ;
Tollit humo saxum : saxum quoque palluit auro ;
Contigit et glebam : contactu gleba potenti
Massa fit ; arentes Cereris decerpsit aristas :
Aurea messis erat ; demptum tenet arbore pomum :
Hesperidas donasse putes ; si postibus altis
Admovit digitos, postes radiare videntur.
Ille etiam liquidis palmas ubi laverat undis,
Unda fluens palmis Danaen eludere posset.
Vix spes ipse suas animo capit, aurea fingens
Omnia. Gaudenti mensas posuere ministri
Exstructas dapibus, nec tostæ frugis egentes :
Tum vero, sive ille sua Cerealia dextra
Munera contigerat, Cerealia dona rigebant ;
Sive dapes avido convellere dente parabat,
Lamina fulva dapes, admoto dente, premebat.
Miscuerat puris auctorem muneris [4] undis :
Fusile per rictus aurum fluitare videres.
  Attonitus novitate mali, divesque miserque,
Effugere optat opes et quæ modo voverat, odit.
Copia nulla famem relevat ; sitis arida guttur
Urit, et inviso meritus torquetur ab auro.
Ad cælumque manus et splendida [5] brachia tollens :
« Da veniam, Lenæe dator : peccavimus, inquit ;

1. **Coegerat agmen**, *avait poussé (hors au ciel) l'armée*.
2. **Polliciti fidem tentat**, *il essaie si la promesse est vraie*.
3. **Non alta**, se rapporte à *ilice*.
4. **Auctorem muneris**, *celui qui lui avait fait un tel don = le vin*, qui vient de Bacchus.
5. **Splendida**, *couverts d'or* (ses vêtements étaient changés en or).

Sed miserere, precor, speciosoque eripe damno. »
Mite deum numen : Bacchus peccasse fatentem
Restituit[1], pactamque fidem, data munera solvit[2] :
« Neve male optato maneas circumlitus auro,
Vade, ait, ad magnis vicinum Sardibus amnem[3],
Perque jugum montis, labentibus obvius undis,
Carpe viam, donec venias ad fluminis ortus ;
Spumiferoque tuum fonti, qua plurimus exit,
Subde caput, corpusque simul, simul elue crimen. »
Rex jussæ succedit aquæ : vis aurea[4] tinxit
Flumen, et humano de corpore cessit in amnem.
Nunc quoque, jam veteris percepto semine venæ[5],
Arva rigent, auro madidis pallentia glebis.
Ille, perosus opes, silvas et rura colebat,
Panaque montanis habitantem semper in antris.
Pingue sed ingenium mansit, nocituraque, ut ante,
Rursus erant domino stolidæ præcordia mentis...
Pan ibi dum teneris jactat sua carmina Nymphis
Et leve cerata modulatur arundine[6] carmen,
Ausus Apollineos præ se contemnere cantus
Judice sub Tmolo certamen venit ad impar.
   Monte suo senior judex consedit, et aures
Liberat arboribus ; quercu coma cærula tantum
Cingitur, et pendent circum cava tempora glandes.
Isque deum pecoris spectans : « In judice, dixit,
Nulla mora est. » Calamis agrestibus insonat ille :
Barbaricoque Midan (aderat nam forte canenti)
Carmine delenit. Post hunc sacer ora retorsit
Tmolus ad os Phœbi ; vultum sua silva secuta est.
Ille, caput flavum lauro Parnaside vinctus,
Verrit humum Tyrio saturata murice palla :
Instructamque fidem gemmis et dentibus Indis[7]
Sustinet a læva : tenuit manus altera plectrum.

1. **Restituit**, *ramena à son état primitif.*

2. **Pactamque fidem, data munera solvit**, *il retira la parole donnée, et la faveur accordée*, c.-à-d. *la faveur accordée pour tenir sa parole.*

3. **Amnem**, le Pactole. — **Montis**, le Tmolus.

4. **Vis aurea**, *la vertu de changer tout en or.*

5. **Venæ**, *le métal.* — **Auro madidis**, *tout imprégnés d'or.*

6. **Cerata arundine**, *sur sa flûte dont les roseaux sont collés par de la cire* (la flûte de Pan, à tiges inégales).

7. **Indis** = *des éléphants de l'Inde.*

Artificis status ipse fuit[1] ; tum stamina docto
Pollice sollicitat, quorum dulcedine captus
Pana jubet Tmolus citharæ summittere cannas.
Judicium sanctique placet sententia montis
Omnibus ; arguitur tamen atque injusta vocatur
Unius sermone Midæ ; nec Delius aures
Humanam stolidas patitur retinere figuram :
Sed trahit in spatium, villisque albentibus implet,
Instabilesque imas facit et dat posse moveri.
Cetera sunt hominis : partem damnatur in unam
Induiturque aures lente gradientis aselli.
Ille quidem celare cupit, turpique pudore
Tempora purpureis tentat velare tiaris.
Sed solitus longos ferro resecare capillos,
Viderat hoc famulus : qui, cum nec prodere visum
Dedecus auderet, cupiens efferre sub auras,
Nec posset reticere tamen, secedit, humumque
Effodit ; et domini quales adspexerit aures,
Voce refert parva, terræque immurmurat haustæ[2] ;
Indiciumque suæ vocis tellure regesta
Obruit, et scrobibus tacitus discedit opertis.
Creber arundinibus tremulis ibi surgere lucus
Cœpit ; et, ut primum pleno maturuit anno,
Prodidit agricolam[3] : leni nam motus ab austro,
Obruta verba refert, dominique coarguit aures.

Fondation de Troie. — Pélée. — La naissance d'Achille (194-412).

Céyx et Alcyone.

Anxia prodigiis[4] turbatus pectora Ceyx,
Consulat ut sacras, hominum oblectamina, sortes,
Ad Clarium parat ire deum ; nam templa profanus
Invia cum Phlegyis faciebat Delphica Phorbas.
Consilii tamen ante sui, fidissima, certam
Te facit, Alcyone ; cui protinus intima frigus
Ossa receperunt, buxoque simillimus ora
Pallor obit, lacrimisque genæ maduere profusis.

1. **Artificis status ipse fuit,** *sa pose seule était d'un maître.*
2. **Haustæ,** *creusée.*
3. **Prodidit agricolam,** *trahit le barbier-cultivateur.*
4. **Prodigiis.** Son frère Dédalion vient d'être changé en épervier.

Ter conata loqui, ter fletibus ora rigavit ;
Singultuque pias interrumpente querelas :
« Quæ mea culpa tuam, dixit, carissime, mentem
Vertit ? ubi est, quæ cura mei prior esse solebat ?
Jam potes Alcyone securus abesse relicta ?
Jam via longa placet ? jam sum tibi carior absens ?
At, puto, per terras iter est, tantumque dolebo,
Non etiam metuam, curæque timore carebunt.
Æquora me terrent et ponti tristis imago ;
Et laceras nuper tabulas [1] in littore vidi,
Et sæpe in tumulis sine corpore nomina legi.
Neve tuum fallax animum fiducia tangat,
Quod socer Hippotades tibi sit, qui carcere fortes
Contineat ventos, et cum velit, æquora placet.
Cum semel emissi tenuerunt æquora venti,
Nil illis vetitum est, incommendataque tellus
Omnis, et omne fretum ; cœli quoque nubila vexant
Excutiuntque feris rutilos concursibus ignes.
Quo magis hos novi (nam novi et sæpe paterna
Parva [2] domo vidi), magis hoc reor esse timendos.
Quod tua si flecti precibus sententia nullis,
Care, potest, conjux, nimiumque es certus eundi,
Me quoque tolle simul ; certe jactabimur una,
Nec nisi quæ patiar, metuam ; pariterque feremus,
Quidquid erit ; pariter super æquora lata feremur. »
Talibus Æolidis dictis lacrimisque movetur
Sidereus conjux : neque enim minor ignis in ipso est.
Sed neque propositos pelagi dimittere cursus,
Nec vult Alcyonen in partem adhibere pericli ;
Multaque respondit timidum solantia pectus.
Non tamen idcirco causam probat. Addidit illis
Hoc quoque lenimen, quo solo flexit amantem :
« Longa quidem est nobis omnis mora : sed tibi juro
Per patrios ignes, si me modo fata remittent,
Ante reversurum quam luna bis impleat orbem [3]. »
His ubi promissis spes est admota recursus,
Protinus eductam navalibus æquore tingi
Aptarique suis pinum jubet armamentis.
Qua rursus visa, veluti præsaga futuri,

1. **Tabulas laceras**, *des planches brisées.*
2. **Parva**, *quand j'étais petite.*
3. **Bis impleat orbem** = *soit deux fois pleine.*

Horruit Alcyone, lacrimasque emisit obortas,
Amplexusque dedit, tristique miserrima tandem
Ore « Vale » dixit, collapsaque corpore toto est.
At juvenes, quærente moras Ceyce, reducunt
Ordinibus geminis [1] ad fortia pectora remos,
Æqualique ictu scindunt freta. Sustulit illa
Humentes oculos, stantemque in puppe recurva,
Concussaque manu dantem sibi signa maritum
Prima videt, redditque notas [2]. Ubi terra recessit [3]
Longius, atque oculi nequeunt cognoscere vultus,
Dum licet, insequitur fugientem lumine pinum.
Hæc quoque ut haud poterat spatio submota videri [4],
Vela tamen spectat summo fluitantia malo...
Portubus exierant, et moverat aura rudentes :
Obvertit lateri pendentes navita remos [5],
Cornuaque [6] in summa locat arbore, totaque malo
Carbasa deducit, venientesque excipit auras.
Aut minus, aut certe medium non amplius æquor [7]
Puppe secabatur, longeque erat utraque tellus,
Cum mare sub noctem tumidis albescere cœpit
Fluctibus et præceps spirare valentius Eurus.
« Ardua jamdudum demittite cornua, rector
Clamat, et antennis totum subnectite velum. »
Hic jubet ; impediunt adversæ jussa procellæ.
Nec sinit audiri vocem fragor æquoris ullam.
Sponte tamen properant alii subducere remos,
Pars munire latus, pars ventis vela negare :
Egerit hic fluctus, æquorque refundit in æquor ;
Hic rapit antennas. Quæ dum sine lege geruntur,
Aspera crescit hiems, omnique e parte feroces
Bella gerunt venti fretaque indignantia miscent.
Ipse pavet, nec se, qui sit status, ipse fatetur
Scire ratis rector, nec quid jubeatve vetetve :

1. **Ordinibus geminis,** *avec leurs deux rangs (de rameurs).*

2. **Reddit notas.** *lui rend ses signes d'adieu.*

3. **Recessit.** *s'est éloignée* pour Céyx.

4. **Videri:** *être vu.*

5. **Obvertit lateri pendentes remos.** *range le long du bord les rames auparavant pendantes*

6. **Cornua,** *les antennes,* qui portent les voiles.

7. **Aut minus aut medium non amplius æquor,** *ou la moitié ou pas plus de la moitié de la distance par mer.* — **Utraque tellus,** c.-à-d. Trachine, point de départ, et Claros point d'arrivée.

Tanta mali moles, tantoque potentior arte est.
Quippe sonant clamore viri, stridore rudentes,
Undarum incursu gravis unda, tonitribus æther.
Fluctibus erigitur, cælumque æquare videtur
Pontus, et inductas adspergine tangere nubes ;
Et modo, cum fulvas ex imo vertit arenas,
Concolor est illis ; Stygia modo nigrior unda ;
Sternitur interdum, spumisque sonantibus albet.
Ipsa quoque his agitur vicibus Trachinia puppis :
Et modo sublimis, veluti de vertice montis
Despicere in valles imumque Acheronta videtur ;
Nunc, ubi demissam curvum circumstetit æquor,
Suspicere inferno summum de gurgite cælum.
Sæpe dat ingentem fluctu latus icta fragorem...
Jamque labant cuneì [1], spoliataque tegmine ceræ [2]
Rima patet, præbetque viam letalibus undis.
Ecce cadunt largi resolutis nubibus imbres ;
Inque fretum credas totum descendere cælum,
Inque plagas cæli tumefactum ascendere pontum.
Vela madent nimbis, et cum cælestibus undis
Æquoreæ miscentur aquæ : caret ignibus [3] æther ;
Cæcaque nox premitur tenebris hiemisque suisque.
Discutiunt tamen has, præbentque micantia lumen
Fulmina ; fulmineis ardescunt ignibus undæ...
Deficit ars, animique cadunt ; totidemque videntur,
Quot veniunt fluctus, ruere atque irrumpere mortes.
Non tenet hic lacrimas ; stupet hic ; vocat ille beatos,
Funera quos maneant ; hic votis numen adorat,
Brachiaque ad cælum, quod non videt, irrita tollens,
Poscit opem ; subeunt illi fratresque parensque,
Huic cum pignoribus domus, et quod cuique relictum est.
Alcyone Ceyca movet, Ceycis in ore
Nulla nisi Alcyone est ; et, cum desideret unam,
Gaudet abesse tamen. Patriæ quoque vellet ad oras
Respicere, inque domum supremos vertere vultus :
Verum ubi sit nescit : tanta vertigine pontus
Fervet et inducta piceis e nubibus umbra
Omne latet cælum, duplicataque noctis imago est.
Frangitur incursu nimbosi turbinis arbos,

1. **Cunei**, *les jointures*.
2. **Ceræ**, *la cire* qui sert à calfater.
3. **Ignibus** = *les astres*.

Frangitur et regimen ; spoliisque animosa superstans
Unda, velut victrix, sinuatas despicit undas [1] :
Nec levius, quam si quis Athon Pindumque revulsos
Sede sua totos in apertum everteret æquor,
Præcipitata cadit, pariterque et pondere et ictu
Mergit in ima ratem, cum qua pars magna virorum,
Gurgite pressa gravi, neque in aera reddita, fato
Functa suo est ; alii partes et membra carinæ
Trunca tenent ; tenet ipse manu, qua sceptra solebat,
Fragmina navigii Ceyx, socerumque patremque
Invocat, heu ! frustra : sed plurima [2] nantis in ore
Alcyone conjux. Illam meminitque refertque ;
Illius ante oculos ut agant sua corpora fluctus
Optat, et exanimis manibus tumuletur amicis.
Dum natat absentem, quoties sinit hiscere fluctus,
Nominat Alcyonen, ipsisque immurmurat undis.
Ecce super medios fluctus niger arcus aquarum
Frangitur, et rupta mersum caput obruit unda.
Lucifer obscurus, nec quem cognoscere posses,
Illa luce fuit : quoniamque excedere cœlo
Non licuit, densis texit sua nubibus ora.
  Æolis interea, tantorum ignara malorum,
Dinumerat noctes : et jam, quas induat ille,
Festinat vestes ; jam quas, ubi venerit ille,
Ipsa gerat ; reditusque sibi promittit inanes.
Omnibus illa quidem Superis pia tura ferebat :
Ante tamen cunctos Junonis templa colebat
Proque viro, qui nullus erat, veniebat ad aras ;
Utque foret sospes conjux suus, utque rediret
Optabat, nullamque sibi præferret. At illi
Hoc de tot votis poterat contingere solum.
  At dea non ultra pro functo morte rogari
Sustinet ; utque manus funestas [3] arceat aris,
« Iri, meæ, dixit, fidissima nuntia vocis,
Vise soporiferam Somni velociter aulam,
Exstinctique jube Ceycis imagine [4] mittat
Somnia ad Alcyonen veros narrantia casus. »
Dixerat : induitur velamina mille colorum

1. **Sinuatas despicit undas** (*la lame victorieuse*) *regarde au-dessous d'elle les autres lames sinueuses.*

2. **Plurima**, *plus que les autres.*

3. **Funestas**, *qui prient pour un mort.*

4. **Imagine**, *au moyen de l'image*, c.-à-d. *à l'image de Céyx.*

Iris, et arcuato cœlum curvamine signans
Tecta petit jussi sub nube latentia regis.
Est prope Cimmerios longo spelunca recessu,
Mons cavus, ignavi domus et penetralia Somni :
Quo nunquam radiis oriens, mediusve, cadensve
Phœbus adire potest. Nebulæ caligine mixtæ
Exhalantur humo dubiæque crepuscula[1] lucis.
Non vigil ales[2] ibi cristati cantibus oris
Evocat Auroram, nec voce silentia rumpunt
Sollicitive canes canibusve sagacior anser.
Non fera, non pecudes, non moti flamine rami,
Humanæve[3] sonum reddunt convicia linguæ.
Muta quies habitat. Saxo tamen exit ab imo
Rivus aquæ Lethes, per quem cum murmure labens
Invitat somnos crepitantibus unda lapillis.
Ante fores antri fecunda papavera florent
Innumeræque herbæ, quarum de lacte soporem
Nox legit, et spargit peropacas humida terras.
Janua, quæ verso stridorem cardine reddat,
Nulla domo tota ; custos in limine nullus.
At medio torus est, ebeno sublimis[4], in antro,
Plumeus, unicolor, pullo velamine tectus,
Quo cubat ipse deus, membris languore solutis.
Hunc circa passim, varias imitantia formas,
Somnia vana jacent totidem, quot messis aristas,
Silva gerit frondes, ejectas littus arenas.
Quo simul intravit, manibusque obstantia virgo
Somnia dimovit, vestis fulgore[5] reluxit
Sacra domus ; tardaque deus gravitate jacentes
Vix oculos tollens, iterumque iterumque relabens,
Summaque percutiens nutanti pectora mento,
Excussit tandem sibi se ; cubitoque levatus,
Quid[6] veniat (cognorat enim) scitatur. At illa :
« Somne, quies rerum, placidissime, Somne, deorum,
Pax animi, quem cura fugit, qui corpora duris
Fessa ministeriis mulces, reparasque labori[7],

1. **Crepuscula**, s.-ent. *règne en ces lieux*.
2. **Ales** = *le coq*.
3. **Humanæve**. Construisez *conviciave humanæ linguæ*.
4. **Ebeno sublimis**, *haut et fait d'ébène*.
5. **Fulgore**. On sait que l'écharpe d'Iris a les couleurs de l'arc-en-ciel.
6. **Quid**, *pourquoi*. — **Cognorat**, *il avait reconnu Iris*.
7. **Labori**, *pour de nouveaux travaux*.

Somnia, quæ veras æquent imitamine formas,
Herculea Trachine jube, sub imagine regis.
Alcyonen adeant, simulacraque naufraga fingant :
Imperat hoc Juno. » Postquam mandata peregit
Iris, abit ; neque enim ulterius tolerare soporis
Vim poterat, labique ut somnum sensit in artus,
Effugit, et remeat per quos modo venerat arcus[1].
At pater[2] e populo natorum mille suorum
Excitat artificem simulatoremque figuræ,
Morphea ; non illo jussos sollertius alter
Exprimit incessus vultumque modumque loquendi.
Adjicit et vestes et consuetissima cuique
Verba. Sed hic solos homines imitatur ; at alter
Fit fera, fit volucris, fit longo corpore serpens :
Hunc Icelon Superi, mortale Phobetora vulgus
Nominat. Est etiam diversæ tertius artis
Phantasos. Ille in humum saxumque undamque trabemque,
Quæque vacant anima, fallaciter omnia transit.
Regibus hi ducibusque suos ostendere vultus
Nocte solent : populos alii, plebemque pererrant.
Præterit hos senior, cunctisque e fratribus unum
Morphea, qui peragat Thaumantidos edita, Somnus
Eligit ; et rursus molli languore solutus
Deposuitque caput stratoque recondidit alto.
Ille volat, nullos strepitus facientibus alis,
Per tenebras, intraque moræ breve tempus, in urbem
Pervenit Hæmoniam ; positisque e corpore pennis,
In faciem Ceycis abit ; formaque sub illa
Luridus, exsangui similis, sine vestibus ullis,
Conjugis ante torum miseræ stetit : uda videtur
Barba viri, madidisque gravis fluere unda capillis.
Tum lecto incumbens, fletu super ora refuso,
Hæc ait : « Agnoscis Ceyca, miserrima conjux ?
An mea mutata est facies nece ? Respice : nosces,
Inveniesque, tuo pro conjuge, conjugis umbram.
Nil opis, Alcyone, nobis tua vota tulerunt ;
Occidimus ; falso tibi me promittere noli.
Nubilus Ægæo deprendit in æquore navim
Auster, et ingenti jactatam flamine solvit ;
Oraque nostra, tuum frustra clamantia nomen,

1. **Per arcus**, *sur l'arc-en-ciel*

2. **Pater**, *le père des Songes*

Implerunt fluctus. Non hæc tibi nuntiat auctor
Ambiguus, non ista vagis rumoribus audis :
Ipse ego fata tibi præsens mea naufragus edo.
Surge, age, da lacrimas, lugubriaque indue, nec me
Indeploratum sub inania Tartara mitte[1]. »
Adjicit his vocem Morpheus, quam conjugis illa
Crederet esse sui ; fletus quoque fundere veros
Visus erat, gestumque manus Ceycis habebat.
Ingemit Alcyone lacrimans, movet atque lacertos
Per sommum, corpusque petens amplectitur auras ;
Exclamatque : « Mane ! quo te rapis ? ibimus una. »
Voce sua specieque viri turbata soporem
Excutit : et primo, si sit, circumspicit illic,
Qui modo visus erat. Nam moti voce ministri
Intulerant lumen. Postquam non invenit usquam,
Percutit ora manu, laniátque a pectore vestes,
Pectoraque ipsa ferit. Nec crines solvere curat ;
Scindit ; et altrici, quæ luctus causa, roganti :
« Nulla est Alcyone, nulla est, ait : occidit una
Cum Ceyce suo ; solantia tollite verba !
Naufragus interiit ; vidi agnovique, manusque
Ad discedentem, cupiens retinere, tetendi.
Umbra fuit. Sed et umbra tamen manifesta virique
Vera mei. Non ille quidem, si quæris, habebat
Assuetos vultus, nec quo prius ore nitebat.
Pallentem nudumque et adhuc humente capillo,
Infelix vidi. Stetit hoc miserabilis ipso
Ecce loco (et quærit, vestigia si qua supersint).
Hoc erat, hoc, animo quod divinante timebam,
Et ne, me fugiens, ventos sequerere, rogabam.
At certe vellem, quoniam periturus abibas,
Me quoque duxisses ; fuit hoc, fuit utile, tecum
Ire mihi ! neque enim de vitæ tempore quidquam[2]
Non simul egissem, nec mors discreta fuisset.
Nunc absens pereo, jactor quoque fluctibus absens ;
Et sine me, me pontus habet. Crudelior ipso
Sit mihi mens pelago, si vitam ducere nitar
Longius, et tanto pugnem superesse dolori.
Sed neque pugnabo, nec te, miserande, relinquam ;

1. **Nec me mitte**, *ne me laisse pas partir.*

2. **Neque de vitæ tempore quidquam**, *et pas un instant de ma vie.* — **Non simul**, *sans toi.*

Et tibi nunc saltem veniam comes, inque sepulcro
Si non urna, tamen junget nos littera[1]; si non
Ossibus ossa meis, at nomen nomine tangam. »
Plura dolor prohibet, verboque intervenit omni
Plangor, et attonito gemitus e corde trahuntur.
Mane erat : egreditur tectis ad littus, et illum
Mœsta locum repetit de quo spectarat euntem.
Dumque : « Moratus ibi, » dumque : « Hic retinacula solvit,
Hoc mihi discedens dedit oscula littore, » dicit,
Dumque notata oculis reminiscitur acta, fretumque
Prospicit, in liquida, spatio distante, tuetur
Nescio quid, quasi corpus, aqua ; primoque quid illud
Esset, erat dubium. Postquam paulum appulit unda
Et quamvis aberat, corpus tamen esse liquebat ;
Quis foret ignorans, quia naufragus, omine mota est ;
Et, tanquam ignoto lacrimam daret, « Heu ! miser, inquit,
Quisquis es, et si qua est conjux tibi ! » ; fluctibus actum
Fit propius corpus ; quod quo magis illa tuetur,
Hoc minus et minus est mentis ; jam jamque propinquæ
Admotum terræ, jam quod cognoscere posset,
Cernit : erat conjux. « Ille est ! » exclamat, et una
Ora, comas, vestem lacerat, tendensque trementes
Ad Ceyca manus : « Sic, o carissime conjux,
Sic ad me, miserande, redis ? » ait. Adjacet undis
Facta manu moles, quæ primas æquoris iras
Frangit et incursus quæ prædelassat aquarum
Insilit huc. Mirumque fuit potuisse : volabat[2],
Percutiensque levem modo natis aera pennis,
Stringebat summas ales miserabilis undas ;
Dumque volat, mœsto similem plenumque querelæ
Ora dedere sonum, tenui crepitantia rostro.
Ut vero tetigit mutum et sine sanguine corpus,
Dilectos artus amplexa recentibus alis,
Frigida nequidquam duro dedit oscula rostro.
Senserit hoc Ceyx, an vultum motibus undæ
Tollere sit visus, populus dubitabat. At ille
Senserat. Et tandem, Superis miserantibus, ambo
Alite mutantur. Fatis obnoxius isdem
Mansit amor, fœdus nec conjugale solutum ; ..

1. **Littera**, *l'inscription du tombeau.*

2. **Volabat**. Elle est devenue alcyon

Perque dies placidos, hiberno tempore, septem
Incubat Alcyone pendentibus æquore nidis [1] :
Tunc via tuta maris. Ventos custodit et arcet
Æolus egressu [2], præstatque nepotibus æquor [3].

Le chant se termine par le récit de la métamorphose d'Esaque en plongeon (749-795).

LIVRE XII

Sacrifice d'Iphigénie (1-38). — Cycnus changé en cygne (38-145), — Cénis en homme, puis en oiseau. — Combat des Centaures et des Lapithes (146-536). — Métamorphose de Périchymène en aigle (537-580).

Mort d'Achille.

Jamque fere tracto duo per quinquennia bello [4],
Talibus intonsum compellat [5] Sminthea dictis :
« O mihi de fratris longe gratissime natis,
Irrita [6] qui mecum posuisti mœnia Trojæ,
Ecquid, ubi has jam jam casuras asdpicis arces,
Ingemis ? aut ecquid [7] tot defendentia muros
Millia cæsa doles ? ecquid, ne persequar omnes,
Hectoris umbra subit circum sua Pergama tracti ?
Cum tamen [8] ille ferox belloque cruentior ipso
Vivit adhuc, operis nostri populator, Achilles.
Det mihi se [9] : faxo, triplici quid cuspide possim,
Sentiat [10]. At quoniam concurrere cominus hosti
Non datur, occulta necopinum perde sagitta ! »
Annuit, atque animo pariter patruique suoque
Delius indulgens, nebula velatus, in agmen
Pervenit Iliacum, mediaque in cæde virorum
Rara per ignotos spargentem cernit Achivos

1. **Pendentibus æquore nidis**, *son nid étant suspendu sur les flots.*

2. **Arcet egressu**, *il empêche les vents* (emprisonnés) *de sortir.*

3. **Præstat nepotibus æquor** = *il met une mer calme au service de ses petits-enfants.*

4. **Bello**, *la guerre de* Troie.

5. **Compellat** a pour sujet *Neptune.* Ce dieu a voue une haine implacable à Achille. — **Intonsum** : Apollon est d'ordinaire représente avec une longue chevelure.

6. **Irrita**, *qui vont disparaître.* Apollon avait aidé Neptune a bâtir les murs de Troie.

7. **Ecquid** = *est-ce que... ne... pas ?*

8. **Cum tamen** = *et pendant ce temps-là.*

9. **Det mihi se**, *qu'il s'offre à moi.*

10. **Faxo** (archaïsme pour *fecero*), *je ferai en sorte* (*qu'il sente*).

Tela Parin ; fassusque deum[1] : « Quid spicula perdis
Sanguine plebis ? ait. Si qua est tibi cura tuorum,
Vertere in Æaciden, cæsosque ulciscere fratres. »
Dixit, et ostendens sternentem Troica ferro
Corpora Peliden, arcus obvertit in illum,
Certaque letifera direxit spicula dextra.
Quo Priamus gaudere senex post Hectora[2] posset,
Hoc fuit. Ille igitur tantorum victor. Achille,
Victus es a timido Graiæ raptore maritæ !
At, si femineo fuerat tibi marte cadendum[3],
Thermodontiaca malles cecidisse bipenni.
Jam timor ille Phrygum, decus et tutela Pelasgi
Nominis, Æacides, caput insuperabile bello,
Arserat : armarat deus idem[4], idemque cremarat.
Jam cinis est, et de tam magno restat Achille
Nescio quid, parvam quod non bene compleat urnam.
At vivit totum quæ gloria compleat orbem :
Hæc illi mensura viro respondet, et hac est
Par sibi Pelides, nec inania Tartara sentit.

LIVRE XIII

Après la mort d'Achille, Ajax et Ulysse se disputent les armes du héros. Elles sont données à Ulysse. Ajax se tue ; de son sang naît la fleur d'hyacinthe (1-407).

Hécube.

Ilion ardebat, neque adhuc consederat ignis :
Exiguumque senis Priami Jovis ara[5] cruorem
Combiberat ; tractisque comis antistita Phœbi[6]
Non profecturas[7] tendebat ad æthera palmas.
Dardanidas matres, patriorum signa deorum,
Dum licet, amplexas, succensaque templa tenentes

1. **Fassus deum**, *s'étant fait reconnaître comme dieu.*

2. **Post Hectora**, *depuis la mort d'Hector.*

3. **Si femineo fuerat tibi marte cadendum**, *si ta destinée était de périr dans un combat contre une femme* (car Pâris n'est véritablement pas un homme).

4. **Idem deus** = Vulcain, le dieu du feu, avait forgé les armes d'Achille.

5. **Ara**. Priam fut égorgé par Pyrrhus au pied des autels.

6. **Antistita Phœbi**, *la prêtresse de Phébus :* Cassandre, la fille d'Hécube et de Priam.

7. **Non profecturas** (*de proficio*), *inutiles.*

Invidiosa trahunt victores præmia[1] Graii.
Mittitur Astyanax illis de turribus, unde
Pugnantem pro se, proavitaque regna tuentem,
Sæpe videre patrem, monstratum a matre, solebat.
Jamque viam suadet[2] Boreas, flatuque secundo
Carbasa mota sonant; jubet uti navita ventis.
« Troja, vale ! rapimur, » clamant, dantque oscula terræ
Troades, et patriæ fumantia tecta relinquunt.
Ultima conscendit classem (miserabile visu !)
In mediis Hecube natorum inventa sepulcris.
Prensantem tumulos atque ossibus oscula dantem
Dulichiæ traxere manus : tamen unius hausit[3]
Inque sinu cineres secum tulit Hectoris haustos.
Hectoris in tumulo canum de vertice crinem,
Inferias inopes[4], crinem lacrimasque relinquit...
Littore Threicio classem religarat Atrides,
Dum mare pacatum, dum ventus amicior esset.
Hic subito, quantus cum viveret esse solebat,
Exit humo late rupta, similisque minanti,
Temporis illius[5] vultum referebat Achilles,
Quo ferus injusto petiit Agamemnona ferro :
« Immemoresque mei disceditis, inquit, Achivi ?
Obrutaque est mecum virtutis gratia nostræ ?
Ne facite, utque meum non sit sine honore sepulcrum,
Placet Achilleos mactata Polyxena manes. »
Dixit, et immiti sociis parentibus umbræ,
Rapta sinu matris, quam jam prope sola fovebat,
Fortis, et infelix, et plus quam femina, virgo
Ducitur ad tumulum, diroque fit hostia busto.
Quæ memor ipsa sui, postquam crudelibus aris
Admota est, sensitque sibi fera sacra parari,
Utque Neoptulemum stantem, ferrumque tenentem,
Utque suo vidit figentem lumina vultu :
« Utere jamdudum generoso sanguine, dixit ;
Scilicet aut ulli servire Polyxena vellem ?
Aut per tale sacrum numen placabitis ullum ?
Mors tantum vellem matrem mea fallere posset ;

1. **Invidiosa præmia**, (*les Troyennes*) *tribut odieux du vainqueur*.
2. **Viam suadet**, *invite la flotte grecque au départ*.
3. **Hausit**, *elle a tiré du tombeau*.
4. **Inferias inopes** (apposition), *pauvre offrande funèbre*.
5. **Temporis illius**. Allusion à la querelle d'Achille et d'Agamemnon, racontée au premier chant de l'*Iliade*.

Mater obest, minuitque necis mihi gaudia, quamvis
Non mea mors illi, verum sua vita gemenda est.
Vos modo, ne Stygios adeam non libera manes,
Este procul ; removete manus ; acceptior illi,
Quisquis is est, quem cæde mea placare paratis,
Liber erit sanguis. Si quos tamen ultima nostri
Verba movent oris, Priami vos filia regis,
Nunc captiva, rogat, genitrici corpus inemptum
Reddite, neve auro redimat jus triste sepulcri,
Sed lacrimis : tunc, cum poterat, redimebat et auro. »
Dixerat : at populus lacrimas, quas illa tenebat,
Non tenet : ipse etiam flens invitusque sacerdos[1]
Præbita conjecto rupit præcordia ferro.
Illa super terram defecto poplite labens,
Pertulit intrepidos ad fata novissima vultus.
Troades excipiunt, deploratosque recensent
Priamidas, et quid dederit domus una cruoris.
Teque gemunt, virgo ; teque, o modo regia conjux,
Regia dicta parens, Asiæ florentis imago,
Nunc etiam prædæ mala sors[2], quam victor Ulixes
Esse suam nollet, nisi quod tamen Hectora partu
Ediderat ; dominum matri vix repperit Hector.
Quæ corpus complexa animæ tam fortis inane,
Quas toties patriæ dederat, natisque, viroque,
Huic quoque dat lacrimas : lacrimas in vulnera fundit,
Osculaque ore legit, consuetaque[3] pectora plangit,
Canitiemque suam concreto in sanguine verrens,
Plura quidem, sed et hæc, laniato pectore, dixit :
« Nata, tuæ (quid enim superest ?) dolor ultime matris,
Nata, jaces ! videoque tuum, mea vulnera, pectus[4] :
Et ne perdiderim quemquam sine cæde meorum,
Tu quoque vulnus habes : at te, quia femina, rebar
A ferro tutam ; cecidisti et femina ferro :
Totque tuos idem fratres, te perdidit idem,
Exitium Trojæ nostrique orbator, Achilles.
At postquam cecidit Paridis Phœbique sagittis,
« Nunc certe, dixi, non est metuendus Achilles » :
Nunc quoque mi metuendus erat ; cinis ipse sepulti

1. **Sacerdos** = *Néoptolème.*
2. **Mala sors**, *lot misérable.*
3. **Consueta**, *habituée à ces coups* (par le malheur).
4. **Tuum pectus** = *ta poitrine blessée.*

In genus hoc sævit; tumulo quoque sensimus hostem.
Æacidæ[1] fecunda fui. Jacet Ilion ingens,
Eventuque gravi finita est publica clades;
Sed finita tamen : soli mihi Pergama restant.
In cursuque meus dolor est[2]. Modo maxima rerum[3],
Tot generis, natisque potens, nuribusque, viroque,
Nunc trahor exsul, inops, tumulis avulsa meorum,
Penelopæ munus, quæ me data pensa trahentem
Matribus ostendens Ithacis. « Hæc Hectoris illa est
Clara parens ; hæc est, dicet, Priameia conjux. »
Postque tot amissos, tu nunc, quæ sola levabas
Maternos luctus, hostilia busta piasti :
Inferias hosti peperi. Quo ferrea resto ?
Quidve moror ? quo me servas, annosa senectus ?
Quo di crudeles, nisi uti nova funera cernam.
Vivacem differtis anum ? Quis posse putaret
Felicem Priamum, post diruta Pergama, dici ?
Felix morte sua est : nec te, mea nata, peremptam
Adspicit, et vitam pariter regnumque reliquit.
At puto[4], funeribus dotabere, regia virgo,
Condeturque tuum monumentis corpus avitis ?
Non hæc est fortuna domus[5] ; tibi munera matri
Contingent fletus, peregrinæque haustus[6] arenæ.
Omnia perdidimus. Superest, cur vivere tempus
In breve sustineam, proles gratissima matri,
Nunc solus, quondam minimus de stirpe virili.
Has datus Ismario regi Polydorus in oras.
Quid moror interea crudelia vulnera lymphis
Abluere, et sparsos immiti sanguine vultus ? »
Dixit, et ad littus passu procedit anili,
Albentes lacerata comas. « Date, Troades, urnam, »
Dixerat infelix, liquidas hauriret ut undas ;
Adspicit ejectum Polydori in littore corpus,
Factaque Threiciis ingentia vulnera telis.
Troades exclamant : obmutuit illa dolore ;
Et pariter vocem lacrimasque introrsus obortas

1. **Æacidæ** = *pour donner des victimes à Achille.*

2. **In cursu est** = *n'a pas atteint son terme.*

3 **Maximum rerum** : *moi, la plus grande du monde.*

4. **At puto**, *ah! sans doute!* ironique.

5. **Domus**, *de notre maison.*

6. **Haustus**, *une poignée ramassée.*

Devorat ipse dolor, duroque simillima saxo
Torpet, et adversa figit modo lumina terra,
Interdum torvos sustollit ad æthera vultus.
Nunc positi spectat vultum, nunc vulnera nati,
Vulnera præcipue, seque armat, et instruit ira.
Qua simul exarsit, tanquam regina maneret,
Ulcisci statuit, pœnæque in imagine tota est.
Utque furit catulo lactente orbata leæna,
Signaque nacta pedum, sequitur, quem non videt, hostem :
Sic Hecube, postquam cum luctu miscuit iram,
Non oblita animorum, annorum oblita suorum,
Vadit ad artificem diræ Polymestora cædis.
Colloquiumque petit : nam se monstrare relictum
Velle latens illi, quod nato redderet, aurum[1].
Credidit Odrysius, prædæque assuetus amore,
In secreta venit : tum blando callidus ore,
« Tolle moras, Hecube, dixit, da munera nato ;
Omne fore illius quod das, quod et ante dedisti,
Per Superos juro. » Spectat truculenta loquentem,
Falsaque jurantem, tumidaque exæstuat ira.
Atque ita correpto[2], captivarum agmina matrum
Invocat, et digitos in perfida lumina condit,
Expellitque genis oculos (facit ira valentem)
Immergitque manus, fœdataque sanguine sonti
Non lumen (neque enim superest), loca luminis haurit[3].
Clade sui Thracum gens irritata tyranni,
Troada telorum lapidumque incessere jactu
Cœpit : at hæc missum rauco cum murmure saxum
Morsibus insequitur, rictuque in verba parato
Latravit, conata loqui. Locus[4] exstat, et ex re
Nomen habet : veterumque diu memor illa malorum
Tum quoque Sithonios ululavit mœsta per agros.
Illius Troasque suos, hostesque Pelasgos,
Illius fortuna deos quoque moverat omnes,
Sic omnes, ut et ipsa Jovis conjuxque sororque[5],
Eventus Hecubam meruisse negaverit illos.

Fuite d'Enée. — Acis et Galatée (576-968).

1. **Aurum**, *un trésor.*

2. **Ita correpto**, *quand Polymestor a été ainsi saisi.*

3. **Loca luminis haurit**, *elle fouille la place des yeux, les orbites.*

4. **Locus**. Ce lieu s'appelait **Cynossema** (mot grec = tombeau de la chienne).

5. **Sic omnes, ut et ipsa Jovis conjuxque sororque**, *à tel point que*

LIVRE XIV

Scylla changée en monstre. Voyage d'Enée : il s'établit en Italie ; son apothéose. Romulus devient le dieu Quirinus (1-968)

LIVRE XV

Fondation de Crotone. — Pythagore en Italie (2-74).

Paroles de Pythagore.

« Parcite, mortales, dapibus temerare nefandis
Corpora : sunt fruges, sunt deducentia ramos
Pondere poma suo, tumidæque in vitibus uvæ ;
Sunt herbæ dulces, sunt quæ mitescere flamma
Mollirique queant ; nec vobis lacteus humor
Eripitur, nec mella thymi redolentia flore.
Prodiga divitias alimentaque mitia tellus
Suggerit, atque epulas sine cæde et sanguine præbet.
Carne feræ sedant jejunia, nec tamen omnes :
Quippe equus et pecudes armentaque gramine vivunt ;
At quibus ingenium est immansuetumque ferumque,
Armeniæ tigres, iracundique leones,
Cumque lupis ursi, dapibus cum sanguine gaudent.
Heu ! quantum scelus est in viscera condi,
Congestoque avidum pinguescere corpore corpus,
Alteriusque animantem animantis vivere leto !
Scilicet in tantis opibus, quas optima matrum
Terra creat, nil te nisi tristia mandere sævo
Vulnera dente juvat, ritusque referre Cyclopum ?
Nec, nisi perdideris alium, placare voracis
Et male morati poteris jejunia ventris ?
At vetus illa ætas, cui fecimus Aurea nomen[1],
Fetibus arboreis, et quas humus educat, herbis
Fortunata fuit, nec polluit ora cruore.
Tunc et aves tutæ movere per aera pennas,
Et lepus impavidus mediis erravit in arvis,
Nec sua credulitas piscem suspenderat hamo.

tous et Junon même, femme et sœur de Jupiter... Junon avait voué une haine implacable aux Troyens.

1. **Cui fecimus Aurea nomen** = *quæ Aurea nominata est.*

Cuncta sine insidiis, nullamque timentia fraudem,
Plenaque pacis erant. Postquam non utilis auctor
Victibus invidit (quisquis fuit ille) leonum,
Corporeasque dapes avidam demersit in alvum,
Fecit iter sceleri; primaque e cæde ferarum
Incaluisse putem maculatum sanguine ferrum.
Idque satis fuerat; nostrumque petentia letum
Corpora missa neci salva pietate[1] fatemur.
Sed quam danda neci, tam non epulanda fuerunt.
Longius inde nefas abiit, et prima putatur
Hostia sus[2] meruisse mori, quia semina pando
Eruerit rostro, spemque interceperit anni;
Vite caper morsa, Bacchi mactatus ad aras
Dicitur ultoris : nocuit sua culpa duobus.
Quid meruistis, oves, placidum pecus, inque tuendos
Natum homines[3], pleno quæ fertis in ubere nectar,
Mollia quæ nobis vestras velamina lanas
Præbetis, vitaque magis quam morte juvatis?
Quid meruere boves, animal sine fraude dolisque,
Innocuum, simplex, natum tolerare labores?
Immemor est demum, nec frugum munere dignus,
Qui potuit, curvi dempto modo pondere aratri,
Ruricolam mactare suum; qui trita labore
Illa, quibus toties durum renovaverat arvum,
Tot dederat messes, percussit colla securi!
Nec satis est quod tale nefas committitur : ipsos
Inscripsere deos sceleri[4], numenque supernum
Cæde laboriferi credunt gaudere juvenci :
Victima labe carens et præstantissima forma
(Nam placuisse nocet), vittis præsignis et auro,
Sistitur ante aras, auditque ignara precantem,
Imponique suæ videt inter cornua fronti,
Quas coluit, fruges, percussaque sanguine cultros
Inficit in liquida prævisos forsitan unda[5].
Protinus ereptas viventi pectore fibras
Inspiciunt, mentesque deum scrutantur in illis.
Unde fames homini vetitorum tanta ciborum?

1. **Salva pietate**, *sans crime*.

2. **Sus**. Aux fêtes d'Eleusis, on immolait une truie à Cérès.

3. **In tuendos homines**, *pour servir les hommes*.

4. **Inscripsere deos sceleri**, *ils ont associé les dieux au crime*.

5. **In liquida prævisos forsitan unda**, *qu'elle a peut-être auparavant aperçus dans un vase d'eau limpide*.

Audetis vesci[1], genus o mortale? Quod, oro,
Ne facite, et monitis animos advertite nostris :
Cumque boum dabitis cæsorum membra palato,
Mandere vos vestros scite et sentite colonos. »

Hippolyte ressuscité sous le nom de Virbius. Peste du Latium. Esculape, sous la forme d'un serpent, met fin au fléau. Apothéose de César (506-871).

Présages qui annoncent la mort de César.

Signa tamen luctus dant[2] haud incerta futuri.
Arma ferunt inter nigras crepitantia nubes,
Terribilesque tubas, auditaque cornua cælo,
Præmonuisse nefas. Solis quoque tristis imago
Lurida sollicitis præbebat lumina terris.
Sæpe faces visæ mediis ardere sub astris ;
Sæpe inter nimbos guttæ cecidere cruentæ ;
Cærulus et vultum ferrugine Lucifer atra
Sparsus erat ; sparsi lunares sanguine currus.
Tristia mille locis Stygius[3] dedit omina bubo ;
Mille locis lacrimavit ebur ; cantusque feruntur
Auditi sanctis et verba minantia lucis.
Victima nulla litat[4] ; magnosque instare tumultus
Fibra monet, cæsumque caput[5] reperitur in extis.
Inque foro circumque domos et templa deorum
Nocturnos ululasse canes, umbrasque silentum
Erravisse ferunt, motamque tremoribus urbem.
Non tamen insidias, venturaque vincere fata
Præmonitus potuere deum ; strictique feruntur
In templum[6] gladii : neque enim locus ullus in Urbe
Ad facinus diramque placet, nisi curia, cædem.

Epilogue.

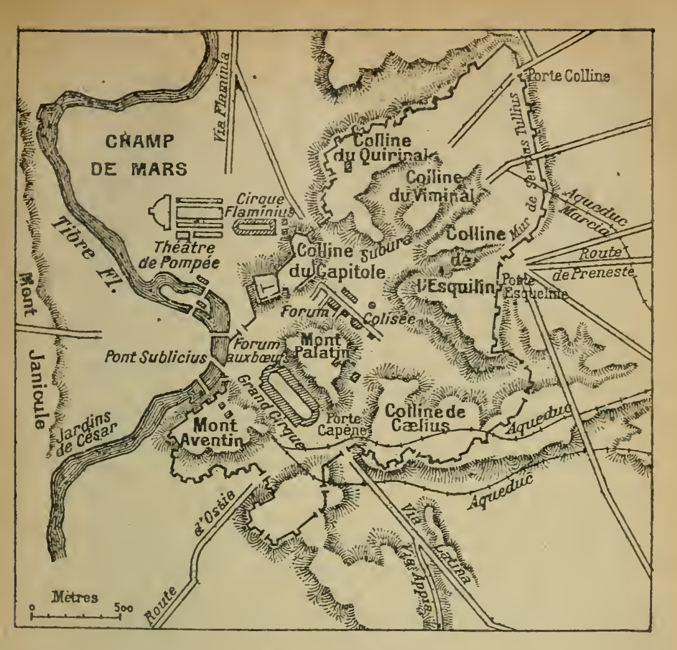
Jamque opus exegi quod nec Jovis ira nec ignis
Nec poterit ferrum nec edax abolere vetustas.
Cum volet, illa dies, quæ nil nisi corporis hujus
Jus habet[7], incerti spatium mihi finiat ævi :

1. **Vesci**, *vous nourrir de tels aliments.*
2. **Dant** a pour sujet *Superi, les dieux.*
3. **Stygius**, *funèbre.*
4. **Litat**, *donne de bons présages.*
5. **Caput**..... *L'extrémité du foie se trouve coupée* (cæsum) — ce qui est un mauvais présage — par le couteau du sacrificateur.
6. **In templum**, *dans un édifice consacré* ; la curie de Pompée, où César fut frappé.
7. **Quæ nil nisi corporis hujus jus**

Parte tamen meliore mei super alta perennis
Astra ferar, nomenque erit indelebile nostrum.
Quaque patet domitis Romana potentia terris,
Ore legar populi, perque omnia sæcula, fama,
Si quid habent veri vatum[1] præsagia, vivam.

habet. *qui n'a de droit que sur mon corps*

1. **Vatum**, *des poètes.*



PLAN DE ROME

TITE-LIVE

(59 av. J.-C.-16 ap. J.-C.)

Né et mort à Padoue. Des 142 livres de son histoire, qui traitaient depuis la fondation de Rome jusqu'à l'époque contemporaine, nous n'avons conservé que les livres I-X et XXI-XLV

Romulus et Remus. Fondation de Rome.

Rhea Silvia Vestalis cum geminum partum edidisset, Martem stirpis patrem nuncupat[1]. Sed nec Dii nec homines aut

1. **Nuncupat**, terme juridique, *désigne formellement.*

ipsam aut stirpem a crudelitate regia[1] vindicant. Sacerdos vincta in custodiam datur; pueros in profluentem aquam[2] mitti jubet. Forte quadam divinitus[3] super ripas Tiberis effusus lenibus stagnis nec adiri usquam ad justi cursum poterat amnis[4] et posse[5] quamvis languida mergi aqua infantes spem ferentibus dabat; ita, velut defuncti regis imperio, in proxima alluvie, ubi nunc ficus Ruminalis[6] est — Romularem vocatam ferunt — pueros exponunt. Vastæ tum in his locis solitudines erant. Tenet fama, cum fluitantem alveum, quo expositi erant pueri, tenuis in sicco aqua destituisset, lupam sitientem ex montibus qui circa sunt ad puerilem vagitum cursum flexisse; eam summissas infantibus adeo mitem præbuisse mammas, ut lingua lambentem pueros magister regii pecoris invenerit. Faustulo fuisse nomen ferunt; ab eo ad stabula[7] Larentiæ uxori educandos datos. Ita geniti itaque educati, cum primum adolevit ætas, nec in stabulis nec ad pecora segnes, venando peragrare saltus. Hinc robore corporibus animisque sumpto, jam non feras tantum subsistere, sed in latrones præda onustos impetus facere pastoribusque rapta dividere, et cum his, crescente in dies grege juvenum, seria ac jocos celebrare[8]...

Ferunt Evandrum, qui multis ante tempestatibus ea tenuerit loca, solemne[9] allatum ex Arcadia instituisse, ut nudi juvenes, Lycæum Pana venerantes, per lusum atque lasciviam currerent : quem Romani deinde vocaverunt Inuum; huic deditis[10] ludicro, cum solemne notum esset, insidiatos ob iram prædæ amissæ latrones, cum Romulus vi se defendisset, Remum cepisse; captum Amulio tradidisse, ultro accusantes. Crimini maxime dabant, in Numitoris agros ab his impetum fieri; inde eos, collecta juvenum manu, hostilem in modum prædas agere. Sic ad supplicium Numitori Remus deditur.

1. **Regia**, *du roi* Amulius, qui avait chassé du trône d'Albe et fait périr les enfants mâles de son frère Numitor. — **Jubet** a pour sujet *Amulius*.

2. **Profluentem aquam** : il s'agit du Tibre.

3. **Forte quadam divinitus**, *par un hasard où les dieux avaient quelque part*.

4. **Ad justi cursum amnis**, *jusqu'au lit du fleuve normal*.

5. **Posse** dépend de *spem ferentibus dabat*.

6. **Ficus Ruminalis**, *le figuier Ruminal* (de *rumis*, mamelle de la louve), ou *figuier de Romulus*. Il se trouvait près du Lupercal, au pied du Palatin.

7. **Ad stabula** = *après avoir été portés aux étables*.

8. **Seria celebrare**, *partager en commun les travaux*.

9. **Solemne**, *une fête annuelle*.

10. **Deditis** se rattache à *insidiatos*.

Jam inde ab initio Faustulo spes fuerat regiam stirpem apud se educari; nam et expositos jussu regis infantes sciebat, et tempus, quo ipse eos sustulisset, ad id ipsum congruere. Sed rem immaturam, nisi aut per occasionem aut per necessitatem, aperiri noluerat. Necessitas prior venit; ita, metu subactus, Romulo rem aperit. Forte et Numitori, cum in custodia Remum haberet, audissetque geminos esse fratres, comparando et ætatem eorum et ipsam minime servilem indolem, tetigerat animum memoria nepotum; sciscitandoque eodem pervenit, ut haud procul esset quin Remum agnosceret. Ita undique regi dolus nectitur. Romulus, non cum globo juvenum (nec enim erat ad apertam vim par), sed, aliis alio itinere jussis certo tempore ad regiam venire pastoribus, ad regem impetum facit, et a domo Numitoris, alia comparata manu, adjuvat Remus Ita regem obtruncant.

Numitor, inter primum tumultum, hostes invasisse urbem atque adortos regiam dictitans, cum pubem Albanam in arcem præsidio armisque obtinendam avocasset, postquam juvenes, perpetrata cæde, pergere ad se gratulantes vidit, extemplo advocato concilio, scelera in se fratris, originem nepotum, ut geniti, ut educati, ut cogniti essent, cædem deinceps tyranni, seque ejus auctorem ostendit. Juvenes, per mediam concionem agmine [1] ingressi, cum avum regem salutassent, secuta ex omni multitudine consentiens vox ratum nomen imperiumque regi efficit.

Ita Numitori Albana re [2] permissa, Romulum Remumque cupido cepit, in iis locis ubi expositi ubique educati erant, urbis condendæ. Et supererat [3] multitudo Albanorum Latinorumque; ad id [4] pastores quoque accesserant, qui omnes facile spem facerent parvam Albam, parvum Lavinium præ ea urbe, quæ conderetur, fore. Intervenit deinde his cogitationibus avitum malum, regni cupido, atque inde fœdum certamen, coortum a satis miti principio. Quoniam gemini essent [5], nec ætatis verecundia discrimen facere posset, ut Dii, quorum tutelæ ea loca essent, auguriis legerent qui nomen novæ urbi daret, qui conditam imperio regeret, Palatium Romulus, Remus Aventinum ad inaugurandum templa [6] capiunt.

1. **Agmine**, *avec leur troupe.*
2. **Albana re**, *le gouvernement d'Albe.*
3. **Supererat**, *était surabondante.*
4. **Ad id**, *en outre.*
5. **Essent**, sujet *Romulus et Remus.* Le subjonctif indique leur pensée.
6. **Ad inaugurandum templa**, *comme points d'observation pour observer le vol des oiseaux.*

Priori Remo augurium venisse fertur, sex vultures ; jamque nuntiato augurio cum duplex numerus Romulo se ostendisset, utrumque regem sua multitudo [1] consalutaverat. Tempore illi præcepto [2], at hi numero avium regnum trahebant. Inde cum altercatione congressi certamine irarum ad cædem vertuntur ; ibi in turba ictus Remus cecidit. Vulgatior fama est ludibrio fratris Remum novos transiluisse muros, inde ab irato Romulo, cum verbis quoque increpitans adjecisset : « Sic deinde [3] quicumque alius transiliet mœnia mea, » interfectum. Ita solus potitus imperio Romulus ; condita urbs conditoris nomine [4] appellata.

(Liv. I, ch. IV-VI.)

Hercule et Cacus.

Palatium primum, in quo ipse erat educatus, muniit. Sacra [5] diis aliis Albano ritu, Græco [6] Herculi, ut ab Evandro instituta erant, facit. Herculem in ea loca, Geryone interempto, boves mira specie abegisse memorant, ac prope Tiberim fluvium, qua præ se armentum agens nando trajecerat, loco herbido, ut quiete et pabulo læto reficeret boves, et ipsum fessum via procubuisse. Ibi cum eum cibo vinoque gravatum sopor oppressisset, pastor accola ejus loci, nomine Cacus, ferox viribus, captus pulchritudine boum, cum avertere eam prædam vellet, quia, si agendo armentum in speluncam compulisset, ipsa vestigia quærentem dominum eo deductura erant, aversos boves, eximium quemque pulchritudine, caudis in speluncam traxit. Hercules ad primam auroram somno excitus cum gregem perlustrasset oculis et partem abesse numero sensisset, pergit ad proximam speluncam, si forte [7] eo vestigia ferrent. Quæ ubi omnia foras versa vidit, nec in partem aliam ferre, confusus atque incertus animi ex loco infesto agere porro armentum occepit. Inde cum actæ boves quædam ad desiderium [8], ut fit, relictarum mugissent, reddita inclusarum ex spelunca boum vox Herculem convertit. Quem cum vadentem ad speluncam Cacus vi prohibere conatus esset, ictus

1. **Sua multitudo**, *le groupe de ses partisans.*

2. **Tempore præcepto trahebant**, *réclamaient au nom de la priorité.*

3. **Sic deinde** (*pereat*), *que périsse de même !*

4. **Nomine.** Le nom de Rome et de Romulus vient plutôt de **Rumo**, ancien nom du Tibre.

5. **Muniit**, sujet *Romulus.*

6. **Græco** (abl. s.-ent. *ritu*), *selon le rite grec.*

7. **Si forte**, *pour voir si par hasard.*

8. **Ad desiderium**, *pour exprimer*

clava, fidem [1] pastorum nequidquam invocans, morte occubuit.

(Liv. I. ch. VII.)

L'enlèvement des Sabines.

Jam res Romana[2] adeo erat valida ut cuilibet finitimarum civitatium[3] bello par esset; sed penuria mulierum hominis ætatem duratura[4] magnitudo erat: quippe quibus[5] nec domi spes prolis nec cum finitimis connubia essent. Tum ex consilio Patrum Romulus legatos circa vicinas gentes misit, qui societatem connubiumque novo populo peterent. « Urbes quoque, ut cetera, ex infimo nasci; dein, quas sua virtus ac Dii juvent, magnas opes sibi magnumque nomen facere. Satis scire[6] origini Romanæ et Deos adfuisse et non defuturam virtutem. Proinde ne gravarentur homines cum hominibus sanguinem ac genus miscere. » Nusquam benigne legatio audita est: adeo simul spernebant, simul tantam in medio crescentem molem sibi ac posteris suis metuebant! A plerisque rogitantibus dimissi « ecquod feminis quoque asylum[7] aperuissent: id enim demum compar[8] connubium fore. »

Ægre id Romana pubes passa, et haud dubie ad vim spectare res cœpit. Cui tempus locumque aptum ut daret Romulus, ægritudinem animi dissimulans ludos ex industria parat Neptuno Equestri[9] solemnes: Consualia vocat. Indici deinde finitimis spectaculum jubet; quantoque apparatu tum sciebant aut poterant, concelebrant, ut rem claram exspectatamque facerent.

Multi mortales convenere, studio etiam videndæ novæ urbis, maxime proximi quique; jam[10] Sabinorum omnis multitudo cum liberis ac conjugibus venit. Invitati hospitaliter per domos, cum situm mœniaque et frequentem tectis urbem

le regret. — **Ut fit**, *comme il arrive d'ordinaire*,

1. **Fidem**, *le secours*.
2. **Res Romana**, *l'Etat romain*.
3. **Civitatium**, forme moins usitée que *civitatum*.
4. **Hominis ætatem duratara erat**, *ne devait durer qu'une génération d'hommes*.
5. **Quippe quibus** (et le subj.), *vu que pour les Romains*.
6. **Satis scire**, s.-ent. *eos*.
7. **Asylum**. Pour augmenter la population de Rome, Romulus avait ouvert, sur le mont Capitolin, un *asile* à tous les étrangers sans distinction.
8. **Compar**, *bien assorti*.
9. **Neptuno Equestri**, *Neptune Equestre*. Le Dieu était ainsi nommé pour avoir, d'un coup de trident, fait naître de la terre le premier cheval.
10. **Jam**, *en outre*.

vidissent, mirantur tam brevi rem Romanam crevisse. Ubi spectaculi tempus venit deditæque eo mentes cum oculis erant, tum ex composito orta vis, signoque dato juventus Romana ad rapiendas virgines discurrit. Magna pars forte, ut in quem quæque inciderat, raptæ [1]; quasdam forma excellentes, primoribus Patrum destinatas, ex plebe homines, quibus datum negotium erat, domos deferebant; unam longe ante alias specie ac pulchritudine insignem a globo Talassii cujusdam raptam ferunt, multisque sciscitantibus, cuinam eam ferrent, identidem, ne quis violaret, Talassio ferri clamitatum; inde nuptialem [2] hanc vocem factam.

Turbato per metum ludicro, mœsti parentes virginum profugiunt, incusantes violati hospitii fœdus Deumque invocantes cujus ad solemne ludosque, per fas ac fidem decepti [3], venissent. Nec raptis aut spes de se melior aut indignatio est minor. Sed ipse Romulus circumibat, docebatque « patrum id superbia factum, qui connubium finitimis negassent; illas tamen in matrimonio, in societate fortunarum omnium civitatisque et, quo nihil carius humano generi sit, liberum [4] fore. Mollirent modo iras, et. quibus fors corpora dedisset, darent animos. Sæpe ex injuria postmodum gratiam ortam, eoque melioribus usuras viris, quod annisurus pro se quisque sit ut, cum suam vicem [5] functus officio sit, parentium etiam patriæque expleat desiderium. » Accedebant blanditiæ virorum, factum purgantium [6] cupiditate atque amore; quæ maxime ad muliebre ingenium efficaces preces sunt.

(Liv. I, ch. IX.)

Guerre des Romains et des Sabins.

Pour punir l'enlèvement des Sabines, les voisins de Rome lui déclarèrent la guerre, mais se firent battre faute d'entente. La lutte fut plus sérieuse avec les Sabins de Curies, commandés par le roi Tatius.

Novissimum [7] ab Sabinis bellum ortum, multoque id maxi-

1. **Magna pars .. raptæ,** *la plupart furent enlevées au hasard, selon que chacune était tombée sur quelqu'un = elles furent en général la proie du premier ravisseur.*

2. **Nuptialem** Quand on conduisait la mariée à la maison de l'époux (*deductio*), le cortège poussait le cri de *Talassio*, désignant le dieu latin du mariage.

3. **Per fas ac fidem decepti.** *dupés par les promesses que les Romains avaient faites au nom des dieux et des hommes.*

4. **Liberum** = *liberorum.*

5. **Suam vicem**, *pour son compte.* — **Officio**, *le devoir de mari.*

6. **Factum purgantium**, *excusant leur conduite.*

7. **Novissimum**, *la dernière.*

mum fuit; nihil enim per iram aut cupiditatem actum est, nec ostenderunt[1] bellum prius quam intulerunt. Consilio etiam additus dolus. Spurius Tarpeius Romanæ præerat arci; hujus filiam auro corrumpit Tatius, ut armatos in arcem accipiat; aquam forte ea tum sacris extra mœnia petitum ierat. Accepti obrutam armis necavere, seu ut vi capta potius arx videretur, seu prodendi exempli causa, ne quid usquam fidum proditori esset. Additur fabula, quod vulgo Sabini aureas armillas magni ponderis brachio lævo gemmatosque magna specie annulos habuerint, pepigisse[2] eam quod in sinistris manibus haberent; eo[3] scuta illi pro aureis donis congesta.

Tenuere tamen arcem Sabini; atque inde postero die, cum Romanus exercitus instructus, quod inter Palatium Capitolinumque collem campi[4] est, complesset, non prius descenderunt in æquum, quam, ira et cupiditate recuperandæ arcis stimulante animos, in adversum Romani subiere. Principes utrinque pugnam ciebant, ab Sabinis Metius Curtius, ab Romanis Hostius Hostilius. Ut Hostius cecidit, confestim Romana inclinatur acies, fusaque est ad veterem portam Palatii. Romulus et ipse turba fugientium actus, arma ad cælum tollens : « Jupiter, tuis, inquit, jussus avibus, hic prima urbi fundamenta jeci. Arcem jam scelere emptam Sabini habent; inde huc armati, superata media valle, tendunt. At tu, pater deum hominumque, hinc saltem arce hostes, deme terrorem Romanis, fugamque fœdam siste; hic ego tibi templum Statori Jovi, quod monumento sit posteris tua præsenti ope servatam urbem esse, voveo. » Hæc precatus, velut si sensisset auditas preces : « Hinc, inquit, Romani, Jupiter Optimus Maximus resistere atque iterare pugnam jubet. » Restitere Romani, tanquam cælesti voce jussi; ipse ad primores Romulus provolat...... Romani Sabinique in media convalle duorum montium[5] redintegrant prœlium. Sed res Romana erat superior.

Tum Sabinæ mulieres, quarum ex injuria bellum ortum erat, crinibus passis scissaque veste, victo malis muliebri pavore, ausæ se inter tela volantia inferre; ex transverso impetu facto,

1. **Ostenderunt**, *ils firent soupçonner*.
2. **Pepigisse**, *elle avait stipulé qu'on lui donnerait*.
3. **Eo**, *c'est pourquoi*. Ils portaient aussi bien leurs boucliers que leurs anneaux d'or au bras gauche
4. **Quod campi**, *la partie de plaine qui*.
5. **Duorum montium**, le Capitolin et le Palatin.

dirimere infestas acies, dirimere iras, hinc patres hinc viros orantes ne se sanguine nefando soceri generique respergerent; ne parricidio[1] macularent partus suos, nepotum illi, liberum hi progeniem. « Si affinitatis inter vos, si connubii piget, in nos vertite iras; nos causa belli, nos vulnerum ac cædium viris ac parentibus sumus. Melius peribimus quam sine alteris vestrum viduæ aut orbæ[2] vivemus. » Movet res cum multitudinem, tum duces; silentium et repentina fit quies; inde ad fœdus faciendum duces prodeunt : nec pacem modo, sed et civitatem unam ex duabus faciunt; regnum consociant; imperium omne conferunt Romam. Ita geminata urbe, ut Sabinis tamen aliquid daretur, Quirites a Curibus appellati[3].

(Liv. I, ch. XI-XIII.)

Brutus et ses fils (509 av. J.-C.).

La royauté abolie, les Tarquins, chassés de Rome, tentèrent des manœuvres pour y rentrer, et trouvèrent des complices dans les plus grandes familles.

Cum haud cuiquam in dubio esset bellum ab[4] Tarquiniis imminere, id quidem spe[5] omnium serius fuit : ceterum, id quod non timebant, per dolum ac proditionem prope libertas amissa est. Erant in Romana juventute adolescentes aliquot, nec ii tenui loco orti, quorum in regno[6] libido solutior fuerat, æquales sodalesque adolescentium Tarquiniorum, assueti more regio vivere. Eam tum, æquato jure omnium, licentiam quærentes[7] libertatem aliorum in suam vertisse servitutem inter se conquerebantur : « regem hominem esse, a quo impetres, ubi jus, ubi injuria opus sit[8]; esse[9] gratiæ locum, esse beneficio; et irasci et ignoscere posse; inter amicum atque inimicum discrimen nosse; leges rem surdam, inexorabilem esse, salubriorem melioremque inopi quam potenti, nihil laxamenti nec veniæ habere, si modum excesseris; periculosum esse, in tot humanis erroribus, sola innocentia vivere[10]. » Ita jam sua

1. **Parricidio**, *le meurtre d'un parent.*
2. **Orbæ**; *sine alteris* est sous-entendu devant ce mot.
3. **Appellati**, sujet *les habitants de la ville.*
4. **Ab**, *de la part de.*
5. **Spe**, *l'attente.*
6. **In regno**, *au temps des rois.*
7. **Quærentes**, *regrettant.*
8. **Impetres, ubi jus, ubi injuria** (nom.) **opus sit**, *on obtient tout ce qu'on veut, que le droit soit en jeu ou non.*
9. **Esse**, *il y a auprès d'un roi.* **Posse... nosse**, *un roi peut... un roi connaît.*
10. **Sola innocentia vivere**, *de ne pouvoir vivre qu'à condition d'être innocent.*

sponte ægris animis, legati ab regibus superveniunt, sine mentione reditus bona tantum repetentes. Eorum verba postquam in senatu audita sunt, per aliquot dies ea consultatio tenuit[1], ne[2] non reddita belli causa, reddita belli materia et adjumentum essent. Interim legati alia moliri : aperte bona repetentes, clam recuperandi regni consilia struere, et, tanquam ad id, quod agi [3] videbatur, ambientes, nobilium adolescentium animos pertentant. A quibus placide oratio accepta est, iis litteras ab Tarquiniis reddunt, et de accipiendis clam nocte in urbem regibus colloquuntur.

Vitelliis Aquiliisque [4] fratribus primo commissa res est. Vitelliorum soror consuli nupta Bruto erat, jamque ex eo matrimonio adolescentes erant liberi, Titus Tiberiusque; eos quoque in societatem consilii avunculi [5] assumunt. Præterea aliquot nobiles adolescentes conscii assumpti, quorum vetustate memoria abiit. [6] Interim cum in senatu vicisset sententia, quæ censebat reddenda bona, eamque ipsam causam moræ in urbe haberent legati, quod [7] spatium ad vehicula comparanda a consulibus sumpsissent, quibus [8] regum asportarent res, omne id tempus cum conjuratis consultando absumunt evincuntque instando, ut litteræ sibi ad Tarquinios darentur : nam aliter qui credituros eos [9] non vana ab legatis super rebus tantis afferri? Datæ litteræ, ut pignus fidei essent, manifestum facinus fecerunt. Nam cum, pridie quam legati ad Tarquinios proficiscerentur, cena tum forte apud Vitellios esset, conjuratique ibi, remotis arbitris, multa inter se de novo, ut fit, consilio egissent[10], sermonem eorum ex servis unus excepit, qui jam antea id senserat agi, sed eam occasionem, ut [11] litteræ legatis darentur, quæ deprehensæ rem coarguere possent, exspectabat. Postquam datas sensit, rem ad consules detulit. Consules ad deprehendendos legatos conjuratosque

1. **Tenuit**, *se prolongea.*

2. **Ne** = *on craignait que* **Non reddita** (*bona*), *le fait de ne pas rendre les biens ;* **reddita**, *le fait de les rendre.*

3. **Agi**, *être en question.* — **Ambientes**, *faisant des démarches.*

4. **Vitelliis Aquiliisque** : c'étaient les beaux-frères et les neveux de Tarquin Collatin, lequel était neveu de Tarquin le Superbe.

5. **Avunculi** est sujet de *assumunt.*

6. **Quorum vetustate memoria abiit**, *dont le temps a fait oublier les noms.*

7. **Quod**, *à savoir que.*

8. **Quibus** se rattache à *vehicula.*

9. **Qui** (*adv.*) **credituros eos**, *comment les Tarquins croiraient-ils.*

10. **Multa... egissent**, *avaient beaucoup parlé entre eux, comme on le fait d'ordinaire, sur leur projet de révolution.*

11. **Ut**, *à savoir que.*

profecti domo sine tumultu rem omnem oppressere [1]. Litterarum in primis habita cura, ne interciderent. Proditoribus extemplo in vincula conjectis, de legatis paululum addubitatum est; et quanquam visi sunt commisisse, ut hostium loco essent [2], jus tamen gentium valuit.

Direptis [3] bonis regum, damnati proditores sumptumque supplicium, conspectius eo quod pœnæ capiendæ ministerium patri de liberis consulatus imposuit; et, qui spectator erat amovendus [4], eum ipsum fortuna exactorem supplicii dedit. Stabant deligati ad palum nobilissimi juvenes; sed a ceteris, velut ab ignotis capitibus, consulis liberi omnium in se averterant oculos, miserebatque non pœnæ magis homines, quam sceleris, quo pœnam meriti essent : « illos eo potissimum anno patriam liberatam, patrem liberatorem, consulatum ortum ex domo Junia, Patres, plebem, quicquid Deorum hominumque Romanorum esset, induxisse in animum ut superbo quondam regi, tum infesto exsuli, proderent [5]. » Consules in sedem processere suam, missique lictores ad sumendum supplicium; nudatos virgis cædunt securique feriunt, cum inter omne tempus pater vultusque et os ejus spectaculo esset, eminente animo patrio inter publicæ pœnæ ministerium. Secundum pœnam nocentium, ut in utramque partem [6] arcendis sceleribus exemplum nobile esset, præmium indici [7] pecunia ex ærario, libertas et civitas data.

(Liv. II, ch. III-V.)

Horatius Coclès (568 av. J.-C.).

Les Tarquins, après l'échec de leur complot, s'adressèrent aux ennemis de Rome, et notamment aux Etrusques.

Tarquinii ad Lartem [8] Porsennam, Clusinum regem, perfugerant...... Porsenna Romam infesto exercitu venit.

Cum hostes adessent, pro se quisque in urbem ex agris demigrant, urbem ipsam sæpiunt præsidiis. Alia muris, alia

1. **Oppressere**, *étouffèrent*.

2. **Ut hostium loco essent**, *d'être traités en ennemis*.

3. **Direptis** : les biens des Tarquins furent livrés au peuple.

4. **Erat amovendus**, *aurait dû être écarté*.

5. **Proderent**. Construire : *illos induxisse in animum ut proderent patriam liberatam*.

6. **In utramque partem**, *dans les deux sens* (récompense comme châtiment).

7. **Indici**, *au dénonciateur*, l'esclave.

8. **Lartem**. Le titre de *Lars* désigne les rois etrusques.

Tiberi objecto videbantur tuta: pons Sublicius iter pæne hostibus dedit[1], ni unus vir fuisset, Horatius Cocles : id[2] munimentum illo die fortuna urbis Romanæ habuit. Qui positus forte in statione pontis, cum captum repentino impetu Janiculum atque inde citatos decurrere hostes vidisset trepidamque turbam suorum armà ordinesque relinquere, reprehensans singulos, obsistens, obtestansque Deum et hominum fidem, testabatur nequidquam deserto præsidio eos fugere : « si transitum pontem a tergo reliquissent, jam plus hostium in Palatio Capitolioque quam in Janiculo fore. Itaque monere[3], prædicere ut pontem ferro, igni, quacumque vi possint, interrumpant; se impetum hostium, quantum corpore uno posset obsisti, excepturum. »

Vadit inde in primum aditum pontis, insignisque inter conspecta cedentium pugnæ[4] terga, obversis cominus ad ineundum prælium armis. ipso miraculo audaciæ obstupefecit hostes. Duos tamen cum eo pudor tenuit, Sp. Lartium ac T. Herminium, ambos claros genere factisque. Cum his primam periculi procellam et quod tumultuosissimum pugnæ erat parumper sustinuit: deinde eos quoque ipsos, exigua parte pontis relicta, revocantibus qui rescindebant, cedere in tutum coegit. Circumferens inde truces minaciter oculos ad proceres Etruscorum, nunc singulos provocare, nunc increpare omnes : « servitia regum superborum, suæ libertatis immemores, alienam oppugnatum venire. » Cunctati aliquandiu sunt, dum alius alium, ut prælium incipiant, circumspectant. Pudor deinde commovit aciem et, clamore sublato, undique in unum hostem tela conjiciunt.

Quæ cum in objecto cuncta scuto hæsissent neque ille minus obstinatus ingenti pontem obtineret gradu[5], jam impetu conabantur detrudere virum, cum simul fragor rupti pontis, simul clamor Romanorum alacritate perfecti operis sublatus, pavore subito impetum sustinuit. Tum Cocles : « Tiberine pater, inquit, te, sancte, precor, hæc arma et hunc militem propitio flumine accipias. » Ita, sic armatus in Tiberim desiluit; multisque superincidentibus telis, incolumis ad suos tranavit, rem ausus plus famæ habituram ad posteros quam fidei[6].

1. **Dedit** = *aurait donné*.

2. **Id** (pour *cum*) est au neutre à cause de *munimentum* (attraction).

3. **Monere**, s.-ent. *se*, sujet.

4. **Cedentium pugnæ**, *de ceux qui se refusaient à la bataille*.

5. **Ingenti gradu** = *de toute la largeur de ses jambes*.

6. **Plus famæ habituram quam fidei**,

Grata erga tantam virtutem civitas fuit: statua in comitio posita: agri quantum uno die circumaravit 'datum. Privata quoque inter publicos honores studia [1] eminebant; nam in magna inopia, pro [2] domesticis copiis unusquisque ei aliquid, fraudans se ipse victu suo, contulit.

(Livre II, ch. x.)

Mucius Scévola.

1. Obsidio erat nihilominus [3] et frumenti cum summa caritate inopia, sedendoque expugnaturum se urbem spem Porsenna habebat, cum C. Mucius, adolescens nobilis, cui indignum videbatur populum Romanum servientem, cum sub regibus esset, nullo bello nec ab hostibus ullis obsessum esse, liberum eundem populum 'ab iisdem Etruscis obsideri, quorum sæpe exercitus fuderit, — itaque magno audacique aliquo facinore eam indignitatem vindicandam ratus, primo sua sponte penetrare in hostium castra constituit; dein, metuens ne, si consulum injussu et ignaris omnibus iret, forte deprehensus a custodibus Romanis retraheretur ut transfuga, fortuna tum urbis crimen affirmante [4], senatum adit. « Transire Tiberim, inquit, patres, et intrare, si possim, castra hotium volo, non prædo nec populationum invicem ultor: majus, si di juvant, in animo est facinus. » Approbant Patres; abdito intra vestem ferro proficiscitur.

Ubi eo venit, in confertissima turba prope regium tribunal constitit. Ibi cum stipendium forte militibus daretur [5] et scriba cum rege sedens, pari fere ornatu, multa ageret eumque milites vulgo adirent [6], timens sciscitari uter Porsenna esset, ne ignorando regem semet ipse aperiret quis esset, quo temere traxit fortuna facinus [7], scribam pro rege obtruncat. Vadentem inde, qua [8] per trepidam turbam cruento mucrone sibi ipse fecerat viam, cum, concursu ad clamorem facto, compre-

derant trouver plus de renommées que de crédit (on n'y croit guère).

1. **Studia**, *les sympathies.*

2. **Pro**, *dans la mesure de*

3. **Nihilominus** = *malgré les quelques succès romains*, dont T.-Live vient de parler. — Porsenna, changeant de plan, faisait le *blocus* de Rome (*obsidio*)

4. **Fortuna tum urbis crimen affirmante**, *la situation d'alors de la ville autorisant une telle accusation.*

5. **Stipendium daretur**, *on payait la solde.*

6. **Eumque milites vulgo adirent**, *c'était à lui qu'en général les soldats s'adressaient.*

7. **Quo temere traxit fortuna facinus**, *allant où la fortune, au hasard, entraîna ses coups.*

8. **Qua**, *par où.*

hensum regii satellites retraxissent, ante tribunal regis destitutus, tum quoque, inter tantas fortunæ minas, metuendus magis quam metuens: « Romanus sum, inquit, civis ; C. Mucium vocant. Hostis hostem occidere volui ; nec ad mortem minus animi est, quam fuit ad cædem : et facere et pati fortia [1] Romanum est. Nec unus in te ego hos animos gessi; longus post me ordo est idem petentium decus. Proinde in hoc discrimen, si juvat, accingere [2], ut in singulas horas capite dimices tuo [3], ferrum hostemque in vestibulo habeas regiæ. Hoc tibi juventus Romana indicimus bellum. Nullam aciem, nullum prœlium timueris; uni tibi et cum singulis [4] res erit. »

I. Cum rex, simul ira incensus periculoque conterritus, circumdari ignes minitabundus juberet, nisi expromeret propere quas insidiarum sibi minas per ambages jaceret : « En tibi [5], inquit, ut sentias quam vile corpus sit iis qui magnam gloriam vident ; » dextramque accenso ad sacrificium foculo injicit. Quam cum velut alienato ab sensu torreret animo, prope attonitus miraculo rex, cum ab sede sua prosiluisset, amoverique ab altaribus juvenem jussisset : « Tu vero âbi, inquit, in te magis quam in me hostilia ausus. Juberem macte [6] virtute esse, si pro mea patria ista virtus staret ; nunc jure belli liberum [7] te intactum inviolatumque hinc dimitto. » Tunc Mucius, quasi remunerans meritum : « Quandoquidem, inquit, est apud te virtuti honos, ut beneficio tuleris [8] a me quod minis nequisti, trecenti conjuravimus principes juventutis Romanæ ut in te hac via grassaremur. Mea prima sors fuit : ceteri, ut cujusque ceciderit primi [9], quoad te opportunum fortuna dederit, suo quisque tempore aderunt. »

Mucium dimissum, cui postea Scævolæ a clade dextræ manus cognomen inditum, legati a Porsenna Romam secuti sunt. Adeo moverat eum et primi periculi casus, a quo nihil

1. **Fortia** = *courageusement.*

2. **Accingere**, *arme-toi*

3. **Capite tuo**, traduire comme s'il y avait *de.*

4. **Cum singulis**, *avec des adversaires qui viendront l'un après l'autre.*

5. **En tibi**, *voici pour toi, regarde.*

6. **Macte virtute esto** est une formule · *gloire à ton courage !* Le tour avec *juberem* équivaut à *je crierais bravo !*

7. **Jure belli liberum**, *exempté du châtiment que la guerre autorise.*

8. **Ut beneficio tuleris**, équivaut à *je veux que tu obtiennes, en raison de ton bienfait, la révélation.* — Et devant *trecenti* il faut sous-entendre quelque chose comme *sache donc que.*

9. **Primi** (*sors*). Le sens est : *les autres, à mesure que le tour de chacun viendra*... **Quoad**, *jusqu'à ce que.*

se præter errorem insidiatoris texisset, et subeunda dimicatio toties quot conjurati superessent, ut pacis condiciones ultro ferret Romanis. Jactatum in condicionibus nequidquam de Tarquiniis in regnum restituendis, magis quia id negare[1] ipse nequiverat Tarquiniis, quam quod negatum iri sibi ab Romanis ignoraret. De agro Veientibus restituendo impetratum, expressaque necessitas obsides dandi Romanis, si Janiculo præsidium deduci vellent[2]. His condicionibus composita pace, exercitum ab Janiculo deduxit Porsenna et agro Romano excessit. Patres C. Mucio, virtutis causa, trans Tiberim agrum dono dedere, quæ postea sunt Mucia prata appellata.

(Livre II, ch. XII-XIII.)

Cincinnatus.

(458 av. J.-C.)

Rome, troublée par des désordres intérieurs, était sérieusement menacée par ses voisins et notamment par les Eques. Ceux-ci avaient enfermé le consul L. Minucius dans son camp.

Quinque equites, inter stationes hostium emissi[3], Romam pertulere consulem exercitumque obsideri. Nihil nec tam inopinatum nec tam insperatum[4] accidere potuit. Itaque tantus pavor, tanta trepidatio fuit, quanta si urbem, non castra, hostes obsiderent. Cum dictatorem dici placeret, qui[5] rem perculsam restitueret, L. Quinctius Cincinnatus consensu omnium dicitur.

Operæ pretium est audire[6], qui omnia præ[7] divitiis humana spernunt, neque honori magno locum neque virtuti putant esse, nisi effuse affluant opes. Spes unica imperii populi Romani, L. Quinctius, trans Tiberim, contra[8] eum ipsum locum, ubi nunc Navalia sunt, quatuor jugerum colebat agrum, quæ prata Quinctia[9] vocantur. Ibi a legatis, seu fossam fodiens palæ innisus, seu cum araret, operi certe, id quod constat[10],

1. **Negare id**, *refuser de faire cette proposition.*
2. **Vellent** a pour sujet *Romani.*
3. **Emissi** : ils avaient pu s'échapper avant que l'ennemi eût achevé sa ligne de circonvallation.
4. **Insperatum**, *inattendu.*
5. **Qui** et le subjonctif = *pour...*
6. **Operæ pretium est** (*illos*) **audire** *il vaut la peine que ceux-là écoutent ; qu'ils écoutent ceux qui...*
7. **Præ**, *en comparaison de.*
8. **Contra**, *en face de.*
9. **Quæ prata Quinctia vocantur**, *appelé aujourd'hui le pré de Quinctius.*
10. **Id quod constat**, *fait reconnu par tous.*

agresti intentus, salute data invicem redditaque, rogatus, ut, quod bene verteret ipsi reique publicæ, togatus[1] mandata senatus audiret, admiratus rogitansque « satin' salve[2] ? » togam propere e tugurio proferre uxorem Raciliam jubet. Qua simul[3], absterso pulvere ac sudore, velatus processit, dictatorem eum legati gratulantes consalutant ; in urbem vocant ; qui terror sit in exercitu, exponunt. Navis Quinctio publice parata fuit ; transvectumque tres obviam egressi filii excipiunt ; inde alii propinqui atque amici, tum patrum major pars. Ea frequentia stipatus, antecedentibus lictoribus, deductus est domum. Et plebis concursus ingens fuit.

(Livre III, ch. XXVI.)

Camille et le maître d'école de Faléries.

En 395, Véies, une des grandes cités de l'Etrurie, était prise après un siège de dix ans. Camille assiège ensuite Faléries, autre ville étrusque (394).

Mos erat Faliscis eodem magistro liberorum et comite[4] uti : simulque plures pueri, quod[5] hodie quoque in Græcia manet, unius curæ demandabantur. Principum liberos, sicut fere fit, qui scientia videbatur præcellere, erudiebat. Is cum in pace instituisset pueros ante urbem, lusus exercendique causa, producere, nihil eo more per belli tempus intermisso, modo brevioribus, modo longioribus spatiis trahendo eos a porta, lusu sermonibusque variatis, longius solito, ubi res dedit[6], progressus, inter stationes eos hostium castraque inde Romana in prætorium ad Camillum perduxit. Ibi scelesto facinori scelestiorem sermonem addidit : « Falerios se in manus tradidisse Romanis, quando eos pueros, quorum parentes capita ibi rerum sint[7], in potestatem dediderit. » Quæ ubi Camillus audiit : « Non ad similem, inquit, tui nec populum nec imperatorem, scelestus ipse, cum scelesto munere venisti. Nobis cum Faliscis, quæ pacto fit humano[8], societas non est : quam[9] ingeneravit natura, utrisque est eritque. Sunt et belli, sicut pacis,

1. **Togatus**, *après avoir revêtu sa toge.*
2. **Satin' salve** = *satisne salve res est, les choses vont-elles bien? Salve*, est employé adverbialement.
3. **Simul** = *simul ac, sitôt que.*
4. **Comite**, *gouverneur.*
5. **Quod**, *usage qui.*
6. **Ubi res dedit**, *dès que l'occasion le permit.*
7. **Capita ibi rerum sint**, *sont dans la ville les principaux personnages.*
8. **Quæ pacto fit humano**, *qui soit l'effet d'une convention humaine.*
9. **Quam** (*societas*), *mais le lien que.*

jura : justeque ea non minus quam fortiter didicimus gerere. Arma habemus, non adversus eam ætatem, cui etiam captis urbibus parcitur, sed adversus armatos et ipsos[1], qui, nec læsi nec lacessiti a nobis, castra Romana ad Veios oppugnaverunt. Eos tu, quantum in te fuit, novo scelere vicisti : ego Romanis artibus, virtute, opere, armis, sicut Veios, vincam. » Denudatum deinde eum, manibus post tergum illigatis, reducendum Falerios pueris tradidit : virgasque eis, quibus proditorem agerent in urbem verberantes, dedit. Ad quod spectaculum concursu populi primum facto, deinde a magistratibus de re nova vocato senatu[2], tanta mutatio animis est injecta, ut, qui modo efferati odio iraque, Veientium exitum pæne quam Capenatium pacem[3] mallent, apud eos pacem universa posceret civitas[4]. Fides Romana, justitia imperatoris, in foro et curia celebrantur : consensuque omnium legati ad Camillum in castra, atque inde permissu Camilli Romam ad senatum, qui dederent Falerios, proficiscuntur.

(Livre V, ch. XXVII.)

Manlius condamné par son père.

Les alliés réclamant le droit de cité, Rome leur déclara la guerre. Cette *guerre latine*, marquée par le dévouement de P. Decius Mus, dura de 340 à 338 av. J.-C.

Agitatum in consilio[5] est ut[6], si quando unquam severo ullum imperio bellum administratum esset, tunc uti disciplina militaris ad priscos redigeretur mores. Curam acuebat, quod[7] adversus Latinos bellandum erat lingua, moribus, armorum genere, institutis ante omnia militaribus congruentes ; milites militibus, centurionibus centuriones, tribuni tribunis compares collegæque iisdem præsidiis[8], sæpe iisdem manipulis permixti fuerant. Per hæc ne quo errore milites caperentur, edicunt consules ne quis extra ordinem[9] in hostem pugnaret.

Forte inter ceteros turmarum præfectos qui exploratum in

1. **Armatos et ipsos**, *des hommes armés comme nous.*
2. **Senatu**, *le sénat de Faléries.*
3. **Capenatium pacem**. Les Capénates, habitants de Capène, ville d'Étrurie, venaient de demander la paix aux Romains pour sauver leur pays.
4. **Universa civitas** = *universi cives*, antécédent de *qui modo mallent.*
5. **Consilio**, *le conseil de guerre* des officiers romains.
6. **Ut** est repris plus loin par *uti*.
7. **Curam acuebat, quod**, *ce qui aiguisait le souci, c'était que.*
8. **Iisdem præsidiis**, *dans les mêmes garnisons.*
9. **Extra ordinem**, *hors des rangs*

omnes partes dimissi erant, T. Manlius, consulis[1] filius, super[2] castra hostium cum suis turmalibus evasit, ita ut vix teli jactu ab statione proxima abesset. Ibi Tusculani erant equites; præerat Geminus Mæcius, vir cum genere inter suos, tum factis clarus. Is ubi Romanos equites insignemque inter eos præcedentem consulis filium (nam omnes inter se, utique illustres viri, noti erant) cognovit : « Unane, ait, turma, Romani, cum Latinis sociisque bellum gesturi estis? Quid interea consules, quid duo exercitus consulares agent? » — « Aderunt in tempore, Manlius inquit, et cum illis aderit Jupiter ipse, fœderum a vobis violatorum testis, qui plus potest polletque. Si ad Regillum lacum ad satietatem vestram[3] pugnavimus, hic quoque efficiemus profecto ne nimis acies vobis et collata signa nobiscum cordi sint[4]. » Ad ea Geminus, paulum ab suis equo provectus : « Visne igitur, dum dies ista venit, qua magno conatu exercitus moveatis[5], interea tu ipse congredi mecum, ut nostro duorum jam hinc eventu[6] cernatur quantum eques Latinus Romano præstet ? » Movet ferocem animum juvenis seu ira, seu detrectandi certaminis pudor, seu inexsuperabilis vis fati. Oblitus itaque imperii patrii consulumque edicti, præceps ad id certamen agitur quo, vinceret an vinceretur, haud multum interesset[7]. Equitibus ceteris velut ad spectaculum summotis, spatio, quod vacui interjacebat campi[8], adversos concitant equos ; et, cum infestis cuspidibus concurrissent, Manlii cuspis super galeam hostis, Mæcii trans[9] cervicem equi elapsa est. Circumactis deinde equis, cum prior ad iterandum ictum Manlius consurrexisset, spiculum inter aures equi[10] fixit. Ad cujus vulneris sensum cum equus, prioribus pedibus erectis, magna vi caput quateret, excussit equitem : quem, cuspide parmaque innixum attollentem[11] se ab gravi casu, Manlius ab jugulo[12], ita ut per costas ferrum emineret, terræ affixit ; spoliisque lectis ad suos revectus, cum ovante gaudio

1. **Consulis** : ce consul était T. Manlius Torquatus.

2. **Super**, *par delà;* **evasit**, *se laissa entraîner*.

3. **Ad satietatem vestram**, *plus que vous ne vouliez*.

4. **Cordi sint**, *soient agréables*

5. **Dum dies ista venit, qua moveatis**, *en attendant le jour où vous devez mettre en branle*.

6. **Nostro eventu**, *par l'issue de notre combat*

7. **Haud multum interesset** *il ne devait pas y avoir pour lui de différence*, la mort l'attendant de toute façon.

8. **Spatio campi vacui**, *dans l'espace libre*.

9. **Trans**, *le long de*.

10. **Equi**, *le cheval* de Mæcius.

11. **Attollentem**, *cherchant à se relever*.

12. **Ab jugulo**, *en partant de la gorge*.

turma in castra adque inde ad prætorium ad patrem tendit, ignarus facti [1] futurique, laus an pœna merita esset : « Ut me omnes, inquit, pater, tuo sanguine ortum vere ferrent [2], provocatus equestria hæc spolia capta ex hoste cæso porto. »

Quod ubi audivit consul, extemplo, filium aversatus, concionem classico advocari jussit. Quæ ubi frequens convenit : « Quandoque, inquit, tu, T. Manli, neque imperium consulare neque majestatem patriam veritus, adversus edictum nostrum extra ordinem in hostem pugnasti et, quantum in te fuit, disciplinam militarem, qua stetit ad hanc diem Romana res [3] solvisti, meque in eam necessitatem adduxisti ut, aut reipublicæ mihi, aut mei meorumque obliviscendum sit, nos potius nostro delicto plectemur, quam res publica tanto suo damno nostra peccata luat. Triste exemplum sed in posterum salubre juventuti erimus. Me quidem cum ingenita caritas liberum, tum specimen istud virtutis, deceptum vana imagine decoris, in te movet ; sed, cum aut morte tua sancienda sint consulum imperia, aut impunitate in perpetuum abroganda, ne te quidem, si quid in te nostri sanguinis est, recusare censeam, quin disciplinam militarem, culpa tua prolapsam, pœna restituas. I, lictor, deliga ad palum [4]. » Exanimati omnes tam atroci imperio, nec aliter quam in se quisque destrictam cernentes securim, metu magis quam modestia [5] quievere. Itaque, velut merso ab [6] admiratione animo, cum silentio defixi stetissent, repente, postquam cervice cæsa fusus est cruor, tum libero conquestu coortæ voces sunt, ut neque lamentis neque exsecrationibus parceretur spoliisque contectum juvenis corpus, quantum militaribus studiis [7] funus ullum concelebrari poterat, structo extra vallum [8] rogo cremaretur. Manlianaque imperia [9] non in præsentia modo horrenda, sed exempli etiam tristis in posterum essent. Fecit tamen atrocitas pœnæ obœdientiorem duci militem, et, præterquam quod custodiæ vigiliæque et ordo stationum [10] intentioris ubique curæ erant, in

1. **Ignarus facti**, *ne se rendant pas compte de ce qu'il avait fait*

2. **Ferrent**, *pussent proclamer.*

3. **Romana res** = *Rome.*

4. **Deliga ad palum**, *attache-le au poteau* (*d'exécution*).

5. **Modestia**, *respect du devoir.*

6. **Ab**, *par l'effet de.*

7. **Militaribus studiis**, *des sympathies de soldats*

8. **Extra vallum**. On ne peut brûler les morts à l'intérieur d'un camp que les augures ont consacré.

9. **Manliana imperia**, expression devenue proverbiale pour désigner une sévérité excessive.

10. **Ordo stationum**, *la succession des services de garde.*

ultimo etiam certamine, cum descensum in aciem est, ea severitas profuit.

(Livre VIII, ch. v-viii.)

Procès et mort de Scipion.

(187-183 av. J.-C.)

Le premier Africain, encore que populaire, s'était fait beaucoup d'ennemis par son arrogance et par la fortune qu'il s'était acquise dans la guerre contre Antiochus, où il servit de lieutenant à son frère L. Corn. Scipion l'Asiatique.

P. Scipioni Africano duo Q. Petilii[1] diem dixerunt. Id, prout cujusque ingenium erat, interpretabantur[2]. Alii non tribunos plebis, sed universam civitatem, quæ id pati posset, incusabant : « Duas maximas orbis terrarum urbes ingratas uno prope tempore in principes inventas ; Romam ingratiorem ; siquidem victa Carthago victum Hannibalem in exsilium expulisset, Roma victrix victorem Africanum expellat. » Alii : « Neminem unum[3] civem tantum eminere debere, ut legibus interrogari non possit : nihil tam æquandæ libertatis esse[4], quam potentissimum quemque posse dicere causam[5]. Quid autem tuto cuiquam, nedum summam rempublicam[6] permitti, si ratio non sit reddenda ? Qui jus æquum[7] pati non possit, in eum vim haud injustam esse. » Hæc agitata sermonibus, donec dies dicendæ causæ venit. Nec alius antea quisquam, nec ille ipse Scipio consul censorve, majore omnis generis hominum frequentia, quam reus illo die in forum est deductus. Jussus dicere causam, sine ulla criminum mentione, orationem adeo magnificam de rebus ab se gestis est exorsus, ut satis constaret neminem unquam neque melius neque verius laudatum esse. Dicebantur enim ab eodem animo ingenioque, quo gesta erant : et aurium fastidium aberat[8], quia pro periculo, non in gloriam, referebantur.

1. **Petilii**, *les deux Pétilius*, cousins ; ils étaient tribuns du peuple. **Diem dixerunt**, *assignèrent en justice.*

2. **Interpretabantur**, sujet *les Romains.*

3. **Neminem unum**, *pas un seul au monde.*

4. **Esse** avec l'adjectif verbal en *dus*, *être de nature à*

5. **Posse dicere causam**, *être expose à se défendre devant des juges.*

6. **Nedum summam rempublicam**, *à plus forte raison l'autorité suprême.*

7. **Jus æquum**, *l'égalité devant la loi.*

8. **Aurium fastidium aberat**, *les auditeurs n'étaient pas choqués.*

Tribuni plebis vetera crimina cum ad fidem præsentium criminum retulissent, infamia intactum [1], invidia, qua possunt, urgent. Orationibus in noctem perductis, prodicta dies est [2] : ubi ea venit, tribuni in rostris prima luce consederunt. Citatus reus, magno agmine amicorum clientiumque per mediam concionem ad rostra subiit, silentioque facto : « Hoc, inquit. die, tribuni plebis, vosque, Quirites, cum Hannibale et Carthaginiensibus, signis collatis, in Africa bene ac feliciter pugnavi. Itaque cum hodie litibus et jurgiis supersederi æquum sit, ego hinc extemplo in Capitolium ad Jovem Optimum Maximum, Junonemque, et Minervam, ceterosque deos, qui Capitolio atque arci præsident, salutandos ibo, hisque gratias agam, quod mihi et hoc ipso die, et sæpe alias egregie reipublicæ gerendæ mentem facultatem dederunt. Vestrum quoque quibus commodum est [3], ite mecum, Quirites ; et orate deos, ut mei similes principes habeatis : ita [4], si ab annis septemdecim ad senectutem semper vos ætatem meam honoribus vestris anteistis [5], ego vestros honores rebus gerendis præcessi. »

Ab rostris in Capitolium ascendit : simul se universa concio avertit, et secuta Scipionem est : adeo ut postremo scribæ viatoresque tribunos relinquerent, nec cum iis, præter servilem comitatum, et præconem, qui reum ex rostris citabat [6], quisquam esset. Scipio non in Capitolio modo, sed per totam urbem omnia templa deum cum populo romano circumiit. Celebratior is prope dies favore hominum et æstimatione veræ magnitudinis ejus fuit, quam quo triumphans de Syphace rege et Carthaginiensibus urbem est invectus.

Hic speciosus ultimus dies P. Scipioni illuxit : post quem, cum invidiam et certamina cum tribunis prospiceret, die longiore prodicta [7], in Literninum [8] concessit, certo consilio ne ad causam dicendam adesset. Major animus et natura erat, ac

1. **Infamia intactum.** *Scipion qui ne pouvait être atteint par l'infamie.*

2. **Prodicta dies est,** *l'ajournement fut décidé.* — **Ea,** *le jour du jugement.*

3. **Vestrum quibus commodum est,** *ceux de vous à qui cela agree, venez...*

4. **Ita,** *en vérité.*

5. **Anteistis.** Scipion, qui commandait un corps de cavalerie a 17 ans, avait eu les honneurs avant l'âge légal.

6. **Qui reum ex rostris citabat,** *qui appelait l'accusé du haut de la tribune.*

7. **Die longiore prodicta,** *un ajournement à plus long terme ayant été prononcé.*

8. **Literninum,** *son domaine de Literne.*

majori fortunæ assuetus, quam ut reus esse sciret, et summittere se in humilitatem causam dicentium. Ubi dies venit, citarique absens est cœptus, L. Scipio [1] morbum causam esse cur abesset, excusabat. Quam excusationem cum tribuni, qui diem dixerant, non acciperent, et ab eadem superbia non venire ad causam dicendam arguerent, qua judicium et tribunos plebis et concionem reliquisset, et, quibus jus de se dicendæ sententiæ et libertatem ademisset, his comitatus, velut captos trahens, triumphum de populo romano egisset, secessionemque [2] eo die in Capitolium a tribunis plebis fecisset : « Habetis ergo temeritatis illius mercedem : quo duce et auctore nos reliquistis, ab eo ipsi relicti estis : et tantum animorum in dies nobis decrescit, ut, ad quem, ante annos septemdecim, exercitum et classem habentem, tribunos plebis [3] ædilemque in Siciliam mittere ausi sumus, qui prehenderent eum et Romam reducerent, ad eum privatum ex villa sua extrahendum, ad causam dicendam, mittere non audeamus. »

Tribuni plebis appellati ab L. Scipione [4] ita decreverunt : « Si morbi causa excusaretur, sibi placere accipi eam causam [5], diemque a collegis prodici [6]. » Tribunus plebis eo tempore Ti. Sempronius Gracchus erat, cui inimicitiæ cum P. Scipione intercedebant. Is, cum vetuisset nomen suum decreto collegarum adscribi, tristioremque omnes sententiam exspectarent, ita decrevit : « Cum L. Scipio excuset morbum esse causam fratri, satis id sibi videri. Se P. Scipionem, priusquam Romam redisset, accusari non passurum : tum quoque, si se appellet [7], auxilio ei futurum, ne causam dicat. Ad id fastigium rebus gestis, honoribus populi romani, P. Scipionem deorum hominumque consensu pervenisse, ut sub rostris reum stare, et præbere aures adolescentium conviciis, populo romano magis deforme, quam ipsi sit. » Adjecit decreto indignationem [8] : « Sub pedibus vestris stabit, tribuni, domitor ille Africæ

1. **L. Scipio**, frère de l'Africain.

2. **Secessionem**. Allusion à la retraite du peuple sur le mont Sacré, en 494. Par un effet inverse, Scipion s'éloignait cette fois des tribuns, *a tribunis*.

3. **Tribunos plebis**. Les Romains avaient, en 206, envoyé en Sicile des commissaires auprès de Scipion, pour contrôler sa conduite et l'arrêter au besoin. Mais il s'était justifié..

4. **Tribuni plebis appellati ab. L. Scipione**, *les autres tribuns de la plèbe auxquels le frère de l'Africain en avait appelé.* — **Decreverunt**. *firent cette motion.*

5. **Eam causam**. *cette excuse*

6. **Diem prodici**, *qu'un nouveau délai fût accordé.*

7. **Appellet**, *il a recours.*

8. **Adjecit decreto indignationem**, *il compléta sa motion par des paroles indignées.*

Scipio ? Ideo quatuor nobilissimos duces Pœnorum in Hispania, quatuor exercitus fudit fugavitque, ideo Syphacem cepit, Annibalem devicit, Carthaginem vectigalem nobis fecit, Antiochum (recepit enim fratrem consortem hujus gloriæ L. Scipio) ultra Tauri juga emovit, ut duobus Petiliis succumberet, vos de P. Africano palmam peti ferretis ? Nullisne meritis suis, nullis vestris honoribus unquam in arcem tutam et velut sanctam clari viri pervenient, ubi, si non venerabilis, inviolata saltem senectus eorum considat ? » Movit et decretum et adjecta oratio non ceteros modo, sed ipsos etiam accusatores, et deliberaturos se, quid sui juris et officii esset, dixerunt. Senatus deinde, concilio plebis dimisso, haberi est cœptus. Ibi gratiæ ingentes ab universo ordine, præcipue a consularibus senioribusque Ti. Graccho actæ sunt, quod rempublicam privatis simultatibus potiorem habuisset ; et Petilii vexati sunt probris, quod splendere aliena invidia voluissent et spolia ex Africani triumpho peterent. Silentium deinde de Africano fuit.

Vitam Literni egit sine desiderio urbis. Morientem rure, eo ipso loco sepeliri se jussisse ferunt, monumentumque ibi ædificari, ne funus sibi in ingrata patria fieret. Vir memorabilis, belli magis tamen quam pacis artibus. Memorabilior prima pars vitæ quam postrema fuit, quia in juventa bella assidue gesta, cum senecta res quoque defloruere, nec præbita est materia ingenio. Quid ad primum consulatum secundus, etiamsi censuram adjicias ? Quid Asiatica legatio, et valetudine adversa inutilis, et filii [1] casu deformata, et post reditum necessitate aut subeundi judicii, aut simul cum patria deserendi [2] ? Punici tamen belli perpetrati, quo nullum neque majus neque periculosius Romani gessere, unus præcipuam gloriam tulit.

(Livre XXXVIII, ch. L-LIII.)

1. **Filii**. Le fils de Scipion avait été fait prisonnier par Antiochus.

2. **Aut simul cum patria deserendi**, *ou de s'y soustraire, en quittant aussi sa patrie.*

PÉRIODE IMPÉRIALE

DE TIBÈRE A LA MORT DE TRAJAN

(14-117 ap. J.-C.)

PREMIÈRE PARTIE

DE 14 A 68, SOUS LA DYNASTIE JULIENNE

SÉNÈQUE LE PHILOSOPHE

Lucius Annæus Seneca, né à Cordoue en 4 av. J.-C., mort en 65 ap. J.-C. Précepteur de Néron. Compromis dans la conspiration de Pison, il reçut l'ordre de s'ouvrir les veines.

Il a écrit de nombreux ouvrages de morale et des *Lettres à Lucilius*.

Philippe et le soldat ingrat.

Philippus [1], Macedonum rex, habebat militem manu fortem, cujus in multis expeditionibus utilem expertus operam, subinde ex præda aliquid illi virtutis causa donaverat, et hominem venalis animæ crebris auctoramentis accendebat. Hic naufragus in possessiones cujusdam Macedonis expulsus [2], qui, ut nuntiatum est, accucurrit, spiritum ejus recollegit, in villam illum suam transtulit, lectulo suo cessit, affectum semianimemque recreavit, diebus triginta impensa sua curavit, refecit, viatico instruxit, subinde dicentem : « Gratiam tibi referam videre tantum mihi imperatorem meum contingat ! » Narravit Philippo naufragium suum, auxilium tacuit, et protinus petiit, ut sibi prædia cujusdam donaret. Ille quidem erat hospes ejus,

1. **Philippus**, *Philippe II*, père d'Alexandre.

2. **Naufragus expulsus** (est), *fut jeté par un naufrage*.

is ipse, a quo receptus erat, a quo sanatus. Multa interim[1] reges, in bello præsertim, opertis oculis donant : non sufficit homo justus[2] unus tot armatis cupiditatibus : non potest quisquam eodem tempore et bonum virum, et bonum ducem agere. « Quomodo tot millia hominum insatiabilia satiabuntur? quid habebunt, si suum quisque habuerit[3] ? » Hoc Philippus sibi dixit, cum illum induci in bona quæ petebat jussit. Expulsus bonis suis ille[4], non ut rusticus injuriam tacitus tulit, contentus quod non et ipse donatus esset : sed Philippo epistolam strictim ac liberaliter scripsit : qua accepta ita exarsit, ut statim Pausaniæ mandaret, bona priori domino restitueret ; ceterum improbissimo militi, ingratissimo hospiti, avidissimo naufrago, stigmata inscriberet[5], ingratum hospitem testantia. Dignus quidem fuit, cui non inscriberentur illæ litteræ, sed insculperentur, qui hospitem suum, nudo et naufrago similem, in id, in quo jacuerat et ipse, littus expulerat.

(*De Beneficiis*, IV, 37).

Deux mères en deuil.

Octavia et Livia, altera soror Augusti, altera uxor, amiserant filios juvenes, utraque spe futuri principis certa[6] : Octavia Marcellum, cui et avunculus et socer incumbere[7] cœperat, in quem onus imperii reclinare, adolescentem animo alacrem, ingenio potentem, sed frugalitatis continentiæque in illis aut annis aut opibus non mediocriter admirandæ, patientem laborum, voluptatibus alienum, quantumcumque imponere illi avunculus et, ut ita dicam, inædificare voluisset, laturum ; bene legerat[8] nulli cessura ponderi fundamenta. Nullum finem per omne vitæ suæ tempus flendi gemendique fecit, nec ullas admisit voces salutare aliquid afferentes ; ne avocari quidem se passa est, intenta in unam rem et toto animo affixa. Talis per omnem vitam fuit, qualis in funere, non dico non ausa consurgere, sed allevari recusans, secundam orbitatem[9] judicans

1. **Interim**, *parfois.*
2. **Homo justus**, *un homme même juste.*
3. **Si suum quisque habuerit**, *si on laisse a chacun ce qu'il a.*
4. **Ille**, *le Macédonien bienfaiteur.*
5. **Stigmata inscriberet**, *qu'il fit imprimer au front* (par le feu) *des lettres.*
6. **Utraque spe futuri principis certa**, *l'une et l'autre ayant l'espoir certain de voir son fils empereur.*
7. **Cui incumbere**, *se reposer sur lui.*
8. **Bene legerat**, *Auguste avait bien choisi.*
9. **Secundam orbitatem**, *comme une seconde perte de son enfant.*

lacrimas amittere. Nullam habere imaginem filii carissimi voluit, nullam sibi de illo fieri mentionem. Oderat omnes matres et in Liviam maxime furebat, quia videbatur ad illius filium [1] transisse sibi promissa felicitas. Tenebris et solitudini familiarissima, ne ad fratrem quidem respiciens, carmina [2] celebrandæ Marcelli memoriæ composita aliosque studiorum honores [3] rejecit et aures suas adversus omne solatium clausit. A solemnibus officiis [4] seducta, et ipsam magnitudinis fraternæ nimis circumlucentem fortunam exosa, defodit se et abdidit. Assidentibus liberis [5], nepotibus, lugubrem vestem non deposuit, non sine contumelia omnium suorum, quibus salvis [6], orba sibi videbatur.

Livia amiserat filium Drusum, magnum futurum principem, jam magnum ducem : intraverat penitus Germaniam et ibi signa Romana fixerat, ubi vix ullos esse Romanos notum erat. In expeditione decesserat, ipsis illum hostibus ægrum cum veneratione et pace mutua prosequentibus nec optare quod expediebat [7] audentibus. Accedebat ad hanc mortem, quam ille pro re publica obierat, ingens civium provinciarumque et totius Italiæ desiderium, per quam, effusis in officium lugubre municipiis coloniisque, usque in urbem ductum erat funus, triumpho simillimum. Non licuerat matri ultima filii oscula gratumque extremi sermonem oris haurire ; longo itinere reliquias Drusi sui prosecuta, tot per omnem Italiam ardentibus rogis, quasi toties illum amitteret, irritata, ut primum tamen intulit tumulo, simul et illum et dolorem suum [8] posuit, nec plus doluit quam aut honestum erat Cæsare [9], aut æquum Tiberio salvo. Non desiit denique Drusi sui celebrare nomen, ubique illum sibi privatim publiceque repræsentare, libentissime de illo loqui, de illo audire : cum memoria illius vixit.

(*Consolation à Marcia*, II.)

1. **Illius filium**, Tibère.

2. **Carmina**. D'après une tradition, elle aurait pourtant compté 10.000 sesterces pour chacun des vers fameux que Virgile, au livre VI de l'*Enéide*, a consacrés au jeune Marcellus.

3. **Aliosque studiorum honores**, *les autres hommages littéraires.*

4. **Solemnibus officiis**, *les cérémonies officielles.*

5. **Liberis** : elle avait encore quatre filles mariées.

6. **Quibus salvis**, *lesquels étant pourtant vivants.*

7. **Quod expediebat**, *ce qui était de leur intérêt*, c.-à-d. la mort de Drusus.

8. **Et illum et dolorem suum**, *elle ensevelit, avec son fils, sa propre douleur.*

9. **Cæsare salvo**, *Auguste étant encore vivant.*

VELLEIUS PATERCULUS

(† 31 ap. J.-C. ?)

Ancien officier de Tibère. *Histoire romaine* (mutilée) en deux livres, depuis l'époque des émigrations en Italie jusqu'à 30 ap. J.-C.

Les légions de Varus anéanties (9 ap. J.-C.).

Varus Quintilius, illustri magis quam nobili [1] ortus familia, vir ingenio mitis, moribus quietus, ut corpore ita animo immobilior [2], otio magis castrorum quam bellicæ assuetus militiæ ; pecuniæ vero quam non contemptor, Syria, cui præfuerat, declaravit [3] : quam pauper divitem ingressus, dives pauperem reliquit. Is cum exercitui, qui erat in Germania, præesset, concepit esse homines [4], qui nihil præter vocem membraque haberent hominum ; quique gladiis domari non poterant, posse jure mulceri. Quo proposito ingressus Germaniam, velut inter viros pacis gaudentes dulcedine, jurisdictionibus agendoque pro tribunali [5] trahebat æstiva.

At illi, quod nisi expertus vix credat [6], in summa feritate versutissimi, natumque mendacio genus, simulantes fictas litium series, et nunc provocantes alter alterum injuria, nunc agentes gratias, quod ea [7] romana justitia finiret, feritasque sua novitate incognitæ disciplinæ mitesceret, et solita armis decerni jure terminarentur, in summam socordiam perduxere Quintilium, usque eo ut se prætorem urbanum in foro jus dicere, non in mediis Germaniæ finibus exercitui præesse crederet.

1. **Illustri magis quam nobili**, *plutôt illustrée que noble d'origine.*
2. **Immobilior**, *assez apathique.*
3. **Declaravit.** Construire : *quam non (fuerit) contemptor pecuniæ.*
4. **Concepit esse homines**, *s'imagina que les Germains étaient des êtres.*
5. **Agendo pro tribunali**, *en rendant des arrêts devant son tribunal.* — **Trahebat æstiva**, *il perdait en longueurs l'été, temps des opérations militaires.*
6. **Quod nisi expertus vix credat**, *ce qu'on pourrait à peine croire, si on ne l'avait éprouvé.*
7. **Ea**, *leurs querelles.*

Tum juvenis, genere nobilis, manu fortis, sensu celer [1], ultra barbarum [2] promptus ingenio, nomine Arminius, Sigimeri principis gentis ejus filius, ardorem animi vultu oculisque præferens, assiduus militiæ nostræ [3] prioris comes, cum jure etiam civitatis romanæ jus equestris consecutus gradus [4], segnitia ducis in occasionem sceleris usus est, haud imprudenter speculatus neminem celerius opprimi quam qui nihil timeret, et frequentissimum initium esse calamitatis securitatem [5].

Primo igitur paucos, mox plures in societatem consilii recipit ; opprimi posse Romanos et dicit et persuadet ; decretis [6] facta jungit ; tempus insidiarum constituit. Id Varo per virum ejus gentis fidelem clarique nominis Segestem indicatur. Obstabant jam fata consiliis [7], omnemque animi ejus aciem præstrinxerant. Quippe ita se res habet, ut [8] plerumque, fortunam mutaturus, deus consilia corrumpat, efficiatque, quod miserrimum est, ut quod accidit, id etiam merito accidisse videatur, et casus in culpam transeat [9]. Negat itaque se credere [10], spemque in se benevolentiæ ex merito æstimare [11] profitetur. Nec diutius, post primum indicem, secundo relictus locus.

Ordinem [12] atrocissimæ calamitatis, qua nulla, post Crassi in Parthis damnum, in externis gentibus gravior Romanis fuit, justis voluminibus, ut alii, ita nos conabimur exponere : nunc summa deflenda est [13]. Exercitus omnium fortissimus, disciplina, manu, experientiaque bellorum inter romanos milites princeps, marcore ducis, perfidia hostis, iniquitate fortunæ circumventus (cum ne pugnandi quidem egregie occasio iis, in quantum voluerant, data esset immunis [14],

1. **Sensu celer**, *vif d'intelligence.*

2. **Ultra barbarum**, *plus qu'un barbare ordinaire.*

3. **Militiæ nostræ**, *nos campagnes.*

4. **Jus equestris gradus**, *le rang de chevalier.*

5. **Securitatem**, *la confiance aveugle.*

6. **Decretis**, *les résolutions.*

7. **Obstabant consiliis**, *empêchaient toute réflexion chez Varus.*

8. **Ita se res habet, ut**, *c'est un fait que.*

9. **Casus in culpam transeat**, *l'effet du hasard passe pour une faute.*

10. **Negat se credere**, *Varus refuse de croire les paroles de Ségeste.*

11. **Spem benevolentiæ ex merito æstimare**, *il compte sur les bonnes dispositions des Germains en raison de ses services.*

12. **Ordinem**, *les détails.* — **Justis voluminibus exponere**, *exposer (ailleurs) avec des développements proportionnés.*

13. **Nunc summa deflenda est**, *je n'ai ici qu'à déplorer l'ensemble du désastre.*

14. **Occasio immunis**, *la libre occasion.*

castigatis etiam quibusdam gravi pœna, quia romanis et armis et animis [1] usi fuissent), inclusus silvis, paludibus, insidiis, ab eo hoste ad internecionem trucidatus est, quem ita semper more pecudum trucidaverat, ut [2] vitam aut mortem ejus nunc ira nunc venia temperaret.

Duci plus ad moriendum, quam ad pugnandum animi fuit : quippe paterni avitique exempli successor, se ipse transfixit. At e præfectis castrorum duobus, quam clarum exemplum L. Eggius [3], tam turpe Ceionius prodidit : qui, cum longe maximam partem absumpsisset acies [4], auctor deditionis, supplicio quam prœlio mori maluit. At Vala Numonius, legatus Vari, cetera quietus ac probus, diri auctor exempli, spoliatum equite peditem [5] relinquens, fuga cum alis Rhenum petere ingressus est. Quod factum ejus fortuna ulta est : non enim desertis superfuit, sed desertor occidit. Vari corpus semiustum hostium laceraverat feritas ; caput ejus abscisum latumque ad Maroboduum, et ab eo missum ad Cæsarem, gentilicii tamen [6] tumuli sepultura honoratum est.

(II, CXVII.)

1. **Romanis animis**, *des courages dignes de Romains.*

2. **Ita... ut**, *dans des conditions telles, que...* **Temperaret**, *distribuait, entraînait tour à tour.*

3. **Eggius** = *l'un, Eggius (l'autre, Ceionius).*

4. **Maximam partem absumpsisset acies**, *le combat avait décimé la plus grande partie de l'armée.*

5. **Spoliatum equite peditem**, *l'infanterie privée de cavalerie*

6. **Tamen**, *malgré tout.*

VALÈRE-MAXIME

Valerius Maximus, mort après 32 ap. J.-C., a rassemblé sous le nom de *Factorum et dictorum memorabilium libri IX*, des anecdotes volontiers morales, tirées particulièrement de l'histoire romaine.

Exemple du travail et de l'effort donné par Démosthène, Pythagore et Platon.

Demosthenes, cum inter initia juventæ, artis, quam affectabat, primam litteram [1] dicere non posset, oris sui vitium tanto studio expugnavit, ut ea a nullo expressius efferretur ; deinde propter nimiam exilitatem acerbam auditu vocem suam exercitatione continua ad maturum et gratum auribus sonum perduxit ; lateris etiam firmitate defectus, quas corporis habitus vires negaverat, a labore mutuatus est. Multos enim versus uno impetu spiritus complectebatur, eosque adversa loca celeri gradu scandens, pronuntiabat ; ac vadosis littoribus insistens, declamationes fluctuum fragoribus obluctantibus edebat, ut ad fremitus concitatarum concionum patientia duratis auribus, in actionibus [2] uteretur. Fertur [3] quoque ore intertis calculis multum ac diu loqui solitus, quo vacuum promptius esset et solutius. Prœliatus est cum rerum natura, et quidem victor abiit, malignitatem ejus pertinacissimo animi robore superando.

Atque ut ad vetustiorem industriæ actum [4] transgrediar, Pythagoras a juventa omnis honestatis [5] percipiendæ cupiditatem ingressus, Ægyptum petiit : ubi litteris gentis ejus assuefactus, præteriti ævi sacerdotum commentarios scrutatus, innumerabilium seculorum observationes cognovit ; inde

1. **Primam litteram**, *la première lettre* du mot « rhétorique », c.-à-d. *r*.
2. **Actionibus**, *harangues*.
3. **Fertur**, sujet Démosthène.
4. **Industriæ actum**, *exemple d'activité*.
5. **Honestatis**, *culture libérale*.

ad Persas profectus, Magorum exactissimæ prudentiæ [1] se formandum tradidit ; a quibus siderum motus, cursusque stellarum, et cujusque vim, proprietatem et effectum benignissime demonstratum [2] docili animo hausit ; Cretam deinde et Lacedæmona navigavit ; quarum legibus ac moribus inspectis, ad Olympicum certamen descendit ; cumque multiplicis scientiæ maxima totius Græciæ admiratione specimen exhibuisset, quó cognomine censeretur [3] interrogatus, se *philosophum* [4] esse respondit ; in Italiæ etiam partem, quæ tunc Major Græcia appellabatur, perrexit ; in qua plurimis et opulentissimis urbibus effectus suorum studiorum approbavit. Cujus ardentem rogum plenis venerationis oculis Metapontus adspexit, oppidum [5] Pythagoræ, quam suorum cinerum [6], nobilius clariusve monumento.

Plato autem patriam Athenas, præceptorem Socratem sortitus, et locum et hominem doctrinæ fertilissimum [7], ingenii quoque divina instructus abundantia, cum omnium jam mortalium sapientissimus haberetur, eo quidem usque ut, si ipse Jupiter cælo descendisset, nec elegantiore nec beatiore facundia usurus videretur [8], Ægyptum peragravit, dum a sacerdotibus ejus gentis geometriæ multiplices 'numeros [9] atque cælestium observationum rationem percipit. Quoque tempore [10] a studiosis juvenibus certatim Athenæ Platonem doctorem quærentibus petebantur, ipse Nili fluminis inexplicabiles ripas, vastissimosque campos, effusam barbariem [11], et flexuosos fossarum ambitus, Ægyptiorum senum discipulus, lustrabat. Quo minus miror eum in Italiam transgressum, ut Pythagoræ præcepta et instituta acciperet : tanta enim vis, tanta copia litterarum [12] undique colligenda erat, ut invicem per totum terrarum orbem dispergi et dilatari posset. Altero etiam et octogesimo anno decedens, sub capite Sophronis mi-

1. **Prudentiæ**, *la science.*

2. **Benignissime demonstratum**, *enseigné (par les Mages) avec la plus entière complaisance.*

3. **Quo cognomine censeretur**, *quel nom il croyait avoir mérité:*

4. **Philosophum**, au sens étymologique, *ami de la sagesse.*

5. Construire **oppidum clarius monumento** (par le monument funèbre) de Pythagore.

6. **Suorum cinerum** (*monumento*), *le tombeau de ses propres citoyens ..*

7. **Doctrinæ fertilissimum**, *tous deux très riches en science.*

8. **Usurus videretur**, *il ne semblait pas qu'il eût usé.*

9. **Numeros**, *les calculs.*

10. **Quoque tempore**, *au temps où* (*et quo*).

11. **Effusam barbariem**, *ces pays barbares sans fin.*

12. **Litterarum** a ici le sens général de *connaissances.*

mos habuisse fertur ; sic ne extrema quidem ejus hora agitatione [1] studii vacua fuit.

(VIII, VII.)

Mort d'Archimède.

Archimedis quoque fructuosam industriam [2] fuisse dicerem, nisi eadem illi et dedisset vitam et abstulisset. Captis enim Syracusis, Marcellus machinationibus ejus multum ac diu victoriam suam inhibitam senserat : eximia tamen hominis prudentia [3] delectatus, ut capiti illius parceretur edixit, pæne tantum gloriæ in Archimede servato, quantum in oppressis Syracusis, reponens. At is, dum animo et oculis in terram defixis formas describit, militi, qui prædandi gratia domum irruperat, strictoque super caput gladio, quisnam esset interrogabat, propter nimiam cupiditatem investigandi quod requirebat, nomen suum indicare non potuit ; sed protecto manibus pulvere [4] : « Noli, inquit, obsecro, istum disturbare. » Ac perinde quasi negligens imperii victoris, obtruncatus, sanguine suo artis suæ lineamenta confudit. Quo accidit ut propter idem studium modo donaretur vita, modo spoliaretur.

(VIII, VII.)

Trois enfants énergiques : Lépidus, Caton, Cassius.

Æmilius Lepidus [5], puer etiam tum progressus in aciem, hostem interemit, civem servavit : cujus tam memorabilis operis index est in Capitolio statua bullata [6], et incincta prætexta, senatus consulto posita : iniquum enim putavit, eum honori nondum tempestivum videri, qui jam virtuti maturus fuisset. Præcurrit igitur Lepidus ætatis stabilimentum [7] fortiter faciendi celeritate, duplicemque laudem e prœlio retulit, cujus eum vix spectatorem anni esse patiebantur ; arma enim infesta et destricti gladii et discursus telorum et adventantes equitatus fragor et concurrentium exercituum impetus juve-

1. **Agitatione**, *la pratique active*.
2. **Industriam**, *l'activité studieuse*.
3. **Prudentia**, *la science*.
4. **Pulvere**, *le sable* dont il se servait pour ses figures.
5. **Æmilius Lepidus**. L'illustre *gens Æmilia* a compte plusieurs personnages de ce nom.
6. **Bullata**, ornée de la *bulla*.
7. **Stabilimentum**, proprement *l'appui ; la vigueur*.

nibus quoque aliquantum terroris incutit. Inter quæ [1] Æmiliæ gentis pueritia coronam mereri, spolia rapere valuit.

Hic spiritus [2] ne M. quidem Catonis [3] pueritiæ defuit. Nam cum in domo M. Drusi avunculi sui educaretur, et ad eum tribunum plebis Latini de civitate impetranda convenissent, a Q. Poppedio, Latinorum principe, Drusi autem hospite, rogatus ut socios apud avunculum adjuvaret, constante vultu non facturum se respondit. Iterum deinde ac sæpius interpellatus in proposito perstitit. Tunc Poppedius in excelsam ædium partem levatum, abjecturum inde se, nisi precibus obtemperaret, minatus est. Nec hac re ab incepto moveri potuit. Expressa est itaque illa vox [4] homini : « Gratulemur nobis, Latini et socii, hunc esse tam parvum, quo senatore [5] ne sperare quidem nobis civitatem licuisset. » Tenero ergo animo Cato totius curiæ gravitatem præcepit [6], perseverantiaque sua Latinos jura nostræ civitatis apprehendere cupientes repulit.

Idem, cum salutandi gratia prætextatus ad Syllam venisset et capita proscriptorum in atrium allata vidisset, atrocitate rei commotus, pædagogum suum nomine Sarpedonem interrogavit « quapropter nemo inveniretur, qui tam crudelem tyrannum occideret » ; cumque is non voluntatem hominibus sed facultatem deesse, quod salus ejus magno præsidio militum custodiretur, respondisset, ut ferrum sibi daret obsecravit, affirmando perfacile se eum interfecturum, quod in lecto illius considere soleret. Pædagogus et animum Catonis agnovit, et propositum exhorruit, eumque postea ad Syllam excussum [7] semper adduxit. Nihil hoc admirabilius. Puer in officina crudelitatis deprehensus [8], victorem non extimuit, tum maxime [9] consules, municipia, legiones, equestris ordinis [10] majorem partem trucidantem. Ipsum Marium [11] si quis illo loco statuisset, celerius aliquid de fuga sua, quam de Syllæ nece cogitasset.

Cujus [12] filium Faustum C. Cassius [13] condiscipulum suum in

1. **Inter quæ**, *au milieu de tels dangers.*

2. **Hic spiritus**, *ce fier courage.*

3. **M. Catonis**, Caton d'Utique.

4. **Illa vox**, *cette parole*

5. **Quo senatore**, *lequel étant sénateur = car s'il était sénateur.*

6. **Præcepit**. L'auteur veut dire que, même enfant, Caton avait déjà la gravité de tout le sénat.

7. **Excussum**, *après l'avoir fouillé.*

8. **In officina crudelitatis deprehensus**, m. à m. : *pris dans un atelier de cruauté.*

9. **Tum maxime**, *à ce moment précisément.*

10. **Equestris ordinis** : 2.600 chevaliers auraient été mis à mort.

11. **Marium**, *Marius*, l'adversaire de Sylla.

12. **Cujus**, *de ce Sylla.*

13. **Cassius**, le futur meurtrier de César.

schola proscriptionem paternam laudantem, ipsumque, cum per ætatem potuisset, idem facturum minitantem, colapho percussit. Dignam manum [1], quæ publico parricidio [2] se non contaminaret !

(III, I.)

1. **Dignam manum**, accusatif d'exclamation.

2. **Publico parricidio**, allusion au meurtre de César.



LA GRÈCE ANCIENNE

QUINTE-CURCE

Q. Curtius Rufus, rhéteur, est fort mal connu. Il vécut probablement sous Vespasien. D'aucuns disent qu'il a écrit entre 41 et 42. On a même été jusqu'à nier son existence.

Les *Historiæ Alexandri Magni* comprenaient dix livres, allant de la naissance à la mort du conquérant. Nous n'avons plus les deux premiers, la fin du cinquième, le début du sixième, et quelques passages du dixième.

Quinte-Curce n'est pas un historien au sens moderne du mot : il n'a ni l'exactitude scientifique, ni l'esprit critique. La vie d'Alexandre est pour lui un beau roman d'aventures merveilleuses, où s'étalent les sentiments chevaleresques. L'auteur aime le dramatique ; il aime aussi, en élève des déclamateurs, les amples discours ; et il se plaît à moraliser Il ne dédaigne pas les effets de style, les traits oratoires, les *sententiæ* (*pointes*). Il a d'ailleurs de la limpidité et de l'agrément. Et il n'analyse pas sans pénétration le caractère, peu banal, d'Alexandre, grande âme faussée par la fortune.

HISTOIRE D'ALEXANDRE

Le livre I devait étudier la naissance et la jeunesse d'Alexandre, son avènement, la soumission de la Grèce et la prise de Thèbes. — Le livre II devait raconter la guerre contre les Perses, le passage du Granique, la prise de Sardes, le siège d'Halicarnasse, l'entrée à Jérusalem.

LIVRE III

Alexandre, au printemps de 333, après avoir pris la ville de Célènes en Phrygie, entre dans Gordium, qu'il réduit en son pouvoir.

Alexandre tranche le nœud gordien.

I. (14) Alexander, urbe in suam ditionem redacta, Jovis templum intrat. Vehiculum quo Gordium, Midæ patrem, vectum esse constabat, adspexit, cultu[1] haud sane vilioribus vul-

1. **Cultu**, *par la forme extérieure*.

gatisque usu abhorrens. (15) Notabile erat jugum adstrictum compluribus nodis in semet ipsos implicatis et celantibus nexus. (16) Incolis deinde affirmantibus editam esse oraculo sortem[1], Asiæ potiturum qui inexplicabile vinculum solvisset, cupido incessit animo sortis ejus implendæ.

(17) Circa regem erat et Phrygum turba et Macedonum, illa exspectatione suspensa, hæc sollicita ex temeraria regis fiducia. Quippe serie vinculorum ita adstricta ut, unde nexus inciperet, quove se conderet[2], nec ratione nec visu percipi posset, solvere aggressus injecerat curam ei[3], ne in omen[4] verteretur irritum inceptum. (18) Ille, nequaquam diu luctatus cum latentibus nodis : « Nihil, inquit, interest quomodo solvantur ; » gladioque ruptis omnibus loris, oraculi sortem vel elusit vel implevit.

Puis, Alexandre gagne la Cappadoce.

Les forces de Darius. — Punition de Charidème.

II. (1) At Darius, nuntiata Memnonis morte, haud secus quam par erat motus, omissa omni alia spe, statuit ipse decernere : quippe, quæ per duces suos acta erant, cuncta damnabat, ratus pluribus curam[5], omnibus abfuisse fortunam. (2) Igitur castris ad Babylonem positis, quo majore animo capesserent bellum, universas vires in conspectum dedit ; et circumdato vallo quod decem millium armatorum multitudinem caperet, Xerxis exemplo, numerum copiarum iniit. (3) Orto sole[6] ad noctem, agmina, sicut descripta[7] erant, intravere vallum ; inde emissa occupaverunt Mesopotamiæ campos, equitum peditumque propemodum innumerabilis turba, majorem quam pro numero speciem gerens[8]. (4) Persarum erant centum millia, in quis[9] eques triginta millia implebat. Medi decem equitum, quinquaginta millia peditum habebant. (5) Barcanorum equitum duo millia fuere, armati bipennibus, levibusque scutis cætræ maxime speciem reddentibus ; peditum decem millia

1. **Sortem**, *prédiction.*
2. **Quove se conderet** = *où elle finissait.*
3. **Ei** = *à la foule des Macédoniens.*
4. **Omen**, *mauvais presage.*
5. **Curam**, *les soins suffisants.*
6. **Orto sole**, *depuis le lever du soleil.*
7. **Sicut descripta erant**, *dans l'ordre qui leur avait été assigné.*
8. **Majorem quam pro numero speciem gerens**, *paraissant plus grande encore qu'elle n'était en nombre.*
9. **Quis** = *quibus.*

equitatum pari armatu sequebantur. (6) Armenii quadraginta millia miserant peditum, additis septem millibus equitum. Hyrcani, egregiorum equitum, ut inter illas gentes[1], sex millia expleverant, additis equitibus mille Tapuris. (7) Derbices quadraginta millia peditum armaverant; pluribus ære aut ferro præfixæ hastæ, quidam lignum igni duraverant : hos quoque duo millia equitum ex eadem gente comitata sunt. (8) A Caspio mari octo millium pedester exercitus venerat, ducenti equites. Cum his erant ignobiles aliæ gentes : duo millia peditum, equitum duplicem paraverant numerum. (9) His copiis triginta millia Græcorum mercede conducta, egregiæ juventutis, adjecta; nam Bactrianos, et Sogdianos, et Indos, ceterosque Rubri maris accolas, ignota etiam ipsi[2] gentium nomina, festinatio prohibebat acciri.

(10) Nec quidquam illi minus quam multitudo militum defuit : cujus tum universæ aspectu admodum lætus, purpuratis[3] solita vanitate spem ejus inflantibus, conversus ad Charidemum Atheniensem, belli peritum et ob exsilium infestum Alexandro (quippe Athenis, jubente eo, fuerat expulsus), percontari cœpit satisne ei videretur instructus ad obterendum hostem (11). At ille, et suæ sortis et regiæ superbiæ oblitus : « Verum, inquit, et tu forsan audire nolis, et ego, nisi nunc dixero, alias nequidquam confitebor. (12) Hic tanti apparatus exercitus, hæc tot gentium et totius Orientis excita sedibus suis moles, finitimis potest esse terribilis : nitet purpura auroque; fulget armis et opulentia, quantam qui oculis non subjecere[4] animo concipere non possunt. (13) Sed Macedonum acies, torva sane et inculta, clypeis hastisque immobiles cuneos et conferta robora virorum tegit. Ipsi *phalangem* vocant, peditum stabile agmen : vir viro, armis arma conserta sunt; ad nutum monentis intenti, sequi signa, ordines servare didicere. Quod imperatur, omnes exaudiunt : obsistere, circumire, discurrere in cornu, mutare pugnam[5], non duces magis quam milites callent (15). Et ne auri argentique studio teneri putes, adhuc illa disciplina paupertate magistra stetit : fatigatis humus cubile est; cibus, quem occupant, satiat; tempora somni arc-

1. **Ut inter illas gentes**, porte sur *egregiorum : bons cavaliers pour de telles peuplades*, lesquelles sont molles en général.

2. **Ipsi**, à *Darius lui-même.*

3. **Purpuratis** = *ses courtisans.*

4 **Qui oculis non subjecere**, *ceux qui n'ont pas eu cette puissance sous les yeux.*

5. **Obsistere**, *faire face;* **circumire**, *faire une conversion :* **discurrere in cornu**, *courir soit à l'aile droite, soit à l'aile gauche;* **mutare pugnam**, *faire volte-face.*

tiora quam noctis sunt. (16) Jam Thessali equites et Acarnanes Ætolique, invicta bello manus, fundis, credo[1], et hastis igne duratis repellentur! Pari[2] robore opus est : in illa terra, quæ hos[3] genuit, auxilia quærenda sunt; argentum istud atque aurum ad conducendum militem mitte. » (17) Erat Dario mite ac tractabile ingenium, nisi etiam naturam plerumque fortuna corrumperet. Itaque, veritatis impatiens, hospitem ac supplicem[4], tunc cum maxime utilia suadentem, abstrahi jussit ad capitale supplicium. (18) Ille, ne tum quidem libertatis oblitus. « Habeo, inquit, paratum mortis meæ ultorem; expetet pœnas mei consilii spreti is ipse, contra quem tibi suasi. Tu quidem, licentia regni tam subito mutatus, documentum eris posteris homines, cum se permisere fortunæ, etiam naturam dediscere. » Hæc vociferantem, quibus erat imperatum[5], jugulant. (19) Sera deinde pænitentia subiit regem, ac, vera dixisse confessus, sepeliri eum jussit.....

Spectacle de l'armée de Darius.

IV. (1) Patrio more Persarum traditum est orto sole demum procedere[6]. Die jam illustri, signum e tabernaculo regis buccina dabatur; super tabernaculum, unde ab omnibus conspici posset, imago Solis crystallo inclusa fulgebat... (9). Ordo autem agminis erat talis. Ignis, quem ipsi sacrum et æternum vocabant, argenteis altaribus præferebatur. (10) Magi proximi patrium carmen canebant. Magos trecenti et sexaginta quinque juvenes sequebantur, puniceis amiculis velati, diebus totius anni pares numero; quippe Persis quoque in totidem[7] dies descriptus est annus. (11) Currum deinde Jovi sacratum albentes vehebant equi. Hos eximiæ magnitudinis equus, quem Solis appellabant, sequebatur; aureæ virgæ et albæ vestes regentes equos[8] adornabant. (12) Haud procul erant vehicula decem, multo auro argentoque cælata. (13) Sequebatur hæc equitatus duodecim gentium, variis armis et moribus. Proximi ibant quos Persæ *Immortales* vocant, ad decem millia. Cultus opulentiæ barbaræ non alios magis honestabat : illi aureos

1. **Credo**, *apparemment*, ironique.
2. **Pari**, *égale à la force macédonienne*.
3. **Hos**. *les Grecs.*
4. **Supplicem**, *qui s'était réfugié près de lui en suppliant.*
5. **Quibus** (*illi*) **erat imperatum**, *ceux qui en avaient reçu l'ordre.*
6. **Procedere**, *se mettre en marche.*
7. **Totidem** = *autant que chez nous.*
8. **Regentes equos**, *ceux qui conduisent les chevaux.*

torques, illi vestem auro distinctam habebant, manicatasque tunicas, gemmis etiam adornatas. (14) Exiguo intervallo, quos *cognatos regis* appellant, decem et quinque millia hominum. Hæc vero turba, muliebriter propemodum culta, luxu magis quam decoris armis conspicua erat. (15) *Doryphori* vocabantur proximum his agmen, soliti vestem excipere regalem [1]; hi currum regis anteibant, quo ipse eminens vehebatur. (16) Utrumque currus latus Deorum simulacra ex auro argentoque expressa decorabant; distinguebant internitentes gemmæ jugum; ex quo eminebant duo aurea simulacra cubitalia, quorum alterum Nini, alterum erat Beli. Inter hæc aquilam auream, pennas extendenti similem, sacraverant [2].

(17) Cultus regis inter omnia luxuria notabatur : purpureæ tunicæ medium albo intextum erat; pallam auro distinctam aurei accipitres, velut rostris inter se concurrerent, adornabant; (18) et, zona aurea muliebriter cinctus, acinacem suspenderat, cui ex gemma vagina erat. (19) *Cidarim* Persæ vocabant regium capitis insigne; hoc cærulea fascia [3], albo distincta, circumibat. (20) Currum decem millia hastatorum sequebantur; hastas argento exornatas, spicula auro præfixa gestabant. (21) Dextra lævaque regem ducenti ferme nobilissimi propinquorum comitabantur. Horum agmen claudebatur tringinta millibus peditum, quos equi regis quadringenti sequebantur. (22) Intervallo deinde unius stadii, matrem Darii Sysigambim currus vehebat, et in alio erat conjux : turba feminarum reginas comitantium equis vectabatur. (23) Quindecim inde, quas *armamaxas* appellant, sequebantur : in his erant liberi regis et qui educabant eos, spadonumque grex, haud sane illis gentibus vilis. (24) Tum regiæ pellices [4] trecentæ et sexaginta quinque vehebantur, et ipsæ regali cultu ornatuque : post quas pecuniam regis sexcenti muli et trecenti cameli vehebant, præsidio sagittariorum prosequente. (25) Propinquorum amicorumque conjuges huic agmini proximæ, lixarumque et calonum greges vehebantur. Ultimi erant, cum suis quisque [5] ducibus, qui cogerent agmen, leviter armati.

(26) Contra, si quis aciem Macedonum intueretur, dispar facies erat, equis virisque non auro, non discolori veste, sed

1. **Vestem accipere regalem**, *porter le manteau du roi :* ce sont des sortes de chambellans.

2. **Pennas extendenti similem**, *semblable à l'oiseau étendant ses ailes.*

3. **Fascia**, *bandeau formant diadème.*

4. **Pellices**, *les favorites.*

5. **Quisque** = *chaque compagnie.*

ferro atque ære fulgentibus. (27) Agmen et stare paratum et sequi, nec turba nec sarcinis prægrave, intentum ad ducis non signum modo, sed etiam nutum : et castris locus, et exercitui commeatus suppetebant. (28) Ergo Alexandro in acie miles non defuit : Darius, tantæ multitudinis rex, loci[1] in quo pugnavit angustiis redactus est ad paucitatem quam in hoste contempserat.

Alexandre, après avoir passé les portes Ciliciennes, arrive à Tarse, ville de Cilicie, sur le Cydnus.

Alexandre malade. — Son médecin Philippe.

V. (1) Mediam Cydnus amnis, de quo paulo ante dictum est, interfluit : et tunc æstas erat, cujus calor non aliam magis quam Ciliciæ oram vapore solis accendit, et diei fervidissimum tempus esse cœperat. (2) Pulvere ac sudore simul perfusum regem invitavit liquor[2] fluminis, ut calidum adhuc corpus ablueret. Itaque, veste deposita, in conspectu agminis, decorum quoque futurum ratus si ostendisset suis levi ac parabili cultu corporis[3] se esse contentum, descendit in flumen : (3) vixque ingressi subito horrore artus rigere cœperunt, pallor deinde suffusus est, et totum propemodum corpus vitalis calor liquit (4). Exspiranti similem ministri manu excipiunt, nec satis compotem mentis in tabernaculum deferunt. Ingens sollicitudo et pæne jam luctus in castris erat. (5) Flentes querebantur, in tanto impetu cursuque rerum, omnis ætatis ac memoriæ clarissimum regem, non in acie saltem, non ab hoste dejectum, sed abluentem aqua corpus, ereptum esse et exstinctum : (6) « Instare Darium, victorem antequam vidisset hostem ; sibi easdem terras, quas victores peragrassent, repetendas ; omnia aut ipsos aut hostes populatos ; per vastas solitudines, etiamsi nemo insequi velit, euntes fame atque inopia debellari posse. (7) Quem signum daturum[4] fugientibus? quem ausurum Alexandro succedere? Jam ut[5] ad Hellespontum fuga penetrarent, classem, qua transeant, quem præparaturum? » (8) Rursus in ipsum regem misericordia versa, illum florem juventæ, illam vim animi, eumdem regem et commilitonem, divelli a se et abrumpi, immemores sui, querebantur.

1. **Loci** : allusion à la bataille d'Issus.
2. **Liquor**, *l'eau limpide*.
3. **Cultu corporis**, *soins du corps*.
4. **Quem signum daturum**, *qui donnerait le mot d'ordre — qui commanderait ?*
5. **Ut**, *à supposer que*.

(9) Inter hæc liberius meare spiritus[1] cœperat. Allevabat rex oculos, et, paulatim redeunte animo, circumstantes amicos agnoverat; laxataque vis morbi ob hoc solum videbatur, quia magnitudinem mali sentiebat. (10) Animi autem ægritudo corpus urgebat; quippe Darium quinto die in Cilicia fore nuntiabatur. Vinctum ergo se tradi, et tantam victoriam eripi sibi e manibus, obscuraque et ignobili morte in tabernaculo suo exstingui se querebatur. Admissisque amicis pariter ac medicis: (11) « In quo me, inquit, articulo rerum mearum fortuna deprehenderit, cernitis. Strepitum hostilium armorum exaudire mihi videor, et qui ultro intuli bellum, jam provocor. (12) Darius ergo, cum tam superbas litteras[2] scriberet, fortunam meam in consilio habuit[3]. Sed nequidquam, si mihi arbitrio meo curari licet. (13) Lenta remedia et segnes medicos non exspectant tempora mea[4]: vel mori strenue quam tarde convalescere mihi melius est. Proinde, si quid opis, si quid artis in medicis est, sciant me non tam mortis quam belli remedium[5] quærere. » (14) Ingentem omnibus incusserat curam tam præceps temeritas ejus. Ergo pro se quisque precari cœpere, ne festinatione periculum augeret, sed esset in potestate medentium; inexperta remedia haud injuria ipsis esse suspecta; (15) cum ad perniciem ejus etiam a latere ipsius pecunia sollicitaret[6] hostis. (16) Quippe Darius mille talenta interfectori Alexandri daturum se pronuntiari jusserat. Itaque ne ausurum quidem quemquam arbitrabantur experiri remedium, quod propter novitatem posset esse suspectum.

VI. Erat inter nobiles medicos, e Macedonia regem secutus, Philippus, natione Acarnan, fidus admodum regi: puero comes et custos salutis datus, non ut regem modo, sed etiam ut alumnum, eximia caritate diligebat. (2) Is non præceps se, sed strenuum remedium afferre, tantamque vim morbi potione medicata levaturum esse promisit. (3) Nulli promissum ejus placebat, præter ipsum, cujus periculo pollicebatur[7]; omnia

1. **Spiritus**, *la respiration du roi.*

2. **Superbas litteras** : il s'agit sans doute d'une lettre où Alexandre était traité de fou.

3. **Fortunam meam in consilio habuit**, *fut d'intelligence avec ma mauvaise fortune.*

4. **Tempora mea**, *les circonstances où je me trouve.*

5. **Belli remedium**, *un remède contre la guerre* (un moyen de m'en tirer).

6. **A latere ipsius sollicitaret**, *essayait de gagner les gens de son entourage.*

7. **Præter ipsum, cujus periculo pollicebatur**, *sauf à celui sur qui l'épreuve de la promesse devait se faire.*

quippe facilius quam moram perpeti poterat : arma et acies in oculis erant, et victoriam in eo positam esse arbitrabatur, si tantum ante signa stare potuisset, id ipsum, quod post diem tertium medicamentum sumpturus esset (ita enim medicus prædixerat) ægre ferens. (4) Inter hæc a Parmenione fidissimo purpuratorum, litteras accipit, quibus ei denuntiabat ne salutem suam Philippo committeret : mille talentis a Dario et spe nuptiarum sororis ejus esse corruptum. (5) Ingentem animo [1] sollicitudinem litteræ incusserant ; et, quidquid in utramque partem aut metus aut spes subjecerat, secreta æstimatione pensabat. (6) « Bibere perseverem, ut, si venenum datum fuerit, ne immerito quidem quidquid acciderit evenisse videatur ? Damnem medici fidem ? in tabernaculo ergo me opprimi patiar ? At satius est alieno me mori scelere quam metu nostro. » (7) Diu animo in diversa versato, nulli quid scriptum esset enuntiat epistolamque, sigillo annuli sui impressam, pulvino, cui incumbebat, subjicit.

(8) Inter has cogitationes biduo assumpto, illuxit a medico destinatus dies ; et ille, cum poculo, in quo medicamentum diluerat, intravit. (9) Quo viso Alexander, levato corpore in cubitum, epistolam a Parmenione missam sinistra manu tenens, accipit poculum et haurit interritus : tum epistolam Philippum legere jubet, nec a vultu legentis movit oculos, ratus aliquas conscientiæ notas in ipso ore posse deprehendere. (10) Ille, epistola perlecta, plus indignationis quam pavoris ostendit ; projectisque amiculo et litteris ante lectum : « Rex, inquit, semper quidem spiritus meus ex te pependit ; sed nunc vere, arbitror, sacro et venerabili ore tuo trahitur [2]. (11) Crimen parricidii, quod mihi objectum est, tua salus diluet : servatus a me vitam mihi dederis. Oro quæsoque, omisso metu, patere medicamentum concipi venis ; laxa paulisper animum, quem intempestiva sollicitudine amici, sane fideles, sed moleste seduli, turbant. » Non securum modo hæc vox, sed etiam lætum regem ac plenum bonæ spei fecit. (12) Itaque : « Si dii, inquit, Philippe, tibi permisissent, quo maxime modo velles animum experiri meum, alio profecto voluisses, sed certiore quam expertus es, ne optasses quidem. Hac epistola accepta, tamen quod dilueras bibi, et nunc crede me non minus pro tua fide quam pro mea salute sollicitum. » Hæc elocutus, dextram Philippo offert.

1. **Animo**, *l'esprit d'Alexandre.*
2. **Ore tuo trahitur** (*spiritus*), *je ne respire que par ta bouche* (*ma vie est plus que jamais suspendue a la tienne*).

(13) Ceterum tanta vis medicaminis fuit, ut quæ secuta sunt criminationem Parmenionis adjuverint: interclusus spiritus arcte meabat. (14) Nec Philippus quidquam inexpertum omisit: ille fomenta corpori admovit; ille torpentem nunc cibi, nunc vini odore excitavit; (15) atque, ut primum mentis compotem esse sensit, modo matris sororumque, modo tantæ victoriæ appropinquantis admonere non destitit. (16) Ut vero medicamentum se diffudit in venas et sensim toto corpore salubritas percipi potuit, primo animus vigorem suum, deinde corpus quoque exspectatione maturius recuperavit; quippe, post tertium diem quam in hoc statu fuerat, in conspectum militum venit. (17) Nec avidius ipsum regem quam Philippum intuebatur exercitus: pro se quisque, dextram ejus amplexi, grates habebant, velut præsenti deo. Namque haud facile dictu est, præter ingenitam illi genti erga reges suos venerationem, quantum hujus utique regis vel admirationi dediti fuerint, vel caritate flagraverint. (18) Jam primum nihil sine divina ope aggredi videbatur; nam, cum præsto esset ubique fortuna, temeritas in gloriam cesserat. (19) Ætas[1] quoque, vix tantis matura rebus, sed abunde sufficiens, omnia ejus opera honestabat; et quæ leviora haberi solent plerumque in rege gratiora vulgo sunt: exercitatio corporis inter ipsos, cultus habitusque paululum a privato abhorrens, militaris vigor; quis ille vel ingenii dotibus, vel animi artibus[2], ut pariter carus ac venerandus esset, effecerat.

Cependant Darius entre en Cilicie : les deux armées se trouvent en présence.

Bataille d'Issus (nov. 333).

VIII. (17) Speculatores in maritimas regiones præmissos explorare jubet[3] ipsene[4] adesset, an præfectorum aliquis speciem præbuisset universi venientis exercitus. (18) Sed cum speculatores reverterentur, procul ingens multitudo conspecta est; ignes deinde totis campis collucere cœperunt, omniaque velut continenti incendio ardere visa, cum incondita multitudo[5], maxime propter jumenta, laxius tenderet[6]. (19) Itaque eo ipso loco metari suos castra jusserat[7], lætus (quod omni

1. **Ætas**. Alexandre avait alors vingt-trois ans.
2. **Ingenii dotibus, vel animi artibus**, *dons naturels ou qualités acquises par la volonté.*
3. **Jubet** a pour sujet *Alexandre.*
4. **Ipsene**, *si Darius en personne.*
5. **Multitudo**, *la multitude des Perses.*
6. **Laxius tenderet**, *déployait ses tentes sur un espace démesuré.*
7. **Jusserat**, sujet *Alexandre.*

expetiverat voto) in illis potissimum angustiis decernendum esse.

(20) Ceterum, ut solet fieri cum ultimi discriminis tempus adventat, in sollicitudinem versa fiducia est. Illam ipsam fortunam, qua adspirante res tam prospere gesserat, verebatur, nec injuria ex his[1] quæ tribuisset sibi; quamque mutabilis esset reputabat; unam superesse noctem, quæ tanti discriminis moraretur eventum. (21) Rursus occurrebat[2] majora periculis præmia; et, sicut dubium esset an vinceret, ita illud utique certum esse, honeste et cum magna laude moriturum. (21) Itaque corpora milites curare jussit, ac deinde tertia vigilia instructos et armatos esse; ipse in jugum editi montis ascendit, multisque collucentibus facibus, patrio more, sacrificium diis præsidibus loci fecit. (22) Jamque tertium, sicut præceptum erat, signum[3] tuba miles acceperat, itineri simul paratus et prœlio: strenueque jussi procedere, oriente luce pervenerunt ad angustias quas occupare decreverant. Darium triginta inde stadia abesse præmissi indicabant: (24) tunc consistere agmen jubet, armisque ipse sumptis aciem ordinat.

Dario adventum hostium pavidi agrestes nuntiaverunt, vix credenti occurrere etiam quos ut fugientes sequebatur. (25) Ergo non mediocris omnium[4] animos formido incesserat: quippe itineri quam prœlio aptiores erant; raptimque arma capiebant; (26) sed ipsa festinatio discurrentium, suosque ad arma vocantium, majorem metum incussit. Alii in jugum montis evaserant, ut hostium agmen inde prospicerent; equos plerique frenabant. Discors[5] exercitus, nec ad unum intentus imperium, vario tumultu cuncta turbaverat. (27) Darius initio montis jugum cum parte copiarum occupare statuit, et a fronte et a tergo circumiturus hostem; a mari quoque, quo dextrum ejus cornu tegebatur, alios objecturus, ut undique urgeret. (28) Præter hæc, viginti millia præmissa cum sagittariorum manu Pinarum amnem, qui duo agmina interfluebat, transire et objicere sese Macedonum copiis jusserat; si id præstare non possent, retrocedere in montes et occulte circumire ultimos hostium. (29) Ceterum, destinata salubriter[6] omni ratione potentior fortuna discussit: (30) quippe alii præ metu impe-

1. **Ex his**, *en raison des faveurs.*

2. **Occurrebat** (ei esse). *Alexandre se représentait que...*

3. **Tertium signum**, *le signal de la troisième veille.*

4. **Omnium**, *de tous les soldats de Darius.*

5. **Discors**, *sans unité.*

6. **Destinata salubriter**, *des dispositions prises si sagement.*

rium exsequi non audebant, alii frustra exsequebantur, quia, ubi partes labant, summa turbatur.

IX (1) Acies[1] autem hoc modo stetit : Nabarzanes equitatu dextrum cornu tuebatur, additis funditorum sagittariorumque viginti fere millibus ; (2) in eodem Thymodes erat, Græcis peditibus mercede conductis triginta millibus præpositus. Hoc erat haud dubium robur exercitus, par Macedonicæ phalangi acies. (3) In lævo cornu Aristomedes Thessalus viginti millia barbarorum peditum habebat. In subsidiis pugnacissimas locaverat gentes. (4) Ipsum regem, in eodem cornu dimicaturum, tria millia delectorum equitum, assueta corporis custodia, et pedestris acies, quadraginta millia, sequebantur. (5) Hyrcani deinde Medique equites his proximi ; ceterarum gentium ultra eos dextra lævaque dispositi. Hoc agmen, sicut dictum est instructum, sex millia jaculatorum funditorumque antecedebant. (6) Quidquid in illis angustiis adiri poterat, impleverant copiæ, cornuaque hinc a jugo, illinc a mari stabant ; uxorem matremque regis et alium feminarum gregem in medium agmen acceperant.

(7) Alexander phalangem, qua nihil apud Macedonas validius erat, in fronte constituit. Dextrum cornu Nicanor, Parmenionis filius, tuebatur ; huic proximi stabant Cœnos, et Perdiccas, et Meleager, et Ptolemæus, et Amyntas, sui quisque agminis duces. (8) In lævo, quod ad mare pertinebat, Craterus et Parmenio erant ; sed Craterus Parmenioni parere jussus. Equites ab utroque cornu locati ; dextrum Macedones Thessalis adjuncti, lævum Peloponnesii tuebantur (9). Ante hanc aciem posuerat funditorum manum, sagittariis admixtis. Thraces quoque et Cretenses ante agmen ibant, et ipsi leviter armati. (10) At iis, qui præmissi a Dario jugum montis insederant, Agrianos opposuit, ex Græcia nuper advectos. Parmenioni autem præceperat ut, quantum posset, agmen ad mare extenderet, quo longius abesset montibus quos occupaverant barbari. (11) At illi, neque obstare venientibus, nec circumire prætergressos ausi, funditorum maxime adspectu territi profugerant ; eaque res tutum Alexandro agminis latus, quod ne superne incesseretur timuerat, præstitit. (12) Triginta et duo armatorum ordines ibant ; neque enim latius extendi aciem patiebantur angustiæ. Paulatim deinde se laxare sinus montium[2], et majus spatium aperire cœperant, ita ut non pedes

1. **Acies,** *la ligne de bataille de Darius.*

2. **Se laxare sinus montium,** *la ligne courbe des montagnes s'ouvre.*

solum ordine[1] incedere, sed etiam lateribus circumfundi posset equitatus.

X (1) Jam in conspectu, sed extra teli jactum, utraque acies erat, cum priores Persæ inconditum et trucem sustulere clamorem. (2) Redditur et a Macedonibus, major exercitus numero [2], sed jugis montium vastisque saltibus repercussus; quippe semper circumjecta nemora petræque, quantamcumque accepere vocem, multiplicato sono referunt. (3) Alexander ante prima signa ibat, identidem manu suos inhibens, ne suspensi[3], acrius ob nimiam festinationem concitato spiritu, capesserent prœlium. (4) Cumque agmini obequitaret, varia oratione, ut cujusque animis aptum erat, milites alloquebatur. Macedones, tot bellorum in Europa victores, ad subigendam Asiam atque ultima Orientis, non ipsius magis quam suo ductu[4] profecti, inveteratæ virtutis admonebantur: « Illos terrarum orbis liberatores emensosque olim[5] Herculis et Liberi patris terminos, non Persis modo, sed etiam omnibus gentibus imposituros jugum; Macedonum Bactra et Indos fore. Minima esse quæ nunc intuerentur, sed omnia victoria parari. Non in præruptis petris Illyriorum et Thraciæ saxis sterilem laborem fore: spolia totius Orientis offerri. Vix gladio futurum opus: totam aciem, suo pavore fluctuantem, umbonibus posse propelli. » (5) Victor[6] ad hæc Atheniensium Philippus pater invocabatur; domitæque nuper Bœotiæ, et urbis[7] in ea nobilissimæ ad solum dirutæ, species repræsentabatur animis: jam Granicum amnem, jam tot urbes aut expugnatas aut in fidem acceptas, omniaque quæ post tergum erant strata et pedibus ipsorum subjecta memorabat. (8) Cum adierat Græcos, admonebat ab iis gentibus illata Græciæ bella, Darii prius, deinde Xerxis insolentia, aquam ipsam terramque postulantium[8], ut neque fontium haustum nec solitos cibos relinquerent deditæ[9]: (9) templa ruinis et ignibus esse deleta, urbes eorum expugnatas, fœdera humani divinique juris violata

1. **Ordine**, *dans l'ordre normal* (seize rangs de profondeur).

2. **Major exercitus numero**, *plus grand qu'en proportion du nombre des soldats.*

3. **Suspensi**, *à bout de souffle.*

4. **Non ipsius magis quam suo ductu**, *entraînés moins par lui Alexandre que par eux-mêmes.*

5. **Olim**, *un jour à venir.*

6. **Victor.** Philippe avait vaincu les Atheniens en 338.

7. **Urbis.** Alexandre avait détruit Thèbes en 336.

8. **Aquam ipsam terramque postulantium.** *Demander la terre et l'eau* était la formule des Perses pour demander la soumission entière d'un pays.

9. **Deditæ**, *à la Grèce soumise.*

referebat. (10) Illyrios vero et Thracas, rapto vivere assuetos, aciem hostium auro purpuraque fulgentem intueri jubebat, prædam, non arma gestantem : « Irent, et imbellibus feminis aurum viri[1] eriperent ; aspera montium suorum juga, nudosque colles et perpetuo rigentes gelu, ditibus Persarum campis agrisque mutarent. »

XI (1) Jam ad teli jactum pervenerant, cum Persarum equites ferociter in lævum cornu hostium invecti sunt : quippe Darius equestri prœlio decernere optabat, phalangem Macedonici exercitus robur esse conjectans. (2) Jamque etiam dextrum Alexandri cornu circumibatur. Quod ubi Macedo[2] conspexit, duabus alis equitum ad jugum montis jussis subsistere, ceteros in medium belli discrimen strenue transfert. (3) Subductis deinde ex acie Thessalis equitibus, præfectum eorum occulte circumire tergum suorum jubet, Parmenionique conjungi, et, quod is imperasset, impigre exsequi. (4) Jamque immissi in medium Persarum, undique circumfusi, egregie se tuebantur ; sed, conserti et quasi cohærentes, tela vibrare non poterant ; simul erant emissa, in eosdem[3] concurrentia implicabantur, levique et vano ictu pauca in hostem, plura in humum innoxia cadebant. Ergo, cominus pugnam coacti conserere, gladios impigre stringunt. (5) Tum vero multum sanguinis fusum est : duæ quippe acies ita cohærebant, ut armis arma pulsarent, mucrones in ora dirigerent. Non timido, non ignavo cessare tum licuit ; collato pede, quasi singuli inter se dimicarent, in eodem vestigio stabant, donec vincendo locum sibi facerent ; (6) tum demum ergo promovebant gradum, cum hostem prostraverant. At illos novus excipiebat adversarius fatigatos ; nec vulnerati, ut alias solent, acie poterant excedere, cum hostis instaret a fronte, et a tergo sui urgerent. (7) Alexander non ducis magisquam militis munera exsequebatur, opimum[4] decus cæso rege expetens : quippe Darius curru sublimis eminebat, et suis ad se tuendum et hostibus ad incessendum ingens incitamentum. (8) Ergo frater ejus Oxathres, cum Alexandrum instare ei cerneret, equites, quibus præerat, ante ipsum currum regis objecit : armis et robore corporis multum super ceteros eminens, animo vero et pietate in pau-

1. Viri, *eux qui étaient des hommes.*
2. **Macedo** = Alexandre.
3. **In eosdem**, *contre les mêmes ennemis*, c'est-à-dire *dans le même sens.*
4. **Opimum**. L'auteur songe aux *dépouilles opimes* des Romains.

cissimis[1], illo utique prœlio clarus, alios improvide instantes prostravit, alios in fugam avertit. (9) At Macedones, circa regem qui erant, mutua adhortatione firmati, cum ipso in equitum agmen irrumpunt. Tum vero similis ruinæ[2] strages erat. Circa currum Darii jacebant nobilissimi duces, ante oculos regis egregia morte defuncti, omnes in ora proni, sicut dimicantes procubuerant, adverso corpore vulneribus acceptis : (10) inter hos Atizyes, et Rheomithres, et Sabaces prætor[3] Ægypti, magnorum exercituum præfecti, noscitabantur; circa eos cumulata erat peditum equitumque obscurior turba. Macedonum quoque non quidem multi, sed promptissimi tamen, cæsi sunt : inter quos Alexandri dextrum femur leviter mucrone perstrictum est.

(11) Jamque qui Darium vehebant equi, confossi hastis et dolore efferati, jugum quatere et regem curru excutere cœperant, cum ille, veritus ne vivus veniret in hostium potestatem, desilit, et in equum, qui ad hoc sequebatur, imponitur, insignibus quoque imperii, ne fugam proderent, indecore abjectis. (12) Tum vero ceteri dissipantur metu, et qua cuique ad fugam patebat via, erumpunt arma jacientes quæ paulo ante ad tutelam corporum sumpserant : adeo pavor etiam auxilia[4] formidat ! (13) Instabat fugientibus eques a Parmenione emissus et forte in cornu omnes fuga abstulerat. At in dextro, Persæ Thessalos equites vehementer urgebant. (14) Jamque una ala ipso impetu[5] proculcata erat, cum Thessali, strenue circumactis equis dilapsi, rursus in prœlium redeunt, sparsosque et incompositos victoriæ fiducia barbaros ingenti cæde prosternunt. (15) Equi pariter equitesque Persarum, serie laminarum[6] graves, id genus pugnæ quod celeritate maxime constat, ægre moliebantur ; quippe in circumagendis equis suis eos Thessali inulti[7] occupaverant. (16) Hac tam prospera pugna nuntiata, Alexander, non ante ausus persequi barbaros, utrinque jam victore instare fugientibus cœpit. (17) Haud amplius regem quam mille equites sequebantur, cum ingens multitudo hostium cederet ; sed quis aut in victoria aut in fuga copias nume-

1. **In paucissimis**, *parmi les plus rares*.

2. **Ruinæ**, proprement *un écroulement*.

3. **Prætor**, *gouverneur*.

4. **Auxilia**, *les objets faits pour secourir*.

5. **Ipso impetu**, *par le seul choc de l'ennemi*.

6. **Laminarum**. Les cavaliers perses étaient cuirassés de plaques de métal.

7. **Inulti**, *sans danger*.

rat? Agebantur ergo a tam paucis, pecorum modo, et idem metus, qui cogebat fugere, fugientes morabatur.

(18) At Græci qui in Darii partibus steterant, Amynta duce (prætor hic Alexandri fuit, nunc transfuga), abrupti[1] a ceteris, haud sane fugientibus similes evaserant. (19) Barbari longe diversam fugam intenderunt : alii qua rectum iter in Persidem ducebat ; quidam circuitu rupes saltusque montium occultos petivere ; pauci castra Darii. (20) Sed jam illa quoque hostis victor intraverat, omni quidem opulentia ditia. Ingens auri argentique pondus, non belli sed luxuriæ apparatum, diripuerant milites ; cumque plus raperent, quam capere possent, passim strata erant itinera vilioribus sarcinis, quas, in comparatione meliorum, avaritia contempserat. (21) Jamque ad feminas perventum erat, quibus, quo cariora ornamenta sunt, violentius detrahebantur ; ne corporibus quidem vis ac libido parcebat. (22) Omnia planctu tumultuque, prout cuique fortuna erat, castra repleverant[2] : nec ulla facies mali deerat, cum per omnes ordines ætatesque victoris crudelitas ac licentia vagaretur. (23) Tunc vero impotentis fortunæ species conspici potuit, cum ii, qui tum Dario tabernaculum exornaverant omni luxu et opulentia instructum, eadem illa Alexandro, quasi veteri domino, reservabant : namque id solum intactum omiserant milites, ita tradito more, ut victorem victi regis tabernaculo exciperent. (24) Sed omnium oculos animosque in semet converterant captivæ mater conjuxque Darii : illa, non majestate solum, sed étiam ætate venerabilis ; hæc, formæ pulchritudine, ne illa quidem sorte corruptæ. Receperat in sinum filium, nondum sextum ætatis annum egressum, in spem tantæ fortunæ, quantam paulo ante pater ejus amiserat, genitum. (25) At in gremio anus aviæ jacebant adultæ virgines duæ, non suo tantum, sed etiam illius mœrore confectæ. Ingens circa eas nobilium feminarum turba constiterat, laceratis crinibus abscissaque veste, pristini decoris immemores, Reginas Dominasque veris quondam, tunc alienis[3] nominibus vocantes. (26) Illæ, suæ calamitatis oblitæ, in utro cornu Darius stetisset, quæ fortuna discriminis fuisset, requirebant ; negabant se captas, si viveret rex. Sed illum equos subinde mutantem longius fuga abstulerat. (27) In acie autem cæsa sunt Persarum peditum centum millia, decem vero millia interfecta equitum.

1. **Abrupti**, *séparés.*
2. **Repleverant**, sujet : *vainqueurs et vaincus.*
3. **Alienis**, *qui ne convenaient plus.*

At a parte Alexandri quatuor et quingenti saucii fuere ; trecenti omnino et duo ex peditibus desiderati sunt, equitum centum quinquaginta interfecti : tantulo impendio ingens victoria stetit.

XII (1) Rex, diu Darium persequendo fatigatus, posteaquam et nox appetebat, et eum assequendi spes non erat, in castra paulo ante a suis capta pervenit. (2) Invitari[1] deinde amicos quibus maxime assueverat jussit; quippe summa duntaxat cutis in femine perstricta non prohibebat interesse convivio; (3) cum repente e proximo tabernaculo lugubris clamor, barbaro ululatu planctuque permixtus, epulantes conterruit. Cohors quoque, quæ excubabat ad tabernaculum regis, verita ne majoris motus principium esset, armare se cœperat. (4) Causa pavoris subiti fuit quod mater uxorque Darii, cum captivis nobilibus, regem, quem interfectum esse credebant, ingenti gemitu ejulatuque deflebant. (5) Unus namque e captivis spadonibus, qui forte ante ipsarum tabernaculum steterat, amiculum quod Darius, sicut paulo ante dictum est, ne cultu proderetur, abjecerat, in manibus ejus qui repertum ferebat agnovit; ratusque interfecto detractum esse, falsum nuntium mortis ejus attulerat. (6) Hoc mulierum errore comperto, Alexander fortunæ Darii et pietati earum illacrimasse fertur. Ac primo Mithrenem, qui Sardes tradiderat, peritum Persicæ linguæ, ire ad consolandas eas jusserat; (7) veritus deinde ne proditor captivarum iram doloremque gravaret, Leonnatum ex purpuratis suis misit, jussum indicare falso lamentari eas vivum. Ille cum paucis armigeris ad tabernaculum, in quo captivæ erant, pervenit, missumque a rege senuntiari jubet. (8) At ii qui in vestibulo erant, ut armatos conspexere, rati actum esse de[2] dominis, in tabernaculum currunt, vociferantes adesse supremam horam missosque qui occiderent captas. (9) Itaque, ut quæ[3] nec prohibere possent nec admittere auderent, nullo responso dato, tacitæ opperiebantur victoris arbitrium. (10) Leonnatus, exspectato diu qui se intromitteret, posteaquam nemo procedere[4] audebat, relictis in vestibulo satellitibus, intrat in tabernaculum. Ea ipsa res turbaverat feminas, quod irrupisse non admissus videbatur. (11) Itaque mater et conjux, provolutæ ad pedes, orare cœperunt

1. **Invitari,** *etre invité à dîner.*

2. **Actum esse de,** *que c'en était fait de.*

3. **Ut quæ,** (subj.) *étant donné que ces femmes.*

4. **Procedere,** *s'avancer pour l'introduire.*

ut, priusquam interficerentur, Darii corpus ipsis patrio more sepelire permitteret: « Functas supremo in regem officio, se impigre morituras. » (12) At Leonnatus[1] et vivere Darium, et ipsas non incolumes modo, sed etiam apparatu pristinæ fortunæ reginas fore. Tum demum mater Darii allevari se passa est.

(13) Alexander, postera die, cum cura sepultis militibus, quorum corpora invenerat, Persarum quoque nobilissimis eumdem honorem haberi jubet, matrique Darii permittit quos vellet patrio more sepeliret. (14) Illa paucos, arcta propinquitate conjunctos, pro habitu præsentis fortunæ humari jussit, apparatum funerum, quo Persæ suprema officia celebrarent, invidiosum fore existimans, cum victores haud pretiose cremarentur. (15) Jamque justis defunctorum corporibus solutis[2], præmittit ad captivas, qui nuntiarent ipsum venire; inhibitaque comitantium turba, tabernaculum cum Hephæstione intrat. (16) Is longe omnium amicorum carissimus erat regi, cum ipso pariter educatus, secretorum omnium arbiter: libertatis quoque in admonendo eo non alius jus habebat; quod tamen ita usurpabat[3], ut magis a rege permissum quam vindicatum[4] ab eo videretur. Et, sicut ætate par erat regi, ita corporis præstabat habitu. (17) Ergo reginæ, illum regem esse ratæ, suo more veneratæ sunt. Inde ex spadonibus captivis quis Alexander esset monstrantibus, Sysigambis advoluta est pedibus ejus, ignorationem nunquam antea visi regis excusans. Quam manu allevans rex: « Non errasti, inquit, mater; nam hic et Alexander est. »

(18) Equidem, hac continentia animi si ad ultimum vitæ perseverare potuisset, feliciorem fuisse crederem quam visus est esse, cum Liberi patris imitaretur triumphum, ab Hellesponto usque ad Oceanum omnes gentes victoria emensus. (19) Sic vicisset profecto superbiam atque iram, mala invicta: sic abstinuisset inter epulas cædibus amicorum[5], egregiosque bello viros, et tot gentium secum domitores, indicta causa, veritus esset occidere. (20) Sed nondum fortuna se animo ejus superfuderat: itaque orientem eam moderate et prudenter tulit; ad ultimum magnitudinem ejus non cepit. (21) Tum quidem

1. **Leonnatus** s.-ent. *respondit.*

2. **Justis solutis,** *les justes honneurs ayant été rendus* (*aux corps des défunts*).

3. **Quod ita usurpabat ut,** *il usait de ce droit avec tant de discrétion que.*

4. **Vindicatum**, *réclamé comme un droit.*

5. **Amicorum**. Allusion au meurtre de Clitus.

ita se gessit, ut omnes ante eum reges et continentia et clementia vincerentur. Virgines regias, excellentis formæ, tam sancte habuit, quam si eodem, quo ipse, parente genitæ forent; (22) conjugem ejusdem[1], quam nulla ætatis suæ pulchritudine corporis vicit, adeo ipse non violavit[2], ut summam adhibuerit curam ne quis captivo corpori illuderet; omnem cultum reddi feminis jussit; (23) nec quidquam ex pristinæ fortunæ magnificentia captivis, præter fiduciam[3], defuit. (24) Itaque Sysigambis : « Rex, inquit, mereris ut ea precemur tibi, quæ Dario nostro quondam precatæ sumus; et, tu ideo dignus es qui tantum regem non felicitate solum, sed etiam æquitate, superaveris. (25) Tu quidem *matrem* me et *reginam* vocas, sed ego me tuam famulam esse confiteor. Et præteritæ fortunæ fastigium capio[4], et præsentis jugum pati possum : tua interest[5] quantum in nos licuerit, si id potius clementia quam sævitia vis esse testatum. » (26) Rex bonum animum habere eas jussit. Darii deinde filium collo suo admovit : atque nihil ille conspectu tunc primum a se visi conterritus, cervicem ejus manibus amplectitur. Motus ergo rex constantia pueri, Hephæstionem intuens : « Quam vellem, inquit, Darius aliquid ex hac indole[6] hausisset! » Tum tabernaculo egressus.

Parménion entre dans la ville de Damas. qui lui est livrée avec les trésors de Darius et un grand nombre de nobles personnages.

LIVRE IV

Darius fuit vers l'Euphrate. Alexandre soumet la Syrie et entre en Phénicie.

Histoire d'Abdalonyme.

I (15) Inde ad Sidona ventum est, urbem vetustate famaque conditorum inclytam. (16) Regnabat in ea Strato, Darii opibus adjutus; sed, quia deditionem magis popularium[7] quam sua

1. **Ejusdem**. *du même Darius.*
2. **Violavit**, *il outragea.*
3. **Fiduciam**. *l'assurance princière*
4. **Fastigium capio**, *je sais* (*je savais*) *être à la hauteur de.*
5. **Tua interest** Construire : *tua interest* c est a toi de voir, *si vis id quantum in nos licuerit*, si tu veux que la mesure de ton pouvoir sur nous, *esse testatum* (passif), etc.
6. **Ex hac indole**, *du naturel de cet enfant.*
7. **Popularium sponte**, *par la volonté des habitants.*

sponte fecerat, regno visus indignus, Hephæstionique permissum ut, quem eo fastigio e Sidoniis dignissimum arbitraretur, constitueret regem. (17) Erant Hephæstioni duo hospites, clari inter suos[1] juvenes, qui, facta ipsis potestate regnandi, negaverunt quemquam patrio more in id fastigium recipi, nisi regia stirpe ortum. (18) Admiratus Hephæstio magnitudinem animi spernentis quod alii per ignes ferrumque peterent : « Vos quidem macti[2] virtute, inquit, estote, qui primi intellexistis quanto majus esset regnum fastidire quam accipere. Ceterum date aliquem regiæ stirpis, qui meminerit a vobis acceptum habere se regnum. » (19) At illi, cum multos imminere tantæ spei[3] cernerent, singulis amicorum Alexandri ob nimiam regni cupiditatem adulantes[4], statuunt neminem esse potiorem quam Abdalonymum quemdam, longa[5] quidem cognatione stirpi regiæ adnexum, sed ob inopiam suburbanum hortum exigua colentem stipe[6]. (20) Causa ei paupertatis, sicut plerisque, probitas erat ; intentusque operi diurno, strepitum armorum, qui totam Asiam concusserat, non exaudiebat.

(21) Subito deinde, de quibus[7] ante dictum est, cum regiæ vestis insignibus hortum intrant, quem forte steriles herbas eligens Abdalonymus repurgabat. (22) Tunc, rege eo salutato, alter ex his : « Habitus, inquit, hic, quem cernis in meis manibus, cum isto squalore permutandus tibi est : ablue corpus illuvie æternisque sordibus squalidum. Cape regis animum, et in eam fortunam, qua dignus es, istam continentiam profer ; et, cum in regali solio residebis, vitæ necisque omnium civium dominus, cave obliviscaris hujus status in quo accipis regnum, imo, hercule, propter quem. » (23) Somnio similis res Abdalonymo videbatur : interdum, satisne sani essent qui tam proterve sibi illuderent, percontabatur. Sed, ut cunctanti squalor ablutus est, et injecta vestis purpura auroque distincta, et fides a jurantibus facta[8], serio jam rex, iisdem comitantibus, in regiam pervenit. (24) Fama deinde, ut solet, strenue tota urbe discurrit : aliorum studium, aliorum indignatio eminebat ; ditissimus quisque humilitatem inopiamque ejus apud

1. **Inter suos**, *parmi leurs concitoyens.*

2. **Macti virtute estote**, *soyez honorés pour votre vertu.*

3. **Imminere tantæ spei**, *convoiter l'objet d'une si grande espérance.*

4. **Adulantes** se rattache à *multos.*

5. **Longa**, *remontant haut,*

6. **Exigua stipe**, *pour un mince salaire.*

7. **De quibus**, *les jeunes gens dont..*

8. **Et fides a jurantibus facta**, et *qu'il finit par croire aux serments de ceux qui lui juraient* (*que ce n'était pas une plaisanterie*).

amicos Alexandri criminabatur. (25) Admitti eum rex protinus jussit, diuque contemplatus : « Corporis, inquit, habitus famæ generis non repugnat : sed libet scire inopiam qua patientia tuleris. » Tum ille : « Utinam, inquit, eodem animo regnum pati possim ! Hæ manus suffecere desiderio meo : nihil habenti nihil defuit. » (26) Magnæ indolis specimen ex hoc sermone Abdalonymi cepit[1] : itaque, non Stratonis modo regiam supellectilem attribui ei jussit, sed pleraque etiam ex Persica præda, regionem quoque urbi appositam ditioni ejus adjecit.

Alexandre assiège et prend Tyr (332) ; il refuse la paix à Darius et prend Gaza, dont le gouverneur Bétis est mis au supplice ; puis il passe en Egypte.

Alexandre visite le Temple de Jupiter Hammon.

VII. (5) A Memphi, eodem flumine[2] vectus, ad interiora Ægypti penetrat ; compositisque rebus ita ut nihil ex patrio Ægyptiorum more mutaret, adire Jovis Hammonis oraculum statuit.

(6) Iter expeditis quoque et paucis vix tolerabile ingrediendum erat : terra cæloque[3] aquarum penuria est ; steriles arenæ jacent, quas ubi vapor solis accendit, fervido solo exurente vestigia[4], intolerabilis æstus exsistit ; (7) luctandumque est non solum cum ardore et siccitate regionis, sed etiam cum tenacissimo sabulo, quod, præaltum et vestigio cedens, ægre moliuntur pedes. (8) Hæc Ægyptii vero majora[5] jactabant. Sed ingens cupido animum stimulabat adeundi Jovem, quem generis sui auctorem, haud contentus mortali fastigio, aut credebat esse, aut credi volebat. Ergo, cum iis quos ducere secum statuerat, secundo amne[6] descendit ad Mareotim paludem. Eo legati Cyrenensium dona attulere, pacem et ut adiret urbes suas petentes. Ille, donis acceptis amicitiaque conjuncta, destinata exsequi pergit. (9) Ac primo quidem et sequenti die tolerabilis labor visus, nondum tam vastis nudisque solitudinibus aditis, jam tamen sterili et emoriente terra. (11) Sed ut aperuere se campi alto obruti sabulo, haud secus quam profundum æquor ingressi, terram oculis requirebant : (12) nulla

1. **Cepit**, sujet *Alexandre*.
2. **Eodem flumine**, le Nil.
3. **Terra cæloque** : il n'y a ni sources ni pluies.
4. **Vestigia**, *la plante des pieds*.
5. **Vero majora**, *plus grandes que la réalité*.
6. **Secundo amne**, *en suivant le cours du Nil*.

arbor, nullum culti soli occurrebat vestigium; aqua etiam defecerat, quam utribus cameli devexerant, et in arido solo ac fervido sabulo nulla erat. (13) Ad hoc sol omnia incenderat, siccaque et adusta erant ora, cum repente, sive illud deorum munus sive casus fuit, obductæ cœlo nubes condidere solem, ingens æstu fatigatis, etiamsi aqua deficeret[1], auxilium. (14) Enimvero[2], ut largum quoque imbrem excusserunt procellæ, pro se quisque[3] excipere eum; quidam, ob sitim impotentes sui, ore quoque hianti captare cœperunt. (15) Quatriduum per vastas solitudines absumptum est.

Jamque haud procul oraculi sede aberant, cum complures corvi agmini occurrunt, modico volatu prima signa antecedentes: et modo humi residebant, cum lentius agmen incederet; modo se pennis levabant, ducentium iterque monstrantium ritu[4]. (16) Tandem ad sedem consecratam deo ventum est. Incredibile dictu, inter vastas solitudines sita, undique ambientibus ramis, vix in densam umbram cadente[5] sole, contecta est; multique fontes, dulcibus aquis passim manantibus, alunt silvas. (17) Cœli quoque mira temperies, verno tempori maxime similis, omnes anni partes pari salubritate percurrit..... (20) Incolæ nemoris, quos *Hammonios* vocant, dispersis tuguriis habitant; medium nemus pro arce habent, triplici muro circumdatum. (21) Prima munitio[6] tyrannorum veterem regiam clausit; in proxima conjuges eorum cum liberis et pellicibus habitant; hic quoque Dei oraculum est. Ultima munimenta satellitum armigerorumque sedes erant. (22) Est etiam aliud Hammonis nemus: in medio habet fontem; aquam Solis vocant; sub lucis ortum tepida manat; medio die, cum vehementissimus est calor, frigida eadem fluit; inclinato[7] in vesperam, calescit; media nocte, fervida exæstuat; quoque propius nox vergit ad lucem, multum ex nocturno calore decrescit, donec sub ipsum diei ortum assueto tepore languescat. (23) Id, quod pro deo colitur, non eamdem effigiem habet quam vulgo diis artifices accommodaverunt; umbilico maxime similis est habitus[8], smaragdo et gemmis coagmentatus. (24) Hunc, cum responsum petitur, navigio aurato gestant sacer-

1. **Etiamsi aqua deficeret**, *même si la pluie ne devait pas tomber*.
2. **Enimvero**, *effectivement*.
3. **Pro se quisque**, *chacun selon ses moyens*.
4. **Ducentium ritu**, *à la façon de guides*.
5. **Cadente in**, *pénétrant dans*.
6. **Prima munitio**, *l'enceinte centrale*. — **Ultima munimenta**, *l'enceinte extérieure*.
7. **Inclinato**, s.-ent. *die*.
8. **Habitus**, *la forme* : c'est un bloc et non une statue.

dotes, multis argenteis pateris ab utroque navigii latere pendentibus : sequuntur matronæ virginesque, patrio more inconditum quoddam carmen canentes, quo propitiari Jovem credunt, ut certum edat oraculum.

(25) At tum quidem regem propius adeuntem maximus natu e sacerdotibus filium appellat, hoc nomen illi parentem Jovem reddere affirmans. Ille se vero ait et accipere et agnoscere, humanæ sortis oblitus. (26) Consuluit deinde an totius orbis imperium fatis sibi destinaretur. Pariterque is in adulationem compositus[1], terrarum omnium rectorem fore ostendit. (27) Post hæc, institit quærere an omnes parentis sui[2] interfectores pœnas dedissent. (28) Sacerdos parentem ejus negat ullius scelere posse violari; Philippi autem omnes interfectores luisse supplicia : adjecit invictum eum fore, donec excederet ad deos. Sacrificio deinde facto, dona et sacerdotibus et deo data sunt, permissumque amicis[3] ut ipsi quoque consulerent Jovem. Nihil amplius quæsiverunt quam an auctor esset sibi[4] divinis honoribus colendi suum regem. (29) Hoc quoque acceptum[5] fore Jovi vates respondit. Vere et salubriter æstimanti[6] fidem oraculi vana profecto responsa, sicut erant, videri potuissent ; sed fortuna, quos uni sibi credere coegit, magna ex parte avidos gloriæ magis quam capaces[7] fecit. (30) Jovis igitur filium se non solum appellari passus est, sed etiam jussit : rerumque gestarum famam, dum augere vult, tali appellatione corrupit; (31) et Macedones, assueti quidem regio imperio, sed in majore libertatis umbra quam ceteræ gentes, immortalem affectantem contumacius, quam aut ipsis expediebat aut regi, aversati sunt.

Après avoir fondé Alexandrie, Alexandre repasse en Syrie, traverse l'Euphrate et le Tigre, repousse une nouvelle offre de paix faite par Darius. Les Perses se préparent à la bataille. Les Macédoniens tiennent un conseil de guerre.

Le sommeil d'Alexandre.

XIII (14) Similis apud Macedones quoque sollicitudo erat noctemque, velut in eam certamine edicto, metu egerunt. (15)

1. **Is in adulationem compositus,** *le prêtre, tout prêt a la flatterie.*

2. **Parentis sui,** *son père Philippe.* — **Parentem ejus,** plus loin, dans la bouche du prêtre, désigne Jupiter.

3. **Amicis**. *aux amis d'Alexandre*

4. **An auctor esset sibi,** *s'il leur conseillait à eux-mêmes.*

5. **Acceptum,** *agréable*

6. **Æstimanti,** *pour quelqu'un qui eût jugé..*

7. **Capaces** (*gloriæ*), *capables de porter cette gloire*

Alexander, non alias magis territus, ad vota et preces Aristandrum vocari jubet. Ille in candida veste, verbenas manu præferens, capite velato, præibat[1] preces regi, Jovem, Minervam Victoriamque propitianti. (16) Tunc quidem, sacrificio rite perpetrato, reliquum noctis acquieturus in tabernaculum rediit. Sed nec somnum capere nec quietem pati poterat : modo e jugo montis aciem in dextrum Persarum cornu demittere agitabat; modo recta fronte concurrere hosti; interdum hæsitare an potius in lævum torqueret agmen. (17) Tandem gravatum animi anxietate corpus altior somnus oppressit.

Jamque luce orta, duces ad accipienda imperia convenerant, insolito circa silentio prætorium attoniti; (18) quippe alias arcessere ipsos, et interdum morantes castigare assueverat : tunc ne ultimo quidem rerum discrimine excitatum esse mirabantur; et non somno quiescere, sed pavore marcere credebant. (19) Non tamen quisquam e custodibus corporis intrare tabernaculum audebat. Et jam tempus instabat; nec miles, injussu ducis, aut arma capere poterat, aut in ordines ire. (20) Diu Parmenio cunctatus, cibum ut caperent ipse pronuntiat. Jamque exire necesse erat : tunc demum intrat tabernaculum; sæpiusque nomine compellatum, cum voce non posset, tactu excitavit. (21) « Multa lux, inquit, est : instructam aciem hostis admovit; tuus miles adhuc inermis exspectat imperium. Ubi est vigor ille animi tui? Nempe excitare vigiles soles. » (22) Ad hæc Alexander : « Credisne me prius somnum capere potuisse, quam exonerarem animum sollicitudine quæ quietem morabatur? » Signumque pugnæ tuba dari jussit. (23) Et cum in eadem admiratione Parmenio perseveraret, quod solutum se curis somnum cepisse dixisset : « Minime, inquit, mirum est : ego enim, cum Darius terras ureret, vicos excideret, alimenta corrumperet, potens mei non eram; (24) nunc vero quid metuam, cum acie decernere paret? Hercule, votum meum implevit. Sed hujus quoque consilii ratio postea reddetur[1]. (25) Vos ite ad copias quibus quisque præest; ego jam adero, et quid fieri velim exponam. »

Alexandre et Darius exhortent leurs troupes.

1. **Præibat**, *dictait*.
2. **Hujus consilii ratio postea reddetur**, *je m'expliquerai plus tard sur mes projets.*

Bataille d'Arbèles (1er oct. 331).

XV. (1) Interim Alexander, ut... Dario, qui cornu tuebatur, occurreret, agmen obliquum incedere jubet.

(2) Darius quoque eodem suum obvertit, Besso admonito ut Massagetas equites in dextrum Alexandri cornu a latere invehi juberet; (3) ipse ante se falcatos currus habebat, quos, signo dato, universos in hostem effudit. Ruebant laxatis habenis aurigæ, quo plures, nondum satis proviso impetu, obtererent. (4) Alios ergo hastæ multum ultra temones eminentes, alios ab utroque latere dimissæ falces laceravere, nec sensim Macedones cedebant, sed effusa turbaverant fuga ordines.

(5) Mazæus quoque perculsis metum incussit, mille equitibus ad diripienda hostis impedimenta circumvehi jussis, ratus captivos quoque, qui simul asservabantur, rupturos vincula, cum suos appropinquantes vidissent. (6) Non fefellerat[1] Parmenionem qui in lævo cornu erat : propere igitur Polydamanta mittit ad regem, qui et periculum ostenderet, et quid fieri juberet consuleret. (7) Ille, audito Polydamante : « Abi, nuntia, inquit, Parmenioni, si acie vicerimus, non nostra solum nos recuperaturos, sed etiam, quæ hostium sunt, occupaturos. (8) Proinde non est quod[2] quidquam virium subducat ex acie ; sed, ut me et Philippo patre dignum est, contempto sarcinarum damno, fortiter dimicet. » (9) Interim barbari impedimenta turbaverant : cæsisque plerisque custodum, captivi, vinculis ruptis, quidquid obvium erat, quo armari possent, rapiunt, et aggregati suorum equitibus, Macedonas ancipiti circumventos malo[3] invadunt : (10) læti, qui circa Sysigambim erant, vicisse Darium, ingenti cæde prostratos hostes, ad ultimum etiam impedimentis exutos esse nuntiant ; quippe eamdem fortunam ubique esse credebant, et victores Persas ad prædam discurrisse. (11) Sysigambis, hortantibus captivis ut animum a mœrore allevaret, in eodem[4] quo antea fuit perseveravit : non vox ulla excidit ei, non oris color vultusve mutatus est ; sedit immobilis, credo, præcoci gaudio verita fortunam irritare, adeo ut, quid mallet, intuentibus eam fuerit incertum.

(12) Inter hæc Menidas, præfectus equitum Alexandri, cum paucis turmis opem impedimentis laturus advenerat, incertum

1. **Fefellerat** a, pour sujet *Mazée*.
2. **Non est quod**, *il n'y a pas lieu de*.
3. **Ancipiti circumventos malo**, *enveloppés dans un péril double*.
4. **In eodem**, s.-ent. *mœrore*.

suone consilio[1] an regis imperio ; sed non sustinuit Cadusiorum Scytharumque impetum ; quippe, vix tentato certamine, refugit ad regem, amissorum impedimentorum testis magis quam vindex. (13) Jam consilium Alexandri dolor[2] vicerat, et, ne cura recuperandi sua militem a prœlio averteret, non immerito verebatur. Itaque Areten, ducem hastatorum (*sarissophoros* vocabant), adversus Sçythas mittit. (14) Inter hæc currus, qui circa prima signa turbaverant aciem, in phalangem invecti erant. Macedones, confirmatis animis in medium agmen accipiunt. (15) Vallo similis acies erat : junxerant hastas ; et ab utroque latere temere incurrentium[3] ilia suffodiebant ; circumire deinde currus, et propugnatores præcipitare cœperunt. Ingens ruina equorum aurigarumque aciem compleverat ; (16) hi territos regere non poterant, qui crebra jactatione cervicum, non jugum modo excusserant, sed etiam currus everterant ; vulnerati interfectos trahebant : nec consistere territi, nec progredi debiles poterant. (17) Paucæ tamen evasere quadrigæ in ultimam aciem, iis quibus inciderunt miserabili morte consumptis ; quippe amputata virorum membra humi jacebant ; et quia calidis adhuc vulneribus aberat dolor, trunci quoque et debiles arma non omittebant, donec, multo sanguine effuso, exanimati procumberent.

(18) Interim Aretes, Scytharum qui impedimenta diripiebant duce occiso, gravius territis[4] instabat. Supervenere deinde missi a Dario Bactriani, pugnæque vertere fortunam. Multi ergo Macedonum primo impetu obtriti sunt, plures ad Alexandrum refugerunt. (19) Tum Persæ, clamore sublato qualem victores solent edere, ferociter in hostem, quasi ubique profligatum, incurrerunt. Alexander territos castigare, adhortari ; prœlium, quod jam elanguerat, solus accendere ; confirmatisque tandem animis, ire in hostem jubet. (20) Rarior[5] acies erat in dextro cornu Persarum ; namque inde Bactriani decesserant ad opprimenda impedimenta. Itaque Alexander laxatos ordines invadit, et multa cæde hostium invehitur.

(21) At qui in lævo cornu erant Persæ, spe[6] posse eum includi, agmen suum a tergo dimicantis opponunt ; ingensque periculum in medio hærens adisset, ni equites Agriani, calca-

1. **Incertum suone consillio**, *on ne sait si c'était de son propre mouvement.* — De même plus loin **territos** (*equos*).

2. **Dolor**, *le dépit.*

3. **Incurrentium**, s.-ent. *equorum.*

4. **Territis**, *ces Scythes effrayés.*

5. **Rarior**, *aux rangs plus dégarnis.*

6. **Spe**, avec *l'espérance que.*

ribus subditis, circumfusos regi barbaros adorti essent, aversosque cædendo in se obverti coegissent. (22) Turbata erat utraque acies : Alexander et a fronte et a tergo hostem habebat ; qui averso ei instabant, ab Agrianis militibus premebantur ; Bactriani, impedimentis hostium direptis, reversi, ordines suos recuperare non poterant ; plura simul abrupta a ceteris agmina[1], ubicumque alium alii fors miscuerat, dimicabant.

(23) Duo reges junctis prope agminibus prœlium accenderant : plures Persæ cadebant ; par ferme utrimque numerus vulnerabatur. (24) Curru Darius, Alexander equo vehebatur : utrumque delecti tuebantur, sui immemores ; quippe, amisso rege, nec volebant salvi esse nec poterant. Ante oculos sui quisque regis mortem occumbere ducebant egregium ; (25) maximum tamen periculum adibant, qui maxime tuebantur : quippe sibi quisque cæsi regis[2] expetebat decus.

(26) Ceterum, sive illud ludibrium oculorum, sive vera species fuit, qui circa Alexandrum erant vidisse se crediderunt paululum super caput regis placide volantem aquilam, non gemitu morientium territam ; diuque circa equum Alexandri pendenti[3] magis quam volanti similis apparuit. (27) Certe vates Aristander, alba veste indutus, et dextra præferens lauream, militibus in pugnam intentis avem monstravit, haud dubium victoriæ auspicium. (28) Ingens ergo alacritas ac fiducia paulo ante territos accendit ad pugnam, utique postquam auriga Darii, qui ante ipsum sedens equo regebat, hasta transfixus est ; nec aut Persæ aut Macedones dubitavere quin ipse rex esset occisus. (29) Lugubri ergo ululatu, et incondito clamore gemituque totam fere aciem adhuc æquo Marte pugnantium[4] turbavere cognati[5] Darii et armigeri ; lævumque cornu in fugam effusum destituerat currum, quem a dextra parte stipati[6] in medium agmen receperunt.

(30) Dicitur, acinace stricto, Darius dubitasse an fugæ dedecus honesta morte vitaret. Sed, eminens curru, nondum[7] omnem suorum aciem prœlio excedentem destituere erubescebat, dumque inter spem et desperationem hæsitat, sensim Persæ

1. **Abrupta a ceteris agmina**, *des groupes separés du gros de leur armée.*
2. **Regis**, *du roi ennemi.*
3. **Pendenti**, *qui plane.*
4. **Adhuc æquo Marte pugnantium**, *des Perses qui combattaient encore avec des avantages égaux.*
5. **Cognati** = *l'état-major.*
6. **Stipati**, *les soldats serrant les rangs.*
7. **Nondum** porte sur *excedentem.*

cedebant et laxaverant ordinem. (31) Alexander, mutato equo, quippe plures fatigaverat, resistentium adversa ora fodiebat, fugientium terga. (32) Jamque non pugna, sed cædes erat, cum Darius quoque currum suum in fugam vertit. Hærebat in tergis fugientium victor ; sed prospectum oculorum nubes pulveris, quæ ad cœlum ferebatur, abstulerat : ergo haud secus quam in tenebris errabant, ad sonum notæ vocis aut signum subinde coeuntes. (33) Exaudiebantur tantum strepitus habenarum, quibus equi currum vehentes identidem verberabantur : hæc sola fugientis vestigia excepta sunt.

XVI (1) At in lævo Macedonum cornu, quod Parmenio, sicut ante dictum, tuebatur, longe alia fortuna utriusque partis res gerebatur. Mazæus, cum omni suorum equitatu vehementer invectus, urgebat Macedonum alas. (2) Jamque abundans multitudine, aciem circumvehi cœperat, cum Parmenio equites nuntiare jubet Alexandro in quo discrimine ipsi essent : ni mature subveniretur, non posse sisti fugam. (3) Jam multum viæ præceperat rex, imminens fugientium tergis, cum a Parmenione tristis nuntius venit ; refrenare equos jussi qui vehebantur, agmenque constitit, frendente Alexandro eripi sibi victoriam e manibus et Darium felicius fugere quam se sequi. (4) Interim ad Mazæum superati regis [1] fama pervenerat. Itaque, quanquam validior erat, fortuna tamen partium territus, perculsis [2] languidius instabat. Parmenio ignorabat quidem causam sua sponte pugnæ remissæ ; sed occasione vincendi strenue est usus. (5) Thessalos equites ad se vocari jubet. « Ecquid, inquit, videtis istos, qui ferociter modo instabant, pedem referre, subito pavore perterritos ? Nimirum nobis quoque regis nostri fortuna vicit ; omnia Persarum cæde strata sunt. Quid cessatis ? an ne fugientibus quidem pares estis ? » (6) Vera dicere videbatur, et spes languentes quoque erexerat : subditis calcaribus, proruere in hostem. Et illi jam non sensim, sed citato gradu recedebant, nec quidquam fugæ, nisi quod terga nondum verterant, deerat. Parmenio tamen, ignarus quænam in dextro cornu fortuna regis esset, repressit suos. (7) Mazæus, dato fugæ spatio, non recto itinere, sed majore et ob id tutiore circuitu, Tigrim superat, et Babylonem cum reliquiis devicti exercitus intrat.

(8) Darius, paucis fugæ comitibus, ad Lycum amnem contenderat. Quo trajecto, dubitavit an solveret pontem ; quippe

1. **Regis**, Darius. 2. **Perculsis**, *les Macédoniens ébranlés.*

hostem jam affore nuntiabatur. Sed tot millia suorum, quæ nondum ad amnem pervenerant, ponte reciso, videbat hostis prædam fore. (9) Abeuntem, cum intactum sineret pontem, dixisse constat. « Malle se insequentibus iter dare, quam auferre fugientibus. » Ipse, ingens spatium fuga emensus, media fere nocte Arbela pervenit. (10) Quis tot ludibria fortunæ, ducum, agminum, cædem multiplicem, devictorum fugam, clades nunc singulorum, nunc universorum aut animo assequi queat aut oratione complecti ? Propemodum sæculi res[1] in unum illum diem, proh, fortuna cumulavit. (11) Alii, qua brevissimum patebat iter, alii diversos saltus et ignotas sequentibus calles petebant. Eques pedesque confusi sine duce, armatis inermes, integris debiles implicabantur. (12) Deinde, misericordia in metum versa, qui sequi non poterant inter mutuos gemitus deserebantur. Sitis præcipue fatigatos et saucios perurebat, passimque omnibus rivis prostraverant corpora, præterfluentem aquam hianti ore captantes. (13) Quam cum diu avidi turbidam hausissent, tendebantur extemplo præcordia, premente limo ; resolutisque et torpentibus membris, cum supervenisset hostis, novis vulneribus excitabantur[2]. (14) Quidam, occupatis proximis rivis, diverterant longius, ut, quidquid occulti humoris usquam manaret, exciperent ; nec ulla adeo avia et sicca lacuna erat, ut vestigantium sitim falleret[3]. E proximis vero itineri vicis senum ululatus feminarumque exaudiebantur, barbaro ritu Darium adhuc regem clamitantium[4].

(16) Alexander, ut supra dictum est, inhibito suorum cursu, ad Lycum amnem pervenerat, ubi ingens multitudo fugientium oneraverat pontem ; et plerique, cum hostis urgeret, in flumen se præcipitaverant, gravesque armis, et prœlio ac fuga defatigati, gurgitibus hauriebantur. (17) Jamque non pons modo fugientes, sed ne amnis quidem capiebat, agmina sua improvide subinde cumulantes : quippe, ubi intravit animos pavor, id solum metuunt quod primum formidare cœperunt. (18) Alexander, instantibus suis impune abeuntem hostem sequi permitteret[6], hebetia tela esse et manus fatigatas, tantoque cursu corpora exhausta, et præceps in noctem

1. **Sæculi res**, *les événements d'un siècle tout entier.*

2. **Excitabantur**, *ils étaient réveillés.*

3. **Falleret**, *échappât a.*

4. **Adhuc clamitantium**, *proclamant encore.*

5. **Impune abeuntem** *qui se retirait sans être inquiété.*

6. **Instantibus permitteret**, *deman-*

die tempus causatus est. (19) Re vera de lævo cornu, quod adhuc in acie stare credebat, sollicitus, reverti ad ferendam opem suis statuit. Jamque signa converterat, cum equites a Parmenione missi illius quoque partis victoriam nuntiant. (20) Sed nullum eo die majus periculum adiit, quam dum copias reducit in castra. Pauci eum et incompositi sequebantur, ovantes victoria, quippe omnes hostes aut in fugam effusos aut in acie credebant cecidisse, (21) cum repente ex adverso apparuit agmen equitum, qui primo inhibuere cursum [1], deinde, Macedonum paucitate conspecta, turmas in obvios concitaverunt. (22) Ante signa rex ibat, dissimulato magis periculo, quam spreto. Nec defuit ei perpetua in dubiis rebus felicitas : (23) namque præfectum equitatus, avidum certaminis et ob id ipsum incautius in se ruentem, hasta transfixit ; quo ex equo lapso, proximum ac deinde plures eodem telo confodit. (24) Invasere turbatos amici [2] quoque. Nec Persæ inulti cadebant ; quippe non universæ acies, quam hæc tumultuariæ manus [3], vehementius iniere certamen. (25) Tandem barbari, cum obscura luce fuga tutior videretur esse quam pugna, diversis agminibus abiere. Rex, extraordinario periculo defunctus, incolumes suos reduxit in castra.

(26) Cecidere Persarum, quorum numerum victores finire [4] potuerunt, millia quadraginta ; Macedonum minus quam trecenti desiderati sunt. (27) Ceterum hanc victoriam rex majore ex parte virtuti quam fortunæ suæ debuit; animo, non, ut antea, loco [5] vicit. (28) Nam aciem peritissime instruxit, et promptissime ipse pugnavit ; et magno consilio jacturam sarcinarum impedimentorumque contempsit, cum in ipsa acie summum rei videret esse discrimen [6]: dubioque adhuc pugnæ eventu, pro victore se gessit ; (29) perculsos deinde hostes fudit ; fugientes, quod in illo ardore animi vix credi potest, prudentius quam avidius persecutus est. (30) Nam, si parte exercitus [7] adhuc in acie stante, instare cedentibus perseverasset, aut sua culpa victus esset aut aliena virtute vicisset ; jam [8], si multitudinem equitum occurrentium extimuisset, victori aut fœde fugiendum aut miserabiliter cadendum fuit.

dant avec insistance qu'il permit.

1. **Inhibuere cursum**, *s'arrêtèrent.*

2. **Amici**, *les compagnons d'Alexandre.*

3. **Hæ tumultuariæ manus**, *ces groupes en désordre.*

4. **Finire**, *déterminer.*

5. **Loco**, *par l'avantage de la position* (comme à Issus).

6. **Summum discrimen**, *l'importance décisive.*

7. **Exercitus**, *de sa propre armée.*

8. **Jam**, *en outre.*

(31) Ne duces quidem copiarum sua laude fraudandi sunt; quippe vulnera, quæ quisque excepit, indicia virtutis sunt. (32) Hephæstionis brachium hasta ictum est; Perdiccas et Cœnos et Menidas sagittis prope occisi. (33) Et, si vere æstimare Macedonas, qui tunc erant [1], volumus, fatebimur et regem talibus ministris, et illos tanto rege fuisse dignissimos.

LIVRE V

Alexandre à Babylone.

I (17) Babylona procedenti Alexandro Mazæus, qui ex acie in urbem eam confugerat, cum adultis liberis supplex occurrit, urbem seque dedens. Gratus adventus ejus fuit regi; quippe magni operis futura erat obsidio tam munitæ urbis. Ad hoc [2], vir illustris, et manu promptus [3], famaque etiam proximo prœlio celebris [4] et ceteros ad deditionem sui incitaturus exemplo videbatur. Igitur hunc quidem benigne cum liberis excepit. (19) Ceterum quadrato agmine [5], quod ipse ducebat, velut [6] in aciem irent, ingredi suos jubet. Magna pars Babyloniorum constiterat in muris, avida cognoscendi novum regem. (20) Plures obviam egressi sunt : inter quos Bagophanes, arcis et regiæ pecuniæ custos, ne studio [7] a Mazæo vinceretur, totum iter floribus coronisque constraverat, argenteis altaribus utroque latere dispositis, quæ non ture modo, sed omnibus odoribus cumulaverat.

At eum dona sequebantur, greges pecorum equorumque leones quoque et pardales caveis præferebantur. Magi deinde, suo more carmen canentes. Post hos Chaldæi Babyloniorumque non vates modo, sed etiam artifices cum fidibus sui generis [8], ibant : laudes ii regum canere soliti, Chaldæi siderum motus et statas temporum vices ostendere. (23) Equites deinde Babylonii, suo atque equorum cultu ad luxuriam magis quam ad magnificentiam exacto, ultimi ibant. Rex, armatis

1. **Qui tunc erant**, *les Macédoniens de cette époque*, leurs descendants ayant dégénéré.
2. **Ad hoc**, *en outre*.
3. **Manu promptus**, *brave soldat*.
4. **Celebris**, au masculin est moins usité que *celeber*.
5. **Quadrato agmine**, *en colonne par carrés* (encadrant les bagages).
6. **Velut**, *comme si*.
7. **Studio**, *en empressement*.
8. **Artifices**, *les musiciens* : **sui generis**, *de leur pays*.

stipatus, oppidanorum turbam post ultimos pedites ire jussit; ipse cum curru urbem ac deinde regiam intravit. Postero die supellectilem Darii et omnem pecuniam recognovit.

(24) Ceterum ipsius urbis pulchritudo ac vetustas non regis modo, sed etiam omnium oculos in semet haud immerito convertit. Semiramis eam condiderat, non, ut plerique credidere, Belus, cujus regia ostenditur. (25) Murus, instructus laterculo coctili, bitumine interlitus, spatium triginta et duorum pedum latitudinem amplectitur; quadrigæ inter se occurrentes sine periculo commeare dicuntur. (26) Altitudo muri quinquaginta cubitorum eminet spatio; turres denis pedibus quam murus altiores sunt. Totius operis ambitus trecenta sexaginta quinque stadia complectitur; singulorum stadiorum structuram singulis diebus perfectam esse memoriæ proditum est. Ædificia non sunt admota muris, sed fere spatium unius jugeris absunt. (27) Ac ne totam quidem urbem tectis occupaverunt; per octoginta stadia habitabatur; nec omnia[1] continua sunt: credo, quia tutius visum est pluribus locis spargi. Cetera serunt coluntque, ut, si externa vis ingruat, obsessis alimenta ex ipsius urbis solo subministrentur. (28) Euphrates interfluit, magnæque molis crepidinibus coercetur. Sed omnium operum magnitudinem circumveniunt cavernæ ingentes, in altitudinem pressæ[2] ad accipiendum impetum fluminis; quod ubi appositæ crepidinis fastigium excessit, urbis tecta corriperet, nisi essent specus lacusque qui exciperent. (29) Coctili laterculo structi sunt; totum opus bitumine adstringitur. Pons lapideus, flumini impositus, jungit urbem[3]; hic quoque inter mirabilia Orientis opera numeratus est; quippe Euphrates altum limum vehit, quo penitus ad fundamenta jacienda egesto, vix sufficiens operi firmo repererunt solum. (30) Arenæ autem subinde cumulatæ, et saxis quibus pons sustinetur annexæ, morantur amnem; (31) qui retentus, acrius quam si libero cursu mearet, illiditur. Arcem quoque ambitu viginti stadia complexam habent; triginta pedes in terram turrium fundamenta demissa sunt; ad octoginta summum munimenti fastigium pervenit.

(32) Super arcem, vulgatum Græcorum fabulis miraculum, pensiles horti sunt, summam murorum altitudinem æquantes multarumque arborum umbra et proceritate amœni. Saxo pilæ quæ totum onus sustinent instructæ sunt: super pilas lapide

1. **Omnia**, *toutes les maisons.*
2. **In altitudinem pressæ**, *creusées en profondeur.*
3. **Jungit urbem**, *réunit les deux parties de la ville.*

quadrato solum stratum est; patiens terræ[1] quam altam injiciunt, et humoris quo rigant terras; adeoque validas arbores sustinent moles, ut stipites earum octo cubitorum spatium crassitudine æquent, in quinquaginta pedum altitudinem emineant, frugiferæ sint ut si terra sua alerentur. (34) Et cum vetustas non opera solum manu facta, sed etiam ipsam naturam paulatim exedendo perimat, hæc moles, quæ tot arborum radicibus premitur tantique nemoris pondere onerata est, inviolata durat : quippe viginti pedes lati parietes sustinent, undecim pedum intervallo distantes, ut procul visentibus silvæ montibus suis[2] imminere videantur. (35) Assyriæ regem, Babylone regnantem, hoc opus esse molitum memoriæ proditum est, amore conjugis victum, quæ, desiderio nemorum silvarumque in campestribus locis, virum compulit amœnitatem naturæ genere hujus operis imitari.

(36) Diutius in hac urbe quam usquam constitit rex[3]; nec ullus locus disciplinæ militari magis nocuit. Nihil urbis ejus corruptius moribus nec ad irritandas illiciendasque immodicas voluptates instructius. (37) Convivales ludi tota Perside regibus purpuratisque cordi sunt; Babylonii maxime in vinum et quæ ebrietatem sequuntur effusi sunt.

Inter hæc flagitia exercitus ille domitor Asiæ per triginta quatuor dies saginatus ad ea, quæ sequebantur, discrimina haud dubie debilior futurus fuit[4], si hostem habuisset.

Alexandre entre à Suse, défait Ariobarzane, général de Darius, et marche sur Persépolis.

Sac et incendie de Persépolis.

VI (1) Convocatos duces copiarum docet nullam infestiorem urbem Græcis esse quam regiam[5] veterum Persidis regum : hinc illa immensa agmina infusa[6]; hinc Darium prius, deinde Xerxem, Europæ impium intulisse bellum : exscidio illius[7] parentandum esse majoribus. (2) Jamque barbari, deserto oppido, qua quemque metus agebat, diffugerant, cum rex phalangem nil cunctatus inducit. Multas urbes, refertas opulentia

1. **Patiens terræ**, *capable de supporter la terre.*
2. **Montibus suis**, *les montagnes où elles sont nées.*
3. **Rex**, Alexandre.
4. **Futurus fuit**, *eût été.*
5. **Regiam**, *la ville royale, la capitale.*
6. **Infusa** (*esse*), s.-ent. *dicebat.*
7. **Exscidio illius**, *par la destruction de cette ville.* — **Parentandum esse majoribus**, *il fallait honorer*

regia, partim expugnaverat, partim in fidem acceperat; sed urbis hujus divitiæ vicere præterita[1]. (3) In hanc totius Persidis opes congesserant barbari; aurum argentumque cumulatum erat; vestis ingens modus[2]; supellex non ad usum modo, sed ad ostentationem luxus comparata. (4) Itaque inter ipsos victores ferro dimicabatur; pro hoste erat qui pretiosiorem occupaverat[3] prædam; et, cum omnia, quæ reperiebantur, capere non possent, jam res non occupabantur, sed æstimabantur[4]. (5) Lacerabant regias vestes, ad se quisque partem trahentes; dolabris pretiosæ artis vasa cædebant; nihil neque intactum erat neque integrum ferebatur; abrupta simulacrorum membra ut quisque avellerat, trahebat. (6) Neque avaritia solum, sed etiam crudelitas in capta urbe grassata est: auro argentoque onusti, vilia[5] captivorum corpora trucidabant; passimque obvii cædebantur, quos antea pretium sui miserabiles fecerat [6]. (7) Multi ergo hostium manus voluntaria morte occupaverunt[7], pretiosissima vestium induti, e muris semetipsos cum conjugibus ac liberis in præceps jactantes. Quidam ignes (quod paulo post facturus hostis videbatur) subjecerant ædibus, ut cum suis vivi cremarentur.

(8) Ingens pecuniæ captivæ modus traditur, prope ut fidem excedat: (9) ceterum, aut de aliis quoque dubitabimus, aut credemus in hujus urbis gaza fuisse centum et viginti millia talentum; ad quæ vehenda (namque ad usus belli secum portare decreverat) jumenta et camelos a[8] Susis et Babylone contrahi jussit......

VII (1) Ceterum ingentia animi bona, illam indolem qua omnes reges antecessit, illam in subeundis periculis constantiam, in rebus moliendis efficiendisque velocitatem, in deditos fidem, in captivos clementiam, in voluptatibus permissis quoque et usitatis temperantiam, haud tolerabili vini cupiditate fœdavit. (2) Hoste et æmulo regni reparante cum maxime[9] bellum, nuper subactis quos vicerat, novumque imperium

les tombeaux de leurs ancêtres (les Grecs).

1. **Vicere præterita**, *surpassèrent tout ce qui avait été vu jusque-là.*

2. **Vestis modus**, *une quantité d'étoffes.*

3. **Qui occupaverat**, *qui s'était emparé le premier.*

4. **Occupabantur**, *étaient prises tout de suite.* **Æstimabantur**, *étaient choisies selon la valeur.*

5. **Vilia**, *considérés comme sans valeur.*

6. **Quos... fecerat**, *ceux que le prix de leur rançon avait précédemment fait prendre en pitié.*

7. **Occupaverunt**, *devancèrent.*

8. **A**, *venant de.*

9. **Cum maxime**, *plus que jamais.*

aspernantibus, de die[1] inibat convivia, quibus feminæ interant. (3) Ex his una Thaïs, et ipsa temulenta, maximam apud omnes Græcos initurum[2] gratiam affirmat, si regiam Persarum jussisset incendi : « Exspectare hoc eos, quorum urbes barbari delessent. » (4) Ebrio scorto, de tanta re ferenti sententiam, unus et alter, et ipsi mero onerati, assentiunt. Rex quoque fuit avidior quam patientior[3] : « Quin igitur ulciscimur Græciam, et urbi faces subdimus? » (5) Omnes incaluerant mero : itaque surgunt temulenti ad incendendam urbem, cui armati pepercerant. Primus rex ignem regiæ injecit; tum convivæ et ministri pellicesque. Multa cedro ædificata erat regia : quæ, celeriter igne concepto, late fudit incendium. (6) Quod ubi exercitus, qui haud procul ab urbe tendebat, conspexit, fortuitum ratus, ad opem ferendam concurrit. (7) Sed, ut ad vestibulum regiæ ventum est, vident regem ipsum adhuc aggerentem faces : omissa igitur quam portaverant aqua, aridam materiam in incendium jacere cœperunt.

(8) Hunc exitum habuit regia totius Orientis, unde tot gentes ante jura petebant, patria tot regum, unicus quondam Græciæ terror, molita mille navium classem et exercitus quibus Europa inundata est, contabulato[4] mari molibus, perfossisque montibus, in quorum specus fretum immissum est. (9) Ac ne longa tam quidem ætate, quæ exscidium ejus secuta est, resurrexit.

Le satrape Bessus trahit Darius, et va le livrer à Alexandre, puis poursuivi par celui-ci, assassine son maître (VIII-XIII).

LIVRE VI

Alexandre s'adonne aux plaisirs et prend les mœurs des Perses.

II (1) Sed, ut primum instantibus curis laxatus est animus[5], militarium rerum quam quietis otiique patientior, excepere eum[6] voluptates, et, quem arma Persarum non fregerant, vitia

1. **De die**, *en commençant en plein jour*, contrairement à l'usage.
2. **Initurum** sujet *Alexandre*.
3. **Avidior quam patientior**, *plus ardent que complaisant.*
4. **Contabulato** Xerxes avait fait jeter un pont sur l'Hellespont et creuser un canal dans l'Athos
5. **Animus**, *l'esprit d'Alexandre.*
6. **Excepere eum**, *prirent Alexandre tout entier.*

icerunt : (2) tempestiva[1] convivia, et perpotandi pervigilandique insana dulcedo, ludique et greges pellicum : omnia in externum lapsa sunt morem ; quem æmulatus quasi potiorem suo, ita popularium animos oculosque pariter offendit, ut a plerisque amicorum pro hoste haberetur. (3) Tenaces quippe disciplinæ suæ[2], solitosque parco ac parabili victu ad implenda naturæ desideria defungi, in peregrina et devictarum gentium mala impulerat. (4) Hinc sæpius comparatæ in caput ejus insidiæ, secessio militum et liberior inter mutuas querelas dolor[3], ipsius deinde nunc ira, nunc suspiciones, quas excitabat inconsultus pavor, ceteraque his similia, quæ deinde dicentur...

VI (1) Hic vero palam cupiditates suas solvit[4], continentiamque et moderationem in altissima quaque fortuna eminentia bona[5], in superbiam ac lasciviam vertit. (2) Patrios mores, disciplinamque[6] Macedonum regum salubriter temperatam, et civilem habitum[7], velut leviora magnitudine sua ducens, persicæ regiæ[8], par deorum potentiæ, fastigium æmulabatur ; (3) paulatimque servilibus ministeriis tot[9] victores gentium imbuere, et captivis pares facere expetebat. (4) Itaque purpureum diadema distinctum albo[10], quale Darius habuerat, capiti circumdedit, vestemque persicam sumpsit, ne omen quidem veritus, quod[11] a victoris insignibus in devicti transiret habitum. (5) Et ille se quidem Persarum spolia gestare dicebat ; sed cum illis quoque mores induerat, superbiamque habitus animi insolentia sequebatur. (6) Litteras quoque, quas in Europam mitteret veteris annuli gemma obsignabat ; iis, quas in Asiam scriberet, Darii annulus imprimebatur, ut appareret[12] unum animum duorum non capere fortunam.

(7) Amicos vero et equites[13] cumque his principes militum aspernantes quidem, sed recusare non ausos, Persicis ornaverat

1. **Tempestiva**, *qui commencent de bonne heure.*

2. **Tenaces disciplinæ suæ**, *les soldats solidement attachés à leur éducation première*

3. **Liberior dolor**, *le mécontentement qui se donnait plus libre cours.*

4. **Hic solvit**, *alors il donna libre cours.*

5. **Bona**, *vertus.*

6. **Disciplinam**, *le pouvoir.*

7. **Civilem habitum**, *les manières d'un simple citoyen.*

8. **Persicæ regiæ** (*potentiæ*), **fastigium**, *l'orgueil de la puissance des rois de Perse.*

9. **Tot** se rapporte à *gentium.*

10. **Diadema distinctum albo**, *le diadème tacheté de blanc* (qui entoure la tiare).

11. **Ne omen quidem veritus quod**, *ne craignant même pas que ce fût un mauvais présage de...*

12. **Ut appareret**, *et il était visible* (qu'une seule tête ne suffit pas à deux couronnes).

13. **Amicos et equites** = *les fantassins et cavaliers de sa garde.*

vestibus. (8) Pellices trecentæ et sexaginta, totidem quot Darii fuerant, regiam implebant; quas spadonum greges sequebantur. (9) Hæc, luxu et peregrinis infecta moribus, veteres Philippi milites, rudis natio ad voluptates, palam aversabantur; totisque castris unus omnium sensus ac sermo erat : « plus amissum victoria quam bello quæsitum esse; (10) tum maxime vinci ipsos, dedique alienis moribus et externis. Quo tandem ore domos quasi in captivo habitu reversuros? Pudere jam sui regem, victis quam victoribus similiorem, ex Macedoniæ imperatore Darii satrapem factum. » (11) Ille, non ignarus et principes amicorum et exercitum graviter offendi, gratiam liberalitate donisque reparare[1] tentabat; sed, opinor, liberis[2] pretium servitutis ingratum est. Igitur, ne in seditionem res verteretur, otium interpellandum erat bello.

Conspiration contre Alexandre. Philotas, fils de Parménion, est mis à la torture et lapidé.

LIVRE VII

Meurtre de Parménion. Les Macédoniens traversent la Bactriane, les déserts de Sogdiane ; Alexandre se prépare à faire la guerre aux Scythes, qui lui envoient des ambassadeurs.

Discours de l'envoyé Scythe.

VIII. (12) Unum ex his, maximum natu, locutum accepimus : « Si dii habitum corporis[3] tui aviditati animi parem esse voluissent, orbis te non caperet : altera manu Orientem, altera Occidentem contingeres; et, hoc assecutus, scire velles ubi tanti numinis[4] fulgor conderetur. Sic quoque[5], concupiscis quæ non capis : (13) ab Europa petis Asiam, ex Asia transis in Europam; deinde, si humanum genus omne superaveris, cum silvis, et nivibus, et fluminibus ferisque bestiis, gesturus es bellum. (14) Quid? tu ignoras arbores magnas diu crescere, una hora exstirpari? Stultus est qui fructus earum spectat, altitudinem non metitur. Vide ne, dum ad cacumen pervenire contendis, cum ipsis ramis quos comprehenderis decidas. (15) Leo quoque aliquando minimarum avium pabulum fuit, et ferrum rubigo

1. **Gratiam reparare**, *reconquérir les cœurs.*
2. **Liberis**, *pour des êtres libres.*
3. **Habitum corporis**, *la taille*
4. **Tanti numinis** désigne le soleil
5. **Sic quoque**, *mais même en l'état où tu es.*

consumit : nihil tam firmum est, cui periculum non sit etiam ab invalido.

(16) « Quid nobis tecum est? Nunquam terram tuam attigimus. Quis sis, unde venias, licetne ignorare in vastis silvis viventibus[1]? Nec servire ulli possumus, nec imperare desideramus. (17) Dona nobis data sunt[2], ne Scytharum gentem ignores, jugum boum, aratrum, hasta, sagitta, patera. (18) His utimur et cum amicis et adversus inimicos : (18) fruges amicis damus, boum labore quæsitas; patera cum isdem vinum diis libamus; inimicos sagitta eminus, hasta cominus petimus. Sic Syriæ[3] regem et postea Persarum Medorumque superavimus, patuitque nobis iter usque in Ægyptum. (19) At tu, qui te gloriaris ad latrones persequendos venire, omnium gentium quas adisti latro es : Lydiam cepisti, Syriam occupasti, Persidem tenes, Bactrianos habes in potestate, Indos petisti ; jam etiam ad pecora nostra avaras et insatiabiles manus porrigis.

(20) « Quid tibi divitiis opus est, quæ te esurire cogunt ? Primus omnium, satietate parasti famem, ut[4], quo plura haberes, acrius, quæ non habes, cuperes. (21) Non succurrit tibi quamdiu circum Bactra hæreas[5]? Dum illos[6] subigis, Sogdiani rebellare cœperunt. Bellum tibi ex victoria nascitur : nam, ut [7] major fortiorque sis quam quisquam, tamen alienigenam dominum pati nemo vult. (22) Transi modo Tanaïm : scies quam late pateant[8] ; nunquam tamen consequeris Scythas : paupertas nostra velocior erit quam exercitus tuus, qui prædam tot nationum vehit. (23) Rursus, cum procul abesse nos credes, videbis in tuis castris : eadem velocitate et sequimur et fugimus. Scytharum solitudines Græcis etiam proverbiis audio eludi[9]; (24) at nos deserta, et humano cultu vacua, magis quam urbes et opulentos agros sequimur[10].

Proinde fortunam tuam pressis manibus[11] tene : lubrica est, nec invita teneri potest. Salubre consilium[12], sequens quam

1. **Licetne ignorare viventibus,** *n'est-il pas permis de l'ignorer à ceux qui vivent... ?*

2. **Dona nobis data sunt** : selon Hérodote, les Scythes avaient trouvé, tombés du ciel, tout en or, un jour, une charrue, etc.

3. **Syriæ**, l'*Assyrie*.

4. **Ut cuperes**, *en sorte que tu désires*.

5. **Hæreas... circum**, *tu es arrêté autour*.

6. **Illos**, *les Bactriens*.

7. **Ut**, *à supposer que*.

8. **Quam late pateant** (*Scythæ*), *sur quel vaste espace s'étendent les Scythes*.

9. **Græcis proverbiis eludi** = *sont proverbiales et raillées en Grèce*.

10. **Sequimur**, *nous recherchons*.

11. **Pressis manibus**, *en serrant bien les mains*.

12. **Salubre consilium**, complément

præsens tempus ostendet melius : impone felicitati tuæ frenos; facilius illam reges. (25) Nostri sine pedibus dicunt esse Fortunam : cum manus porrigit, pennas quoque comprehende. (26) Denique, si Deus es, tribuere mortalibus beneficia debes, non sua eripere; sin autem homo es, id quod es, semper esse te cogita : stultum est eorum meminisse propter quæ tui oblivisceris[1].

(27) « Quibus bellum non intuleris, bonis amicis poteris uti; nam et firmissima est inter pares amicitia, et videntur pares qui non fecerunt inter se periculum[2] virium. (28) Quos viceris, amicos tibi esse cave credas : inter dominum et servum nulla amicitia est; etiam in pace, belli tamen jura[3] servantur. (29) Jurando gratiam Scythas sancire[4] ne credideris : colendo fidem, jurant. Græcorum ista cautio est, qui pacta consignant et deos invocant; nos religionem in ipsa fide novimus. Qui non reverentur homines, fallunt deos; nec tibi amico opus est, de cujus benevolentia dubites. (30) Ceterum nos et Asiæ et Europæ custodes habebis : Bactra, nisi dividat Tanaïs[5], contingimus; ultra Tanaïm usque ad Thraciam colimus[6]; Thraciæ Macedoniam conjunctam esse fama est. Utrique imperio tuo finitimos[7], hostes an amicos velis esse, considera. » Hæc[8] barbarus.

Vainqueur des Scythes, Alexandre soumet la Sogdiane et le chef Arimaze (379).

LIVRE VIII

Meurtre de Clitus.

I (19) Inde[9] Maracanda reditum est : acceptaque ætatis excusatione[10] ab Artabazo, provinciam ejus destinat Clito. (20) Hic

de *ostendet, la sagesse de notre conseil.*

1. **Meminisse... oblivisceris**; *de ne songer qu'à des conquêtes qui te font t'oublier toi-même.*

2. **Fecerunt periculum**, *ont fait l'épreuve.*

3. **Belli jura** = *le droit de recommencer la guerre.*

4. **Gratiam sancire**, *garantir leur fidélité.* **Colendo fidem jurant** *la manière de jurer Scythes, c'est de tenir parole.*

5. **Nisi dividat Tanaïs**, *à cela près que le Tanaïs nous en sépare.*

6. **Colimus**, *nous avons des terres.*

7. **Utrique imperio tuo finitimos**, *nous qui sommes les voisins de tes deux empires* (d'Europe et d'Asie).

8. **Hæc**, complément de *dixit*, sous-entendu.

9. **Inde**. Le roi avait été chasser au delà de Maracande.

10. **Ætatis excusatione**, *la raison d'âge qu'il invoquait pour se démettre.* Artabaze avait plus de 95 ans.



L'EMPIRE D'ALEXANDRE

erat qui apud Granicum amnem nudo [1] capite regem dimicantem clipeo suo texit, et Rhosacis manum, capiti regis imminentem, gladio amputavit : vetus Philippi miles, multisque bellicis operibus clarus. (21) Hellenice, quæ Alexandrum educaverat, soror ejus, haud secus quam mater a rege diligebatur. Ob has causas validissimam imperii partem fidei ejus tutelæque commisit.

(22) Jamque, iter parare in posterum jussus, solenni et tempestivo adhibetur convivio. In quo rex, cum multo incaluisset mero, immodicus æstimator sui, celebrare quæ gesserat cœpit, gravis etiam eorum auribus qui sentiebant vera memorari. (23) Silentium tamen habuere seniores, donec, Philippi res orsus obterere, « nobilem apud Chæroneam victoriam sui operis fuisse [2] jactavit, ademptamque sibi malignitate et invidia patris tantæ rei gloriam. (24) Illum quidem, seditione inter Macedones milites et Græcos mercenarios orta, debilitatum vulnere quod in ea consternatione [3] acceperat, jacuisse, non alias quam simulatione mortis tutiorem [4]; se corpus ejus protexisse clipeo suo, ruentesque in illum sua manu occisos. (25) Quæ patrem nunquam æquo animo esse confessum, invitum filio debentem salutem suam. Itaque, post expeditionem quam sine eo fecisset ipse in Illyrios, victorem scripsisse se patri fusos fugatosque hostes ; nec adfuisse usquam Philippum. (26) Laude dignos esse non qui Samothracum initia viserent [5], cum Asiam uri vastarique oporteret, sed eos qui magnitudine rerum fidem [6] antecessissent.

(27) Hæc et his similia audiere juvenes ; ingrata senioribus erant, maxime propter Philippum, sub quo diutius vixerant (28) cum Clitus, ne ipse quidem satis sobrius ad eos qui infra ipsum cubabant [7] conversus, Euripidis retulit carmen, ita ut sonus magis quam sermo exaudiri posset a rege : quo significabatur [8] (29) « male instituisse Græcos quod tropæis regum dumtaxat nomina inscriberent ; alieno enim sanguine partam

1. **Nudo.** Le casque d'Alexandre avait été mis en pièces.

2. **Sui operis fuisse,** *avait été son œuvre.*

3. **Consternatione,** *révolte.*

4. **Non alias... tutiorem,** *n'ayant pas de meilleur moyen de se sauver qu'en faisant le mort.*

5. **Qui Samothracum initia viserent,** *ceux qui allaient visiter les mystères de Samothrace* (île de la mer Égée). Philippe s'était fait initier à ces mystères, presque aussi célèbres que ceux d'Eleusis.

6. **Fidem,** *la croyance des hommes.*

7. **Cubabant,** *étaient couchés à table au-dessous de lui* (c.-à-d. sur le lit placé à droite du lit de milieu, qui était le principal).

8. **Quo significabatur,** *le sens de*

gloriam intercipi. » Itaque rex, cum suspicaretur malignius habitum esse sermonem, percontari proximos cœpit quid ex Clito audiissent. (30) Et, illis ad silentium obstinatis, Clitus paulatim majore voce Philippi acta bellaque in Græcia gesta commemorat, omnia præsentibus [1] præferens.

(31) Hinc inter juniores senesque orta contentio est : et rex, velut patienter audiret quis [2] Clitus obterebat laudes ejus, ingentem iram conceperat. (32) Ceterum, cum animo videretur imperaturus, si finem procaciter orto sermoni Clitus imponeret, nihil eo remittente, magis exasperabatur. (33) Jamque Clitus etiam Parmenionem defendere audebat, et Philippi de Atheniensibus victoriam Thebarum præferebat excidio, non vino modo, sed etiam animi prava contentione provectus. (34) Ad ultimum : « Si moriendum, » inquit », est pro te, Clitus est primus ; at, cum victoriæ arbitrium agis [3], præcipuum ferunt præmium qui procacissime patris tui memoriæ illudunt ! (35) Sogdianam regionem mihi attribuis, totiens rebellem, et non modo indomitam, sed quæ ne subigi quidem possit. Mittor ad feras bestias, præcipitia [4] ingenia sortitas. Sed quæ ad me pertinent transeo. (36) Philippi milites spernis, oblitus, nisi hic Atharrias senex juniores pugnam detrectantes revocasset, adhuc nos circa Halicarnassum hæsuros fuisse. (37) Quomodo igitur Asiam etiam cum istis junioribus subjecisti ? Verum est, ut opinor, quod avunculum [5] tuum in Italia dixisse constat, ipsum in viros incidisse, te in feminas. »

(38) Nihil ex omnibus inconsulte ac temere jactis regem magis moverat quam Parmenionis cum honore mentio illata. Dolorem tamen repressit, contentus jussisse ut convivio excederet. (39) Nec quicquam aliud adjecit quam « forsitan eum, si diutius locutus foret, exprobraturum sibi fuisse vitam a semetipso datam [6] : hoc enim superbe sæpe jactasse. » (40) Atque illum cunctantem adhuc surgere, qui proximi ei cubuerant, injectis manibus, jurgantes monentesque conabantur ab-

ces vers était que.. Il s'agit de vers de l'*Andromaque* d'Euripide.

1. **Præsentibus**, *aux exploits actuels* (d'Alexandre).

2. **Velut** (*si*) **patienter audiret quis** (pour *quibus*), *tout en ayant l'air d'écouter patiemment les paroles par lesquelles...*

3. **Victoriæ arbitrium agis**, *tu disposes à ton gré des récompenses de la victoire.*

4. **Præcipitia**, *emportés, farouches*.

5. **Avunculum** Alexandre Molosse, frère d'Olympias, roi d'Epire.

6. **Vitam a semetipso datam** *que lui* (*Clitus*) *lui* (*à Alexandre*) *avait sauvé la vie* (au Granique).

ducere. (41) Clitus, cum abstraheretur ad pristinam violentiam ira quoque adjecta, « suo pectore tergum illius esse defensum ; nunc, postquam tanti meriti præterierit tempus, etiam memoriam invisam esse » proclamat. (42) Attali quoque cædem objiciebat, et ad ultimum, Jovis, quem patrem sibi Alexander assereret, oraculum eludens, « veriora se regi quam patrem ejus respondisse » dicebat.

(43) Jam tantum iræ conceperat rex, quantum vix sobrius ferre potuisset. Enimvero olim[1] mero sensibus victis, ex lecto repente prosiluit. (44) Attoniti amici, ne positis quidem, sed abjectis poculis, consurgunt, in eventum rei, quam tanto impetu acturus esset, intenti. (45) Alexander, rapta lancea ex manibus armigeri, Clitum, adhuc eadem linguæ intemperantia furentem, percutere conatus, a Ptolemæo et Perdicca inhibetur. (46) Medium complexi et obluctari perseverantem morabantur : Lysimachus et Leonnatus etiam lanceam abstulerant. (47) Ille, militum fidem implorans, comprehendi se a proximis amicorum, quod Dario nuper accidisset, exclamat ; signumque tuba dari, ut ad regiam armati coirent, jubet. (48) Tum vero Ptolemæus et Perdiccas, genibus advoluti, orant ne in tam præcipiti ira perseveret, spatiumque potius animo det : « omnia postero die justius executurum. » Sed clausæ erant aures, obstrepente ira. (49) Itaque, impotens animi, procurrit in regiæ vestibulum, et, vigili excubanti hasta ablata, constitit in aditu, quo necesse erat iis qui simul cenaverant egredi. (50) Abierant ceteri : Clitus ultimus sine lumine exibat. Quem rex « quisnam esset » interrogat. Eminebat etiam in voce sceleris, quod parabat, atrocitas. (51) Et ille, jam non suæ, sed regis iræ memor, « Clitum esse[2] et de convivio exire » respondit. (52) Hæc dicentis latus hasta transfixit, morientisque sanguine adspersus : « I nunc », inquit, « ad Philippum et Parmenionem et Attalum. »

II (1) Male humanis ingeniis natura consuluit, quod[3] plerumque non futura, sed transacta, perpendimus. Quippe rex, postquam ira mente decesserat, etiam ebrietate discussa, magnitudinem facinoris sera æstimatione perspexit. (2) Videbat tunc immodica libertate abusum, sed alioqui egregium bello virum, et, nisi erubesceret fateri, servatorem sui, occisum. Detestabile carnificis ministerium occupaverat rex, verborum

1. **Olim**, *depuis longtemps*.
2. **Esse**, sous-entendu *se*.
3. **Quod**, *en ce sens que*.

licentiam, quæ vino poterat imputari, nefanda cæde ultus. (3) Manabat toto vestibulo cruor paulo ante convivæ: vigiles, attoniti et stupentibus similes, procul stabant, liberioremque pænitentiam solitudo exciebat. (4) Ergo hastam ex corpore jacentis evulsam retorsit in semet: jamque admoverat pectori, cum advolant vigiles, et repugnanti e manibus extorquent, allevatumque in tabernaculum deferunt.

(5) Ille humi prostraverat corpus, gemitu ejulatuque miserabili tota personante regia. Laniare deinde os unguibus, et circumstantes rogare ne se tanto dedecori superstitem esse paterentur. (6) Inter has preces tota nox extracta est; scrutantemque num ira deorum ad tantum nefas actus esset, subit anniversarium sacrificium Libero Patri non esse redditum statuto tempore: itaque, inter vinum et epulas cæde commissa, iram dei fuisse manifestam. (7) Ceterum, magis eo movebatur quod omnium amicorum animos videbat attonitos: neminem cum ipso sociare sermonem postea ausurum: vivendum esse in solitudine, velut feræ bestiæ, terrenti alias, timentique.

(8) Prima deinde luce, tabernaculo corpus, sicut adhuc cruentum erat, jussit inferri. Quo posito ante ipsum lacrimis obortis: « Hanc », inquit, « nutrici meæ gratiam retuli, cujus duo filii apud Miletum pro mea gloria occubuere mortem; hic frater, unicum orbitatis[1] solacium, a me inter epulas occisus est! (9) Quo nunc se conferet misera? Omnibus ejus[2] unus supersum, quem solum æquis oculis videre non poterit. Et ego servatorum meorum latro[3], revertar in patriam, ut ne dexteram quidem nutrici sine memoria calamitatis ejus offerre possim! » (10) Et, cum finis lacrimis querelisque non fieret, jussu amicorum corpus ablatum est. (11) Rex triduum jacuit inclusus. Quem ut armigeri corporisque custodes ad moriendum obstinatum esse cognoverunt, universi in tabernaculum irrumpunt, diuque precibus ipsorum reluctatum, ægre vicerunt ut cibum caperet. (12) Quoque[4] minus cædis puderet, jure interfectum Clitum Macedones decernunt, sepultura quoque prohibituri[5], ni rex humare jussisset.

1. **Orbitatis**, *la perte de ses enfants.*
2. **Omnibus ejus**, *à tous les siens.*
3. **Latro**, *l'assassin.*
4. **Quoque minus** = *et quo minus.*
5. **Prohibituri**, *et ils l'eussent privé.*

L'armée souffre du froid. — Humanité d'Alexandre.

IV (1) His [1] compositis, tertio mense ex hibernis [2] movit exercitum, regionem quæ Gabaza appellatur aditurus. (2) Primus dies quietum iter præbuit : proximus ei, nondum quidem procellosus et tristis, obscurior tamen pristino, non sine minis crescentis mali præterivit. (3) Tertio, ab omni parte cæli emicare fulgura, et, nunc internitente luce, nunc condita, non oculos modo meantis exercitus, sed etiam animos, terrere cœperunt.

(4) Erat prope continuus cæli fragor, et passim cadentium fulminum species visebatur ; attonitisque auribus, stupens agmen nec progredi nec consistere audebat. (5) Tum repente imber, grandinem incutiens [3], torrentis modo effunditur. Ac primo quidem, armis suis tecti, exceperant ; sed jam nec retinere arma lubrica rigentes manus poterant, nec ipsi destinare in quam regionem obverterent corpora, cum undique tempestatis violentia, major quam vitabatur [4], occurreret.

(6) Ergo, ordinibus solutis, per totum saltum errabundum agmen ferebatur. Multique, prius metu quam labore defatigati, prostraverant humi corpora, quanquam imbrem vis frigoris concreto gelu adstrinxerat. (7) Alii se stipitibus arborum admoverant : id plurimis et adminiculum et suffugium erat. (8) Nec fallebat ipsos [5] morti locum eligere, cum immobiles vitalis calor linqueret : sed grata erat pigritia corporum fatigatis, nec recusabant exstingui quiescendo. Quippe non vehemens modo, sed etiam pertinax vis mali insistebat ; lucemque, naturale solacium, præter tempestatem haud disparem nocti [6], silvarum quoque umbra suppresserat.

(9) Rex, unus tanti mali patiens, circumire milites, contrahere dispersos, allevare prostratos, ostendere procul evolutum ex tuguriis fumum, hortarique ut proxima quæque suffugia occuparent. (10) Nec ulla res magis saluti fuit quam quod multiplicato labore sufficientem malis, quibus ipsi cesserant, regem deserere erubescebant. (11) Ceterum efficacior in adversis necessitas quam ratio [7] frigoris remedium invenit. Dola-

1. **His**, *ces affaires* (des nominations de gouverneurs).

2. **Hibernis**. Alexandre était à Nautaca, en Sogdiane. Hiver de 328-327.

3. **Grandinem incutiens**, *entraînant une chute de grêle*.

4. **Major quam vitabatur**, *plus grande que celle qu'ils venaient d'éviter*.

5. **Nec fallebat ipsos**, *et ils n'ignoraient pas*.

6. **Haud disparem nocti** — *aussi sombre que la nuit*.

7. **Ratio**, *la raison*.

bris enim silvas sternere aggressi, passim acervos struesque accenderunt. (12) Continenti incendio ardere crederes saltum, et vix inter flammas agminibus relictum locum. Hic calor stupentia membra commovit ; paulatimque spiritus, quem continuerat rigor, meare libere cœpit. (13) Excepere alios tecta barbarorum, quæ, in ultimo saltu abdita, necessitas investigaverat ; alios castra[1] quæ in humido quidem, sed jam cæli mitescente sævitia, locaverunt. Duo millia militum atque lixarum calonumque pestis illa consumpsit.

(14) Memoriæ proditum est quosdam applicatos arborum truncis, et, non solum viventibus, sed etiam inter se colloquentibus similes esse conspectos, durante adhuc habitu in quo mors quemque deprehenderat. (15) Forte Macedo gregarius miles, ægre seque et arma sustentans, tamen in castra pervenerat : quo viso, rex, quanquam ipse tum maxime admoto igne refovebat artus, ex sella sua exsiluit, torpentemque militem et vix compotem mentis, demptis armis, in sua sede jussit considere. (16) Ille diu nec ubi requiesceret nec a quo esset exceptus agnovit. (17) Tandem, recepto calore vitali, ut regiam sedem regemque vidit, territus surgit. Quem intuens Alexander : « Ecquid intelligis[2], miles », inquit, « quanto meliore sorte, quam Persæ, sub rege vivatis ? Illis enim in sella regis consedisse capital foret, tibi saluti fuit »....

(21) Inde pervenit in regionem, cui Oxyartes, satrapes nobilis, præerat ; qui se regis potestati fideique permisit. Ille imperio ei reddito, haud amplius quam ut duo ex tribus filiis secum militarent exigit. (22) Satrapes etiam eum qui penes ipsum relinquebatur tradit. Barbara opulentia convivium, quo regem accipiebat, instruxerat. (23) Id cum multa comitate celebraretur, introduci triginta nobiles virgines jussit. Inter quas erat filia ipsius, Roxane nomine, eximia corporis specie et decore habitus[3] in barbaris raro. (24) Quæ, quanquam inter electas processerat, omnium tamen oculos convertit in se, maxime regis, minus jam cupiditatibus suis imperantis inter obsequia fortunæ, contra quam non satis cauta mortalitas est. (25) Itaque ille, qui uxorem Darii, qui duas filias[4] virgines, quibus forma præter Roxanen comparari nulla poterat, haud alio animo quam parentis adspexerat, tunc in amorem virgun-

1. **Castra**, sujet de *excepere*.

2. **Ecquid intelligis**, *ne comprends-tu pas ?*

3. **Decore habitus**, *une grâce de maintien*.

4. **Filias**, les *filles* de Darius.

culæ, si regiæ stirpi compararetur, ignobilis [1], ita effusus est, ut diceret ad stabiliendum regnum pertinere [2] Persas et Macedones connubio jungi : « hoc uno modo et pudorem victis et superbiam victoribus detrahi posse. (26) Achillem [3] quoque, a quo genus ipse deduceret, cum captiva coisse. Ne inferri nefas arbitrarentur [4], illam matrimonii jure velle jungi. »

(27) Insperato gaudio lætus, pater sermonem ejus excipit. Et rex, in medio cupiditatis ardore, jussit afferri patrio more panem — hoc erat apud Macedonas sanctissimum coeuntium pignus, — quem divisum gladio uterque libabat. (28) Credo eos, qui gentis mores condiderunt, parco et parabili victu ostendere voluisse jungentibus opes [5], quantulo contenti esse deberent. (29) Hoc modo rex Asiæ et Europæ introductam inter convivales ludos matrimonio sibi adjunxit, e captiva geniturus qui victoribus imperaret [6]. (30) Pudebat amicos super [7] vinum et epulas socerum ex deditis esse delectum ; sed, post Cliti cædem libertate sublata, vultu, qui maxime servit [8], assentiebantur.

Alexandre veut conquérir l'Inde. — Son orgueil. Les blâmes de Callisthène.

V (5) Jamque omnibus præparatis, quod olim prava [9] mente conceperat, tunc esse maturum ratus, quonam modo cælestes honores usurparet cœpit agitare. Jovis filium non dici tantum se, sed etiam credi volebat, tanquam perinde animis imperare posset ac linguis ; (6) jussitque more Persarum Macedonas venerabundos ipsum salutare, prosternentes humi corpora. Non deerat talia concupiscenti perniciosa adulatio, perpetuum malum regum, quorum opes sæpius assentatio quam hostis evertit. (7) Nec Macedonum hæc erat culpa — nemo enim illorum quicquam ex patrio more labare [10] sustinuit — sed Græcorum, qui professionem honestarum artium [11] malis corruperant moribus.

1. **Ignobilis**, *de basse origine.*
2. **Pertinere**, *importer.*
3. **Achillem**. Alexandre prétendait descendre d'Achille par sa mère Olympias. Achille voulut épouser sa captive Briseis.
4. **Ne inferri nefas arbitrarentur**, *pour qu'on ne crût pas que c'était une impiété déshonorante.*
5. **Jungentibus opes**, *à ceux qui unissaient leurs fortunes par le mariage.*
6. **Qui imperaret**, *un fils qui devait commander.*
7. **Super**, *au milieu de.*
8. **Qui maxime servit**, *qui est le plus esclave (le plus servilement complaisant).*
9. **Prava**, *faussé par l'orgueil.*
10. **Labare**, *vaciller = se modifier*
11. **Professionem honestarum ar-**

(8) Agis quidam Argivus, pessimorum carminum post Chœrilum conditor, et ex Sicilia Cleo (hic quidem non ingenii solum sed etiam nationis vitio[1] adulator) et cetera urbium suarum purgamenta[2] propinquis etiam maximorunque exercituum ducibus a rege præferebantur. Hi tum cælum illi aperiebant, Herculemque et Patrem Liberum et cum Polluce Castorem novo numini cessuros esse jactabant. (9) Igitur, festo die, omni opulentia convivium exornari jubet, cui non Macedones modo et Græci principes amicorum, sed etiam barbari nobiles adhiberentur. Cum quibus cum discubuisset rex paulisper epulatus, convivio egreditur.

Cleo, sicut præparatum erat, sermonem cum admiratione laudum ejus instituit. (10) Merita deinde percensuit, « quibus uno modo referri gratiam posse, si, quem intelligerent deum esse, confiterentur, exigua turis impensa tanta beneficia pensaturi. (11) Persas quidem non pie solum, sed etiam prudenter, reges suos inter deos colere : majestatem[3] enim imperii salutis esse tutelam. Ne Herculem quidem et Patrem Liberum prius dicatos deos quam vicissent secum viventium invidiam : tantumdem quoque posteros credere quantum præsens ætas[4] spopondisset. (12) Quodsi ceteri dubitent, semetipsum, cum rex inisset[5] convivium, prostraturum humi corpus. Debere idem facere ceteros, et in primis sapientia præditos : ab illis enim cultus in regem exemplum esse prodendum. »

(13) Haud perplexe in Callisthenen dirigebatur oratio. Gravitas viri et prompta libertas invisa erat regi, quasi solus Macedonas, paratos ad tale obsequium, moraretur. (14) Is tum silentio facto, unum illum intuentibus ceteris : « Si rex », inquit, « sermoni tuo adfuisset, nullius profecto vox responsuri tibi desideraretur[6] : ipse enim peteret ne in peregrinos externosque ritus degenerare se cogeres, neu rebus felicissime gestis invidiam tali adulatione contraheres. (15) Sed, quoniam abest, ego tibi pro illo respondeo : nullum esse eumdem et diuturnum et præcoquem fructum, cælestesque honores non

tium, *l'enseignement qu'ils prétendaient donner de la haute culture.* Les Grecs furent, même à Rome, les maîtres les plus réputés.

1. **Nationis vitio**. Les Siciliens passaient proverbialement pour gens de mauvaise foi.

2. **Cetera urbium suarum purgamenta**, *et tous les autres rebuts de leurs propres villes* (c.-à-d. *gens tarés et reniés par leurs concitoyens*)

3. **Majestatem**, *la majesté du prince.*

4. **Præsens ætas**, *les contemporains* (des héros).

5. **Inisset**, *serait entré dans.*

6. **Nullius vox responsuri tibi desideraretur** *on n'aurait besoin d'au-*

dare te regi, sed auferre. Intervallo enim opus est, ut credatur [1] deus, semperque hanc gratiam magnis viris posteri reddunt. (16) Ego autem seram immortalitatem precor regi, ut et vita diuturna sit et æterna majestas. Hominem consequitur aliquando, nunquam comitatur divinitas. (17) Herculem modo et Patrem Liberum consecratæ immortalitatis exempla referebas. Credisne illos unius convivii decreto deos factos? Prius ab oculis mortalium amolita [2] natura est, quam in cælum fama perveheret. (18) Scilicet ego et tu, Cleo, deos facimus! a nobis divinitatis suæ auctoritatem accepturus est rex! Potentiam tuam experiri libet : fac aliquem regem si deum potes facere. Facilius est cælum dare quam imperium? (19) Di propitii sine invidia, quæ Cleo dixit, audierint [3], eodemque cursu quo fluxere adhuc res, ire patiantur. Nostris moribus velint nos esse contentos. Non pudet patriæ, nec desidero ad quem modum rex mihi colendus sit a victis discere. Quos equidem victores esse confiteor, si ab illis leges, quis, vivamus, accipimus. »

(20) Æquis auribus Callisthenes, veluti vindex publicæ libertatis, audiebatur. Expresserat non assensionem modo sed etiam vocem, seniorum præcipue, quibus gravis erat inveterati moris externa [4] mutatio. (21) Nec quicquam eorum, quæ invicem jactata erant, rex ignorabat, cum post aulea, quæ lectis obduxerat, staret. Igitur ad Agin et Cleonem misit, ut, sermone finito, barbaros tantum, cum intrasset, procumbere suo more paterentur; et paulo post, quasi potiora [5] quædam egisset, convivium repetit. (22) Quem venerantibus Persis, Polypercon, qui cubabat super regem [6], unum ex his mento contingentem humum per ludibrium cœpit hortari ut vehementius id quateret ad terram; elicuitque iram Alexàndri, quam olim animo capere non poterat. Itaque rex : « Tu autem, inquit, non veneraberis me? (23) An tibi uni digni videmur esse ludibrio? » Ille « nec regem ludibrio, nec se contemptu dignum esse » respondit. (24) Tum detractum eum lecto rex præcipitat in terram; et, cum is pronus corruisset : « Videsne, »

cune voix (autre que celle du roi) pour te répondre.

1. **Ut credatur deus**, *pour qu'un être soit cru dieu.*

2. **Amolita est** (eos) **ab**, *les a retirés loin de.*

3. **Di audierint**, *puissent les dieux avoir entendu.*

4. **Externa mutatio**, *le changement dans le sens de l'étranger.*

5. **Potiora**, *des choses d'importance.*

6. **Cubabat super regem**, *était à table au-dessus du roi*, c.-a-d. *sur le lit de gauche.* Cf. VIII, 1, 28.

inquit, « idem te fecisse quod in alio paulo ante ridebas ? » Et, tradi eo in custodiam jusso, convivium solvit. Polyperconti quidem postea, custodito diu, ignovit.

Conjuration d'Hermolaüs. — Supplice de Callisthène.

VI (1) In Callisthenem, olim contumacia[1] suspectum, pervicacioris iræ fuit. (2) Cujus explendæ matura obvenit occasio. Mos erat, ut supra dictum est, principibus Macedonum, adultos liberos regibus tradere ad munia haud multum servilibus ministeriis abhorrentia. (3) Excubabant, servatis noctium vicibus[2], proximi foribus ejus ædis[3] in qua rex acquiescebat. (4) Iidem acceptos ab agasonibus equos, cum rex ascensurus esset, admovebant ; comitabanturque et venantem, et in prœliis, omnibus artibus studiorum liberalium exculti. (5) Præcipuus honor habebatur, quod licebat sedentibus cum rege vesci. Castigandi eos verberibus nulli potestas, præter ipsum[4], erat. (6) Hæc cohors velut seminarium ducum præfectorumque apud Macedonas fuit : hinc habuere posteri reges[5], quorum stirpi post multas ætates Romani opes ademerunt.

(7) Igitur Hermolaus, puer nobilis ex regia cohorte, cum aprum telo occupasset[6], quem rex ferire destinaverat, jussu ejus verberibus affectus est. Quam ignominiam ægre ferens, deflere apud Sostratum cœpit : ex eadem cohorte erat Sostratus, amicitia ejus ardens. (8) Qui, cum laceratum amici corpus intueretur, forsitan olim ob aliam quoque causam regi infestus, juvenem, sua sponte jam motum, data fide acceptaque, perpulit ut occidendi regem consilium secum iniret. (9) Nec puerili impetu rem exsecuti sunt : quippe solerter legerunt quos in societatem sceleris adsciscerent. Nicostratum, Antipatrum Asclepiodorumque et Philotam placuit assumi : per hos adjecti sunt Anticles, Elaptonius et Epimenes.

Ceterum agendæ rei haud sane facilis patebat via. (10) Opus erat eadem omnes conjuratos nocte excubare, ne ab expertibus consilii[7] impedirentur : forte autem alius alia nocte excubabat.

1. **Contumacia**, *en raison de son esprit frondeur.* — **Olim**, *depuis longtemps.*
2. **Servatis noctium vicibus**, *à tour de rôle durant les nuits.*
3. **Ædis**, *la chambre.*
4. **Ipsum**, *le roi lui-même.*
5. **Hinc habuere posteri reges**, *c'est de là que les Macédoniens ont depuis tiré leurs rois* (ces successeurs d'Alexandre détrônés par les Romains).
6. **Occupasset**, *il avait touché le premier.*
7. **Expertibus consilii**, *des gens étrangers au complot.*

(11) Itaque, in permutandis stationum vicibus, ceteroque apparatu exsequendæ rei, triginta et duo dies absumpti sunt.

(12) Aderat nox, qua conjurati excubare debebant, mutua fide læti, cujus documentum tot dies fuerant. Neminem metus spesve mutaverat: tanta omnibus vel in regem ira, vel fides inter ipsos fuit ! (13) Stabant igitur ad fores ædis ejus in qua rex vescebatur, ut convivio egressum in cubiculum deducerent. (14) Sed fortuna ipsius, simulque epulantium comitas [1], provexit omnes ad largius vinum ; ludi etiam convivales extraxere tempus [2], nunc lætantibus conjuratis quod sopitum aggressuri essent, nunc sollicitis, ne in lucem convivium extraheret. (15) Quippe alios in stationem oportebat prima luce succedere, ipsorum post septimum diem reditura vice : nec sperare poterant in illud tempus omnibus duraturam fidem.

(16) Ceterum cum jam lux appeteret, et convivium solvitur et conjurati exceperunt regem, læti occasionem exsequendi sceleris admotam [3], cum mulier attonitæ [4], ut creditum est, mentis, conversari in regia solita, quia instinctu [5] videbatur futura prædicere, non occurrit modo abeunti, sed etiam semet objecit ; vultuque et oculis motum præferens animi, ut rediret in convivium monuit. (17) Et ille, per ludum, « bene deos suadere » respondit : revocatisque amicis, in horam diei ferme secundam, convivii tempus extraxit.

(18) Jam alii ex cohorte in stationem successerant, ante cubiculi fores excubituri ; adhuc tamen conjurati stabant, vice officii sui expleta : adeo pertinax spes est quam humanæ mentes devoraverunt [6]. (19) Rex, benignius quam alias allocutus discedere eos ad curanda corpora [7], quoniam tota nocte perstitissent, jubet. Data singulis quinquaginta sestertia, collaudatique quod, etiam aliis tradita vice, tamen excubare perseverassent. (20) Illi, tanta spe destituti, domos abeunt. Et ceteri quidem exspectabant stationis suæ noctem : Epimenes, sive comitate regis, qua ipsum inter conjuratos exceperat [8], repente mutatus, sive quia cœptis deos obstare credebat, fratri suo Eurylocho, quem antea expertem esse consilii voluerat, quid pararetur aperit. (21) Omnibus Philotæ supplicium in

1. **Comitas**, *la bonne humeur*.

2. **Ludi convivales extraxere tempus**, *les jeux du festin* (musique, danse) *prirent du temps*.

3. **Læti**, *heureux que ;* **admotam** s.-ent. *esse*.

4. **Attonitæ mentis**, *à l'esprit égaré*.

5. **Instinctu**, *par une inspiration prophétique*.

6. **Quam devoraverunt**, *dont se sont avidement nourris*.

7. **Ad curanda corpora**, *pour prendre du repos*.

8. **Exceperat**, *avait distingué*.

oculis erat. Itaque, protinus injicit fratri manum, et in regiam pervenit; excitatisque custodibus corporis, ad salutem regis pertinere quæ afferret affirmat.

(23) Et tempus quo venerant, et vultus haud sane securi animi index, et mœstitia e duobus alterius[1] Ptolemæum ac Leonnatum excubantes ad cubiculi limen excitaverunt. Itaque apertis foribus et lumine illato, sopitum mero ac somno excitant regem. Ille, paulatim mente collecta, quid afferrent interrogat. (23) Nec cunctatus Eurylochus : « non ex toto domum suam aversari deos dixit, quia frater ipsius, quanquam impium facinus ausus foret, tamen et pœnitentiam ejus ageret, et per se[2] potissimum profiteretur indicium. In eam ipsam noctem quæ decederet[3], insidias comparatas fuisse ; auctores scelesti consilii esse quos minime crederet rex. »

(24) Tum Epimenes cuncta ordine, consciorumque nomina, exponit. Callisthenem non ut participem facinoris nominatum esse constabat, sed solitum puerorum sermonibus, vituperantium criminantiumque regem, faciles aures præbere. (25) Quidam adjiciunt, cum Hermolaus apud eum quoque verberatum se a rege quereretur, dixisse Callisthenem, « meminisse debere eos jam viros esse : » idque ad consolandam patientiam verberum, an ad incitandum juvenum dolorem dictum esset, in ambiguo fuisse. (26) Rex animi corporisque sopore discusso cum tanti periculi, quo evaserat, imago oculis oberraret, Eurylochum quinquaginta talentis et cujusdam Tiridatis opulentis bonis protinus donat, fratremque, antequam pro salute ejus precaretur[4], restituit. (27) Sceleris autem auctores, interque eos Callisthenem, vinctos asservari jubet : quibus in regiam adductis, toto die et nocte proxima mero ac vigiliis gravis acquievit. (28) Postero autem frequens consilium adhibuit, cui patres propinquique eorum, de quibus agebatur, intererant, ne de sua quidem salute securi : quippe, Macedonum more, perire debebant, omnium devotis capitibus, qui sanguine[5] contigissent reos. (29) Rex introduci conjuratos, præter Callisthenem, jussit ; atque quæ agitaverant sine cunctatione confessi sunt. (30) Increpantibus deinde universis eos, ipse rex « quo suo

1. **E duobus alterius**, *l'un des deux*, Epimène.
2. **Per se**, *par sa bouche à lui, Euryloque*.
3. **Quæ decederet**, *qui venait de s'achever*.
4. **Precaretur** a pour sujet *Euryloque*.
5. **Sanguine**, *par les liens du sang*.

merito [1] tantum in semet cogitassent facinus » interrogat.

VII (1) Stupentibus ceteris, Hermolaus: « Nos vero », inquit « quoniam quasi nescias, quæris, occidendi te consilium iniimus, quia non ut ingenuis imperare cœpisti, sed quasi in mancipia dominaris. » (2) Primus ex omnibus pater ipsius, Sopolis, parricidam etiam parentis [2] sui clamitans esse, consurgit, et, ad os manu objecta, scelere et malis [3] insanientem ultra negat audiendum. (3) Rex, inhibito patre, dicere Hermolaum jubet quæ ex magistro didicisset Callisthene.

Et Hermolaus: « Utor », inquit, « beneficio tuo, et dico quæ nostris malis [4] didici. (4) Quota pars Macedonum sævitiæ tuæ superest? quotus quidem non [5] e vilissimo sanguine? Attalus, et Philotas et Parmenio et Lyncestes Alexander, et Clitus, quantum ad hostes pertinet [6], vivunt, stant in acie, te clipeis suis protegunt, et pro gloria tua, pro victoria, vulnera excipiunt: quibus tu egregiam gratiam rettulisti! (5) Alius mensam tuam sanguine suo adspersit. Alius ne simplici quidem morte defunctus est: duces [7] exercituum tuorum, in equuleum impositi, Persis quos vicerant fuere spectaculo. Parmenio indicta causa trucidatus est, per quem Attalum occideras. (6) Invicem enim miserorum uteris manibus ad expetenda supplicia, et, quos paulo ante ministros cædis habuisti, subito ab aliis jubes trucidari. »

(7) Obstrepunt subinde cuncti Hermolao; pater supremum [8] strinxerat ferrum, percussurus haud dubie, ni inhibitus esset a rege: quippe Hermolaum dicere jussit, petiitque ut causas supplicii augentem patienter audirent.

(8) Ægre ergo coercitis [9], rursus Hermolaus: « Quam liberaliter », inquit, « pueris, rudibus ad dicendum, agere [10] permittis! at Callisthenis vox carcere inclusa est, quia solus potest dicere. (9) Cur enim non producitur, cum etiam confessi audiuntur? nempe quia liberam vocem innocentis audire

1. **Quo suo merito**, *en réponse à quelle conduite de sa part.*

2. **Parentis sui**. Sopolis lui-même, qui doit, selon la loi, être entraîné dans le châtiment de son fils.

3. **Malis**, *forfaits.*

4. **Nostris malis**, *par nos souffrances.*

5. **Non**, *sinon* (= *nisi*). — **E**, *sorti de.*

6. **Quantum ad hostes pertinet**, *en ce qui concerne les ennemis* : ils ne sont pas tombés au champ de bataille, mais frappés par Alexandre. *Ils vivraient donc comme soldats*, sans l'ingratitude du roi.

7. **Duces**. C'est une allusion à Philotas.

8. **Supremum**, *pour finir* : l'adjectif a la valeur d'un adverbe.

9. **Coercitis**, sujet : *les assistants.*

10. **Agere**, *parler.*

metuis, ac ne vultum quidem pateris. Atqui nihil eum fecisse contendo. (10) Sunt hic qui mecum rem pulcherrimam cogitaverunt: nemo est qui conscium fuisse nobis Callisthenem dicat, cum[1] morti olim destinatus sit a justissimo et patientissimo rege. (11) Hæc ergo sunt Macedonum præmia, quorum ut supervacuo et sordido abuteris sanguine! At tibi triginta millia mulorum captivum aurum vehunt, cum milites nihil domum præter gratuitas cicatrices relaturi sint. Quæ tamen omnia tolerare potuimus, antequam nos barbaris dederes, et, novo more, victores sub jugum mitteres. (12) Persarum te vestis et disciplina delectat; patrios mores exosus es. Persarum ergo, non Macedonum regem occidere voluimus, et te transfugam, belli jure, persequimur. (13) Tu Macedonas voluisti genua tibi ponere venerarique te ut deum: tu Philippum patrem aversaris, et, si quis deorum ante Jovem haberetur, fastidires etiam Jovem. (14) Miraris si, liberi homines, superbiam tuam ferre non possumus? Quid speramus ex te, quibus aut insontibus moriendum est, aut, quod tristius morte est, in servitute vivendum? (15) Tu quidem, si emendari potes, multum mihi debes. Ex me enim scire cœpisti quid ingenui homines ferre non possint. De cetero parce: horum[2] orbam senectutem suppliciis ne oneraveris. Nos jube duci[3], ut, quod[4] ex tua morte petieramus, consequamur ex nostra. » Hæc Hermolaus.

VIII (1) At rex, « Quam falsa sint », inquit, « quæ iste tradita a magistro suo dixit, patientia mea ostendit. (2) Confessum enim ultimum facinus, tamen, non solum ipse audivi, sed ut vos quoque audiretis expressi[5], non imprudens[6], cum permisissem latroni huic dicere, usurum ea rabie qua compulsus est ut me, quem parentis loco colere deberet, vellet occidere.

« (3) Nuper, cum procacius se in venatione gessisset, more patrio et ab antiquissimis Macedoniæ regum usurpato, castigari eum jussi. Hoc et oportet fieri, et ferunt a tutoribus pupilli, a maritis uxores; servis quoque pueros hujus ætatis verberare concedimus. (4) Hæc est sævitia in ipsum mea, quam impia cæde voluit ulcisci. Nam in ceteros, qui mihi permittunt uti ingenio meo, quam mitis sim non ignoratis, et commemorare supervacuum est. (5) Hermolao parricidarum supplicia

1. **Cum**, *encore que*.
2. **Horum** = *nos pères;* **orbam**, *privée d'enfants*.
3. **Duci**, *être conduits à la mort*.
4. **Quod**: *ce bien*, c'est la délivrance.
5. **Expressi**, *j'ai obtenu*.
6. **Non imprudens**, *n'ignorant pas que*.

non probari,[1] cum eadem ipse meruerit, minime hercule admiror. Nam, cum Parmenionem et Philotam laudat, suæ servit causæ. (6) Lyncestem vero Alexandrum, bis insidiatum capiti meo liberavi; rursus a duobus indicibus convictum, per triennium tamen distuli, donec vos postularetis ut tandem debito supplicio scelus lueret. (7) Attalum, antequam rex essem, hostem meo capiti fuisse meministis. Clitus utinam non coegisset me sibi irasci! cujus temerariam linguam, probra dicentis mihi et vobis, diutius tuli quam ille eadem me dicentem tulisset.

(8) « Regum ducumque clementia non in ipsorum modo, sed etiam in illorum, qui parent, ingeniis sita est.[2] Obsequio mitigantur imperia: ubi vero reverentia excessit animis, et summa imis confunduntur, vi opus est, ut vim repellamus. (9) Sed quid ego mirer istum crudelitatem mihi objecisse, qui avaritiam exprobrare ausus sit? Nolo singulos vestrum excitare[3], ne invisam mihi liberalitatem meam faciam, si pudori vestro gravem fecero. Totum exercitum adspicite: qui paulo ante nihil præter arma habebat, nunc argenteis cubat lectis; mensas auro onerant, servorum greges ducunt, spolia de hostibus[4] sustinere non possunt.

(10) « At enim[5] Persæ, quos vicimus, in magno honore sunt apud me! Equidem moderationis meæ certissimum indicium est, quod ne victis quidem superbe impero. Veni enim in Asiam, non ut funditus everterem gentes, nec ut dimidia parte terrarum solitudinem facerem, sed ut illos, quos bello subegissem, victoriæ meæ non pæniteret. (11) Itaque militant vobiscum, pro imperio vestro sanguinem fundunt, qui superbe habiti rebellassent. Non est diuturna possessio, in quam gladio inducimur[6]: beneficiorum gratia sempiterna est. (12) Si habere Asiam, non transire volumus, cum his communicanda est nostra clementia: horum fides stabile et æternum faciet imperium. Et sane plus habemus quam capimus[7]. Insatiabilis autem avaritia est, adhuc implere velle quod[8] jam circumfluit.

« Verumtamen eorum mores in Macedonas transfundo! (13) In multis enim gentibus esse video quæ non erubescamus

1. **Probari** (et datif), *être approuvés.*
2. **Sita in,** *dépend de.*
3. **Excitare,** *faire lever comme témoins.*
4. **Spolia de hostibus,** *les dépouilles prises sur les ennemis.*
5. **At enim,** *mais, dira-t-on.*
6. **In quam gladio inducimur,** *où nous entrons par la force du glaive.*
7. **Quam capimus,** *que nous ne pouvons tenir.*
8. **Quod** — *le vase qui.*

imitari : nec aliter tantum imperium apte regi potest, quam ut[1] quædam et tradamus illis et ab isdem discamus.

(14) « Illud pæne dignum risu fuit, quod Hermolaus postulabat a me, ut aversarer Jovem, cujus oraculo agnoscor. (15) An etiam quid di respondeant in mea potestate est? Obtulit nomen filii mihi : recipere ipsis rebus quas agimus haud alienum fuit[2]. Utinam Indi quoque deum esse me credant! Fama enim bella constant[3], et sæpe etiam quod falso creditum est veri vicem obtinuit[4].

(16) « An me luxuriæ indulgentem[5] putatis arma vestra auro argentoque adornasse? Assuetis nihil vilius hac videre[6] materia volui ostendere Macedonas, invictos ceteris, ne auro quidem vinci. (17) Oculos ergo primum eorum, sordida omnia et humilia exspectantium, capiam[7], et docebo nos, non auri aut argenti cupidos, sed orbem terrarum subacturos venire. Quam gloriam tu, parricida intercipere voluisti, et Macedonas, rege adempto, devictis gentibus dedere.

(18) « At nunc mones me ut vestris parentibus parcam! Non oportebat[8] quidem vos scire quid de his statuissem, quo tristiores periretis, si qua vobis parentum memoria et cura est : sed olim istum morem occidendi cum scelestis insontes propinquos parentesque solvi[9]; et profiteor in eodem honore futuros omnes eos, in quo fuerunt. (19) Nam[10] tuum Callisthenem, cui uni vir videris, quia latro es, scio cur produci velis : ut coram his probra, quæ in me modo jecisti, unde audisti[11], illius quoque ore referantur. Quem, si Macedo esset, tecum introduxissem, dignissimum te discipulo magistrum : nunc Olynthio[12] non idem juris est. »

(20) Post hæc, consilium dimisit, tradique damnatos hominibus, qui ex eadem cohorte erant, jussit. Illi, ut fidem suam sævitia regi approbarent, excruciatos necaverunt. (21) Callisthenes quoque tortus interiit, initi consilii in caput regis

1. **Ut**, *à la condition que.*

2. **Recipere... haud alienum fuit**, *il ne fut pas désavantageux... d'accepter ce nom.*

3. **Fama constant**, *reposent sur la renommee.*

4. **Vicem obtinuit**, *fait l'effet de.*

5. **Luxuriæ indulgentem**, *par amour du luxe.*

6. **Assuetis videre nihil**, *à des peuples* (les Hindous) *habitués à ne regarder rien comme...*

7. **Capiam**, *j'étonnerai.*

8. **Oportebat**, *il eût fallu.*

9. **Olim solvi**, *j'ai depuis longtemps aboli.*

10. **Nam** = *quant à.*

11. **Unde audisti** se rattache à *illius ore : par la bouche de celui qui te les a fait entendre*

12. **Olynthio**. Olynthe, patrie de Callisthène, était ville conquise, mais non proprement macédonienne.

innoxius, sed haudquaquam aulæ et assentantium accommodatus ingenio. (22) Itaque, nullius cædes majorem apud Græcos Alexandro excitavit invidiam[1], quod præditum optimis moribus artibusque, a quo revocatus ad vitam erat, cum, interfecto Clito, mori perseveraret, non tantum occiderit, sed etiam torserit, indicta quidem causa. (23) Quam crudelitatem sera pænitentia consecuta est.

L'Inde et ses habitants.

Pour ne pas laisser ses soldats inactifs, Alexandre prit la route de l'Inde. Quinte-Curce en indique d'abord la position géographique et les fleuves, dont les principaux sont le Gange et l'Indus.

IX (15) Terra lini ferax : inde[2] plerisque sunt vestes. Libri arborum teneri, haud secus quam chartæ, litterarum notas capiunt. (16) Aves[3] ad imitandum humanæ vocis sonum dociles sunt ; animalia[4] invisitata ceteris gentibus, nisi invecta. Eadem terra rhinocerotas alit, non generat[5]. (17) Elephantorum major est vis quam quos[6] in Africa domitant, et viribus magnitudo respondet. (18) Aurum flumina vehunt, quæ leni modicoque lapsu segnes aquas ducunt. (19) Gemmas margaritasque mare littoribus infundit : neque alia illis major opulentiæ causa est, utique postquam vitiorum[7] commercium vulgavere in exteras gentes : quippe æstimantur purgamenta exæstuantis freti[8] pretio quod libido constituit.

(20) Ingenia hominum, sicut ubique, apud illos locorum quoque situs format. (21) Corpora usque pedes carbaso velant ; soleis pedes, capita linteis vinciunt ; lapilli ex auribus pendent, brachia quoque et lacertos auro colunt quibus[9] inter populares aut nobilitas aut opes eminent. (22) Capillum pectunt sæpius quam tondent ; mentum semper intonsum est : reliquam oris cutem ad speciem levitatis exæquant[10].

(23) Regum tamen luxuria[11], quam ipsi magnificentiam

1. **Invidiam**, *l'irritation contre.*

2. **Inde** = *faits avec ce lin.*

3. **Aves**. Il s'agit des perroquets.

4. **Animalia** = *On trouve aussi en Inde des animaux.*

5. **Generat**. Les anciens croyaient que les rhinocéros naissaient seulement en Ethiopie.

6. **Quam quos**, *que la force de ceux que ..*

7. **Vitiorum** = *les objets d'un luxe vicieux.*

8. **Purgamenta exæstuantis freti**, *ces déchets* (*les perles*) *que la mer dépose avec son reflux.*

9. **Colunt** a pour sujet *illi* (sous-entendu), antécédent de *quibus.*

10. **Ad speciem levitatis exæquant**, *ils rasent pour donner l'impression d'une surface polie.*

11. **Luxuria**, *le luxe sans bornes.*

appellant, super omnium gentium vitia. Cum rex semet in publico conspici patitur, turibula argentea ministri ferunt, totumque iter, per quod ferri destinavit, odoribus complent. (24) Aurea lectica, margaritis circumpendentibus, recubat; distincta sunt auro et purpura carbasa quæ[1] indutus est: (25) lecticam sequuntur armati corporisque custodes, inter quos[2] ramis aves pendent, quas cantu seriis rebus obstrepere docuerunt. (26) Regia auratas columnas habet: totas eas vitis auro cælata percurrit, aviumque, quarum visu maxime gaudent, argenteæ effigies opera distinguunt. (27) Regia adeuntibus patet, cum capillum pectit[3] atque ornat: tunc responsa legationibus, tunc jura popularibus reddit. Demptis soleis, odoribus illinuntur pedes. (28) Venatus maximus labor est, inclusa vivario animalia, inter vota cantusque pellicum, figere. Binum cubitorum sagittæ sunt, quas emittunt majore nisu quam effectu; quippe telum, cujus in levitate vis omnis est[4], inhabili pondere oneratur. (29) Breviora itinera equo conficit[5]: longior ubi expeditio est, elephanti vehunt currum, et tantarum belluarum corpora tota contegunt auro. Ac, ne quid perditis moribus desit, lecticis aureis pellicum longus ordo sequitur: separatum a reginæ ordine[6] agmen est, æquatque luxuriam. (30) Feminæ epulas parant. Ab isdem vinum ministratur, cujus omnibus Indis largus est usus. Regem mero somnoque sopitum in cubiculum pellices referunt, patrio carmine noctium invocantes deos.

(31) Quis credat inter hæc vitia curam esse sapientiæ? Unum agreste et horridum genus est, quos sapientes vocant. (32) Apud hos, occupare fati diem[7] pulchrum; et vivos se cremari jubent, quibus aut segnis ætas, aut incommoda valetudo est. Exspectatam mortem pro dedecore vitæ habent, nec ullus corporibus, quæ senectus solvit, honos redditur: inquinari putant ignem, nisi qui spirantes recipit[8]. (33) Illi[9], qui in urbibus publicis moribus degunt, siderum motus scite spectare dicun-

1. **Quæ**: l'accusatif au lieu de *quibus*, est peu classique avec *indutus*.
2 **Inter quos**. Construction assez singulière : il faut entendre que dans les rangs sont des porteurs de branches garnies d'oiseaux.
3. **Pectit** a pour sujet *le roi*.
4. **Cujus... est**, forme une remarque générale : et toute la *valeur d'un trait, c'est sa légèreté :* or, ceux des Hindous sont lourds et *mal équilibrés* (*inhabili*)
5. **Conficit** ; sujet : *le roi*.
6. **Ordine**, *la suite*. **Luxuriam**, *le luxe de la suite de la reine*.
7. **Occupare fati diem**, *devancer l'heure de la mort*.
8. **Nisi qui spirantes recipit**, *à moins que ce feu ne les reçoive en vie*.
9. **Illi**. Ces sages des villes sont

tur, et futura prædicere. Nec quemquam admovere[1] leti diem credunt, cui exspectare interrito liceat.

(34) Deos[2] putant quidquid colere cœperunt, arbores maxime, quas violare capital est.

Alexandre progresse en Inde, passe l'Indus, reçoit la soumission de Taxile, et va attaquer Porus.

Défaite de Porus.

XIII (5) Ad amnem Hydaspem pervenit; in cujus ulteriore ripa Porus consederat, transitu prohibiturus hostem. (6) Centum et octoginta quinque elephantos objecerat eximio corporum robore; ultraque eos currus trecenti, et peditum triginta fere millia, in quis erant sagittarii, sicuti ante dictum est, gravioribus telis, quam ut apte excuti possent. (7) Ipsum vehebat elephantus super ceteras belluas eminens; armaque auro et argento distincta corpus[3] raræ magnitudinis honestabant. Par animus robori corporis, et quanta inter rudes[4] poterat esse sapientia.

(8) Macedonas non conspectus hostium solum, sed etiam fluminis, quod transeundum erat, magnitudo terrebat. Quatuor in latitudinem stadia diffusum, profundo alveo et nusquam vada aperiente, speciem vasti maris fecerat, (9) Nec pro spatio[5] aquarum late stagnantium impetum coercebat, sed, quasi in artum coeuntibus ripis, torrens et elisum[6] ferebatur, occultaque saxa inesse ostendebant pluribus locis undæ repercussæ[7]. (10) Terribilior facies erat ripæ, quam equi virique compleverant. Stabant ingentes vastorum corporum [8] moles, et, de industria irritatæ, horrendo stridore aures fatigabant. (11) Hinc amnis, hinc hostis, capacia quidem bonæ spei pectora et sæpe se experta, improviso tamen pavore percusserant. Quippe instabiles rates nec dirigi ad ripam, nec tuto applicari posse credebant. (12) Erant in medio amne insulæ crebræ, in quas et Indi et Macedones nantes, levatis super capita armis, tran-

les *Brahmanes*; les autres sont sans doute les *Fakirs*.

1. **Admovere**, *hâter pour soi-même*.

2. **Deos**, *comme des dieux*; **quidquid**, *tous les objets que*.

3. **Corpus**, *la taille du roi*.

4. **Inter rudes**, *parmi des peuples grossiers*.

5. **Pro spatio**, *en proportion de l'espace* (pour être large, le fleuve était rapide cependant).

6. **Elisum**, *avec des flots brisés*.

7. **Repercussæ**, *refoulées par une résistance*.

8. **Corporum** : il s'agit des éléphants.

sibant. Ibi levia prœlia conserebantur, et uterque rex, parvæ rei discrimine[1], summæ experiebatur eventum.

(13) Ceterum, in Macedonum exercitu, temeritate atque audacia insignes fuere Symmachus et Nicanor, nobiles juvenes, et perpetua partium[2] felicitate ad spernendum omne periculum accensi. (14) Quis ducibus, promptissimi juvenum, lanceis modo armati, transnavere in insulam, quam frequens hostis tenebat, multosque Indorum, nulla re melius quam audacia armati, interemerunt. (15) Abire cum gloria poterant, si unquam temeritas felix inveniret modum; sed, dum supervenientes contemptim et superbe quoque exspectant, circumventi ab iis qui occulti enaverant, eminus obruti telis sunt. (16) Qui effugerant hostem, aut impetu amnis ablati sunt, aut vorticibus impliciti. Eaque pugna multum Pori fiduciam erexit, cuncta cernentis e ripa.

(17) Alexander, inops consilii, tandem ad fallendum hostem talem dolum intendit. Erat insula flumine amplior ceteris, silvestris eadem et tegendis insidiis apta. Fossa quoque præalta haud procul ripa quam tenebat ipse, non pedites modo, sed etiam cum equis viros poterat abscondere. (18) Igitur, ut a custodia hujus opportunitatis[3] oculos hostium averteret, Ptolemæum omnibus turmis obequitare jussit procul insula, et subinde Indos clamore terrere, quasi flumen transnaturus foret. (19) Per complures dies Ptolemæus id fecit; eoque consilio Porum quoque agmen suum ei parti, quam se petere simulabat, coegit advertere.

(20) Jam extra conspectum hostis insula erat. Alexander in diversa[4] parte ripæ statui suum tabernaculum jussit, assuetamque comitari ipsum cohortem ante id tabernaculum stare, et omnem apparatum regiæ magnificentiæ hostium oculis de industria ostendi. (21) Attalum etiam, æqualem sibi et haud disparem habitu oris et corporis, utique cum procul viseretur, veste regia exornat, præbiturum speciem ipsum regem illi ripæ præsidere, nec cogitare de transitu. (22) Hujus consilii effectum primo morata tempestas est, mox adjuvit, incommoda quoque ad bonos eventus vertente fortuna. (23) Trajicere amnem cum ceteris copiis, in regionem[5] insulæ de qua ante dictum est, parabat, averso hoste in eos qui cum Ptolemæo

1. **Parvæ rei discrimine**, *d'après l'épreuve de petits engagements.*

2. **Partium**, *le parti macédonien.*

3. **Hujus opportunitatis**, *cette position avantageuse.*

4. **Diversa** = *éloigné de l'île.*

5. **In regionem**, *dans la direction de.*

inferiorem obsederant ripam[1], cum ingens procella imbrem, vix sub tectis tolerabilem, effundit: obrutique milites nimbo in terram refugerunt, navigiis ratibusque desertis. Sed tumultuantium fremitus, obstrepentibus ventis, ab hoste non poterat audiri. (24) Deinde momento temporis repressus est imber; ceterum adeo spissæ intendere se nubes, ut conderent lucem, aixque colloquentium inter ipsos facies noscitarentur.

(25) Terruisset alium obducta nox cælo, cum ignoto amne navigandum esset, forsitan hoste eam ipsam ripam, quam cæci atque improvidi petebant, occupante. At rex periculo gloriam accersens et obscuritatem, quæ ceteros (26) terrebat, suam occasionem ratus, dato signo ut omnes silentio ascenderent in rates, eam qua ipse vehebatur primam jussit expelli[2]. (27) Vacua erat ab hostibus ripa quæ petebatur; quippe adhuc Porus Ptolemæum tantum intuebatur. Una ergo navi, quam petræ fluctus illiserat, hærente, ceteræ evadunt[3]; armaque capere milites et ire in ordines jussit.

XIV (1) Jamque agmen in cornua divisum[4] ipse ducebat, cum Poro nuntiatur armis virisque ripam obtineri, et rerum adesse discrimen[5]. Ac primo, humani ingenii vitio spei suæ indulgens, Abisaren belli socium — et ita convenerat — adventare credebat. (2) Mox liquidiore luce aperiente aciem hostium, centum quadrigas et quatuor millia equitum venienti agmini objecit. Dux erat copiarum, quas præmisit, Hages, frater ipsius: summa virium in curribus. (3) Senos viros singuli vehebant, duos clipeatos, duos sagittarios ab utroque latere dispositos: aurigæ erant ceteri, haud sane inermes; quippe jacula complura, ubi cominus prœliandum erat, omissis habenis, in hostem ingerebant. Ceterum vix ullus usus hujus auxilii eo die fuit. Namque, ut supra dictum est, imber, violentius quam alias fusus, campos lubricos et inequitabiles fecerat; gravesque et propemodum immobiles currus illuvie ac voraginibus hærebant. (5) Contra Alexander expedito ac levi agmine strenue invectus est. Scythæ et Dahæ primi omnium invasere Indos; Perdiccam deinde cum equitibus in dextrum cornu hostium emisit.

(6) Jam undique pugna se moverat, cum ii qui currus age-

1. **Inferiorem ripam** : c'est la partie e la rive éloignée de l'île et désignée plus haut par *diversa parte*.

2. **Expelli**, *être poussé loin de la rive*.

3. **Evadunt**, *arrivent au bord*.

4. **In cornua divisum**, *divisée en deux ailes*.

5. **Rerum discrimen**, *le moment critique*.

bant, illud ultimum auxilium suorum rati, effusis habenis in medium discrimen ruere cœperunt. Anceps[1] id malum utrisque erat. (7) Nam et Macedonum pedites primo impetu obterebantur; et per lubrica atque invia immissi currus excutiebant eos a quibus regebantur : (8) aliorum turbati equi non in voragines modo lacunasque, sed etiam in amnem præcipitavere curricula. (9) Pauci, telis hostium exacti[2], penetravere ad Porum, acerrime pugnam cientem. Is, ut dissipatos tota acie currus vagari sine rectoribus vidit, proximis amicorum distribuit elephantos. (10) Post eos posuerat peditem ac sagittarios, et tympana pulsare solitos : id pro cantu tubarum Indis erat; nec strepitu eorum movebantur[3], olim ad notum sonum auribus mitigatis. (11) Herculis[4] simulacrum agmini peditum præferebatur. Id maximum erat bellantibus incitamentum, et deseruisse gestantes[5] militare flagitium habebatur. (12) Capitis etiam sanxerant pœnam iis qui ex acie non retulissent[6], metu, quem ex illo hoste quondam[6] conceperant, etiam in religionem venerationemque converso.

Macedonas, non belluarum modo, sed etiam ipsius regis adspectus parumper inhibuit. (13) Belluæ, dispositæ inter armatos, speciem turrium procul fecerant; ipse Porus humanæ magnitudinis propemodum excesserat formam. Magnitudinem corpori adjicere videbatur bellua qua vehebatur, tantum inter ceteras eminens quanto aliis ipse præstabat. (14) Itaque Alexander contemplatus et regem et agmen Indorum : « Tandem, inquit, par animo meo periculum video. Cum bestiis simul et cum egregiis viris res est. » (15) Intuensque Cœnon : « Cum ego », inquit, « Ptolemæo Perdiccaque et Hephæstione comitatus, in lævum hostium cornu impetum fecero, viderisque me in medio ardore certaminis, ipse dextrum[8] move et turbatis signa infer. Tu, Antigene, et tu, Leonnate, et Tauron, invehemini in mediam aciem, et urgebitis frontem. (16) Hastæ nostræ prælongæ et validæ non alias magis quam adversus belluas rectoresque earum usui esse poterunt : deturbate eos qui vehentur, et ipsas confodite. Anceps genus auxilii

1. **Anceps utrisque**, *double et pour les uns comme pour les autres.*
2. **Exacti**, *refoulés.*
3. **Movebantur**, sujet : *les éléphants.*
4. **Herculis** : il s'agit d'un dieu hindou.
5. **Gestantes** est complément de *deseruisse.*
6. **Retulissent**, s.-ent. *simulacrum* complément.
7. **Ex illo hoste quondam**, *de ce dieu qui était jadis leur ennemi.*
8. **Dextrum**, *ton aile droite.*

est[1], et in suos acrius furit. In hostem enim imperio, in suos pavore agitur. »

(17) Hæc elocutus, concitat equum primus. Jamque, ut destinatum erat, invaserat ordines hostium, cum Cœnus ingente vi in lævum cornu invehitur. (18) Phalanx quoque mediam Indorum aciem uno impetu perrupit. At Porus, qua equitem invehi senserat, belluas agi jussit : sed tardum et pæne immobile animal equorum velocitatem æquare non poterat. (19) Ne sagittarum quidem ullus erat barbaris usus. Quippe longas et prægraves, nisi prius in terra statuerent arcum, haud satis apte et commode imponunt[2] : tum humo lubrica, et ob id impediente conatum, molientes ictus, celeritate hostium occupantur[3]. (20) Ergo, spreto regis imperio, — quod fere[4] fit, ubi turbatis acrius metus quam dux imperare cœpit — totidem erant imperatores, quot agmina errabant. (21) Alius jungere aciem, alius dividere, stare quidam et nonnulli circumvehi terga hostium jubebant. (22) Nihil in medium[5] consulebatur.

Porus tamen cum paucis, quibus metu potior fuerat pudor, colligere dispersos, obvius hosti ire pergit, elephantosque ante agmen suorum agi jubet. (23) Magnum belluæ injecere terrorem ; insolitusque stridor non equos modo, tam pavidum ad omnia animal, sed viros quoque ordinesque turbaverat. (24) Jam fugæ circumspiciebant locum[6] paulo ante victores, cum Alexander Agrianos et Thracas leviter armatos, meliorem concursatione quam cominus militem[7], emisit in belluas. (25) Ingentem hi vim telorum injecere et elephantis et regentibus eos : phalanx quoque instare constanter territis cœpit. (26) Sed quidam, avidius persecuti, belluas in semet irritavere vulneribus. Obtriti ergo pedibus earum, ceteris, ut parcius instarent, fuere documentum. (27) Præcipue terribilis illa facies erat, cum manu[8] arma virosque corriperent, et super se regentibus traderent. (28) Anceps ergo pugna nunc sequentium nunc fugientium elephantos, in multum diei[9] varium certamen extraxit : donec securibus — id namque genus auxilii præpa-

1. **Anceps genus auxilii est**, *les éléphants constituent une aide équivoque.*

2. **Imponunt**, *ils mettent sur l'arc.*

3. **Occupantur**, *ils sont devancés.*

4. **Fere**, *d'ordinaire.*

5. **In medium**, *d'ensemble, en vue de l'intérêt commun.*

6. **Fugæ circumspiciebant locum**, *cherchaient de tous côtés une occasion de fuite.*

7. **Meliorem concursatione quam cominus militem**, *soldat meilleur comme « voltigeur » que dans le corps à corps.*

8. **Manu**, *avec la trompe.*

9. **In multum diei**, *jusqu'à une heure avancée de la journée.*

ratum erat — pedes[1] amputare cœperunt. (29) Copidas vocabant gladios leviter curvatos, falcibus similes, qui appetebant belluarum manus. Nec quidquam inexpertum, non mortis modo, sed etiam, in ipsa morte, novi supplicii[2] timor omittebat.

(30) Ergo elephanti, vulneribus tandem fatigati, suos impetu sternunt, et qui rexerant eos, præcipitati in terram, ab ipsis obterebantur. Jamque, pecorum modo, magis pavidi quam infesti, ultra aciem exigebantur[3] : (31) cum Porus, destitutus a pluribus, tela multo ante præparata in circumfusos ex elephanto suo cœpit ingerere ; multisque eminus vulneratis, expositus ipse ad ictus undique petebatur. (32) Novem jam vulnera, hinc tergo, illinc pectore, exceperat, multoque sanguine profuso, languidis manibus magis elapsa quam excussa tela mittebat. (33) Nec segnius bellua, instincta rabie, nondum saucia invehebatur ordinibus, donec rector belluæ regem conspexit, fluentibus membris omissisque armis, vix compotem mentis. (34) Tum belluam in fugam concitat, sequente Alexandro : sed equus ejus, multis vulneribus confossus deficiensque, procubuit, posito magis rege quam effuso. Itaque, dum equum mutat, tardius insecutus est. (35) Interim frater Taxilis, regis Indorum, præmissus ab Alexandro, monere cœpit Porum ne ultima experiri perseveraret, dederetque se victori. (36) At ille, quanquam exhaustæ erant vires deficiebatque exsanguis, tamen ad[4] notam vocem excitatus : « Agnosco, inquit, Taxilis fratrem, imperii regnique sui proditoris » : et telum, quod unum forte non effluxerat[5], contorsit in eum ; quod per medium pectus penetravit ad tergum. (37) Hoc ultimo virtutis opere edito, fugere acrius cœpit ; sed elephantus quoque, qui multa exceperat tela, deficiebat. Itaque sistit fugam, peditemque sequenti hosti objicit[6].

(38) Jam Alexander consecutus erat, et, pertinacia Pori cognita, vetabat resistentibus parci. Ergo undique et in pedites et in ipsum Porum tela congesta sunt ; quis tandem gravatus, labi ex bellua cœpit. (39) Indus, qui elephantum regebat, descendere eum ratus, more solito elephantum procumbere jussit

1. **Pedes**, *les pattes des éléphants.*

2. **Supplicii novi**, *un supplice inouï :* les Macédoniens redoutaient d'être broyés par les éléphants.

3. **Exigebantur**, *ils etaient emportes.*

4. **Excitatus ad**, *ranimé à l'appel de.*

5. **Non effluxerat**, *n'était pas échappé de ses mains.*

6. **Peditem objicit**, *il oppose de l'infanterie.*

in genua : qui ut se submisit, ceteri quoque — ita enim instituti erant — demisere corpora in terram. Ea res et Porum et ceteros victoribus tradidit. (40) Rex spoliari corpus Pori, interemptum esse credens, jubet ; et qui detraherent loricam vestemque concurrere, cum bellua dominum tueri et spoliantes cœpit appetere, levatumque corpus ejus rursus dorso suo imponere. Ergo telis undique obruitur confossoque eo, in vehiculum Porus imponitur.

(41) Quem rex ut vidit allevantem oculos, non odio, sed miseratione commotus : « Quæ, malum [1] ! » inquit, « amentia te coegit, rerum mearum cognita fama, belli fortunam experiri, cum Taxilis esset in deditos clementiæ meæ tam propinquum tibi exemplum ? » (42) At ille : « Quoniam », inquit, « percontaris, respondebo ea libertate quam interrogando fecisti. Neminem me fortiorem [2] esse censebam. (43) Meas enim noveram vires, nondum expertus tuas : fortiorem esse te belli docuit eventus. Sed ne sic quidem parum felix sum, secundus tibi [3]. » Rursus interrogatus quid ipse victorem statuere debere censeret : « Quod hic », inquit, « dies tibi suadet, quo expertus es quam caduca felicitas esset. » (44) Plus monendo profecit quam si precatus esset : quippe magnitudinem animi ejus interritam, ac ne fortuna quidem infractam, non misericordia modo, sed etiam honore, excipere dignatus est [4]. (45) Ægrum curavit haud secus quam si pro ipso pugnasset : confirmatum, contra spem omnium in amicorum numerum recepit ; mox donavit ampliore regno quam tenuit [5]. (46) Nec sane quidquam ingenium ejus solidius aut constantius habuit quam admirationem veræ laudis et gloriæ : simplicius tamen famam æstimabat [6] in hoste quam in cive. Quippe a suis credebat magnitudinem suam destrui posse ; eamdem clariorem fore, quo majores fuissent quos ipse vicisset.

1. **Malum** (adv.), interjection, qui correspond à notre familier *diable ! diantre !*
2. **Fortiorem**, *plus fort*
3. **Secundus tibi**, *puisque je me trouve le second par rapport à toi.*
4. **Dignatus est**, sujet : Alexandre.
5. **Tenuit**, *il avait eu auparavant.*
6. **Simplicius æstimabat**, *il appréciait plus franchement.*

LIVRE IX

Alexandre soumet les villes et rêve d'avancer jusqu'au Gange. Mais ses soldats sont fatigués et se plaignent. Il revient sur ses pas jusqu'à l'Hydaspe, descend cette rivière, puis l'Indus, avec l'intention d'aller jusqu'à l'Océan ; il s'était fait construire une flotte. Une blessure grave faillit le perdre, mais n'avait point arrêté ses projets (I-VIII).

Sur l'Indus vers l'Océan : l'armée surprise par la marée.

IX (1) Ibi[1] diutius subsistere coactus, quia duces[2], socordius asservati, profugerant, misit qui conquirerent alios ; nec repertis[3], pervicax cupido visendi Oceanum adeundique terminos mundi adegit ut, sine regionis peritis[4], flumini ignoto caput suum totque fortissimorum virorum salutem permitteret. (2) Navigabant ergo, omnium per quæ ferebantur ignari. Quantum inde abesset mare, quæ gentes colerent, quam placidum amnis os, quam patiens longarum navium esset, anceps et cæca æstimatio augurabatur[5] : (3) unum erat temeritatis solacium, perpetua felicitas. Jam quadringenta stadia processerant, cum gubernatores agnoscere ipsos auram maris, et haud procul videri sibi Oceanum abesse indicant regi. (4) Lætus ille hortari nauticos cœpit incumberent remis : « adesse finem laboris, omnibus votis expetitum ; jam nihil gloriæ deesse, nihil obstare virtuti ; sine ullo Martis discrimine, sine sanguine, orbem terræ ab illis capi ; ne naturam quidem longius posse procedere : brevi incognita, nisi immortalibus, esse visuros. » (5) Paucos tamen navigio emisit in ripam, qui agrestes vagos exciperent, e quibus certiora nosci posse sperabat. Illi, scrutati omnia tuguria, tandem latentes repperere. (6) Qui, interrogati quam procul abesset mare, responderunt « nullum ipsos mare, ne fama quidem, accepisse[6] ; ceterum tertio die perveniri posse ad aquam amaram, quæ corrumperet dulcem. » Intellectum est mare destinari[7] ab ignaris naturæ ejus. (7) Itaque ingenti alacritate nautici remigant, et proximo die[8], quo propius spes admovebatur, crescebat ardor animorum.

1. **Ibi**, chez le peuple de Patala, dans le delta de l'Indus.
2. **Duces**, *les guides.*
3. **Repertis**, ablatif absolu ; *iis* sous-entendu.
4. **Sine regionis peritis**, *sans conducteurs connaissant bien le pays*
5. **Æstimatio augurabatur**, *des suppositions conjecturaient par avance.*
6. **Accepisse**, *connaître.*
7. **Destinari**, *être désigné.*
8. **Proximo die**, *le lendemain*

Tertio jam die mixtum flumini subibat mare, leni adhuc æstu[1] confundente dispares undas. (8) Tum aliam insulam, medio amne sitam, evecti paulo lentius, quia cursus æstu reverberabatur, applicant classem ; et ad commeatus petendos discurrunt, securi casus[2] ejus qui supervenit ignaris.

(9) Tertia ferme hora erat cum stata vice Oceanus exæstuans[3] invehi cœpit et retro flumen urgere ; quod, primo coercitum, deinde vehementius pulsum, majore impetu adversum agebatur[4] quam torrentia præcipiti alveo incurrunt. (10) Ignota vulgo freti[5] natura erat, monstraque et iræ deum indicia cernere videbantur[6]. Identidem[7] intumescere mare, et in campos paulo ante siccos descendere superfusum. (11) Jamque, levatis navigiis et tota classe dispersa, qui expositi[8] erant, undique ad naves, trepidi et improviso malo attoniti, recurrunt. (12) Sed in tumultu festinatio quoque tarda est. Hi contis navigia pellebant ; hi, dum remos aptari probabant,[9] consederant : (13) quidam, enavigare properantes, sed non exspectatis qui[10] simul esse debebant, clauda et inhabilia navigia languide moliebantur : aliæ navium[11] inconsulte ruentes non receperant[12] ; pariterque et multitudo et paucitas festinantes morabatur. (14) Clamor hinc exspectare, hinc ire jubentium, dissonæque voces nusquam idem atque unum tendentium[13], non oculorum modo usum, sed etiam aurium abstulerant. (15) Ne in gubernatoribus quidem quidquam opis erat, quorum nec exaudiri vox a tumultuantibus poterat, nec imperium a territis incompositisque servari. (16) Ergo collidi inter se naves, abstergerique[14] invicem remi, et alii aliorum navigia urgere cœperunt. Crederes non unius exercitus classem vehi, sed duorum navale initum esse certamen. (17) Incutiebantur puppibus proræ, premebantur a sequentibus qui antecedentes turbaverant ; jurgantium ira perveniebat etiam ad manus[15].

1. **Æstu**, *la marée montante.*

2. **Securi casus**, *sans se douter du danger.*

3. **Stata vice exæstuans**, *ayant le retour régulier de la marée.*

4. **Adversum agebatur**, *était refoulé.*

5. **Freti** = *la marée.* Les Macédoniens ne connaissent que la Méditerranée, qui n'a pas de marée.

6. **Videbantur**, *ils croyaient.*

7. **Identidem**, *progressivement.*

8. **Expositi**, *descendus des navires.*

9. **Probabant**, *ils trouvaient bon.*

10. **Non exspectatis (iis) qui**, *sans attendre ceux qui.*

11. **Aliæ navium** pour *aliæ naves.*

12. **Non receperant** = *contenaient malaisément.*

13. **Nusquam idem atque unum tendentium**, *de gens qui n'avaient nullement le même but* (chacun ayant une idée différente).

14. **Abstergeri**, *se balayer.*

15. **Ad manus**, *aux coups.*

(18) Jamque æstus totos circa flumen campos inundaverat, tumulis dumtaxat eminentibus velut insulis parvis, in quos plerique trepidi, omissis navigiis, enare properant. (19) Dispersa classis partim in præalta aqua stabat, qua subsederant valles, partim in vado hærebat, utcumque inæquale terræ fastigium occupaverant undæ[1], cum subito novus et pristino major terror incutitur. (20) Reciprocari[2] cœpit mare, magno tractu aquis in suum fretum recurrentibus, reddebatque terras, paulo ante profundo salo mersas. Igitur destituta[3] navigia, alia præcipitantur in proras, alia in latera procumbunt. Strati erant campi sarcinis, armis, avulsarum tabularum remorumque fragmentis. (21) Miles nec egredi in terram, nec in nave subsistere audebat, identidem[4] præsentibus graviora quæ sequerentur exspectans. Vix quæ perpetiebantur videre ipsos credebant, in sicco naufragia, in amni mare. (22) Nec finis malorum : quippe æstum paulo post mare relaturum, quo navigia allevarentur[5], ignari, famem et ultima sibimet ominabantur. Belluæ quoque, fluctibus destitutæ, terribiles vagabantur.

(23) Jamque nox appetebat, et regem quoque desperatio salutis ægritudine affecerat. Non tamen invictum animum curæ obruunt, quin[6] tota nocte persideret in speculis, equitesque præmitteret ad os amnis, ut, cum mare rursus exæstuare sensissent, recederent[7]. (24) Navigia quoque et lacerata refici, et eversa fluctibus erigi jubet, paratosque esse et intentos, cum rursus mare terras inundasset. (25) Tota ea nocte inter vigilias adhortationesque consumpta, celeriter et equites ingenti cursu refugere, et secutus est æstus. Qui primo, aquis leni tractu subeuntibus, cœpit levare navigia ; mox, totis campis inundatis, etiam impulit classem. (26) Plausus militum nauticorumque, insperatam salutem immodico celebrantium gaudio, littoribus ripisque resonabat. Unde tantum redisset subito mare, quo pridie refugisset, quænam esset ejusdem elementi natura, modo discors[8], modo imperio temporum obno-

1. **Utcumque... undæ**, *selon que l'eau avait recouvert un saillant non plan du sol :* a cet endroit était alors un bas-fond.

2. **Reciprocari**, *descendre :* c'est le reflux.

3. **Destituta**, *abandonnés par l'eau, n'ayant plus de fond.*

4. **Identidem**, *à chaque fois.*

5. **Quo navigia allevarentur**, *de manière a remettre à flot les navires.*

6. **Quin**, *au point de ne... pas.*

7. **Recederent**, *ils reculassent*, venant prévenir. Même sens, plus loin, à *refugere*.

8. **Discors**, *sans loi :* **imperio temporum obnoxia**, *soumise à la règle fixe des heures.*

xia, mirabundi requirebant. (27) Rex cum ex eo, quod acciderct, conjectaret post solis ortum statum tempus esse[1], media nocte, ut æstum occuparet[2], cum paucis navigiis secundo amne defluxit. Evectusque os ejus, quadringenta stadia processit in mare, tandem voti sui compos; præsidibusque et maris et locorum diis sacrificio facto, ad classem redit.

Pendant que Néarque suit avec la flotte la côte de l'Océan (Indien), Alexandre conduit l'armée de terre vers l'Ouest; il atteint la Carmanie, étalant un cortège triomphal, comme le dieu Bacchus (X).

LIVRE X

Retour en Perse (*lacune dans le texte*). Les soldats d'Alexandre se mutinent (*Nouvelles lacunes*). Alexandre à Babylone : il tombe malade (I-IV).

Mort d'Alexandre (juin 323).

V (1) Intuentibus[3] lacrimæ obortæ præbuere speciem jam non regem, sed funus ejus, visentis exercitus. (2) Mœror tamen circumstantium lectum eminebat; quos ut rex adspexit: « Invenietis, inquit, cum excessero, dignum talibus viris regem ? » (3) Incredibile dictu audituque, in eodem habitu corporis, in quem se composuerat cum admissurus milites esset, durasse, donec a toto exercitu illud ultimum persalutatus est[4]; dimissoque vulgo, velut omni vitæ debito liberatus, fatigata membra rejecit. (4) Propiusque adire jussis amicis (nam et vox deficere jam cœperat) detractum annulum digito Perdiccæ tradidit, adjectis mandatis ut corpus suum ad Hammonem ferri juberent. (5) Quærentibusque his cui relinqueret regnum, respondit: « ei qui esset optimus : ceterum providere jam se, ob id certamen[5], magnos funebres ludos[6] parari sibi. » (6) Rursus Perdicca interrogante quando cælestes honores haberi sibi vellet, dixit : « tum velle, cum ipsi felices

1. **Statum tempus esse,** *que l'heure de la marée était fixée.*
2. **Ut occuparet,** *pour devancer.*
3. **Intuentibus.** Alexandre est tombé malade à la suite d'orgies. Ses soldats, pour le voir, ont forcé l'entrée de son palais.
4. **Illud ultimum persalutatus est,** *il eût reçu ce salut, qui est le dernier.*
5. **Ob id certamen,** *pour cette dispute du trône.*
6. **Funebres ludos.** Ces *jeux funèbres* seront les guerres qui vont ensanglanter le monde après sa mort.

essent[1]. » Suprema hæc vox fuit regis, et paulo post exstinguitur.

(7) Ac primo ploratu lamentisque et planctibus tota regia personabat : mox, velut in vasta solitudine, omnia tristi silentio muta torpebant, ad cogitationes quid[2] deinde futurum esset dolore converso. (8) Nobiles pueri, custodiæ corporis ejus assueti, nec doloris magnitudinem capere nec se ipsos intra vestibulum regiæ tenere potuerunt ; vagique et furentibus similes, tantam urbem luctu ac mœrore compleverant, nullis questibus omissis quos in tali casu dolor suggerit.

(9) Ergo, qui extra regiam adstiterant, Macedones pariter barbarique, concurrunt ; nec poterant victi a victoribus in communi dolore discerni. Persæ justissimum ac mitissimum dominum, Macedones optimum ac fortissimum regem invocantes, certamen quoddam mœroris edebant. (10) Nec mœstorum solum sed etiam indignantium voces exaudiebantur : tam viridem, et in flore ætatis fortunæque, invidia deum ereptum esse rebus humanis. Vigor ejus, et vultus educentis in prœlium milites, obsidentis urbes, evadentis in muros, fortes viros pro concione[3] donantis, occurrebant oculis. (11) Tum Macedones divinos honores negasse ei pænitebat, impiosque et ingratos fuisse se confitebantur, quod aures ejus debita appellatione fraudassent. Et cum diu, nunc in veneratione, nunc in desiderio regis hæsissent, in ipsos versa miseratio est. (12) Macedonia profecti, ultra Euphraten in mediis hostibus novum imperium aspernantibus, destitutos se esse cernebant : sine certo regis herede, sine sede regni, publicas vires[4] ad se quemque tracturum. (13) Bella deinde civilia, quæ secuta sunt, mentibus augurabantur : iterum, non de regno Asiæ, sed de rege, ipsis sanguinem esse fundendum ; novis vulneribus veteres rumpendas cicatrices : (14) senes, debiles, modo petita missione a justo rege, nunc morituros pro potentia forsitan satellitis alicujus ignobilis.

(15) Has cogitationes volventibus, nox supervenit terroremque auxit. Milites in armis vigilabant : Babylonii, alius e muris, alius e culmine sui quisque tecti, prospectabant, quasi certiora visuri. (16) Nec quisquam lumina audebat accendere. Et, quia oculorum cessabat usus, fremitus vocesque auribus

1. **Cum ipsi felices essent** = *à l'heure où vous serez heureux.*

2. **Ad cogitationes quid**, *à se demander quoi.*

3. **Pro concione**, *devant l'assemblée des soldats.*

4. **Publicas vires**, *les forces de l'empire.*

captabant [1], ac plerumque, vano metu territi, per obscura semitas, alius alii occursantes, invicem suspecti ac solliciti ferebantur. (17) Persæ, comis suo more detonsis, in lugubr veste, cum conjugibus ac liberis, non ut victorem et mod hostem, sed ut gentis suæ justissimum regem, vero desideri lugebant. Assueti sub rege vivere, non alium qui imperare ipsis digniorem fuisse confitebantur. (18) Nec muris urbi luctus continebatur, sed proximam regionem ab ea, deind magnam partem Asiæ cis Euphraten mali fama pervaserat.

(19) Ad Darii quoque matrem celeriter perlata est. Absciss ergo veste quam induta erat, lugubrem sumpsit, laceratisqu crinibus, humi corpus abjecit. (20) Assidebat ei altera ex nep tibus, nuper amissum Hephæstionem, cui nupserat, lugens propriasque causas doloris in communi mœstitia retractabat (21) Sed omnium suorum mala Sysigambis una capiebat [2]. Ill suam, illa neptium vicem flebat. Recens dolor etiam præte rita revocaverat. Crederes modo amissum Darium, et pariter miseræ duorum filiorum exsequias esse ducendas. (22) Fleba simul mortuos vivosque. « Quem enim puellarum acturum esse curam? quem alium futurum Alexandrum? iterum ess se captas, iterum excidisse regno. Qui, mortuo Dario, ipsa tueretur, reperisse: qui post Alexandrum respiceret [4], utiqu non reperturas. » (23) Subibat inter hæc animum, fratres suo eodem die ab Ocho, sævissimo regum, trucidatos, adjectumqu stragi tot filiorum patrem; e septem liberis quos genuisse ipsa, unum [5] superesse; ipsum Darium floruisse paulisper, u crudelius posset exstingui. (24) Ad ultimum dolori succubuit obvolutoque capite, accidentes genibus suis neptem nepotem que aversata, cibo pariter abstinuit et luce. (25) Quinto, post quam mori statuerat, die exstincta est. Magnum profect Alexandri indulgentiæ in eam, justitiæque in omnes captivos documentum est mors hujus, quæ, cum sustinuisset pos Darium vivere, Alexandro esse superstes erubuit.

(26) Et, hercule, juste æstimantibus regem, liquet bona naturæ ejus fuisse; vitia, vel fortunæ vel ætatis. (27) Vis incre dibilis animi; laboris patientia propemodum nimia; fortitud

1. Captabant, *ils essayaient de saisir.*

2. Omnium suorum mala una capiebat, *resumait à elle seule les maux de tous les siens.*

3. Pariter, *à la fois.*

4. Respiceret, *jetât (sur elles) un regard d'attention.*

5. Unum. Ce fils s'appelait Oxathrès; le petit-fils, Ochus, avait alors seize ans.

6. Bona, *les qualités.*

non inter reges modo excellens, sed inter illos quoque, quorum hæc sola virtus fuit ; (28) liberalitas sæpe majora tribuentis quam a diis petuntur ; clementia in devictos : tot regna, aut reddita quibus ea ademerat bello, aut dono data ; (29) mortis, cujus metus ceteros exanimat, perpetua contemptio ; gloriæ laudisque ut justo major cupido, ita in juvene et in tantis sane admittenda rebus ; (30) jam [1] pietas erga parentes, quorum Olympiada immortalitati consecrare decreverat, Philippum ultus erat ; (31) jam in omnes fere amicos benignitas ; erga milites benevolentia ; consilium par magnitudini animi, et, quantam vix poterat ætas ejus capere, solertia ; (32) jam modus immodicarum cupiditatum, nec illa nisi ex permisso [2] voluptas — ingentes profecto dotes erant. (33) Illa [3] fortunæ : dis æquare se, et cælestes honores accersere, et talia suadentibus oraculis credere, et dedignantibus venerari ipsum vehementius quam par esset irasci : in externum habitum mutare corporis cultum ; imitari devictarum gentium mores, quos ante victoriam spreverat. (34) Nam iracundiam [4] et cupidinem vini, sicuti juventa irritaverat, ita senectus mitigare potuisset. (35) Fatendum est tamen, cum plurimum virtuti debuerit, plus debuisse fortunæ, quam solus omnium mortalium in potestate habuit. Quoties illum a morte revocavit ! quoties temere in pericula vectum perpetua felicitate protexit ! (36) Vitæ quoque finem eumdem illi, quem gloriæ, statuit. Exspectavere eum fata, dum [5], Oriente perdomito aditoque Oceano, quidquid mortalitas capiebat impleret [6].

(37) Huic regi ducique successor quærebantur. Sed major moles erat quam ut unus subire eam posset ; itaque nomen quoque [7] ejus et fama rerum in totum propemodum orbem reges ac regna diffudit ; clarissimique sunt habiti, qui etiam minimæ parti tantæ fortunæ adhæserunt [8].

Les généraux tiennent conseil sur la succession d'Alexandre ; ils sont divisés, l'empire Macédonien est partagé (VI-IX).

1. **Jam**, *en outre.*
2. **Ex permisso**, *d'une source permise.*
3. **Illa** (s.-ent. *erant*) : *les défauts qui suivent.*
4. **Nam iracundiam**, *quant à ce qui est de la colère.*
5. **Dum**, *jusqu'à l'heure où.*
6. **Quidquid mortalitas capiebat impleret**, *il réalisa pleinement ce dont un mortel était capable.*
7. **Nomen quoque**, *son nom à lui seul.*
8. **Adhæserunt**, *ont touché à, ont eu leur part de :* l'empire d'Alexandre fut morcelé après sa mort.

Le corps d'Alexandre est porté en Égypte.

X (9) Septimus dies erat ex quo corpus regis jacebat in solio [1], curis omnium ad formandum publicum statum [2] a tam solemni munere aversis. (10) Et [3] non alia quam Mesopotamiæ regione fervidior æstus exsistit, adeo ut pleraque animalia, quæ in nudo solo deprehendit, exstinguat : tantus est vapor [4] solis et cæli, quo cuncta velut igne torrentur. (11) Fontes aquarum et rari sunt, et incolentium fraude celantur : ipsis usus patet, ignotus est advenis. (12) Traditum [5] magis quam creditum refero : ut tandem curare corpus exanimum amicis vacavit [6], nulla tabe, ne minimo quidem livore corruptum videre qui intraverant. Vigor [7] quoque, qui constat ex spiritu, non destituerat vultum. (13) Itaque Ægyptii Chaldæique, jussi corpus suo more curare [8], primo non sunt ausi admovere velut spiranti manus. Deinde, precati ut jus fasque esset mortalibus attrectare deum, purgavere [9] corpus : repletumque est odoribus aureum solium [10], et capiti adjecta fortunæ ejus insignia. (14) Veneno necatum esse credidere plerique : filium Antipatri inter ministros [11], Iollam nomine, patris jussu dedisse. Sæpe certe audita erat vox Alexandri, « Antipatrum regium affectare fastigium, majoremque [12] esse præfecti opibus ac titulo, Spartana victoria inflatum, omnia a se data asserentem sibi [13]. » (15) Credebant etiam Craterum cum veterum militum manu ad interficiendum eum missum. (16) Vim autem veneni, quod in Macedonia gignitur, talem esse constat, ut ferrum quoque exurat : ungulam jumenti dumtaxat patientem esse succi [14]. (17) Stygem appellant fontem ex quo pestiferum virus emanat. Hoc per Cassandrum allatum, traditumque fratri Iollæ, et ab eo supremæ regis potioni inditum. (18) Hæc, utcumque sunt cre-

1. **Solio**, *lit de parade.*
2. **Ad formandum publicum statum** = *pourvoir au gouvernement de l'empire.* — **Munere**, *le devoir de sépulture.*
3. **Et**, *et cependant.*
4. **Vapor**, *chaleur ardente.*
5. **Traditum**, *le fait qui suit, rapporté par la tradition.*
6. **Vacavit**, *il fut loisible.*
7. **Vigor**, *l'air vivant.*
8. **Curare**, *embaumer.*
9. **Purgavere**, *ils vidèrent.*
10. **Solium**, *le cercueil.*
11. **Inter ministros** = *qui était au service du roi.*
12. **Majorem**, *au-dessus de.* — **Præfecti**, *un simple lieutenant.*
13. **Omnia a se data asserentem sibi**, *attribuant à son propre mérite toutes les faveurs données par lui, Alexandre.*
14. **Ungulam... succi**, *seule la corne d'une bête de somme est capable de conserver ce poison.*

dita, eorum, quos rumor adsperserat [1], mox potentia exstinxit. (19) Regnum enim Macedoniæ Antipater et Græciam quoque invasit; soboles deinde excepit [2], interfectis omnibus quicumque Alexandrum etiam longinqua cognatione contigerant.

(20) Ceterum corpus ejus a Ptolemæo, cui Ægyptus cesserat, Memphim, et inde, paucis post annis, Alexandriam translatum est; omnisque memoriæ ac nomini honos habetur [3].

1. **Adsperserat** = *avait fait soupçonner.*
2. **Soboles excepit**, *son fils* (Cassandre) *lui succéda.*
3. **Omnis honos habetur**, *toutes sortes d'honneurs sont encore aujourd'hui rendues.*

PHÈDRE

La vie de Phèdre est mal connue. Il était né, dit-il, dans un coin de la Thrace. D'abord esclave, il fut amené à Rome et sans doute employé à l'administration impériale. *Auguste* (*mort en 14 ap. J.-C.*) *l'affranchit.* Il publia deux livres de fables, croit-on, sous Tibère, et s'attira ainsi la haine de Séjan, favori de cet empereur. Ses dernières années furent plus tranquilles, sinon à l'abri des envieux et des plagiaires ; il dut vivre jusqu'à un âge avancé.

Phèdre a laissé cinq livres de fables [1]. D'abord simple disciple, libre d'ailleurs, d'Esope, il a inventé des sujets nouveaux, et s'est fait volontiers anecdotier et conteur. Moins sec qu'Esope, il est sobre et ingénieux, sinon poétique ; moraliste pratique, il n'a ni la finesse d'analyse ni le sens dramatique de La Fontaine, mais il a de la simplicité, de la clarté et il s'applique à l'elégance.

Ses fables respirent l'amertume, tout en trahissant un vif esprit d'indépendance. Phèdre a souffert de sa situation médiocre ; espérant l'immortalité, il a eu des ennemis littéraires ; surtout il a vu avec colère le règne des puissants, des riches et des perfides : il a fait entendre la protestation des humbles et des pauvres contre leurs oppresseurs. Son originalité est d'avoir, sous la forme déguisée de la fable, composé, contre l'époque de Tibère et de Caligula, une véritable *satire*.

Le vers qu'il emploie est le *sénaire iambique*, composé théoriquement de six iambes.

∪ — | ∪ — | ∪ — | ∪ — | ∪ — | ∪ — |

Mais le 6e pied seul est toujours un iambe : aux autres pieds on trouve le spondée (— —), le dactyle (— ∪ ∪), etc.

FABLES CHOISIES

LIVRE I

Prologue.

Æsopus auctor quam materiam repperit,
Hanc ego polivi versibus senariis.

1. **Phædri Augusti liberti fabularum Æsopiarum libri V.** 135 fables nous sont parvenues.

Duplex libelli dos est : quod risum movet,
Et quod prudenti vitam consilio monet.
Calumniari si quis autem voluerit,
Quod arbores loquantur, non tantum feræ,
Fictis jocari nos meminerit fabulis.

1. Lupus et Agnus.

Cf. La Fontaine I, 10, *le Loup et l'Agneau.*

Ad rivum eumdem lupus et agnus venerant,
Siti compulsi. Superior stabat lupus,
Longeque inferior agnus. Tunc fauce improba[3]
Latro incitatus jurgii causam intulit.
« Cur, inquit, turbulentam fecisti mihi
Aquam bibenti ? » Laniger contra[4] timens :
« Qui[5] possum, quæso, facere quod quereris, lupe ?
« A te decurrit ad meos haustus[6] liquor. »
Repulsus ille veritatis viribus :
« Ante hos sex menses[7] male, ait, dixisti mihi. »
Respondit agnus : « Equidem natus non eram. »
— « Pater hercule tuus, inquit, male dixit mihi. »
Atque ita[8] correptum lacerat injusta nece.
Hæc propter illos scripta est homines fabula,
Qui fictis causis innocentes opprimunt.

2. Ranæ regem petentes.

Cf. La Fontaine, III, 4, *les Grenouilles qui demandent un roi.*

Athenæ cum florerent æquis legibus,
Procax libertas civitatem miscuit,
Frenumque solvit pristinum licentia.
Hic[9], conspiratis factionum partibus,
Arcem tyrannus occupat Pisistratus.
Cum tristem servitutem flerent Attici

1. **Duplex dos**, *un double mérite.*
2. **Superior**, *en amont.*
3. **Fauce improba**, *par une faim démesurée.*
4. **Contra** (*dixit*), *répondit.*
5. **Qui**, *comment ?*
6. **Ad meos haustus** = *vers moi, qui bois.*
7. **Ante hos sex menses**, *il y a six mois.*
8. **Ita** = *sans autre façon.*
9. **Hic**, *alors.* — **Conspiratis factio-**

(Non quia crudelis ille, sed quoniam grave
Omne insuetis onus), et cœpissent queri,
Æsopus talem tum fabellam rettulit :
« Ranæ, vagantes liberis paludibus,
Clamore magno regem petiere a Jove,
Qui dissolutos mores vi compesceret[1].
Pater deorum risit, atque illis dedit
Parvum tigillum, missum quod subito vadis[2]
Motu sonoque terruit pavidum genus.
Hoc mersum limo cum lateret diutius,
Forte una tacite profert e stagno caput
Et, explorato rege, cunctas evocat.
Illæ, timore posito, certatim adnatant,
Lignumque supra[3] turba petulans insilit.
Quod cum inquinassent omni contumelia,
Alium rogantes[4] regem misere ad Jovem,
Inutilis quoniam esset, qui fuerat datus.
Tum misit illis hydrum, qui dente aspero
Corripere cœpit singulas. Frustra necem
Fugitant inertes[5] : vocem præcludit metus.
Furtim igitur dant Mercurio mandata ad Jovem,
Afflictis ut succurrat. Tunc contra deus :
« Quia noluistis vestrum ferre, inquit, bonum[6],
Malum perferte » — Vos quoque, o cives, ait,
Hoc sustinete, majus ne veniat, malum[7]. »

3. **Graculus superbus et Pavo.**

Cf. La Fontaine, IV, 9, *le Geai paré des plumes du Paon.*

Ne gloriari libeat alienis bonis,
Suoque[8] potius habitu vitam degere,
Æsopus nobis hoc exemplum prodidit.
Tumens inani graculus superbia,
Pennas, pavoni quæ deciderant, sustulit,

num partibus, *les partis factieux ayant conspiré.*

1. **Qui vi compesceret**, *pour contraindre par la force.*

2. **Vadis** = *in vada, dans l'eau du marais.*

3. **Lignum supra** = *supra lignum.*

4. **Rogantes** (complément de *misere*), *des députés qui demandaient.*

5. **Fugitant inertes**, *elles essaient, paralysées, de fuir.*

6. **Bonum, malum**, au neutre.

7. **Hoc malum**, *votre malheur actuel*, c.-à-d. Pisistrate.

8. **Suoque**. Construire : *utque libeat degere vitam suo habitu.* — **Suo ha-**

Seque exornavit. Deinde contemnens suos,
Se immiscuit pavonum formoso gregi.
Illi impudenti pennas eripiunt avi,
Fugantque rostris. Male mulcatus graculus
Redire mœrens cœpit ad proprium genus[1] :
A quo repulsus tristem sustinuit notam[2].
Tum quidam ex illis, quos prius despexerat :
« Contentus nostris si fuisses sedibus,
Et, quod natura dederat, voluisses pati,
Nec illam[3] expertus esses contumeliam,
Nec hanc repulsam tua sentiret calamitas. »

4. Canis per fluvium carnem ferens.

Cf. La Fontaine VI, 17, *le Chien qui lâche sa proie pour l'ombre.*

Amittit merito proprium qui alienum appetit.
Canis per flumen carnem cum ferret natans,
Lympharum in speculo[4] vidit simulacrum suum,
Aliamque prædam ab alio deferri putans,
Eripere voluit ; verum decepta aviditas
Et quem tenebat ore dimisit cibum,
Nec quem petebat potuit adeo[5] attingere.

5. Vacca, Capella, Ovis et Leo.

Cf. La Fontaine I, 6, *la Génisse, la Chèvre, et la Brebis, en société avec le Lion.*

Nunquam est fidelis[6] cum potente societas.
Testatur hæc fabella propositum meum.
Vacca et capella, et patiens ovis injuriæ[7],
Socii fuere cum leone in saltibus.
Hi cum cepissent cervum vasti corporis,
Sic est locutus, partibus factis, leo :
« Ego primam tollo, nominor quia leo ;

bitu *avec sa propre manière d'être, avec ce qu'on a naturellement.*

1. **Ad proprium genus,** *aux oiseaux de son espèce.*

2. **Notam,** *humiliation.*

3. **Illam,** *le premier ;* **hanc,** *le second.*

4. **Lympharum in speculo,** *dans le miroir formé par les eaux.*

5. **Nec adeo,** *et ne... pas... non plus.*

6. **Fidelis,** *sûre.*

7. **Patiens injuriæ,** *habituée à souffrir l'injustice.*

Secundam, quia sum fortis, tribuetis mihi :
Tum[1], quia plus valeo, me sequetur tertia :
Malo afficietur, si quis[2] quartam tetigerit. »
Sic totam prædam sola improbitas abstulit.

6. Ranæ ad Solem.

Cf. La Fontaine, VI, 12, *le Soleil et les Grenouilles.*

Vicini furis celebres[3] vidit nuptias
Æsopus, et continuo narrare incipit :
Uxorem quondam sol cum vellet ducere,
Clamorem ranæ sustulere ad sidera.
Convicio permotus quærit Jupiter
Causam querelæ. Quædam tum stagni incola :
« Nunc, inquit, omnes unus[4] exurit lacus,
Cogitque miseras arida sede emori :
Quidnam futurum est, si crearit liberos? »

7. Vulpes ad[5] Personam tragicam.

Cf. La Fontaine, IV, 14, *le Renard et le Buste.*

Personam tragicam forte vulpes viderat :
« O quanta species, inquit, cerebrum non habet[6] !»
Hoc illis dictum est, quibus honorem[7] et gloriam
Fortuna tribuit, sensum communem abstulit.

8. Lupus et Gruis.

Cf. La Fontaine, III, 9, *le Loup et la Cigogne.*

Qui pretium meriti ab improbis desiderat,
Bis peccat : primum, quoniam indignos adjuvat,
Impune abire deinde quia jam non potest.
Os devoratum fauce cum hæreret lupi,
Magno dolore victus, cœpit singulos

1. **Tum,** *en outre.*
2. **Malo afficietur si quis,** *sera frappé de mal celui qui,* c.-à-d. *malheur à celui qui...*
3. **Celebres,** *fréquentées.*
4. **Unus,** *un seul Soleil.*
5. **Ad,** *en face de.*
6. Mot-à-mot : *o quelle beauté n'a pas de cervelle !*
7. **Honorem,** *les honneurs.*

Illicere pretio[1], ut illud extraherent malum.
Tandem persuasa est jurejurando gruis,
Gulæque credens colli longitudinem,
Periculosam fecit medicinam lupo.
A quo cum pactum flagitaret præmium :
« Ingrata es, inquit, ore quæ[2] nostro caput
Incolume abstuleris, et mercedem postules. »

9. **Passer et Lepus.**

Cf. La Fontaine V, 17, *le Lièvre et la Perdrix.*

Sibi non cavere et aliis consilium dare
Stultum esse, paucis ostendamus[3] versibus.
Oppressum ab aquila et fletus edentem graves
Leporem objurgabat passer : « Ubi pernicitas
« Nota, inquit, illa est ? quid ita cessarunt pedes ? »
Dum loquitur, ipsum accipiter necopinum rapit,
Questuque vano clamitantem interficit.
Lepus semianimus : « Mortis en solatium !
Qui modo securus nostra irridebas mala,
Simili querela fata deploras tua. »

10. **Asinus et Leo venantes.**

Cf. La Fontaine, II, 19, *le Lion et l'Ane chassants.*

Virtutis expers[4] verbis jactans gloriam,
Ignotos fallit, notis est derisui.
Venari, asello comite, cum vellet leo,
Contexit illum frutice, et admonuit simul
Ut insueta voce terreret feras,
Fugientes ipse exciperet[5]. Hic auritulus
Clamorem subito totis tollit viribus,
Novoque turbat bestias miraculo.
Quæ dum paventes exitus notos petunt,
Leonis affliguntur horrendo impetu.
Qui, postquam cæde fessus est, asinum evocat,

1. **Pretio** (abl.), *à prix d'argent.*
2. **Quæ** (et le subj.), *étant donné que tu...*
3. **Ostendamus**. Construire *ostendamus stultum esse sibi non cavere.*
4. **Virtutis expers** = *le lâche.*
5. **Ipse exciperet**, *pendant que lui-même les cueillerait*

Jubetque vocem premere. Tunc ille insolens[1] :
« Qualis videtur opera tibi vocis meæ ?
— Insignis, inquit, sic ut, nisi nossem tuum
Animum genusque, simili fugissem metu. »

11. Cervus ad fontem.

Cf. La Fontaine, VI, 9, *le Cerf se voyant dans l'eau.*

Laudatis utiliora quæ contempseris
Sæpe inveniri testis hæc narratio[2].
Ad fontem cervus, cum bibisset, restitit,
Et in liquore vidit effigiem suam.
Ibi dum ramosa mirans laudat cornua,
Crurumque nimiam tenuitatem vituperat,
Venantum subito vocibus conterritus,
Per campum fugere cœpit, et cursu levi
Canes elusit. Silva tum excepit ferum ;
In qua retentis impeditus cornibus
Lacerari cœpit morsibus sævis canum.
Tunc moriens vocem hanc edidisse dicitur :
« O me infelicem ! qui nunc demum intelligo,
Utilia mihi quam fuerint, quæ despexeram[3],
Et, quæ laudaram, quantum luctus habuerint. »

12. Vulpes et Corvus.

Cf. La Fontaine, I, 2, *le Renard et le Corbeau.*

Qui se laudari gaudet verbis subdolis,
Fere[4] dat pœnas[5] turpes pænitentia.
Cum de fenestra corvus raptum caseum
Comesse[6] vellet, celsa residens arbore,
Vulpes hunc vidit, deinde sic cœpit loqui :
« O qui tuarum, corve, pennarum est nitor !
Quantum decoris corpore et vultu geris !
Si vocem haberes, nulla prior ales foret. »

1. **Insolens**, *faisant l'arrogant.*
2. Construire : *hæc narratio testis est* (prouve que) *quæ contempseris* (les choses qu'on méprise) *inveniri sæpe utiliora laudatis* (que ce qu'on loue).
3. Construire : *quam utilia mihi fuerint quæ despexeram, et quantum luctus* (gén.) *habuerint quæ laudaram.*
4. **Fere**, *d'ordinaire.*
5. **Dat pœnas**, *est puni.*
6. **Comesse**, infinitif de *comedo.*

At ille stultus, dum vult vocem ostendere,
Emisit ore caseum, quem celeriter
Dolosa vulpes avidis rapuit dentibus.
Tunc demum ingemuit corvi deceptus stupor [1].

13. Ex Sutore [2] Medicus.

Malus cum sutor, inopia deperditus,
Medicinam ignoto [3] facere cœpisset loco,
Et venditaret falso antidotum nomine [4],
Verbosis acquisivit sibi famam strophis.
Hic, cum jaceret morbo confectus gravi
Rex urbis, ejus experiendi gratia [5],
Scyphum poposcit; fusa dein simulans aqua
Antidoto miscere illius [6] se toxicum,
Combibere jussit ipsum, posito præmio.
Timore mortis ille tum confessus est
Non artis ulla medicæ se prudentia [7],
Verum stupore vulgi factum nobilem.
Rex, advocata concione, hæc edidit :
« Quantæ putatis esse vos dementiæ,
Qui capita vestra non dubitatis credere
Cui [8] calceandos nemo commisit pedes. »
Hoc pertinere vere ad illos dixerim [9]
Quorum stultitia quæstus impudentiæ est [10].

14. Asinus ad senem Pastorem.

Cf. La Fontaine, VI, 8, *le Vieillard et l'Ane.*

In principatu commutando [11] sæpius
Nil præter domini nomen mutant pauperes.
Id esse verum parva hæc fabella indicat.

1. **Corvi deceptus stupor** = *le corbeau trompé et confus.*
2. **Ex sutore**, *sortant d'être cordonnier.* Le titre revient à dire : *le cordonnier devenu médecin.*
3. **Ignoto**, *où il n'était pas connu.*
4. **Falso antidotum nomine**, *de l'antidote* (contre-poison) *sous un faux nom*, c.-à-d. *un faux antidote.*
5. **Ejus experiendi gratia**, *pour mettre notre homme à l'épreuve.*
6. **Antidoto illius**, *au contrepoison du médecin.*
7. **Prudentia**, *connaissance.*
8. **Cui**, *à un homme à qui.*
9. **Dixerim**, *je puis dire.*
10. **Quorum stultitia quæstus** (nomin.) **impudentiæ est**, *dont la sottise est un gain pour l'impudence, les naïfs exploités par les impudents.*
11. **In principatu commutando**, *dans un changement de gouvernement.*

Asellum in prato timidus pascebat senex.
Is, hostium clamore subito territus,
Suadebat asino fugere, ne possent capi.
At ille lentus [1] : « Quæso, num binas mihi
Clitellas impositurum victorem putas ? »
Senex negavit. « Ergo quid refert mea
Cui serviam, clitellas dum [2] portem meas ? »

—

15. Canes famelici.

Cf. La Fontaine, VIII, 25, *les deux Chiens et l'Ane mort.*

Stultum consilium non modo effectu caret [3],
Sed ad perniciem quoque mortales devocat.
Corium depressum in fluvio viderunt canes :
Id ut comesse [4] extractum possent facilius,
Aquam cœpere ebibere : sed rupti prius
Periere, quam quod petierant contingerent.

16. Leo senex, Aper, Taurus, et Asinus.

Cf. La Fontaine III, 14, *le Lion devenu vieux.*

Quicumque amisit dignitatem pristinam,
Ignavis etiam jocus est in casu gravi [5].
Defectus annis et desertus viribus
Leo cum jaceret, spiritum extremum trahens [6],
Aper fulmineis ad eum venit dentibus [7],
Et vindicavit ictu veterem injuriam ;
Infestis taurus mox confodit cornibus
Hostile corpus. Asinus ut vidit ferum
Impune lædi, calcibus frontem extudit.
At ille exspirans : « Fortes indigne [8] tuli
Mihi insultare : te [9], naturæ dedecus,
Quod ferre cogor, certe bis videor mori. »

1. **Lentus**, *sans se troubler (répondit).*
2. **Dum**, *du moment que.*
3. **Effectu caret**, *manque de succès, ne réussit pas.*
4. **Comesse**, infinitif de *comedo.*
5. **In casu gravi**, *dans son malheur.*
6. **Spiritum extremum trahens**, *tirant son dernier souffle, à bout de souffle.*
7. **Fulmineis dentibus**, *avec ses défenses foudroyantes.*
8. **Indigne**, *avec indignation.*
9. **Te**, *toi*, c.-à-d. *tes coups.*

17. Rana rupta et Bos.

Cf. La Fontaine, I, 3, *la Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf.*

Inops, potentem dum vult imitari, perit.
In prato quondam rana conspexit bovem,
Et, tacta invidia tantæ magnitudinis,
Rugosam inflavit pellem : tum natos suos
Interrogavit an bove esset latior.
Illi negarunt. Rursus intendit cutem
Majore nisu, et simili quæsivit modo
Quis major esset. Illi dixerunt bovem.
Novissime[1] indignata, dum vult validius
Inflare sese, rupto jacuit[2] corpore.

18. Vulpes et Ciconia.

Cf. La Fontaine, I, 18, *le Renard et la Cigogne.*

Nulli nocendum : si quis vero læserit[3],
Multandum simili jure fabella admonet.
Vulpes ad cœnam dicitur ciconiam
Prior invitasse, et levi liquidam in marmore[4]
Posuisse sorbitionem, quam nullo modo
Gustare esuriens potuerit ciconia.
Quæ vulpem cum revocasset, intrito cibo
Plenam lagenam posuit : huic rostrum inserens
Satiatur ipsa et torquet convivam fame.
Quæ cum lagenæ collum frustra lamberet,
Peregrinam[5] sic locutam volucrem accepimus :
« Sua quisque exempla debet æquo animo pati. »

19. Ranæ metuentes Taurorum prœlia.

Cf. La Fontaine, II, 4, *les Deux Taureaux et la Grenouille.*

Humiles laborant, ubi potentes dissident.
Rana in palude pugnam taurorum intuens :

1. **Novissime**, *enfin*
2. **Jacuit**, *elle tomba morte.*
3. **Læserit**, s.-ent. *aliquem.* — Devant *multandum* (*esse*) sous-entendre *eum*, qui représente *si quis*
4. **Levi in marmore**, *sur une plaque de marbre poli*
5. **Peregrinam**, *voyageur.* La cigogne émigre l'hiver.

« Heu, quanta nobis instat pernicies ! » ait.
Interrogata ab alia cur hoc diceret,
De principatu cum illi certarent gregis,
Longeque ab ipsis degerent vitam boves :
« Sit statio separata[1], ac diversum genus ;
Sed pulsus regno nemoris qui profugerit,
Paludis in secreta veniet latibula,
Et proculcatas[2] obteret duro pede.
Ita caput ad nostrum furor illorum pertinet. »

20. **Miluus et Columbæ.**

Qui se committit homini tutandum improbo,
Auxilia dum requirit, exitium invenit.
Columbæ sæpe cum fugissent miluum,
Et celeritate pennæ vitassent necem,
Consilium raptor[3] vertit ad fallaciam,
Et genus inerme tali decepit dolo :
« Quare sollicitum potius ævum ducitis,
Quam regem me creatis icto fœdere,
Qui[4] vos ab omni tutas præstem injuria ? »
Illæ credentes tradunt sese miluo.
Qui, regnum adeptus, cœpit vesci singulas[5],
Et exercere imperium sævis unguibus.
Tunc de reliquis una : « Merito plectimur. »

LIVRE II

Prologue.

Exemplis continetur Æsopi genus[6] ;
Nec aliud quidquam per fabellas quæritur,
Quam corrigatur error ut mortalium,

1. **Sit statio separata**, *j'admets que leur séjour soit éloigné du nôtre.*
2. **Proculcatas**, *les grenouilles écrasées.*
3. **Raptor**, *l'oiseau ravisseur*, c.-à-d. le milan.
4. **Qui** et le subjonctif, *pour que je.*
5. **Singulas**. L'ablatif, après *vescor*, est plus régulier.
6. *Le genre d'Esope* (c.-à-d. la *fable*) *est fait d'exemples moraux.*

Acuatque sese diligens industria [1].
Quicumque fuerit ergo narrantis [2] jocus,
Dum capiat aurem, et servet propositum suum,
Re [3] commendatur, non auctoris nomine.
Equidem [4] omni cura morem servabo senis [5];
Sed si libuerit aliquid interponere [6],
Dictorum sensus ut delectet [7] varietas,
Bonas in partes, lector, accipias [8] velim,
Ita si rependet illam brevitas gratiam...

1. Aquila, Feles et Aper.

Cf. La Fontaine III, 6, *l'Aigle, la Laie et la Chatte.*

Aquila in sublimi quercu nidum fecerat ;
Feles cavernam nacta, in media pepererat ;
Sus nemoris cultrix fetum ad imam posuerat.
Tum fortuitum feles contubernium
Fraude et scelesta sic evertit malitia.
Ad nidum scandit volucris : « Pernicies, ait,
Tibi paratur, forsan et miseræ mihi.
Nam fodere terram quod [9] vides cotidie
Aprum insidiosum, quercum vult evertere,
Ut nostram in plano facile progeniem opprimat. »
Terrore offuso [10] et perturbatis sensibus,
Derepit ad cubile setosæ suis :
« Magno, inquit, in periclo sunt nati tui.
Nam simul exieris pastum cum tenero grege,
Aquila est parata rapere porcellos tibi. »
Hunc quoque timore postquam complevit locum,
Dolosa tuto condidit sese cavo :
Inde evagata noctu suspenso pede [11],

1. **Diligens industria**, *l'activité éveillée de l'esprit;* la fable tient les esprits en éveil.

2. **Narrantis**, *du narrateur, du fabuliste.*

3. **Re**, *par le sujet même.*

4. **Equidem**, *pour moi, personnellement.*

5. **Senis**, *le vieil Ésope.*

6. **Interponere**. *intercaler dans l'original.*

7 **Sensus delectet**. *divertir l'esprit des lecteurs.*

8. **Bonas in partes accipias**, *tu prennes en bonne part ma tentative;* **ita**. *mais à une condition* (c'est que ma brièveté achète cette indulgence).

9. **Quod**, à rendre par *si*, et plus loin **ut**, par *c'est que.*

10. **Offuso**, s.-ent. *dans le cœur de l'aigle.*

11. **Suspenso pede**, *sur la pointe du pied.*

Ubi esca se replevit et prolem suam,
Pavorem simulans prospicit[1] toto die.
Ruinam metuens aquila ramis desidet :
Aper rapinam vitans non prodit foras.
Quid multa ? inedia sunt consumpti cum suis,
Feliquee et catulis largam præbuerunt dapem.
Quantum homo bilinguis sæpe concinnet mali[2]
Documentum hinc capere stulta credulitas potest.

2. Aquila, Cornix et Testudo.

Contra potentes nemo est munitus satis ;
Si vero accessit[3] consiliator maleficus,
Vis et nequitia quidquid oppugnant, ruit[4].
Aquila in sublime sustulit testudinem :
Quæ cum abdidisset cornea corpus domo,
Nec ullo pacto lædi posset condita[5],
Venit per auras cornix, et propter[6] volans :
« Opimam sane prædam rapuisti unguibus ;
Sed, nisi monstraro quid sit faciendum tibi,
Gravi nequidquam te lassabit[7] pondere. »
Promissa parte[8], suadet ut scopulum super[9]
Altis ab astris duram illidat corticem,
Qua comminuta, facile vescatur cibo.
Inducta verbis aquila monitis paruit,
Simul et magistræ[10] large divisit dapem.
Sic, tuta quæ naturæ fuerat munere,
Impar duabus[11], occidit tristi nece.

1. **Prospicit**, *elle regarde devant, elle reste a l'affût.*

2. Tout ce vers doit être construit après le suivant, en le rattachant à **capere hinc documentum**.

3. **Accessit**, *s'est ajouté aux puissants.*

4. **Ruit**, *tout cela* (quidquid ..) *s'écroule.*

5. **Condita**, *ainsi enfermée.*

6. **Propter**, adv., *tout près* (de l'aigle).

7. **Lassabit**, sujet *cette proie* (præda).

8. **Promissa parte**, *une part de la proie ayant été promise par l'aigle.*

9. Construire *super scopulum.*

10. **Magistræ**, *à celle qui lui avait fait la leçon.*

11. **Impar duabus**, *trop faible contre deux.*

3. Muli et Latrones.

Cf. La Fontaine, I, 4, *les Deux Mulets.*

Muli gravati sarcinis ibant duo :
Unus ferebat fiscos [1] cum pecunia ;
Alter tumentes multo saccos hordeo.
Ille, onere dives [2], celsa it cervice eminens,
Clarumque collo jactat tintinnabulum ;
Comes quieto sequitur et placido gradu.
Subito latrones ex insidiis advolant,
Interque cædem ferro mulum sauciant ;
Diripiunt nummos, negligunt vile hordeum.
Spoliatus [3] igitur casus cum fleret suos,
« Equidem, inquit alter, me contemptum gaudeo :
Nam nihil amisi, nec sum læsus vulnere. »
Hoc argumento [4] tuta est hominum tenuitas ;
Magnæ periclo sunt opes obnoxiæ.

4. Cervus et Boves.

Cf. La Fontaine, IV, 21, *l'Œil du Maître.*

Cervus nemorosis excitatus [5] latibulis,
Ut venatorum fugeret instantem necem,
Cæco timore proximam villam petit,
Et opportuno [6] se bovili condidit.
Hic bos latenti [7] : « Quidnam voluisti tibi [8],
Infelix, ultro qui [9] ad necem cucurreris,
Hominumque tecto spiritum commiseris ? »
At ille supplex : « Vos modo, inquit, parcite :
Occasione rursus erumpam data. »
Spatium diei noctis excipiunt vices [10].

1. **Fiscos**, *des paniers à argent.*
2. **Onere dives**, *riche par son fardeau, avec son riche fardeau.*
2. **Inter cædem**, *dans le massacre général.*
3. **Spoliatus**, *le mulet dépouillé* (de l'argent). — **Alter**, *le second mulet* (chargé d'orge).
4. **Hoc argumento**, *on le voit par ce sujet.* — **Hominum tenuitas**, *les petites gens.*
5. **Excitatus**, *chassé hors de.*
6. **Opportuno**, *qui s'offrit à propos.*
7. **Latenti** (*dixit*), *dit au cerf qui se cachait.*
8. **Quidnam voluisti tibi**, *qu'as-tu voulu pour toi-même, à quoi as-tu songé ?*
9. **Qui** (et le subj.), *étant donné que tu...* — **Spiritum commiseris**, *tu as confié ta vie.*
10. Mot-à-mot : *le tour de la nuit succède à la durée du jour*, c.-à-d. *la nuit succède au jour*

Frondem bubulcus affert, nec ideo videt [1].
Eunt subinde et redeunt omnes rustici,
Nemo animadvertit : transit etiam villicus,
Nec ille quidquam sentit. Tum gaudens ferus
Bobus quietis agere cœpit gratias,
Hospitium adverso quod præstiterint tempore.
Respondit unus : « Salvum te cupimus quidem ;
Sed ille, qui oculos centum habet, si venerit,
Magno in periclo vita vertetur tua. »
Hæc inter [2] ipse dominus a cœna redit ;
Et, quia corruptos [3] viderat nuper boves,
Accedit ad præsepe : « Cur frondis parum est ?
Stramenta desunt. Tollere hæc aranea,
Quantum est laboris [4] ? » Dum scrutatur singula,
Cervi quoque alta conspicatur cornua ;
Quem convocata jubet occidi familia [5],
Prædamque tollit. — Hæc significat fabula
Dominum videre plurimum [6] in rebus suis.

Epilogue.

Esopi ingenio statuam posuere Attici,
Servumque collocarunt æterna in basi,
Patere honoris scirent ut cuncti viam [7],
Nec generi tribui, sed virtuti gloriam.
Quoniam occuparat, alter ne primus foret [8],
Ne solus esset studii, quod superfuit [9].
Neque hæc [10] invidia, verum est æmulatio.
Quod si labori faverit Latium meo,
Plures habebit quos opponat Græciæ.
Si livor obtrectare curam [11] voluerit,

1. **Nec ideo videt**, *et néanmoins il ne voit pas le cerf.*
2. **Hæc inter** = *inter hæc, sur ces entrefaites.*
3. **Corruptos**, *en mauvaise santé.*
4. **Quamtum est laboris**, *est-ce un si grand travail ?*
5. **Familia**, *tous les gens de la maison.*
6. **Plurimum**, *le mieux, mieux que les autres.*
7. Construire : *ut cuncti scirent viam honoris patere* (être ouverte à tous).
8. **Quoniam .. foret**, *comme il avait pris les devants, empêchant ainsi qu'un second ne fût au premier rang.*
9. **Quod superfuit**, *seule chose qui me restât à faire.*
10. **Hæc** est mis par attraction, pour *hoc.*
11. **Curam**, *mon travail.* — Plus loin **studium**, a le même sens.

Non tamen eripiet laudis conscientiam [1].
Si nostrum studium ad aures pervenit tuas [2],
Et arte fictas animus [3] sentit fabulas,
Omnem querelam submovet felicitas [4].
Sin autem doctus illis occurrit labor [5],
Sinistra quos in lucem natura extulit,
Nec [6] quidquam possunt nisi meliores carpere,
Fatale vitium [7] corde durato feram,
Donec fortunam criminis [8] pudeat sui.

LIVRE III

1. **Musca et Mula.**

Cf. La Fontaine VII, 9, *le Coche et la Mouche.*

Musca in temone sedit, et mulam increpans:
« Quam tarda es, inquit! non vis citius progredi?
Vide ne dolone collum compungam tibi. »
Respondit illa: « Verbis non moveor tuis;
Sed istum timeo, sella qui prima [9] sedens,
Jugum flagello temperat lento [10] meum,
Et ora frenis continet spumantibus.
Quapropter aufer frivolam insolentiam:
Namque ubi tricandum et ubi currendum sit, scio. »
Hac derideri fabula merito potest,
Qui sine virtute vanas exercet minas.

1. **Laudis conscientiam**, *la conscience que j'ai de mon mérite.*
2. **Aures tuas**, *tes oreilles, ô lecteur.*
3. **Animus**, entendez *tuus.*
4. Le vers signifie : *je suis content.*
5. **Doctus labor**, *mon travail soigné...* **Occurrit illis quos**, etc., *trouve devant lui ces (méchantes) gens que la nature a engendrés dans son courroux.*
6. **Nec** = *et qui non.*
7. **Fatale vitium**, *ce mal attaché à ma destinée.*
8. **Criminis sui**, *son injustice.*
9. **Sella prima**, *sur le siège de devant.*
10. **Lento**, *souple.*

2. Canis et Lupus.

Cf. La Fontaine, I, 5, *le Loup et le Chien.*

Quam dulcis sit libertas breviter proloquar,
Cani perpasto macie confectus lupus
Forte occucurrit : dein salutati[1] invicem
Ut restiterunt : « Unde sic, quæso, nites ?
Aut quo cibo fecisti tantum corporis ?
Ego, qui sum longe fortior, pereo fame. »
Canis simpliciter : « Eadem est conditio tibi,
Præstare domino si par officium[2] potes. —
Quod ? inquit ille. — Custos ut sis liminis,
A furibus tuearis et noctu domum.
— Ego vero sum paratus : nunc patior nives
Imbresque, in silvis asperam vitam trahens.
Quanto est facilius mihi sub tecto vivere,
Et otiosum[3] largo satiari cibo ! —
Veni ergo mecum. » Dum procedunt, adspicit
Lupus a catena[4] collum detritum cani.
« Unde hoc, amice ? — Nihil est. — Dic, quæso, tamen.
Quia videor acer, alligant[5] me interdiu,
Luce ut quiescam, et vigilem, nox cum venerit :
Crepusculo solutus, qua visum est vagor.
Affertur ultro panis ; de mensa sua
Dat ossa dominus ; frusta jactat familia,
Et, quod fastidit quisque, pulmentarium.
Sic sine labore venter impletur meus. —
Age[6], abire si quo est animus, est licentia ?
— Non plane est[7], inquit. — Fruere quæ laudas, canis :
Regnare nolo, liber ut non sim mihi[8] ».

1. **Salutati**, *après s'être salués.*
2. **Par officium**, *des services semblables aux miens.*
3. **Otiosum**, accusatif, se rapporte à *me* sous-entendu.
4. **A catena**, *par l'effet de la chaîne.*
5. **Alligant me**, *on m'attache.*
6. **Age**, *oui, mais !* — **Est licentia**, *as-tu la permission ?*
7. **Est**, s.-ent. *licentia.*
8. **Liber ut non sim mihi**, *à la condition de n'être pas libre à ma fantaisie.*

3. Socrates[1] ad Amicos.

Cf. La Fontaine, IV, 17.

Vulgare amici nomen, sed rara est fides.
Cum parvas ædes sibi fundasset Socrates[1]
(Cujus non fugio mortem, si famam assequar,
Et cedo invidiæ, dummodo absolvar cinis[2],)
Ex populo sic[3] nescio quis, ut fieri solet :
« Quæso, tam angustam, talis vir[4], ponis domum ?
— Utinam, inquit, veris hanc amicis impleam ! »

4. Pullus ad Margaritam.

Cf. La Fontaine, I, 20, *le Coq et la Perle.*

In sterquilino pullus gallinaceus,
Dum quærit escam, margaritam repperit.
« Jaces indigno, quanta res[5], inquit, loco !
Huc si quis pretii cupidus vidisset tui,
Olim[6] redisses ad splendorem pristinum.
Ego quod te inveni[7], potior cui multo est cibus,
Nec tibi prodesse, nec mihi quidquam[8] potest. »
Hoc illis narro, qui me non intelligunt.

5. Apes et Fuci, Vespa judice.

Cf. La Fontaine, I, 21, *les Frelons et les Mouches à miel.*

Apes in alta fecerant quercu favos.
Hos fuci inertes esse dicebant suos.
Lis ad forum[9] deducta est, vespa judice :

1. **Socrates**, *Socrate* (468-400), philosophe d'Athènes et le plus juste des hommes ; ses concitoyens le condamnèrent à mort, en l'accusant de corrompre la jeunesse.
2. **Dummodo absolvar cinis**, *pourvu que je sois absous une fois cendre*, c.-à-d. *pourvu qu'on me rende justice après ma mort.*
3. **Sic**, s.-ent. *dixit*. — **Ut fieri solet**, *selon l'habitude* (des curieux).
4. **Talis vir**, *toi, un homme pareil.*
5. **Quanta res**, *objet de quel prix !*
6. **Olim**, *depuis longtemps.*
7. **Quod te inveni**, *ce fait que je t'ai trouvé*, sujet de *potest*. — **Cui**, *moi à qui.*
8. **Quidquam**, *en quoi que ce soit.*
9. **Ad forum**, *au tribunal*, les affaires judiciaires se traitant sur la place publique.

Quæ, genus utrumque nosset cum pulcherrime,
Legem duabus hanc proposuit partibus :
« Non inconveniens corpus et par est color,
In dubium plane res ut merito[1] venerit.
Sed ne religio[2] peccet imprudens mea,
Alvos accipite, et ceris opus infundite,
Ut ex sapore mellis et forma favi,
De quis nunc agitur[3], auctor horum appareat. »
Fuci recusant ; apibus conditio placet.
Tunc illa tali jus tulit sententia :
« Apertum est quis non possit, et quis fecerit.
Quapropter apibus fructum restituo suum. »
Hanc præterissem fabulam silentio,
Si pactam fuci non recusassent fidem[4].

6. Cicada et Noctua.

Humanitati[5] qui se non accommodat,
Plerumque pœnas oppetit superbiæ.
Cicada acerbum noctuæ convicium[6]
Faciebat, solitæ victum in tenebris quærere,
Cavoque ramo capere somnum interdiu.
Rogata est ut taceret. Multo validius
Clamare cœpit. Rursus admota prece,
Accensa magis est. Noctua, ut vidit sibi
Nullum esse auxilium et verba contemni sua,
Hac est aggressa garrulam fallacia :
« Dormire quia me non sinunt cantus tui,
Sonare cithara quos putes Apollinis[7],
Potare est animus nectar quod Pallas mihi
Nuper donavit : si non fastidis, veni ;
Una bibamus. » Illa, quæ arebat siti,
Simul cognovit vocem laudari suam,
Cupide advolavit. Noctua, egressa e cavo,

1. **Plane merito**, *tout à fait à juste titre.*
2. **Religio mea**, *ma conscience.* — **Imprudens**, *sans le savoir.*
3. **Horum de quis nunc agitur** = *de ces rayons, dont il est maintenant question.*
4. **Pactam fidem**, *la convention faite* (de se ranger à la décision du tribunal).
5. **Humanitati**, *la complaisance envers ses semblables.*
6. **Acerbum convicium**, *un vacarme désagréable.*
7. **Sonare... Apollinis**, *que l'on croirait sortir de la lyre d'Apollon.*

Trepidantem[1] consectata est, et leto dedit.
Sic, viva quod negarat, tribuit mortua.

7. Pavo ad Junonem.

Cf. La Fontaine, II, 17.

Pavo ad Junonem venit, indigne ferens
Cantus luscinii quod[2] sibi non tribuerit :
Illum[3] esse cunctis avibus admirabilem,
Se derideri, simul ac vocem miserit.
Tunc consolandi gratia dixit dea :
« Sed forma vincis, vincis magnitudine ;
Nitor smaragdi collo præfulget tuo,
Pictisque plumis gemmeam caudam explicas.
— Quo[4] mi, inquit, mutam speciem, si vincor sono ?
— Fatorum arbitrio partes sunt vobis datæ :
Tibi forma, vires aquilæ, luscinio melos[5],
Augurium corvo, læva cornici omina[6],
Omnesque propriis sunt contentæ[7] dotibus.
Noli affectare quod tibi non est datum,
Delusa ne spes ad querelam reccidat[8]. »

8. Æsopus ad Garrulum.

Æsopus domino solus cum esset familia[9],
Parare cœnam jussus est maturius[10].
Ignem ergo quærens, aliquot lustravit domos ;
Tandemque invenit, ubi lucernam accenderet.
Tum circumeunti fuerat quod iter longius[11],

1. **Trepidantem**, s.-ent. *cicadam*.

2. **Quod**, *parce que, disait-il*, d'où le subjonctif *tribuerit*.

3. **Illum esse**, *le paon disait que le rossignol était*.

4. **Quo**, *pourquoi*, s.-ent. *tribuisti*. — **Mi** = *mihi*.

5. **Melos**, nominatif neutre grec.

6. **Læva omina**, proprement *les présages entendus à gauche* ; le cri de la corneille, entendu à gauche, passait pour favorable. Le cri du corbeau, oiseau non moins prophétique, était de bon augure, entendu à droite.

7. **Omnes sunt contentæ**, *tous ces oiseaux se contentent de*.

8. **Reccidat** (pour *recidat*) **ad querelam**, *ne finisse en plainte*.

9. **Familia**, *la maison, le personnel d'esclaves*.

10. **Maturius**, *plus tôt que de coutume*.

11. **Circumeunti fuerat quod iter longius**, *le chemin qui avait été plus long pour lui faisant des détours*.

Effecit brevius : namque recta per forum
Cœpit redire. Quidam e turba garrulus :
« Æsope, medio sole, quid[1] cum lumine ?
— Hominem, inquit, quæro, » et abiit festinans domum.
Hoc si molestus ille ad animum rettulit[2],
Sensit profecto se hominem non visum seni[3],
Intempestive qui occupato alluserit[4].

LIVRE IV

1. **Asinus et Galli.**

Qui natus est infelix, non vitam modo
Tristem decurrit, verum post obitum quoque
Persequitur illum dura fati miseria.
Galli Cybeles circum[5] in quæstus[6] ducere
Asinum solebant, bajulantem sarcinas.
Is cum labore et plagis esset mortuus,
Detracta pelle, sibi fecerunt tympana.
Rogati mox a quodam, delicio suo[7]
Quidnam fecissent, hoc locuti sunt modo :
« Putabat se post mortem securum fore ;
Ecce aliæ plagæ congeruntur mortuo. »

2. **Mustela et Mures.**

Cf. La Fontaine, III, 18, *le Chat et le vieux Rat.*

Joculari tibi videmur ; et sane levi,
Dum nihil habemus majus, calamo ludimus[8] ;
Sed diligenter intuere has nænias :
Quantam sub illis utilitatem reperies !
Non semper ea sunt, quæ videntur ; decipit

1. **Quid** (*facis*), *que fais-tu ?*
2. **Hoc ad animum rettulit,** *repassa ce mot dans son esprit.*
3. **Seni,** c.-à-d. *à Ésope.*
4. **Qui alluserit** (subj.), *étant donné qu'il avait adressé une plaisanterie.*
5. **Circum** (adv.), *de côté et d'autre.*
6. **In quæstus,** *pour obtenir des dons*
7. **Delicio suo,** *de leurs délices,* c.-à-d. *leur âne chéri.*
8. **Levi calamo ludimus,** *nous*

Frons prima[1] multos : rara mens[2] intelligit
Quod interiore condidit cura[3] angulo.
Hoc ne locutus sine mercede[4] existimer,
Fabellam adjiciam de mustela et muribus.
Mustela, cum, annis et senecta debilis,
Mures veloces non valeret assequi,
Involvit se farina, et obscuro loco
Abjecit negligenter. Mus, escam putans,
Assiluit, et compressus occubuit neci :
Alter similiter deinde perit[5] et tertius.
Post aliquot venit sæculis retorridus[6],
Qui sæpe laqueos et muscipula effugerat ;
Proculque insidias cernens hostis callidi :
« Sic valeas, inquit, ut farina es, quæ jaces[7]. »

3. Vulpes et Uva.

Cf. La Fontaine, III, 11.

Fame coacta vulpes alta in vinea
Uvam appetebat, summis saliens viribus.
Quam tangere ut non potuit, discedens ait :
« Nondum matura est ; nolo acerbam[8] sumere. »
Qui, facere quæ non possunt, verbis elevant[9],
Adscribere[10] hoc debebunt exemplum sibi.

4. Equus et Aper.

Cf. La Fontaine, IV, 13, *le Cheval s'étant voulu venger du Cerf.*

Equus sedare solitus quo[11] fuerat sitim,
Dum sese aper volutat, turbavit vadum.

jouons sur un chalumeau léger (*mes chants sont sans prétention*).

1. **Frons prima**, *le premier aspect, une vue superficielle.*

2. **Rara mens**, *de rares esprits.*

3. **Cura**, *mon travail, mon œuvre.* — **Interiore angulo**, *en son fond caché.*

4. **Sine mercede**, *sans profit, dans le vide.*

5. **Perit**, pour *periit.*

6. **Sæculis retorridus**, *desséché par les générations*, c.-à-d. *vieux et retors.*

7. *Bonne santé je te souhaite, aussi vrai que tu es farine, toi qui gis là-bas.*

8. **Acerbam**, *non mûr.*

9. **Elevant**, *rabaissent.*

10. **Adscribere sibi**, *prendre à leur compte.*

11. **Quo** se rattache à **vadum**, *dans lequel gué.* Construire d'abord le vers 2.

Hinc orta lis est. Sonipes[1] iratus fero
Auxilium petiit hominis ; quem dorso levans,
Rediit ad hostem. Jactis hunc telis eques
Postquam interfecit, sic locutus traditur :
« Lætor tulisse auxilium me precibus tuis :
Nam prædam cepi, et didici quam sis utilis. »
Atque ita coegit frenos invitum[2] pati.
Tum mœstus ille : « Parvæ vindictam rei
Dum quæro demens, servitutem repperi. »
Hæc iracundos admonebit fabula,
Impune potius lædi[3], quam dedi alteri.

5. Pugna Murium et Mustelarum.

Cf. La Fontaine, IV, 6, *le Combat des Rats et des Belettes.*

Cum victi mures mustelarum exercitum
(Historia quorum et in tabernis pingitur[4])
Fugerent, et arctos circum trepidarent cavos,
Ægre recepti[5], tamen evaserunt necem.
Duces eorum, qui capitibus cornua[6]
Suis ligarant, ut conspicuum in prœlio
Haberent signum[7] quod sequerentur milites,
Hæsere in portis, suntque capti ab hostibus ;
Quos immolatos victor avidis dentibus
Capacis alvi mersit tartareo specu[8].
Quemcumque populum tristis[9] eventus premit,
Periclitatur magnitudo principum :
Minuta plebes facili præsidio latet.

1. **Sonipes**, proprement : *l'animal dont le sabot résonne, le cheval.*
2. **Invitum** se rapporte au *cheval*, comme *ille* qui suit.
3. **Admonebit lædi**, *enseignera à se laisser offenser.*
4. **Pingitur**. De tout temps les cabarets de Rome ont eu leurs murs barbouillés de dessins populaires.
5. **Recepti**. *retirés, étant parvenus à se glisser dans leurs trous.*
6. **Cornua**, *des panaches.*
7. **Signum** signifie à la fois *insigne* et *drapeau*.
8. **Tartareo specu**, *le gouffre infernal*. La parodie du style épique est évidente.
9. **Tristis**, *funeste*.

6. **Vipera et Lima.**

Cf. La Fontaine, V, 16, *le Serpent et la Lime.*

Mordaciorem qui improbo dente appetit,
Hoc argumento [1] se describi sentiat.
In officinam fabri venit vipera.
Hæc, cum tentaret ecqua res esset cibi [2],
Limam momordit. Illa [3] contra contumax,
« Quid [4] me, inquit, stulta, dente captas lædere,
Omne assuevi ferrum quæ corrodere ? »

7. **Vulpes et Hircus.**

Cf. La Fontaine, III, 5, *le Renard et le Bouc.*

Homo in periclum simul ac venit callidus,
Reperire effugium quærit alterius malo.
Cum decidisset vulpes in puteum inscia,
Et altiore clauderetur margine,
Devenit hircus sitiens in eumdem locum ;
Simul rogavit esset an [5] dulcis liquor
Et copiosus ? Illa fraudem moliens :
« Descende, amice ; tanta bonitas est aquæ,
Voluptas ut satiari non possit mea. »
Immisit se barbatus [6]. Tum vulpecula
Evasit puteo, nixa celsis cornibus [7],
Hircumque clauso liquit hærentem vado [8].

8. **De vitiis hominum.**

Cf. La Fontaine, I, 7, *la Besace.*

Peras imposuit Jupiter nobis duas :
Propriis repletam vitiis post tergum dedit,

1. **Hoc argumento,** *le sujet de cette fable.*
2. **Ecqua res cibi** = *ecquid cibi, s'il y avait quelque nourriture. Ecquis, ecqua, ecquid,* interrogatif : *y a-t-il quelque... ?*
3. **Illa,** *la lime répondit.*
4. **Quid,** *pourquoi ?*
5. Construire: *an (si) liquor esse dulcis.*
6. **Barbatus,** *l'animal barbu, le bouc.*
7. **Cornibus,** *les cornes du bouc.*
8. **Clauso hærentem vado,** *embarrassé dans le fond du puits clos.*

Alienis ante pectus suspendit gravem[1].
Hac re[2] videre nostra mala[3] non possumus;
Alii simul[4] delinquunt, censores sumus.

9. Capellæ et Hirci.

Barbam capellæ cum impetrassent ab Jove,
Hirci mœrentes indignari cœperunt,
Quod dignitatem feminæ æquassent suam.
« Sinite, inquit, illas gloria vana frui
Et usurpare vestri ornatum muneris[5],
Pares dum[6] non sint vestrum fortitudine. »
Hoc argumentum monet, ut sustineas[7] tibi
Habitu esse similes, qui sint virtute impares.

10. Homo et Colubra.

Cf. La Fontaine, VI, 13, *le Villageois et le Serpent.*

Qui fert malis auxilium, post tempus[8] dolet.
Gelu rigentem quidam colubram sustulit
Sinuque fovit, contra se[9] ipse misericors;
Namque ut refecta est, necuit hominem protinus.
Hanc alia cum rogaret[10] causam facinoris,
Respondit : « Ne quis discat prodesse[11] improbis. »

11. Mons parturiens.

Cf. La Fontaine V, 10, *la Montagne qui accouche.*

Mons parturibat, gemitus immanes ciens;
Eratque in terris maxima exspectatio :

1. **Alienis gravem**, *la besace chargée des défauts d'autrui.*
2. **Hac re**, *pour cette raison.*
3. **Nostra mala**, *nos défauts.*
4. **Simul**, *dès que.*
5. **Vestri ornatum muneris**, proprement *les insignes de votre fonction.*
6. **Dum** (subj.), *pourvu que.* — **Pares vestrum**, *les égales de vous.*
7. **Sustineas**, *tu supportes que.*
8. **Post tempus**, *après l'heure, trop tard.*
9. **Contra se**, *contre son propre intérêt.*
10. **Hanc alia cum rogaret**, *comme un autre serpent demandait à celui-ci*
11. **Ne quis discat prodesse**, *pour qu'on apprenne à ne pas obliger*

At ille murem peperit. Hoc scriptum est tibi,
Qui, magna cum minaris [1], extricas [2] nihil.

12. Formica et Musca.

Cf. La Fontaine, IV, 3, *la Mouche et la Fourmi.*

Formica et musca contendebant acriter
Quæ pluris [3] esset. Musca sic cœpit prior :
« Conferre nostris tu potes te laudibus [4] ?
Ubi immolatur [5], exta prægusto deum,
Moror inter aras, templa perlustro omnia ;
In capite regis sedeo, cum visum est mihi,
Et matronarum casta delibo oscula ;
Laboro nihil, atque optimis rebus fruor.
Quid horum simile tibi contingit, rustica ?
— Est gloriosus sane convictus deum,
Sed illi qui invitatur, non qui invisus est.
Aras frequentas ! nempe abigeris, cum venis.
Reges commemoras et matronarum oscula !
Superba jactas, tegere quod debet pudor.
Nihil laboras ! ideo, cum opus est, nil habes.
Ego granum in hiemem cum studiose congero,
Te circa murum pasci video stercore.
Æstate me lacessis : cum bruma est, siles.
Mori contractam [6] cum te cogunt frigora,
Me copiosa recipit incolumem domus [7].
Satis profecto [8] rettudi superbiam. »
Fabella talis hominum discernit notas [9]
Eorum, qui se falsis ornant laudibus,
Et quorum virtus exhibet solidum decus.

Epilogue [10].

Adhuc supersunt multa quæ possim loqui,
Et copiosa abundat rerum varietas ;

1. **Minaris**, *tu annonces à grand fracas.*
2. **Extricas**, proprement *tu détortilles, tu parviens à produire.*
3. **Pluris**, *d'un plus grand prix.*
4. **Laudibus**, *mérites.*
5. **Ubi immolatur**, *partout où on fait un sacrifice.* — **Deum** = *deorum.*
6. **Contractam**, *transie.*
7. **Copiosa domus**, *mon logis abondamment pourvu.*
8. **Profecto**, adv., *assurément* (*j'en ai, je crois, assez dit, pour...*).
9. **Notas**, *les caractères distinctifs.*
10. Ce morceau de conclusion est adressé à un ami des lettres, Particulon, personnage autrement inconnu

Sed temperatæ suaves sunt argutiæ[1],
Immodicæ offendunt. Quare, vir sanctissime[2],
Particulo, chartis nomen victurum meis,
Latinis dum manebit pretium litteris,
Si non ingenium[3], certe brevitatem approba,
Quæ commendari tanto debet justius,
Quanto poetæ sunt molesti validius[4].

LIVRE V

Prologue[5].

Æsopi nomen sicubi interposuero[6],
Cui reddidi jam pridem quidquid debui,
Auctoritatis esse scito gratia[7] :
Ut quidam artifices nostro faciunt sæculo,
Qui pretium operibus majus inveniunt novis,
Si marmori adscripserunt Praxitelen[8] suo,
Trito[9] Myronem argento, tabulæ Zeuxidem :
Adeo fucatæ plus vetustati favet
Invidia mordax, quam bonis præsentibus[10].

1. Viatores et Latro.

Duo cum incidissent in latronem milites,
Unus profugit ; alter autem restitit,
Et vindicavit sese[11] forti dextera.
Latrone occiso, timidus accurrit comes,
Stringitque gladium, dein, rejecta pænula,

1. *Mais les badinages ont du charme* (suaves) *à condition d'être sobres* (temperatæ). — **Immodicæ offendunt**, *le même badinage, s'il s'étale trop, choque.*
2. **Sanctissime**, *si honorable.*
3. **Ingenium**, *mon talent.*
4. **Validius** a simplement le sens de *plus.*
5. Ce prologue est probablement adressé à un affranchi nommé Philetus.
6. **Sicubi interposuero**, *si j'ai parfois introduit dans mes vers.*
7. **Auctoritatis gratia**, *pour donner du crédit à mes vers.*
8. **Praxitelen**, *le nom de Praxitèle.*
9. **Trito**, *frotté, poli.*
10. **Bonis** (neut.) **præsentibus**, *aux bonnes œuvres actuelles.*
11. **Vindicavit sese**, *se défendit.*

« Cedo[1], inquit, illum ; jam curabo sentiat[2]
Quos attentarit. » Tunc qui depugnaverat :
« Vellem istis verbis saltem adjuvisses modo[3] ;
Constantior fuissem, vera existimans[4].
Nunc conde ferrum, et linguam pariter futilem,
Ut possis alios ignorantes fallere :
Ego, qui sum expertus quantis fugias viribus,
Scio quàm virtuti non sit credendum tuæ. »
Illi assignari debet hæc narratio,
Qui re secunda[5] fortis est, dubia fugax.

2. Calvus et Musca.

Calvi momordit musca nudatum caput ;
Quam opprimere captans, alapam sibi duxit gravem.
Tunc illa irridens : « Punctum volucris parvulæ
Voluisti morte ulcisci ; quid facies tibi,
Injuriæ[6] qui addideris contumeliam ? »
Respondit : « Mecum facile redeo in gratiam,
Quia non fuisse[7] mentem lædendi scio ;
Sed te, contempti generis animal improbum,
Quæ delectaris bibere humanum sanguinem,
Optem necare, vel majore incommodo[8]. »
Hoc argumento decet ei veniam dari
Qui casu[9] peccat : nam qui consilio est nocens,
Illum esse quavis dignum pœna judico.

3. Scurra et Rusticus.

Pravo favore labi[10] mortales solent,
Et, præjudicio dum stant[11] erroris sui,

1. **Cedo**, forme ancienne d'impératif, et formule familière : *donne* (ce, *ici* et do). Nous pourrions traduire **cedo illum** par *passe-le-moi*.

2. **Sentiat**, s.-ent. *ut*.

3. **Adjuvisses modo**, *que tu m'eusses aidé tout à l'heure*.

4. **Vera existimans** — *car alors j'eusse cru ces paroles sincères*.

5. **Re secunda**, *quand les circonstances sont favorables, quand il n'y a rien à craindre*. — **Dubia** (*re*), *quand il y a péril*.

6. **Injuriæ**, *le tort que tu t'es fait, le coup* ; **contumeliam**, *l'affront* (du soufflet).

7. **Fuisse**, *avoir été à moi*.

8. **Vel majore incommodo**, *même au prix d'un plus grand mal*.

9. **Casu**, *involontairement*. **Consilio**, *en connaissance de cause*.

10. **Pravo favore labi**, *se laisser tromper par d'injustes préventions*.

11. **Dum stant**, *tandis qu'ils s'entêtent dans*.

Ad pœnitendum rebus manifestis[1] agi.
Facturus ludos[2] quidam dives nobiles
Proposito cunctos invitavit præmio,
Quam[3] quisque posset ut novitatem ostenderet.
Venere artifices laudis ad certamina[4] :
Quos inter scurra, notus urbano sale[5],
Habere dixit se genus spectaculi,
Quod in theatro nunquam prolatum foret.
Dispersus rumor civitatem concitat,
Paulo ante vacuam[6] ; turbam deficiunt loca.
In scena vero postquam solus constitit,
Sine apparatu, nullis adjutoribus,
Silentium ipsa fecit[7] exspectatio.
Ille in sinum repente demisit caput,
Et sic porcelli vocem est imitatus sua,
Verum[8] ut subesse pallio contenderent
Et excuti[9] juberent. Quo facto, simul[10]
Nihil est repertum, multis onerant laudibus,
Hominemque plausu prosequuntur maximo.
Hoc vidit fieri rusticus. « Non mehercule
Me vincet, » inquit : et statim professus est
Idem facturum melius se postridie.
Fit turba major. Jam favor mentes tenet,
Et derisuros[11], non spectaturos ciet.
Uterque prodit. Scurra degrunnit prior,
Movetque plausus, et clamores suscitat.
Tunc simulans sese vestimentis rusticus
Porcellum obtegere (quod faciebat scilicet[12],
Sed, in priore quia nil compererant, latens[13]),
Pervellit aurem vero, quem celaverat,
Et cum dolore vocem naturæ exprimit.
Acclamat populus scurram multo similius
Imitatum[14], et cogit rusticum trudi foras.

1. **Rebus manifestis**, *l'évidence.*

2. **Facturus ludos**, *devant donner un spectacle* (au peuple).

3. **Quam**, acc. féminin. — **Novitatem**, *un spectacle nouveau.*

4. **Laudis certamina**, *le concours.*

5. **Urbano sale**, *spirituelles plaisanteries.*

6. **Vacuam**, *vide, sans mouvement.*

7. **Fecit**, *fit faire.*

8. **Verum**, *un vrai cochon de lait.*

9. **Excuti**, *qu'on fouillât le bouffon.*

10. **Simul**, *sitôt que.*

11. **Derisuros**, *les spectateurs disposés à se moquer.*

12. **Scilicet**, *réellement.*

13. **Sed latens**, *mais sans être aperçu, parce qu'on n'avait rien découvert chez l'autre.*

14. **Imitatum**, *a imité le cochon.*

At ille profert ipsum porcellum e sinu,
Turpemque aperto pignore [1] errorem probans :
« En hic [2] declarat quales sitis judices ! »

4. Taurus et Vitulus.

Angusto in aditu taurus luctans cornibus
Cum vix intrare posset ad præsepia,
Monstrabat vitulus, quo se pacto flecteret.
« Tace, inquit ; ante hoc novi, quam tu natus es. »
Qui doctiorem emendat, sibi dici putet [3].

5. Venator et Canis.

Adversus omnes fortis veloces feras
Canis cum domino semper fecisset satis [4],
Languere cœpit annis ingravantibus.
Aliquando objectus hispidi pugnæ suis [5],
Arripuit aurem : sed cariosis dentibus
Prædam dimisit hietans. Venator dolens
Canem objurgabat. Cui latrans contra Lacon [6] :
« Non te destituit animus [7], sed vires meæ.
Quod fuimus laudas, si jam damnas quod sumus. »
Hoc cur, Philete [8], scripserim, pulchre vides.

Fables tirées du recueil de Perotti, évêque de Manfredonia, mort en 1480.

a) Æsopus et Scriptor.

Æsopo quidam scripta recitarat mala,
In quis inepte multum se jactaverat.
Scire ergo cupiens quidnam sentiret senex [9] :

1. **Aperto pignore**, *par une preuve manifeste.*
2. **Hic**, *l'animal que voici.*
3. **Sibi dici putet**, *qu'il pense que ceci est dit pour lui, qu'il prenne ceci pour lui.*
4. **Fecisset satis** (*satisfecisset*), *avait satisfait.*
5. **Suis**, *d'un sanglier.*
6. **Lacon**, *le chien de Laconie* (du pays spartiate).
7. **Animus**, *mon courage.*
8. **Philete**. Cf. V, Prologue.
9. **Senex**, *le vieil Ésope.*

« Numquid tibi, inquit, visus sum superbior ?
Aut vana nobis ingeni fiducia[1] est ? »
Confectus[2] ille pessimo volumine :
« Ego, inquit, quod te laudas vehementer probo,
Namque hoc ab alio nunquam continget tibi. »

b) **Asinus ad lyram.**

Cf. La Fontaine, IV, 5, *l'Ane le petit Chien.*

Asinus jacentem vidit in prato lyram ;
Accessit et tentavit chordas ungula.
Sonuere tactæ. « Bella res, sed mehercules
Male cessit ea[3], ait, artis quia sum nescius.
Si repperisset aliquis hanc prudentior[4],
Divinis aures oblectasset cantibus. »
Sic sæpe ingenia[5] calamitate intercidunt.

c) **Æsopus et servus profugus.**

Servus profugiens dominum naturæ asperæ,
Æsopo occurrit, notus e vicinia[6].
« Quid tu confusus[7] ? — Dicam tibi clare, pater
(Hoc namque es dignus appellari nomine),
Tuto querela quia apud te deponitur.
Plagæ supersunt, desunt mihi cibaria ;
Subinde ad villam mittor sine viatico ;
Domi si cœnat[8], totis persto noctibus,
Sive est vocatus, jaceo ad lucem in semita[9].
Emerui[10] libertatem, canus servio ;
Ullius essem culpæ mihi si conscius,
Æquo animo ferrem ; nunquam sum factus satur,
Et super[11] infelix sævum patior dominium.
Has propter causas et quas longum est promere,
Abire destinavi quo tulerint pedes.

1. **Ingeni fiducia**, *la confiance en mon talent.*
2. **Confectus**, *accablé, assommé.*
3. **Male cessit ea**, *elle ne m'a pas réussi.*
4. **Prudentior**, *un être plus habile que moi.*
5. **Ingenia**, *des gens de talent.*
6. **E vicinia**, *en raison du voisinage.*
7. **Quid tu confusus ?** *pourquoi es-tu bouleversé ?*
8. **Si cœnat**, *si mon maître dîne.*
9. **In semita**, *dans la rue (à attendre).*
10. **Emerui**, *j'ai gagné (comme un soldat qui a achevé son service).*
11. **Super**, *en outre.*

— Ergo, inquit, audi. Cum mali nil feceris,
Hæc experiris, ut refers, incommoda :
Quid, si peccaris [1] ? Quæ te passurum putas ? »
Tali consilio est a fuga deterritus [2].

1. **Quid, si peccaris**, *que sera-ce quand tu te seras rendu coupable ?*

2. **Deterritus** a pour sujet *l'esclave.*

SECONDE PARTIE

SOUS LES FLAVIENS

(68-96)

PLINE L'ANCIEN

C. Plinius Secundus (23-79 ap. J.-C.), oncle de Pline le Jeune. Il mourut, victime de sa curiosité scientifique, lors de l'éruption du Vésuve. Il nous reste son principal ouvrage, l'*Histoire naturelle*, vaste compilation encyclopédique, en 37 livres.

Obsèques nationales d'un corbeau.

Tiberio principe, ex fetu supra Castorum [1] ædem genito pullus in oppositam sutrinam devolavit, etiam religione [2] commendatus officinæ domino. Is mature sermoni assuefactus, omnibus matutinis evolans in rostra, in forum versus [3], Tiberium, dein Germanicum et Drusum Cæsarem nominatim, mox transeuntem populum romanum salutabat, postea ad tabernam remeans, plurium annorum assiduo officio mirus. Hunc sive æmulatione vicinitatis manceps [4] proximæ sutrinæ, sive iracundia subita, ut voluit videri [5], excrementis ejus posita calceis macula, exanimavit, tanta plebis consternatione, ut primo pulsus ex ëa regione [6], mox et interemptus sit; funusque innumeris aliti celebratum exsequiis, constratum lectum super Æthiopum duorum humeros, præcedente tibicine et coronis omnium generum, ad rogum usque, qui constructus dextra viæ Appiæ ad secundum lapidem, in campo Rediculi appellato, fuit. Adeo satis justa causa populo romano visa est

1. **Castorum**, *Castor et Pollux*, dont le temple était sur le Forum.

2. **Religione**, au sens premier du mot, *caractere religieux*.

3. **In forum versus** (adv.), *dans la direction du Forum*.

4. **Manceps sutrinæ**, *le locataire d'une boutique de cordonnerie*.

5. **Ut voluit videri**, *comme il voulut* (après) *le paraître, le faire croire*.

6. **Ea regione**, *ce quartier*.

exsequiarum ingenium avis, aut supplicii de cive romano, in ea urbe, in qua multorum principum[1] nemo duxerat funus, Scipionis vero Æmiliani, post Carthaginem Numantiamque deletas ab eo, nemo vindicaverat mortem. Hoc gestum M. Servilio, C. Cestio consulibus[2].

(Livre X. XLVIII.)

Les sortilèges de Crésinus.

Nequeo mihi temperare, quominus unum exemplum antiquitatis afferam, ex quo intelligi possit apud populum etiam de culturis agendi[3] morem fuisse, qualiterque defendi soliti sint illi viri. C. Furius Cresinus, e servitute liberatus, cum in parvo admodum agello largiores multo fructus[4] perciperet quam ex amplissimis vicinitas[5], in invidia magna erat, ceu fruges alienas pelliceret veneficiis. Quamobrem a Sp. Albino curuli[6] die dicta[7], metuens damnationem, cum in suffragium tribus[8] oporteret ire, instrumentum rusticum omne in forum attulit, et adduxit familiam[9] validam, atque (ut ait Piso[10]) bene curatam ac vestitam, ferramenta egregie facta, graves ligones, vomeres ponderosos, boves saturos. Postea dixit : « Veneficia mea, Quirites, hæc sunt ; nec possum vobis ostendere aut in forum adducere lucubrationes meas vigiliasque et sudores. » Omnium sententiis absolutus itaque est. Profecto opera, non impensa, cultura constat[11]. Et ideo majores fertilissimum in agro oculum domini esse dixerunt.

(Livre XVIII, VIII.)

Apelle et Protogène.

Omnes prius genitos futurosque postea superavit Apelles Coüs. Scitum est inter Protogenem et eum quod accidit. Ille Rhodi vivebat : quo cum Apelles adnavigasset, avidus cognos-

1. **Principum**, *citoyens de premier ordre*.
2. En 35 ap. J.-C.
3. **Apud populum agendi**, *débattre devant le peuple*.
4. **Fructus** a le même sens que *fruges*, employé plus loin.
5. **Vicinitas**, *les voisins*.
6. **Curuli**, *édile curule*.
7. **Die dicta** = *ayant été assigné*.
8. **Tribus** (acc. plur.). Les *comices* dits *tributes* (où les citoyens votaient par tribu) avaient, à côte d'attributions électorales et législatives, des attributions judiciaires
9. **Familiam**, *toute sa maison*, avec les serviteurs et les esclaves.
10. **Piso**. Il s'agit de L. Calp. Piso Frugi, historien du second siècle av. J.-C.
11. **Constat**, *repose sur*, *vaut par*.

cendi opera ejus, fama tantum sibi cogniti, continuo officinam petit. Aberat ipse : sed tabulam amplæ magnitudinis, in machina[1] aptatam picturæ, anus una custodiebat. Hæc Protogenem foris esse respondit, interrogavitque a quo quæsitum diceret[2]. « Ab hoc », inquit Apelles ; arreptoque penicillo, lineam ex colore duxit summæ tenuitatis per tabulam. Reverso Protogeni quæ gesta erant anus indicavit. Ferunt artificem protinus contemplatum subtilitatem dixisse « Apellem venisse : non enim cadere in alium[3] tam absolutum opus. » Ipsumque alio colore tenuiorem lineam in illa ipsa duxisse. præcepisseque abeuntem « si redisset ille, ostenderet, adjiceretque hunc esse quem quæreret » ; atque ita evenit. Revertitur enim Apelles : sed vinci erubescens, tertio colore lineas secuit, nullum relinquens amplius subtilitati locum. At Protogenes, victum se confessus, in portum devolavit, hospitem quærens. Placuitque sic eam tabulam posteris tradi, omnium quidem, sed artificumque præcipue miraculo[4]. Consumptam eam priore incendio[5] domus Cæsaris in Palatio audio ; spectatam olim tanto spatio[6] nihil aliud continentem, quam lineas visum effugientes, inter egregia multorum opera inani similem, et eo ipso allicientem omnique opere nobiliorem.

Apelli fuit alioqui perpetua consuetudo, nunquam tam occupatam diem agendi, ut non lineam ducendo exerceret artem : quod ab eo in proverbium[7] venit. Idem perfecta opera proponebat in pergula transeuntibus, atque post ipsam tabulam latens, vitia quæ notarentur auscultabat. Feruntque a sutore reprehensum, quod in crepidis una pauciores[8] intus fecisset ansas ; eodem, postero die, superbo emendatione pristinæ admonitionis, cavillante circa crus, indignantem prospexisse, denuntiantem « ne supra crepidam judicaret » : quod et ipsum in proverbium[9] venit. Fuit enim et comitas illi, propter quam

1. **Machina**, *chevalet.*

2. **A quo quæsitum diceret**, *par qui elle devait dire que son maître était demandé = le nom du visiteur.*

3. **Cadere in alium**, *être possible à un autre.*

4. **Miraculo**, *pour l'étonnement.*

5. **Priore incendio**, sous le règne d'Auguste. Un second incendie eut lieu sous Néron.

6. **Tanto spatio**, *dans toute l'étendue de la toile.*

7. **Proverbium**. On disait proverbialement : *de chaque jour il doit rester une ligne.* — Il semble d'ailleurs que *linea* désigne, en toute cette histoire, un *dessin au trait.*

8. **Una pauciores**, *manquant d'un* : il manquait un de ces œillets, par où l'on passe les cordons de la sandale.

9. **Proverbium**. On disait **ne sutor ultra crepidam**, que le cordonnier ne regarde pas au-dessus de la chaussure = à chacun son métier

gratior Alexandro Magno erat, frequenter in officinam ventitanti : nam ab alio pingi se vetuerat edicto. Sed et in officina imperite multa disserenti [1] silentium comiter suadebat, rideri eum dicens a pueris qui colores tererent. Tantum [2] erat auctoritati [3] juris in regem, alioqui iracundum.

(Livre XXXV, xxxii.)

1. **Disserenti,** s.-e. *Alexandro.*
2. **Tantum,** à rapprocher de *juris in regem.*
3. **Auctoritati,** *l'ascendant d'Apelle.*

QUINTILIEN

M. Fabius Quintilianus (35-95 environ ap. J.-C.), maître public d'éloquence sous Vespasien. Il recueillit ses leçons en 12 livres : *De Institutione oratoria.*

Devoirs des maîtres et des écoliers.

Sumat ante omnia præceptor parentis erga discipulos suos animum, ac succedere se in eorum locum, a quibus sibi liberi tradantur, existimet. Non austeritas ejus tristis [1], non dissoluta sit comitas, ne inde odium, hinc contemptus oriatur. Plurimus ei de honesto ac bono sit sermo : nam quo sæpius monuerit, hoc rarius castigabit. Minime iracundus [2], nec tamen eorum, quæ emendanda erunt, dissimulator ; simplex in docendo, patiens laboris, assiduus potius quam immodicus. Interrogantibus libenter respondeat, non interrogantes percontetur ultro. In laudandis discipulorum dictionibus [3] nec malignus neque effusus, quia res altera tædium laboris, altera securitatem parit. In emendando quæ corrigenda erunt, non acerbus, minimeque contumeliosus : nam id quidem multos [4] a proposito studendi fugat, quod quidam sic objurgant, quasi oderint. Licet enim satis exemplorum ad imitandum ex lectione suppeditet [5], tamen *viva illa*, ut dicitur, *vox* [6] alit plenius, præcipueque ejus præceptoris, quem discipuli, si modo recte sunt instituti, et amant et verentur : vix autem dici potest, quanto libentius imitemur eos, quibus favemus...

Plura de officiis docentium locutus, discipulos id unum in-

1. **Austeritas**, *sévérité ;* **tristis**, *morose.*

2. **Iracundus**, s.-ent. *sit.*

3. **Dictionibus**, *les compositions.* Quintilien parle surtout du maître de rhétorique.

4. **Multos**, *beaucoup d'élèves.* — **Quidam**, certains maîtres.

5. **Suppeditet** (intr.), *s'offrir en abondance.*

6. **Viva illa vox**, *la voix vivante du maître.*

terim moneo : ut præceptores suos non minus quam ipsa studia ament, et parentes esse, non quidem corporum, sed mentium, credant. Multum hæc pietas confert studio [1] : nam ita et libenter audient et dictis credent et esse similes [2] concupiscent ; in ipsos denique cœtus scholarum læti et alacres convenient ; emendati non irascentur, laudati gaudebunt ; ut sint carissimi studio [3] merebuntur. Nam ut illorum officium est docere, sic horum præbere se dociles ; alioqui neutrum sine altero sufficiet : et sicut hominis ortus [4] ex utroque gignentium confertur, et frustra sparseris [5] semina, nisi illa præmollitus foverit sulcus, ita eloquentia coalescere nequit, nisi sociata [6] tradentis accipientisque concordia.

(II, II et IX.)

1. **Studio**, *le succès des etudes.*

2. **Similes**, *semblables à leurs maitres.*

3. **Studio**, *zèle au travail.*

4. **Ortus confertur**, *la naissance est l'effet du concours de.* — **Gignentium**, le père et la mère.

5. **Sparseris gramina**, *tu jetteras les semences dans les champs.*

6. **Sociata concordia**, ablatif absolu.

TROISIÈME PARTIE

LES ANTONINS JUSQU'A HADRIEN

(96-117)

TACITE

Une marée menace d'engloutir deux légions de Germanicus.

(15 ap. J.-C.).

Germanicus, après avoir battu les Germains et vengé le désastre de Varus, ramenait ses troupes à l'ouest, de l'Ems, vers les bouches du Rhin.

Germanicus legionum, quas navibus vexerat, secundam et quartam decimam itinere terrestri P. Vitellio[1] ducendas tradit, quo levior classis vadoso mari[2] innaret, vel reciproco sideret[3]. Vitellius primum iter sicca humo, aut modice allabente æstu, quietum habuit ; mox impulsu aquilonis, simul sidere æquinoctii[4], quo maxime tumescit Oceanus, rapi agique agmen ; et opplebantur terræ ; eadem freto, littori, campis facies ; neque discerni poterant incerta ab solidis, brevia[5] a profundis. Sternuntur fluctibus, hauriuntur gurgitibus ; jumenta, sarcinæ, corpora examina interfluunt, occursant : permiscentur inter se manipuli, modo pectore, modo ore tenus exstantes, aliquando, subtracto solo[6], disjecti aut obruti. Non vox et mutui hortatus juvabant, adversante unda ; nihil strenuus ab ignavo, sapiens ab imprudenti, consilia[7] a casu differre : cuncta pari violentia involvebantur. Tandem

1. **Vitellio**, oncle de l'empereur Vitellius.

2. **Vadoso mari**, *sur une mer hérissée de bas-fonds.*

3. **Vel reciproco sideret**, *pût s'échouer (plus doucement) au moment du reflux.*

4. **Sidere æquinoctii**, *l'équinoxe d'automne.*

5. **Brevia**, *les gués.*

6. **Subtracto solo**, *le sol (mouvant) se dérobant.*

7. **Consilia**, *les démarches calculées.*

Vitellius in editiora[1] enisus, eodem agmen subduxit. Pernoctavere sine utensilibus[2], sine igne, magna pars nudo aut mulcato corpore, haud minus miserabiles quam quos hostis circumsidet; quippe illis etiam honestæ mortis usus[3], his inglorium exitium. Lux reddidit terram[4]; penetratumque ad amnem Unsingim[5], quo Cæsar[6] classe contenderat. Impositæ[7] deinde legiones, vagante fama submersas[8]: nec fides salutis[9], antequam Cæsarem exercitumque reducem videre.

(*Annales*, I, 70.)

Une catastrophe.

(26 ap. J.-C.).

M. Licinio, L. Calpurnio consulibus, ingentium bellorum cladem æquavit malum improvisum: ejus initium simul et finis exstitit[10]. Nam cœpto apud[11] Fidenam amphitheatro, Atilius quidam, libertini generis, quo spectaculum gladiatorum celebraret, neque fundamenta per solidum subdidit, neque firmis nexibus ligneam compagem superstruxit: ut qui non abundantia pecuniæ, nec municipali ambitione[12], sed in sordida mercede[13], id negotium quæsivisset. Affluxere avidi talium, imperitante Tiberio procul voluptatibus habiti, virile ac muliebre secus, omnis ætas, ob propinquitatem loci effusius: unde gravior pestis fuit, conferta mole[14], dein convulsa, dum ruit intus, aut in exteriora effunditur; immensamque vim mortalium, spectaculo intentos[15], aut qui circum adstabant, præceps trahit, atque operit. Et illi quidem quos principium stragis in mortem afflixerat[16], ut tali sorte[17], cruciatum effu-

1. **Editiora**, *un point plus élevé.*
2. **Utensilibus**, *vivres.*
3. **Etiam usus**, *au moins la ressource.*
4. **Lux reddidit terram**, *le jour fit retrouver la terre ferme.*
5. **Unsingim**, sans doute la Hanse, qui passe à Groningue.
6. **Cæsar**, Germanicus.
7. **Impositæ**, *furent rembarquées.*
8. **Vagante fama submersas**, *le bruit courant qu'elles avaient été englouties.*
9. **Nec fides salutis**, *et on ne les crut sauvées.*
10. **Exstitit**, cela revient à dire que la catastrophe fut foudroyante.
11. **Apud**, *à.*
12. **Municipali ambitione**, *l'ambition d'obtenir les honneurs municipaux.*
13. **In mercede**, *avec des intentions de gain.*
14. **Mole**, *la masse de l'édifice.*
15. **Intentos**, se rapporte au pluriel impliqué dans *vim* (*la foule*).
16. **In mortem affiixerat**, *avait écrasés de manière à les tuer sur le coup.*
17. **Ut tali sorte**, se rapporte à ce qui suit : *autant qu'il était possible en un tel malheur.*

gere. Miserandi magis, quos abrupta parte corporis, nondum vita deseruerat ; qui per diem visu, per noctem ululatibus et gemitu, conjuges aut liberos noscebant. Jam ceteri fama exciti, hic fratrem, propinquum ille, alius parentes lamentari : etiam quorum, diversa de causa, amici aut necessarii aberant, pavere tamen ; nequedum comperto [1] quos illa vis perculisset, latior ex incerto metus [2].

Ut cœpere dimoveri obruta, concursus ad exanimos complectentium, osculantium, et sæpe certamen [3], si confusior facies, et par forma aut ætas, errorem agnoscentibus fecerat. Quinquaginta hominum millia eo casu debilitata vel obruta sunt. Cautumque in posterum senatusconsulto, ne quis gladiatorium munus ederet, cui minor quadringentorum millium res [4] ; neve amphitheatrum imponeretur, nisi solo firmitatis spectatæ. Atilius in exsilium actus est. Ceterum sub recentem cladem patuere procerum domus ; fomenta, et medici passim præbiti ; fuitque Urbs per illos dies, quanquam mœsta facie, veterum institutis similis, qui magna post prœlia saucios largitione et cura sustentabant.

(*Annales*, IV, 62-63.)

1. **Nequedum comperto** (ablatif absolu neutre), *et tant qu'on n'avait pas encore découvert.*

2. **Metus**, s.-ent. *erat.*

3. **Certamen**, *c'étaient des contestations*

4. **Cui minor quadringentorum millium res**, dont les revenus étaient inférieurs à 400.000 sesterces.

PLINE LE JEUNE

(62-113 ap. J.-C.)

Neveu et fils adoptif de Pline l'Ancien.
ŒUVRES : *Panégyrique de Trajan*, prononcé au Sénat, en 100. — *Lettres* (9 livres, plus 1 livre de correspondance avec Trajan).

Riche et ladre à la fois.

C. Plinius Avito suo salutem [1].

Longum est altius repetere [2], nec refert, quemadmodum acciderit ut homo minime familiaris cenarem apud quemdam, ut sibi videbatur, lautum et diligentem [3], ut mihi, sordidum simul et sumptuosum. Nam sibi et paucis opima quædam, ceteris vilia et minuta ponebat. Vinum etiam parvulis lagunculis in tria genera descripserat, non ut potestas eligendi, sed ne jus esset recusandi, aliud sibi et nobis, aliud minoribus amicis (nam gradatim amicos habet), aliud suis nostrisque libertis. Animadvertit qui mihi proximus recumbebat [4] et an probarem interrogavit. Negavi. « Tu ergo, inquit, quam consuetudinem sequeris ? — Eadem omnibus pono : ad cenam enim, non ad notam [5] invito cunctisque rebus exæquo quos mensa et toro æquavi. — Etiamne libertos ? — Etiam : convictores enim tunc, non libertos puto ». Et ille : « Magno tibi constat [6] ? — Minime. — Qui fieri potest [7] ? — Quia scilicet liberti mei non idem quod ego bibunt, sed idem ego quod liberti ». Et hercule si gulæ temperes, non est onerosum quo

1. **Salutem** *(dat)*, *salue*, formule du debut des lettres.
2. **Altius repetere**, *reprendre l'histoire de plus haut.*
3. **Diligentem**, *économe.*
4. **Qui proximus recumbebat**, *mon voisin de table.*
5. **Notam**, *affront.*
6. **Magno constat**, *cela coûte cher.*
7. **Qui** (adv.) **fieri potest** ? *Comment cela peut-il se faire ?*

utaris ipse communicare cum pluribus. Illa ergo reprimenda, illa quasi in ordinem redigenda est, si sumptibus parcas [1], quibus aliquanto rectius tua continentia quam aliena contumelia [2] consulas. Quorsus hæc [3] ? ne tibi, optimæ indolis juveni, quorumdam in mensa luxuria specie frugalitatis imponat. Convenit autem amori in te meo, quoties tale aliquid inciderit, sub exemplo [4] præmonere quid debeas fugere. Igitur memento nihil magis esse vitandum quam istam luxuriæ et sordium novam [5] societatem ; quæ cum [6] sint turpissima discreta ac separata, turpius junguntur. Vale [7].

(*Lettres*, II, 6).

1. **Si parcas**, *si tu veux épargner.*
2. **Aliena coutumelia**, *en blessant autrui.*
3. **Quorsus hæc** (*tibi dico*), *pourquoi t'écrire ceci*
4. **Sub**, *sous le couvert de, au moyen de.*
5. **Novam**, *insolite, extraordinaire.*
6. **Cum**, *alors que.*
7. **Vale**. Formule ordinaire des fins de lettres.

LIBRAIRIE A HATIER

ATLAS HISTORIQUE

PAUL KÆPPELIN

40°

SARMATIA

MARE CASPIUM

Borysthenes

Tanais

OCEANUS ATLANTICUS

Olbia

PALUS MÆOTIS

Tyras

TAURICA CHERSONESUS

Phanagoria

Panticapaeum

Chersonesus Heracleotica

Dioscurias

PONTUS EUXINUS

Portus Ca

Cyrus

40°

Sinope

Amisus

Trapezus

Amastris

Olisipo

Heraclea

PAPHLAGONIA

Amasia

Cabira

Nicopolis

ARMENIA

Comana

Nicomedia

PONTUS 62

Nicaea

Ancyra

BITHYNIA 74

GALATIA

ASIA

Pessinus

Halys

Masaca

129

PHRYGIA

CAPPADOCIA

Tigranocerta

Sardes

Iconium

Tyana

Samosata

Edessa

Nisibis

Laodicea

LYCAONIA

Carrhae 53

PISIDIA

CILICIA

REGNUM PARTHORUM

Tarsus

Cyrrhus

Nicephorium

PAMPHILIA

Seleucia

Antiochia

Circesium

LYCIA

Attalia

Apamea

Selinus

Laodicea

Tigris

Euphrates

10°

Rhodus

SYRIA

Palmyra

Emesa 62

Tripolis

CYPRUS 58

Damascus

Tyrus

Bostra

Hierosolyma

30°

Gaza

Alexandria

Pelusium

Petra

Memphis

ÆGYPTUS 30

Nilus

30°

H. TROPÉ, Carto


LIBRAIRIE A. HATIER
ATLAS HISTORIQUE
PAUL KÆPPELIN
LE MONDE ROMAIN
A LA FIN DE LA RÉPUBLIQUE
Les petites dates sont celles des grandes batailles ou des prises de villes.
Les grandes dates placées sous les noms de provinces sont celles de leur conquête par les Romains.
Les dates entre crochets sont celles de fondations de colonies.
H. TROPÉ, Cartogr.
A. Hatier, Éditeur
OCEANUS ATLANTICUS
OCEANUS GERMANICUS
OCEANUS BRITANNICUS
MARE SUEVICUM
MARE CASPIUM
PONTUS EUXINUS
MARE INTERNUM
MARE TYRRHENUM
MARE ADRIATICUM
MARE IONIUM
HIBERNIA
BRITANNIA
CIMBRICA CHERSONESUS
GERMANIA
SARMATIA
GUTTONES
VENEDÆ
BASTARNÆ
QUADI
NORICUM
PANNONIA
IAZYGES
DACI
MŒSIA
THRACIA
MACEDONIA
ACHAIA
ILLYRICUM
CISALPINA
GALLIA
TRANSALPINA
AQUITANIA
HELVETII
SEQUANI
RÆTIA
VINDELICI
HISPANIA
ULTERIOR
CITERIOR
LUSITANIA
CELTIBERI
BALEARES
CORSICA
238-231
SARDINIA
238
SICILIA
241
AFRICA
146
MAURETANIA
NUMIDIA
CYRENAICA
ÆGYPTUS
30
CRETA
68
CYPRUS
58
SYRIA
62
ASIA
129
BITHYNIA
74
PONTUS
62
GALATIA
CAPPADOCIA
CILICIA
ARMENIA
REGNUM PARTHORUM
TAURICA CHERSONESUS
PALUS MÆOTIS
Roma
Carthago
Alexandria
Byzantium
Massilia
Narbo Martius
Lutetia
Syracusae
Hierosolyma
Antiochia
Damascus
Palmyra
Memphis
Athenae
Corinthus
Numantia
Saguntum
Nova Carthago
Gades
Danuvius
Borysthenes
Tanais
Vistula
Tyras
Euphrates
Tigris
Nilus
10°
20°
30°
40°

PÉRIODE DE DÉCADENCE

a) IIe siècle (117-192). — Fin des Antonins.

SUÉTONE

(75 à 160 environ.)

Ami de Pline le Jeune. Le principal ouvrage qui nous reste de Suétone sont les *Biographies des Césars* (de César à Domitien).

César passe le Rubicon (49 av. J.-C.).

La Gaule était définitivement soumise en 51. Le sénat, favorable à Pompée et inquiet de la popularité de César, voulut lui retirer son commandement. César demanda à conserver ses légions, se déclarant prêt à abandonner son gouvernement, mais si Pompée abandonnait le sien.

Cæsar neque senatu interveniente [1], et adversariis negantibus ullam se de republica facturos pactionem, transiit in citeriorem Galliam, conventibusque [2] peractis, Ravennæ substitit bello vindicaturus, si quid de tribunis plebis, intercedentibus pro se, gravius a senatu constitutum esset. Et prætextum quidem illi civilium armorum hoc fuit... Quidam putant captum imperii consuetudine, pensitatisque suis et inimicorum viribus, usum occasione rapiendæ dominationis, quam ætate prima concupisset. Quod existimasse videbatur et Cicero,

1. **Neque senatu interveniente, et**, *d'une part le sénat n'intervenant pas, et de l'autre...*

2. **Conventibus**, *les assises judiciaires annuelles*, présidées par le gouverneur de la province.

scribens *de Officiis* tertio libro semper Cæsarem in ore habuisse Euripidis versus[1], quos sic ipse convertit :

> Nam si violandum est jus, regnandi gratia
> Violandum est : aliis rebus pietatem colas.

Cum ergo sublatam tribunorum[2] intercessionem ipsosque urbe cessisse nuntiatum est, præmissis confestim clam cohortibus[3], ne qua suspicio moveretur, et spectaculo publico per dissimulationem interfuit, et formam[4], qua ludum gladiatorium erat ædificaturus, consideravit, et ex consuetudine convivio se frequenti dedit. Dein post solis occasum, mulis e proximo pistrino ad vehiculum junctis, occultissimum iter modico comitatu ingressus est ; et cum luminibus exstinctis decessisset via, diu errabundus, tandem ad lucem duce reperto, per angustissimos tramites pedibus evasit; consecutusque cohortes ad Rubiconem flumen, qui provinciæ ejus finis erat, paulum constitit, ac reputans quantum moliretur, conversus ad proximos : « Etiam nunc, inquit, regredi possumus ; quod si ponticulum transierimus, omnia armis agenda erunt. »

Cunctanti ostentum tale factum est. Quidam eximia magnitudine et forma in proximo sedens repente apparuit, arundine canens ; ad quem audiendum cum præter pastores plurimi etiam ex stationibus milites concurrissent interque eos et æneatores, rapta ab uno tuba prosilivit ad flumen et ingenti spiritu classicum exorsus pertendit ad alteram ripam. Tunc Cæsar : « Eatur, inquit, quo deorum ostenta et inimicorum iniquitas vocat. Jacta alea est. »

Atque ita trajecto exercitu, adhibitis tribunis plebis, qui pulsi supervenerant, pro concione fidem militum flens ac veste a pectore discissa invocavit. Existimatur etiam equestres census[5] pollicitus singulis ; quod accidit opinione falsa. Nam cum in alloquendo exhortandoque sæpius digitum lævæ manus ostentans affirmaret, se ad satis faciendum omnibus, per quos dignitatem suam defensurus esset, annulum[6] quoque

1. **Euripidis versus**, vers de la tragédie des *Phéniciennes*.
2. **Tribunorum**. Les tribuns dévoués à César avaient opposé leur veto au décret du Sénat. Ils durent quitter Rome.
3. **Cohortibus**, *quelques cohortes*, car César n'avait pas alors avec lui toute son armée de Gaule.
4. **Formam**, *le plan de construction*.
5. **Census equestres**, *le cens équestre*, c.-à-d. 400.000 sesterces (80.000 francs), somme requise pour être inscrit parmi les chevaliers (*millibus quadringenis*).
6. **Annulum**, *l'anneau d'or*, qui était l'insigne des sénateurs et des chevaliers.

æquo animo detracturum sibi, extrema concio[1], cui facilius erat videre concionantem quam audire, pro dicto accepit, quod visu suspicabatur : promissumque jus annulorum cum millibus quadringenis fama distulit.

(*César*, XXX-XXXIII.)

Mort de César (15 mars 44 av. J.-C.).

Conspiratum est in Cæsarem a sexaginta amplius[2], C. Cassio, Marcoque et D. Bruto, principibus conspirationis. Qui primum cunctati, utrumne illum in Campo[3] per comitia tribus ad suffragia vocantem, partibus divisis[4] a ponte[5] dejicerent, atque exceptum trucidarent ; an in Sacra via, vel in aditu theatri adorirentur. Postquam senatus idibus Martiis in Pompeii Curiam edictus[6] est, facile[7] tempus et locum prætulerunt.

Sed Cæsari futura cædes evidentibus prodigiis denuntiata est... Proximis diebus equorum greges, quos in trajiciendo Rubicone flumine consecrarat[8], ac vagos et sine custode dimiserat[9], comperit pertinacissime pabulo abstinere, ubertimque flere. Et immolantem haruspex Spurinna monuit, caveret periculum, quod non ultra Martias Idus proferretur. Pridie autem easdem Idus, avem regaliolum, cum laureo ramulo Pompeianæ Curiæ se inferentem, volucres varii generis, ex proximo nemore persecutæ, ibidem discerpserunt. Ea autem nocte, cui illuxit dies cædis, et ipse sibi visus est per quietem interdum supra nubes volitare, alias cum Jove dextram jungere. Et Calpurnia uxor imaginata est collabi fastigium domus, maritumque in gremio suo confodi ; ac subito cubiculi fores sponte patuerunt. Ob hæc simul et ob infirmam valetudinem diu cunctatus, an se contineret[10], et quæ apud senatum proposuerat, agere differret, tandem D. Bruto adhortante, ne frequentes ac jamdudum opperientes destitueret,

1. **Extrema concio**, *les derniers rangs.*

2. **A sexaginta amplius**, *par plus de soixante conjurés.*

3. **In Campo**, *au Champ-de-Mars*

4. **Partibus divisis**, *en se partageant les rôles.*

5. **Ponte**, *la passerelle*, par où les électeurs devaient passer pour remettre leur vote au magistrat qui présidait les comices.

6. **Edictus est**, *fut convoqué.*

7. **Facile**, *favorable*, se rapporte aux deux noms suivants

8. **Consecrarat**, *il avait consacré au dieu du fleuve.*

9. **Dimiserat**, *il avait lache en liberté.*

10. **An se contineret**, *s'il ne resterait pas chez lui.*

quinta fere hora progressus est ; libellumque insidiarum indicem, ab obvio quodam porrectum, libellis ceteris quos sinistra manu tenebat, quasi mox lecturus, commiscuit. Dein pluribus hostiis cæsis, cum litare [1] non posset, introiit curiam, spreta religione, Spurinnamque irridens, et ut falsum arguens, quod sine ulla noxa idus Martiæ adessent, quanquam is venisse quidem eas diceret, sed non præteriisse.

Assidentem conspirati, specie officii [2], circumsteterunt : illicoque Cimber Tillius [3], qui primas partes susceperat, quasi aliquid rogaturus, propius accessit ; renuentique et gestu in aliud tempus differenti, ab utroque humero togam apprehendit ; deinde clamantem « ista quidem vis est » alter e Cascis aversum vulnerat, paulum infra jugulum. Cæsar Cascæ brachium arreptum graphio trajecit, conatusque prosilire, alio vulnere tardatus est. Utque animadvertit undique se strictis pugionibus peti, toga caput obvolvit : simul sinistra manu sinum ad ima crura deduxit [4], quo honestius caderet, etiam inferiore corporis parte velata. Atque ita tribus et viginti plagis confossus est, uno modo [5], ad primum ictum, gemitu sine voce edito. Etsi [6] tradiderunt quidam M. Bruto irruenti dixisse : Καὶ σύ, τέκνον, id est [7] : « et tu, fili ! » Exanimis, diffugientibus cunctis, aliquandiu jacuit, donec lecticæ impositum, dependente brachio, tres servuli domum retulerunt. Nec in tot vulneribus, ut Antistius medicus existimabat, letale ullum repertum est, nisi quod secundo loco [8] in pectore acceperat. Fuerat animus [9] conjuratis corpus occisi in Tiberim trahere, bona publicare, acta rescindere ; sed metu M. Antonii consulis, et magistri equitum, Lepidi, destiterunt.

(*César*, LXXX-LXXXII.)

1. **Litare**, *trouver des signes favorables*
2. **Specie officii**, *avec l'air de lui rendre hommage.*
3. **Cimber Tillius** avait été naguère un partisan convaincu de César.
4. **Sinum deduxit**, *il fit descendre le pli de sa toge.*
5. **Modo**, *seulement.*
6. **Etsi**, *cependant.*
7. **Id est**, *c'est-à-dire.*
8. **Quod in secundo loco**, *la seconde blessure que...*
9. **Animus**, *l'intention.*

FLORUS

Écrivit sous Trajan; vécut jusqu'au temps d'Hadrien. Son *Histoire romaine* (de Romulus à Auguste) n'est qu'un abrégé de Tite-Live.

Les origines de Rome : Romulus.

Primus ille et Urbis et imperii [1] conditor fuit, Marte genitus, et Rhea Silvia. Hoc de se sacerdos gravida [2] confessa est; nec mox fama dubitavit, cum Amulii imperio abjectus in profluentem [3] cum Remo fratre non potuit exstingui : si quidem et Tiberinus amnem repressit; et, relictis catulis, lupa secuta vagitum uber admovit infantibus, matremque se gessit [4]. Sic repertos apud arborem, Faustulus, regis pastor, tulit in casam atque educavit. Alba tunc erat Latio caput, Iuli opus : nam Lavinium patris [5] Æneæ contempserat. Ab his [6] Amulius jam bis septima sobole regnabat, fratre pulso Numitore, cujus ex filia Romulus [7].

Igitur, statim prima juventæ face [8], patruum Amulium ab arce [9] deturbat, avum reponit : ipse fluminis amator et montium, apud quos erat educatus, mœnia novæ urbis agitabat [10]. Gemini erant : uter auspicaretur [11] et regeret, adhibere placuit deos. Remus montem Aventinum, hic Palatinum occupat. Prior ille sex vultures, hic postea, sed duodecim vidit. Sic

1. **Imperii**, *l'empire romain.*
2. **Gravida**, *devenue mère.*
3. **Profluentem**, nom : *le fleuve* (le Tibre). — **Estingui**, *être mis à mort.*
4. **Matrem se gessit**, *se conduisit en mère.*
5. **Patris**, *la ville de son père.*
6. **Ab his**, *en partant de ces rois*, se rattache à *bis septima sobole.*
7. **Cujus ex filia Romulus** (*natus est*), *dont la fille fut mère de Romulus.*
8. **Prima juventæ face**, *dans les premiers feux de la jeunesse.*
9. **Arce**, *le trône.*
10. **Agitabat**, *songeait à.*
11. **Uter auspicaretur**, *pour savoir qui des deux inaugurerait.*

victor augurio, urbem excitat, plenus spei[1] bellatricem fore : ita illi assuetæ[2] sanguine et præda aves pollicebantur.

Ad tutelam novæ urbis sufficere vallum videbatur; cujus dum irridet angustias Remus, idque increpat saltu[3], dubium an[4] jussu fratris, occisus est. Prima certe[5] victima fuit, munitionemque urbis novæ sanguine suo consecravit.

Imaginem urbis magis quam urbem fecerat : incolæ deerant. Erat in proximo lucus : hunc asylum facit; et statim mira vis[6] hominum. Latini Tuscique pastores, quidam etiam transmarini, Phryges qui sub Ænea, Arcades qui sub Evandro duce influxerant. Ita ex variis quasi elementis congregavit corpus unum, populumque romanum ipse fecit.

Res erat unius ætatis[7], populus virorum. Itaque matrimonia a finitimis petita; quia non impetrabantur, manu capta sunt. Simulatis quippe ludis equestribus, virgines, quæ ad spectaculum venerant, præda fuere; et statim causa bellorum. Pulsi fugatique Veientes; Cæninensium captum ac dirutum oppidum. Spolia insuper opima de rege Feretrio Jovi manibus suis rex reportavit.

Cum concionem haberet ante Urbem, apud Capræ paludem, Romulus e conspectu ablatus est. Dicerptum aliqui a senatu putant ob asperius ingenium; sed oborta tempestas solisque defectio consecrationis[8] speciem præbuere : cui mox Julius Proculus fidem fecit, visum a se Romulum affirmans augustiore forma quam fuisset; mandare[9] præterea ut se pro numine acciperent; Quirinum in cælo vocari : placitum diis ita, ut gentium Roma potiretur.

(Livre I, 1.)

1. **Plenus spei** = *sperans eam*

2. **Assuetæ** est construit avec l'ablatif

3. **Idque increpat saltu**, *et s'en moque en sautant par dessus*

4. **Dubium an**, *on ne sait si ce fut.*

5. **Certe**, *du moins.*

6. **Vis**, avec le génitif pluriel, *une quantité de.*

7. **Res erat unius ætatis**, *la cité se bornait à une seule génération* (faute d'enfants).

8. **Consecrationis**, *apothéose*

9. **Mandare**, *Romulus demandait*, disait Proculus, dont la suite exprime les paroles (*placitum esse*).

Guerre et prise de Numance.

(133 av. J.-C.)

Rome rencontra de grandes difficultés en Espagne : il lui fallut près d'un siècle pour la soumettre. Après une première guerre (218-206 av. J.-C.), une seconde commença en 197. Les Romains durent faire assassiner, en 140, Viriathe, le héros populaire de l'Espagne. Tout leur effort se tourna désormais contre Numance.

Numantia, quantum Carthaginis, Capuæ, Corinthi opibus inferior, ita[1] virtutis nomine et honore par omnibus, summumque, si viros æstimes, Hispaniæ decus : quippe quæ sine muro, sine turribus, modice edito in tumulo apud flumen Durium sita, quatuor millibus[2] Celtiberorum, quadraginta millium exercitum per annos quatuordecim sola sustinuit : nec sustinuit modo, sed sævius aliquanto perculit pudendisque fœderibus affecit. Novissime, cum invictam esse constaret, opus quoque eo[3] fuit, qui Carthaginem everterat.

Non temere[4], si fateri licet, ullius causa belli injustior. Segidenses, socios et consanguineos, Romanorum manibus elapsos, exceperant[5]. Habita pro eis deprecatio[6] nihil valuit. Cum[7] se ab omni bellorum contagione removerent, in legitimi fœderis pretium jussi[8] arma deponere. Hoc sic a barbaris acceptum, quasi manus abscinderentur. Itaque statim, Megara viro fortissimo duce, ad arma conversi, Pompeium prœlio aggressi ; fœdus tamen maluerunt, cum debellare potuissent ; Hostilium deinde Mancinum ; hunc quoque assiduis cædibus ita subegerunt, ut ne oculos quidem aut vocem Numantini viri quisquam sustineret. Tamen cum hoc quoque fœdus maluere, contenti armorum manubiis[9], cum ad internecionem sævire potuissent.

Sed non minus Numantini, quam Caudini illius fœderis flagrans ignominia ac pudore, populus romanus dedecus quidem præsentis flagitii deditione Mancini[10] expiavit ; ceterum, duce

1. **Quantum... ita**, *autant... autant.*

2. **Quatuor millibus**, ablatif, *avec quatre mille.*

3. **Eo**, *le héros*, Scipion Emilien, destructeur de Carthage (146).

4. **Temere**, *facilement.* — **Injustior**, *plus injuste* de la part des Romains.

5. **Exceperant**, *les Numantins avaient recueilli.*

6. **Pro eis deprecatio**, *l'intervention des Numantins en faveur des habitants de Ségida*

7. **Cum**, *quoique les Numantins.*

8. **Jussi** (*sunt*), *les Numantins furent sommés* — **In legitimi fœderis pretium** = *s'ils voulaient obtenir une alliance régulière.*

9. **Armorum manubiis**, *butin des armes, désarmement*

10. **Deditione Mancini**, *en livrant Mancinus.*

Scipione, Carthaginis incendiis ad excidia urbium imbuto [1], tandem etiam in ultionem exeanduit. Sed tunc acrius in castris, quam in campo, nostro cum milite, quam cum Numantino, prœliandum fuit. Quippe assiduis et injustis et servilibus maxime operibus attriti, ferre plenius vallum [2], qui [3] arma nescirent, luto inquinari, qui sanguine nollent, jubebantur. Ad hoc scorta, calones, sarcinæ, nisi ad usum necessariæ, amputantur. Tanti esse exercitum, quanti [4] imperatorem, vere proditum est. Sic redacto in disciplinam milite, commissa acies ; quodque nemo visurum se unquam speraverat factum est, ut fugientes Numantinos quisquam videret.

Dedere etiam sese volebant, si toleranda viris imperarentur [5]. Sed cum Scipio veram vellet et sine exceptione victoriam, eo necessitatum compulsi [6], primum ut destinata morte in prœlium ruerent, cum sese prius epulis, quasi inferiis [7], implevissent carnis semicrudæ et celiæ : sic vocant indigenam ex frumento potionem. Intellectum ab imperatore consilium : itaque non est permissa pugna morituris [8]. Cum fossa atque lorica quatuorque castris circumdatos fames premeret, ab duce [9] orantes prœlium, ut tanquam viros occideret, ubi non impetrabant, placuit eruptio. Sic conserta manu, plurimi occisi ; et cum urgeret fames, aliquantisper inde [10] vixere. Novissime consilium fugæ sedit. Sed hoc quoque, ruptis equorum cingulis, uxores ademere, summo scelere, per amorem. Itaque deplorato exitu, in ultimam rabiem furoremque conversi, postremo mori hoc genere destinarunt : duces suos seque patriamque ferro et veneno, subjectoque undique igne, peremerunt.

Macte [11] fortissimam et meo judicio beatissimam in ipsis malis civitatem ! Asseruit [12] cum fide socios ; populum orbis terrarum viribus fultum, sua manu, ætate tam longa, sustinuit. Novissime maximo duce oppressa civitas nullum de se

1. **Imbuto ad.** *entraîné à*

2. **Ferre plenius vallum.** *porter plus de pieux que d'ordinaire = travailler à outrance aux retranchements.*

3. **Qui.** *puisqu'ils.*

4. **Tanti esse quanti,** *vaut ce que vaut.*

5. **Imperarentur.** *eussent été commandées.*

6. **Compulsi,** s.-ent. *sunt.*

7. **Inferiis.** *festin funèbre.*

8. **Morituris.** *décidés à mourir.*

9. **Duce** désigne Scipion.

10. **Inde** = *en se nourrissant des cadavres.*

11. **Macte.** vocatif d'un participe *mactus* (*grandi, honoré*) est employé comme une sorte de mot invariable dans certaines formules. Ici avec l'accusatif, on peut le traduire par *gloire à !*

12. **Asseruit.** *elle défendit.*

gaudium hosti reliquit. Unus enim vir Numantinus non fuit, qui in catenis duceretur. Præda, ut de pauperibus[1], nulla; arma ipsi cremaverant. Triumphus fuit tantum de nomine.

(Livre II, XVIII.)

Les Cimbres et les Teutons.

(109-101 av. J.-C.)

Cimbri atque Teutoni, ab extremis Germaniæ profugi, cum terras eorum inundasset Oceanus[2], novas sedes toto orbe quærebant; exclusique Gallia et Hispania, cum in Italiam remigrarent[3], misere legatos in castra Silani, inde ad senatum, petentes ut Martius populus[4] aliquid sibi terræ daret, quasi stipendium : ceterum, ut vellet, manibus atque armis suis[5] uteretur. Sed quas daret[6] terras populus romanus, agrariis legibus[7] intra se dimicaturus ? Repulsi igitur, quod nequiverant precibus, armis petere constituunt.

Sed nec primum quidem impetum barbarorum Silanus[8], nec secundum Manlius, nec tertium Cæpio[9] sustinere potuerunt. Omnes fugati, exuti castris. Actum erat, nisi Marius illi sæculo contigisset. Ille quoque non ausus congredi statim, militem tenuit in castris, donec invicta illa rabies et impetus, quem pro virtute barbari habent, consenesceret. Recessere igitur increpantes et — tanta erat capiendæ Urbis fiducia ! — consulentes si quid ad uxores suas mandarent. Nec segnius quam minati fuerant, tripartito agmine, per Alpes, id est claustra Italiæ, ferebantur.

Marius, mira statim velocitate occupatis compendiis, prævenit hostem, prioresque Teutonos sub ipsis Alpium radicibus assecutus, in loco, quem Aquas Sextias vocant, — quo, fidem numinum, prœlio[10] ! — oppressit. Vallem fluviumque me-

1. **Ut de pauperibus**, *comme il est naturel à propos de gens pauvres.*

2. **Oceanus**, *la mer*, ici la Baltique.

3. **Remigrarent in**, *ils remontaient vers.*

4. **Populus Martius**, *le peuple de Mars*, c.-à-d. *les Romains.*

5. **Suis** = *à eux les Cimbres.*

6. **Daret**, *aurait pu donner*

7. **Agrariis legibus**. Après Tibérius († 133), et Caius Gracchus († 121), Saturninus et Glaucia allaient, en 100, proposer des lois agraires, qui soulevèrent des émeutes.

8. **M. Junius Silanus**, consul, fut vaincu par les Cimbres, dans la Narbonnaise, en 109 av. J.-C.

9. Les consuls Cn. Manlius et Cépion furent battus en 105.

10. En 102 av. J.-C.

dium [1] hostes tenebant ; nostris aquarum nulla copia. Consultone id egerit imperator, an errorem in consilium verterit, dubium. Certe necessitate aucta virtus causa victoriæ fuit. Nam flagitante aquam exercitu : « Viri, inquit, estis : en illic habetis. » Itaque tanto ardore pugnatum est, eaque cædes hostium fuit, ut victor Romanus de cruento flumine non plus aquæ biberit, quam sanguinis barbarorum. Certe rex ipse Teutobochus, quaternos senosque equos transilire [2] solitus, vix unum, cum fugeret, ascendit, proximoque in saltu comprehensus, insigne spectaculum triumphi fuit ; quippe vir proceritatis eximiæ super tropæa sua eminebat.

Sublatis funditus Teutonis, in Cimbros convertitur [3]. Hi jam (quis crederet ?) per hiemem, quæ altius Alpes levat [4], Tridentinis jugis in Italiam, provoluti veluti ruina, descenderant. Athesim flumen non ponte nec navibus, sed quadam stoliditate barbarica primum corporibus aggressi, postquam retinere amnem manibus et clypeis frustra tentaverant, ingesta obrutum silva transiluere. Et, si statim infesto agmine Urbem petiissent, grande discrimen esset [5]. Sed in Venetia, quo fere tractu Italia [6] mollissima est, ipsa soli cælique clementia robur elanguit. Ad hoc panis usu carnisque coctæ et dulcedine vini mitigatos Marius in tempore aggressus est. Jam diem pugnæ a nostro imperatore petierunt et sic proximum dedit [7].

In patentissimo, quem Raudium vocant, campo concurrere [8]. Millia inde ad [9] sexaginta occiderunt ; hinc [10] trecentis minus. Per omnem diem conciditur barbarus. Istic quoque imperator addiderat virtuti dolum, secutus Hannibalem artemque Cannarum [11] : primum nebulosum nactus diem, ut hosti inopinatus occurreret; tum ventosum quoque, ut pulvis in oculos et ora [12] ferretur ; tum acie [13] conversa in Orientem, ut, quod ex captivis mox cognitum est, ex splendore galearum ære repercusso, quasi ardere cælum videretur.

1. **Fluvium medium**, *le fleuve qui traverse cette vallée.*

2. **Quaternos senosque equos transilire**, *a sauter quatre ou six fois d'un cheval à l'autre.*

3. **Convertitur**, *on se tourne.*

4. **Altius levat**, *exhausse.*

5. **Esset**, *eût été*

6. **Quo tractu Italia**, *région dans laquelle le climat de l'Italie...*

7. **Proximum dedit**, *il fixa le lendemain.*

8. Bataille de Verceil (30 juillet 101).

9. **Ad**, *environ.*

10. **Hinc**, *du côté des Romains.*

11. **Cannarum**, Hannibal, à Cannes (216) avait habilement choisi sa position ; ses ennemis avaient de face le soleil, le vent et la poussière.

12. **Ora**, *les visages des ennemis.*

13. **Acie**, *l'armée romaine.*

Nec minor cum uxoribus eorum pugna, quam cum ipsis fuit, cum, objectis undique plaustris atque carpentis, altæ desuper securibus contisque pugnarent. Perinde speciosa mors earum fuit, quam pugna. Nam cum, missa ad Marium legatione, libertatem non impetrassent, suffocatis elisisque passim infantibus suis, aut mutuis concidere vulneribus, aut, vinculo e crinibus suis facto, ab arboribus jugisque plaustrorum pependerunt. Boiorix rex in acie dimicans impigre nec inultus occubuit.

(Livre III, III.)

JUSTIN

Tout ce que nous savons de cet auteur, c'est qu'il a dû vivre vers le temps des Antonins. Il a résumé, sous le titre d'*Histoires philippiques*, les 44 livres, aujourd'hui perdus, de Trogue-Pompée, écrivain gaulois de l'époque d'Auguste.

C'est une histoire universelle sans unité, sans philosophie. On peut s'étonner de voir un historien, quand Rome était maîtresse du monde, prendre pour centre de son livre la conquête macédonienne. Cependant Justin a de l'exactitude, à défaut de couleur, de la clarté, une agréable éloquence; et son œuvre est égayée par certains épisodes brillants et certaines scènes romanesques

Préface.

Cum multi ex Romanis, etiam consularis dignitatis viri, res Romanas Græco peregrinoque sermone in historiam contulissent, sive æmulatione gloriæ, sive varietate et novitate operis delectatus, vir priscæ eloquentiæ, Trogus Pompeius, græcas et totius historias orbis latino sermone composuit, ut, cum nostra græce, græca quoque nostra lingua legi possent, prorsus rem magni et animi et corporis[1] aggressus. Nam cum plerisque auctoribus, singulorum regum vel populorum res gestas scribentibus, opus suum ardui laboris videatur, nonne nobis Pompeius Herculea[2] audacia orbem terrarum aggressus videri debet, cujus libris omnium sæculorum, regum, nationum populorumque res gestæ continentur? et quæ historici Græcorum, prout commodum cuique fuit, inter sese gregatim[3] occupaverunt, omissis quæ sine fructu erant, ea omnia Pompeius, divisa temporibus et serie rerum digesta, composuit. Horum igitur quatuor et quadraginta voluminum (nam totidem edi

1. **Corporis.** *labeur (fatigue physique).*

2. **Herculea** *digne d'Hercule*, si célèbre par ses travaux.

3. **Gregatim**, *par groupes séparés, par tranches.*

dit), per otium quo in urbe versabamur, cognitione quæque dignissima excerpsi, et, omissis his, quæ nec cognoscendi voluptate jucunda, nec exemplo erant necessaria, breve veluti florum corpusculum feci, ut haberent, et qui græca didicissent, quo admonerentur, et qui non didicissent, quo instruerentur. Quod ad te[1] non cognoscendi magis, quam emendandi causa transmisi ; simul ut et otii mei, cujus et Cato[2] reddendam putat, apud te ratio constaret[3]. Sufficit enim mihi in hoc tempore judicium tuum, apud posteros, cum obtrectationis invidia[4] decesserit, industriæ testimonium habituro.

LIVRE I

Les Assyriens, les Mèdes et les Perses. — Ninus, Sémiramis, Sardanapale. L'empire de l'Asie passe des Assyriens aux Mèdes (I-III).

Histoire de Cyrus.

(VIe siècle av. J.-C.)

Sa jeunesse. — IV. Post multos deinde reges, per ordinem successionis, regnum[5] ad Astyagen descendit. Hic per somnum vidit ex filia, quam unicam habebat, vitem enatam, cujus palmite omnis Asia obumbraretur. Consulti harioli, ex eadem filia nepotem ei futurum, cujus magnitudo prænuntietur, regnique ei amissionem portendi, responderunt. Hoc responso exterritus, neque claro viro neque civi filiam, ne paterna maternaque nobilitas nepoti animos extolleret, sed ex gente obscura tunc temporis Persarum, Cambysi, mediocri viro[6], in matrimonium tradidit. Ac ne sic quidem somnii metu deposito, gravidam ad se filiam arcessit, ut sub avi potissimum oculis partus necaretur. Natus infans datur occidendus Harpago, regis amico et arcanorum participi. Is, veritus, si ad filiam, mortuo rege, venisset imperium, quia nullum Astyages virilis sexus genuerat, ne illa necati infantis ultionem,

1. **Te**. On ne sait au juste à qui l'auteur s'adresse.

2. **Caton l'Ancien.**

3. **Apud te ratio constaret**, *compte fût rendu devant toi.*

4. **Obtrectationis invidia** = *la critique envieuse.*

5. **Regnum**, *le trône des Mèdes*

6. **Mediocri viro**, *homme de petite origine*

quam a patre non potuisset, a ministro exigeret, pastori regii pecoris puerum exponendum tradit. Forte eodem tempore et ipsi pastori natus filius erat. Ejus igitur uxor, audita regii infantis expositione, summis precibus rogat, sibi afferri ostendique puerum. Cujus precibus fatigatus pastor, reversus in silvam, invenit juxta infantem canem feminam, parvulo ubera præbentem, et a feris alitibusque defendentem. Motus et ipse misericordia, qua motam etiam canem viderat, puerum defert ad stabula, eadem cane anxie prosequente. Quem ubi in manum mulier accepit, veluti ad notam [1] puer allusit; tantusque in illo vigor et dulcis quidam blandientis infantis risus apparuit, ut pastorem uxor ultro rogaret, suum partum pro illo exponeret, permitteretque sibi, sive fortunæ ipsius [2], sive spei suæ, puerum nutrire. Atque ita permutata sorte parvulorum, hic pro filio pastoris educatur, ille pro nepote regis exponitur. Nutrici Spaco postea nomen fuit, quia canem Persæ sic vocant.

V. Puer deinde cum inter pastores esset, Cyri nomen accepit. Mox rex inter ludentes sorte delectus, cum per lasciviam contumaces [3] flagellis cecidisset, a parentibus puerorum querela est regi delata, indignantibus a servo regio ingenuos homines servilibus verberibus affectos. Ille, arcessito puero et interrogato, cum, nihil mutato vultu, fecisse se ut regem respondisset, admiratus constantiam, in memoriam somnii responsique [4] revocatur. Atque ita cum et vultus similitudo et expositionis tempora et pastoris confessio convenirent, nepotem agnovit. Et quoniam defunctus sibi somnio videretur, agitato inter pastores regno [5], animum minacem dumtaxat in illo fregit [6]. Ceterum Harpago amico suo infestus, in ultionem servati nepotis, filium ejus interfecit, epulandumque patri tradidit. Sed Harpagus ad præsens tempus dissimulato dolore, odium regis [7] in vindictæ occasionem distulit. Interjecto deinde tempore, cum adolevisset Cyrus, dolore orbitatis admonitus, scribit ei, ut [8] ablegatus in Persas ab avo fuerit, ut occidi eum

1. **Veluti ad notam**, *comme si cette femme lui était connue.*

2. **Ipsius**, désigne Cyrus.

3. **Per lasciviam contumaces**, *des camarades qui lui tenaient tête pour s'amuser.*

4. **Responsi**, *de l'interprétation qu'on lui avait donnée de ce songe.*

5. **Et quoniam... regno**, *et comme il se croyait quitte du songe, puisque la royauté avait été exercée (par Cyrus) au milieu des bergers*

6. **Dumtaxat in illo fregit**, *il se borna à briser en Cyrus.*

7. **Odium regis**, *sa haine contre le roi.*

8. **Ut**, *comment.*

parvulum avus jusserit, ut beneficio suo servatus sit, ut regem offenderit, ut filium amiserit. Hortatur exercitum paret, et pronam ad regnum viam ingrediatur, Medorum transitionem [1] pollicitus. Epistola, quia palam ferri nequibat, regis custodibus omnes aditus obsidentibus, exenterato lepori inseritur, lepusque in Persas Cyro ferendus fido servo traditur; addita [2] retia, ut sub specie venatoris dolus lateret.

Chute de l'empire des Mèdes. — VI. Lectis ille epistolis, eadem somnio aggredi jussus est [3], sed præmonitus, ut quem primum postera die obvium habuisset, socium cœptis assumeret. Igitur antelucano tempore ruri iter ingressus, obvium habuit servum de ergastulo [4] cujusdam Medi, nomine Sœbarem. Hujus requisita origine, ut in Persis genitum audivit, demptis compedibus, assumptoque comite, Persepolim regreditur. Ibi convocato populo, jubet omnes præsto cum securibus esse, et silvam viæ circumdatam excidere. Quod cum strenue fecissent, eosdem postera die apparatis epulis invitat. Deinde, cum alacriores ipso convivio factos videret, rogat: « si conditio proponatur, utrius vitæ sortem legant, hesternine laboris, an præsentium epularum ? » — « præsentium » ut acclamavere omnes, ait : « hesterno similem labori omnem vitam acturos, quoad Medis pareant : se secutos, hodiernis epulis [5]. » Lætis omnibus, Medis bellum infert; Astyages, meriti [6] sui in Harpagum oblitus, summam belli eidem committit. Qui exercitum acceptum statim Cyro per deditionem tradidit, regisque crudelitatem perfidia defectionis ulciscitur. Quod ubi Astyages audivit, contractis undique auxiliis, ipse in Persas proficiscitur, et, repetito alacrius certamine, pugnantibus suis, partem exercitus a tergo ponit, et tergiversantes ferro agi in hostes jubet; ac denuntiat suis « ni vincerent, non minus fortes post terga inventuros, quam a frontibus, viros : proinde videant, fugientibus hæc, an illa pugnantibus acies rumpenda sit. » Ingens, post [7] necessitatem pugnandi, animus exercitui ejus accessit. Pulsa itaque cum Persarum acies paulatim cederet, matres et uxores eorum ob-

1. **Transitionem,** *la défection.*
2. **Addita,** s.-ent. *sunt.*
3. **Eadem somnio aggredi jussus est,** *reçut en songe l'ordre d'entreprendre les mêmes choses.*
4. **De ergastulo,** *faisant partie de la maison* (proprement *prison d'esclaves*)
5. **Se secutos, hodiernis epulis,** *mais que, s'ils le suivent, ils auront une vie semblable aux festins d'aujourd'hui.*
6. **Meriti,** *forfait.*
7. **Post,** *en conséquence de*

viam occurrunt; orant, in prœlium revertantur: cunctantibus, scissa veste, pectus ostendunt, rogantes, num in sinum matrum vel uxorum velint refugere. Hac repressi castigatione in prœlium redeunt: et facta impressione, quos fugiebant fugere compellunt. In eo prœlio Astyages capitur: cui Cyrus nihil aliud quam regnum abstulit; nepotemque in illo magis, quam victorem, egit [1], eumque maximæ genti Hyrcanorum præposuit: nam in Medos reverti ipse noluit. Hic finis Medorum imperii fuit. Regnaverunt annos CCCL.

Crésus. — VII. Initio regni Cyrus Sœbarem, cœptorum socium, quem juxta [2] nocturnum visum ergastulo liberaverat, comitemque in omnibus rebus habuerat, Persis præposuit, sororemque suam ei in matrimonium dedit. Sed civitates, quæ Medorum tributariæ fuerant, mutato imperio, etiam conditionem suam mutatam arbitrantes, a Cyro defecerunt: quæ res multorum bellorum Cyro causa et origo fuit. Domitis demum plerisque, cum adversus Babylonios bellum gereret, Babyloniis rex Lydorum Crœsus, cujus opes et divitiæ insignes ea tempestate [3] erant, in auxilium venit: victusque, jam de se sollicitus, in regnum refugit. Cyrus quoque post victoriam, compositis in Babylonia rebus, bellum transfert in Lydiam. Ibi fortuna prioris prœlii perculsum jam Crœsi exercitum nullo negotio [4] fundit: Crœsus ipse capitur. Sed quanto bellum minoris periculi, tanto et mitior victoria fuit. Crœso et vita, et patrimonii partes, et urbs Barene concessa sunt, in qua, etsi non regiam vitam, proximam tamen majestati regiæ degeret. Hæc clementia non minus victori, quam victo, utilis fuit: quippe ex universa Græcia, cognito [5] quod illatum Crœso bellum esset, auxilia velut ad commune exstinguendum incendium confluebant: tantus Crœsi amor apud omnes urbes erat! passurusque Cyrus grave bellum Græciæ fuit [6], si quid in Crœsum crudelius consuluisset. Interjecto deinde tempore, occupato in aliis bellis Cyro, Lydi rebellavere. Quibus iterum victis arma et equi adempti, jussique cauponas, et ludicras artes, et lenocinia [7] exercere. Et sic gens, industria quondam potens, et manu strenua, effeminata mollitie luxuriaque, virtutem pristinam per-

1. **Nepotem in illo egit**, *il se conduisit à son égard en petit-fils.*

2. **Juxta**, *conformément à.*

3. **Ea tempestate**, *à cette époque.*

4. **Nullo negotio**, *sans le moindre effort.*

5. **Cognito quod bellum**, *quand on eut appris quelle guerre.*

6. **Passurus fuit**, *eût été exposé à souffrir.*

7. **Lenocinia**, *le métier de marchand d'esclaves.*

didit : et quos ante Cyrum invictos bella præstiterant, in luxuriam lapsos otium ac desidia superavit.

Mort de Cyrus. — VIII. Cyrus, subacta Asia, et universo Oriente in potestatem redacto, Scythis bellum infert. Erat eo tempore Scytharum regina Tomyris, quæ non [1] muliebriter adventu hostium territa, cum prohibere eos transitu Araxis fluminis posset, transire permisit, et sibi faciliorem pugnam intra regni sui terminos rata, et hostibus objectu fluminis fugam difficiliorem. Itaque Cyrus, trajectis copiis, cum aliquantisper in Scythiam processisset, castra metatus est. Dein postera die, simulato metu, quasi refugiens castra deseruisset, vini affatim [2], et ea, quæ epulis erant necessaria, reliquit. Quod cum nuntiatum reginæ esset, adolescentulum filium ad insequendum eum cum tertia parte copiarum mittit. Cum ventum ad Cyri castra esset, ignarus rei militaris adolescens, veluti ad epulas, non ad prœlium venisset, omissis hostibus, insuetos barbaros vino se onerare patitur ; priusque Scythæ ebrietate, quam bello vincuntur. Nam cognitis his, Cyrus reversus per noctem securos opprimit, omnesque Scythas cum reginæ filio interfecit. Amisso tanto exercitu, et quod gravius doleret [3], unico filio, Tomyris orbitatis dolorem non in lacrimas effudit [4], sed in ultionis solatia intendit [5], hostesque recenti victoria exsultantes pari insidiarum fraude circumvenit. Quippe, simulata diffidentia propter vulnus [6] acceptum, refugiens, Cyrum ad angustias usque perduxit. Ibi compositis in montibus insidiis, ducenta millia Persarum cum ipso rege trucidavit. In qua victoria etiam illud memorabile fuit, quod ne nuntius quidem tantæ cladis superfuit. Caput Cyri amputatum, in utrem humano sanguine repletum conjici regina jubet, cum hac exprobratione crudelitatis : « Satia te, inquit, sanguine, quem sitisti, cujusque insatiabilis semper fuisti. » Cyrus regnavit annos triginta, non initio tantum regni, sed continuo totius temporis successu [7] admirabiliter insignis.

Cambyse, fils de Cyrus, périt en Égypte. Darius, fils d'Hystaspe, est élu roi. Il va faire la guerre aux Scythes.

1. **Non** porte sur *territa*.
2. **Affatim** (adv.) = *une grande quantité*.
3. **Quod gravius doleret**, *ce qu'elle devait souffrir plus douloureusement encore*.
4. **Effudit**, *noya*.
5. **Intendit in**, *se tourna vers*.
6. **Vulnus**, *le désastre*.
7. **Successu**, *le cours*.

LIVRE II

Les Scythes, les Amazones, les Athéniens.

Les guerres médiques.

(492-449 av. J.-C.)

Darius I[er], roi de Perse, fils d'Hystaspe (550-485), a résolu de punir les Grecs qui ont soutenu l'Ionie révoltée (501), et, après une première tentative manquée en 495, il envoie une nouvelle expédition, commandée par Datis et Artapherne.

Darius. — IX. Igitur Athenienses, audito Darii adventu, auxilium a Lacedæmoniis, socia tum civitate, petiverunt. Quos ubi viderunt quatridui teneri religione[1], non exspectato auxilio, instructis decem millibus civium, et Platæensibus auxiliaribus mille, adversus sexcenta millia hostium, in campos Marathonios in prœlium egrediuntur. Miltiades et dux belli erat, et auctor non exspectandi auxilii ; quem tanta fiducia ceperat, ut plus præsidii in celeritate, quam in sociis, duceret. Magna igitur in pugnam euntibus alacritas animorum fuit, adeo ut, cum mille passus inter duas acies essent, citato cursu ante jactum sagittarum ad hostem venerint. Nec audaciæ ejus eventus defuit ; pugnatum est enim tanta virtute, ut hinc viros, inde pecudes[2] putares. Victi Persæ in naves confugerunt ; ex quibus multæ suppressæ, multæ captæ sunt. In eo prœlio tanta virtus singulorum fuit, ut, cujus laus prima esset, difficile judicium videretur. Inter ceteros tamen Themistoclis adolescentis gloria emicuit, in quo jam tunc indoles futuræ imperatoriæ dignitatis apparuit. Cynægiri quoque, militis Atheniensis, gloria magnis scriptorum laudibus celebrata est ; qui post prœlii innumeras cædes, cum fugientes hostes ad naves egisset, onustam navem dextra manu tenuit, nec prius dimisit, quam manum amitteret ; tum quoque, amputata dextra, navem sinistra comprehendit ; quam et ipsa cum amisisset, ad postremum morsu navem detinuit. Tantam in eo virtutem fuisse[3], ut non tot cædibus fatigatus, non duabus manibus amissis victus, truncus ad postremum, et veluti rabida fera, dentibus dimicaverit ! Ducenta millia Persæ eo prœlio, sive

1. **Quatridui religione,** *par une fête religieuse qui durait quatre jours.*

2. **Pecudes,** *un troupeau de moutons* (du côté des Perses).

3. **Fuisse,** infinitif exclamatif.

naufragio, amisere. Cecidit et Hippias tyrannus Atheniensis, auctor et concitor ejus belli, diis, patriæ ultoribus, pœnas repetentibus.

Xerxès. — X. Interea et Darius, cum bellum instauraret, in ipso apparatu decedit, relictis multis filiis, et in regno et ante regnum susceptis. Ex his Artemenes, maximus natu, ætatis privilegio, regnum sibi vindicabat : quod jus et ordo nascendi et natura ipsa gentibus dedit. Porro Xerxes controversiam non de ordine, sed de nascendi felicitate referebat. « Namque Artemenem primum quidem Dario, sed privato, provenisse : se regi primum natum. Fratres itaque suos, qui ante geniti essent, privatum patrimonium, quod eo tempore Darius habuisset, non regnum, sibi vindicare posse : se esse, quem primum in regno jam rex pater sustulerit. Huc accedere, quod Artemenes non patre tantum, sed et matre privatæ adhuc fortunæ, avo quoque materno privato, natus sit : se vero et matre regina natum, et patrem non nisi regem vidisse; avum quoque maternum Cyrum se regem habuisse, non heredem, sed conditorem tanti regni : et si in æquo jure utrumque fratrem pater reliquisset, materno tamen se jure et avito vincere. » Hoc certamen concordi animo ad patruum suum Artaphernem, veluti ad domesticum judicem, deferunt; qui, domi cognita causa, Xerxem præposuit; adeoque fraterna contentio fuit, ut nec victor insultaverit, nec victus doluerit, ipsoque litis tempore invicem munera miserint; jucunda quoque inter se non solum, sed credula [1] convivia habuerint; judicium quoque ipsum sine arbitris, sine convicio fuerit. Tanto moderatius tum fratres inter se regna maxima dividebant, quam nunc exigua patrimonia partiuntur. Igitur Xerxes bellum, a patre cœptum adversus Græciam, quinquennium instruxit. Quod ubi primum didicit Demaratus, rex Lacedæmoniorum, qui apud Xerxem exsulabat, amicior patriæ post fugam, quam regi post beneficia, ne inopinato bello opprimerentur [2], omnia in tabellis ligneis magistratibus perscribit, eademque cera superinducta delet [3], ne aut scriptura sine tegmine indicium daret, aut recens cera dolum proderet ; fido deinde servo perferendas tradit, jusso magistratibus Spartanorum tradere. Quibus perlatis, Lacedæmone questioni res diu fuit [4], quod

1. **Credula**. *où régnait la confiance.*
2. **Opprimerentur** : sujet *les Lacédémoniens.*
3. **Eademque cera superinducta delet** *et cache l'écriture avec l'ancienne couche de cire étalée pardessus.*
4. **Quæstioni**, *objet de recherche.*

neque scriptum aliquid viderent, nec frustra missas suspicarentur, tantoque rem majorem, quanto sit occultior, putabant. Hærentibus in conjectura viris, soror regis Leonidæ consilium scribentis invenit. Erasa igitur cera, belli consilia deteguntur. Jam Xerxes septingenta millia de regno armaverat, et trecenta millia de auxiliis : ut non immerito proditum sit, flumina ab exercitu ejus siccata, Græciamque omnem vix capere exercitum ejus potuisse. Naves quoque mille ducentas numero habuisse dicitur. Huic tanto agmini dux defuit. Ceterum, si regem spectes, divitias, non ducem laudes : quarum tanta copia in regno ejus fuit, ut, cum flumina multitudine consumerentur, opes tamen regiæ superessent [1]. Ipse autem primus in fuga, postremus in prœlio semper visus est ; in periculis timidus ; sicubi metus abesset, inflatus ; denique ante experimentum belli, fiducia virium, veluti naturæ ipsius dominus, et montes in planum deducebat, et convexa vallium æquabat, et quædam maria [2] pontibus sternebat, quædam ad navigationis commodum per compendium [3] ducebat.

XI. Cujus introitus in Græciam quam terribilis, tam turpis ac fœdus discessus fuit. Nam cum Leonidas, rex Spartanorum, cum quatuor millibus militum angustias Thermopylarum occupasset, Xerxes, contemptu paucitatis, eos [4] pugnam capessere jubet, quorum cognati Marathonia pugna interfecti fuerant ; qui, dum ulcisci suos quærunt, principium cladis fuere : succedente deinde inutili turba, major cædes editur. Triduo ibi cum dolore et indignatione Persarum dimicatum : quarta die, cum nuntiatum esset Leonidæ, a viginti millibus hostium summum cacumen teneri, tunc hortatur socios, recedant [5], et se ad meliora patriæ tempora reservent : sibi cum Spartanis fortunam experiendam ; plura se patriæ, quam vitæ, debere ; ceteros ad præsidia Græciæ servandos. Audito regis imperio, discessere ceteri, soli Lacedæmonii remanserunt. Initio hujus belli, sciscitantibus Delphis [6] oracula responsum fuerat, aut regi Spartanorum, aut urbi cadendum. Et idcirco rex Leonidas, cum in bellum proficisceretur, ita suos firmaverat, ut ire se parato ad moriendum animo scirent. Angustias prop-

1. **Superessent**. *etaient plus abondantes encore, n'etaient pas épuisees par de telles troupes.*

2. **Maria**. Xerxès fit jeter un pont de bateaux sur l'Hellespont.

3. **Per compendium**, *par le plus court chemin* Xerxès creusa le mont Athos, pour y faire passer sa flotte.

4. **Eos**. *ceux des Perses*

5. **Recedant** = *ut recedant*

6. **Sciscitantibus Delphis**, *aux Spartiates qui consultaient à Delphes.*

terea occupaverat, ut cum paucis aut majore gloria vinceret, aut minore damno reipublicæ caderet. Dimissis igitur sociis, hortatur Spartanos meminerint qualitercumque prœliantibus cadendum esse : caverent ne fortius mansisse, quam dimicasse, videantur ; nec exspectandum, ut ab hoste cicumvenirentur, sed, dum nox occasionem daret, securis et lætis superveniendum : nusquam victores honestius, quam in castris hostium, perituros. » Nihil erat difficile persuadere persuasis mori : statim arma capiunt, et sexcenti viri castra quingentorum millium irrumpunt ; statimque regis prætorium petunt, aut cum illo, aut si ipsi oppressi essent, in ipsius potissimum sede morituri. Tumultus totis castris oritur. Spartani, posteaquam regem non inveniunt, per omnia castra victores vagantur : cædunt sternuntque omnia, ut qui sciant se pugnare non spe victoriæ, sed in mortis ultionem. Prœlium a principio noctis in majorem partem diei tractum. Ad postremum non victi, sed vincendo fatigati, inter ingentes stratorum hostium catervas occiderunt. Xerxes, duobus vulneribus [1] terrestri prœlio acceptis, experiri maris fortunam statuit.

XII. Sed Atheniensium dux Themistocles, cum animadvertisset Ionas, propter quos bellum Persarum [2] susceperant, in auxilium regis classe venisse, sollicitare eos in partes suas statuit, et, cum colloquendi copiam non haberet, quo applicituri erant [3] symbolos [4] proponi et saxis proscribi curat : « Quæ vos, Iones, dementia tenet ? quod facinus agitatis ? bellum inferre olim conditoribus vestris [5], nuper etiam vindicibus, cogitatis ? An ideo mœnia vestra condidimus, ut essent, qui nostra delerent ? Quasi non hæc et Dario prius, et nunc Xerxi, belli causa nobiscum foret, quod [6] vos rebellantes non destituimus ! Quin vos in hæc nostra castra ex ista obsidione [7] transitis ? Aut si hoc parum tutum est, at vos commisso prœlio ite cessim [8], inhibete remis [9], et a bello discedite. » Ante navalis prœlii congressionem miserat Xerxes quatuor millia armatorum Delphos, ad templum Apollinis diripiendum : prorsus quasi non cum Græcis tantum, sed et cum diis im-

1. **Vulneribus**, *echecs.*

2. **Bellum Persarum**, *la guerre contre les Perses.*

3 **Quo applicituri erant**, *à l'endroit où ils devaient aborder.*

4. **Symbolos**, *des signes.*

5. **Olim conditoribus vestris**, *a ceux qui furent jadis vos fondateurs.*

6. **Quod**. *a savoir que.*

7. **Ex ista obsidione** = *au lieu de rester prisonniers comme vous l'êtes*

8. **Cessim**, *en rétrogradant*. **Ite cessim**, *retirez-vous.*

9. **Inhibete** (*naves*) **remis**, *ramenez en arrière vos vaisseaux par les rames.*

mortalibus bellum gereret : quæ manus tota imbribus et fulminibus deleta est, ut intelligeret quam nullæ essent hominum adversus deos vires. Post hæc Thespias, et Platæas, et Athenas vacuas hominibus incendit ; et quoniam ferro in homines non poterat, in ædificia igne grassatur. Namque Athenienses post pugnam Marathoniam, præmonente Themistocle victoriam illam de Persis non finem, sed causam majoris belli fore, ducentas naves fabricaverant. Adventante igitur Xerxe, consulentibus Delphis [1] oraculum, responsum fuerat : « Salutem muris ligneis tuerentur. » Themistocles navium præsidium demonstratum ratus, persuadet omnibus : « Patriam municipes esse, non mœnia [2], civitatemque non in ædificiis, sed in civibus positam. Melius itaque salutem navibus, quam urbi, commissuros. Hujus sententiæ etiam deum auctorem esse. » Probato consilio, conjuges liberosque, cum pretiosissimis rebus, abditis insulis, relicta urbe, demandant : ipsi naves armati conscendunt. Exemplum Atheniensium et aliæ urbes imitatæ. Itaque cum adunata omnis sociorum classis et intenta in bellum navale esset, angustiasque Salaminii freti, ne circumveniri a multitudine posset, occupassent, dissensio inter civitatum principes oritur. Qui cum, deserto bello, ad sua tuenda dilabi [3] vellent, timens Themistocles, ne discessu sociorum vires minuerentur, per servum fidum Xerxi nuntiat, « uno in loco eum contractam Græciam capere facillime posse. Quod si civitates, quæ jam abire vellent, dissipentur, majore labore ei singulas consectandas. » Hoc dolo impellit regem signum pugnæ dare. Græci quoque, adventu hostium occupati, prœlium collatis viribus capessunt. Interea rex, velut spectator pugnæ, cum parte navium in littore remanet. Artemisia autem, regina Halicarnassi, quæ in auxilium Xerxi venerat, inter primos duces bellum acerrime ciebat. Quippe, ut in viro [4] muliebrem timorem, ita in muliere virilem audaciam cerneres. Cum anceps prœlium esset, Iones, juxta præceptum Themistoclis, pugnæ se paulatim subtrahere cœperunt ; quorum defectio animos ceterorum fregit. Itaque, circumspicientes fugam, pelluntur Persæ, et mox, prœlio victi, in fugam vertuntur. In qua trepidatione multæ captæ

1. **Consulentibus Delphis**, *aux Athéniens qui consultaient à Delphes.*

2. **Patriam municipes esse, non mœnia**, *que la patrie, ce sont les gens de la ville, non les murs.*

3. **Dilabi**, *se disperser.*

4. **Viro** désigne Xerxès.

naves, multæ mersæ; plures tamen non minus sævitiam regis, quam hostem timentes, domum [1] dilabuntur.

XIII. Hac clade perculsum et dubium consilii Xerxem Mardonius aggreditur. Hortatur, « in regnum abeat, ne quid seditionis moveat fama adversi belli, in majus, sicuti mos est, omnia extollens; sibi trecenta millia armatorum lecta ex omnibus copiis relinquat : qua manu aut cum gloria ejus [2] perdomiturum se Græciam, aut, si aliter eventus ferat, sine ejusdem infamia hostibus cessurum. Probato consilio, Mardonio exercitus traditur : reliquas copias rex ipse reducere in regnum parat. Sed Græci, audita regis fuga, consilium ineunt pontis interrumpendi, quem ille Abydo, veluti victor maris, fecerat; ut, intercluso reditu, aut cum exercitu deleretur, aut, desperatione rerum, pacem victus petere cogeretur. Sed Themistocles, timens ne interclusi hostes desperationem in virtutem verterent, et iter, quod aliter [3] non pateret, ferro patefacerent, satis multos hostes in Græcia remanere dictitans, nec augeri numerum retinendo oportere, cum vincere consilio ceteros non posset, eumdem servum ad Xerxem mittit, certioremque consilii [4] facit, et occupare transitum [5] maturata fuga jubet. Ille, perculsus nuntio, tradit ducibus milites perducendos, ipse cum paucis Abydon contendit. Ubi cum solutum pontem hibernis tempestatibus offendisset, piscatoria scapha trepidus trajecit. Erat res spectaculo digna et æstimatione sortis humanæ [6], rerum varietate mirandæ, in exiguo latentem videre navigio, quem paulo ante vix æquor omne capiebat; carentem etiam omni servorum ministerio, cujus exercitus propter multitudinem terris graves erant. Nec pedestribus copiis, quas ducibus assignaverat, felicius iter fuit : siquidem cotidiano labori (neque enim ulla est metuentibus quies) etiam fames accesserat. Multorum deinde dierum inopia contraxerat et pestem; tantaque fœditas morientium fuit, ut viæ cadaveribus implerentur, alitesque et bestiæ, escæ illecebris sollicitatæ, exercitum sequerentur.

Batailles de Platées et de Mycales. Victoires de Pausanias et de Cimon (XIV-XV).

1. **Domum**, c.-à-d. *vers la Perse*.
2. **Ejus** = *de Xerxès*.
3. **Aliter**, *autrement que par le fer*.
4. **Consilii**, *le dessein des Grecs*.
5. **Occupare transitum**, *prendre les devants pour passer*.
6. **Digna æstimatione sortis humanæ** = *bien propre à faire connaître la destinée humaine*.

LIVRE III

Xerxès, assassiné, est remplacé par son fils Artaxerxès. Les Athéniens rivaux des Spartiates (I-II).

Lycurgue et ses lois.

III. Administrationem reipublicæ per ordines divisit : regibus potestatem bellorum [1], magistratibus judicia per annuas successiones [2], senatui custodiam legum, populo sublegendi senatum, vel creandi quos vellet magistratus, potestatem permisit. Fundos omnium æqualiter inter omnes divisit, ut æquata patrimonia neminem potentiorem altero redderent. Convivari omnes publice jussit, ne cujus divitiæ vel luxuria in occulto essent. Juvenibus non amplius una veste uti toto anno permisit, nec quemquam cultius, quam alterum, progredi, nec epulari opulentius, ne imitatio in luxuriam verteretur. Pueros non in forum, sed in agrum deduci præcepit, ut primos annos non in luxuria, sed in opere et laboribus agerent. Nihil eos somni causa substernere, et vitam sine pulmento degere, neque prius in urbem redire, quam viri facti essent, statuit. Virgines sine dote nubere jussit, ut uxores eligerentur, non pecuniæ, severiusque matrimonia sua [3] viri coercerent, cum nullis dotis frenis tenerentur. Maximum honorem non divitum et potentium, sed, pro gradu ætatis, senum esse voluit. Nec sane usquam terrarum [4] locum honoratiorem senectus habet. Hæc quoniam primo, solutis [5] antea moribus, dura videbat [6] esse, auctorem eorum Apollinem Delphicum fingit, et inde se ea ex præcepto numinis detulisse, ut consuescendi tædium [7] metus religionis vincat. Dein, ut æternitatem legibus suis daret, jurejurando obligat civitatem, nihil [8] eos de ejus legibus mutaturos, priusquam reverteretur ; et simulat se ad oraculum Delphicum proficisci, consulturum quid addendum mutandumque legibus videretur. Proficiscitur autem Cretam, ibique perpetuum exsilium egit, abjicique in mare ossa sua moriens

1. **Bellorum**, *de faire la guerre*.

2. **Per annuas successiones**. Les éphores, au nombre de cinq, étaient élus *tous les ans* par le peuple.

3. **Matrimonia sua**, *leurs épouses*.

4. **Nec usquam terrarum**, *et nulle part au monde*. — **Locum**, *un rang*.

5. **Solutis**, *étant relâchées*.

6. **Videbat**, sujet *Lycurgue*.

7. **Consuescendi tædium**, *la difficulte de s'habituer à de telles lois*.

8. **Civitatem** = *cives*, d'où *eos* qui suit.

jussit, ne relatis [1] Lacedæmonem, solutos se Spartani religione jurisjurandi in dissolvendis legibus arbitrarentur.

Seconde guerre de Messénie. Tyrtée.

V. Messenii, cum per annos quadraginta gravia servitutis verbera plerumque et vincula, ceteraque captivitatis mala perpessi essent, post longam pœnarum patientiam, bellum restaurant. Lacedæmonii quoque eo conspiratius ad arma concurrunt, quo adversus servos dimicaturi videbantur. Itaque cum hinc injuria, inde indignitas [2] animos acueret, Lacedæmonii, de belli eventu oraculo Delphis consulto, jubentur ducem belli ab Atheniensibus petere. Porro Athenienses, cum responsum cognovissent, in contemptum Spartanorum [3], Tyrtæum poetam, claudum pede, misere ; qui tribus prœliis fusos, eo usque desperationis Spartanos adduxit, ut, ad supplementum exercitus servos suos manu mitterent, hisque interfectorum matrimonia [4] pollicerentur, ut non numero tantum amissorum civium, sed et dignitati succederent. Sed reges Lacedæmoniorum, ne, contra fortunam pugnando, majora detrimenta civitati infligerent, reducere exercitum voluerunt, ni intervenisset Tyrtæus, qui composita carmina exercitui pro concione [5] recitavit ; in quibus hortamenta virtutis, damnorum solatia, belli consilia conscripserat. Itaque tantum ardorem militibus injecit, ut non de salute, sed de sepultura solliciti, tesseras [6], insculptis suis et patrum nominibus, dextro brachio deligarent : ut, si omnes adversum prœlium consumpsisset, et temporis spatio confusa corporum lineamenta essent, ex indicio titulorum tradi sepulturæ possent. Cum sic animatum reges [7] exercitum viderent, curant rem hostibus nuntiari. Messeniis autem non timorem res, sed æmulationem mutuam dedit. Itaque tantis animis concursum est, ut raro unquam cruentius prœlium fuerit. Ad postremum tamen victoria Lacedæmoniorum fuit.

Commencement de la guerre du Péloponèse (VI-VII).

1. **Relatis** (*ossibus*), *si ses os étaient ramenés.*

2. **Indignitas**, *le sentiment* (chez les Lacédémoniens) *de l'indignité de leurs adversaires.*

3. **In contemptum Spartanorum**, *par dérision à l'égard des Spartiates.*

4. **Matrimonia** (comme plus haut), *les femmes.*

5. **Pro concione**, *devant l'assemblée des soldats.* — Nous avons encore de beaux fragments de ces chants de guerre.

6. **Tesseras**, proprement des *tablettes*. Ce sont des *médailles d'identité*, comme en portaient au bras nos soldats, durant la guerre.

7. **Reges**, les deux *rois de Sparte.*

LIVRE IV

La guerre de Sicile (I-V).

LIVRE V

Fin de la guerre du Péloponèse.

Retour triomphant d'Alcibiade [1].

(407 av. J.-C.)

IV. Alcibiades cum classe victrice Asiam vastat, multis locis prœlia facit ; ubique victor recipit civitates, quæ defecerant [2] ; nonnullas capit, et imperio Atheniensium adjicit, atque ita prisca navali gloria vindicata, adjecta etiam laude terrestris belli, desideratus civibus suis Athenas revertitur. His omnibus prœliis ducentæ naves hostium, et præda ingens capta. Ad hunc redeuntis exercitus triumphum effusa omnis multitudo obviam procedit, et universos quidem milites, præcipue tamen Alcibiadem, mirantur : in hunc oculos civitas universa, in hunc suspensa ora convertit ; hunc quasi de cælo missum, et ut ipsam Victoriam contuentur ; laudant, quæ pro patria, nec minus admirantur, quæ exsul contra gesserit, excusantes [3] ipsi iratum provocatumque fecisse. Enimvero tantum in uno viro fuisse [4] momenti, ut maximi imperii subversi et rursum recepti auctor esset ; et unde [5] stetisset, eo se victoria transferret [6], fieretque cum eo mira quædam fortunæ inclinatio. Igitur omnibus non humanis tantum, verum et divinis eum honoribus onerant ; certant secum ipsi, utrum [7] contumeliosius eum expulerint, an revocaverint honoratius. Ipsos illi deos gratulantes tulere obviam, quorum exsecratio-

1. Alcibiade, rappelé d'exil, venait de gagner sur les Spartiates les victoires d'Abydos et de Cyzique (411. 410 av. J.-C.).

2. **Defecerant**, *avaient fait défection à Athènes.*

3. **Excusantes**, *disant pour l'excuser.*

4. **Fuisse** se rattache à un verbe sous-entendu : *ils disaient et pensaient que...* **Momenti**, *poids.*

5. **Unde**, *du côté où.*

6. **Transferret**, **fieret** se rattachent au précédent *ut*.

7. **Certant utrum**, *ils rivalisent pour savoir si...* Le sens est : « *tel est*

nibus erat devotus. Et cui paulo ante omnem humanam opem interdixerant, cum, si queant, in cælo posuisse cupiunt. Explent[1] contumelias honoribus, detrimenta muneribus, exsecrationes precibus. Non Siciliæ illis adversa pugna in ore est, sed Græciæ victoria ; non classes per illum amissæ, sed acquisitæ ; nec Syracusarum, sed Ioniæ Hellespontique meminerunt. Sic Alcibiades nunquam mediocribus, nec in offensa nec in favore, studiis[2] suorum exceptus est.

Défaite des Athéniens. Les Trente Tyrans (V-X).

Cyrus le Jeune et l'expédition des Dix-Mille.

(401 av. J.-C.)

XI. Eodem fere tempore[3] Darius, rex Persarum, moritur, Artaxerxe et Cyro filiis relictis. Regnum Artaxerxi, Cyro civitates, quarum præfectus erat, testamento legavit. Sed Cyro judicium patris injuria videbatur : itaque occulte adversus fratrem bellum parabat. Quod cum nuntiatum Artaxerxi esset, arcessitum ad se fratrem, et innocentiam dissimulatione belli[4] simulantem, compedibus aureis vinxit ; interfecissetque, ni mater prohibuisset. Dimissus igitur Cyrus jam non occulte bellum, sed palam, nec per dissimulationem, sed aperta professione parare cœpit : auxilia undique contrahit. Lacedæmonii memores Atheniensi bello enixe se ejus opera adjutos[5], velut ignorantes contra quem bellum pararetur, decernunt auxilia Cyro mittenda, ubi res ejus exegisset, quærentes apud Cyrum gratiam, et apud Artaxerxem, si vicisset, veniæ patrocinia[6], cum nihil adversus eum aperte decrevissent. Sed cum in bello sors prœlii utrumque fratrem pugnæ[7] obtulisset, prior Artaxerxes a fratre vulneratur ; quem cum equi fuga periculo subtraxisset, Cyrus, a cohorte regia oppressus, interficitur. Sic victor Artaxerxes et præda et fratris exercitu potitur.

leur empressement qu'on ne peut savoir si son exil fut plus infamant ou son retour plus glorieux ».

1 **Explent**, *ils compensent*.

2. **Studiis**, *passions* (antipathie ou sympathie).

3. **Eodem tempore**, à l'époque du retour de Thrasybule et de la restauration de la république athénienne (403).

4. **Dissimulatione belli**, *en cachant ses intentions belliqueuses*.

5. **Adjutos**. Cyrus avait aidé les Spartiates contre les Athéniens et Alcibiade, en 408.

6. **Veniæ patrocinia**, *des raisons de pardon*.

7. **Pugnæ** : bataille de Cunaxa (401).

In eo prœlio decem millia Græcorum in auxilio Cyri fuere : quæ et in cornu, in quo steterant, vicerunt, et post mortem Cyri, neque armis a tanto exercitu vinci, neque dolo capi potuerunt ; revertentesque [1] inter tot indomitas nationes et barbaras gentes, per tanta itineris spatia, virtute se usque terminos patriæ defenderunt.

LIVRE VI

La lutte d'Athènes et de Lacédémone en Perse. Traité d'Antalcidas (I-VI).

Épaminondas.

VII. Neutris [2] quidquam hostile facientibus, cum quasi tacito consensu induciæ essent, Lacedæmoniis alia bella adversus finitimos gerentibus, Thebani, Epaminonda duce, occupandæ urbis eorum spem ceperunt. Igitur principio noctis taciti Lacedæmona proficiscuntur; non tamen aggredi incautos potuerunt : quippe senes et cetera imbellis ætas, cum adventum hostium præsensissent, in ipsis portarum angustiis armati occurrunt, et adversus quindecim millia militum non amplius centum jam effetæ ætatis viri pugnæ se offerunt. Tantum animorum viriumque patriæ et penatium conspectus subministrat tantoque præsentia, quam recordatione sui, majores spiritus [3] largiuntur. Nam ut videre inter quæ et pro quibus starent, aut vincendum sibi aut moriendum censuerunt. Pauci igitur sustinuere senes aciem. In eo prœlio duo duces hostium cecidere : interim, Agesilai adventu nuntiato, Thebani recessere. Nec bellum diu dilatum : siquidem Spartanorum juventus, senum virtute et gloria incensa, teneri non potuit, quin ex continenti [4] acie [5] decerneret. Cum victoria Thebanorum esset, Epaminondas, dum non ducis tantum, verum etiam fortissimi militis officio fungitur, graviter vulneratur. Quo

1. **Revertentes.** Xénophon a raconte cette retraite dans l'*Anabase*.

2. **Neutris** désigne les Thébains et les Spartiates, qui s'étaient déjà battus à Leuctres, en 371.

3. **Spiritus**, *élans de courage*.

4. **Ex continenti**, *immédiatement, sur l'heure*.

5. **Acie.** Allusion (fort vague) à la bataille de Mantinée, qui ne fut d'ailleurs livrée qu'en 362.

audito, his [1] ex dolore metus, et illis ex gaudio stupor injicitur: atque ita veluti ex placito consensu [2] a prœlio disceditur.

VIII. Post paucos deinde dies Epaminondas decedit: cum quo vires quoque reipublicæ ceciderunt. Nam siculi telo si primam aciem præfregeris [3], reliquo ferro vim nocendi sustuleris: sic illo, velut mucrone teli, ablato duce Thebanorum, rei quoque publicæ vires hebetatæ sunt, ut non tam illum amisisse, quam cum illo interiisse omnes viderentur. Nam neque hunc ante ducem ullum memorabile bellum gessere, nec postea virtutibus, sed cladibus insignes fuere: ut manifestum sit patriæ gloriam et natam et exstinctam cum eo fuisse. Fuit autem incertum, vir melior an dux esset. Nam et imperium non sibi, sed patriæ semper quæsivit; et pecuniæ adeo parcus fuit, ut sumptus funeri defuerit. Gloriæ quoque non cupidior quam pecuniæ: quippe recusanti omnia imperia ingesta sunt, honoresque ita gessit, ut ornamentum non accipere, sed dare ipsi dignitati [4] videretur. Jam [5] litterarum studium, jam philosophiæ doctrina tanta, ut mirabile videretur unde tam insignis militiæ scientia homini inter litteras nato. Neque ab hoc vitæ proposito mortis ratio [6] dissensit. Nam ut relatus in castra semianimis vocem spiritumque collegit, id unum a circumstantibus requisivit « num cadenti sibi scutum ademisset hostis? » Quod ut servatum audivit, allatum, velut laborum gloriæque socium, osculatus est. Iterum quæsivit, utri vicissent. Ut audivit Thebanos, bene habere se rem [7] dixit: atque ita, velut gratulabundus patriæ, exspiravit.

La décadence de la Grèce.

IX. Hujus morte etiam Atheniensium virtus intercidit: siquidem amisso, cui æmulari consueverant, in segnitiam torporemque resoluti, non ut olim in classem et exercitus, sed in dies festos apparatusque ludorum reditus publicos [8] effundunt, et cum actoribus nobilissimis poetisque theatra celebrant, fre-

1. **His**, les Thébains. — **Illis**, les Spartiates.

2. **Ex placito consensu**, *au nom d'un accord tacite.*

3. **Si primam aciem præfregeris**, *si l'on émousse l'extrémité de la pointe.*

4. **Ipsi dignitati**, *à ces honneurs eux-mêmes.*

5. **Jam**, en outre. Sous-entendu *erat.*

6. **Mortis ratio**, *la manière dont il mourut.*

7. Construire **rem** (sujet) **habere se** (complément) **bene**, *tout allait bien, il était satisfait.*

8. **Reditus publicos**, *les revenus de l'État.*

quentius scenam quam castra visentes, versificatoresque meliores quam duces laudantes. Tunc vectigal publicum, quo antea milites et remiges alebantur, cum urbano populo dividi cœptum est. Quibus rebus effectum est, ut inter otia Græcorum sordidum et obscurum antea Macedonum nomen emergeret, et Philippus, obses [1] triennio Thebis habitus, Epaminondæ et Pelopidæ virtutibus eruditus, regnum Macedoniæ, Græciæ et Asiæ cervicibus, velut jugum servitutis, imponeret.

LIVRES VII-IX.

Histoire de la Macédoine.

Philippe. Ses débuts.

VI-VII. Ut est ingressus imperium Philippus, magna de illo spes omnibus fuit, et propter ipsius ingenium, quod magnum spondebat virum, et propter vetera Macedoniæ fata, quæ cecinerant [2], uno ex Amyntæ filiis regnante florentissimum fore Macedoniæ statum : cui spei scelus matris hunc residuum fecerat [3]. Principio regni, cum hinc cædes fratrum indigne peremptorum, inde hostium multitudo, hinc insidiarum metus, inde inopia continuis bellis exhausti regni, immaturam ætatem tironis urgerent : bella [4], quæ velut conspiratione quadam ad opprimendam Macedoniam multarum gentium ex diversis locis uno tempore confluebant, quoniam omnibus par esse non poterat, dispensanda ratus, alia interposita pactione componit, alia redimit, facillimis quibusque aggressis [5], quorum victoria et militum trepidos animos firmaret, et contemptum sibi hostium [6] demeret. Primum illi cum Atheniensibus certamen fuit : quibus per insidias victis, metu belli gravioris, cum interficere omnes posset, incolumes sine pretio dimisit. Post hos,

1. **Obses**. Philippe avait été, dans sa jeunesse, amené comme otage à Thèbes. Il s'en échappa vers 360.
2. **Fata cecinerant**. *les oracles avaient prophétisé*.
3. *Le crime de sa mère l'avait laissé seul pour réaliser cette espérance*. Eurydice, femme d'Amyntas, avait fait périr les deux frères de Philippe.
4. **Bella dispensanda ratus**, *convaincu qu'il fallait échelonner les guerres*.
5. **Aggressis**, au passif.
6. **Contemptum sibi hostium**, *le mépris des ennemis à son égard*.

bello in Illyrios translato, multa millia hostium cædit : urbem nobilissimam Larissam capit. Hinc Thessaliam, non prædæ cupiditate, sed quod exercitui suo robur Thessalorum equitum adjungere gestiebat, nihil minus quam bellum metuentem, improvisus expugnat : unumque corpus equitum pedestriumque copiarum invicti exercitus[1] fecit. Quibus rebus feliciter provenientibus, Olympiadem, Neoptolemi, regis Molossorum, filiam, uxorem ducit, conciliante nuptias fratre patruele[2], altore virginis, Arruba, rege Molossorum, qui sororem Olympiadis Troada in matrimonium habebat, quæ causa illi[3] exitii malorumque omnium fuit. Nam, dum regni incrementa affinitate Philippi acquisiturum se sperat, proprio regno ab eodem privatus, in exsilio consenuit. His ita gestis, Philippus jam non contentus submovere bella, ultro etiam quietos lacessit. Cum Methonam urbem oppugnaret, in prætereuntem de muris sagitta jacta dextrum oculum regis effodit. Quo vulnere nec segnior in bellum, nec iracundior adversus hostes factus est : adeo ut, interjectis diebus, pacem deprecantibus dederit, nec moderatus tantum, verum etiam mitis adversus victos fuerit.

Philippe et la Grèce.

VIII-I. Græciæ civitates, dum imperare singulæ cupiunt, imperium omnes perdiderunt : quippe in mutuum exitium sine modo ruentes, omnibus perire[4] quod singulæ amitterent, non, nisi oppressæ, senserunt ; siquidem Philippus, rex Macedoniæ, velut e specula quadam libertati omnium insidiatus, dum contentiones civitatum alit, auxilium inferioribus ferendo, victos pariter victoresque subire regiam servitutem coegit. Causa et origo hujus mali Thebani fuere : qui, cum rerum potirentur secundam fortunam imbecillo animo ferentes, victos armis Lacedæmonios et Phocenses, quasi parva supplicia cædibus et rapinis[5] luissent, apud commune Græciæ consilium superbe accusaverunt. Lacedæmoniis crimini datum quod[6] arcem Thebanam induciarum tempore occupassent ; Phocensibus, quod Bœotiam depopulati essent : prorsus quasi, post

1. **Invicti exercitus** (**corpus**), *constituant une armée invincible.*
2. **Fratre patruele**, *cousin germain.* — **Altore**, *tuteur.*
3. **Illi**, Arruba.
4. **Omnibus perire**, *était perdu pour la communauté.*
5. **Cædibus et rapinis**, *par les meurtres et rapines dont ils furent l'objet.*
6. **Crimini datum** (*est*) **quod**, *on fit un grief de ce que...*

arma et bellum, locum legibus reliquissent. Cum judicium arbitrio victorum [1] exerceretur, tanta pecunia damnantur, quanta [2] exsolvi non posset. Igitur Phocenses, cum agris, liberis conjugibusque privarentur, desperatis rebus, Philomelo quodam duce, velut deo irascentes, templum ipsum Apollinis Delphis occupavere [3]. Inde auro et pecunia divites, conducto mercenario milite, bellum Thebanis intulerunt. Factum Phocensium, tametsi omnes exsecrarentur propter sacrilegium, plus tamen invidiæ Thebanis, a quibus ad hanc necessitatem compulsi fuerant, quam ipsis intulit. Itaque auxilia his ab Atheniensibus et a Lacedæmoniis missa. Prima igitur congressione Philomelus Thebanos castris exuit. Sequenti prœlio primus inter confertissimos dimicans cecidit, et sacrilegii pœnas impio sanguine luit. In hujus locum dux Onamarchus creatur.

II. Adversus quem Thebani Thessalique non ex civibus suis, ne victoris potentiam ferre non possent [4], sed Philippum, Macedoniæ regem, ducem eligunt, et externæ dominationi, quam in suis [5] timuerunt, sponte succedunt. Igitur Philippus, quasi sacrilegii, non Thebanorum ultor esset, omnes milites coronas aureas [6] sumere jubet, atque ita veluti deo duce in prœlium pergit. Phocenses insignibus dei conspectis, conscientia delictorum territi, abjectis armis, fugam capessunt, pœnasque violatæ religionis sanguine et cædibus suis pendunt. Incredibile quantum ea res apud omnes nationes Philippo gloriæ dedit : « illum vindicem sacrilegii, illum ultorem religionum ; quod orbis viribus expiari debuit [7], solum, qui piacula exigeret, exstitisse. Dignum itaque qui diis proximus habeatur, per quem deorum majestas vindicata sit. » Sed Athenienses, audito belli eventu, ne in Græciam Philippus transiret, angustias Thermopylarum pari ratione, sicuti [8] antea advenientibus Persis, occupavere, sed nequaquam simili aut virtute aut causa : siquidem tunc pro libertate Græciæ, nunc pro sacrilegio publico ; tunc a rapina hostium templa vindicaturi, nunc adversus vindices templorum [9] raptores defensuri ; aguntque propugnatores sceleris [10], cujus turpe erat

1. **Victorum**, *des vainqueurs*.
2. **Quanta** : on attendrait *ut*.
3. **Occupavere** en 357.
4. **Ne... possent**, *craignant de ne pas pouvoir supporter la victoire d'un des leurs qui serait vainqueur*.
5. **In suis**, *quand il s'agissait de leurs concitoyens*.
6. **Laureas**. Le laurier était consacré à Apollon.
7. **Debuit**, *aurait dû*.
8. **Pari ratione sicuti**, *de même que*.
9. **Templorum** se rapporte aux deux mots qui l'encadrent.
10. **Agunt propugnatores sceleris**,

alios vindices fuisse : immemores prorsus quod, in dubiis rebus suis, illo deo etiam consiliorum auctore usi fuerant; quod illo duce tot bella victores finierant, tot urbes auspicato condiderant, tantum imperium terra marique quæsierant; quod nihil sine majestate numinis ejus aut privatæ unquam aut publicæ rei gesserant. Tantum facinus admisisse [1] ingenia omni doctrina exculta, pulcherrimis legibus institutisque formata, ut, quid posthac succensere jure barbaris possent, non haberent [2] !

III. Sed nec Philippus melioris fidei adversus socios fuit : quippe veluti timens ne ab hostibus sacrilegii scelere vinceretur, civitates, quarum paulo ante dux fuerat, quæ sub auspiciis ejus militaverant, quæ gratulatæ illi sibique victoriam fuerant, hostiliter occupatas diripuit; conjuges liberosque omnium sub corona vendidit [3]; non deorum immortalium templis, non ædibus sacris, non diis penatibus publicis privatisque, ad quos paulo ante ingressus hospitaliter fuerat, pepercit : prorsus ut non tam sacrilegii ultor exstitisse, quam sacrilegiorum licentiam quæsisse videretur. Inde, veluti rebus egregie gestis, in *Chalcidicam* [4] trajicit : ubi, bello pari perfidia gesto, captisque per dolum et occisis finitimis regibus, universam provinciam imperio Macedoniæ adjunxit. Deinde ad abolendam invidiæ famam [5], qua insignis præter ceteros tunc temporis [6] habebatur, per regna mittit et opulentissimas civitates, qui opinionem sererent, regem Philippum magna pecunia locare [7] et muros per civitates et fana et templa facienda, et ut per præcones susceptores sollicitarent. Qui cum in Macedoniam venissent, variis dilationibus frustrati, vim regiæ majestatis timentes, taciti proficiscebantur. Post hæc Olynthios aggreditur : receperant enim per misericordiam, post cædem unius, duos fratres ejus, quos Philippus, ex noverca genitos, veluti participes regni, interficere gestiebat. Ob hanc igitur causam urbem antiquam et nobilem exscindit, et fratres olim destinato supplicio tradit, prædaque ingenti pariter et

ils jouent le rôle de défenseurs du crime.

1. **Admisisse**, infinitif d'exclamation : *est-il possible que !*

2. **Quid possent non haberent**, *ils n'avaient plus désormais de raisons de pouvoir...*

3. **Sub corona vendidit** = *ils vendit à l'encan :* les prisonniers de guerre qu'on vendait étaient couronnés de fleurs.

4. **Chalcidicam** : texte douteux.

5. **Invidiæ famam**, *la renommée odieuse*

6. **Præter ceteros tunc temporis**, *entre tous les gens de cette époque.*

7. **Locare**, *mettre en adjudication*

parricidii voto fruitur. Inde quasi omnia, quæ agitasset animo, ei licerent, auraria in Thessalia, argenti metalla in Thracia occupat : et, ne quod jus vel fas inviolatum prætermitteret, piraticam quoque exercere instituit. His ita gestis forte evenit, ut eum fratres duo, reges Thraciæ, non contemplatione justitiæ ejus, sed invicem metuentes ne alterius viribus accederet, disceptationum suarum judicem eligerent. Sed Philippus, more ingenii sui, ad judicium veluti ad bellum, inopinantibus fratribus, instructo exercitu supervenit, et regno utrumque non judicis more, sed fraude latronis ac scelere spoliavit.

IV. Dum hæc aguntur, legati [1] Atheniensium petentes pacem ad eum venerunt. Quibus auditis et ipse legatos Athenas cum pacis conditionibus misit : ibique ex commodo utrorumque pax facta. Ex ceteris quoque Græciæ civitatibus non pacis amore, sed belli metu legationes venere : siquidem crudescente ira [2] Thessali Bœotiique orant, ut professum adversum Phocenses ducem Græciæ exhibeat [3]; tanto odio Phocensium ardentes, ut, obliti cladium suarum, perire ipsi quam non perdere eos præoptarent, expertamque Philippi crudelitatem pati, quam parcere hostibus suis, mallent. Contra Phocensium legati, adhibitis [4] Lacedæmoniis et Atheniensibus, bellum deprecabantur, cujus ab eo dilationem ter jam emerant. Fœdum prorsus miserandumque spectaculum. Græciam etiam nunc et viribus et dignitate orbis terrarum principem, regum certe gentiumque semper victricem, et multarum adhuc urbium dominam, alienis excubare sedibus [5] aut rogantem bellum aut deprecantem ; in alterius ope omnem spem posuisse orbis terrarum vindices, eoque discordia sua civilibusque bellis redactos, ut adulentur ultro sordidam paulo ante clientelæ suæ partem [6] : et hæc potissimum facere Thebanos Lacedæmoniosque, antea inter se imperii, nunc gratiæ imperantis [7] æmulos. Philippus venditatione gloriæ suæ tantarum urbium fastidium agitat [8] atque utros potius dignetur, æstimat. Secreto igitur auditis utrisque legationibus, his veniam belli pollicetur, jurejurando adactis responsum

1. **Legati**. Démosthène était parmi ces envoyés (346).

2. **Ira**, contre les Phocidiens.

3. **Ut professum** (*passif*), **exhibeat** *qu'il se manifeste, lui qui l'a été reconnu, le chef de la Grèce.*

4. **Adhibitis**, *s'étant adjoints* (aux Phocidiens).

5. **Alienis excubare sedibus**, *stationner* (*en suppliant*) *au seuil d'un étranger.*

6. **Clientelæ suæ partem**, *un personnage de leur clientèle*

7. **Imperantis**, *d'un maître.*

8. **Fastidium agitat**, *manifeste son mépris*

nemini prodituros : illis contra venturum se auxiliumque laturum ; utrosque vetat parare bellum, aut metuere. Sic variato responso securis [1] omnibus, Thermopylarum angustias occupat.

V. Tunc primum Phocenses, captos se fraude Philippi animadvertentes, trepidi ad arma confugiunt. Sed neque spatium erat instruendi belli nec tempus ad contrahenda auxilia : et Philippus excidium minabatur, ni fieret deditio. Victi igitur necessitate, pacta salute, se dediderunt [2]. Sed pactio ejus fide fuit [3], cujus antea fuerat deprecati belli promissio. Igitur cæduntur passim rapiunturque ; non liberi parentibus, non conjuges maritis, non deorum simulacra templis suis relinquuntur. Unum tantum miseris solatium fuit, quod, cum Philippus portione prædæ socios fraudasset, nihil rerum suarum apud inimicos viderunt. Reversus in regnum, ut pecora pastores nunc in hibernos, nunc in æstivos saltus trajiciunt, sic ille populos et urbes, ut illi vel replenda vel derelinquenda quæque loca videbantur, ad libidinem suam transfert. Miseranda ubique facies et excidio similis erat. Non quidem pavor ille hostilis, nec discursus per urbem militum erat ; non tumultus armorum, non bonorum atque hominum rapina : sed tacitus mœror et luctus verentibus [4] ne ipsæ lacrimæ pro contumacia haberentur. Crescit dissimulatione ipsa dolor, hoc altius demissus, quo minus profiteri licet. Nunc sepulcra majorum, nunc veteres penates, nunc tecta, in quibus geniti erant in quibusque genuerant, considerabant : miserantes nunc vicem suam, quod in eam diem vixissent, nunc filiorum, quod non post eam diem nati essent.

IX. — Philippe assiège Byzance, soumet la Chersonèse, fait une expédition contre les Scythes, au retour de laquelle il est blessé (I-III).

Chéronée.

III. Ubi vero ex vulnere primum convaluit, diu dissimulatum bellum Atheniensibus infert [5] : quorum causæ Thebani se junxere, metuentes ne, victis Atheniensibus, veluti vicinum incendium belli ad se transiret. Facta igitur inter duas paulo ante infestissimas civitates societate, legationibus Græciam

1. **Securis**, *étant tranquillisés.*
2. En 346.
3. **Ejus fidei fuit**, *eut la même loyauté*, ironique.
4. **Verentibus**, *aux peuples qui craignaient.*
5. En 338.

fatigant ; communem hostem putant communibus viribus submovendum ; neque enim cessaturum Philippum, si prospere prima successerint, nisi omnem Græciam domuerit. Motæ quædam civitates Atheniensibus se jungunt ; quasdam autem ad Philippum belli metus traxit. Prœlio[1] commisso, cum Athenienses longe majore militum numero præstarent, assiduis bellis indurata virtute Macedonum vincuntur ; non tamen immemores pristinæ gloriæ cecidere : quippe adversis vulneribus omnes loca, quæ tuenda a ducibus acceperant, morientes corporibus texerunt. Hic dies universæ Græciæ et gloriam dominationis et vetustissimam libertatem finivit.

IX. Hujus victoriæ callide dissimulata lætitia est. Denique non solita sacra Philippus illa die fecit ; non in convivio risit ; non ludos inter epulas adhibuit ; non coronas aut unguenta sumpsit ; et, quantum in illo fuit, ita vicit, ut victorem nemo sentiret. Sed nec regem se Græciæ, sed ducem appellari jussit. Atque ita inter tacitam lætitiam et dolorem hostium temperavit[2], ut neque apud suos exsultasse, neque apud victos insultasse videretur. Atheniensibus, quos passus infestissimos fuerat, et captivos gratis remisit, et bello consumptorum corpora sepulturæ reddidit, reliquiasque funerum ut ad sepulcra majorum deferrent, ultro hortatus est. Super hæc Alexandrum filium cum amico Antipatro, qui pacem cum his amicitiamque jungerent, Athenas misit. Thebanorum porro non solum captivos, verum etiam interfectorum sepulturam vendidit[3]. Principes civitatis alios securi percussit ; alios in exsilium redegit, bonaque omnium occupavit. Pulsos deinde per injuriam[4] in patriam restituit. Ex horum numero trecentos exsules judices rectoresque civitati dedit : apud quos cum potentissimi quique rei ejus ipsius criminis postularentur, quod per injuriam se[5] in exsilium egissent, hujus constantiæ fuerunt, ut omnes se auctores faterentur, meliusque cum republica actum[6] cum damnati essent, quam cum restituti[7], contenderent. Mira prorsus audacia : de judicibus vitæ necisque suæ, quemadmodum possunt, sententiam ferunt ; contem-

1. **Prœlio** : c'est la bataille de Chéronée (338 av. J.-C.).

2. **Temperavit**, *il garda le juste milieu.*

3. **Sepulturam vendidit**, *il fit payer aux Thébains la sépulture.*

4. **Pulsos per injuriam**, *les citoyens exilés injustement.*

5. **Se**, *eux, les accusateurs.*

6. **Melius cum republica actum**, *la république avait été mieux servie.*

7. **Damnati**, **restituti** a pour sujet *les accusateurs.*

nuntque absolutionem, quam dare inimici possunt ; et, quoniam rebus [1] nequeunt ulcisci, verbis usurpant libertatem.

Philippe prépare la guerre contre les Perses. Il est assassiné (V-VII).

Son caractère.

VIII. Decessit Philippus quadraginta et septem annorum, cum annis viginti et quinque regnasset. Genuit ex Larissæa saltatrice filium Aridæum, qui post Alexandrum regnavit. Habuit et alios multos ex variis matrimoniis [2] regio more susceptos, qui partim fato, partim ferro periere. Fuit rex armorum quam conviviorum apparatibus studiosior ; cui maximæ opes erant instrumenta bellorum : divitiarum quæstu quam custodia solertior. Itaque inter cotidianas rapinas semper inops erat. Misericordia in eo et perfidia pari jure dilectæ. Nulla apud eum turpis ratio vincendi. Blandus pariter et insidiosus alloquio, qui [3] plura promitteret quam præstaret ; in seria et jocos artifex. Amicitias utilitate, non fide colebat. Gratiam fingere in odio, in gratia [4] offensam simulare, instruere inter concordantes odia, apud utrumque [5] gratiam quærere, solemnis illi consuetudo. Inter hæc eloquentia et insignis oratio, acuminis et solertiæ plena, ut nec ornatui [6] facilitas, nec facilitati inventionum deesset ornatus.

Philippe et Alexandre

Huic Alexander filius successit, et virtute et vitiis patre major. Itaque vincendi ratio utrique diversa. Hic aperta vi, ille artibus [7] bella tractabat. Deceptis ille gaudere [8] hostibus, hic palam fusis. Prudentior ille consilio, hic animo magnificentior. Iram pater dissimulare, plerumque etiam vincere : hic ubi exarsisset, nec dilatio ultionis, nec modus erat. Vini nimis uterque avidus : sed ebrietatis diversa vitia. Patri mos erat etiam de convivio in hostem procurrere, manum conserere, periculis se temere offerre : Alexander non in hostem, sed in suos sæviebat. Quamobrem Philippum sæpe vulneratum

1. **Rebus** s'oppose à *verbis* (*en fait .. en paroles*).
2. **Matrimoniis**, *femmes*.
3. **Qui** (subj.) *en homme qui*
4. **In gratia** = *quand il aimait*.
5. **Utrumque**, *les deux partis*.
6. **Ornatui**, *les ornements du style*.
7. **Ille artibus**. *Philippe par la ruse*.
8. **Gaudere**. infinitif de narration ou plutôt d'habitude.

prœlia remisere : hic amicorum interfector convivio frequenter excessit. Regnare ille cum amicis volebat, hic in [1] amicos regna exercebat. Amari pater malle, hic metui. Litterarum cultus utrique similis. Solertiæ pater majoris, hic fidei. Verbis atque oratione Philippus, hic rebus moderatior. Parcendi victis filio animus et promptior et honestior [2] ; ille nec sociis abstinebat. Frugalitati pater, luxuriæ filius magis deditus erat. Quibus artibus orbis imperii fundamenta pater jecit : operis totius gloriam filius consummavit.

LIVRE X

Les derniers rois des Perses.

LIVRES XI et XII

RÈGNE D'ALEXANDRE

Les débuts.

XI. — 1. In exercitu Philippi sicuti variæ gentes erant, ita, eo occiso, diversi motus animorum fuere : alii quippe, injusta servitute oppressi, ad spem se libertatis erigebant ; alii, tædio longinquæ militiæ [3], remissam sibi expeditionem gaudebant ; nonnulli facem [4], nuptiis filiæ accensam, rogo patris subditam dolebant. Amicos quoque tam subita mutatione rerum haud mediocris metus ceperat, reputantes nunc provocatam Asiam, nunc Europam nondum perdomitam, nunc Illyrios, et Thracas, et Dardanos, ceterasque barbaras gentes, fidei dubiæ et mentis infidæ : qui omnes populi si pariter deficiant, resisti nullo modo posse. Quis [5] rebus veluti medela quædam interventus [6] Alexandri fuit : qui pro concione ita

1. **In**, *sur*.
2. **Honestior**, *avec un air plus grand de générosité*. — **Sociis**, *les alliés*.
3. Philippe préparait une grande campagne contre les Perses, quand il fut assassiné.
4. **Facem**. Un flambeau est allumé aux cérémonies nuptiales : il est le symbole du mariage. — La fille de Philippe venait d'épouser le roi d'Épire, au milieu d'intrigues.
5. **Quis** = *quibus*.
6. **Interventus**, *l'avènement subit*.

vulgus omne consolatus hortatusque pro tempore est, ut et metum timentibus demeret, et in spem omnes impelleret. Erat hic annos viginti natus : in qua ætate ita moderate de se multa pollicitus est, ut appareret plura eum experimentis reservare. Macedonibus immunitatem cunctarum rerum, præter militiæ vacationem, dedit : quo facto tantum sibi favorem omnium conciliavit, ut corpus hominis, non virtutem regis mutasse se dicerent.

II. Prima illi cura paternarum exsequiarum fuit, in quibus ante omnia cædis conscios ad tumulum patris occidi jussit... Inter initia multas gentes rebellantes compescuit ; orientes nonnullas seditiones exstinxit. Quibus rebus erectus, citato gradu in Græciam contendit : ubi, exemplo patris, Corinthum evocatis civitatibus, dux in locum ejus substituitur. Inchoatum deinde a patre Persicum bellum aggreditur : in cujus apparatu occupato nuntiatur « Athenienses et Thebanos ab eo ad Persas defecisse, auctoremque ejus defectionis magno auri pondere a Persis corruptum Demosthenem oratorem exstitisse : qui Macedonum deletas omnes cum rege copias a Triballis affirmaverit, producto in concionem auctore, qui in eo prœlio, in quo rex ceciderit, se quoque vulneratum diceret. Qua opinione mutatos omnium ferme civitatum animos esse ; præsidia Macedonum obsideri. » Quibus motibus occursurus, tanta celeritate instructo paratoque exercitu Græciam oppressit, ut, quem venire non senserant, videre se vix crederent.

III. In transitu hortatus Thessalos fuerat, beneficiorumque Philippi patris, maternæque suæ cum his ab Æacidarum gente necessitudinis admonuerat. Cupide hæc Thessalis audientibus, exemplo patris dux universæ gentis creatus erat, et vectigalia omnia reditusque[1] suos ei tradiderant. Sed Athenienses, sicuti primi defecerant, ita primi pænitere[2] cœperunt, contemptum hostis in admirationem vertentes, pueritiamque Alexandri, spretam antea, supra virtutem veterum ducum extollentes. Missis itaque legatis bellum deprecantur ; quibus auditis et graviter increpatis, Alexander bellum remisit. Inde Thebas exercitum convertit, eadem indulgentia usurus, si parem pænitentiam invenisset. Sed Thebani armis, non precibus nec deprecatione usi sunt. Itaque victi gravissima quæque supplicia miserrimæ captivitatis experti sunt. In concilio, cum de excidio urbis deliberaretur, Phocenses, et Platæenses, et Thes-

1. **Reditus**, cf. VI, IX 2 **Pænitere** est employé personnellement.

pienses, et Orchomenii. Alexandri socii victoriæque participes, excidia urbium suarum crudelitatemque Thebanorum referebant : studia in Persas [1] non præsentia tantum, verum et vetera adversus Græciæ libertatem increpantes : « quamobrem odium eos omnium populorum esse ; quod [2] vel ex eo manifestari, quod jurejurando se omnes obstrinxerint, ut, victis Persis, Thebas diruerent. » Adjiciunt et scelerum priorum fabulas [3], quibus omnes scenas repleverint, ut non præsenti tantum perfidia, verum et vetere infamia invisi forent.

IV. Tunc Cleadas, unus ex captivis, data potestate dicendi : « non a rege defecisse [4], quem interfectum audierint, sed a regis heredibus : quidquid in eo sit admissum, credulitatis, non perfidiæ culpam esse ; cujus [5] tamen jam magna se supplicia pependisse, deleta juventute : nunc senum feminarumque sicuti infirmum, ita innoxium restare vulgus ; quod ipsum contumeliis ita vexatum esse, ut nihil amarius unquam sint passi ; nec jam pro civibus se, qui tam pauci remanserint, orare, sed pro innoxio patriæ solo, et pro urbe, quæ non viros tantum, verum et deos [6] genuerit. » Privata etiam regem superstitione [7] deprecatur geniti apud ipsos Herculis, unde originem gens Æacidarum trahat, actaque Thebis a patre ejus Philippo pueritia : rogat « urbi parcat, quæ majores [8] ejus partim apud se genitos deos adoret, partim educatos summæ majestatis reges viderit. » Sed potentior fuit ira quam preces. Itaque urbs diruitur [9] ; agri inter victores dividuntur ; captivi sub corona venduntur [10], quorum pretium non ex ementium commodo, sed ex inimicorum odio extenditur [11]. Miseranda res Atheniensibus visa : itaque portas refugiis profugorum, contra interdictum regis, aperuere. Quam rem ita graviter tulit Alexander ut, secunda legatione denuo bellum deprecantibus ita demum remiserit, ut [12] oratores et duces, quorum fiducia toties rebellent, sibi dedantur : paratisque [13] Atheniensibus, ne cogantur

1. **Studia in Persas**, *les sympathies des Thébains pour les Perses.*

2. **Quod**, *cette haine.*

3. **Fabulas**. Allusion à la légende d'Œdipe, si souvent exploitée au théâtre.

4. **Defecisse**, sujet *les Thébains.*

5. **Cujus** = *de cette crédulité.*

6. **Deos**. Thèbes se vantait d'avoir donné le jour à Bacchus et à Hercule.

7. **Superstitione**, *le culte.*

8. **Majores**. Ce mot domine toute la suite de la phrase.

9. En 335 av. J.-C.

10. **Sub corona venduntur**. Cf. p. 449, n. 3.

11. **Extenditur**. Justin veut dire que la haine, plutôt que l'intérêt, fait monter les enchères.

12. **Ita demum remiserit**, **ut**, *il fit cette seule réponse, à savoir que.*

13. **Paratis**, *prêts à obéir.*

subire bellum, eo res deducta est [1] ut, retentis oratoribus, duces in exsilium agerentur; qui, ex continenti ad Darium profecti, non mediocre momentum Persarum viribus accessere.

Alexandre en Asie.

V. Proficiscens ad Persicum bellum, omnes novercæ [2] suæ cognatos, quos Philippus in excelsiorem dignitatis locum provehens imperiis præfecerat, interfecit. Sed nec suis, qui apti regno videbantur, pepercit, ne qua materia seditionis, procul se agente [3], in Macedonia remaneret; et reges stipendiarios conspectioris ingenii ad commilitium secum trahit, segniores ad tutelam regni relinquit. Adunato deinde exercitu, naves onerat; inde conspecta Asia, incredibili ardore mentis accensus, duodecim aras deorum in belli vota statuit. Patrimonium omne suum, quod in Macedonia Europaque habebat, amicis divisit, sibi Asiam sufficere præfatus. Priusquam ulla navis littore excederet, hostias cædit, petens victoriam bello quo [4] toties a Persis petitæ Græciæ ultor electus sit: « quibus longa jam satis et matura imperia contigisse, quorumque tempus esse vices excipere melius acturos [5]. » Sed nec exercitus ejus alia quam regis animorum præsumptio fuit: quippe obliti omnes conjugum liberorumque, et longinquæ domo militiæ, Persicum aurum et totius Orientis opes jam quasi suam prædam ducebant; nec belli periculorumque, sed divitiarum meminerant. Cum delati in continentem essent, primus Alexander jaculum velut in hostilem terram jecit, armatusque de navi, tripudianti similis, prosiluit; atque ita hostias cædit, precatus, ne se regem illæ terræ invitæ accipiant. In Ilio quoque tumulos eorum, qui Trojano bello ceciderant, parentavit.

VI. Inde hostem petens, milites a populatione Asiæ prohibuit, parcendum suis rebus præfatus, nec perdenda ea, quæ possessuri venerint. In exercitu ejus fuere peditum triginta duo millia, equitum quatuor millia quingenti, naves centum octoginta duæ. Hæc tam parva manu universum terrarum orbem utrum admirabilius vicerit an aggredi ausus fuerit, incertum est. Cum ad tam periculosum bellum exercitum

1. **Eo res deducta est, ut,** *la chose se réduisit à ceci, à savoir que*

2. **Novercæ** : elle s'appelait Cléopâtre.

3. **Agente**, *se trouvant*

4. **Quo** = *pour laquelle*

5. **Quorumque ... acturos**, *et il est temps que prennent leur place des gens qui agiront mieux*

legeret, non juvenes robustos nec primum florem ætatis sed veteranos, plerosque etiam emeritæ militiæ, qui cum patre patruisque militaverant, elegit : ut non tam milites quam magistros militiæ electos putares [1]. Ordines quoque nemo nisi sexagenarius duxit : ut, si principia [2] castrorum cerneres, senatum te alicujus priscæ reipublicæ videre diceres. Itaque nemo in prœlio fugam, sed victoriam cogitavit; nec in pedibus cuiquam spes, sed in lacertis fuit. Contra, rex Persarum, Darius, fiducia virium nil astu agere, affirmans suis occulta consilia victoriæ furtivæ convenire. Nec hostem regni finibus arcere, sed in intimum regnum accipere, gloriosius ratus [3] repellere bellum quam non admittere. Prima igitur congressio in campis Adrastiis fuit. In acie Persarum sexcenta millia militum fuere; quæ non minus arte Alexandri quam virtute Macedonum superata, terga verterunt. Magna itaque cædes Persarum fuit. De exercitu Alexandri novem pedites, centum viginti equites cecidere : quos rex impense, ad ceterorum exemplum [4], humatos statuis equestribus donavit, cognatisque eorum immunitates dedit. Post victoriam, major pars Asiæ ad eum defecit. Gessit et plura bella cum præfectis Darii, quos jam non tam armis quam terrore nominis sui vicit.

VII. ...Post hæc Gordion urbem petit, quæ posita est inter Phrygiam majorem et minorem : cujus urbis potiundæ non tam propter prædam cupido eum cepit, sed quod audierat in ea urbe, in templo Jovis, jugum Gordii positum; cujus nexum, si quis solvisset, eum tota Asia regnaturum antiqua oracula cecinisse. Hujus rei causa et origo illa fuit. Gordius cum in his regionibus bubus conductis araret, aves eum omnis generis circumvolare cœperunt. Profectus ad consulendos augures vicinæ urbis, obviam in porta habuit virginem eximiæ pulchritudinis; percontatus eam, quem potissimum augurem consuleret : illa, audita causa consulendi, gnara artis ex disciplina parentum, regnum ei portendi respondit; pollicetúrque se et matrimonii et spei sociam. Tam pulchra conditio [5] prima regni felicitas videbatur. Post nuptias, inter Phrygas orta seditio est. Consulentibus de fine discordiarum oracula res-

1. **Putares**, *on eût cru*. De même plus loin *cerneres* et *diceres*.

2. **Principia**, *le quartier général des officiers*.

3. **Ratus** = *ratus est*.

4. **Ad ceterorum exemplum**, *pour servir d'exemple (et d'encouragement) aux autres*.

5. **Tam pulchra conditio** = *un si beau mariage*. — **Prima felicitas** équivaut à l'*heureux presage*.

ponderunt regem discordiis opus esse[1]. Iterato quærentibus[2] de persona regis, jubentur eum regem observare, quem reversi primum in templum Jovis euntem plaustro reperissent. Obvius illis Gordius fuit, statimque eum regem consalutant. Ille plaustrum, quo vehenti regnum delatum fuerat[3], in templo Jovis positum majestati regiæ consecravit. Post hunc filius Midas regnavit, qui, ab Orpheo sacrorum solemnibus initiatus, Phrygiam religionibus implevit : quibus tutior omni vita quam armis fuit. Igitur Alexander, capta urbe, cum in templum Jovis venisset, jugum plaustri requisivit : quo exhibito, cum capita loramentorum intra nodos abscondita reperire non posset, violentius oraculo usus[4], gladio loramenta cædit : atque ita resolutis nexibus, latentia in nodis capita invenit.

VIII. Hæc illi agenti nuntiatur Darium cum ingenti exercitu adventare. Itaque, timens angustias, magna celeritate Taurum transcendit; in qua festinatione quingenta stadia cursu fecit. Cum Tarsum venisset, captus Cydni fluminis amœnitate per mediam urbem influentis, projectis armis, plenus pulveris ac sudoris, in præfrigidam undam se projecit. Tum repente tantus nervos ejus occupavit rigor, ut, interclusa voce, non spes modo[5] remedii, sed nec dilatio periculi inveniretur. Unus erat ex medicis, nomine Philippus, qui solus remedium polliceretur; sed et ipsum Parmenionis pridie a Cappadocia missæ epistolæ suspectum faciebant : qui, ignarus infirmitatis Alexandri scripserat, a Philippo medico caveret[6] : nam corruptum illum a Dario ingenii pecunia esse. Tutius tamen ratus dubiæ se fidei medici credere, quam indubitato morbo perire. Accepto igitur poculo, epistolas medico tradidit; atque ita inter bibendum oculos in vultum legentis intendit. Ut securum conspexit, lætior factus est, sanitatemque quarta die recepit.

IX. Interea Darius cum quadringentis millibus peditum ac centum millibus equitum in aciem[7] procedit. Movebat hæc multitudo hostium, respectu paucitatis suæ[8], Alexandrum :

1. **Opus esse**, *être nécessaire*.

2. **Quærentibus**, ablatif fort irrégulier (au lieu de *quærentes*) : *comme les gens s'informaient*.

3. **Quo vehenti** (intr.) **regnum delatum fuerat**, *sur lequel il était porté quand la royauté lui avait été offerte*.

4. **Violentius oraculo usus**, *interprétant l'oracle plutôt violemment*.

5. **Non... modo**, *non seulement... ne... pas*

6. **Caveret**, *qu'il se défiât*, sens impératif.

7. **In aciem** : à Issus, en Cilicie (333).

8. **Respectu paucitatis suæ**, *quand il considérait d'autre part le petit nombre des siens*.

sed interdum reputabat, quantas res cum ista paucitate gessisset, quantosque populos fudisset. Itaque cum spes metum vinceret, periculosius differre bellum ratus, ne desperatio suis cresceret, circumvectus suos, singulas gentes diversa oratione alloquitur: Illyrios et Thracas opum ac divitiarum ostentatione, Græcos veterum bellorum memoria internecivique cum Persis odii accendebat; Macedones autem nunc Europæ victæ admonet, nunc Asiæ expetitæ, nec inventos illis toto orbe pares viros gloriatur : ceterum et laborum finem hunc et gloriæ cumulum fore. Atque inter hæc identidem consistere aciem jubet, ut hac mora consuescant oculis turbam hostium sustinere. Nec Darii segnis opera in ordinanda acie fuit : quippe, omissis ducum officiis[1], ipse omnia circumire, singulos hortari, veteris gloriæ Persarum imperiique perpetuæ, a diis immortalibus datæ, possessionis admonere. Post hæc prœlium ingentibus animis committitur. In eo uterque rex vulneratur. Tamdiu certamen anceps fuit, quoad fugeret Darius. Exinde cædes Persarum secuta est. Cæsa sunt peditum unum et sexaginta millia, equitum decem millia; capta quadraginta millia. Ex Macedonibus cecidere pedestres centum triginta, equites centum quinquaginta. In castris Persarum multum auri ceterarumque opum inventum. Inter captivos castrorum mater, et uxor eademque soror, et filiæ duæ Darii fuere. Ad quas visendas hortandasque cum Alexander venisset, conspectis armatis invicem se amplexæ, velut statim morituræ, complorationem ediderunt. Provolutæ deinde genibus Alexandri, non mortem, sed, dum Darii corpus sepeliant, dilationem mortis deprecantur[2]. Motus tanta mulierum pietate Alexander, et Darium vivere dixit, et timentibus mortis metum dempsit, easque haberi ut reginas præcepit; filias quoque non sordidius dignitate[3] patris sperare matrimonium jussit.

Prise de Tyr.

X. Post hæc, opes Darii divitiarumque apparatum contemplatus, admiratione tantarum rerum capitur. Tunc primum luxuriosa convivia et magnificentiam epularum sectari, tunc Barsinen captivam diligere propter formæ pulchritudinem

1 **Omissis ducum officiis** = *sans s'en remettre à ses officiers.*

2. **Deprecantur** est employé négativement avec *mortem*, et positivement avec *dilationem mortis.*

3. **Sordidius dignitate** *inférieur à la dignité.*

cœpit : a qua postea susceptum puerum Herculem vocavit. Memor tamen adhuc Darium vivere, Parmenionem ad occupandam Persicam classem, aliosque amicos ad recipiendas Asiæ civitates misit : quæ statim, audita fama victoriæ, ipsis Darii præfectis cum auri magno pondere tradentibus se, in potestatem victorum venerunt. Tunc in Syriam proficiscitur : ubi obvios cum infulis multos Orientis reges habuit. Ex his pro meritis singulorum alios in societatem recepit, aliis regnum ademit, suffectis in loca eorum novis regibus. Insignis præter ceteros fuit Abdalonymus, rex ab Alexandro Sidoniæ constitutus : quem Alexander, cum operam oblocare ad puteos exhauriendos hortosque irrigandos solitus esset, misere vitam exhibentem [1], regem fecerat, spretis nobilibus, ne generis id, non dantis beneficium putarent. Tyriorum civitas cum coronam auream magni ponderis per legatos in titulum gratulationis Alexandro misisset, grate munere accepto, Tyrum se ire velle ad vota Herculi reddenda dixit. Cum legati rectius id eum Tyro vetere et antiquiore templo facturum dicerent, deprecantes ejus introitum [2], ita exarsit, ut urbi excidium minaretur ; confestimque exercitu insulæ applicato, non minus animosis Tyriis fiducia [3] Carthaginiensium, bello excipitur. Augebat enim Tyriis animos Didonis exemplum, quæ, Carthagine condita, tertiam partem orbis quæsisset : turpe ducentes [4], si feminis suis plus animi fuisset in imperio quærendo, quam sibi in tuenda libertate. Amota igitur imbelli ætate Carthaginem, et arcessitis mox auxiliis, non magno post tempore per proditionem capiuntur [5].

Jupiter Ammon.

XI. Inde Rhodum Alexander, Ægyptum Ciliciamque sine certamine recipit. Ad Jovem deinde Ammonem pergit, consulturus et de eventu futurorum et de origine sua. Namque mater ejus Olympias confessa viro suo Philippo fuerat Alexandrum ex serpente ingentis magnitudinis natum esse. Denique Philippus ultimo prope vitæ suæ tempore filium

1. **Exhibentem**, *nourrissant, soutenant.*

2. **Deprecantes ejus introitum**, *essayant de détourner le roi d'entrer dans la ville.*

3. **Animosis fiducia Carthaginiensium**, *étant enflammés parce qu'ils comptaient sur les Carthaginois.*

4. **Ducentes** ; on attendrait le datif, d'accord avec *Tyriis.*

5. En 332.

suum non esse palam prædicaverat. Qua ex causa, Olympiadem repudio dimiserat. Igitur Alexander cupiens originem divinitatis acquirere, simul et matrem infamia liberare, per præmissos subornat antistites, quid [1] sibi responderi velit. Ingredientem templum statim antistites ut Ammonis filium salutant. Ille lætus dei adoptione, hoc se patre censeri [2] jubet. Rogat deinde, « an omnes interfectores parentis sui sit ultus. » Respondetur « patrem ejus nec posse interfici, nec mori : regis Philippi peractam plene ultionem esse. » Tertia interrogatione poscenti, victoriam omnium bellorum possessionemque terrarum dari respondetur. Comitibus quoque suis responsum « ut Alexandrum pro deo, non pro rege colerent. » Hinc illi aucta insolentia, mirusque animo increvit tumor, exempta comitate, quam et Græcorum litteris et Macedonum institutis didicerat. Reversus ab Ammone, Alexandriam condidit, et coloniam Macedoniam caput esse Ægypti jubet.

Défaite et mort de Darius.

XII. Darius, cum Babyloniam profugisset, per epistolas Alexandrum precatur, redimendarum sibi captivarum potestatem faciat, inque eam rem magnam pecuniam pollicetur. Sed Alexander in pretium captivarum regnum omne, non pecuniam, petit. Interjecto tempore, aliæ epistolæ Darii Alexandro redduntur, quibus filiæ matrimonium et regni portio offertur. Sed Alexander sua sibi dari rescripsit ; jussitque supplicem venire et regni arbitria victori permittere. Tum, spe pacis amissa, bellum Darius reparat ; cum quadringentis millibus peditum et centum millibus equitum obviam vadit Alexandro. In itinere nuntiatur « uxorem ejus decessisse, ejusque mortem illacrimatum Alexandrum exsequiasque benigne prosecutum, idque eum non amoris, sed humanitatis causa fecisse. Nam semel tantum eam Alexandro visam esse, cum matrem filiasque ejus parvulas frequenter consolaretur. » Tunc se ratus [3] vere victum, cum post tot prœlia etiam beneficiis ab hoste superaretur, gratumque sibi esse, si vincere nequeat, quod a tali potissimum vinceretur. Scribit itaque et

1. **Quid** = *en leur faisant dire ce que*

2. **Hoc patre censeri**. *être regardé comme fils d'un tel père*

3. **Ratus**, s. ent. *est*.

tertias epistolas, et gratias agit, quod nihil in suos hostile fecerit. Offert deinde majorem partem regni usque flumen Euphraten et alteram filiam uxorem ; pro reliquis captivis triginta millia talentum. Ad hæc Alexander « gratiarum actionem ab hoste supervacaneam esse » respondit ; « nec a se quidquam factum in hostis adulationem, nec quod in dubios belli exitus aut in leges pacis sibi lenocinia quæreret ; sed animi magnitudine, qua didicerit adversus vires hostium, non adversus calamitates contendere » ; pollicetur que « præstaturum se ea Dario, si secundus sibi, non par haberi velit. Ceterum neque mundum posse duobus solibus regi, neque orbem summa duo regna salvo statu terrarum habere : proinde, aut deditionem ea die, aut in posteram aciem paret ; nec polliceatur sibi aliam, quam sit expertus, victoriam [1]. »

XIII. Postera die aciem producunt ; cum repente, ante prœlium, confectum curis Alexandrum somnus arripuit. Cum ad pugnam solus rex deesset, a Parmenione ægre excitatus, quærentibus somni causas omnibus inter pericula, cujus etiam in otio semper parcior fuerit : « magno se æstu [2] liberatum », ait, « somnumque sibi a repentina securitate datum, quod liceat cum omnibus Darii copiis confligere ; veritum se longam belli moram, si Persæ exercitum divisissent. » Ante prœlium utraque acies hostibus spectaculo fuit. Macedones multitudinem hominum, corporum magnitudinem armorumque pulchritudinem mirabantur : Persæ a tam paucis victa suorum tot millia stupebant. Sed nec duces circumire suos cessabant : Darius « vix denis armatis singulos hostes, si divisio [3] fieret, evenire » dicebat ; Alexander Macedonas monebat, « ne multitudine hostium, ne corporis magnitudine vel coloris novitate moverentur : tantum meminisse jubet, cum iisdem se tertio pugnare ; nec meliores factos [4] putarent fuga, cum in aciem secum tam tristem memoriam cædium suarum et tantum sanguinis duobus prœliis fusi ferrent ; et quemadmodum Dario majorem turbam hominum esse, sic virorum sibi. Hortatur spernant illam aciem auro et argento fulgentem, in qua plus prædæ quam periculi sit : cum victoria non armorum decore, sed ferri virtute quæratur. »

1. **Aliam, quam sit expertus, victoriam**, *une autre victoire* (ironique) *que celle qu'il a éprouvée*.

2. **Æstu**, *inquiétude*.

3. **Divisio**, *une répartition proportionnelle*.

4. **Factos**, sujet, *les Perses*.

XIV. Post hæc prœlium[1] committitur. Macedones in ferrum cum contemptu toties a se victi hostis ruebant; contra Persæ mori quam vinci præoptabant. Raro ullo prœlio tantum sanguinis fusum est. Darius cum vinci suos videret, mori voluit et ipse: sed a proximis fugere compulsus est. Suadentibus deinde quibusdam, ut pons Cydni fluminis ad iter hostium impediendum intercluderetur, « non ita se saluti suæ velle consulere ait, ut[2] tot millia sociorum hosti objiciat: debere et aliis fugæ viam patere, quæ patuerit sibi. » Alexander autem periculosissima quæque aggrediebatur; et, ubi confertissimos hostes acerrime pugnare conspexisset, eo se semper ingerebat, periculaque sua esse, non militum volebat. Hoc prœlio Asiæ imperium rapuit, quinto post acceptum regnum anno: cujus tanta felicitas fuit, ut, post hoc, nemo rebellare ausus sit, patienterque Persæ, post imperium tot annorum, jugum servitutis acceperint. Donatis refectisque militibus triginta quatuor diebus, prædam recognovit. In urbe deinde Susa quadraginta millia talentum invenit. Expugnat et Persepolin, caput Persici regni, urbem multis annis illustrem refertamque orbis terrarum spoliis, quæ interitu ejus[3] primum apparuere. Inter hæc octingenti admodum Græci occurrunt Alexandro, qui pœnam captivitatis truncata corporis parte tulerant, rogantes ut, sicuti Græciam, se quoque ab hostium crudelitate vindicaret. Data potestate redeundi, agros accipere maluerunt, ne non tam gaudium parentibus quam detestandum sui conspectum reportarent.

XV. Interea Darius in gratiam victoris a cognatis suis aureis compedibus catenisque in vico Parthorum Thara vincitur: credo ita diis immortalibus judicantibus, ut in terra eorum, qui successuri imperio erant, Persarum regnum finiretur. Alexander quoque citato cursu postera die supervenit; ibique cognovit Darium clauso vehiculo per noctem exportatum. Jusso itaque exercitu subsequi, cum sex millibus equitum fugientem insequitur: in itinere multa et periculosa prœlia facit. Emensus deinde multa millia passuum, cum nullum Darii indicium reperisset, respirandi equis data potestate, unus ex militibus, dum ad fontem proximum pergit, in vehiculo Darium

1. **Prœlium**, bataille d'Arbèles (331 av. J.-C.).

2. **Ita... ut... objiciat.** *dans des conditions telles, qu'il expose — en exposant.*

3. **Interitu ejus**, *par la ruine de cette ville.* Alexandre l'incendia.

multis quidem vulneribus confossum, sed spirantem adhuc invenit : qui, applicito captivo[1], cum civem ex voce cognovisset, id saltem præsentis fortunæ solatium habere se dixit, quod apud intellecturum locuturus esset, nec incassum postremas voces emissurus. Perferri hæc Alexandro jubet : « se meritorum maximorum illi debitorem mori, quod in matre liberisque suis regium ejus, non hostilem animum expertus, felicius hostem quam cognatos propinquosque sortitus sit : quippe matri et liberis suis ab eodem hoste vitam datam, sibi a cognatis ereptam, quibus et vitam et regna dederit. Quamobrem gratiam illis eam futuram, quam ipse victor volet. Alexandro referre se, quam solam moriens potest, gratiam : precari superum inferumque numina et regales deos, uti illi terrarum omnium victori contingat imperium. Pro se justam magis quam gravem[2] sepulturæ veniam orare. Quod ad ultionem pertineat, jam non suam, sed exempli communemque omnium regum esse causam, quam negligere illi et indecorum et periculosum esse : quippe cum in altero[3] justitiæ ejus, in altero etiam utilitatis causa versetur. In quam rem unicum pignus fidei regiæ, dexteram se ferendam[4] Alexandro dare. » Post hæc, porrecta manu, exspiravit. Quæ ubi Alexandro nuntiata sunt, viso corpore defuncti, tam indignam illo fastigio mortem lacrimis prosecutus est, corpusque regio more sepeliri et reliquias ejus majorum tumulis inferri jussit.

Soulèvement de la Grèce.

XII. — I. Alexander in persequendo Dario amissos milites magnis funerum impensis extulit : reliquis expeditionis ejus sociis tredecim millia talentum divisit. Equorum major pars æstu amissa, inutilesque etiam, qui superfuerant, facti. Pecunia omnis, centum nonaginta millia talentum, Ecbatana congesta, eique Parmenio præpositus. Dum hæc aguntur, epistolæ Antipatri e Macedonia ei redduntur, quibus bellum Agidis, regis Spartanorum, in Græcia, continebatur. Namque, post profectionem Alexandri, Græcia ferme omnis in occasionem recuperandæ libertatis ad arma concurrerat, auctoritatem Lacedæmoniorum secu-

1. **Applicito captivo**, *un prisonnier* (perse) *ayant été approché de lui*.
2. **Gravem**, *coûteuse*.
3. **In altero**, *sur le premier point* (l'exemple).
4. **Dextram ferendam**, *sa poignée de main à transmettre*.

ta, qui Philippi Alexandrique et pacem soli spreverant, et leges respuerant. Dux hujus belli Agis, rex Lacedæmoniorum, fuit ; quem motum Antipater, contractis militibus in ipso ortu oppressit. Magna tamen utrinque cædes fuit. Agis rex, cum suos terga dantes videret, dimissis satellitibus, ut Alexandro felicitate, non virtute inferior videretur, tantam stragem hostium edidit, ut agmina interdum fugaret. Ad postremum, etsi a multitudine victus, gloria tamen omnes vicit...

Alexandre en Orient.

III. Hæc cum nuntiata in Parthis Alexandro essent, omnibus, velut perpetrato bello, reditum in patriam exspectantibus, conjugesque ac liberos suos animo jam quodammodo complectentibus, ad concionem exercitum vocat : ibi nihil actum tot egregiis prœliis ait, si incolumis orientalis barbaria relinquatur ; nec se corpus, sed regnum Darii petiisse ; persequendosque esse eos, qui a regno[1] defecerint. Hac oratione velut ex integro incitatis militum animis, Hyrcaniam, Mardosque subegit. Ibi ei occurrit Thalestris, Amazonum regina, cum trecentis mulieribus, viginti quinque dierum inter confertissimas gentes itinere confecto ; cujus conspectus adventusque admirationi omnibus fuit. Post hæc Alexander habitum regum Persarum et diadema, insolitum antea regibus Macedonicis, velut in leges eorum, quos vicerat, transiret, assumit. Quæ ne invidiosius in se uno conspicerentur, amicos quoque suos longam vestem auratam purpuream que sumere jubet. His rebus ingentes epularum apparatus adjicit, ne destructa luxuria[2] videretur, conviviumque, juxta regiam magnificentiam, ludis exornat : immemor prorsus tantas opes amitti his moribus, non quæri solere.

IV. Inter hæc, indignatio omnium totis castris erat, a Philippo illum patre tantum degenerasse, ut etiam patriæ nomen ejuraret, moresque Persarum assumeret, quos propter tales mores vicerat. Sed ne solus vitiis eorum, quos armis subegerat, succubuisse videretur, militibus quoque suis permisit, si quarum captivarum amore tenerentur, ducere uxores : existimans minorem in patriam reditus cupiditatem futuram habentibus in castris imaginem quamdam larium ac domesticæ se-

1. **A regno**, *à son empire, à lui Alexandre.*

2. **Luxuria**, *le luxe des Perses*

dis ; simul et laborem militiæ molliorem fore dulcedine uxorum : in supplementa quoque militum minus exhauriri posse Macedoniam, si veteranis patribus tirones filii succederent, militaturi in vallo, in quo essent nati, constantioresque futuri, si non solum tirocinia, verum et incunabula in ipsis castris posuissent. Quæ consuetudo in successoribus quoque Alexandri mansit. Igitur et alimenta pueris statuta, et instrumenta armorum equorumque juvenibus data, et patribus pro numero filiorum præmia statuta. Si quorum patres occidissent, nihilominus pupilli stipendia patrum trahebant ; quorum pueritia inter varias expeditiones militia erat. Itaque a parvula ætate laboribus periculisque indurati invictus exercitus fuere : neque castra aliter quam patriam, neque pugnam aliud unquam quam victoriam duxere. Haec soboles nomen habuit Epigoni[1]. Parthis deinde domitis, præfectus his statuitur ex nobilibus Persarum Andragoras ; inde postea originem Parthorum reges habuere.

V. Interea Alexander non regio more, sed hostili odio sævire in suos cœpit. Maxime indignabatur carpi se sermonibus suorum Philippi patris patriæque mores subvertisse[2]. Propter quæ crimina Parmenio quoque senex, dignitate regi proximus cum Philota filio, de utroque prius quæstionibus[3] habitis, interficitur. Fremere itaque omnes universis castris cœpere, innoxii senis filiique casum miserantes, interdum se quoque non debere melius sperare dicentes. Quæ cum nuntiata Alexandro essent, verens ne hæc opinio etiam in Macedoniam divulgaretur, et ne victoriæ gloria sævitiæ macula infuscaretur, simulat se ex amicis quosdam in patriam victoriæ nuntios missurum. Hortatur milites suis scribere, rariorem habituros[4] occasionem propter militiam remotiorem. Datos fasces epistolarum tacite ad se deferri jubet ; ex quibus cognito de se singulorum judicio, in unam cohortem eos, qui de rege durius opinati fuerant, contribuit[5], aut consumpturus eos, aut in ultimis terris in colonias distributurus. Inde populos, qui in radice Caucasi morabantur, subegit[6]. Interea unus ex amicis Darii, Bessus, vinctus perducitur, qui regem non solum pro-

1. **Epigoni**, *les Epigones*, nom grec qui signifie *les descendants*. Le mot est au nominatif, en apposition avec *soboles*.

2. **Carpi se sermonibus suorum subvertisse**, *d'être, dans les entretiens des siens, accusé d'avoir altéré*. L'infinitif *subvertisse* est construit fort librement.

3. **Quæstionibus**, *la torture*.

4. **Habituros** = *en leur disant qu'ils auront*.

5. **Contribuit**, *il met ensemble*.

6. An 329-328.

diderat, verum et interfecerat. Quem in ultionem perfidiæ excruciandum fratri Darii tradidit, reputans non tam hostem suum fuisse Darium, quam amicum ejus, a quo esset occisus. Et, ut his terris nomen relinqueret, urbem Alexandriam super amnem Tanaim[1] condidit, intra diem septimum decimum muro sex millium passuum consummato, translatis eo trium civitatum populis, quas Cyrus condiderat. In Bactrianis quoque Sogdianisque duodecim urbes condidit, distributis his, quoscumque in exercitu seditiosos habebat.

Meurtre de Clitus.

VI. His ita gestis, solemni die amicos in convivium vocat. Ubi orta inter ebrios rerum a Philippo gestarum mentione, præferre se patri ipse, rerumque suarum magnitudinem extollere cælo tenus cœpit, assentante majore convivarum parte. Itaque cum unus e senibus, Clitus, fiducia amicitiæ regiæ, cujus palmam tenebat[2], memoriam Philippi tueretur, laudaretque ejus res gestas, adeo regem offendit, ut, telo a satellite rapto, eumdem in convivio trucidaverit. Qua cæde exsultans, mortuo patrocinium Philippi laudemque paternæ militiæ objectabat. Postquam satiatus cæde animus conquievit, et in iræ locum successit æstimatio, modo personam occisi, modo causam occidendi considerans[3], pigere eum facti cœpit : quippe paternas laudes tam iracunde accepisse se, quam nec[4] convicia debuisset : amicumque senem et innoxium a se occisum inter epulas et pocula dolebat. Eodem igitur furore in pænitentiam, quo pridem in iram, versus, mori voluit. Primum in fletus progressus, amplecti mortuum, vulnera tractare, et quasi audienti confiteri dementiam ; arreptum telum in se vertit ; peregissetque facinus, nisi amici intervenissent. Mansit hæc voluntas moriendi etiam sequentibus diebus. Accesserat enim pænitentiæ, nutricis suæ, sororis Cliti, recordatio, cujus absentis eum maxime pudebat : tam fœdam illi alimentorum suorum mercedem redditam[5], ut, in cujus manibus pueritiam egerat, huic juvenis et victor pro beneficiis funera remitteret. Reputabat deinde quantum in exercitu suo, quantum apud devictas gentes

1. La géographie de Justin n'a rien de sûr.
2. **Cujus palmam tenebat** *en laquelle amitié il tenait le premier rang.*
3. **Considerans**, anacoluthe : il faudrait régulièrement *considerantem.*
4. **Nec**, *même... pas.*
5. **Redditam**, s.-ent. *il pensait que.*

fabularum[1] atque invidiæ, quantum apud ceteros amicos metum et odium sui fecerit; quam amarum et triste reddiderit convivium suum, non armatus in acie, quam in convivio, terribilior. Tunc Parmenio et Philotas, tunc Amyntas consobrinus, tunc noverca fratresque interfecti ; tunc Attalus, Eurylochus, Pausanias aliique Macedoniæ exstincti principes occurrebant. Ob hæc illi quatriduo perseverata inedia est, donec[2] exercitus universi precibus exoratus est, precantis, ne ita mortem unius doleat, ut universos perdat, quos, in ultimam deductos barbariam, inter infestas et irritatas bello gentes destituat. Multum profuere Callisthenis philosophi preces, condiscipulatu apud Aristotelem[3] familiaris illi, et tunc ab ipso rege ad prodenda memoriæ acta ejus acciti. Revocato igitur ad bellum animo, Chorasmios et Dahas in deditionem accepit.

En Inde.

VII. Deinde, quod primo ex Persico superbiæ regiæ more distulerat[4], ne omnia pariter invidiosiora essent, non salutari, sed adorari se jubet. Acerrimus inter recusantes Callisthenes fuit. Quæ res et illi et multis principibus Macedonum exitio fuit : siquidem sub specie insidiarum omnes interfecti. Retentus tamen est a Macedonibus mos salutandi regis, explosa adoratione. Post hæc Indiam petit, ut Oceano ultimoque Oriente finiret imperium. Cui gloriæ ut etiam exercitus ornamenta convenirent, phaleras[5] equorum et arma militum argento inducit; exercitumque suum ab argenteis clypeis Argyraspidas[6] appellavit. Cum ad Nysam urbem venisset, oppidanis non repugnantibus fiducia religionis Liberi patris, a quo condita urbs erat, parci jussit : lætus non militiam tantum, verum et vestigia se dei secutum. Tunc ad spectaculum sacri montis[7] duxit exercitum, naturalibus bonis, vite hederaque, non aliter vestiti, quam si manu cultus colentiumque industria exornatus esset. Sed exercitus ejus, ubi ad montem accessit, repen-

1. **Fabularum**, *sujets d'entretiens* (*hostiles*).

2. **Donec** et l'indicatif, *jusqu'au moment où*.

3. **Condiscipulatu apud Aristotelem** *parce qu'il avait partagé avec lui les leçons d'Aristote*.

4. **Distulerat**, *il avait différé*. Jusque-là Alexandre avait hésité à emprunter aux Perses cette coutume de l'adoration.

5. **Phaleras**, *les ornements des harnais*.

6. **Argyraspidas**, mot grec qui gnifie *aux boucliers d'argent*

7. **Sacri montis**, *la colline sacrée* où Bacchus, dit-on, était né.

tino impetu mentis in sacros dei ululatus[1] instinctus, cum stupore regis sine noxa discurrit; ut intelligeret non tam oppido se parcendo, quam exercitui suo consuluisse. Peragrata India, cum ad saxum[2] miræ asperitatis et altitudinis, in quod multi populi confugerant, pervenisset, cognoscit Herculem ab expugnatione ejusdem saxi terræ motu prohibitum. Captus itaque cupidine Herculis acta superare, cum summo labore ac periculo potitus saxo, omnes ejus loci gentes in deditionem accipit.

VIII. Unus ex regibus Indorum fuit, Porus nomine, viribus corporis et animi magnitudine pariter insignis, qui bellum jampridem, audita Alexandri opinione[3], in adventum ejus parabat. Commisso itaque prœlio, exercitum suum Macedonas invadere jubet; sibi regem eorum privatum hostem deposcit. Nec Alexander pugnæ moram fecit : sed prima congressione, vulnerato equo, cum præceps ad terram decidisset, concursu satellitum servatur. Porus multis vulneribus obrutus capitur. Qui victum se adeo doluit, ut, cum veniam ab hoste accepisset, neque cibum sumere voluerit neque vulnera curari passus sit; ægreque sit ab eo obtentum, ut vellet vivere. Quem Alexander ob honorem virtutis incolumem in regnum remisit. Duas ibi urbes condidit : unam Nicæam, alteram ex nomine equi Bucephalen vocavit. Inde Adrestas, Cathæos, Præsidas, Gangaridas, cæsis eorum exercitibus, expugnat[4]. Cum ad Cuphites venisset, ubi eum hostium ducenta millia equitum opperiebantur, exercitus omnis, non minus victoriarum numero quam laboribus fessus, lacrimis eum deprecatur, finem tandem belli faceret; aliquando patriæ reditusque meminisset; respiceret militum annos, quibus vix ætas ad reditum sufficeret. Ostendere alius canitiem, alius vulnera, alius ætate consumpta corpora, alius cicatricibus exhausta : solos se esse, qui duorum regum, Philippi Alexandrique, continuam militiam pertulerint. Tandem orare, ut reliquias saltem suas paternis sepulcris reddat; ac, si non militibus, vel ipse sibi parcat, ne fortunam suam nimis onerando fatiget. Motus his tam justis precibus, velut in finem victoriæ, castra solito magnificentiora fieri jussit, quorum molitionibus et hostis terreretur et posteris admi-

1. **Ululatus**, *les cris d'evohé* que poussent les fidèles inspirés par Bacchus.

2. **Saxum** a ici le sens de *chaîne de montagnes*.

3. **Opinione**, *la renommée*.

4. Toutes ces populations touchent au pays de Lahore, dans la région de l'Hydaspe, ainsi que les Cuphites.

ratio sui relinqueretur. Nullum opus milites lætius fecere. Itaque, cæsis hostibus, cum gratulatione[1] in eadem reverterunt.

IX. Inde Alexander ad amnem Acesinem pergit : per hunc in Oceanum devehitur. Ibi Hiacensanas Sileosque, quos Hercules condidit, in deditionem accepit. Hinc in Mallos et Oxydracas navigat : quæ gentes cum armatis octoginta millibus peditum et sexaginta milibus equitum excipiunt. Cum prœlio victor esset, exercitum ad urbem eorum ducit. Quam desertam a defensoribus cum de muro, quem primus ceperat, animadvertisset, in urbis planitiem[2] sine ullo satellite desiliit. Itaque cum eum hostes solum conspexissent, clamore edito undique concurrunt, si possint in uno capite orbis bella finire et ultionem tot gentibus dare. Nec minus Alexander constanter resistit, et unus adversus tot millia prœliatur. Incredibile dictu est, ut eum non multitudo hostium, non vis magna telorum, non tantus lacessentium clamor terruerit, solus tot millia ceciderit ac fugaverit. Ubi vero obrui multitudine se vidit, trunco se, qui tum propter murum stabat, applicuit : cujus auxilio tutus cum diu agmen sustinuisset, tandem, cognito periculo ejus, amici ad eum desiliunt : ex quibus multi cæsi; prœliumque tamdiu anceps fuit, quoad omnis exercitus, muris dejectis, in auxilium veniret. In eo prœlio sagitta sub mamma trajectus, cum sanguinis fluxu deficeret, genu posito tam diu prœliatus est, donec eum, a quo vulneratus fuerat, occideret. Curatio vulneris gravior ipso vulnere fuit.

Retour à Babylone.

X. Itaque ex magna desperatione tandem saluti redditus, Polyperconta cum exercitu Babyloniam mittit : ipse, cum lectissima manu navibus conscensis, Oceani littora peragrat. Cum venisset ad urbem Ambigeri regis, oppidani, invictum ferro audientes, sagittas veneno armant ; atque ita, gemino mortis vulnere[3] hostem a muris submoventes, plurimos interficiunt. Cum inter multos vulneratus etiam Ptolemæus esset, moriturusque jamjam videretur, per quietem regi monstrata in remedia veneni[4] herba est : qua in potu accepta, statim periculo li-

1. **Gratulatione**, *des manifestations de joie*.

2. **In urbis planitiem**, *dans l'enfoncement de la ville*.

3. **Gemino mortis vulnere**, *des blessures doublement mortelles* (par le fer et le poison).

4. **In remedia veneni**, *propre à guérir le poison*.

beratus est ; majorque pars exercitus hoc remedio servata. Expugnata deinde urbe, reversus in naves, Oceano libamenta dedit, prosperum in patriam reditum precatus ; ac veluti curru circa metam acto, positis imperii terminis quatenus aut terrarum solitudines prodire passæ sunt aut mare navigabile fuit, secundo æstu[1] ostio fluminis Indi invehitur. Ibi in monumenta rerum a se gestarum urbem Barcen condidit ; arasque sftatuit, relicto ex numero amicorum littoralibus Indis priecto. Inde iter terrestre facturus, cum arida loca medii itineræs dicerentur, puteos opportunis locis fieri præcipit : quibus ingenti dulci aqua inventa, Babyloniam redit. Ibi multæ devictæ gentes præfectos suos accusaverunt, quos sine respectu amicitiæ Alexander in conspectu legatorum necari jussit. Filiam post hæc Darii regis, Statiram, in matrimonium recipit ; sed et optimatibus Macedonum lectas ex omnibus gentibus nobilissimas virgines tradidit, ut communi facto crimen regis levaretur.

XI. Hinc ad concionem exercitum vocat, et promittit se æs alienum omnium propria impensa soluturum, ut prædam præmiaque integra domos ferant. Insignis hæc munificentia non summa tantum, verum etiam titulo muneris fuit ; nec a debitoribus magis, quam a creditoribus gratius excepta, quoniam utrisque exactio pariter ac solutio difficilis erat. Viginti millia talentum in hos sumptus expensa. Dimissis veteranis, exercitum junioribus supplet. Sed retenti[2], veteranorum discessum ægre ferentes, missionem et ipsi flagitabant ; nec annos, sed stipendia sua numerari jubebant, pariter in militiam lectos, pariter sacramento solvi æquum censentes : nec jam precibus, sed convicio agebant, jubentes eum solum cum patre suo Ammone inire bella, quatenus milites suos fastidiat. Contra ille nunc castigare milites, nunc lenibus verbis monere, ne gloriosam militiam seditionibus infuscarent. Ad postremum cum verbis nihil proficeret, ad corripiendos seditionis auctores e tribunali in concionem armatam inermis ipse desiliit, et, nemine prohibente, tredecim correptos manu sua ipse ad supplicia duxit. Tantam vel illis moriendi patientiam metus regis, vel huic exigendi supplicii constantiam disciplina militaris dabat !

XII. Inde separatim auxilia Persarum in concione alloquitur.

1. **Secundo æstu**, *profitant d'une maree favorable* (il remonte le Tigre).

2. **Retenti**, *ceux qui étaient gardés*.

Laudat perpetuam illorum tum in se, tum in pristinos reges fidem; sua in illos beneficia commemorat : « Ut nunquam quasi victos, sed veluti victoriæ socios habuerit ; denique se in illorum, non illos in gentis suæ morem transisse ; affinitatibus connubiorum victos victoribus miscuisse. Nunc quoque, ait, custodiam corporis sui non Macedonibus tantum se, verum et illis crediturum. » Atque ita mille ex his juvenes in numerum satellitum legit ; auxiliorum quoque portionem, formatam in disciplinam Macedonum, exercitui suo miscet. Quam rem ægre Macedones tulerunt, jactantes hostes suos in officium suum a rege subjectos. Tunc universi flentes regem adeunt : orant suppliciis suis potius saturet se quam contumeliis. Qua modestia obtinuerunt, ut undecim millia militum veteranorum exauctoraret. Sed et ex amicis dimissi senes Polypercon, Clitus, Gorgias, Polydamas, Amadas, Antigenes. Dimissis his Craterus præponitur, jussus præesse Macedonibus in Antipatri locum, Antipatrumque cum supplemento tironum in locum ejus evocat. Stipendia revertentibus veluti militantibus data. Dum hæc aguntur, unus ex amicis ejus, Hephæstion decedit, dotibus primo formæ pueritiæque, mox obsequiis regi percarus : quem contra decus regium[1] Alexander diu luxit ; tumulumque ei duodecim millium talentum fecit, eumque post mortem coli ut deum jussit.

XIII. Ab ultimis littoribus Oceani Babyloniam revertenti nuntiatur legationes Carthaginiensium ceterarumque Africæ civitatum, sed et Hispaniarum, Siciliæ, Galliæ, Sardiniæ, nonnullas quoque ex Italia ejus adventum Babyloniæ opperiri. Adeo universum terrarum orbem nominis ejus terror invaserat, ut cunctæ gentes veluti destinato sibi regi adularentur. Hac igitur ex causa Babyloniam festinanti, veluti conventum terrarum orbis acturo, quidam ex Magis prædixit, ne urbem introiret, testatus hunc locum ei fatalem fore. Ob hoc omissa Babylonia, in Borsippam urbem trans Euphraten, desertam olim, concessit. Ibi ab Anaxarcho philosopho compulsus est rursum Magorum prædicta contemnere ut falsa et incerta ; et, si fatis constent[2], ignota mortalibus ; at, si naturæ debeantur, immutabilia. Reversus igitur Babyloniam, multis diebus otio datis, intermissum olim convivium[3] solemniter instituit : totusque in lætitiam effusus, cum diei noctem pervigilem junxis-

1. **Contra decus regium**, *plus qu'il ne convient à un roi.*
2. **Si fatis constent** = *si l'avenir est fixé par la destinée ;* **si naturæ debeantur**, *s'il suit la loi des choses.*
3. **Convivium**, *l'habitude des festins.*

set, recedentem jam e convivio Medius Thessalus, instaurata comissatione, et ipsum et sodales ejus invitat. Accepto poculo, media potione repente veluti telo confixus ingemuit, elatusque e convivio semianimis tanto dolore cruciatus est, ut ferrum in remedia posceret, tactumque hominum[1] velut vulnera indolesceret. Amici causam morbi intemperiem ebrietatis disseminaverunt; re autem vera insidiæ fuerunt, quarum infamiam successorum potentia oppressit.

XIV. Auctor insidiarum Antipater fuit : qui cum carissimos amicos ejus interfectos videret ; Alexandrum Lyncestem, generum suum, occisum ; se, magnis rebus in Græcia gestis, non tam gratum apud regem quam invidiosum esse ; a matre quoque ejus Olympiade variis se criminationibus vexatum (huc accedebant ante paucos dies supplicia in præfectos devictarum nationum crudeliter habita); ex quibus rebus se quoque a Macedonia non ad societatem militiæ, sed ad pœnam evocatum arbitrabatur : igitur, ad occupandum regem, Cassandrum filium, dato veneno, subornat, qui cum fratribus Philippo et Iolla ministrare regi solebat : cujus veneni tanta vis fuit, ut non ære, non ferro, non testa contineretur, nec aliter ferri nisi in ungula equi potuerit : præmonito filio, ne alii quam Thessalo[2] et fratribus crederet. Hac igitur ex causa apud Thessalum paratum repetitumque convivium est. Philippus et Iollas prægustare ac temperare potum regis soliti, in aqua frigida venenum habuerunt, quam prægustatæ jam potioni supermiserunt.

Mort d'Alexandre.

XV. Quarto die Alexander indubitatam mortem sentiens, agnoscere se fatum domus suæ ait : nam plerosque Æacidarum intra trigesimum annum defunctos. Tumultuantes deinde milites, insidiisque perire regem suspicantes, ipse sedavit ; eosque omnes, cum prolatus in editissimum urbis locum esset, ad conspectum suum admisit, osculandamque dextram suam flentibus porrexit. Cum lacrymarent omnes, ipse non sine lacrimis tantum, verum etiam sine ullo tristioris mentis argumento fuit, ut quosdam impatientius dolentes consolatus sit, quibusdam mandata ad parentes eorum dederit : adeo, sicuti in hostem, ita et in mortem invictus animus fuit. Dimissis militibus, ami-

1. **Tactumque hominum**, *le simple toucher d'une main humaine*

2. **Thessalo**, Médius, nommé plus haut

cos circumstantes percontatur, « videanturne similem sibi reperturi regem »? Tacentibus cunctis, tum ipse, « ut hoc nesciat, ita illud scire vaticinarique se ac pene oculis videre dixit, quantum sit in hoc certamine sanguinis fusura Macedonia : quantis cædibus, quo cruore, mortuo sibi parentatura. » Ad postremum corpus suum in Ammonis templo condi jubet. Cum deficere eum amici viderent, quærunt, quem imperii faciat heredem. Respondit : « dignissimum ». Tanta illi magnitudo animi fuit, ut, cum Herculem filium, cum fratrem Aridæum, cum Roxanem uxorem prægnantem relinqueret, oblitus necessitudinum[1], dignissimum nuncuparet heredem : prorsus quasi nefas esset viro forti alium quam virum fortem succedere, aut tanti regni opes aliis quam probatis relinqui. Hac voce veluti bellicum inter amicos cecinisset, aut malum discordiæ[2] misisset, ita omnes in æmulationem consurgunt, et ambitione vulgi[3] tacitum favorem militum quærunt. Sexta die, præclusa voce, exemptum digito annulum Perdiccæ tradidit : quæ res gliscentem amicorum dissensionem sedavit. Nam etsi non voce nuncupatus heres, judicio tamen electus esse videbatur.

XVI. Decessit Alexander mensem unum, annos tres et triginta natus[4] : vir supra humanam potentiam magnitudine animi præditus. Prodigia magnitudinis ejus in ipso ortu nonnulla apparuere. Nam ea die, qua natus est, duæ aquilæ tota die præpetes[5] supra culmen domus patris ejus sederunt, omen duplicis imperii, Europæ Asiæque, præferentes. Eadem quoque die nuntium pater ejus duarum victoriarum accepit : alterius, belli Illyrici : alterius, certaminis Olympici, in quod quadrigarum currus miserat : quod omen universarum terrarum victoriam infanti portendebat. Puer acerrimis litterarum studiis eruditus fuit. Exacta pueritia, per quinquennium sub Aristotele doctore, inclyto omnium philosophorum, crevit. Accepto deinde imperio, regem se terrarum omnium ac mundi appellari jussit ; tantamque fiduciam sui militibus fecit, ut illo præsente nullius hostis arma nec[6] inermes timuerint. Itaque cum nullo hostium unquam congressus est, quem non vicerit ; nullam urbem obsedit, quam non expugnaverit : nullam gentem adiit,

1. **Necessitudinum**, *les liens de parenté*.
2. **Malum discordiæ**, *une pomme de discorde*, comme celle que se disputèrent Junon, Pallas et Vénus.
3. **Ambitione vulgi**, *par désir de popularité*.
4. Le 21 avril 323.
5. **Præpetes**, *volant rapidement dans les hauteurs*, signe favorable.
6. **Nec**, *même... pas*.

quam non calcaverit. Victus denique ad postremum est non virtute hostili, sed insidiis suorum et fraude civili.

XIII. — 1. Exstincto in ipso ætatis et victoriarum flore Alexandro Magno, triste apud omnes tota Babylone silentium fuit. Sed nec devictæ gentes fidem nuntio habuerunt, quod, ut invictum regem, ita immortalem esse crediderant : recordantes, quoties præsenti morti ereptus esset; quam sæpe pro amisso repente se non sospitem tantum suis, verum etiam victorem obtulisset. Ut vero mortis ejus fides adfuit, omnes barbaræ gentes, paulo ante ab eo devictæ, non ut hostem, sed ut parentem luxerunt. Mater quoque Darii regis, quam, amisso filio, a fastigio tantæ majestatis in captivitatem redactam, indulgentia victoris in eam diem vitæ non pænituerat, audita morte Alexandri, mortem sibi ipsa conscivit : non quod hostem filio præferret, sed quod pietatem filii in eo, quem ut hostem timuerat, experta esset. Contra Macedones, non ut civem ac tantæ majestatis regem, verum ut hostem amissum gaudebant, severitatem nimiam et assidua belli pericula exsecrantes. Huc accedebat quod principes[1] regnum et imperia, vulgus militum thesauros et grande pondus auri, velut inopinatam prædam, spectabant : illi successionem regni, hi opum ac divitiarum hereditatem cogitantes. Erant enim in thesauris quinquaginta millia talentum, et in annuo vectigali tricena millia. Sed nec amici Alexandri frustra[2] regnum spectabant : nam ejus virtutis ac venerationis erant, ut[3] singulos reges putares. Quippe ea formæ pulchritudo et proceritas corporis et virium ac sapientiæ magnitudo in omnibus fuit, ut, qui eos ignoraret, non ex una gente, sed ex toto terrarum orbe electos judicaret. Neque enim unquam ante Macedonia vel ulla gens alia tam clarorum virorum proventu floruit : quos primo Philippus, mox Alexander tanta cura legerat, ut non tam ad societatem belli, quam in successionem regni, electi viderentur. Quis igitur miretur, talibus ministris orbem terrarum victum, cum exercitus Macedonum tot, non ducibus, sed regibus regeretur? qui nunquam sibi reperissent pares, si non inter se concurrissent; multosque Macedonia pro uno Alexandros habuisset, nisi fortuna eos æmulatione virtutis in perniciem mutuam armasset.

II. Ceterum, occiso Alexandro, non, ut læti, et securi fuere,

1. **Principes**, *les généraux.*
2. **Nec frustra**, *ce n'était pas non plus sans titres que...*
3. **Ejus... ut**, *telle que*

omnibus unum locum competentibus ; nec minus milites quam invicem se timebant, quorum[1] et libertas solutior et favor incertus erat. Inter ipsos vero æqualitas[2] discordiam augebat, nemine tantum ceteros excedente, ut ei aliquis se submitteret.

Livres XIII-XVII. Les successeurs d'Alexandre.

Livres XVIII-XXVIII. Pyrrhus. Les Carthaginois. La Sicile. La Grèce et la Syrie. La Macédoine jusqu'à l'avènement de Philippe (221 av. J. C.).

Les Tyriens. Elissa. Carthage.

XVIII. — III. Tyriorum gens condita a Phœnicibus fuit; qui, terræ motu vexati, relicto patriæ solo, Assyrium stagnum[3] primo, mox mari proximum littus incoluerunt, condita ibi urbe, quam a piscium ubertate Sidona appellaverunt : nam piscem Phœnices *sidon* vocant. Post multos deinde annos, a rege Ascaloniorum expugnati, navibus appulsi[4], Tyron urbem ante annum Trojanæ cladis[5] condiderunt. Ibi Persarum bellis diu varieque fatigati, victores quidem fuere, sed, attritis viribus, a servis suis, multitudine abundantibus, indigna supplicia perpessi sunt : qui, conspiratione facta, omnem liberum populum cum dominis interficiunt; atque ita potiti urbe, lares dominorum occupant, rempublicam invadunt, conjuges ducunt, et, quod ipsi non erant, liberos[6] procreant. Unus ex tot millibus servorum fuit, qui, miti ingenio, senis domini parvulique filii ejus fortuna moveretur, dominosque non truci feritate, sed piæ misericordiæ humanitate respiceret. Itaque, cum velut occisos alienasset[7], servisque de statu reipublicæ deliberantibus placuisset regem ex suo corpore creari, eumque potissimum quasi acceptissimum diis, qui solem orientem primus vidisset : rem ad Stratonem (hoc enim ei nomen erat) dominum occulte latentem detulit. Ab eo formatus, cum medio noctis omnes in unum campum processissent, ceteris in orientem spectantibus, solus occidentis regionem intuebatur. Id primum aliis videri furor, in occidente solis ortum quærere

1. **Quorum**, se rapporte à *milites*.
2. **Æqualitas**, *l'égalité de leur valeur*.
3. **Assyrium stagnum** : ce *lac syrien* est sans doute le lac de Tibériade
4. **Navibus appulsi**, *abordant en bateaux*.
5. **Ante annum cladis**, *l'année avant la défaite*.
6. **Liberos**, *des enfants libres*.
7. **Alienasset**, *il avait caché*.

Ubi vero dies adventare cœpit, editissimisque culminibus urbis oriens splendere, exspectantibus aliis, ut ipsum solem adspicerent, hic primus omnibus fulgorem solis in summo fastigio civitatis ostendit. Non servilis ingenii ratio [1] visa: requirentibusque auctorem, de domino confitetur. Tunc intellectum est, quantum ingenua servilibus ingenia præstarent, malitiaque servos, non sapientia vincere. Igitur venia seni filioque data est: et velut numine quodam reservatos arbitrantes, regem Stratonem creaverunt. Post cujus mortem regnum ad filium ac deinde ad nepotes transiit. Celebre hoc servorum facinus metuendumque exemplum toto orbe terrarum fuit. Itaque Alexander Magnus, cum, interjecto tempore [2], in Oriente bellum gereret, velut ultor publicæ securitatis, expugnata eorum urbe, omnes, qui prœlio superfuerant, ob memoriam veteris cædis crucibus affixit: genus tantum Stratonis inviolatum servavit, regnumque stirpi ejus restituit, ingenuis [3] et innoxiis incolis insulæ attributis, ut, exstirpato servili germine, genus urbis ex integro conderetur.

IV. Hoc igitur modo Tyrii, Alexandri auspiciis conditi, parcimonia et labore quærendi cito convaluere. Ante cladem dominorum [4] cum et opibus et multitudine abundarent, missa in Africam juventute, Uticam condidere: cum interim rex decedit, filio Pygmalione et Elissa filia, insignis formæ virgine, heredibus institutis. Sed populus Pygmalioni admodum puero regnum tradidit. Elissa quoque Acerbæ avunculo suo, sacerdoti Herculis, qui honos secundus a rege [5] erat, nubit. Huic magnæ, sed dissimulatæ opes erant; aurumque metu regis non tectis, sed terræ crediderat: quam rem etsi homines ignorabant, fama tamen loquebatur. Qua incensus Pygmalion oblitus juris humani, avunculum suum eumdemque generum [6] sine respectu pietatis occidit. Elissa diu fratrem propter scelus aversata, ad postremum, dissimulato odio mitigatoque interim vultu, fugam tacito molitur, assumptis quibusdam principibus in societatem, quibus par odium in regem esse eamdemque fugiendi cupiditatem arbitrabatur. Tunc fratrem dolo aggreditur: fingit « se ad eum migrare [7] velle, ne amplius ei mariti

1. **Ratio**, *ce calcul.*
2. **Interjecto tempore**, *longtemps après.*
3. **Ingenuis**, *de naissance libre*
4. **Cladem dominorum**, *le massacre de leurs premiers maîtres.*
5. **A rege**, *après le roi*
6. **Generum**, *son beau frère.*
7. **Migrare**. Didon habitait l'ancienne ville de Tyr, et Pygmalion la nouvelle.

domos, cupidæ[1] oblivionis, gravem luctus imaginem renovaret, neve ultra amara admonitio oculis ejus occurrat. » Non invitus Pygmalion verba sororis audivit, existimans cum ea et aurum Acerbæ ad se venturum. Sed Elissa ministros migrationis a rege missos navibus, cum omnibus opibus suis, prima vespera imponit, provectaque in altum, compellit eos onera arenæ, pro pecunia involucris[2] involuta, in mare dejicere. Tunc deflens ipsa lugubrique voce Acerbam ciet : orat, « ut libens opes suas recipiat, quas reliquerat, habeatque inferias[3], quas habuerat causam mortis. Tunc ipsos ministros aggreditur : sibi quidem ait optatam olim mortem ; sed illis acerbos cruciatus et dira supplicia imminere, qui Acerbæ opes, quarum spe parricidium rex fecerit, avaritiæ tyranni subtraxerint. » Hoc metu omnibus injecto, comites fugæ accepit. Junguntur et senatorum in eam noctem præparata agmina, atque ita, sacris Herculis, cujus sacerdos Acerbas fuerat, repetitis[4], exsilio sedes quærunt.

V. Primus illis appulsus terræ Cyprus insula fuit : ubi sacerdos Jovis cum conjuge et liberis, deorum monitu, comitem se Elissæ sociumque fortunæ præbuit, pactus sibi posterisque perpetuum honorem sacerdotii. Conditio pro manifesto omine accepta. Dum hæc aguntur, Pygmalion, cognita sororis fuga, cum impio bello fugientem persequi pararet, ægre precibus matris et deorum minis quievit : cui cum inspirati vates canerent non impune laturum[5], si incrementa urbis toto orbe auspicatissimæ interpellasset, hoc modo spatium respirandi fugientibus datum. Itaque Elissa, delata in Africæ sinum, incolas loci ejus, adventu peregrinorum mutuarumque rerum commercio gaudentes, in amicitiam sollicitat : deinde empto loco qui corio bovis tegi posset, in quo fessos longa navigatione socios, quoad proficisceretur, reficere posset, corium in tenuissimas partes secari jubet ; atque ita majus loci spatium quam petierat, occupat : unde postea ei loco Byrsæ[6] nomen fuit. Confluentibus deinde vicinis locorum, qui spe lucri multa hospitibus venalia inferebant, sedesque ibi statuentibus, ex frequentia hominum velut instar[7] civitatis effectum est. Uti-

1. **Cupidæ** doit être rapproché de *ei*.

2. **Involucris**, *des enveloppes de toile*.

3. **Inferias**, *comme offrandes funèbres*. — **Quas** se rapporte a *opes*.

4. **Sacris Herculis repetitis**, *renouvelant le culte d'Hercule*.

5. **Laturum**, s.-ent. *bellum*.

6. **Byrsa**, mot grec qui signifie proprement *peau apprêtee*.

7. **Instar**, *une espèce de*.

censium quoque legati dona ut consanguineis attulerunt; hortatique sunt, urbem ibi conderent, ubi sedes sortiti essent. Sed et Afros detinendi advenas amor cepit. Itaque, consentientibus omnibus, Carthago conditur, statuto annuo vectigali pro solo urbis. In primis fundamentis caput bubulum inventum est: quod auspicium quidem fructuosæ, sed laboriosæ perpetuoque servæ urbis fuit: propter quod in alium locum urbs translata. Ibi quoque equi caput repertum, bellicosum potentemque populum futurum significans, urbi auspicatam sedem dedit. Tunc ad opinionem novæ urbis concurrentibus gentibus, brevi et populus et civitas magna facta.

VI. Cum successu rerum florentes Carthaginis opes essent, rex Maxitanorum Hiarbas, decem Pœnorum principibus ad se arcessitis, Elissæ nuptias sub belli denuntiatione petit. Quod legati reginæ referre metuentes, Punico cum ea ingenio egerunt[1], nuntiantes « regem aliquem poscere, qui cultiores victus eum Afrosque perdoceat: sed quem inveniri posse, qui ad barbaros et ferarum more viventes transire a consanguineis[2] velit? » Tunc a regina castigati, si pro salute patriæ asperiorem vitam recusarent, cui etiam ipsa vita, si res exigat, debeatur, regis mandata aperuere, dicentes, « quæ præcipiat aliis, ipsi facienda, si velit urbi consultum esse[3] ». Hoc dolo capta, Acerbæ viri nomine cum multis lacrimis et lamentatione flebili invocato, ad postremum ituram se, quo suæ urbis fata vocarent, respondit. In hoc trium mensium sumpto spatio, pyra in ultima parte urbis exstructa, velut placatura viri manes inferiasque ante nuptias missura, multas hostias cædit, et sumpto gladio pyram conscendit; atque ita ad populum respiciens, ituram se ad virum, sicut præceperant, dixit, vitamque gladio finivit. Quamdiu Carthago invicta fuit, pro dea culta est. Condita est urbs hæc septuaginta duobus annis ante quam Roma[4]: cujus virtus sicut bello clara fuit, ita domi status variis discordiarum casibus agitatus est. Cum inter cetera mala etiam peste laborarent, cruenta sacrorum religione[5] et scelere pro remedio usi sunt: quippe homines ut victimas immolabant; et impuberes, quæ ætas etiam hostium miseri-

1. **Punico cum ea ingenio egerunt**, *userent à son égard de l'esprit* (rusé) *des Carthaginois.*

2. **A consanguineis**, *en quittant ses proches.*

3. **Urbi consultum esse**, *qu'il soit veillé au salut de la patrie.*

4. Ce serait donc en 825, Rome ayant été fondée en 753 av. J.-C.

5. **Sacrorum religione**, *pratiques religieuses.*

cordiam provocat, aris admovebant, pacem deorum exposcentes, pro quorum[1] vita dii rogari maxime solent.

Pythagore.

XV. — IV. Hic Sami Demarato, locuplete negotiatore natus, magnisque sapientiæ incrementis[2] formatus, Ægyptum primo, mox Babyloniam ad perdiscendos siderum motus originemque mundi spectandam profectus, summam scientiam consecutus erat. Inde regressus Cretam et Lacedæmona, ad cognoscendas Minois et Lycurgi inclytas ea tempestate leges, contenderat. Quibus omnibus instructus, Crotonam venit, populumque in luxuriam lapsum auctoritate sua ad usum frugalitatis revocavit. Laudabat cotidie virtutem, et vitia luxuriæ casusque civitatum ea peste perditarum enumerabat, tantumque studium ad frugalitatem multitudinis provocavit, ut aliquos ex his luxuriatos[3] incredibile videretur. Matronarum quoque separatam a viris doctrinam, et puerorum a parentibus, frequenter habuit[4]. Docebat nunc has pudicitiam et obsequia in viros; nunc illos modestiam et litterarum studium. Inter hæc velut genitricem virtutum frugalitatem omnibus ingerebat : consecutusque disputationum[5] assiduitate erat, ut matronæ auratas vestes ceteraque dignitatis suæ ornamenta, velut instrumenta luxuriæ deponerent, eaque omnia delata in Junonis ædem ipsi deæ consecrarent, præ se ferentes[6] vera ornamenta matronarum pudicitiam, non vestes esse. In juventute quoque quantum profligatum sit[7] victi feminarum contumaces animi manifestant. Sed trecenti ex juvenibus cum, sodalitii juris sacramento quodam nexi, separatam a ceteris civibus vitam exercerent, quasi cœtum clandestinæ conjurationis haberent, civitatem in se[8] converterunt ; quæ eos, cum in unam domum convenissent, cremare voluit. In quo tumultu sexaginta ferme periere : ceteri in exsilium profecti. Pythagoras autem cum annos viginti Crotonæ egisset, Metapontum migravit, ibique decessit : cujus tanta admiratio fuit, ut ex domo ejus templum facerent, eumque pro deo colerent.

1. **Quorum** se rapporte à *impuberes*.
2. **Incrementis**, *progrès*. Le sens est : *nourri, avec grands progrès, dans la philosophie*.
3. **Luxuriatos**, s.-ent. *fuisse*.
4. La phrase signifie qu'il donnait des conseils *particuliers* aux femmes et aux enfants.
5. **Disputationum**, *ses leçons*.
6. **Præ se ferentes**, *faisant voir*.
7. **Quantum profligatum sit**, *quel succès fut obtenu* (par Pythagore).
8. **In se**, *contre eux*.

PYRRHUS, ROI D'ÉPIRE

Pyrrhus en Italie et en Sicile.

XVIII. — 1. Igitur Pyrrhus, rex Epiri, cum iterata Tarentinorum legatione, additis Samnitium et Lucanorum precibus, et ipsis[1] auxilio adversus Romanos indigentibus, fatigaretur, non tam supplicum precibus quam spe invadendi Italiæ imperii inductus, venturum se cum exercitu pollicetur. In quam rem inclinatum semel[2] animum præcipitem agere cœperant exempla majorum : ne aut inferior patruo suo Alexandro videretur, quo defensore iidem Tarentini adversus Bruttios usi fuerant; aut minores animos Magno Alexandro habuisse, qui tam longa a domo militia Orientem subegit. Igitur, relicto custode regni filio Ptolemæo, annos quindecim nato, exercitum in portu Tarentino exponit, duobus parvulis filiis, Alexandro et Heleno, in solatia longinquæ secum expeditionis adductis. Cujus audito adventu, consul Romanus Valerius Lævinus festinans, ut prius cum eo congrederetur, quam auxilia sociorum convenirent, exercitum in aciem educit. Nec rex, tametsi numero militum inferior esset, certamini moram fecit. Sed Romanos vincentes jam, invisitata ante elephantorum forma stupere primo, mox cedere prœlio coegit; victoresque[3] jam nova Macedonum monstra repente vicerunt[4]. Nec hostibus incruenta victoria fuit. Nam et ipse Pyrrhus graviter vulneratus est, et magna pars militum ejus cæsa : majoremque gloriam ejus victoriæ quam lætitiam habuit. Hujus pugnæ eventum multæ civitates secutæ Pyrrho se tradunt. Inter ceteras etiam Locri, prodito præsidio Romano, ad Pyrrhum deficiunt. Ex ea præda Pyrrhus ducentos captivos milites Romam gratis remisit, ut, cognita virtute ejus, Romani cognoscerent etiam liberalitatem. Interjectis deinde diebus, cum sociorum exercitus supervenisset, iterato prœlium[5] cum Romanis facit; in quo par fortuna priori bello fuit.

II. Interea Mago, dux Carthaginiensium, in auxilium Romanorum cum centum viginti navibus missus, senatum adiit, ægre tulisse Carthaginienses affirmans, quod bellum in Italia a peregrino rege paterentur. Ob quam causam missum se, ut,

1. **Et ipsis**, *ces derniers eux aussi.*

2. **Semel**, *déjà antérieurement.*

3. **Victores** est à l'accusatif.

4. **Vicerunt** Bataille d'Héraclée (280 av. J. C.).

5. **Prœlium** Bataille d'Asculum (Apulie), en 279.

quoniam externo hoste oppugnarentur, externis auxiliis juvarentur. Gratiæ a senatu Carthaginiensibus actæ, auxiliaque remissa. Sed Mago, Punico ingenio[1], post paucos dies, tacitus, quasi pacificator Carthaginiensium, Pyrrhum adiit, speculaturus consilia ejus de Sicilia, quo eum arcessiri[2] fama erat. Nam Romanis eadem causa mittendi auxilii Carthaginiensibus fuerat[3], ut Romano bello, ne in Siciliam transire posset, Pyrrhus in Italia detineretur. Dum hæc aguntur, legatus a senatu Romano Fabricius Luscinus missus pacem cum Pyrrho composuit. Ad quam confirmandam Cineas Romam cum ingentibus a Pyrrho donis missus, neminem, cujus domus muneribus pateret, invenit. Huic continentiæ[4] Romanorum simile exemplum iisdem ferme temporibus fuit. Nam missi a senatu in Ægyptum legati, cum ingentia sibi a Ptolemæo[5] rege missa munera sprevissent, interjectis diebus, ad cœnam invitatis[6] aureæ coronæ missæ sunt: quas illi, honoris causa[7] receptas, postera die statuis regis imposuerunt. Igitur Cineas, cum turbatam[8] cum Romanis pacem ab Appio Claudio renuntiasset, interrogatus a Pyrrho, qualis Roma esset, respondit regum urbem sibi visam. Post hæc, legati Siculorum superveniunt, tradentes Pyrrho totius insulæ imperium, quæ assiduis Carthaginiensium bellis vexabatur. Itaque relicto Locris Alexandro filio, firmatisque sociorum civitatibus valido præsidio, in Siciliam exercitum trajecit...

XXIII. — III. Cum Syracusas venisset, multasque civitates subegisset, rex Siciliæ, sicut Epiri, appellatur. Quarum rerum felicitate lætus, Heleno filio, Siciliæ, Alexandro autem Italiæ regnum destinat. Post hæc multa secunda prœlia cum Carthaginiensibus facit. Interjecto deinde tempore, legati ab Italicis sociis[9] venere, nuntiantes Romanis resisti non posse, deditionemque futuram, nisi subveniat. Anxius tam ambiguo periculo, incertusque quid ageret, vel quibus primum subveniret, in utrumque pronus consultabat : quippe instantibus hinc Car-

1. **Ingenio**. Cf. plus haut p. 490. n. 1.

2. **Arcessiri**, forme irrégulière pour *arcessi*.

3. **Eadem causa Carthaginiensibus fuerat**, *les Carthaginois avaient eu la même raison*.

4. **Huic continentiæ**, *pour ce désintéressement*. On attendrait plutôt le génitif après *exemplum*.

5. Ptolémée II Philadelphe (mort en 247).

6. **Invitatis** (*legatis*).

7. **Honoris causa**, *par respect pour le roi*.

8. **Turbatam**, *rompue*.

9. Les Samnites menaient alors la conjuration italienne contre Rome.

thaginiensibus, inde Romanis, periculosum videbatur exercitum in Italiam non trajicere, periculosius a Sicilia deducere : ne, aut illi non lata ope, aut hi deserti amitterentur. In hoc æstu periculorum, tutissimus portus consiliorum visus est, omnibus viribus decernere in Sicilia, et, profligatis Carthaginiensibus, victorem exercitum transponere in Italiam. Itaque conserto prœlio cum superior fuisset, quoniam tamen a Sicilia abiret, pro victo fugere visus est : ac propterea socii ab eo defecerunt, et imperium Siciliæ tam cito amisit, quam facile quæsierat. Sed nec in Italia meliore felicitate usus [1], in Epirum revertitur. Admirabilis utriusque rei casus in exemplum fuit. Nam sicut ante secunda fortuna, rebus supra vota fluentibus, Italiæ Siciliæque imperium et tot de Romanis victorias adstruxerat, ita nunc adversa, velut in ostentationem fragilitatis humanæ, destruens quæ cumulaverat, Siciliensi ruinæ naufragium maris [2], et fœdam adversus Romanos pugnam, turpemque ab Italia discessum adjecit...

Après le retour en Epire.

XXV. — III. Reversus in Epirum, statim fines Macedoniæ invadit : cui Antigonus cum exercitu occurrit, victusque prœlio in fugam vertitur. Atque ita Pyrrhus Macedoniam in deditionem accepit ; et veluti damna amissæ Siciliæ Italiæque acquisito Macedoniæ regno pensasset, relictum Tarenti filium et amicum arcessit. Antigonus autem cum paucis equitibus, fugæ comitibus, repente fortunæ ornamentis destitutus, amissi regni speculaturus eventus, Thessalonicam se recepit, ut inde cum conducta Gallorum mercenaria manu bellum repararet. Rursus a Ptolemæo, Pyrrhi filio, funditus victus, cum septem comitibus fugiens, non jam recuperandi regni spem, sed salutis latebras ac fugæ solitudines captat.

IV. Igitur Pyrrhus in tanto fastigio regni collocatus, jam nec eo, ad quod votis perveniendum fuerat [3], contentus, Græciæ Asiæque regna meditatur. Neque illi major ex imperio quam ex bello voluptas erat : nec quisquam Pyrrhum, qua tulisset impetum, sustinere valuit. Sed ut ad devincenda regna invictus habebatur, ita devictis acquisitisque celeriter carebat :

1. Pyrrhus fut battu à Bénévent, en 275.

2. **Naufragium maris**. *Ce naufrage sur mer* ne nous est pas inconnu.

3. **Votis perveniendum fuerat**, *il eût dû parvenir par ses vœux, il eût dû se borner a souhaiter.*

tanto melius studebat acquirere regna quam retinere. Itaque cum copias Cherroneso transposuisset, legationibus Atheniensium et Achæorum Messeniorumque excipitur. Sed et Græcia omnis admiratione nominis ejus, simul et rerum adversus Romanos Pœnosque gestarum gloria attonita, adventum ejus exspectabat. Primum illi bellum adversus Spartanos fuit; ubi majore mulierum quam virorum virtute exceptus, Ptolemæum filium et exercitus partem robustissimam amisit : quippe oppugnanti urbem ad tutelam patriæ tanta multitudo feminarum concurrit, ut, non fortius victus quam verecundius, recederet. Porro Ptolemæum filium ejus adeo strenuum et manu fortem fuisse tradunt, ut urbem Corcyram cum sexaginta ceperit; item, prœlio navali, quinqueremem ex scapha cum septem insiluerit, captamque tenuerit; in oppugnatione quoque Spartanorum. usque in mediam urbem equo procurrerit, ibique concursu multitudinis interfectus sit. Cujus corpus ut relatum patri est, dixisse Pyrrhum ferunt aliquanto tardius eum, quam timuerit ipse [1] vel temeritas ejus meruerit, occisum esse.

Mort de Pyrrhus.

V. Repulsus a Spartanis Pyrrhus Argos petit : ibi, dum Antigonum in urbe clausum expugnare conatur, inter confertissimos violentissime dimicans, saxo de muris ictus occiditur[2]. Caput ejus Antigono refertur : qui victoria mitius usus, filium ejus Helenum cum Epirotis sibi deditum in regnum remisit, eique insepulti patris ossa in patriam referenda tradidit. Satis constans inter omnes auctores fama est, nullum nec ejus nec superioris ætatis regem comparandum Pyrrho fuisse ; raroque non inter reges tantum, verum etiam inter illustres viros aut vitæ sanctioris aut justitiæ probatioris visum fuisse : scientiam certe rei militaris in illo viro tantam fuisse, ut cum Lysimacho, Demetrio, Antigono, tantis regibus, bella gesserit, invictus semper fuerit ; Illyriorum quoque, Siculorum Romanorumque et Carthaginiensium bellis, nunquam inferior, plerumque etiam victor exstiterit : qui patriam certe suam, angustam ignobilemque, fama rerum gestarum et claritate nominis sui toto orbe illustrem reddiderit.

1. **Ipse**, Pyrrhus. — **Ejus**. son fils. 2. En 272.

Les Gaulois en Macédoine et à Delphes.

XXIV. — IV. Galli, abundanti multitudine, cum eos non caperent terræ quæ genuerant, trecenta millia hominum ad sedes novas quærendas miserunt. Ex his portio in Italia consedit, quæ et urbem Romanam captam incendit[1], et portio Illyricos sinus, ducibus avibus (nam augurandi studio Galli præter ceteros callent), per strages barbarorum penetravit, et in Pannonia consedit : gens aspera, audax, bellicosa, quæ prima post Herculem, cui ea res virtutis admirationem et immortalitatis fidem dedit, Alpium invicta juga et frigore intractabilia loca transcendit. Ibi domitis Pannoniis, per multos annos cum finitimis varia bella gesserunt. Hortante deinde successu, divisis agminibus, alii Græciam, alii Macedoniam, omnia ferro proterentes, petivere[2]. Tantusque terror Gallici nominis erat, ut etiam reges non lacessiti ultro pacem ingenti pecunia mercarentur. Solus rex Macedoniæ Ptolemæus[3] adventum Gallorum intrepidus audivit, hisque cum paucis et incompositis, quasi bella non difficilius quam scelera patrarentur, parricidiorum furiis agitatus, occurrit. Dardanorum quoque legationem, viginti millia armatorum in auxilium offerentem, sprevit, addita insuper contumelia, actum de Macedonia[4] dicens, si cum totum Orientem soli domuerint, nunc in vindictam finium Dardanis egeant : milites se habere filios eorum, qui sub Alexandro rege stipendia toto orbe terrarum victores fecerint. Quæ ubi Dardano regi[5] nuntiata sunt, inclytum illud Macedoniæ regnum brevi immaturi juvenis temeritate casurum dixit.

V. Igitur Galli, duce Belgio, ad tentandos Macedonum animos, legatos ad Ptolemæum mittunt, offerentes pacem, si emere velit ; sed Ptolemæus inter suos belli metu pacem Gallos petere gloriatus est. Nec minus ferociter se legatis quam inter amicos jactavit, aliter se pacem daturum negando, nisi principes suos obsides dederint et arma tradiderint : non enim fidem se nisi inermibus habiturum. Renuntiata legatione risere Galli, undique acclamantes brevi sensurum sibi an illi consulentes[6] pacem obtulerint. Interjectis diebus, prœlium conseritur, victique Macedones cæduntur[7]. Ptolemæus multis

1. En 390 av. J.-C., après la bataille de l'Alha

2. En 281.

3. Ptolemee Ceraunos.

4. **Actum** (*esse*) **de Macedonia**, *que c'en est fait de la Macedoine*,

5. **Dardano regi**, *le roi des Dardaniens*.

6. **Sibi an illi consulentes**, *si c'était dans leur intérêt ou dans le sien.*

7. En 279.

vulneribus saucius capitur : caput ejus, amputatum et lancea fixum, tota acie ad terrorem hostium circumfertur. Paucos ex Macedonibus fuga servavit ; ceteri aut capti aut occisi. Hæc cum nuntiata per omnem Macedoniam essent, portæ urbium clauduntur, luctu omnia replentur : nunc orbitatem amissorum filiorum dolebant ; nunc excidia urbium metuebant ; nunc Alexandri Philippique regum suorum nomina, sicuti numina, in auxilium vocabant : sub illis se non solum tutos, verum etiam victores orbis terrarum exstitisse ; ut tuerentur patriam suam, quam gloria gestarum cælo proximam reddidissent ; ut opem afflictis ferrent, quos furor et temeritas Ptolemæi regis perdidisset, orabant. Desperantibus omnibus, non votis agendum Sosthenes, unus de Macedonum principibus, ratus, contracta juventute et Gallos victoria exsultantes compescuit, et Macedoniam ab hostili populatione defendit. Ob quæ virtutis beneficia, multis nobilibus, regnum Macedoniæ affectantibus, ignobilis ipse præponitur ; et cum rex ab exercitu appellatus esset, ipse non in regis, sed ducis nomen jurare[1] milites compulit.

VI. Interea Brennus, quo duce portio Gallorum in Græciam se effuderat, audita victoria suorum, qui, Belgio duce, Macedonas vicerant, indignatus parta victoria opimam prædam[2] et Orientis spoliis onustam tam facile relictam esse, ipse, adunatis centum quinquaginta millibus peditum et quindecim millibus equitum, in Macedoniam irrumpit. Cum agros villasque popularetur, occurrit ei cum instructo exercitu Macedonum Sosthenes : sed pauci a pluribus, trepidi a valentibus facile vincuntur. Itaque cum victi se Macedones intra muros urbium condidissent, victor Brennus, nemine prohibente, totius Macedoniæ agros deprædatur. Inde, quasi terrena jam spolia sorderent, animum, ad deorum immortalium templa convertit, scurriliter jocatus[3] locupletes deos largiri hominibus oportere. Statim igitur Delphos iter vertit, prædam religioni, aurum offensæ deorum immortalium præferens ; quos nullis opibus egere, ut qui[4] eas largiri hominibus soleant, affirmabat. Templum autem Apollinis Delphis positum est in monte Parnasso, in rupe undique impendente ; ibi civitatem frequentia hominum fecit, qui, ad affirmationem majestatis[5]

1. **In nomen jurare**, *prêter serment à*.

2. **Prædam** désigne le pays macédonien.

3. **Jocatus**, *ayant dit en manière de plaisanterie, que*.

4. **Ut qui**, *en gens qui*.

5. **Ad affirmationem majestatis**.

undique concurrentes, in eo saxo consedere. Atque ita templum et civitatem non muri, sed præcipitia, nec manu facta, sed naturalia præsidia defendunt : prorsus ut incertum sit, utrum munimentum loci, an majestas dei plus hic admirationis habeat. Media saxi rupes[1] in formam theatri recessit. Quamobrem et hominum clamor, et si quando accedit tubarum sonus, personantibus et respondentibus inter se rupibus, multiplex audiri ampliorque quam editur resonare solet. Quæ res majorem majestatis terrorem ignaris rei et admiratione stupentibus plerumque affert. In hoc rupis anfractu, media ferme montis altitudine, planities[2] exigua est atque in ea profundum terræ foramen, quod in oracula patet : ex quo frigidus spiritus, vi quadam velut vento in sublime expulsus, mentes vatum in vecordiam vertit, impletasque deo responsa consulentibus dare cogit. Multa igitur ibi et opulenta regum populorumque visuntur munera, quæque, magnificentia sui, reddentium vota gratam voluntatem, et deorum responsa[3] manifestant.

VII. Igitur Brennus, cum in conspectu haberet templum, diu deliberavit, confestim rem aggrederetur[4], an vero fessis via militibus noctis spatium ad resumendas vires daret. Emanus et Thessalorus duces[5], qui se ad prædæ societatem junxerant, amputari moras jubent, dum imparati hostes et recens adventus sui terror esset : interjecta nocte et animos hostibus, forsitan et auxilia accessura : et vias, quæ tunc pateant, obstructum iri. Sed Gallorum vulgus ex longa inopia, ubi primum vino ceterisque commeatibus referta rura invenit, non minus abundantia quam victoria lætum per agros se sparserat : desertisque signis, ad occupanda omnia, pro victoribus[6] vagabantur. Quæ res dilationem Delphis dedit. Prima namque opinione adventus Gallorum, prohibiti[7] agrestes oraculis feruntur messes vinaque villis efferre. Cujus rei salutare præceptum non prius intellectum est, quam, vini ceterarumque copiarum abundantia velut mora Gallis objecta, auxilia finitimorum convenere. Prius itaque urbem suam Delphi, aucti vi-

pour rendre hommage à la majesté divine.

1 **Media saxi rupes** = *la partie du rocher qui est au milieu de la masse montagneuse.*

2 **Planities**, *un plateau.*

3 **Deorum responsa**, *la vérité des réponses du dieu.*

4 **Rem aggrederetur**, *s'il tenterait l'attaque.*

5. **Duces**, *chefs* gaulois.

6. **Pro victoribus**, *comme s'ils étaient déjà vainqueurs.*

7. **Prohibiti efferre**, *avoir été empêchés d'emporter.*

ribus sociorum, permunivere, quam Galli, vino velut prædæ incubantes, ad signa revocarentur. Habebat Brennus lecta ex omni exercitu peditum sexaginta quinque millia ; Delphorum sociorumque non nisi quatuor millia militum erant ; quorum contemptu Brennus, ad acuendos suorum animos, prædæ ubertatem omnibus ostendebat, statuasque cum quadrigis, quarum ingens copia procul visebatur, solido auro fusas esse, plusque in pondere quam in specie habere prædæ affirmabat.

VIII. Hac asseveratione incitati Galli, simul et hesterno mero saucii, sine respectu periculorum in bellum ruebant. Contra Delphi, plus in deo quam in viribus reponentes, cum contemptu hostium resistebant; scandentesque Gallos e summo montis vertice partim saxo, partim armis obruebant. In hoc partium certamine, repente universorum templorum antistites simul et ipsæ vates, sparsis crinibus, cum insignibus atque infulis, pavidi vecordesque in primam pugnantium aciem procurrunt : « advenisse deum » clamant, « cumque se vidisse desilientem in templum per culminis aperta fastigia : dum omnes opem dei suppliciter implorant, juvenem supra humanum modum insignis pulchritudinis comitesque ei duas armatas virgines ex propinquis duabus Dianæ Minervæque ædibus occurrisse ; nec oculis tantum hæc se perspexisse ; audisse etiam stridorem arcus ac strepitum armorum ; proinde ne cunctarentur diis antesignanis[1] hostem cædere, et victoriæ deorum socios se adjungere » summis obsecrationibus monebant. Quibus vocibus incensi, omnes certatim in prœlium prosiliunt. Præsentiam dei et ipsi statim sensere : nam et terræ motu portio montis abrupta Gallorum stravit exercitum, et confertissimi cunei non sine vulneribus hostium dissipati ruebant. Insecuta deinde tempestas est, quæ grandine et frigore saucios ex vulneribus[2] assumpsit. Dux ipse Brennus, cum dolorem vulnerum ferre non posset, pugione vitam finivit. Alter ex ducibus, punitis belli auctoribus, cum decem millibus sauciorum citato agmine Græcia excedit. Sed nec fugientibus fortuna commodior fuit : siquidem pavidis nulla sub tectis acta nox, nullus sine labore et periculo dies ; assidui imbres et gelu nix concreta, et fames et lassitudo, et super hæc maximum pervigiliæ[3] malum, miseras infelicis belli reli-

1. **Diis antesignanis**, *ayant les dieux pour conduire leurs étendards.*

2. **Ex vulneribus**, *à la suite de leurs blessures.*

3. **Pervigiliæ**, apposition = *c.-à-d. les longues veilles.*

quias obterebant. Gentes quoque nationesque, per quas iter habebant, palantes velut prædam sectabantur. Quo pacto evenit ut nemo ex tanto exercitu, qui paulo ante fiducia virium etiam adversus deos contendebat, vel ad memoriam[1] tantæ cladis superesset.

LIVRES XXIX-XXXVI

Guerres des Romains contre Philippe, Antiochus, Persée, la Grèce et l'Orient.

LIVRES XXXVII ET XXXVIII

MITHRIDATE

XXXVII. — I. Mithridates[2] repentina morte interceptus, filium, qui et ipse Mithridates dictus est, reliquit : cujus ea postea magnitudo fuit, ut non sui tantum temporis, verum etiam superioris ætatis omnes reges majestate superaverit, bellaque cum Romanis per quadraginta sex annos varia victoria gesserit, cum eum summi imperatores, Sylla, Lucullus, ceterique, in summa Cn. Pompeius, ita vicerint, ut major clariorque in restaurando bello resurgeret, damnisque suis terribilior redderetur. Denique, ad postremum non vi hostili victus, sed voluntaria morte in avito regno senex, herede filio, decessit.

Jeunesse et premières conquêtes.

II. Hujus futuram magnitudinem etiam cælestia ostenta prædixerant. Nam et quo genitus est anno, et quo regnare primum cœpit, stella cometes per utrumque tempus septuaginta diebus ita luxit, ut cælum omne conflagare videretur. Nam et magnitudine sui quartam partem cæli occupaverat, et fulgore sui solis nitorem vicerat; et cum oriretur occumberetque[3], quatuor spatium horarum consumebat. Puer tutorum insidias passus est, qui eum fero equo impositum equitare jaculariquc

1. **Vel ad memoriam,** *ne fût-ce que pour faire le récit*
2. Mithridate Evergète.
3. **Cum oriretur occumberetque,** *de son lever et à son coucher.*

cogebant : qui conatus cum eos fefellissent, supra ætatem regente equum Mithridate, veneno eum appetivere. Quod metuens, antidota sæpius bibit, et ita se adversus insidias exquisitis tutioribus remediis stagnavit[1], ut ne volens quidem senex veneno mori potuerit. Timens deinde ne inimici, quod veneno non potuerant, ferro peragerent, venandi studium finxit, quo per septem annos neque urbis neque ruris tecto usus est; sed per silvas vagatus, diversis montium regionibus pernoctabat, ignaris omnibus, quibus esset locis : assuetus feras cursu aut fugere aut persequi, cum quibusdam etiam viribus congredi. Quibus rebus et insidias vitavit, et corpus ad omnem virtutis patientiam duravit.

III. Ad regni deinde administrationem cum accessisset, statim non de regendo, sed de augendo regno cogitavit. Itaque Scythas, invictos antea, qui Zopyriona, Alexandri magni ducem, cum triginta millibus armatorum deleverant, qui Cyrum, Persarum regem, cum ducentis millibus trucidaverant, qui Philippum, Macedonum regem, fugaverant, ingenti felicitate perdomuit. Auctus igitur viribus, Cappadociam occupavit. Cum de Asia tractaret[2], tacitus cum quibusdam amicis regno profectus, universam, nemine sciente, pervagatus est, omniumque urbium situm ac regiones cognovit. Inde in Bithyniam transcendit, et, quasi dominus Asiæ, opportuna quæque victoriæ suæ metatus est[3]. Post hæc in regnum, cum jam perisse crederetur, reversus est.

IV. Hieme deinde appetente, non in convivio, sed in campo, non in vacationibus, sed in exercitationibus, nec inter sodales, sed inter æquales[4], aut equo, aut cursu, contendebat. Exercitum quoque suum ad parem laboris patientiam cotidiana exercitatione durabat, atque ita invictus ipse inexpugnabilem exercitum fecerat.

Contre les Romains.

XXXVIII. — III. Erat eo tempore Tigranes rex Armeniæ, obses Parthis ante multum temporis[5] datus, sed olim ab iisdem in regnum paternum remissus... Mithridates societatem cum Ti-

1. **Se stagnavit**, *il se prémunit.*
2. **Tractaret de**, *il avait des projets sur.*
3. **Opportuna... metatus est**, *il détermina les points favorables à ses (futures) victoires.*
4. **Æquales**, *compagnons d'exercices.*
5. **Ante multum temporis**, *longtemps auparavant.*

grane, bellum adversus Romanos gesturus, jungit : pactique inter se sunt, ut urbes agrique Mithridati, homines[1] vero et quæcumque auferri possent, Tigrani cederent. Post hæc, Mithridates, intellecto[2] quantum bellum suscitaret, legatos ad Gallogræcos et Sarmatas Bastarnasque auxilium petitum mittit. Nam omnes has gentes, Romanum meditabundus bellum, variis beneficiorum muneribus jam ante illexerat. Ab Scythia quoque exercitum venire jubet, omnemque Orientem adversus Romanos armat... Tunc ad concionem milites vocat, eosque variis exhortationibus ad Romana bella incitat. Quam orationem dignam duxi cujus exemplum brevitati ejus operis insererem[3] ; quam obliquam[4] Pompeius Trogus exposuit, quoniam in Livio et in Sallustio[5] reprehendit quod conciones directas, pro sua oratione, operi suo inserendo, historiæ modum excesserint.

Discours de Mithridate.

IV. « Optandum sibi fuisse[6] ait, ut de eo liceret consulere, bellumne sit cum Romanis an pax habenda : quin vero sit resistendum impugnantibus, nec eos quidem dubitare[7], qui spe victoriæ careant ; quippe adversus latronem, si nequeant pro salute, pro ultione tamen sua omnes ferrum stringere. Ceterum quia non id agatur, an liceat quiescere, non tantum animo hostiliter, sed etiam prœlio congressis[8], consulendum, qua ratione ac spe cœpta bella sustineant. Esse autem sibi victoriæ fiduciam, si sit illis animus[9] ; Romanosque vinci posse, cognitum non sibi magis quam ipsis militibus. At si quem aliena magis exempla, quam sua experimenta, moveant, audire se, a Pyrrho, rege Epiri, non amplius quam quinque millibus Macedonum instructo, fusos tribus prœliis Romanos ; audire Hannibalem sedecim annis Italiæ victorem immoratum ; et, quin ipsam caperet urbem, non Romanorum vires illi obstitisse,

1. **Homines**, *les prisonniers* — **Cederent**, *reviendraient à*.

2. **Intellecto** (abl. absolu), *ceci ayant été bien compris = Mithridate comprenant*.

3. **Dignam cujus exemplum brevitati ejus operis insererem**, *digne que j'en mette une reproduction dans cet abrégé*.

4. **Obliquam**, *en discours indirect*,

5. On sait que Tite-Live et Salluste font volontiers parler *directement*, et avec ampleur, leurs personnages.

6. **Optandum fuisse** (disc. dir. *fuit*), *il eût été à souhaiter*.

7. **Nec eos quidem** (*qui*, etc.) **dubitare quin**, *même pas ceux-là* (qui...) *ne doutent que*.

8. **Congressis**, *alors que les Romains ont attaqué*.

9. **Si sit illis animus**, *si les soldats ont du courage*.

sed domesticæ [1] æmulationis atque invidiæ studium : audire populos Transalpinæ Galliæ, Italiam ingressos, maximis eam plurimisque urbibus possidere ; et latius aliquanto solum finium, quam in Asia, quæ dicatur imbellis, eosdem Gallos occupasse ; nec vitam solum sibi dici Romam a Gallis, sed etiam captam. ita ut unius illis montis tantum cacumen [2] relinqueretur ; nec bello hostem, sed pretio remotum. Gallorum autem nomen, quod semper Romanos terruerit, in parte virium suarum ipsum numerare. Nam hos, qui Asiam incolunt, Gallos, ab illis qui Italiam occupaverant, sedibus tantum distare ; originem quidem ac virtutem genusque pugnæ idem habere ; tantoque his sagaciora esse, quam illis, ingenia, quanto longiori ac difficiliori spatio per Illyricum Thraciamque prodierint, pæne [3] operosius transitis eorum finibus, quam ubi consederint, possessis. Jam ipsam Italiam audire se nunquam, ut [4] Roma condita sit, satis illi pacatam ; sed assidue per omnes annos pro libertate alios, quosdam etiam pro vice imperii [5], bellis continuis perseverasse ; et a multis civitatibus Italiæ deletos Romanorum exercitus ferro, a quibusdam, novo contumeliæ more, sub jugum missos [6]. Ac ne veteribus immoretur exemplis, hoc ipso tempore universam Italiam bello Marsico [7] consurrexisse, non jam libertatem, sed consortium imperii civitatisque poscentem ; nec gravius vicinæ Italiæ bello quam domesticis principum factionibus urbem premi. multoque periculosius esse Italico civile bellum [8]. Simul et a Germania Cimbros, immensa millia ferorum atque immitium populorum, more procellæ inundasse Italiam ; quorum tametsi singula bella sustinere Romani possent, universis tamen obruantur, ut ne vacaturos quidem bello suo putet [9].

V-VI. « Utendum igitur occasione, et rapienda incrementa virium, ne, si illis occupatis quieverint, mox adversus vacuos

1. **Domesticæ**, *de ses compatriotes*. **Invidiæ studium**, *les cabales de l'envie*.

2. **Montis cacumen**, le Capitole, que les Gaulois ne purent prendre en 390.

3. **Pæne.. possessis**, *les Gaulois ayant eu presque plus de peine à franchir les frontières des Illyriens et des Thraces qu'à se rendre maîtres des pays où ils se sont installés*.

4. **Ut**, *depuis que*.

5. **Pro vice imperii**, *pour disputer l'empire*.

6. Allusion aux Fourches Caudines (321).

7. **Marsico**. Les Marses (peuple du Latium) furent, au début (90), à la tête de la *Guerre sociale*.

8. Ce discours se place vers 88 av. J.-C.

9. **Ut.. putet**, *si bien qu'il croit que les Romains ne pourront s'occuper de la guerre qu'il leur prépare personnellement*.

et quietos majus negotium habeant. Non enim quæri, an capienda sint arma, sed utrum sua potius occasione[1], an illorum...

« Quippe non delicta regum illos, sed vires ac majestatem insequi, neque in se uno, sed in aliis quoque omnibus hac semper arte grassatos. Hanc illos regibus omnibus legem odiorum dixisse[2] : scilicet quia ipsi tales reges habuerint, quorum etiam nominibus erubescant, aut pastores Aboriginum[3], aut haruspices Sabinorum, aut exsules Corinthiorum, aut servos vernasque Tuscorum, aut, quod honoratissimum nomen fuit inter hæc, Superbos; atque, ut ipsi ferunt, conditores[4] suos lupæ uberibus altos : sic omnem illum populum luporum animos, inexplebiles sanguinis atque imperii divitiarumque avidos ac jejunos habere.

VII. « Se autem, seu nobilitate illis comparetur, clariorem illa colluvie convenarum esse, qui paternos majores suos a Cyro Darioque, conditoribus Persici regni, maternos a Magno Alexandro ac Nicatore Seleuco, conditoribus imperii Macedonici, referat ; seu populus illorum conferatur suo, earum se gentium esse, quæ non modo Romano imperio sint pares, sed Macedonico quoque obstiterint. Nullam subjectarum sibi gentium expertam peregrina imperia ; nullis unquam nisi domesticis regibus paruisse : Cappadociam velint an Paphlagoniam recensere ; rursus Pontum an Bithyniam ; itemque Armeniam majorem minoremque : quarum gentium nullam neque Alexander ille, qui totam pacaverit Asiam, nec quisquam successorum ejus aut posterorum attigisset. Scythiam duos ante se reges non pacare, sed tantum intrare ausos, Darium et Philippum, ægre inde fugam sibi expedisse, unde ipse magnam partem adversus Romanos virium haberet. Multoque se timidius ac diffidentius bella ingressum, cum ipse rudis ac tiro esset, Scythiæ[5], præter arma virtutemque animi, locorum quoque solitudinibus vel frigoribus instructæ, per quæ denuntiaretur ingens militiæ labor ac periculum. Inter quas difficultates ne spem quidem præmii fore ex hoste vago, nec tantum pecuniæ, sed etiam sedis inope. Nunc se diversam belli conditionem in-

1. **Sua occasione**, *à leur heure propre.*

2. **Legem odiorum dixisse**. *ils se sont fait une loi de la haine qu'ils ont vouée.*

3. Allusion à Romulus, à Numa, à Tarquin l'Ancien (fils d'un exilé de Corinthe), à Servius Tullius (fils d'un esclave, d'origine étrusque), à Tarquin le Superbe.

4. **Conditores**, Romulus et Rémus.

5. **Bella Scythiæ**, *la guerre contre les Scythes*, qu'il avait soumis au debut de son règne.

gredi. Nam neque cælo Asiæ esse temperatius aliud, nec solo fertilius, nec urbium multitudine amœnius ; magnamque temporis partem non ut militiam, sed ut diem festum acturos, bello dubium facili magis an uberi[1] : si modo aut proximas regni Attalici opes, aut veteres Lydiæ Ioniæque audierint, quas non expugnatum eant, sed possessum ; tantumque se avida exspectet Asia, ut etiam vocibus vocet : adeo illis odium Romanorum incusserit rapacitas proconsulum, sectio publicanorum, calumniæ litium. Sequantur se modo fortiter, et colligant, quid se duce possit efficere tantus exercitus, quem, sine cujusquam militum auxilio, suamet unius opera, viderint Cappadociam, cæso rege[2], cepisse : qui solus mortalium Pontum omnem Scythiamque pacaverit, quam nemo ante transire tuto atque adire potuerit. Nam justitiæ atque liberalitatis suæ nec ipsos milites, qui experiantur, testes refugere ; et illa indicia habere, quod solus regum omnium non paterna solum, verum etiam externa regna, hereditatibus propter munificentiam acquisita, possideat, Colchos, Paphlagoniam, Bosporum. »

Sic excitatis militibus, post annos tres et viginti sumpti regni, in Romana bella descendit.

LIVRES XXXIX ET XL.

Histoire de la Syrie.

LIVRES XLI ET XLII.

Histoire des Parthes.

Mœurs des Parthes.

XLI. — II. Administratio gentis[3], post defectionem Macedonici imperii, sub regibus fuit. Proximus majestati regum, populo-

1. **Bello dubium facili magis an uberi,** *dans une guerre dont on ne peut savoir si elle sera plus facile ou plus fructueuse.*

2. **Cæso rege.** Mithridate avait assassiné le roi Ariarathe.

3. **Gentis,** *le peuple Parthe.* — **Defectionem,** *la dissolution.*

rum[1] ordo est : ex hoc duces in bello, ex hoc rectores in pace habent. Sermo his inter Scythicum Medicumque medius et utrinque mixtus. Vestis olim sui moris; posteaquam accessere opes, ut Medis, perlucida ac fluida[2]. Armorum patrius ac Scythicus[3] mos. Exercitum non, ut aliæ gentes, liberorum, sed majorem partem servorum habent : quorum vulgus, nulli manumittendi potestate permissa, ac per hoc omnibus servis[4] nascentibus, in dies crescit. Hos pari ac liberos suos cura habent, et equitare et sagittare magna industria docent. Locupletissimus ut quisque est, ita plures in bello equites regi suo præbet. Denique Antonio, bellum Parthis inferenti, cum quinquaginta millia equitum occurrerent, soli quadringenti liberi fuere. Cominus in acie prœliari, aut obsessas expugnare urbes, nesciunt. Pugnant autem procurrentibus equis aut terga dantibus ; sæpe etiam fugam simulant, ut incautiores adversum vulnera insequentes habeant[5]. Signum his in prœlio non tuba, sed tympano datur. Nec pugnare diu possunt : ceterum intolerandi forent, si quantus his impetus est, vis tanta et perseverantia esset. Plerumque in ipso ardore certaminis prœlia deserunt, ac paulo post pugnam ex fuga repetunt, ut, cum maxime vicisse te putes, tunc tibi discrimen subeundum sit. Munimentum ipsis equisque loricæ plumatæ[6] sunt, quæ utrumque[7] toto corpore tegunt. Auri argentique nullus, nisi in armis, usus.

III. Uxores singuli plures habent : nec ulla delicta adulterio gravius vindicant. Quamobrem feminis non convivia tantum virorum, verum etiam conspectum interdicunt. Carne non, nisi venatibus quæsita, vescuntur. Equis omni tempore vectantur : illis[8] bella, illis convivia, illis publica ac privata officia obeunt ; super illos ire, consistere, mercari, colloqui. Hoc denique discrimen inter servos liberosque est, quod servi pedibus, liberi non nisi equis incedunt. Sepultura vulgo aut avium aut canum laniatus est : nuda[9] demum ossa terra obruunt. In superstitionibus[10] atque cura deorum, præcipua omnibus veneratio est. Ingenia genti tumida, seditiosa, fraudulenta, procacia : quippe violentiam viris, mansuetudinem

1. **Populorum**, *le peuple.*
2. **Fluida**, *flottant.*
3. **Patrius ac Scythicus** = *vient des Scythes leurs ancêtres.*
4. **Servis** est attribut.
5. **Insequentes habeant**, *qu'ils tiennent ceux qui les poursuivent.*
6. **Plumatæ**, *faites d'écailles de métal en forme de plumes.*
7. **Utrumque**, l'homme et le cheval.
8. **Illis**, *montés sur ces chevaux.*
9. **Nuda**, *décharnés.*
10. **Superstitionibus**, *pratiques religieuses.*

mulieribus assignant. Semper aut in externos aut in domesticos motus inquieti; natura taciti; ad faciendum quam ad dicendum promptiores ; proinde secunda adversaque silentio tegunt. Principibus metu, non pudore parent. In libidinem projecti[1], in cibum parci. Fides dictis promissisque nulla, nisi quatenus expedit.

LIVRE XLIII

Les origines de Rome.

I. Italiæ cultores primi Aborigines fuere, quorum rex Saturnus tantæ justitiæ fuisse traditur, ut neque servierit sub illo quisquam, neque quidquam privatæ rei habuerit : sed omnia communia et indivisa omnibus fuerint, veluti unum cunctis patrimonium esset. Ob cujus exempli memoriam cautum est, ut Saturnalibus, exæquato omnium jure, passim in conviviis servi cum dominis recumbant. Itaque Italia regis nomine Saturnia appellata est, et mons, in quo habitabat, Saturnius : in quo nunc, veluti a Jove pulso sedibus suis Saturno, Capitolium est. Post hunc tertio loco regnasse Faunum ferunt ; sub quo Evander, ab Arcadiæ urbe Pallanteo, in Italiam cum mediocri turba popularium venit ; cui Faunus et agros et montem, quem ille postea Palatium appellavit, benigne assignavit. In hujus radicibus templum Lycæo, quem Græci Pana, Romani Lupercum appellant, constituit : ipsum dei simulacrum caprina pelle amictum est, quo habitu nunc Romæ Lupercalibus decurritur. Fauno fuit uxor nomine Fatua, quæ assidue divino spiritu impleta, velut per furorem, futura præmonebat. Unde adhuc, qui inspirari solent, fatuari dicuntur. Ex filia Fauni et Hercule, qui eodem tempore, exstincto Geryone, armenta, victoriæ præmia, per Italiam ducebat, natus est Latinus. Quo tenente regnum, Æneas ab Ilio, Troja a Græcis expugnata, in Italiam venit, statimque bello exceptus, cum in aciem exercitum eduxisset, ad colloquium vocatus, tantam admirationem sui Latino præbuit, ut et in societatem regni reciperetur, et, Lavinia in matrimonium ei data, gener adscisceretur. Post hæc, commune utriusque bellum adversus Tur-

1. In libidinem projecti, *très-portés au plaisir.*

num, Rutulorum regem, propter fraudatas Laviniæ nuptias, fuit ; in quo et Turnus et Latinus interierunt. Igitur cum Æneas, jure victoriæ, utroque populo potiretur, urbem nomine uxoris Lavinium condidit. Bellum deinde adversus Mezentium, regem Etruscorum, gessit ; in quo cum ipse occidisset, in locum ejus Ascanius filius successit ; qui, Lavinio relicto, Longam Albam condidit, quæ trecentis annis caput regni fuit.

II. Post multos deinde urbis hujus reges, ad postremum Numitor et Amulius regno potiti sunt. Sed Amulius, cum ætate priorem Numitorem oppressisset, filiam ejus Rheam in perpetuam virginitatem, ne quis vindex regni, sexus virilis, ex gente Numitoris oriretur, demersit, addita injuriæ specie honoris[1], ut non damnata, sed sacerdos electa videretur. Igitur clausa in luco Marti sacro, duos pueros enixa est. Quo cognito, Amulius, multiplicato metu proventu duorum, pueros exponi jubet, et puellam vinculis onerat, ex quorum injuria decessit[2]. Sed Fortuna, origini Romanæ prospiciens, pueros lupæ alendos obtulit, quæ, amissis catulis, distenta ubera exinanire cupiens, nutricem se infantibus præbuit. Cum sæpius ad parvulos, veluti ad catulos, reverteretur, rem Faustulus pastor animadvertit, subtractosque feræ, inter greges pecorum agresti vita nutrivit. Martios pueros fuisse, sive quod in luco Martis enixi sunt, sive quod a lupa, quæ in tutela Martis est, nutriti, velut manifestis argumentis creditum. Nomina pueris, alteri Remo, alteri Romulo fuere. Adultis[3] inter pastores, de virtute cotidiana certamina et vires et pernicitatem auxere. Igitur cum latrones a rapina pecorum industrie frequenterque submoverent, Remus ab iisdem latronibus captus, veluti ipse esset quod in aliis prohibebat[4], regi offertur : crimini datur, quasi greges Numitoris infestare solitus esset. Tunc a rege Numitori in ultionem traditur. Sed Numitor, adolescentia juvenis permotus, et in suspicionem expositi nepotis adductus, cum eum nunc lineamentorum filiæ similitudo, nunc ætas, expositionis temporibus congruens, anxium tenerent, repente Faustulus cum Romulo supervenit : a quo cognita origine puerorum, facta conspiratione, et adolescentes in ultio-

1. **Addita injuriæ specie honoris** *en donnant à un acte de violence l'apparence d'un honneur* : Rhéa Sylvia avait été consacrée comme vestale.

2. **Ex quorum injuria decessit**, *la jeune femme mourut à la suite des outrages de cette prison.*

3. **Adultis**, *à eux grandis.*

4. **Veluti... prohibebat**, *comme s'il était lui-même ce qu'il empêchait chez les autres*, c.-à-d. un voleur.

nem maternæ necis, et Numitor in vindictam erepti regni armantur.

III. Occiso Amulio, regnum Numitori restituitur, et urbs Romana ab adolescentibus conditur. Tunc et senatus centum seniorum, qui Patres dicti sunt, constituitur; tunc et, vicinis connubia pastorum dedignantibus, virgines Sabinæ rapiuntur, finitimisque populis armis[1] subjectis, primum Italiæ et mox orbis imperium quæsitum.

Fondation de Marseille (600 av. J.-C.).

Temporibus Tarquinii[2] regis, ex Asia Phocæensium juventus, ostio Tiberis invecta, amicitiam cum Romanis junxit: inde in ultimos Galliæ sinus navibus profecta, Massiliam inter Ligures et feras gentes Gallorum condidit; magnasque res, sive dum armis se adversus Gallicam feritatem tuentur, sive dum ultro lacessunt, a quibus fuerant ante lacessiti, gesserunt. Namque Phocæenses, exiguitate ac macie terræ[3] coacti, studiosius mare quam terras exercuere : piscando, mercando, plerumque etiam latrocinio maris, quod illis temporibus gloriæ habebatur, vitam tolerabant. Itaque in ultimam Oceani[4] oram procedere ausi, in sinum Gallicum, ostio Rhodani amnis, devenere : cujus loci amœnitate capti, reversi domum, referentes quæ viderant, plures sollicitavere. Duces classis Simos et Protis fuere. Itaque regem Segobrigiorum, Nannum nomine, in cujus finibus urbem condere gestiebant, amicitiam petentes, conveniunt. Forte eo die rex occupatus in apparatu nuptiarum Gyptis filiæ erat, quam, more gentis, electo inter epulas genero nuptum[5] tradere illic parabat. Itaque cum ad nuptias invitati omnes proci essent, rogantur etiam Græci hospites ad convivium. Introducta deinde virgo, cum juberetur a patre aquam porrigere ei, quem virum eligeret, tunc, omissis omnibus, ad Græcos conversa, aquam Proti porrigit; qui, factus ex hospite gener, locum condendæ urbis a socero accepit. Condita igitur Massilia est prope ostia Rhodani amnis, in remoto sinu, veluti in angulo maris. Sed Ligures, incrementis urbis invidentes, Græcos assiduis bellis fatigabant, qui, pericula propulsando, in tantum enituerunt, ut, victis hostibus, in captivis agris multas colonias constituerent.

1. **Armis**, *par les armes.*
2. **Tarquinii**, *Tarquin l'Ancien*, roi de Rome (616-578).
3. **Terræ**, leur pays natal.
4. **Oceani** désigne la *Méditerranée.*
5. **Nuptum**, supin, *à marier.*

IV. Ab his igitur Galli et usum vitæ cultioris, deposita et mansuefacta barbaria, et agrorum cultus, et urbes mœnibus cingere didicerunt. Tunc et legibus, non armis vivere, tunc et vitem putare[1], tunc olivam serere consueverunt : adeoque magnus et hominibus et rebus impositus est nitor, ut non Græcia in Galliam emigrasse, sed Gallia in Græciam translata videretur.

LIVRE XLIV

Histoire de l'Espagne.

L'Espagne et les Espagnols.

I. Hispania, sicuti Europæ terminos claudit, ita et hujus operis finis futura est. Hanc veteres, ab[2] Ibero amne, primum Iberiam, postea, ab Hispano, Hispaniam cognominaverunt. Hæc inter Africam et Galliam posita, Oceani freto et Pyrenæis montibus clauditur. Sicut minor utraque terra[3], ita utraque fertilior. Nam neque ut Africa violento sole torretur, neque ut Gallia assiduis ventis fatigatur : sed, media inter utramque, hinc temperato calore, inde, felicibus et tempestivis imbribus, in omnia frugum genera fecunda est : adeo ut non ipsis tantum incolis, verum etiam Italiæ urbique Romanæ cunctarum rerum abundantia sufficiat. Hinc enim non frumenti tantum magna copia est, verum et vini, mellis oleique ; nec ferri solum materia præcipua est, sed et equorum pernices greges : nec summæ tantum terræ[4] laudanda bona, verum et abstrusorum metallorum felices divitiæ. Jam lini spartique[5] vis ingens[6] ; minii certe nulla feracior terra. In hac cursus amnium non torrentes rapidique, ut noceant, sed lenes, et vineis campisque irrigui, æstuariisque Oceani[7] affatim piscosi, plerique etiam divites auro, quod in balucibus vehunt. Uno[8] tantum Pyrenæi montis dorso adhæret Galliæ ; reliquis partibus undique in orbem mari cingitur. Forma terræ prope

1. **Putare**, *tailler*.
2. **Ab**, *du nom de*
3. **Utraque terra**, *les deux contrées précédentes*.
4. **Summæ terræ**, *la surface du sol*.
5. **Sparti**, *le spart*, plante qui sert à tresser des nattes (*sparterie*).
6. **Vis ingens**, *une grande quantité*.
7. **Æstuariis Oceani**, *les courants de la mer*, qui remontent le fleuve.
8. **Uno** = *ne .. que*.

quadrata, nisi quod, arctantibus freti littoribus, in Pyrenæum coit [1]. Porro Pyrenæi montis spatium sexcenta millia passuum efficit. Salubritas cæli [2] per omnem Hispaniam æqualis, quia aeris spiritus nulla paludium [3] gravi nebula inficitur. Huc accedunt et marinæ auræ undique versus [4] assidui flatus, quibus, omnem provinciam penetrantibus, eventilato terrestri spiritu, præcipua hominibus sanitas redditur.

III. Corpora hominum ad inediam laboremque, animi ad mortem parati. Dura omnibus et adstricta parcimonia [5]. Bellum quam otium malunt : si extraneus deest, domi hostem quærunt. Sæpe tormentis, pro silentio rerum creditarum [6], immortui : adeo illis fortior taciturnitatis cura quam vitæ. Celebratur etiam bello Punico servi illius [7] patientia, qui, ultus dominum, inter tormenta risu exsultavit, serenaque lætitia crudelitatem torquentium vicit. Velocitas genti pernix, inquies animus : plurimis militares equi et arma sanguine ipsorum cariora. Nullus in festos dies epularum apparatus. Aqua calida lavari post secundum bellum Punicum a Romani didicere. In tanta sæculorum serie, nullus illis dux magnus, præter Viriatum, fuit, qui annis decem Romanos varia victoria fatigavit : adeo feris propiora quam hominibus ingenia gerunt. Quem ipsum non judicio populi electum, sed, ut cavendi scientem declinandorumque periculorum peritum, secuti sunt. Cujus ea virtus continentiaque fuit, ut, cum consulares exercitus frequenter vicerit, tantis rebus gestis, non armorum, non vestis cultum, non denique victum mutaverit, sed in eo habitu, quo primum bellare cœpit, perseveraverit, ut quivis gregarius miles ipso imperatore opulentior videretur.

Légendes espagnoles.

IV. Saltus vero Tartesiorum, in quibus Titanas bellum adversus deos gessisse proditur, incoluere Cunetes ; quorum rex vetustissimus, Gargoris, mellis colligendi usum primus invenit. Huic cum ex filia nepos provenisset, variis generibus [8]

1. **In Pyrenæum coit**, *elle se resserre vers les Pyrenées.*

2. **Cæli**, *le climat*

3. **Paludium**. Ce genitif existe régulièrement à côté de *paludum* (de même *fraudium*, *murium*).

4. **Undique versus**, locution adverbiale, *en tous sens.*

5. **Parcimonia**, *sobriété*

6. **Creditarum rerum**, *les secrets confiés.*

7. **Servi illius**. Cet esclave avait tué Hasdrubal, gendre d'Hamilcar.

8. **Generibus**, *des genres de mort.*

exstingui parvulum voluit; sed per omnes casus fortuna quadam servatus, ad postremum ad regnum, tot periculorum miseratione[1], pervenit. Primum omnium, cum eum exponi jussisset, et post dies ad corpus expositi requirendum misisset, inventus est vario ferarum lacte nutritus. Deinde, relatum domum, tramite angusto, per quem armenta commeare consueverant, projici jubet : crudelis prorsus, qui proculcari nepotem quam simplici morte interfici maluit. Ibi quoque cum inviolatus esset, nec alimentis egeret, canibus primo jejunis et multorum dierum abstinentia cruciatis, mox etiam suibus objecit. Itaque cum non solum non noceretur, verum etiam quarumdam uberibus aleretur, ad ultimum in Oceanum abjici jussit. Tum plane manifesto quodam numine inter furentes æstus ac reciprocantes undas, velut nave, non fluctu veheretur, leni salo in littore exponitur : nec multo post cerva adfuit, quæ ubera parvulo offerret. Inde denique[2] conversatione nutricis eximia puero pernicitas fuit ; interque cervorum greges, diu montes saltusque, haud inferior velocitate, peragravit. Ad postremum, laqueo captus, regi dono datus est. Tunc et lineamentorum similitudine et notis corporis, quæ inustæ parvulo fuerant, nepos agnitus. Admiratione deinde tot casuum periculorumque ab eodem successor regni destinatur. Nomen illi impositum Habidis ; qui, ut regnum accepit, tantæ magnitudinis fuit, ut non frustra deorum majestate tot periculis ereptus videretur : quippe barbarum populum legibus junxit, et boves primus aratro domari, frumentaque sulco quærere docuit, et ex[3] agresti cibo mitiore vesci, odio eorum, quæ ipse passus fuerat, homines coegit. Hujus casus fabulosi viderentur, nisi et Romanorum conditores lupa nutriti, et Cyrus, rex Persarum, cane alitus proderetur. Ab hoc et ministeria servilia populo interdicta, et plebs in septem urbes divisa. Mortuo Habide, regnum per multa sæcula a successoribus ejus retentum est.

In alia parte Hispaniæ, et quæ ex insulis[4] constat, regnum penes Geryonem fuit. In hac tanta pabuli lætitia est, ut, nisi abstinentia interpellata sagina fuerit, pecora rumpantur. Inde denique armenta Geryonis, quæ illis temporibus solæ opes habebantur, tantæ famæ fuere, ut Herculem ex Asia prædæ magnitudine illexerint. Porro Geryonem ipsum non triplicis naturæ, ut fabulis proditur, fuisse ferunt, sed tres fratres

1. **Miseratione** = *la pitié qu'eut l'aïeul*
2. **Denique**, *en conséquence.*
3. **Ex**, *à la place de.*
4. **Insulis**, les îles Baléares.

tantæ concordiæ exstitisse, ut uno animo omnes regi viderentur; nec bellum Herculi sua sponte intulisse, sed, cum armenta sua rapi vidissent, amissa bello repetisse [1].

Le livre se termine par un dernier chapitre, où il est question de la conquête de l'Espagne par les Carthaginois et de l'établissement des Romains en ce pays.

1. **Bello repetisse**, *ils essayèrent de reprendre par les armes*

AULU-GELLE

Aulus Gellius, mort vers 164, a laissé les *Nuits attiques* (*Noctes atticæ* en 20 livres (incomplets) : c'est un recueil de notes et d'extraits, de remarques grammaticales et archéologiques, avec quelques anecdotes

Leçon donnée à un jeune homme qui affectait le vieux langage.

Favorinus philosophus adolescenti veterum verborum cupidissimo et plerasque voces nimis priscas et ignotissimas in cotidianis communibusque sermonibus expromenti : « Curius, inquit, et Fabricius, et Coruncanius, antiquissimi viri, et his antiquiores Horatii illi trigemini, plane ac dilucide cum suis fabulati sunt : neque Auruncorum aut Sicanorum aut Pelasgorum, qui primi incoluisse Italiam dicuntur, sed ætatis suæ verbis locuti sunt. Tu autem, perinde quasi cum matre Evandri nunc loquare, sermone abhinc multis annis jam desito uteris, quod scire atque intelligere neminem vis quæ dicas. Cur non, homo inepte, ut quod vis abunde consequaris, taces ? Sed antiquitatem tibi placere ais, quod honesta et bona et sobria et modesta sit. Vive ergo moribus præteritis ; atque id quod a C. Cæsare, excellentis ingenii ac prudentiæ viro, in primo *De Analogia* libro scriptum est, habe semper in memoria atque in pectore, ut tanquam scopulum, sic fugias inauditum atque insolens verbum. »

(I, x.)

Le cheval d'Alexandre.

Equus Alexandri regis Bucephalas[1] fuit. Emptum dicunt talentis tredecim : æris nostri summa est sestertia trecenta duode-

1. Bucephalas, nom grec (étymologiquement *tête de bœuf*).

cim[1]. Super hoc equo dignum memoria visum quod[2], ubi ornatus erat armatusque ad prœlium, haud unquam inscendi sese ab alio nisi a rege passus sit. Id etiam de isto equo memoratum est : cum in eo insidens Alexander, bello Indico, et facinora faciens fortia, in hostium cuneum non satis sibi providens immisisset, conjectis undique in Alexandrum telis, vulneribus altis in cervice atque in latere equus perfossus est : moribundus tamen ac prope jam exsanguis e mediis hostibus regem vivacissimo cursu retulit ; atque, ubi eum extra tela extulerat, illico concidit et, domini jam superstitis securus[3], quasi cum sensus humani solatio[4] animam exspiravit. Tunc rex Alexander, parta ejus belli victoria, oppidum in iisdem locis condidit, idque ob equi honores *Bucephalon* appellavit.

(V, II.)

Le lion d'Androclus.

In circo Maximo, venationis amplissimæ pugna populo dabatur. Multæ ibi sævientes feræ, magnitudinis bestiarum excellentes, omniumque inusitata aut forma erat aut ferocia. Sed, præter alia omnia, leonum immanitas admirationi fuit, præterque omnes ceteros, unius. Is unus leo corporis impetu et vastitudine, terrificoque fremitu et sonoro, toris comisque cervicum fluctuantibus, animos oculosque omnium in sese converterat.

Introductus erat inter complures ceteros, ad pugnam bestiarum datus, servus viri consularis. Ei servo Androclus nomen fuit. Hunc ille leo ubi vidit procul, repente quasi admirans stetit ; ac deinde sensim atque placide tanquam noscitabundus ad hominem accedit : tum caudam, more atque ritu adulantium canum, clementer et blande movet, hominis sese corpori adjungit[5], cruraque ejus et manus, prope jam exanimati metu lingua leniter demulcet. Homo Androclus, inter illa tam atrocis feræ blandimenta, amissum animum recuperat : paulatim oculos ad contuendum leonem refert. Tum, quasi mutua recognitione facta, lætos et gratulabundos videres[6] hominem et leonem.

Ea re prorsus tam admirabili maximi populi clamores exci-

1. **Sestertia trecenta duodecim** = 312.000 *sesterces.*

2. **Hoc... quod**, *ce fait, à savoir que.*

3. **Securus**, et le génitif, *tranquille à l'égard de.*

4. **Cum sensus humani solatio**, *l'apaisement d'une conscience humaine.*

5. **Sese adjungit**, *se frotte.*

6. **Videres**, *on pouvait voir.*

tati sunt, arcessitusque a Cæsare Androclus, quæsitusque causam [1] cur ille atrocissimus leo uni pepercisset. Ibi Androclus rem mirificam narrat atque admirandam :

« Cum provinciam, inquit, Africam proconsulari imperio meus dominus obtineret, ego ibi iniquis ejus et cotidianis verberibus ad fugam sum coactus, et, ut mihi a [2] domino, terræ illius præside, tutiores latebræ forent, in camporum et arenarum solitudines concessi ; ac si defuisset cibus, consilium fuit mortem aliquo pacto quærere. Tum, sole medio et flagrante, specum quamdam nactus remotam latebrosamque, in eam me penetro [3] et recondo. Neque multo post ad eamdem specum venit hic leo, debili uno et cruento pede, gemitus edens et murmura dolorem cruciatumque vulneris commiserantia [4]. Atque illic, primo quidem conspectu advenientis leonis, territus mihi et pavefactus animus. Sed postquam introgressus leo, uti re ipsa [5] apparuit, in habitaculum illud suum, vidit me procul delitescentem, mitis et mansuetus accessit, ac sublatum pedem ostendere ac porrigere, quasi opis petendae gratia, visus est. Ibi ego stirpem [6] ingentem vestigio pedis ejus hærentem revelli, conceptamque saniem vulnere intimo expressi, accuratiusque, sine magna jam formidine, siccavi penitus atque detersi cruorem. Ille tunc, mea opera et medela levatus, pede in manibus meis reposito recubuit et quievit. Atque ex eo die triennium totum ego et leo in eadem specu eodemque victu viximus. Nam quas venabatur feras [7], membra opimiora ad specum mihi suggerebat : quæ ego, ignis copiam non habens, sole meridiano tosta edebam. Sed, ubi me vitæ illius ferinæ pertæsum est, leone in venatum profecto, reliqui specum, et viam ferme tridui permensus, a militibus visus apprehensusque sum, et ad dominum ex Africa Romam deductus. Is me statim rei capitalis damnandum dandumque ad bestias curavit. Intelligo autem hunc quoque leonem, me tunc separato, captum, gratiam mihi nunc etiam beneficii et medicinæ referre. »

Hæc dixisse Androclum traditur. Atque ideo, cunctis petentibus, dimissus et pœna solutus est ; leoque ei suffragiis populi donatus. Postea videbamus Androclum et leonem, loro tenui

1. **Quæsitus causam**, acc. de relation, *interrogé quant à la cause.*
2. **A**, *à l'abri de.*
3. **Me penetro**, *je m'enfonce.*
4. **Dolorem commiserantia**, *qui appelaient la pitié sur la douleur.*
5. **Re ipsa**, *par l'événement même.*
6. **Stirpem**, *une écharde.*
7. **Quas feras** = *ferarum quas.*

revinctum, urbe tota circum tabernas ire, donari ære Androclum, floribus spargi leonem, omnes fere ubique obvios dicere : « Hic est leo hospes hominis, hic est homo medicus leonis. »

(V, XIV.)

L'acteur Polus.

Histrio in Græcia fuit fama celebri, qui gestus et vocis claritudine et venustate ceteris anteibat. Nomen fuisse aiunt Polum : tragœdias poetarum nobilium scite atque asseverate actitavit. Is Polus unice amatum filium morte amisit. Eum luctum cum satis visus est eluxisse, rediit ad quæstum artis. In eo tempore Athenis *Electram*[1] Sophoclis acturus gestare urnam quasi cum Orestis ossibus debebat. Ita compositum fabulæ argumentum est, ut veluti fratris reliquias ferens Electra comploret commisereaturque interitum ejus, qui per vim exstinctus existimatur. Igitur Polus, lugubri habitu Electræ indutus[2], ossa atque urnam e sepulcro tulit filii, et quasi Oresti amplexus, opplevit omnia non simulacris[3] neque imitamentis, sed luctu atque lamentis veris et spirantibus. Itaque cum agi[4] fabula videretur, dolor actus est.

(VII, V.)

Sertorius et la biche merveilleuse.

Sertorius vir acer egregiusque dux et tuendi regendique exercitus peritus fuit. Is, in temporibus[5] difficillimis, mentiebatur ad milites, si mendacium prodesset, et litteras compositas pro veris legebat, et somnium simulabat, et falsas religiones conferebat[6], si quid istæ res eum apud militum animos adjutabant.

Illud adeo[7] Sertorii nobile est. Cerva alba, eximiæ pulchritudinis et vivacissimæ celeritatis, a Lusitano ei quodam dono data est. Hanc sibi oblatam divinitus, et instinctam Dianæ numine, colloqui secum monereque et docere quæ utilia

1. **Electram**, *Électre*, tragédie de Sophocle. Dans cette pièce, Électre, fille d'Agamemnon, tient une urne où elle croit que sont contenues les cendres de son frère Oreste, assassiné.

2. **Indutus**. Des hommes, grâce aux masques, jouaient les personnages de femmes.

3. **Simulacris**, *une douleur feinte*.

4. **Agi**, *être en scène*.

5. **Temporibus**, *les circonstances*.

6. **Falsas religiones conferebat**, *ajoutait de fausses interprétations d'un caractère religieux*.

7. **Illud**, *le trait suivant* ; **adeo**, *précisément*.

factu essent, persuadere omnibus instituit. Ac si quid durius videbatur, quod imperandum militibus foret, a cerva sese monitum prædicabat. Id cum dixerat, universi, tanquam deo, libentes parebant. Ea cerva quodam die, cum incursio esset hostium nuntiata, festinatione ac tumultu consternata, in fugam se prorupit, atque in palude proxima delituit; et, postea requisita, perisse credita est. Neque multis diebus post, inventam esse cervam Sertorio nuntiatur. Tum, qui [1] nuntiaverat, jussit tacere, ac ne cui palam diceret interminatus est; præcepitque ut eam postremo die repente in eum locum, in quo ipse cum amicis esset, immitteret. Admissis deinde amicis postridie, visum sibi esse ait in quiete cervam, quæ perisset, ad se reverti, et, ut prius consueverat, quod opus esset facto [2], prædicere. Tum, Sertorio quod imperaverat significante, cerva emissa in cubiculum Sertorii introrupit. Clamor factus et orta admiratio est; eaque hominum barbarorum credulitas Sertorio, in magnis rebus, magno usui fuit.

(XV, XXII.)

Arion et le dauphin.

Fabulam scripsit Herodotus super fidicine illo [3] Arione.

Vetus, inquit, et nobilis Ario cantator fidibus fuit. Is [4] loco et oppido Methymnæus, terra atque insula omni Lesbius fuit. Eum Arionem rex Corinthi Periander amicum amatumque habuit [5], artis gratia. Is inde a rege proficiscitur terras inclytas Siciliam atque Italiam visere. Ubi eo venit, auresque omnium mentesque in utriusque terræ urbibus demulsit; in quæstibus istic et voluptatibus fuit [6]. Is tum postea, grandi pecunia et re bona multa copiosus, Corinthum instituit redire. Navem igitur et navitas, ut notiores amicioresque, sibi Corinthios delegit. Sed [7] eo Corinthios homine accepto, navique in altum provecta, prædæ pecuniæque cupidos, cepisse consilium de necando Arione. Tum illum ibi, pernicie intellecta, pecuniam ceteraque sua ut haberent dedisse; vitam modo sibi ut parcerent, oravisse: navitas precum ejus harum commiseritum esse illactenus [8], ut ei necem afferre per vim suis manibus temperarent;

1. **Qui**, s.-ent. *eum* sujet de *tacere*.
2. **Quod opus esset facto** (= *fieri*), *ce qu'il fallait faire*.
3. **Illo**, *le fameux*.
4. **Is**, etc. Phrase assez contournée pour dire qu'Arion *était né à Méthymne, ville de l'île de Lesbos*.
5. **Amicum amatumque habuit**, *eut comme ami très aimé*.
6. **Fuit in**, *il connut*.
7. **Sed**, s.-ent. *Hérodote dit que*.
8. **Illactenus, ut**, *dans cette mesure à savoir que...*

sed imperavisse ut jam statim coram [1] desiliret præceps in mare. Homo, inquit [2], ibi territus, spe omni vitæ perdita, id unum postea oravit, ut, prius quam mortem oppeteret, induere permitterent sua sibi omnia indumenta, et fides [3] capere, et canere carmen casus illius sui consolabile.

Feros et immanes navitas prolubium tamen audiendi subit. Quod oraverat, impetrat. Atque ibi mox de more [4] cinctus, amictus, ornatus, stansque in summæ puppis foro [5], carmen, quod *orthium* [6] dicitur, voce sublatissima cantavit. Ad postrema cantus, cum fidibus ornatuque omni, sicut stabat canebatque [7], jecit sese procul in profundum. Navitæ, haudquaquam dubitantes quin perisset, cursum, quem facere cœperant, tenuerunt. Sed novum et mirum et pium [8] facinus contigit: delphinum repente inter undas adnavisse fluitantique sese homini subdidisse, et dorso super fluctus edito vectavisse; incolumique eum corpore et ornatu Tænarum in terram Laconiam devexisse. Tum Arionem prorsus ex eo loco Corinthum petivisse; talemque Periandro regi, qualis delphino vectus fuerat, inopinanti sese obtulisse; eique rem, sicuti acciderat, narravisse. Regem isthæc parum credidisse; Arionem, quasi falleret, custodiri jussisse. Navitas inquisitos, ablegato Arione dissimulanter interrogasse, ecquid audissent in his locis, unde venissent, super Arione: eos dixisse, hominem, cum inde irent, in terra Italia fuisse; eumque illic bene agitare [9], et studiis delectationibusque urbium florere, atque in gratia pecuniaque magna opulentum fortunatumque esse. Tum, inter hæc eorum verba, Arionem cum fidibus et instrumentis, cum quibus se in salum ejaculaverat, exstitisse: navitas stupefactos convictosque ire infitias [10] non quisse. Eam fabulam dicere Lesbios et Corinthios: atque esse fabulæ argumentum [11], quod simulacra duo ænea ad Tænarum viserentur, delphinus vehens et homo insidens.

(XVI, xix.)

1. **Coram**, *devant eux.*

2. **Inquit**, *dit Hérodote.*

3. **Fides** (acc. plur.), *sa lyre.*

4. **De more**, *à la façon des poètes.*

5. **Foro** (de *forus*), *le pont.*

6. **Orthium** (mot grec qui signifie *sur un ton élevé*). Le *chant orthien*, inventé, dit-on, par Olympos, musicien grec des temps primitifs, était un chant dactylique d'allure vive et sur un mode aigu.

7. **Sicut stabat canebatque** = *debout et chantant encore.*

8. **Pium** équivaut ici à *divin.*

9. **Bene agitare**, *mener une bonne vie.*

10. **Ire infitias**, locution, *nier.*

11. **Argumentum**, *un témoignage.* — **Quod**, *à savoir que.*

Le Thrace barbare et son verger.

L'auteur rapporte une fable qu'il avait entendue de la bouche d'Hérode Atticus, célèbre rhéteur grec (101-177). Un stoïcien venait de reprocher à celui-ci l'affliction qu'il montrait de la mort d'un enfant. Cf. La Fontaine. xii, 20. *le Philosophe scythe.*

Homo Thracus ex ultima barbaria, ruris colendi insolens [1], cum in terras cultiores, humanioris vitæ cupidine, commigrasset, fundum mercatus est, oleo atque vino constitutum. Qui [2] nihil admodum super vite aut arbore colenda sciret, videt forte vicinum rubos late atque alte obortas excidentem, fraxinos ad summum prope verticem deputantem, soboles vitium e radicibus caudicum super terram fusas revellentem, stolones in pomis aut in oleis proceros atque decretos [3] amputantem : acceditque prope, et cur tantam ligni atque frondium cædem faceret percontatus est. Et vicinus ita respondit : « Ut ager, inquit, mundus purusque fiat, ejusque arbor atque vitis fecundior. » Discedit ille a vicino gratias agens et lætus, tanquam adeptus rei rusticæ disciplinam. Tum falcem ibi ac securim capit ; atque ibi homo miser, imperitus, vites suas sibi omnes et oleas detruncat ; comasque arborum lætissimas uberrimosque vitium palmites decidit, et frutecta [4] atque virgulta simul omnia, pomis frugibusque gignendis felicia, cum sentibus et rubis, purificandi agri gratia, convellit : mala mercede doctus audaciam [5], fiduciamque peccandi imitatione falsa eruditus [6].

Sic, inquit [7], isti *apathiæ* [8] sectatores, qui videri se esse tranquillos et intrepidos et immobiles volunt, dum nihil cupiunt, nihil dolent, nihil irascuntur, nihil gaudent, omnibus vehementioris animi officiis [9] amputatis, in corpore ignavæ et quasi enervatæ vitæ [10] consenescunt.

(XIX, xii).

1. **Insolens** a son sens étymologique.
2. **Qui**, et le subjonctif, *alors qu'il..*
3. **Decretos** (de *decresco*), ne peut signifier que *parasites.*
4. **Frutecta**, *les arbrisseaux.*
5. **Mala mercede doctus audaciam**, *ayant appris une audace qui lui coûtait cher.*
6. **Fiduciam peccandi eruditus**, *entraîné à la confiance dans la faute* = *à une funeste confiance.* — **Falsa**, *déplacée.*
7. **Inquit**, *dit* Hérode Atticus.
8. **Apathiæ**, *indifférence de l'âme* (mot grec). Les stoïciens, dont il s'agit ici, appelaient *ataraxie* cette insensibilité calculée devant tous les événements.
9. **Vehementioris animi officiis**, *les ressorts d'une âme un peu ardente.*
10. **In corpore ignavæ et quasi enervatæ vitæ** ; formule assez contournée pour dire que les stoïciens ne sont plus que *des corps, dont la vie est inerte et comme énervée.*

APULÉE

Sophiste africain, né vers 125. Le plus connu de ses ouvrages est la *Métamorphose*, en 11 livres, dont le principal épisode est celui de l'Amour et Psyché.

Histoire de Psyché.

Erant in quadam civitate rex et regina. Hi tres numero filias, forma conspicuas, habuere. Sed majores quidem natu, quamvis gratissima specie, idonee tamen celebrari posse laudibus humanis credebantur; at vero puellæ minoris tam præcipua, tam præclara pulchritudo nec exprimi ac ne sufficienter quidam laudari sermonis humani penuria poterat. Multi denique civium et advenæ copiosi, quos eximii spectaculi rumor studiosa celebritate[1] congregabat, ut ipsam prorsus deam Venerem religiosis adorationibus venerabantur.

Jamque proximas civitates et attiguas regiones fama pervaserat deam, quam cœrulum profundum pelagi[2] peperit, in mediis conversari populi cætibus, vel certe rursum non maria, sed terras Venerem aliam pullulasse[3]. Sic immensum procedit[4] in dies opinio. Jam multi mortalium, longis itineribus atque altissimis maris meatibus, ad sæculi specimen gloriosum confluebant, Paphon nemo, Cnidon nemo, ac ne ipsa quidem Cythera ad conspectum deæ Veneris navigabant. Sacra deæ proferuntur[5], templa deformantur, pulvinaria proteruntur, cerimoniæ negliguntur. Puellæ supplicatur...

Hæc honorum cælestium ad puellæ mortalis cultum immodica translatio veræ Veneris vehementer incendit animos, et

1. **Studiosa celebritate**, *en foule empressée*.
2. **Pelagi**. D'après la légende, Vénus était née des flots de la mer.
3. **Pullulasse**, *avoir enfanté*.
4. **Immensum procedit**, *fait d'immenses progrès*
5. **Proferuntur**, *sont ajournés*.

impatiens indignationis, sic secum disserit : « Jam faxo[1] hujus etiam ipsius illicitæ formositatis pœniteat. »

Et vocat confestim puerum suum, pinnatum[2] illum et satis temerarium. Perducit ad illam civitatem et Psychen (hoc enim nomine puella nuncupabatur) coram ostendit. Et fremens indignatione : « Per[3] ego te, inquit, maternæ caritatis fœdera deprecor, vindictam tuæ parenti, sed plenam tribue, et in pulchritudinem contumacem reverenter vindica... »

Interea Psyche nullum decoris sui fructum percipit. Spectatur ab omnibus, laudatur ab omnibus : nec quisquam, non rex, non regius, nec de plebe saltem, cupiens ejus nuptiarum petitor accedit. Mirantur quidem divinam speciem, sed ut simulacrum fabre politum mirantur omnes. Olim duæ majores sorores, quarum temperatam formositatem nulli diffamarant[4] populi, procis regibus desponsæ, jam beatas nuptias sunt adeptæ : sed Psyche, domi residens, deflet desertam suam solitudinem, et, quamvis gentibus totis complacitam, odit in se suam formositatem.

Sed infortunatissimæ filiæ miserrimus pater, suspectatis cælestibus odiis, et iræ Superum[5] metuens, dei Milesii vetustissimum percontatur oraculum : a tanto numine, precibus et victimis, ingratæ[6] virgini petit nuptias et maritum. Sed Apollo respondit :

Montis in excelsi scopulo desiste puellam
Ornatam mundo funerei thalami[7] *:*
Nec speres generum mortali stirpe creatum,
Sed sævum atque ferum, vipereumque malum[8] *:*
Qui[9]*, pennis volitans super æthera, cuncta fatigat,*
Flammaque et ferro singula debilitat :
Quem tremit ipse Jovis[10] *: quo numina terrificantur ;*
Flumina quem horrescunt et Stygiæ tenebræ.

Rex olim beatus, affatu sanctæ vaticinationis accepto, piger[11]

1. **Faxo**, archaïsme pour *fecero*, *j'aurai bientôt fait*.
2. **Pinnatum**, Cupidon, le dieu *ailé*.
3. **Per** doit être rapproché de *fœdera*.
4. **Diffamarant**, *avaient divulgué*. Le mot n'a rien ici de péjoratif.
5. **Superum** = *Superorum*.
6. **Ingratæ**, *qui ne parvient pas à plaire*.
7. **Funerei thalami**, *d'un hymen funèbre*.
8. **Vipereum malum**, *un monstre venimeux*.
9. **Qui** se rattache à *generum*.
10. **Jovis**, au nominatif, forme exceptionnelle.
11. **Piger**, *morne*.

tristisque retro domum pergit, suæque conjugi præcepta sortis enodat infaustæ. Mœretur, fletur, lamentatur diebus plusculis. Sed diræ sortis jam urget teter effectus. Jam feralium nuptiarum miserrimæ virgini choragium struitur. Jam tædæ lumen atræ fuliginis cinerem arcessit[1]; et sonus tibiæ zygiæ mutatur in querulum lydium[2], cantusque lætus hymenæi lugubri finitur ululatu : et puella nuptura deterget lacrimas ipso suo flammeo. Sic affectæ domus triste factum cuncta etiam civitas congemebat, luctuque publico confestim congruens edicitur justitium.

Sed monitis cælestibus parendi necessitas misellam Psychen ad destinatam pœnam efflagitabat. Perfectis igitur feralis thalami cum summo mœrore solennibus, toto prosequente populo, vivum producitur funus[3] : et lacrimosa Psyche comitatur non nuptias, sed exsequias suas... Itur ad constitutum scopulum montis ardui : cujus in summo cacumine statutam puellam cuncti deserunt, tædasque nuptiales, quibus præluxerant[4], ibidem lacrimis suis exstinctas relinquentes. Choragio itaque perfecto, dejectisque capitibus, domuitionem parant. Et miseri quidem parentes, ejus tanta clade defessi, clausæ domus abstrusi tenebris, perpetuæ nocti sese dedidere.

Psychen autem paventem ac trepidam, et in ipso scopuli vertice deflentem, mitis aura molliter spirantis Zephyri, suo tranquillo spiritu gerens, paulatim per devexa rupis excelsæ, vallis florentis cespitis gremio[5] leniter delapsam, reclinat.

Psyche teneris et herbosis locis, in ipso toro roscidi graminis, suave recubans, tanta mentis perturbatione sedata, dulce conquievit. Jamque sufficienti recreata somno, placidiore resurgit animo. Videt lucum proceris et vastis arboribus consitum; videt fontem vitreo latice pellucidum, medio luci meditullio. Prope fontis allapsum domus regia est, ædificata non humanis manibus, sed divinis artibus. Jam scies, ab introitu primo, dei cujuspiam luculentum et amœnum videre te deversorium. Nam summa laquearia, citro et ebore curiose cavata, subeunt aureæ columnæ. Parietes omnes argenteo cæ-

1. **Tædæ lumen... arcessit**, *la torche nuptiale emprunte la cendre d'une suie noirâtre* (la torche funèbre remplace le flambeau d'hyménée).

2. **Querulum lydium**, *chant plaintif sur le mode lydien.*

3. **Vivum funus**, *les funérailles vivantes.*

4. **Quibus præluxerant**, *avec lesquelles ils avaient éclairé la cérémonie.*

5. **Gremio** (datif) = *in gremium.*

lamine conteguntur...; totique parietes, solidati massis aureis, splendore proprio coruscant.

Une voix mystérieuse dit à Psyché que toutes ces richesses sont à elle; un festin délicieux, une musique divine l'enchantent Elle est servie par des mains invisibles. Son époux, invisible aussi, n'est autre que l'Amour, qui a oublié tous les ordres de sa mère. Il cède aux prières de Psyche qui veut revoir ses sœurs, mais elle ne devra point écouter les conseils de celles-ci; elle ne devra jamais chercher à le voir et à le connaître; sinon, les pires malheurs fondraient sur elle. Elle reçoit donc ses sœurs, les comble de présents, mais les ingrates sont dévorées d'envie, et reviennent à leur foyer avec le désir de perdre Psyché.

Sorores egregiæ[1] domum redeuntes, jamque gliscentis invidiæ felle flagrantes, multa secum sermonibus mutuis perstrepebant. Sic denique infit altera : « En sæva et iniqua fortuna! Hoccine tibi complacuit, ut utroque parente[2] prognatæ diversam sortem sustineremus? Et nos quidem, quæ natu majores sumus, maritis advenis ancillæ deditæ degimus. Vidisti, soror, quanta in domo jacent et qualia monilia! Quæ prænitent vestes, quæ splendicant gemmæ, quantum præterea passim calcatur aurum! At ego misera, primum patre meo seniorem maritum sortita sum, dein cucurbita calviorem, et quovis puero pumiliorem, cunctam domum seris et catenis obditam custodientem. » Suscipit alia : « Ego vero maritum articulari etiam morbo complicatum, curvatumque sustineo, plerumque detortos et duratos in lapidem[3] digitos ejus perfricans, fomentis olidis, et pannis sordidis et fœtidis cataplasmatibus manus tam delicatas adurens, nec uxoris officiosam faciem, sed medicæ laboriosam personam sustinens. »

Les sœurs ont renouvelé leur visite à Psyché; elles lui persuadent qu'elle a épousé un monstre et qu'il faut le tuer. Une nuit, profitant d sommeil de son époux, elle court furtivement chercher une lampe s'approche, un poignard à la main; elle voit alors le dieu endormi.

Sed lucerna illa evomuit de summa luminis[4] sui stillam ferventis olei super humerum dei dextrum. Sic inussus exsiluit deus, visaque detectæ fidei colluvie[5], prorsus ex oculis et manibus infelicissimæ conjugis evolavit.

1. **Egregiæ** est ironique.

2. **Utroque parente**, *un même père et une même mere*.

3. **Duratos in lapidem**, *durcis en pierre*.

4. **Evomuit de summa luminis**, (*rejeta*), *laissa tomber* (*de l'ensemble*) *du foyer de sa flamme*.

5. **Detectæ fidei colluvie**, proprement *l'impureté de la parole dévoilée*, locution elliptique et recherchée, pour dire : *la parole violée et la*

Les sœurs de Psyché sont punies et meurent, tandis que l'abandonnée fait le tour du monde à la recherche de son époux. Elle implore Vénus, qui la fait amener devant elle, et l'accable d'abord de cruels reproches.

His editis, involat eam [1] vestemque plurifariam diloricat; capilloque discisso, et capite conquassato, graviter affligit; et, accepto frumento et hordeo et milio et papavere et cicere et lente et faba, commixtisque acervatim confusisque in unum grumulum [2], sic ad illam : « Discerne seminum istorum passivam congeriem, singulisque granis rite dispositis atque sejugatis, ante istam vesperam opus expeditum approbato mihi [3]. » Sic assignato tantorum [4] seminum cumulo, ipsa cœnæ nuptiali concessit.

Nec Psyche manus admolitur inconditæ illi et inextricabili moli; sed immanitate præcepti consternata, silens obstupescit. Tunc formicula illa parvula atque ruricola, certa [5] tum difficultatis tantæ, laborisque miserta contubernalis magni dei [6], socrusque sævitiam exsecrata, discurrens gnaviter convocat corrogatque cunctam formicarum accolarum classem : « Misereminì, terræ omniparentis agiles alumnæ, miseremini, et Amoris uxori, puellæ lepidæ, periclitanti prompta velocitate succurrite. » Ruunt aliæ superque aliæ sepedum populorum undæ, summoque studio singulæ granatim totum digerunt acervum; separatimque distributis dispositisque generibus, e conspectu perniciter abeunt. Sed initio noctis e convivio nuptiali, vino madens et fragrans balsama, Venus remeat, totumque revincta corpus [7] rosis micantibus; visaque diligentia miri laboris : « Non tuum, inquit, nequissima, nec tuarum manuum istud opus, sed illius, cui tuo, imo et ipsius malo [8], placuisti. » Et frusto cibarii panis ei projecto, cubitum facessit.

Sed Aurora commodum inequitante [9], vocatæ Psychæ Venus infit talia : « Videsne illud nemus, quod fluvio prætereunti ripisque longis attenditur [10]? Oves ibi nitentes, aurique colore florentes, incustodito pastu vagantur. Inde de coma pretiosi

vérité découverte si criminellement.

1. **His editis, involat eam**, *ces paroles dites, Vénus se jette sur Psyché.*

2. **Grumulum**, *un tas.*

3. **Approbato mihi**, *soumets à mon approbation.*

4. **Tantorum** prend ici, incorrectement, le sens de *tot.*

5. **Certa**, *se rendant un compte exact de.*

6. **Contubernalis magni dei**, *la compagne d'un grand dieu* (l'Amour),

7. **Totum corpus** (acc.), *par tout le corps.*

8. **Tuo, imo et ipsius malo**, *pour ton malheur, ou plutôt aussi pour le sien.*

9. **Commodum** (adv.) **inequitante**, *montant sur son char à point nommé, à l'heure normale.*

10. **Attenditur**, *s'étend le long de*

velleris floccum mihi confestim, quoquo modo quæsitum, afferas censeo [1]. »

Perrexit Psyche volenter, non obsequium quidem illa functura [2], sed requiem malorum præcipitio fluvialis rupis [3] habitura. Sed inde de fluvio [4] musicæ suavis nutricula [5], leni crepitu dulcis auræ divinitus inspirata, sic vaticinatur arundo viridis : « Psyche, tantis ærumnis exercita, neque tua miserrima morte meas sanctas aquas polluas, nec vero contra formidabiles oves istius oræ feras aditum [6] : quoad de solis flagrantia mutuatæ [7] calorem, truci rabie solent efferri, cornuque acuto et fronte saxea et nonnunquam venenatis morsibus in exitium sævire mortalium. Sed dum meridies solis sedaverit vaporem, et pecua spiritus fluvialis serenitate conquieverint, poteris sub illa procerissima platano, quæ mecum simul unum fluentum bibit, latenter te abscondere; et cum primum, mitigata furia, laxaverint oves animum, percussis frondibus attigui nemoris, lanosum aurum reperies, quod passim stirpibus connexum obhærescit. » Sic arundo simplex et humana Psychen ægerrimam salutem tuam docebat. Nec auscultatu pænitendo diligenter instructa illa cessavit [8], sed observatis omnibus, furatrina facili, flaventis auri mollitie congestum gremium Veneri reportat.

Vénus impose à Psyché de nouvelles épreuves et l'envoie même jusqu'aux Enfers; mais Psyché, merveilleusement aidée, se tire de tous les dangers. L'Amour va supplier Jupiter, qui convoque les dieux. Jupiter calme Vénus et promet l'immortalité à Psyché, qui sera désormais l'épouse reconnue de l'Amour.

Et illico per Mercurium arripi Psychen et in cælum perduci jubet [9]. Porrecto ambrosiæ poculo : « Sume, inquit, Psyche et immortalis esto : nec unquam digredietur a tuo nexu Cupido, sed istæ vobis erunt perpetuæ nuptiæ. » Nec mora, cum [10] cœna nuptialis affluens exhibetur. Tunc poculum nectaris, quod

1. **Afferas censeo**, *j'entends que tu m'apportes.*

2. **Functura** est construit ici avec l'accusatif.

3. **Præcipitio rupis fluvialis**, *en se précipitant en bas de la roche qui borde le fleuve.*

4. **Inde de fluvio**, *venant de là, du fleuve même.*

5. **Nutricula** est en apposition à *arundo* « le roseau *nourrit* une suave musique ». — **Crepitu**, *frémissement.*

6. **Feras aditum**, *porte tes pas.*

7. **Quoad mutuatæ** (*sunt*), *tant qu'elles ont emprunté.*

8. **Nec pænitendo auscultatu cessavit**, *ne manqua pas d'une obéissance dont elle n'eut pas à se repentir.* La négation porte sur *pænitendo* et sur *cessavit.*

9. **Jubet**, sujet *Jupiter.*

10. **Cum** = *et aussitôt.*

vinum deorum est, Jovi quidem suus pocillator [1] ille rusticus puer, ceteris vero Liber ministrabat. Vulcanus cœnam coquebat; Horæ rosis et ceteris floribus purpurabant omnia; Gratiæ spargebant balsama; Musæ voce canora personabant; Apollo cantavit ad [2] citharam; Venus suavi musicæ suppari [3] gressu formosa saltavit, scena sibi sic concinnata [4], ut Musæ quidem chorum canerent, tibias inflaret Satyrus, et Paniscus [5] ad fistulam diceret. Sic rite Psyche convenit in manum [6] Cupidinis.

(*Métamorphose*, IV-VI.)

1. **Pocillator**. Le jeune *échanson* est le berger troyen Ganymède, enlevé au ciel par Jupiter.

2. **Ad**, *aux sons de*.

3. **Suppari musicæ**, *adapté à*, *en cadence avec la musique*.

4. **Scena sibi sic concinnata, ut**, *après s'être constitué un orchestre tel que*.

5. **Paniscus**, un fils de Pan, *un Sylvain*.

6. **Convenit in manum**, formule qui désigne le mariage légal, où la femme est *in manu* sous l'autorité de son mari.

b) IIIe - IVe SIÈCLES

MACROBE

Macrobius Ambrosius Aurelius Theodosius (fin du IVe siècle ?) a laissé *les Saturnales*, dialogues où il traite de questions archéologiques, littéraires et philosophiques.

Les femmes et le secret.

Mos antea senatoribus fuit, in curiam cum prætextatis filiis introire. Cum in senatu res major [1] quæpiam consultaretur, eaque in posterum diem prolata esset, placuit ut hanc rem, super qua tractavissent, ne [2] quis enuntiaret, priusquam decreta esset. Mater Papirii pueri, qui cum parente suo in curia fuerat, percontatur filium quidnam in senatu egissent [3] Patres. Puer respondit tacendum esse neque id dici licere. Mulier fit audiendi cupidior secretum rei, et silentium pueri animum ejus ad inquirendum everberat. Quærit igitur compressius violentiusque. Tum puer, urgente matre, lepidi atque festivi mendacii consilium capit. Actum [4] in senatu dixit, utrum videretur utilius magisque e republica [5] esse, unusne [6] ut duas uxores haberet, an ut una apud duos nupta esset. Hoc illa ubi audivit, animo compavescit; domo trepidans egreditur, ad ceteras matronas affert; postridieque ad senatum copiosa matrum familias [7] caterva confluunt; lacrimantes atque obsecrantes orant, una potius ut duobus nupta fieret, quam ut uni duæ. Senatores ingredientes curiam, quæ illæ mulierum intemperies [8] et quid sibi postulatio istæc [9] vellet [10], mirabantur;

1. **Major**, *relativement importante*
2. **Ut ne** = *ne*.
3. **Egissent**, *avaient délibéré*
4. **Actum** (*esse*), *qu'on avait discuté*.
5. **E republica**, *dans l'intérêt de l'Etat*
6. **Ne** reprend le 1er terme de l'interrogation posée par *utrum*
7. **Familias**, exemple à peu près unique de l'ancien génitif en *as*, pareil au génitif grec de la 1re déclinaison.
8. **Intemperies**, *manifestation immodérée*.
9. **Istæc**, féminin de *istic*. — **Sibi vellet**, *signifiait*

et, ut non parvæ rei prodigium, illam verecundi sexus impudicam insaniam pavescebant. Puer Papirius publicum metum demit. Nam in medium curiæ progressus, quid ipsi mater audire institisset [1], quid matri ipse simulasset, sicut fuerat, enarrat. Senatus fidem [2] atque ingenium pueri exosculatur; consultumque facit, uti posthac pueri cum patribus in curiam non introeant, præter illum unum Papirium; eique puero postea cognomentum, honoris gratia, decreto inditum, *Prætextatus*, ob tacendi loquendique in prætextata ætate prudentiam. Hoc cognomentum postea familiæ in nomen hæsit.

(*Sat.*, I, VI.)

Une spirituelle réponse d'Hannibal.

Hannibal Carthaginiensis, apud regem Antiochum profugus, facetissime cavillatus est. Ea cavillatio hujuscemodi fuit. Ostendebat Antiochus in campo copias ingentes, quas, bellum populo Romano facturus, comparaverat, convertebatque [3] exercitum insignibus argenteis et aureis florentem. Inducebat etiam currus cum falcibus, et elephantos cum turribus, equitatumque frenis et ephippiis, monilibus ac phaleris profulgentem. Atque ibi rex, contemplatione tanti et tam ornati exercitus gloriabundus, Hannibalem aspicit et : « Putasne, inquit, satis esse Romanis hæc omnia? » Tunc Pœnus eludens ignaviam ejus imbelliamque militum ejus pretiose armatorum : « Plane, inquit, satis esse credo Romanis hæc, etsi avarissimi sunt. » Nihil prorsus neque tam lepide, neque tam acerbe dici potest. Rex de numero exercitus sui ac de æstimanda æquiparatione [4] quæsiverat : respondit Hannibal de præda.

(*Sat.*, II, II.)

1. **Institisset ipsi**, *avait insisté auprès de lui*; **audire**, *pour entendre*. La construction de cet infinitif est plus que libre.
2. **Fidem**, *la conscience*.
3. **Convertebat**, *il faisait manœuvrer*.
4. **De æstimanda æquiparatione**, *d'un parallèle à établir* (entre les deux armées).

LA

LITTÉRATURE CHRÉTIENNE

IIIe SIÈCLE

LACTANCE

Cælius Firmanius Lactantius, appelé le Cicéron chrétien. Maître de rhétorique, il fut précepteur du fils aîné de Constantin, vécut pauvre, même à la cour, et mourut vieux, à Trèves, en 325. Il avait écrit quelques vers. Son œuvre capitale en prose est le *Traité des Institutions divines*, en sept livres.

Exactions de l'empereur Dioclétien.

Diocletianus, qui scelerum inventor et malorum machinator fuit, cum disperderet omnia, nec a Deo quidem manus potuit abstinere. Hic orbem terræ simul et avaritia et timiditate subvertit. Tres enim participes regni sui fecit, in quatuor partes [1] orbe diviso, et multiplicatis exercitibus, cum singuli eorum longe majorem numerum militum habere contenderunt, quam priores principes habuerant, cum soli rempublicam gererent. Adeo major esse cœperat numerus accipientium, quam dantium, ut enormitate interdictionum consumptis viribus colonorum, desererentur agri et culturæ verterentur in silvam. Et ut omnia terrore complerentur, provinciæ quoque in frusta

1. **Quatuor partes**. *La tétrarchie* divisa l'empire entre Dioclétien, Galère, Maximien Auguste et Constance Chlore.

concisæ, multi præsides et plura officia singulis regionibus ac pœne jam civitatibus incubare, item rationales[1] multi et magistri, et vicarii præfectorum, quibus omnibus civiles actus admodum rari, sed condemnationes tantum et proscriptiones frequentes, exactiones rerum innumerabilium, et in exactionibus injuriæ non ferendæ. Nec quoque tolerari possunt, quæ ad exhibendos milites[2] spectant. Idem insatiabili avaritia thesauros[3] nunquam minui volebat : sed semper extraordinarias opes ac largitiones congerebat, ut ea, quæ recondebat, integra atque inviolata servaret. Idem cum variis iniquitatibus immensam faceret caritatem[4], legem pretiis rerum venalium statuere conatus est. Tunc ob exigua et vilia multus sanguis effusus, nec venale quidquam metu apparebat et caritas multo deterius exarsit[5], donec lex necessitate ipsa post multorum exitium solveretur.

Huc accedebat infinita quædam cupiditas ædificandi, non minor provinciarum exactio in exhibendis operariis, et artificibus, et plaustris omnibus, quæcumque sint fabricandis operibus necessaria. Hic basilicæ, hic circus, hic moneta, hic armorum fabrica, hic uxori domus, hic filiæ[6]. Repente magna pars civitatis exceditur[7]. Migrabant omnes cum conjugibus ac liberis, quasi urbe ab hostibus capta. Et cum perfecta hæc fuerant cum interitu provinciarum : « Non recte facta sunt, aiebat, alio modo fiant ». Rursus dirui ac mutari necesse erat, iterum fortasse casura[8]. Ita semper dementabat, Nicomediam studens urbi Romæ coæquare. Jam illud prætereo, quam multi perierint possessionum aut opum gratia. Hoc enim usitatum et fere licitum consuetudine malorum. Sed in hoc illud fuit præcipuum, quod, ubicumque cultiorem agrum viderat, aut ornatius ædificium, jam parata domino calumnia et pœna capitalis, quasi non posset rapere aliena sine sanguine.

De mortibus persecutorum, 7.

1. **Rationales**, *des agents comptables*. **Magistri**, *des inspecteurs*.
2. **Ad exhibendos milites**, *pour l'entretien des soldats* (vivres et solde). — **Exhibendis** a, plus loin, le même sens d'*entretenir*.
3. **Thesauros**, *les caisses publiques*.
4. **Caritatem**, *cherté de la vie*.
5. **Deterius exarsit**, *devint plus exorbitante*.
6. **Uxori. filiæ**, entendre *de l'empereur*.
7. **Exceditur** (passif non classique), *est obligé de partir*.
8. **Iterum casura**, *mesures qui devaient disparaître à leur tour*.

Le règne de Galère.

Adeptus maximam potestatem Galerius, ad vexandum orbem quem sibi patefecerat, animum intendit. Nam post devictos Persas, quorum hic ritus, hic mos est, ut regibus suis in servitium se addicant, et reges populo suo tanquam familia utantur, hunc morem nefarius homo in Romanam terram voluit inducere, quem[1] ex illo tempore victoriæ sine pudore laudabat. Et quia id aperte jubere non poterat, sic agebat, ut et ipse libertatem hominibus auferret. In primis honores ademit. Torquebantur ab eo non decuriones modo, sed primores etiam civitatum, egregii ac perfectissimi viri, et quidem in causis levibus atque civilibus[2]. Si morte digni viderentur, cruces stabant : sin minus, compedes parati... Quid lusorium vel delicias ejus referam? Habebat ursos ferociæ ac magnitudinis suæ simillimos, quos toto imperii sui tempore elegerat. Quoties delectari libuerat, horum aliquem afferri nominatim jubebat. His homines non plane comedendi, sed obsorbendi objectabantur; quorum artus cum dissiparentur, ridebat suavissime; nec unquam sine humano cruore cœnabat. Dignitatem non habentibus pœna ignis fuit; et hæc ille primo adversus christianos permiserat, datis legibus, ut post tormenta damnati lentis ignibus urerentur. Qui cum deligati fuissent, subdebatur primo pedibus lenis flamma tamdiu, donec callum solorum contractum igni ab ossibus revelleretur. Deinde incensæ faces admovebantur singulis membris, ita ut locus nullus in corpore relinqueretur intactus. Et inter hæc suffundebatur facies aqua frigida, et os humore abluebatur, ne, arescentibus siccitate faucibus, cito spiritus redderetur; quod postremo accidebat, cum per multum diem decocta omni cute, vis ignis ad intima viscera penetrasset. Hinc, rogo facto, cremabantur corpora jam cremata; lecta ossa, et in pulverem comminuta, jactabantur in flumen ac mare.

Quæ igitur in christianis excruciandis didicerat, consuetudine ipsa in omnes exercebat. Nulla pœna penes eum levis : non insulæ[3], non carceres, non metalla; sed ignis, crux, feræ, in illo erant cotidiana et facilia. Domestici et administratores lancea emendabantur. In curia pœna capitis et animadversio gladii admodum paucis quasi beneficium deferebatur, qui ob

1. **Quem** se rattache à *morem*.
2. **Civilibus**, *ne regardant que les particuliers*.
3. **Insulæ**, *les îles de déportation*. — **Metalla**, *les mines*.

merita vetera impetraverant bonam mortem. Eloquentia exstincta, causidici sublati, jurisconsulti aut relegati aut neçati. Litteræ autem inter malas artes habitæ [1], et qui eas noverant pro inimicis hostibusque protriti et exsecrati...

At vero illud publicæ calamitatis et communis luctus omnium initium fuit, census [2] in provincias et civitates semel missus; censitoribus ubique diffusis, et omnia exagitantibus, hostilis tumultus et captivitatis horrendæ species erant. Agri glebatim metiebantur, vites et arbores numerabantur, animalia omnis generis scribebantur, hominum capita notabantur, in civitatibus urbanæ ac rusticæ plebes adunatæ, fora omnia gregibus familiarum referta; unusquisque cum liberis, cum servis aderant; tormenta ac verbera personabant, filii adversus parentes suspendebantur, fidelissimi quique servi contra [3] dominos vexabantur, uxores contra maritos. Nulla ætatis, valetudinis excusatio. Ægri et debiles deferebantur; æstimabantur ætates singulorum, parvulis [4] adjiciebantur anni, senibus detrahebantur. Luctu et mœstitia plena omnia... Interea minuebantur animalia, et mortales obibant, et nihil minus solvebantur tributa pro mortuis, ut nec vivere jam, nec mori saltem, gratis liceret. Mendici supererant soli, a quibus nihil exigi possit, quos ab omni genere injuriæ tutos miseria et infelicitas fecerat. Atqui homo impius misertus est illis, ut non egerent. Congregari jussit et exportatos naviculis in mare mergi. Adeo hominem misericordem [5], qui providerit ne quis, illo imperante, miser esset! Ita dum cavit, ne quis simulatione mendicitatis censum subterfugiat, multitudinem virorum contra omne jus humanitatis occidit.

(*De mortibus persecutorum*, 21-23.)

1. **Inter habitæ**, *comptées au rang de.*
2. **Census**, *le recensement* des personnes et des fortunes.
3. **Contra** = *pour les faire parler contre.*
4. Légalement, les enfants et les sexagénaires ne devaient pas être soumis à l'impôt.
5. **Hominem misericordem**, accusatif exclamatif.

IVe SIÈCLE

SAINT AUGUSTIN

(354-430 ap. J.-C.)

Aurelius Augustinus, fils du païen Patricius et de la chrétienne Monique, né à Tagaste (Afrique romaine), mort à Hippone. Après une jeunesse agitée, il enseigna la rhétorique à Tagaste, à Carthage, à Rome et à Milan, où il se convertit, éclairé par les prédications de saint Ambroise (387). Prêtre, il devint évêque d'Hippone et mourut pendant le siège de cette ville, attaquée par les Vandales. Il avait combattu les hérésies avec une fougueuse ardeur. — Ses œuvres sont en nombre considérable ; les deux plus importantes sont *les Confessions* et *la Cité de Dieu*. Son style heurté, frémissant et poétique, est loin d'avoir la pureté et la correction classiques.

Mort de sainte Monique.

Impendente die, quo ex hac vita erat exitura — quem diem tu [1] noveras, ignorantibus nobis — provenerat [2], ut credo, procurante te occultis tuis modis, ut ego et ipsa soli staremus incumbentes ad quamdam fenestram, unde hortus intra domum, quæ nos habebat, prospectabatur, illic apud Ostia Tiberina, ubi remoti a turbis [3], post longi itineris laborem, instaurabamus nos navigationi. Colloquebamur ergo soli valde dulciter et, præterita obliviscentes, in ea quæ ante sunt extenti [4], quærebamus inter nos apud præsentem veritatem, quod tu es [5], qualis futura esset vita æterna sanctorum, quam nec

1. **Tu**, *toi, Seigneur.*
2. **Provenerat**, *il était arrivé* (*ut ego et ipsa...*).
3. **Turbis**, *les bruits de la foule.*
4. **In ea quæ ante sunt extenti**, *tendus* (*par la pensée*) *vers les choses qui sont devant* (*les choses éternelles*).
5. **Apud præsentem veritatem, quod tu es**, *en présence de votre vérité, qui est vous-même, Seigneur,* (*ce que tu es*).

oculus vidit nec auris audivit nec[1] in cor hominis ascendit. Sed inhiabamus ore cordis in[2] superna fluenta fontis tui, fontis vitæ, qui est apud te, ut inde pro captu nostro[3] aspersi, quoquo modo rem tantam cogitaremus...

Tunc ait illa : « Fili, quantum ad me attinet[4], nulla re jam delector in hac vita. Quid hic faciam adhuc et cur hic sim, nescio, jam consumpta spe hujus sæculi[5]. Unum erat, propter quod in hac vita aliquantum immorari cupiebam, ut te christianum catholicum[6] viderem, priusquam morerer. Cumulatius hoc mihi Deus præstitit, ut te, etiam contempta felicitate terrena, servum ejus videam. Quid hic facio ? »

Ad hæc quid ei responderim non satis recolo[7], cum interea vix intra quinque dies, aut non multo amplius, decubuit febribus[8]. Et cum ægrotaret, quodam die defectum animæ passa est, et paululum subtracta a præsentibus[9]. Nos concurrimus ; sed cito reddita est sensui : et adspexit adstantes, me et fratrem meum[10] ; et ait nobis, quasi quærenti similis : « Ubi « eram ? » Deinde nos intuens mœrore attonitos : « Ponetis hic, « inquit, matrem vestram. » Ego silebam, et fletum frenabam. Frater autem meus quiddam locutus est, quo eam non peregre, sed in patria sua defungi tanquam felicius optaret. Quo audito, illa vultu anxio reverberans[11] eum oculis, quod talia saperet, atque inde me intuens : « Vide, ait, quid dicit. » Et mox ambobus : « Ponite, inquit, hoc corpus ubicumque ; « nihil vos ejus cura conturbet ; tantum illud vos rogo, ut ad « Domini altare memineritis mei, ubi ubi[12] fueritis. » Cumque hanc sententiam verbis quibus poterat explicasset, conticuit, et ingravescente morbo exercebatur.

Ego vero cogitans dona tua, Deus invisibilis, quæ immittis in corda fidelium tuorum, et proveniunt inde[13] fruges admirabiles, gaudebam et gratias agebam tibi, recolens quod nove-

1. **Nec**, s.-ent. **quæ**.

2. **Inhiabamus in**, *nous aspirions à boire à*.

3. **Pro captu nostro**, *dans la mesure de notre capacité*... **Inde aspersi**, *inondés par cette source*.

4. **Quantum ad me attinet**, *en ce qui me touche*.

5. **Spe hujus sæculi**, *tout ce que je puis attendre de ce monde*.

6. **Catholicum**. Augustin s'était, après de longs orages, rendu aux larmes de sa mère, et converti.

7. **Recolo**, *je me rappelle*.

8. **Decubuit febribus**, *elle se coucha prise de fièvre*.

9. **Defectum animæ**, *une faiblesse*. — **Subtracta** (*est*) **a præsentibus**, *elle perdit connaissance*.

10. **Fratrem meum** : il s'appelait Navigius.

11. **Reverberans**, *lui faisant des reproches*. — **Quod talia saperet**, *parce qu'il avait de telles pensées*.

12. **Ubi ubi**, *en quelque lieu que*.

13. **Inde** = *ex quibus*.

ram, quanta cura semper æstuasset de sepulcro, quod sibi providerat et præparaverat juxta corpus viri sui. Quia enim valde concorditer vixerant, id etiam volebat, ut [1] est animus humanus minus capax divinorum, adjungi ad illam felicitatem, et commemorari ab hominibus [2], concessum sibi esse, post transmarinam peregrinationem, ut conjuncta terra amborum conjugum terra tegeretur. Quando autem ista inanitas [3], plenitudine bonitatis tuæ, cœperat in ejus corde non esse, nesciebam, et lætabar admirans, quod sic mihi aperuisset [4]; quanquam et in illo sermone nostro ad fenestram [5], cum dixit : « Jam quid hic facio ? » non apparuit desiderare [6] in patria mori. Audivi etiam postea, quod jam, cum Ostiis essemus, cum quibusdam amicis meis materna fiducia colloquebatur quodam die de contemptu vitæ hujus et bono mortis, ubi ipse non aderam ; illisque stupentibus virtutem feminæ, quam tu dederas ei, quærentibusque utrum non formidaret tam longe a sua civitate corpus relinquere : « Nihil, inquit, longe est Deo, neque timendum est, ne ille non agnoscat in fine sæculi, unde me resuscitet. » Ergo die nono ægritudinis suæ, quinquagesimo et sexto anno ætatis suæ, trigesimo et tertio ætatis meæ, anima illa religiosa et pia corpore soluta est.

Premebam oculos ejus, et confluebat in præcordia mea mœstitudo ingens, transfluebat [7] in lacrymas ; ibidemque oculi mei, violento animi imperio, resorbebant fontem suum usque ad siccitatem, et in tali luctamine valde male mihi erat [8]. Tum vero, ubi efflavit extremum spiritum, puer Adeodatus exclamavit in planctum [9], atque ab omnibus nobis coercitus, tacuit. Hoc modo etiam meum quiddam puerile [10], quod labebatur in fletus, juvenili voce [11] cordis coercebatur et tacebat. Neque enim decere arbitrabamur funus illud questibus lacrymosis gemitibusque celebrare, quia his plerumque solet deplorari quædam miseria morientium aut quasi omnimoda [12] exstin-

1. **Ut**, *étant donné que.*

2. **Commemorari ab hominibus**, *que ce qui suit fût rappelé par les hommes.*

3. **Ista inanitas**, *cette pensée si vaine.*

4. **Aperuisset**, *elle avait manifesté sa pensée.*

5. **Sermone nostro ad fenestram**, *notre entretien à la fenêtre* (dont il est question plus haut).

6. **Non apparuit desiderare**, *il n'apparut pas qu'elle désirât.*

7. **Transfluebat**, *allait déborder.*

8. **Male mihi erat**, *je souffrais.*

9. **Exclamavit in planctum**, *cria en s'abandonnant aux gemissements.*

10. **Meum quiddam puerile**, *cet instinct puéril qui était en moi.*

11. **Juvenili voce**, *la voix virile.*

12. **Quasi omnimoda**, *pour ainsi dire totale.*

ctio. At illa nec misere moriebatur, nec omnino moriebatur. Hoc et documentis morum ejus et fide non ficta, rationibusque certis tenebamus [1].

Quid ergo erat, quod intus mihi graviter dolebat, nisi ex consuetudine simul vivendi dulcissima et carissima repente dirupta vulnus recens? Gratulabar quidem testimonio ejus, quod in ea ipsa ultima ægritudine, obsequiis meis interblandiens[2], appellabat me pium et commemorabat grandi dilectionis affectu, nunquam se audisse ex ore meo jaculatum in se durum et contumeliosum sonum. Sed tamen, quid tale, Deus meus, qui fecisti nos, quid comparabile habebat honor a me delatus illi, et servitus ab illa mihi[3]? Quoniam itaque deserebar tam magno ejus solatio, sauciabatur anima mea, et quasi dilaniabatur vita, quæ una facta erat ex mea et illius.

Cohibito ergo a fletu illo puero, psalterium [4] arripuit Evodius[5], et cantare cœpit psalmum. Cui respondebamus omnis domus : « Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine. » Audito[6] autem quid ageretur, convenerunt multi fratres ac religiosæ feminæ, et de more illis, quorum officium erat, funus curantibus, ego in parte, ubi decenter poteram, cum eis qui me non deserendum esse censebant, quod erat tempori congruum disputabam eoque fomento veritatis [7] mitigabam cruciatum tibi notum, illis ignorantibus et intente audientibus, et sine sensu doloris me esse arbitrantibus. At ego in auribus tuis, ubi eorum nullus audiebat, increpabam mollitiam affectus mei, et constringebam fluxum mœroris, cedebatque mihi paululum; rursusque impetu suo ferebatur non usque ad eruptionem lacrymarum, nec usque ad vultus mutationem; sed ego sciebam, quid corde premerem. Et quia mihi vehementer displicebat tantum in me posse hæc humana[8], quæ ordine debito et sorte conditionis nostræ accidere necesse est, alio dolore dolebam dolorem meum[9], et duplici tristitia macerabar.

1. **Hoc tenebamus**, *nous en étions sûrs.*

2. **Obsequiis meis interblandiens**, *répondant à mes soins par des caresses.*

3. **Servitus** (*delata*) **ab illa mihi**, *le rôle d'esclave qu'elle avait pris à mon égard.*

4. **Psalterium**, *recueil de psaumes.*

5. **Evodius**, jeune chrétien, récemment converti.

6. **Audito**, abl. absolu neutre = *ayant entendu.*

7. **Fomento veritatis**, *le baume de vérité* (de la divine parole).

8. **Mihi displicebat... humana**, *je voyais avec peine qu'un tel accident, tout humain, m'affectait tant.*

9. **Alio dolore dolebam dolorem meum**, *j'éprouvais une nouvelle douleur à souffrir de ma douleur,* = *je souffrais de me sentir souffrir.*

Cum ecce [1] corpus elatum est, imus, redimus sine lacrymis. Nam neque [2] in eis precibus, quas tibi fudimus, cum offerretur pro ea sacrificium pretii nostri [3], jam juxta sepulcrum posito cadavere, priusquam deponeretur, sicut illic fieri solet, nec in eis precibus ego flevi; sed toto die graviter in occulto mœstus eram, et mente turbata rogabam te, ut poteram [4], quo [5] sanares dolorem meum, nec faciebas [6], credo, commendans memoriæ meæ, vel hoc uno documento, omnis consuetudinis vinculum [7], etiam adversus mentem [8], quæ jam non fallaci verbo pascitur. Visum etiam mihi est, ut irem lavatum, quod audieram inde balneis nomen inditum, quia Græci *balaneion* [9] dixerint, quod anxietatem pellat ex animo. Ecce et hoc confiteor misericordiæ tuæ, pater orphanorum, quoniam lavi, et talis eram [10], qualis priusquam lavissem. Neque enim exsudavit de corde meo mœroris amaritudo. Deinde dormivi et evigilavi, et non parva ex parte mitigatum inveni dolorem meum; atque ut eram in lecto meo solus, recordatus sum veridicos versus Ambrosii tui : Tu es enim

Deus creator omnium,
Polique rector, vestiens
Diem decoro lumine,
Noctem sopora gratia,
Artus solutos ut quies
Reddat laboris usui,
Mentesque fessas allevet,
Luctusque solvat anxios.

Atque inde paulatim reducebam in pristinum sensum ancillam tuam [11], conversationemque ejus piam in te, et sancte in nos blandam atque morigeram, qua subito destitutus sum, et libuit flere in conspectu tuo de illa et pro illa, de me et pro me. Et dimisi lacrymas quas continebam, ut effluerent quantum

1. **Cum ecce**, *quand ensuite.*
2. **Neque**, *même pas.*
3. **Sacrificium pretii nostri**, *le sacrifice de notre rédemption*
4. **Ut poteram**, *de mon mieux*
5. **Quo** = *ut* (subj.).
6. **Nec faciebas** = *et vous n'en faisiez rien*
7. **Commendans memoriæ omnis consuetudinis vinculum**, *voulant graver dans ma mémoire quelle est la force du lien de toute habitude.*
8. **Adversus mentem**, *quand il s'agit d'une âme.*
9. **Balaneion** viendrait ainsi de *ballô*, verbe grec qui signifie *chasser.* L'étymologie est plus que douteuse.
10. **Talis eram**, *j'étais tel* (au sortir du bain).
11. **Reducebam in pristinum sensum ancillam tuam** = *je revenais à mes pensées de la veille sur votre servante* (Monique). Saint Augustin s'adresse encore à Dieu.

vellent, substernens eas cordi meo[1] : et requievit in eis, quoniam ibi erant aures tuæ, non cujusquam hominis superbe interpretantis ploratum meum.

Et nunc, Domine, confiteor tibi in litteris[2]. Legat, qui volet, et interpretetur ut volet ; et si peccatum invenerit flevisse me matrem exigua parte horæ, matrem oculis meis interim mortuam, quæ me multos annos fleverat, ut oculis tuis viverem[3], non irrideat ; sed potius, si est grandi caritate, pro peccatis meis fleat ipse ad te, patrem omnium fratrum Christi tui.

(*Confessions*, IX, x-xii).

1. **Substernens eas cordi meo**, *les mettant au service de mon cœur*, = *leur faisant soulager mon cœur*.
2. **In litteris**, *par écrit*.
3. **Fleverat, ut oculis tuis viverem**, *elle m'avait pleuré pour me faire vivre devant vous* (de la vie divine).

I

QUELQUES REMARQUES GRAMMATICALES

1. **Ablatif sans ab, après un passif.** Cf. JUSTIN, XVIII, II : *externo hoste oppugnarentur.* Certains noms de personnes sont parfois considérés comme des noms de choses.

Ablatif sans préposition, à la question *ubi.* Il n'est point rare, en prose comme en vers. Quinte-Curce, IV, XVI, 12 : *prosternere corpora rivis;* Phèdre, I, VI, 7 : *arida sede emori.*

Ablatif de lieu : avec les noms singuliers de villes de la 1re et de la 2e décl., *au lieu du génitif locatif.* Il semble tenir de la langue populaire Ex. : *Abydo.*

2. **Accusatif de mouvement,** sans *préposition* **ad** ou **in**. C'est une construction poétique.

Accusatif de relation : *Humeros textum* (Ovide), couvert *quant aux* épaules. Cette construction grecque est fréquente chez les poètes.

3. **Ad**, devant un nombre, est employé *adverbialement*, avec le sens de *environ.*

4. **Datif de mouvement**. Les poètes emploient souvent le *datif*, au lieu de l'*accusatif* avec *ad* ou *in*. Phèdre : *missum vadis.*

Datif pour l'ablatif avec *ab.* C'est une construction poétique, imitée du grec. après les verbes passifs : *Sumitur illi*, il est pris par lui (Ovide) ; *Raptaque Diti.*

5. **Formes grecques. Noms :**

1re Déclinaison.

Féminins.

Sing. N. *e.*
Ac. *en*
G. *es.*

Masculins.

Sing. Ac. *an* . *Midan.*
— *en* . *anagnosten.*

2e Déclinaison

Masculins et Féminins.

Sing. N.V. *os*, *on.*
— Acc. *on.*

3e Déclinaison.

	Masculins et Féminins	*Neutres.*
Sing. Nom.		*os.*
Voc.	*i*	
Acc.	*a* (Marathona)	*os.*
	en (Elpinicen)	
	im (Amphipolim)	
	in (Themin)	

Pluriel.

Acc. *as* (Allobrogas)

Cette forme est fréquente chez César et Quinte-Curce.

6. **Génitif singulier** (5e décl.) : *acie* pour *aciêi* : archaïsme.

7. **Génitif locatif** : *animi*, dans son cœur.
Cet emploi est familier et poétique.

8. **Infinitif après un verbe**. L'infinitif est fréquemment employé par les poètes et des prosateurs comme Quinte-Curce ou Justin, après des verbes qui n'admettent pas cette construction en prose classique : *parcetque lædere* (Ovide) ; *facere prætermittebat* (C. Nepos).
On le trouve après *postulare*, après *dubitare*, douter que.

Infinitif au lieu du gérondif après un nom. Justin, XII, vii : *Captus cupidine superare*. Cette construction n'est pas classique. L'infinitif est ici employé comme s'il était précédé de *cupere*.

Infinitif au lieu du supin, après un verbe de mouvement : C'est une construction populaire et poétique : *proficiscitur visere*.

9. **Plures** au sens de *le plus grand nombre* (pour *plerique*) n'est pas classique.

10. **Pronom réfléchi**. César emploie souvent le pronom *simple*, dans le discours indirect, au lieu du *réfléchi*.

11. **Quamvis** et l'*indicatif* n'est pas une construction classique.

12. **Quîs** pour *quibus* (dat. ou abl. plur.) est un archaïsme fréquemment employé.

13. **Subjonctif marquant la répétition** : Justin, IX, viii : *ubi exarsisset*, toutes les fois qu'il s'était emporté.

14. **Subjonctif sans ut**. On le trouve fréquemment après des verbes comme *hortatur*. Cf. Justin, XI, xiii ; *hortatur spernant*.

15. **Sujet de la proposition infinitive**. *L'omission* en est fréquente, surtout dans le style indirect. César, XIV, vi : *Facturos = eos facturos (esse)*.
Même *se* est souvent omis en pareil cas.

16. **Suus** pour **ejus**. Cet emploi est incorrect :
Justin XI, xi : *Comitibus quoque suis responsum (est)*.

17. **Videri** employé passivement au sens de *être vu*, est fréquent dans César

---

II

INDEX RERUM

A

Acies, proprement *ligne de bataille ;* par suite *armée rangée en bataille.*

— **Acies triplex**, disposition de bataille de la légion sur trois lignes parallèles (4 + 3 + 3 cohortes).

Acinaces, *poignard* droit des peuples orientaux.

Ædilis plebis. *édile plébéien*, magistrat chargé de la surveillance des marchés, de la police et des jeux. Voir *curulis ædilis.*

Affinitas, *parenté* créée par le mariage.

Agger, *remblai de terre* surmonté d'une palissade (*vallum*).

Alarii, *troupes placées aux ailes.* César donne ce nom aux troupes de fantassins *auxiliaires.*

Ambacti. *serviteurs du noble*, non esclaves : petites gens qui s'assuraient, par l'obéissance, la protection d'un puissant.

Anagnostes (mot grec), *lecteur :* esclave chargé de faire la lecture au maître.

Armamaxa. *char* de voyage à quatre roues, muni de rideaux, en usage chez les Perses

Augurium jus, *le droit augural*, comprenant tout le rituel pour prendre les auspices, les décrets et procès-verbaux des séances mensuelles des augures, avec des instructions secrètes que nous ignorons.

Auxilia, *auxiliaires*, troupes d'infanterie formées d'éléments levés dans les provinces, et d'éléments étrangers (frondeurs baléares, archers crétois).

B

Basilica, *grand édifice public.*

Bulla, *bulle*, petite boule d'or que les fils des patriciens portaient sur la poitrine, accrochée à une chaînette, jusqu'au moment où ils quittaient la robe pretexte.

C

Caduceus. *caducée*, baguette avec des serpents entrecroisés, que portait Mercure.

— — baguette de bois portant deux serpents entrelacés à sa partie supérieure. C'était l'insigne des parlementaires.

Cætra, *bouclier* léger, petit et rond, couvert de cuir.

Calo, *valet d'armée*, esclave au service des soldats et des officiers.

Carrus, *chariot* de transport gaulois.

Castellum, *redoute* (terrassement muni d'une palissade), destinée à renforcer la ligne d'investissement.

Castra, *camp*. Carré ou rectangle, coupé par deux voies perpendiculaires, *via principalis* (transver-

droit à la *chaise curule*, en ivoire); spécialement chargé des procès en matière commerciale.

Decurio, *décurion*, sous-officier qui commande une décurie (10 hommes).

Decuriones, *decurions*, membres des assemblées municipales, servant d'intermédiaires entre les populations et le pouvoir central.

Dictator, *dictateur*, magistrat extraordinaire, nommé aux heures graves, et revêtu de pouvoirs absolus. C'est d'après la décision du sénat qu'un des consuls désigne le dictateur.

Doryphorus, *doryphore*, soldat armé de la lance.

E

Ephori, *les éphores*, magistrats suprêmes de Sparte.

Essedum, *char de guerre* à deux chevaux et à deux roues, employé par les Bretons : auprès du cocher est un guerrier armé.

Exauctorare, *donner congé* aux soldats, après un certain temps de service.

F

Fabri, *ouvriers*, soldats du génie, commandés par un *præfectus fabrum*. On leur adjoignait parfois, pour les travaux à faire, des soldats tirés des légions.

Falcati currus, *chars à faux*. Ces faux étaient fixées aux essieux et aux roues, les timons portant de longues pointes de fer.

Falces, *perches* armées d'un croc de fer, et servant à arracher les pierres des murailles (*falces murales*, *armées de faux*).

En *marine*, ces perches servaient à couper les câbles.

Familia, *l'ensemble des serviteurs*, *les gens*, *la « maison »*

Flammeum, grand *voile* de pourpre que portait la jeune épouse pendant la cérémonie du mariage.

Fundæ librales, *frondes* (machines de guerre), lançant des pierres d'une livre.

G

Glandes, *balles* ovoïdes de plomb, lancées par la fronde.

Graphium, *stylet* en fer dont on se servait pour écrire. Il s'ouvrait et se fermait comme un couteau.

H

Hasta, *lance*, composée du bois (*hastile*), de la pointe en métal (*cuspis*), et d'une autre pointe, également de métal, à l'extrémité inférieure (*spiculum*).

Hiberna, *quartiers d'hiver*, baraquements solidement fortifiés.

Hilotæ, *les hilotes*, esclaves publics à Sparte.

Hora. — Le jour romain, du lever au coucher du soleil, est divisé en 12 heures, la 7ᵉ commençant midi, point fixe.

A l'équinoxe donc :

La 1ʳᵉ heure commence à 6 heures
La 2ᵉ — 7 —
10ᵉ — 16 —
etc.

Hospitium, *lien d'hospitalité*, entre particuliers de peuples différents, et établissant entre eux une amitié sacrée.

I

Immortales, *les Immortels*, corps d'élite des Perses, composé de 10.000 cavaliers.

Impedimenta, *bagages* et matériel de l'armée, avec transports et bêtes.

Imperium (opposé à *potestas*, pouvoir civil) désigne une autorité particulièrement militaire réservée aux magistratures suprêmes, consulat, préture et dictature. Les faisceaux et les licteurs lui sont attachés.

Infulæ, *bandelettes* de laine blanche que portaient les prêtres et les victimes, et dont s'ornaient aussi les suppliants.

Interdictio, *exil forcé*, qui entraîne la confiscation des biens et la mort civile.

J

Jugerum, *arpent*, superficie rectangulaire d'environ 25 ares.

Justitium, suspension complète de toutes les fonctions publiques, des tribunaux et de la vie nationale aux heures de crise. D'où le sens de *deuil public* (Apulée).

L

Lapis, pierre servant de *borne* et marquant les *milles* (1.500 mètres). *Ad secundum lapidem* = à *deux milles de Rome*.

Latus apertum, le *flanc droit* du soldat, qui n'est pas protégé par le bouclier ; par suite, la *droite* d'une armée.

Legatus pro prætore, *lieutenant ayant rang de préteur* (Labiénus). D'ordinaire les lieutenants sont de simples auxiliaires.

Legio, *la légion*, composée de 10 cohortes, 30 manipules, 60 centuries.

Lictor, *licteur*, sorte d'appariteur attaché à la personne de certains magistrats. Les consuls avaient douze licteurs portant les faisceaux et la hache. A l'origine, les licteurs étaient chargés des exécutions capitales.

Linter, *bateau léger* et non ponté.

Lixae, *vivandiers et cantiniers*.

Longurii, *perches* munies de crocs.

M

Magister equitum, *maître de la cavalerie*, officier délégué par le dictateur pour commander la cavalerie.

Manicata tunica, *tunique à manches longues*, portée d'ordinaire par les femmes.

Manipulus, *manipule*, 30ᵉ partie de la légion. Le nom vient de la botte de foin (*manipulus*), attachée à une perche, qui lui servait d'enseigne à l'origine.

Matara, *javelot* gaulois à large fer.

Meta, *borne* autour de laquelle, dans les courses, les chars devaient tourner. C'est le terme de la piste.

Mois romain. Divisé en trois parties :

Les Calendes, le 1ᵉʳ du mois.

Les Nones, le 5 ou le 7, selon les mois.

Les Ides, milieu du mois, le 13 ou le 15.

Idibus Februariis = le 13 février.

On compte : *avant les Nones*, *avant les Ides*, *avant les Calendes*.

Ainsi **a. d. V Kal. Apr.** (*ante diem quintum kalendas Apriles* = *die quinto ante kalendas Apriles*), c'est le 28 mars.

Cf. le tableau complet dans les dictionnaires.

Monilia, *colliers* en métaux précieux, dont on ornait les chevaux.

Municipium, *municipe*, ville qui se gouverne par ses propres lois, et dont les habitants ont ou le droit de cité romaine intégral, ou seulement les droits civils, sans les droits politiques (*sine suffragio*).

Munire iter, *faire une route*.

Musculi, *galerie couverte*, analogue à la *testudo* romaine, et dont les Gaulois se servaient pour approcher des retranchements.

N

Navis longa, *vaisseau de guerre* long et léger, muni d'un éperon, et mû par des rames.

Navis oneraria, *navire de transport*, plus lourd et plus ventru que le précédent.

Novissimum agmen, *l'arrière-garde*.

O

Obærati, les *débiteurs* insolvables qui se soumettaient à un chef pour éviter les poursuites.

Olympia, *jeux olympiques*, les plus grands jeux de l'ancienne Grèce, célébrés tous les quatre ans à Olympie (Élide) en l'honneur de Jupiter. A côté des exercices physiques (luttes, courses de chars) figuraient des concours musicaux et littéraires.

III

INDEX NOMINUM

A

Abantiades, le petit-fils d'Abas, roi d'Argos, c'est-à-dire *Persée*.

Abdalonymus, roi de Tyr, sous Alexandre.

Aborigines, *Aborigènes*, peuple primitif de l'Italie.

Abydos (i), *Abydos*, ville de l'Asie Mineure, sur l'Hellespont. C'est là que Xerxès avait passé le détroit sur un pont de bateaux.

Acarnan, *habitant d'Acarnanie*, pays au N.-O. du golfe de Corinthe.

Acco, chef sénonais mis à mort, en 53, sur l'ordre de César.

Acerbas, mari de Didon (Elissa). Virgile l'appelle *Sichée*.

Acesines, *l'Acesine*, affluent de l'Indus.

Achæi, *les Achéens*, peuple du Peloponese, sur le golfe de Corinthe, ou, en un sens plus général, *les Grecs*.

Acheron, *l'Achéron*, fleuve des Enfers, et par suite les *Enfers*.

Achivi, *les Achéens* ou, en un sens plus général, *les Grecs*.

Adeodatus, *Adéodat*, fils de saint Augustin.

Admetus, *Admète*, roi des Molosses.

Adrastii, (*campi*), *les plaines d'Adrastie*, en Troade, traversées par le Granique. La bataille du Granique y fut gagnée par Alexandre en 334.

Aduatuci, peuple belge (province de Namur).

Æacidæ, *les Éacides*, ou descendants d'Eaque, grand-père d'Achille. Ils avaient régné sur la Thessalie. Alexandre prétendait en descendre par sa mère.

Æacides, *le petit-fils d'Éaque*, *Achille*.

Ægates (**insulæ**), *les îles Égates*, le long de la côte ouest de la Sicile, entre Drépane et Lilybée. La flotte romaine, commandée par Lutatius Catulus, y défit la flotte carthaginoise, en 241 av. J.-C.

Ægæon, *Egéon*, appelé aussi Briarée, géant aux cent bras.

Æmilius, nom d'une illustre famille de Rome, qui prétendait descendre d'un fils d'Ascagne.

Æolus, *Eole*, dieu des vents.

Æsopus. *Ésope*, inventeur legendaire de la fable (VIIe-VIe siècle avant J.-C.). Nous avons, sous son nom, un recueil de fables en prose grecque.

Ætna, *l'Etna*, volcan de Sicile, sous lequel avaient été ensevelis les Géants vaincus par les Dieux. D'où l'expression proverbiale : *porter un poids plus lourd que l'Etna*.

Ætoli, *les Étoliens*, habitants de l'Étolie, contrée grecque au nord du golfe de Corinthe.

Africus, vent du Sud-Ouest.

Agedincum, *Sens*, ville des Sénonais.

B

C

D

E

H

I

J

Q

R

S

U

V

X

Z

TABLE DES MATIÈRES

I. — ÉPOQUE DE CICÉRON (106-43 av. J.-C.).

II. — LE SIÈCLE D'AUGUSTE
(43 av. J.-C. à 14 ap. J.-C.)

III. — PÉRIODE IMPÉRIALE

LE Ier SIÈCLE, DE TIBÈRE A LA MORT DE TRAJAN (14-117 ap. J.-C.).

PREMIÈRE PARTIE : DE 14 A 68, SOUS LA DYNASTIE JULIENNE

Pages.

PHÈDRE :

5090 — Tours, Imp. E. Arrault et Cie.

LANGUE LATINE

Enseignement Secondaire

CH. GEORGIN
Profr de 1re au Lycée Henri IV. — Profr de Langue latine au Lycée Fénelon

LES LATINS

Pages principales des auteurs du programme Morceaux choisis de la littérature latine. Livre d'explications annoté

POUR PARAITRE EN JUILLET

1er Volume (*nouveauté*)
CLASSES INFERIEURES (5e et 4e)
Un fort volume in-16.

Ce nouveau volume complète *Les Latins*, déjà parus (2e volume, **classes supérieures**); il est conçu avec le même esprit et le même plan. Mais il contient des pages plus faciles à comprendre, et tout d'abord les auteurs du programme des Lycées pour les classes *inférieures* (5e et 4e). Il contient auzsi des pages surtout anecdotiques ou morales, d'autres auteurs, disposées dans l'ordre chronologique, de manière à donner un premier aperçu de la littérature latine.

Certains passages que nous n'avions pu donner dans l'autre volume, qui eût été développé à l'excès, figurent ici ; si l'intelligence en est un peu plus malaisée pour des débutants, les latinistes plus avancés pourront les traduire avec profit. *Les deux volumes forment un tout.*

Auteurs du programme contenus dans le 1er volume. (1)

Pages et pensées morales (4e, 3e)
Narrationes (3e).
Cicéron : *de Senectute* (4e).
Cornelius Nepos (5e et 4e).
César : *Guerre des Gaules* (4e).
Ovide : *Métamorphoses* (4e).
Quinte-Curce : *Vie d'Alexandre* (4e).
Phèdre : *Fables* (5e).
Justin : *Extraits* (5e).

(1) *L'Epitomé*, le *de Viris*, le *Selectæ*, qui ne sont pas proprement d'auteurs latins, seront publiés sous le nom de *Pages Latines*.

2e Volume (*Déja paru*)
CLASSES SUPÉRIEURES (3e, 2e, 1re et 1re supérieure)
Un fort volume de 1200 pages in-16, broché **11** fr. », cartonné **12** fr **50**

Auteurs du programme contenus dans le 2 volume :

	Classes de
Pages et pensées morales.	4e. 3e. 2e. 1re.
Anthologie des Poètes ..	3e, 2e. 1re.
Extraits du théâtre	3e, 2e, 1re.
Conciones	1re.
Narrationes	3e.
CICÉRON. *De Senectute* ..	4e.
— *Catilinaires.* — *Pro Archia*	3e.
— *De Signis.* — *De Suppliciis.* *Songe de Scipion*	2e.
— *Pro Milone.* — *Pro Murena.* — *Extraits des Discours.* — *Lettres choisies.* — *Extraits moraux.*	1re.
— *Extraits des Ouvrages de Rhétorique.*	1re supre.
SALLUSTE	3e.
LUCRÈCE. *Extraits* ...	1re.

	Classes de
TITE-LIVE, 3e décade	2e et 1re.
VIRGILE. *Bucoliques*	2e.
— *Géorgiques* (épisodes) ...	3e.
— *Enéide* Livres I.II.III.	4e.
— *Enéide* — IV-VIII	3e.
— *Enéide* — IX-XII.	2e.
— *Œuvres complètes*....	1re.
HORACE. *Odes*	2e.
— *Satires et Epîtres*	1re.
SÉNÈQUE. *Extraits*	1re.
LUCAIN *Extraits*	1e supre.
TACITE. *Vie d'Agricola Germanie*	2e.
— *Annales. Histoires. Dialogue des orateurs*	1re.
PLINE LE JEUNE. *Lettres choisies*	2e.

LANGUE LATINE

COLLECTION LATINE

DES

CLASSIQUES POUR TOUS

à 0 fr. 70 l'exemplaire broché

Majoration temporaire de 25 °/₀, soit **0 fr. 85** *net*

Tout comme sa sœur jumelle qui l'a précédée dans le succès, la **COLLECTION LATINE** des Classiques pour tous offre des caractères particuliers qui la distinguent essentiellement des publications analogues.

En effet, les élèves, les maîtres et le public en général se plaignent légitimement de ne trouver à bon marché que des éditions sans aucune autorité, dont le texte est incorrect et qui ne sont accompagnées d'aucune note.

Nos volumes présentent, au contraire, des **garanties critiques** tout à fait nouvelles.

Choisis, contrôlés et revus par le professeur **Georgin**, ces textes sont accompagnés de notes sans apparat scientifique, mais aussi substantielles que sobres.

D'autre part, il est évident que les plus grands auteurs eux-mêmes sont d'intérêt inégal et qu'il y a, dans Virgile, Horace, Cicéron, des pages secondaires que personne n'explique en classe.

Nos volumes ne contiennent donc que les pages essentielles des grands écrivains latins. Mais, lorsque l'œuvre n'a pas été donnée *in extenso*, les extraits sont reliés par des résumés, ce qui permet d'en apprécier l'ensemble.

César. De Bello Gallico, 1 vol.

Cicéron. Pro Murena et Pro Milone (*in extenso*), 1 vol. — Catilinaires et Pro Archia (*in extenso*), 1 vol. — De Amicitia et de Senectute, 1 vol. — Verrines, 1 vol.

Cornelius Nepos. Extraits, 1 vol.

Horace. Odes et Epodes, 1 vol. — Satires et Epîtres, 1 vol.

Lucrèce. De Natura rerum, 1 vol.

Ovide. Les Métamorphoses, 1 vol.

Pline le Jeune. Lettres, 1 vol.

Quinte-Curce. Vie d'Alexandre le Grand, 1 vol.

Salluste. Catilina. — Jugurtha, 1 v.

Tacite. Dialogue des Orateurs. — Vie d'Agricola. — Germanie. — Annales. — Histoires, 1 vol.

Tite-Live. Histoire (3ᵉ décade, *in extenso*), 1 vol. — Autres décades (extraits), 1 vol.

Virgile. Bucoliques et Géorgiques, 1 vol. — Enéide, I-VI. — Enéide, VII-XII.

COLLECTION DE TEXTES LATINS

Par **Ch. GEORGIN**

Versions en feuilles détachées, 3 Séries de 40 textes chacune

---

Série T. — Classe de Troisième : 40 textes	Par 1 exempl	de chaque	N°	0 fr. 20
— S. — Classe de Deuxième : — textes	20	»	» N°	0 fr. 75
— R. — Classe de Première : — textes	40	»	» N°	13 fr.

